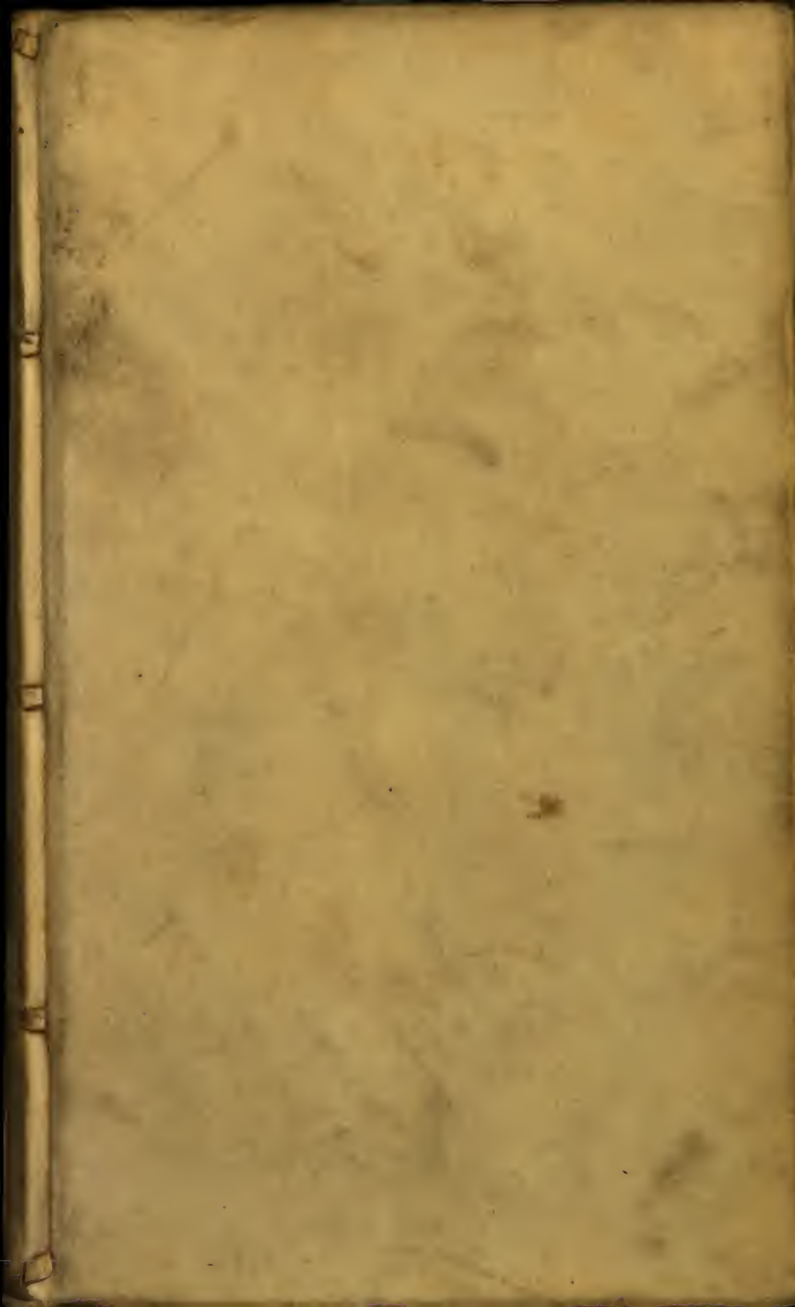




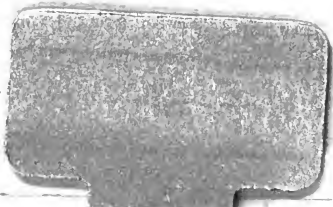
~~LX~~ LX - B - 22

BIBLIOTECA NAZ.
Vittorio Emanuele III

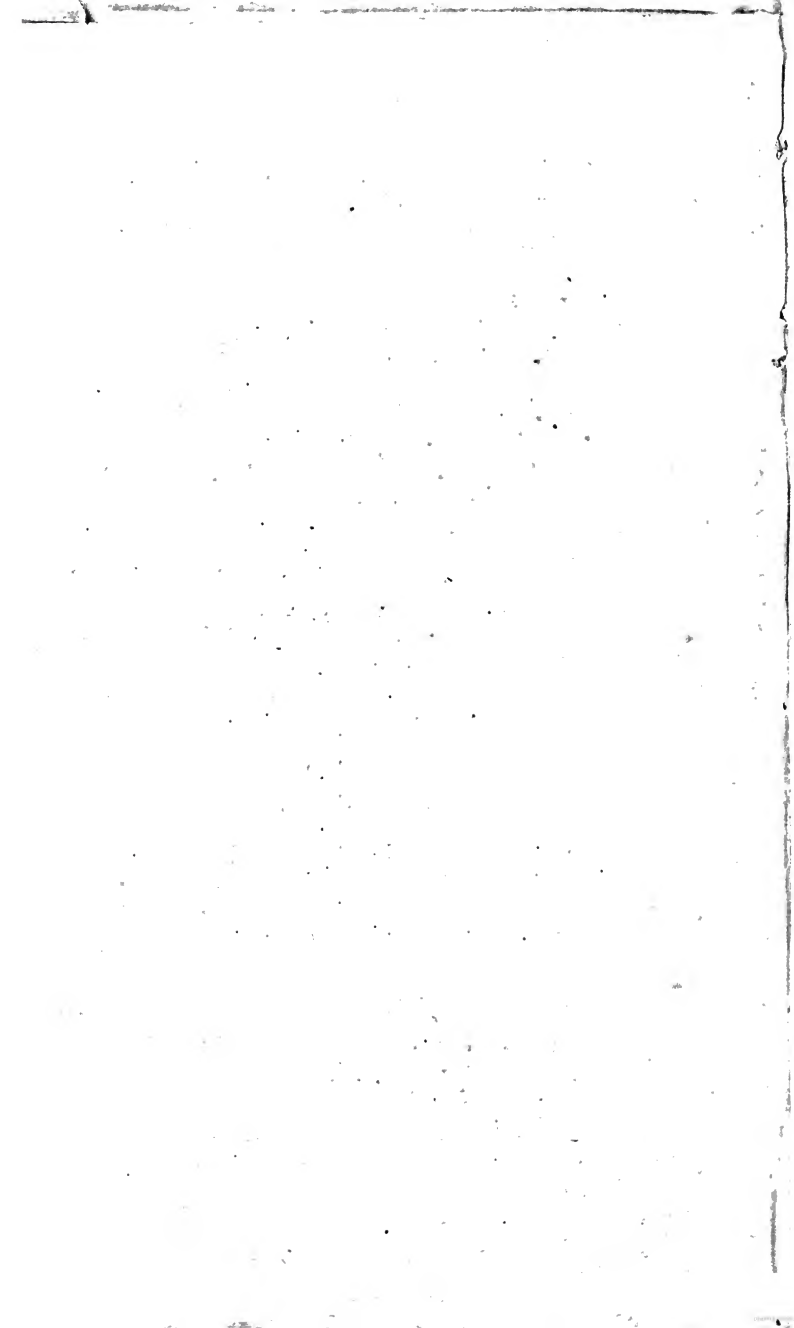
LX

B

22
NAPOLI









T A B L E
GENERALE
DES
MATIERES

C O N T E N U E S D A N S
L'HISTOIRE
ET LES
M E M O I R E S

de l'Académie Royale des Sciences de Paris.

D E P U I S L' A N N E E
1699 jusques en 1734. inclusivement.

T O M E S E C O N D .

F — O .



A A M S T E R D A M ,
Chez P I E R R E M O R T I E R .
M D C C X L I .

Avec Privilège de N. S. les Etats d'Hollande & de West-Frise.

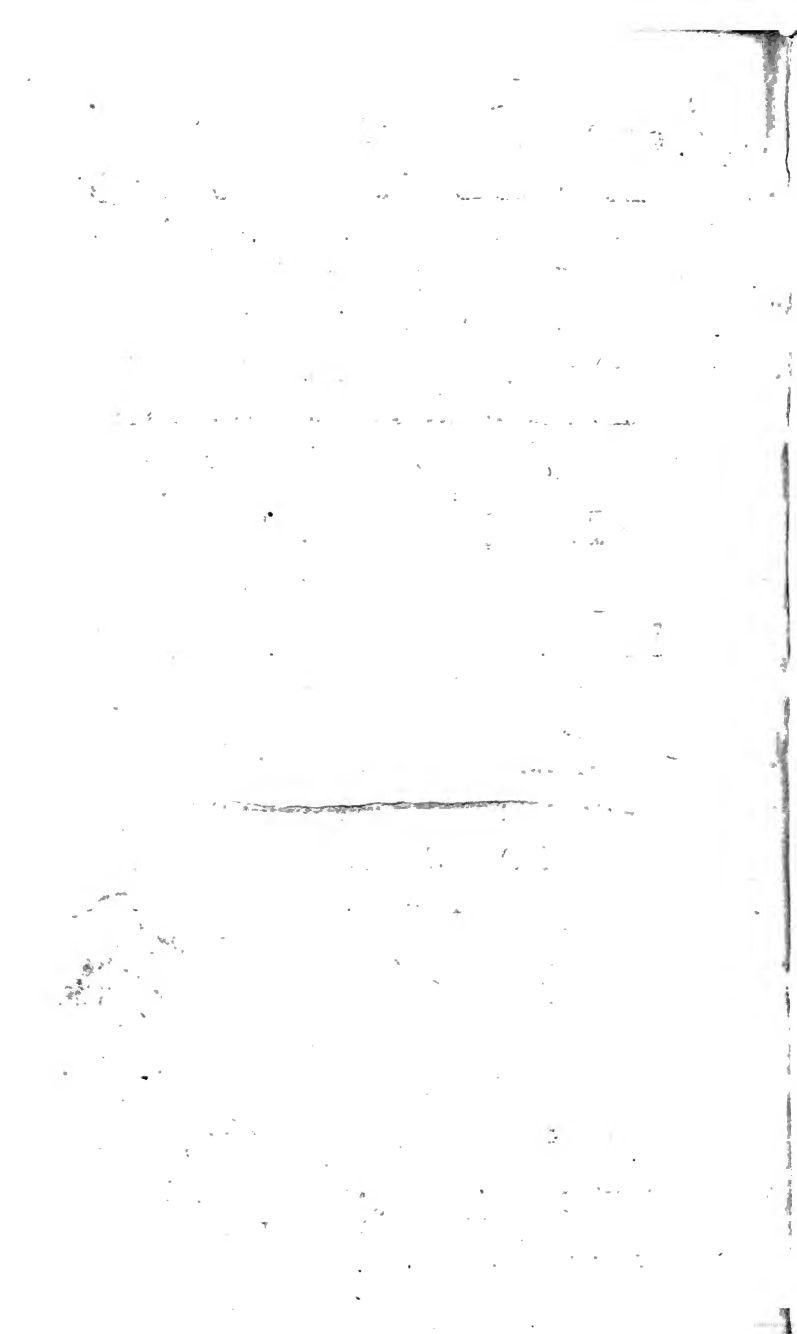




TABLE ALPHABETIQUE

Des Matières contenues dans l'Histoire
& les Mémoires de l'Académie
Royale des Sciences.

ANNEES 1699—1734



F.

FACON (Mr.), Premier Médecin du Roi. Ses
Conjectures sur la génération d'un certain
Bled noir & cornu, appelé *Ergot*. H. 1710.
p. 62, & *suiv.* — p. 81, & *suiv.* Etoit per-
suadé que dans les Fébrifuges c'est la partie
résineuse qui agit le plus pour la guérison de
la Fièvre. H. 1719. p. 55. — p. 69. Sa
Naissance, ses Parens. H. 1718. p. 94. — p.
117.

TABLE DES MEMOIRES

FAGON (Mr.) s'applique à la Botanique, & étudie en Médecine. H. 1728. p. 95. — p. 118. Soutient dans une Thèse la Circulation du Sang. *ibid.* Contribue avec Mr. *Vallot* premier Médecin, à rétablir le Jardin Royal, qui avoit été abandonné. *ibid.* — p. 119. Part qu'il eut à l'*Hortus Regius* publié en 1665. *ibid.* Est fait Professeur en Botanique & en Chimie au Jardin Royal. *ibid.* p. 96. — p. 120. Pratique la Médecine dans Paris sans aucun Intérêt. *ibid.* p. 97. — p. 121. Le Roi le choisit pour être premier Médecin de Madame la Dauphine, & ensuite de la Reine & des Enfants de France. *ibid.* Donne à Mr. *Berger* la Chaire de Professeur en Chimie au Jardin Royal. H. 1712. p. 83. — p. 196. Le Roi le nomme son premier Médecin. H. 1718. p. p. 97. — p. 121. Donne sa Place au Jardin Royal à Mr. *Tournefort*. *ibid.* Son desintéressement dans la place de premier Médecin. *ibid.* & *suiv.* — p. 121, & *suiv.* Fait réunir la Surintendance du Jardin du Roi à la place de premier Médecin. *ibid.* p. 98. — p. 122. Inspire au Roi le dessein d'envoyer Mr. *Tournefort* au Levant. *ibid.* — p. 123. Sa manière de vivre à la Cour. *ibid.* p. 99. — p. 124. Se retire au Jardin Royal après la mort du Roi. *ibid.* p. 100. — p. 125. Entre Honoraire à l'Académie en 1699. *ibid.* Sa mort, ses Enfants. *ibid.* & *suiv.* — p. 125, & *suiv.* Son Eloge par Mr. de *Fontenelle*. *ibid.* p. 94. — p. 117.

FAIM. Dame qui a vécu plusieurs mois sans prendre autre chose qu'environ un demi septier de bouillon maigre par jour, c'est-à-dire, une Décoction simple de quelque herbe potagère dans de l'eau avec un peu de Sel. M. 1704. p. 162. — p. 222. Raison de ce Phénomène. *ibid.* Les Vipères enfermées vivent un an entier sans manger. *ibid.* p. 163. — p. 223.

FAIM.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 3

FAIM. Pourquoi certains animaux dans les Pais froids dorment presque tout l'hiver sans prendre de nourriture, & sans diminuer considérablement de substance. M. 1704. p. 163. — p. 223. Chienne prête à mettre bas, enfermée dans une chambre pendant quarante & un jour, & retrouvée vivante, mais sans qu'on vit aucun reste de ses Petits. H. 1706. p. 5, 6. — p. 6. Autre Chienne aussi enfermée six semaines, sans manger autre chose que la paille d'une chaise. *ibid.* Jeune homme qui demeura quinze jours entiers sous des ruines sans mourir de faim. *ibid.* p. 6. — p. 7.

FALCONNET (Mr.). Sa Thèse intitulée, *An educendo calculo, ceteris antefereendus apparatus laryngalis*. M. 1731. p. 149. — p. 213.

FALUN. Nom que les Paisans d'un certain Canton de la Touraine donnent aux fragmens des Coquilles fossiles qui se trouvent chez eux. M. 1720. p. 404. — p. 525. Usage qu'ils en font. *ibid.* p. 407. — p. 528. De quelle manière ces fragmens de Coquilles fertilisent les Terres. *ibid.*

FALUNIÈRES. Nom qu'on donne en Touraine à certaines Mines d'où l'on tire des Coquilles fossiles. M. 1720. p. 404. — p. 525. Etat de ces Falunières, & de quelle manière on les sonde. *ibid.* p. 405. — p. 525. Signes qui déterminent à fouiller plutôt dans certains endroits que dans d'autres. *ibid.* — p. 526. Manière de fouiller ces espèces de Minières, & combien on y emploie d'Ouvriers. *ibid.* Quel est la saison qu'on choisit pour ouvrir les Falunières. *ibid.* p. 406. — p. 528.

FANO. Nom de la Ville qu'on appelloit autrefois *Fanum Fortuna*. M. 1714. p. 181. — p. 234.

FANUM FORTUNÆ. Voyez FANO.

FAON. Examen anatomique d'un Faon à deux Têtes, envoyé par ordre du Roi. dont l'extérieur se trouve décrit dans la première partie

TABLE DES MEMOIRES

des Remarques de Mr. *Winslow* sur les Monstres. M. 1734. p. 453. — p. 624.

FAON. Pourquoi le cou de cet Animal étoit court, plus courbé qu'à l'ordinaire, & un peu incliné. *ibid.* p. 455. — p. 627. Difficultés proposées contre le sentiment de ceux qui pourroient prétendre que la formation de ce Faon à deux Têtes pourroit être rapportée au système des Monstres par accident, ou par confusion. *ibid.* p. 463. — p. 637.

FAR Voyez FROMENT.

FARD. Combien le Fard est nuisible aux Femmes qui veulent conserver la beauté de leur visage. H. 1725. p. 15. — p. 20, 21.

FARD naturel, ou moyen de conserver au visage un air de jeunesse. H. 1725. p. 15. — p. 20.

FARDEAUX. Machine pour mouvoir des Fardeaux très pesans, inventée par Mr. *de la Garouste*, & approuvée par l'Académie. H. 1702. p. 138. — p. 182. Machine du Sr. *Thomas* pour élever des Fardeaux très pesans, approuvée par l'Académie. H. 1706. p. 142. — p. 178. Machine de Mr. *Henry*, Horloger, pour élever des Fardeaux, approuvée par l'Académie. H. 1725. p. 103. — p. 138. Machine de Mr. *de Montigni* pour élever des Fardeaux, à peu près semblable aux Crics Circulaires, approuvée par l'Académie. H. 1728. p. 109. — p. 150. Invention du Père *Reffin* de l'Oratoire, pour abaisser toutes sortes de Fardeaux, approuvée par l'Académie. H. 1714. p. 129. — p. 165.

FARDOUEL (Mr.). Horloger. Machine de son invention pour tailler de grandes Limes, approuvée par l'Académie. H. 1725. p. 103. — p. 138.

FARET (Mr. *Peilhau de*). Machine de son invention pour faire aller de grands Soufflets des Fourneaux de Mine de Fer, dans les tems où l'eau, que l'on y emploie, vient à manquer. H. 1733. p. 22. — p. 136.

FAR-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 5

FARGUES (Mr. des). Machine de son invention pour remédier à la Fumée causée par les Vents, approuvée par l'Académie. H. 1701. p. 144. — p. 180. (p. 186).

FATIO DE DOILLIER (Mr.) a donné dans son Traité des Murs inclinés à l'Horison, &c. (*Fruit-Wals improved by the inclining to the Horizon*) la solution de deux Problèmes, de la Courbe de la plus vite descente, & du solide de la moindre résistance. M. 1699. p. 107. — p. 147. (p. 151). Est le premier qui ait occasionné la Dispute entre Mr. *Leibniz* & les Anglois, au sujet de l'Invention du Calcul différentiel. H. 1716. p. 110. — p. 135.

FAVERESSE (*Françoise Faudelle de*). Son mariage avec Mr. de *Malezieu*. H. 1727. p. 146. — p. 203.

FAUFEL. Nom que les Arabes donnent à l'*Arec*. M. 1720. p. 341. — p. 442.

FAVRE (Mr.). Nouvelles Lampes de son invention pour éclairer une Ville pendant la nuit, approuvées par l'Académie. H. 1703. p. 136. — p. 167.

FAUSSE (Voix). Cause de la différence entre la Voix juste & la Voix fausse. M. 1706. p. 142. — p. 177.

FAUSSET (Voix de). Ce que c'est, & en quoi consiste sa différence de la Voix pleine *ibid.* p. 137, & *suiv.* — p. 170, & *suiv.* Différence entre la Voix fausse & le Fausset. *ibid.* p. 142. — p. 176. Toute Voix de Fausset commence après le Ton où finit, en montant, l'étendue naturelle de la voix Pleine de la même personne. *ibid.* p. 137. — p. 171. Exemple d'un Chantre fameux, dont la Voix naturelle alloit jusqu'au plus bas de la haute taille, & dont le Fausset montoit aussi haut que le second dessus. *ibid.* p. 137, & 138. — p. 171, 172. Ce que c'est proprement que la Voix de Fausset. *ibid.* D'où vient la foiblesse du Fausset en compa-

TABLE DES MEMOIRES

raison de la Voix Pleine. *ibid.* p. 140. — p. 174.

FAUTEUIL mobile sur des Roulettes, que celui qui est assis dedans peut faire mouvoir seul, présenté par le Sr. de Bezu, & approuvé par l'Académie. H. 1710. p. 142. — p. 186. Fauteuil pour l'augmentation de l'Oule, inventé par Mr. Du Guet, & approuvé par l'Académie. H. 1708. p. 142. — p. 173.

FAUTEUILS. Pourquoi on n'ose presque plus les garnir de Serge. M. 1728. p. 313. — p. 441, 442.

FAUVEL (Mr.), Chirurgien, fait voir à l'Académie un Fœtus sans Cervele, ni Cervelet, ni Moelle épinière. H. 1711. p. 26. — p. 33. Fait voir à l'Académie des Hydatides assez grosses sur un Ovaire de Femme. *ibid.*

FAUX. Partie du Cerveau ainsi nommée, qui se trouva revêtue presque par tout de lames osseuses dans le Cadavre d'un homme, qui avoit eu pendant deux ans des accès de phrénésie très violens. M. 1706. p. 509. — p. 662. Adhérence de cette Faux osseuse à l'épine ou crête de l'Os Ethmoïdes. *ibid.* p. 509. — p. 663.

FAYE (Mr. *Leriget de la*). Sa Naissance, ses Parents, ses Etudes. H. 1718. p. 90. — p. 112. S'applique aux Elemens des Mathématiques sous la conduite du Père Loup, Jésuite. *ibid.* S'enrolle à l'âge de 19 ans, & se trouve à la Bataille de Fleurus. *ibid.* — p. 113. Entre ensuite dans les Mousquetaires, & devient Enseigne au Régiment des Gardes, & sert dans l'Armée du Maréchal de Boufflers au Combat d'Ekrem en 1703. *ibid.* Est fait Capitaine aux Gardes en 1703. *ibid.* p. 91. — p. 113. Il étudioit à la Guerre, & faisoit des découvertes utiles à la Science de la Guerre. *ibid.* — p. 114. Il s'applique après la Paix plus particulièrement à l'Etude de la Mécanique & de la Physique expérimentale. *ibid.* & *suiv.* — p. 114, & *suiv.*

FAYE

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 9

FAYE (Mr. *Leriget de la*) entre à l'Académie en 1716. H. 1718. p. 92. — p. 115. Explique dans l'Académie la formation des Pierres de Florence. H. 1717. p. 2, & *suiv.* — p. 2, & *suiv.* Donne à l'Académie sa Machine nouvelle à élever les Eaux, dont elle se parca aux yeux du *Czar* lorsqu'il l'honora de sa présence. H. 1718. p. 92. — p. 115. Sa Santé vient à s'affoiblir, sa mort. *ibid.* p. 93. — p. 116. Son Caractère. *ibid.* — p. 116, 117. Son Eloge par Mr. *de Fontenille*. *ibid.* p. 90. — p. 112.

„ Description d'une Machine propre à élever des Eaux. M. 1717. p. 67. — p. 86.

FAY (Mr. *du*) examine une Pierre de Berne, qui est une espèce de Phosphore, envoyée à l'Académie par Mr. *Bourguet*. H. 1724. p. 58. — p. 83. Ses Expériences sur la chaleur des Eaux de Bourbonne. *ibid.* p. 47, & *suiv.* — p. 67, & *suiv.* Son Observation sur la fabrique de la Potasse. H. 1727. p. 34, & *suiv.* — p. 47, & *suiv.* Communique à l'Académie un moyen de purifier & de rendre doux un Or impur, & dans lequel on soupçonne de l'Emeril. *ibid.* p. 31, & *suiv.* — p. 43, & *suiv.* Communique à l'Académie une manière du *Sieur Amand*, de rectifier l'Eau-forte dont on s'est servi dans l'Opération du Départ. H. 1728. p. 40, & *suiv.* — p. 55, & *suiv.* Fait des expériences, dont la plupart ébranlent le Système que Mr. *Carré* avoit pris sur l'ascension des Liqueurs dans les Tuyaux Capillaires H. 1724. p. 2. — p. 2. A trouvé que dans ces Tuyaux, l'eau monte au-dessus du niveau de celle du vaisseau, non seulement selon que le diamètre du Tuyau est plus petit, mais encore selon que le diamètre du vaisseau est plus grand, jusqu'à ce qu'il excède un pouce. *ibid.*

Ses Mémoires Imprimés.

„ Mémoire sur les Baromètres lumineux. M. 1723.

6 TABLE DES MEMOIRES

- „ p. 295. — p. 422.
 FAY (Mr. du). „ Sur le Sel de Chaux. M. 1724.
 „ p. 88. — p. 116.
 „ Description d'une Pompe qui peut servir uti-
 „ lement dans les Incendies. M. 1725. p. 35.
 „ — p. 50.
 „ Description d'une Machine pour connoître
 „ l'heure vraie du Soleil tous les jours de l'an-
 „ née. *ibid.* p. 67. — p. 94.
 „ Sur quelques Expériences de Catoptrique. M.
 „ 1726. p. 165. — p. 237.
 „ Expériences sur la Dissolubilité de plusieurs
 „ sortes de Verres. M. 1727. p. 32. — p. 45.
 „ Remarques sur les Polygones inscrits & circon-
 „ scrits. *ibid.* p. 297. — p. 418.
 „ Mémoire sur la Teinture & la Dissolution de
 „ plusieurs espèces de Pierres. M. 1728. p. 50.
 „ — p. 70.
 „ Observations sur quelques Expériences de l'Ai-
 „ man. *ibid.* p. 355. — p. 500.
 „ Observations Physiques & Anatomiques sur plu-
 „ sieurs espèces de Salamandres qui se trouvent
 „ aux environs de Paris. M. 1729. p. 135. —
 „ p. 187.
 „ Suite des Observations sur l'Aiman. M. 1730.
 „ p. 142. — p. 204.
 „ Mémoire sur un grand nombre de Phosphores
 „ nouveaux. *ibid.* p. 524. — p. 748.
 „ Premier Mémoire sur l'Electricité, ou l'on fait
 „ l'Histoire de l'Electricité. Par Mr. du Fay.
 „ M. 1733. p. 23. — p. 31.
 „ Second Mémoire sur l'Electricité, où l'on exa-
 „ mine quels sont les Corps qui sont suscepti-
 „ bles d'Electricité. *ibid.* p. 73. — p. 100.
 „ Troisième Mémoire sur l'Electricité, où l'on
 „ traite des Corps qui sont le plus vivement
 „ attirés par les matières électriques, & de
 „ ceux qui sont les plus propres à transmet-
 „ tre l'Electricité. *ibid.* p. 233. — p. 327.
 „ Quatrième Mémoire sur l'Electricité, où l'on
 „ trait-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 9

- „ *traite* de l'Attraction & Répulsion des Corps
 „ électriques. M. 1733. p. 457. — p. 617.
- FAY (Mr. *du*). „ Cinquième Mémoire sur l'E-
 „ lectricité, où l'on rend compte des nouvel-
 „ les découvertes sur cette matière, faites de-
 „ puis peu par Mr. *Gray*; & où l'on exami-
 „ ne quelles sont les circonstances qui peu-
 „ vent apporter quelque changement à l'Elec-
 „ tricité pour l'augmentation ou la diminution
 „ de sa force, comme la température de l'air,
 „ le Vuide, l'air comprimé, &c. M. 1734. p.
 „ 341. — p. 470.
- „ Sixième Mémoire sur l'Electricité, où l'on é-
 „ xamine quel rapport il y a entre l'Electricité
 „ & la faculté de rendre de la Lumière, qui
 „ est commune à la plupart des Corps électri-
 „ ques, & ce qu'on peut inferer de ce rapport.
 „ *ibid.* p. 503. — p. 691.
- „ Troisième Mémoire sur l'Aiman. M. 1731. p.
 „ 417. — p. 588.
- „ Second Mémoire sur la Teinture des Pierres.
 „ M. 1731. — p. 169. — p. 229.
- „ Observations météorologiques faites à Utrecht
 „ pendant l'année 1734, extraites d'une Let-
 „ tre de Mr. *Musschenbroek*. Par Mr. *du Fay*.
 „ M. 1734. p. 564. — p. 756.
- FAY (Mr. *du*), Médecin du Port de l'Orient, com-
 „ munique à l'Académie une Observation sur qua-
 „ tre dents, deux incisives, & deux canines, ve-
 „ nues à un Homme à l'âge de 84 ans. H. 1730.
 p. 42. — p. 56.
- FAYOLLE (Mr.), Ingénieur, présente une Machi-
 „ ne pour laminer des Tables de plomb, aprou-
 „ vée par l'Académie. H. 1728. p. 108. — p.
 149.
- FEBRIFUGE. Le Réalgal préparé en est un excel-
 „ lent & très doux. H. 1703. p. 52. — p. 64.
- „ Sur un nouveau Fébrifuge. H. 1711. p. 37.
 „ — p. 48.

70 TABLE DES MEMOIRES

FEBRIFUGE. Ce Fébrifuge (*la Noix de Galle*), découvert par Mr. *Reneaume*. H. 1711. p. 37. — p. 48. Ses avantages sur le Quinquina. *ibid.* p. 38. — p. 48. Dans quelles espèces de Fièvre l'un ou l'autre de ces Fébrifuges sont préférables. *ibid.* — p. 49. Suivant Mr. *Fagon* c'est la partie résineuse qui agit le plus dans les Fébrifuges pour la guérison de la Fièvre. H. 1719. p. 65. — p. 69.

FÉCALE (Matière). Phosphore nouveau tiré de cette Matière par Mr. *Homberg*. H. 1710. p. 55. — p. 72.

5, Observations sur la Matière Fécale: Par Mr. *Homberg*. M. 1711. p. 39. — p. 49.

5, Phosphore nouveau, ou suite des Observations sur la Matière Fécale. Par Mr. *Homberg*. *ibid.* p. 238. — p. 307.

Occasion de la découverte de ce Phosphore. *ibid.* & *suiv.* — p. 308, & *suiv.* Manière de le préparer & de le conserver. *ibid.* p. 239, & *suiv.* — p. 309, & *suiv.* Différence entre le Phosphore tiré de cette Matière par Mr. *Homberg*, & les autres Phosphores connus. *ibid.* p. 242. — p. 312, 313. Combien perd une certaine quantité de cette matière desséchée au Bain-marie. *ibid.* p. 40. — p. 51. Ce que c'est que son Sel essentiel, & à quoi il ressemble. *ibid.* p. 41. — p. 51, 52. Liqueur aqueuse, acre & acide, qui vient de la distillation de ce Sel. *ibid.* Huile rousse & fétide qui suit cette liqueur. *ibid.*

FÉCONDITÉ. „ Sur la Fécondité des Plantes. H. 1700. p. 65, & *suiv.* — p. 83, & *suiv.* (p.

„ 89, & *suiv.*). H 1701. p. 75. — 94. (p. 98).
5, Sur la multiplication des Corps vivans, considérée dans la Fécondité des Plantes (*I Mémoire*). Par Mr. *Dodart*. M. 1700. p. 136. — p. 175. (p. 189). Voyez PLANTES.

5, Sur la Fécondité des Plantes (*II Mémoire*). „ Conjectures sur ce sujet. Par Mr. *Dodart*. M.

M. 1701. p. 241. — p. 317. (p. 328).

FECONDITE'. Expérience & calcul de la Fécondité d'un Orme. H. 1700. p. 65. & *suiv.* — p. 83, & *suiv.* (p. 89, & *suiv.*).

FELIBIEN (Mr.), de l'Académie des Inscriptions fait savoir à l'Académie un événement singulier, touchant un jeune homme sourd & muet de naissance, qui commença tout d'un coup à parler à l'âge de 24 ans, au grand étonnement de toute la Ville de Chartres. H. 1703. p. 18. — p. 22.

FELIS ZIBETHICA. Nom que quelques Auteurs ont donné à la Civette. M. 1728. p. 403. — p. 568. Voyez CIVETTE.

FEMELLES (Plantes). Voyez PLANTES.

FEMME devenue yvre par un Lavement avec de l'Eau-de-vie & du Camphre. H. 1700. p. 36. — p. 47. (p. 49). Voyez LAVEMENT.

Femme de 83 ans devenue grosse après s'être mariée à un homme de 94 ans. H. 1710. p. 16. — p. 21. Femme âgée de 106 ans, qui avoit encore ses Règles. H. 1708. p. 52. — p. 63. Femme accouchée de deux enfans, l'un à terme, l'autre seulement de 4 ou 5 mois. H. 1702. p. 30. — p. 39. (p. 39). Femme qui accouche de 4 Enfans vivans. *ibid.* p. 19. — p. 25. (p. 25). Femme grosse, qui portoit son Enfant du côté droit; suites de cette grossesse. H. 1709. p. 24, & *suiv.* — p. 30, & *suiv.* Femme guérie d'une Plaie faite à la Matrice, à sept mois de grossesse. *ibid.* p. 23, & *suiv.* — p. 29. Femme accoutumée à boire beaucoup d'Eau-de-Vie & de Vin commun, morte après 12 heures d'Ivresse, &c. H. 1706. p. 23, & *suiv.* — p. 29, & *suiv.* Remarques faites à l'ouverture de son Cadavre. *ibid.* Les Européennes, qui vont à Batavia, n'y peuvent nourrir les Enfans, & pourquoi. H. 1707. p. 10. — p. 12.

Sur les Règles des Femmes. H. 1720. p. 15.

12 TABLE DES MEMOIRES

„ — p. 18.

FEMMES. Usage des Règles des Femmes. H. 1720. p. 15, & *suiv.* — p. 18. & *suiv.* Les Femmes auroient le visage toujours jeune, si elles pouvoient y conserver le gonflement de la jeunesse, qui produit le blanc par la tension de la peau, & le rouge par la plénitude des vaisseaux sanguins. H. 1725. p. 15. — p. 20. Combien le fard leur est nuisible. *ibid.*

FENELON (Mr. de) Archevêque de Cambrai, se brouille avec Mr. de Meaux. H. 1727. p. 147. — p. 204, 205. Amitié qu'il contracte avec Mr. de Malezien. *ibid.*

FENETRES Nouvelle espèce de Fenêtre, de menuiserie, inventée par le Sr. Godefroy & approuvée par l'Académie. H. 1702. p. 138. — p. 182.

„ Description d'une Addition qu'il faut faire aux „ Croisées pour empêcher, quoique fermées, „ que l'Eau de la pluie n'entre dans les Cham- „ bres. Par Mr. de la Hire le Fils. M. 1716. „ p. 326. — p. 412.

FENOUIL. Expériences faites sur du Fenouil, pour connoître la quantité des Sels qui y étoit contenue. M. 1699. p. 70, & *suiv.* — p. 102, & *suiv.* (p. 101, & *suiv.*).

FER. Croute de rouille de Fer qui avoit une très forte vertu d'Aiman, quoiqu'elle n'eût plus aucune qualité de fer. M. 1705. p. 105. — p. 138. Deux causes auxquelles on peut attribuer le changement de Fer en Aiman. *ibid.* — p. 139. Fils de Fer rouillés, en partie ou tout à fait, qui avoient une forte vertu d'Aiman. *ibid.* p. 106. — p. 140. Gros morceaux de rouille de Fer, qui ne faisoient aucune impression sur une Aiguille de Bouffole soutenue sur son Pivot, mais qui étant réduits en poudre ne laissoient pas de s'attacher à la pointe d'un couteau aimanté. *ibid.* p. 107. — p. 141. Pourquoi les morceaux de rouille, qui n'ont point de vertu magnétique, ne peuvent plus en re-

ce

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 13
cevoir aucune lorsqu'on les touche avec une
bonne pierre d'Aiman. M. 1705. p. 107. — p.
141.

FER. Les petits morceaux de Fer brûlé & fon-
du ; qui tombent en boules & en écailles au
pied de l'enclume des Forgerons, étant réduits
comme une pierre en une poudre assez fine,
s'attachent fortement à la pointe d'un couteau
aimanté. *ibid.* — p. 142. Le feu, qui fond
le Fer, ne lui ôte pas sa nature de Fer, quoi-
qu'il ne soit plus en apparence qu'une pierre,
après avoir été fondu & entièrement consumé.
ibid. p. 108. — p. 142. Il n'y a point ou
très peu de mine de Fer en masse ou pierre
ferrugineuse qui ne soit un Aiman. *ibid.* Pour-
quoi il mérite l'attention des Physiciens & des
Médecins. M. 1706. p. 119. — p. 148. Grand
nombre d'Eaux minérales dans la composition
desquelles il entre. *ibid.* Combien il est im-
portant de s'instruire le plus qu'il est possible
de sa nature, des différentes métamorphoses
dont il est susceptible, & de celles qui peu-
vent le rendre plus ou moins propre à pro-
duire de bons effets dans nos corps. *ibid.* —
p. 148, 149. Si dans les matières où l'on fait
certainement que le Fer est entré, & où il
n'en reste plus de vestiges, il a tout-à-fait chan-
gé de nature, ou s'il est réductible dans sa
première forme. *ibid.* p. 120, & *suiv.* — p.
149, & *suiv.* Si l'on ne pourroit point trou-
ver quelque marque de Fer dans le Vitriol
commun. *ibid.* La Limaille de Fer, & parti-
culièrement celle d'Acier, étant jettée sur des
charbons ardents, ou dans la flamme d'une
Bougie, s'y allument & pétillent fortement.
ibid. p. 122. — p. 152. Expériences par les-
quelles la partie huileuse, dont le Fer est com-
posé, se manifeste. *ibid.* p. 124. — p. 154.
Quand le Fer a été autant privé qu'il le peut
être de sa partie huileuse, il ne fait plus rien

14. TABLE DES MEMOIRES

avec les Acides, excepté avec un ou deux, qui lui causent seulement une ébullition très légère. M. 1706. p. 125. — p. 155, & 156.

FER. De quelle manière les parties huileuses, qui se trouvent naturellement dans le Fer, rendent ce Métal propre à fermenter avec les Acides, & retiennent ces Acides dans les pores de la partie terreuse du Fer. *ibid.* p. 126. — p. 157. Pourquoi les liqueurs, qui tirent facilement une teinture du Fer ordinaire, ne tirent rien de celui qui a été privé de sa partie huileuse; & pourquoi le Fer, qui contient encore toutes ses parties huileuses, se rouille par les moindres Acides, pendant que celui qui les a perdues, ne reçoit pas la moindre altération de ces Acides, & même d'Acides beaucoup plus forts. *ibid.* Réponse à une objection par laquelle on prétend, que le Fer n'a pas besoin d'Acides pour se rouiller, puisqu'une liqueur purement aqueuse, ou du moins autant privée d'Acides qu'elle le peut être, & versée de tems en tems dessus, suffit pour le réduire en rouille. *ibid.* p. 126, 127. — p. 157, 158. Plus le Fer a été privé de sa partie huileuse, plus il s'écrase & se brise ensuite facilement. *ibid.* p. 128. — p. 159. Plus le Fer a été privé de sa partie huileuse, plus la matière magnétique passe facilement & abondamment au travers de ses pores. *ibid.* p. 129. — p. 161. Réponse à cette objection par laquelle on prétend, que si le Fer n'étoit sujet à l'action de la matière magnétique que par sa partie terreuse, toute terre pourroit produire le même effet. *ibid.* p. 130. — p. 162. Réponse à cette autre objection, que si le Fer dont on a enlevé presque toute la partie huileuse, étoit si semblable par sa nature à la matière propre de l'Aiman, il auroit comme l'Aiman la qualité d'attirer. *ibid.* p. 130, 131. — p. 162, 163.

FER.

FER. Comment on peut faire un Aiman artificiel avec le Fer. M. 1706. p. 133. — p. 165, 166. Pourquoi l'Acier est bien plus propre que le Fer pour faire de l'Aiman artificiel. *ibid.* Pourquoi le Fer rouillé n'est pas une matière propre pour faire de l'Aiman. *ibid.* p. 134. — p. 167. Ce que c'est que la matière noire du Fer qui s'enflamme. *ibid.* p. 161. — p. 202. Le Fer joint aux autres Métaux par la fonte produit des effets différens, selon les Métaux auxquels on le joint, & selon le tems qu'on le joint à ces Métaux. *ibid.* — p. 203. Comment on prouve la facilité que le Fer a de s'élever. *ibid.* p. 414. — p. 532, 533. Pourquoi les Plantes dans leur entier ne donnent aucun goût, ni aucune marque de Fer. *ibid.* p. 417. — p. 537. Fermentation violente que produit le Fer lorsqu'on le jette sur de l'esprit de Nitre. M. 1707. p. 301. — p. 390. Vapeurs rouges que jette ce mélange, & ce que c'est que ces vapeurs. *ibid.* Pourquoi, quand on a séparé du Fer, les acides qui s'y sont introduits, il se trouve bien moins sulfureux & inflammable qu'auparavant. *ibid.* p. 302. — p. 392. Comment on peut mettre le Fer en tel état qu'il ne soit plus ou presque plus attiré par l'Aiman. H. 1708. p. 62. — p. 75. L'huile de Lin, de même que toute autre huile, est propre à faire reparoitre un Fer déguisé. *ibid.* — p. 76. Il est très vraisemblable que l'Argile contient plus de Fer enveloppé qu'il n'y en paroît. *ibid.* p. 63. — p. 76. Le Fer peut être en grande quantité dans quelque matière, & fort enveloppé, & ne se découvrir que par la force des opérations. *ibid.* Pourquoi il ne se rend pas sensible au goût & à la vue dans les suc des Plantes, & dans les huiles qu'on en tire. *ibid.* — p. 77. Comment on prouve qu'il est dans les Plantes en forme vitrioliques. *ibid.* p. 64.

— p. 78.

F^{ER}. De quelle manière sa malléabilité peut être détruite. M. 1708. p. 397, — p. 509. Le Fer réduit en une poudre rouge par une longue calcination n'est point une pure terre, mais un véritable Fer caché par les acides qui s'y sont incorporés. *ibid.* p. 400. — p. 512. Quelle est la base de ce Métal. H. 1709. p. 36. — p. 45. Substance qui fait son opacité, son brillant, & sa malléabilité. *ibid.* p. 37. — p. 46. De quelle manière on doit l'exposer au Foier, lorsqu'on veut le vitrifier au Soleil. *ibid.* Etincelles fort vives que jette le Fer, lorsqu'on le fond, & qui s'écartent quelquefois de plus d'un pied autour du charbon. M. 1709. p. 165. — p. 208, & 209. Nature de ces étincelles. *ibid.* Dans quel cas ce Métal cesse de pétiller. *ibid.* D'où vient ce pétillement du Fer. *ibid.* Le Fer exposé au foier sur le grez. y rougit & s'y fond sans pétiller ni jetter d'étincelles. *ibid.* p. 166. — p. 210. Dépouillé de sa partie huileuse, il se fond en une masse réguline, cassante & friable, qui approche assez de l'Antimoine pour la couleur, & qu'on peut regarder comme une matière à demi pétrifiée. *ibid.* p. 168. — p. 212, 213. La partie huileuse renfermée dans le Charbon est peu différente de celle du Fer. *ibid.* Si on peut attribuer le pétillement du Fer au Sel vitriolique qui y est en très grande abondance. *ibid.* p. 169. — p. 213. Le Fer est celui de tous les Métaux, qui use le plus vite le Charbon au foier du Verre ardent. *ibid.* — p. 214. Le Fer peut admettre & retenir dans ses pores des acides développées, & toute sorte de Sels grossiers. M. 1713. p. 33. — p. 43. Les acides, qui s'insinuent dans les pores du Fer, en font toujours sortir une matière sulphureuse dont ils prennent la place. *ibid.* p. 35. — p. 45.

Fer. Quoique le Fer soit chargé d'acides & réduit en Vitriol, il se trouve encore en état de fournir à nos liqueurs une portion de sa matière bitumineuse. *M.* 1713. p. 36. — p. 47. La décoction de Noix de Galle, qui agit en qualité d'absorbant sur le Fer revêtu d'acides, agit comme dissolvant sur la limaille de Fer ou d'Acier. *ibid.* p. 37. — p. 48. Vapeur sulphureuse qui règne toujours dans les Mines de Fer où se forme le Vitriol. *ibid.* p. 38. — p. 49. La partie fixe & métallique du Fer est absolument indissoluble & incapable d'agir, quand elle est privée jusqu'à un certain point de la matière sulphureuse. *ibid.* p. 41. — p. 52. La Limaille de Fer est préférable à la Rouille pour l'usage médicinal, & pourquoi. *ibid.* p. 43. — p. 55. La Teinture de Fer est une de ses meilleures préparations. *ibid.* — p. 56. Le Fer réduit en Vitriol n'a besoin que d'un liquide aqueux pour passer en peu de tems de l'estomac dans le sang, & des gros vaisseaux dans les plus petits. *ibid.* p. 45. — p. 58. Pourquoi dans les occasions où on veut donner le Fer en substance, on doit préférer, suivant le sentiment de Mr. Geoffroy l'ainé, le Safran de Mars ouvert par la Rosée, à la Limaille & aux autres Safrans. *ibid.* p. 184, 185. — p. 244, 245. Pourquoi, suivant ce même Auteur, le Fer est préférable à l'Acier. *ibid.* Raisons qui le portent à préférer les préparations de Mars, qui sont en liqueur, à celles où on le prend en substance. *ibid.* Bons effets du Vin dans lequel on a fait infuser de la Limaille de Fer. *ibid.* Ce que c'est que la Teinture de Mars de *Zuelfer*. *ibid.* p. 186. — p. 246, 247. Morceau de Mine de Fer, tiré de la Minière de Gaudannes dans le País de Foix, lequel est tout incrusté par dehors d'une espèce d'Email plus dur, plus poli, & plus noir qu'aucun Email artificiel ne pourroit être.

13 TABLE DES MEMOIRES

être. H. 1718. p. 6. — p. 7.

Fer. Comment on fait voir que cette Mine de Fer doit sa première formation à une tiqueur, qui en a apporté les particules métalliques. *ibid.* La production des Mines de Fer, comme celle des Pierres, se continue tous les jours. M. 1718. p. 139. — p. 176. Pourquoi le Fer, qui a passé par des Feux très-violens, ne doit point contenir de Sel alcali volatil urinaire. M. 1720. p. 24. — p. 30. Pourquoi si la Limaille de Fer rouillée, distillée seule, donne du Sel volatil, on ne doit point rapporter uniquement à la décomposition du Sel Ammoniac celui qu'elle produira, étant distillée avec ce Sel. *ibid.* — p. 30. Dans quel cas la Rouille de Fer peut agir sur le Sel Ammoniac. *ibid.* Ce que c'est que la Mine de Fer. H. 1722. p. 40. — p. 56. Comment on affine le Fer. *ibid.* A quoi on donne le nom de *Fonte de Fer*. *ibid.* Ce que c'est que forger le Fer. *ibid.* p. 41. — p. 58. Une des plus grandes utilités du Fer, & la plus étendue. *ibid.* p. 43. — p. 60. En quoi l'Acier diffère du Fer forgé. *ibid.* p. 45. — p. 63. Et la *Fonte du Fer forgé*. *ibid.* Ce que c'est que changer le Fer forgé en Acier. *ibid.* Les Fers à lames sont les plus cassans, & les Fers à fibres sont les plus doux. *ibid.* p. 47. — p. 66. Les Fers à grains fins donnent de bons Aciers, & d'une grande dureté. *ibid.* p. 48. — p. 67. Une barre de Fer devenue Acier ne l'est pas également dans toute la substance. *ibid.* — p. 68. Le Fer donne prise aux Dissolvans les plus foibles. M. 1725. p. 102. — p. 144. Moyens dont on se sert pour défendre de la rouille les ouvrages de fer qui par leur destination sont trop exposés aux impressions de l'eau. *ibid.* Il n'y a que certains Fers qui puissent être réduits en feuilles. *ibid.* p. 104. — p. 147.

- FER. La Fabrique du Fer noir, ou le travail de réduire en feuilles un Fer. de bonne qualité, n'exige aucune pratique secrète. M. 1725. p. 105. — p. 148. Moyen de mettre les feuilles de Fer en état d'être étamées. *ibid.* p. 106. — p. 150. La première couche de tout Fer, qui n'a point été limé depuis qu'il est sorti de la Forge, est en quelque sorte indissoluble. *ibid.* p. 110. — p. 155. Ecaille ou couche mince d'un Fer à demi vitrifié, dont les feuilles de Fer noir sont recouvertes. *ibid.* — p. 156. De quelle manière l'Acide creuse le Fer. *ibid.* La partie inflammable du Fer & sa partie saline ne sont pas unies aussi intimement avec la partie terreuse, qu'elles le sont dans les Métaux moins altérables. *ibid.* p. 112. — p. 159. Divers moyens de faire rouiller des feuilles de Fer. *ibid.* p. 115. — p. 163. Pourquoi toute feuille de Fer noir a un côté qui est très sensiblement plus difficile à dégrasser que l'autre, qui prend rarement le brillant du premier, & reste presque toujours marqué de quelques taches. *ibid.* p. 116. — p. 164. Le Fer est de même condition que l'eau à l'égard de la congélation. H. 1726. p. 9. — p. 12. Expériences qui font voir que dans le tems que le feu tient le Fer en fusion, il est plus pesant que lorsqu'il a sa dureté ordinaire. M. 1726. p. 278, & *suiv.* — p. 392, & *suiv.* Pourquoi le Fer doit être reconnu pour celui de tous les Métaux qui se moule le plus parfaitement. *ibid.* p. 281. — p. 396. Le Fer, & sur-tout le Fer en état de fonte, le cède par bien des endroits en qualités métalliques aux autres Métaux. *ibid.* — p. 396. Le Fer est un Métal mal travaillé. H. 1706. p. 33, 36. — p. 40, 44.
- „ Sur la Génération ou la nature du Fer. H. „ 1705. p. 64. — p. 81. H. 1706. p. 32. — p. „ 40. H. 1707. p. 43. — p. 53. H. 1708. p. „ 61.

61. — p. 75.
- FER (le) est très sulphureux, nouvelle Expérience qui le confirme. H. 1707. p. 41, & *suiv.* — p. 52. Les Acides n'entrent point dans sa composition. H. 1706. p. 33. — p. 41. Sa partie huileuse qui y est abondante le rend malléable & lui sert de fondant. *ibid.* p. 34. — p. 42. M. 1710. p. 228, & *suiv.* — p. 306. Mérite d'être examiné plus que tout autre Métal, & pourquoi. H. 1706. p. 32. — p. 40. Conjectures de Mr. *Geoffroy* sur les Principes de ce Métal. H. 1704. p. 39. — p. 48. Sentimens contraires des Chimistes sur son origine. M. 1707. p. 176. — p. 225. Peut être en grande quantité dans quelque matière, & ne s'y découvrir que difficilement. H. 1708. p. 62, & *suiv.* — p. 75. Se trouve dans les Cendres de la plupart des Substances inflammables. M. 1707. p. 176. — p. 224. Est dans toutes les Cendres, & comment on le reconnoît. M. 1705. p. 362. — p. 478. Dans les Cendres provenues de plusieurs Animaux. H. 1709. p. 40. — p. 50. Dans le Charbon resté des distillations du Miel. H. 1706. p. 38. — p. 47. Dans le Castoreum. *ibid.* Dans l'Argille. M. 1707. p. 7. — p. 8. Dans l'Huile de Vitriol. *ibid.* Dans l'Huile de Thérébentine. *ibid.* p. 8. — p. 9. Dans l'Huile de Lin. *ibid.*
- „ Problème de Chimie: Trouver des Cendres „ qui ne contiennent aucunes parcelles de Fer. „ Par Mr. *Geoffroy*. M. 1705. p. 362. — p. „ 478.
- „ Sur le Fer des Plantes. H. 1706. p. 38. — p. „ 47.
- „ Que les Plantes contiennent réellement du „ Fer, & que ce Métal entre nécessairement „ dans leur composition naturelle. Par Mr. „ *Lemery* le Fils. M. 1706. p. 411. — p. 529.
- Sa pesanteur ne peut pas être un obstacle à son élévation dans les petits Tuiiaux de Plantes.
- M.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 23

M. 1706. p. 413. — p. 532.

FER (le) est dans les Plantes en forme de Vitriol. H. 1708. p. 64. — p. 78.

„ Expériences nouvelles sur les Huiles & sur
„ quelques autres matières où l'on ne s'étoit
„ point encore avisé de chercher du Fer. Par
„ Mr. *Lemery* le Fils. M. 1707. p. 5. — p.
„ 6.

**Production du Fer par le moien de diverses ma-
tières.** Par Mr. *Geoffroy*. M. 1704. p. 285, &
suiv. — p. 382. & *suiv.*

„ **Eclaircissemens sur la Production artificielle du
„ Fer, & sur la Composition des autres Mé-
„ taux.** Par Mr. *Geoffroy*. M. 1707. p. 176.
„ — p. 224.

„ **Nouvel éclaircissement sur la prétendue pro-
„ duction artificielle du Fer, publiée par Be-
„ cher, & soutenue par Mr. *Geoffroy*.** Par Mr.
„ *Lemery* le Fils. M. 1708. p. 376. — p.
„ 482.

Se dissout par l'Esprit de Nitre, & pourquoi. H.
1707. p. 32. — p. 39. Communique la plus
grande partie de ses Souffres à l'Esprit de Ni-
tre, que l'on en sépare après la dissolution de
ces deux matières l'une dans l'autre. M. 1707.
p. 302. — p. 392. Dépouillé de ses parties
huileuses, ne se dissout plus par les Acides.
ibid. p. 305. — p. 395. La Limaille de Fer
ne se dissout pas toujours toute entière par
l'Esprit de Nitre, & pourquoi. *ibid.* p. 304.
— p. 394. La Dissolution du Fer, mêlée a-
vec l'Huile de Tartre, produit des Végéta-
tions. *ibid.* p. 305. — p. 396. Végétation de
Fer. H. 1706. p. 39. — p. 48.

„ **Sur une Végétation de Fer.** H. 1707. p. 32.
„ — p. 39.

**Système de Mr. *Lemery* le Fils sur cette Végé-
tation du Fer.** *ibid.* & *suiv.* — p. 40, & *suiv.*
Le Souffre du Fer est le principal agent des
Végétations de ce Métal. M. 1707. p. 303. — p.

12 TABLE DES MEMOIRES

393.

FER. „ Réflexions & Observations diverses sur
„ une Végétation chimique du Fer, & sur
„ quelques expériences faites à cette occasion
„ avec différentes Liqueurs Acides & Alcali-
„ nes, & avec différens Métaux substitués au
„ Fer. Par Mr. *Lemery* le Fils. M. 1707. p.
„ 279. — p. 388.

Le Fer entre dans la composition du Vitriol.
ibid. p. 11. — p. 13. Que c'est le Fer qui
donne la couleur noire aux Ancres Vitrioli-
ques, & que c'est proprement avec du Fer que
l'on écrit, lorsqu'on se sert d'Ancre. H. 1707. p.
40. — p. 50. M. 1707. p. 542. — p. 718.

„ Observations sur le Fer au Verre ardent. Par
„ Mr. *Homborg*. M. 1706. p. 158. — p. 199.
Expériences sur le Fer exposé au Foier du Mi-
roir du Palais Royal. M. 1709. p. 164, & *suiv.*
— p. 208. Expérience sur le mélange du Fer
& de l'Etain fondus au Verre ardent, & con-
séquences de cette Expérience. M. 1710. p.
230, & *suiv.* — p. 309, & *suiv.* Observa-
tions & Expériences diverses sur la conversion
du Fer en Aiman. M. 1705. p. 104, & *suiv.*
— p. 139. Le Fer pourroit devenir un véri-
table Aiman: raison de cette conjecture. H.
1706. p. 35. — p. 43.

5. **Diverses Expériences & Observations Chimi-**
„ ques & Physiques sur le Fer & sur l'Aiman.
„ Par Mr. *Lemery* le Fils. M. 1706. p. 119.
„ — p. 148.

Comment le Fer du Clocher de Chartres s'est ai-
manté. *ibid.* p. 135. — p. 168. Rouille du
Fer, ce que c'est. H. 1704. p. 39. — p. 48.
Cette Rouille est quelquefois un véritable Ai-
man. H. 1705. p. 7. — p. 9. Secret de Mr.
Homborg pour empêcher la Rouillure du Fer.
H. 1699. p. 58. — p. 70. (p. 77). Barre de
Fer de six pieds qui s'allonge du grand froid
au grand chaud, de deux tiers de ligne. M.
1703.

1703. p. 238. — p. 347.

FER. L'Eau se charge de Fer avec une grande facilité, & s'en dépouille difficilement. H. 1708. p. 65. — p. 79. Il n'y a presque point de Liqueur dans la nature qui ne puisse entamer le Fer. M. 1713. p. 33. — p. 42. Ce que c'est en général. H. 1713. p. 25. — p. 33. D'où viennent les grands usages qu'il a dans plusieurs Maladies. *ibid.* & *suiv.* — p. 33, & *suiv.* Abus de plusieurs préparations de Fer employées en Médecine, qui consistent à le calciner violemment, & à lui enlever sa partie huileuse. *ibid.* p. 25. — p. 34. Le Fer est doublement utile en Médecine, & par l'huile qu'il fournit au Sang, & par les Sels qu'il en retire. *ibid.* p. 26. — p. 35.

„ Sur l'usage du Fer en Médecine. *ibid.* p. 25.
„ — p. 33.

La Teinture de Fer est une de ses meilleures préparations; méthode très facile de la faire. M. 1713. p. 43, & *suiv.* — p. 56, & *suiv.* Les préparations de Fer en Liqueurs sont préférables à celles où on le prend en substance, & pourquoi. *ibid.* p. 185. — p. 245. Ses bons effets en Médecine, & d'où lui viennent des propriétés si opposées, comme d'être apéritif & astringent, de provoquer les Règles des Femmes & de les arrêter, &c. *ibid.* p. 182, & *suiv.* — p. 241, & *suiv.* H. 1713. p. 35. — p. 48. La stipticité du Fer portée à sa dernière perfection par Mr. Geoffroy, & comment. H. 1713. p. 36, & *suiv.* — p. 49, & *suiv.* Peut être donné comme un excellent absorbant. M. 1713. p. 33. — p. 43. Il est aisé d'y découvrir deux sortes de parties, & quelles. *ibid.* De qu'elle manière il opère dans nos Corps. *ibid.* p. 39, & *suiv.* — p. 50, & *suiv.* Pierre vulnérable de Fer, sa Composition, ses Effets. *ibid.* p. 187, & *suiv.* — p. 247, & *suiv.*

24 TABLE DES MEMOIRES

FER. Végétation de Fer, ou Arbre de Mars;
son utilité dans la pratique de la Médecine.

M. 1713. p. 46, & *suiv.* — p. 59. & *suiv.*

„ Examen de la manière dont le Fer opère sur
„ les Liqueurs de notre Corps, & dont il
„ doit être préparé pour servir utilement dans
„ la pratique de la Médecine. Par Mr. *Le-*
„ *mery* le Fils. *ibid.* p. 30. — p. 41.

„ Sur le Vitriol & le Fer. H. 1713. p. 35, —
„ p. 48.

„ Observations sur le Vitriol & sur le Fer. Par
„ Mr. *Geoffroy* l'Ainé. M. 1713. p. 170. — p.
„ 225.

Le Fer prend différentes couleurs dans ses Dis-
solutions, suivant les différens Acides dont il a
été pénétré, & se précipite sous les mêmes
couleurs. M. 1712. p. 51. — p. 67. Le Fer
traversé par du Souffre commun sans autre chan-
gement. H. 1713. p. 38. — p. 49. Plaque de
Fer fort rougie, le Souffre commun mis des-
sus y fait un trou, & passe au travers. M. 1713.
p. 307. — p. 410. Espèce de Sel trouvé par
Mr. *Homborg*, qui passe au travers du Fer sans
le trouer. *ibid.* p. 308, & *suiv.* — p. 412.

„ Sur une Mine de Fer singulière. H. 1718. p. 6.
„ — p. 7.

„ Description d'une Mine de Fer du Païs de
„ Foix, avec quelques Réflexions sur la ma-
„ nière dont elle a été formée. Par Mr. *de*
„ *Reaumur*. M. 1718. p. 139. — p. 176.

Mr. *de Reaumur* donne à l'Académie une Des-
cription de la manière dont on a travaillé aux
Mines de Fer. H. 1716. p. 76. — p. 95. On
en trouve dans du Corail mis en poudre. H.
1711. p. 36. — p. 46. Le Fer se trouve
presqu'entièrement pur dans quelques Mines.
H. 1724. p. 49. — p. 70.

„ Sur la manière dont le Fer s'aimante. H. 1723.
„ p. 1. — p. 1.

„ Expériences qui montrent avec quelle facilité
„ le

„ le Fer & l'Acier s'aimantent, même sans
 „ toucher l'Aiman. Par Mr. de *Reaumur*. M.
 „ 1723. p. 81. — p. 116.

FER. Pourquoi un morceau de Fer, qui n'a sensible-
 ment aucune des propriétés de l'Aiman,
 aime néanmoins l'Acier par qui il est per-
 cé ou coupé, aussi bien que le pourroit faire
 un Aiman foible. *ibid.* p. 84. — p. 120. Ex-
 périences qui prouvent qu'il se fait une circu-
 lation de matière magnétique autour du Fer,
 & que ce Métal a comme l'Aiman un Atmos-
 phère. *ibid.* p. 89. — p. 127. Augmentation
 de force qui se fait dans le Fer ou l'Acier
 aimanté, lorsque le Fer, qu'on lui veut faire
 attirer est posé lui même sur d'autre Fer. *ibid.*
 p. 90. — p. 128. Un fil de Fer aimanté par
 un véritable Aiman perd sa vertu magnétique,
 si on lui fait souffrir des inflexions répétées,
 ou des frottemens continus. *ibid.* p. 97. — p.
 138. Une barre de Fer frappée fortement,
 avec certaines précautions, acquiert la vertu at-
 tractive. *ibid.* Raison de la manière dont on
 désaimante un fil de Fer, en poussant trop loin
 le nombre des inflexions. *ibid.* p. 98. — p.
 139, 140. Si le Fer chaud est plus en état
 de s'aimanter lui-même, ou d'aimanter l'Acier,
 que ne l'est le Fer froid. *ibid.* p. 99. — p. 140.
 En combien de tems une barre de Fer, une
 verge de Fer, & tout morceau de Fer droit,
 posé verticalement, peut acquérir deux Poles,
 qui feront sur l'Aiguille aimantée le même ef-
 fet que ceux de l'Aiman. *ibid.* p. 103. — p.
 146. Le Fer s'aimante à toucher simplement
 d'autre Fer. H. 1723. p. 2. — p. 2. Il est re-
 connu de tous les Physiciens pour un Aiman
 imparfait. *ibid.* p. 3. — p. 3. Verge ou barre
 de Fer tenue verticalement s'aimante, &c. *ibid.*
 p. 6. & *suiv.* — p. 8. & *suiv.* Verge de Fer
 pliée & repliée plusieurs fois, s'aimante à l'en-
 droit des plis. *ibid.* p. 6. — p. 8.

26 TABLE DES MEMOIRES

FER. Conjectures de Mr. de Reaumur, fondées sur quelques Expériences, qu'il se pourroit faire que la matière magnétique trouve plus de difficulté à se mouvoir dans le Fer que dans tous les autres Métaux. M. 1730. p. 145. — p. 209.

„ Sur une propriété singulière du Fer. H. 1726. p. 7. — p. 10.

Le Fer est la base du Vitriol vert. H. 1728. p. 34. — p. 45. Etant fondu il se dilate en se refroidissant, & par-là se moule mieux que tous les autres Métaux. H. 1726. p. 8, & *suiv.* — p. 10, & *suiv.*

„ Que le Fer est de tous les Métaux celui qui se moule le plus parfaitement, & quelle en est la cause. Par Mr. de Reaumur. M. 1726. p. 273. — p. 385.

Précipitation du Cuivre contenu dans le Vitriol bleu par le moyen du Fer, son procédé. M. 1728. p. 306. — p. 432.

FER-BLANC. Ce que c'est. M. 1725. p. 102. — p. 145. Deux de ces Fabriques établies en France par les secours réels que Mr. Colbert fit donner à quelques particuliers. *ibid.* p. 103. — p. 145. L'art de faire le Fer-blanc regardé comme propre à l'Allemagne. *ibid.* p. 104. — p. 146. Les Fers-blancs seroient plus durables qu'ils ne le sont, s'ils étoient décapés avec la seule eau commune. *ibid.* p. 120. — p. 169. Extrait du Livre de Mr. de Reaumur: *L'Art de convertir le Fer forgé en Acier, & l'Art d'adoucir le Fer fondu, ou de faire des Ouvrages de Fer fondu aussi finis que de fer forgé.* H. 1722. p. 39. — p. 55.

„ Sur l'Art de faire le Fer-blanc. H. 1725. p. 29. — p. 38.

Principes de l'Art de faire le Fer-blanc. Par Mr. de Reaumur. M. 1725. p. 102. — p. 144. Le Sègle est celui de tous les grains qui fournit les meilleures Eaux aigres pour la fabrique du Fer-blanc. M. 1725. p. 109, & *suiv.* — p. 153. Dé-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1754. 27

Décaper le Fer ce que c'est. M. 1725. p. 106, & *suiv.* — p. 151.

FER-CHAUD. Sorte de Maladie, ce que c'est, & moien d'y remédier. H. 1708. p. 66. — p. 80. Acides par lesquels elle est causée. *ibid.* Qui sont ceux qui s'y trouvent principalement sujets. *ibid.*

FERMAT (Mr.). De quelle manière il a expliqué le premier les règles de la Réfraction. M. 1702. p. 57. — p. 75. (p. 77). Sa démonstration extrêmement composée. *ibid.* Sa dispute avec Mr. *Descartes* sur la Réfraction. H. 1702. p. 14. — p. 18. (p. 18, 19). M. 1723. p. 370, & *suiv.* — p. 527, & *suiv.* Comment il a rendu la génération de la Spirale d'Archimède plus universelle. H. 1704. p. 49. — p. 60.

FERMENTATION (la) est une desunion des principes. H. 1703. p. 46. — p. 56 Confondue à tort, selon Mr. *Homborg*, avec l'effervescence & l'ébullition. H. 1701. p. 66. — p. 83. (p. 87). M. 1701. p. 95. — p. 125. (p. 130). En quoi elles en diffèrent. *ibid.* & *suiv.* — p. 125, & *suiv.* (p. 130, & *suiv.*).

„ **Sur les Fermentations.** H. 1701. p. 66. — p. 83. (p. 86).

„ **Observations sur quelques effets des fermentations.** Par Mr. *Homborg*. M. 1701. p. 96. — p. 127. (p. 132).

„ **Sur les Dissolutions & Fermentations froides.** H. 1700. p. 53. — p. 67. (p. 71).

Expérience extraordinaire sur les Fermentations froides & les Vapeurs chaudes qui en sortent. *ibid.* p. 53, & *suiv.* — p. 68, & *suiv.* (p. 72, & *suiv.*).

„ **Observations sur les Dissolutions & sur les Fermentations que l'on peut appeler froides, parce qu'elles sont accompagnées du refroidissement des Liqueurs dans lesquelles elles se passent.** Par Mr. *Geaffroy*. M. 1700. p. 110. — p. 142. (p. 153).

28 TABLE DES MEMOIRES

FERMENTATION de certains Sels dans plusieurs Liqueurs. M. 1700. p. 111. — p. 147. (p. 154). Expériences des Fermentations froides. *ibid.* p. 112, & *suiv.* — p. 145, & *suiv.* (p. 156, & *suiv.*). Explication des Fermentations froides. *ibid.* p. 117, & *suiv.* — p. 151, & *suiv.* (p. 163, & *suiv.*). Raisons des Vapeurs chaudes de la Fermentation froide excitée par le mélange du Sel Ammoniac & de l'Huile de Vitriol. *ibid.* p. 120, & *suiv.* — p. 155, & *suiv.* (p. 167, & *suiv.*). Expérience du changement de la Fermentation froide du mélange du Sel Ammoniac & de l'Huile de Vitriol en une Fermentation très chaude avec un peu d'Eau. *ibid.* p. 121. — p. 155. (p. 168).

„ Expériences sur les Dissolutions & Fermentations froides de Mr. Geoffroy, réitérées dans „ les Caves de l'Observatoire. Par Mr. Ammon- „ tons. M. 1705. p. 83. — p. 111.

Fermentation des Sels Acides avec les Sels Acides, & des Alcalis avec les Alcalis, confirmée par des expériences de Mr. Poli. H. 1714. p. 39. — p. 50.

FERMENTES (Plantes). Sur des Analyses de Plantes fermentées. H. 1702. p. 38. — p. 50. (p. 50).

„ Sur l'Analyse des Groseilles fermentées faite „ par Mr. Lemery le Fils. H. 1703. p. 45. — „ p. 55.

FERNEL. Ses Essais sur la mesure de la Terre. M. 1701. p. 174. — p. 229. (p. 237). M. 1713. p. 247. — p. 313. *Suite* 1718. p. 17. — p. 21.

FERREN (Mr.), Médecin de la Faculté de Montpellier présente à l'Académie un Mémoire sur la structure & les vaisseaux du Foie. H. 1733. p. 36. — p. 51. Découvertes qu'il a faites en examinant ce Viscère. *ibid.* p. 37. — p. 51. Son sentiment à l'égard de la Bile. *ibid.* — p. 52. Il prouve que les Vaisseaux limpha-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 29

phatiques du Foie tirent en partie leur origine du principe des Tuiaux biliaires, & donne à cette occasion un moien facile dont il se fert pour faire paroître ceux du Rein dans l'Homme. H. 1733 p. 38. — p. 53.

FERTILITE'. Sur quels fondemens on peut conjecturer ce qui rend une Année fertile. H. 1700. p. 2. — p. 2. (p. 2).

FEU. De quelle manière le Feu s'allume lorsqu'on bat le Fusil. M. 1699. p. 33. — p. 55. (p. 48). Comment on prétend prouver que la matière subtile est la véritable cause du feu. *ibid* p. 35. — p. 58. Il y a des exemples incontestables, où la matière du Feu s'introduit dans certains corps, y reste longtems, & augmente la pesanteur de ces corps, comme on le remarque dans le Régule d'Antimoine calciné au Miroir ardent. M. 1700. p. 69. — p. 88. (p. 93). Le Feu ordinaire, ou celui dont on se fert communément n'est qu'un liquide composé de la matière de la lumière & de l'huile du bois ou du charbon. M. 1702. p. 145. — p. 192. (p. 203). Légereté de ce liquide. *ibid*. De quelle manière il s'insinue dans les interstices des corps les plus solides. *ibid*. Effet qu'il produit dans les corps qui en sont pénétrés. *ibid*. p. 146. — p. 192. (p. 203, 204).

„ Conjectures & réflexions sur la matière du Feu „ ou de la Lumière. Par Mr. Lemery le Fils. M. 1709. p. 400. — p. 520.

La matière du Feu s'engage & s'enveloppe souvent dans les corps. & y demeure emprisonnée, sans en sortir que quand une cause étrangère vient à son secours. *ibid*. p. 401. — p. 521. Circonstances remarquables dans cette matière ainsi enfermée. *ibid*. Cette matière en se logeant dans les corps ne change point de nature, & y conserve toujours les propriétés qui la constitue matière de Feu. *ibid*. p.

403. — p. 524.

FEU. Pourquoi, lorsque cette matière s'est engagée dans les corps métalliques, elle y est si fort cachée & si bien retenue. qu'elle ne peut se manifester à nous bien sensiblement par aucun des signes propres, qui la font connoître. *M.* 1709. p. 403. — p. 524. Elle doit être regardée comme un fluide d'une certaine nature, & qui a des propriétés particulières, qui le distinguent de tout autre fluide. *ibid.* p. 405, & 406. — p. 527. D'où dépendent ces propriétés. *ibid.* Comment la matière du Feu dissout & met en fusion les corps terrestres. *ibid.* p. 407, 408. — p. 530. De quelle manière cette matière enfermée dans les cellules d'un corps solide. peut y conserver son mouvement. *ibid.* Pourquoi la matière du Feu, qui a bien pu pénétrer dans un corps solide, n'en peut pas sortir de la même manière, sans avoir besoin d'une cause étrangère qui facilite son évaison. *ibid.* p. 409. — p. 532. Pourquoi les corps, qui par la calcination ont fait une provision abondante de Feu, ne donnent aucun sentiment de chaleur quand on les touche. *ibid.* p. 410. — p. 533. Pourquoi, lorsqu'on expose à un très petit feu des corps très inflammables, comme le papier, la paille, ils se consomment quelquefois entièrement sans jeter aucune flamme. *ibid.* p. 417. — p. 541. Sur la Matière du Feu. *H.* 1709. p. 6. — p. 7.

„ Réflexions sur la Lumière, les Couleurs & la
„ génération du Feu. Par le Père Mallebran-
„ che. *M.* 1699. p. 22. — p. 41. (p. 32).

De la génération du Feu selon le sentiment de Descartes. *ibid.* p. 33. — p. 55. (p. 48). Selon le sentiment du Père Mallebranche dans le Vuide & dans le Plein. *ibid.* p. 34. & suiv. — p. 56. (p. 49). Expérience de l'Eau refroidie par le Feu. *M.* 1700. p. 119. — p. 153. (p. 166). Raison de cette Expérience. *ibid.*

Et *suiv.* — p. 154, & *suiv.* (p. 166, & *suiv.*).
 Feu. „ Moien de se servir du Feu pour faire
 „ mouvoir les Machines. H. 1699. p. 101. —
 „ p. 124. (p. 134).

Principes de Mr. *Amonons* pour faire servir le
 Feu à cet usage. *ibid.* Construction en gros
 du Moulin à feu de Mr. *Amonons.* *ibid.* p.
 101. — p. 125, (p. 135). Effet de cette
 Machine. *ibid.* p. 103. — p. 127. (p. 137).

„ Moien de substituer commodément l'action du
 „ Feu à la force des Hommes & des Chevaux
 „ pour mouvoir les Machines. Par Mr. *A-*
 „ *monons.* M. 1699. p. 112. — p. 154. (p. 159).

Cette application du Feu peu connue. *ibid.* p.
 113. — p. 155. (p. 159). Expériences faites
 pour y réussir. *ibid.* & *suiv.* — p. 155. (p.
 160). Diverses conséquences de ces Expé-
 riences. *ibid.* p. 117, & *suiv.* — p. 160, & *suiv.*
 (p. 165, & *suiv.*). Le Feu appliqué immé-
 diatement à l'Air augmente la force de son
 Ressort plus que la chaleur de l'Eau bouillan-
 te. *ibid.* p. 119. — p. 162. (p. 168). Descrip-
 tion du moien de se servir du Feu pour mou-
 voir les Machines. *ibid.* p. 123. — p. 168. (p.
 174). Avantage de ce moien. *ibid.* p. 126.
 — p. 171. (p. 178). La matière du Feu est
 vraisemblablement la cause de la liquidité de tout
 ce qui est liquide. H. 1712. p. 45. — p. 57.

FEU DU SOLEIL. Ce que c'est. M. 1702. p. 146.
 — p. 193. (p. 204). Effet qu'il produit lors-
 qu'il est réuni par un Verre ardent, & de
 quelle manière il le produit. *ibid.* Différence
 qu'il y a entre ce feu & le feu ordinaire. *ibid.*
 & *suiv.*

FEUX SOUTERRAINS. „ Sur les Feux Souterrains,
 „ le Tremblement de Terre, le Tonnerre, &c.
 „ expliqués chimiquement. H. 1700. p. 51. —
 „ p. 65. (p. 69).

Le Feu Grégeois brule dans l'Eau. *ibid.* p. 52.
 — p. 67. (p. 70).

32 TABLE DES MEMOIRES

FEUX SOUTERRAINS. „ Explication Physique &
 „ Chimique des Feux Souterrains, des Trem-
 „ blèmens de Terre, des Ouragans, des E-
 „ clairs & du Tonnerre. Par Mr. *Lemery*. M.
 „ 1700. p. 101. — p. 131. (p. 140).

FEUX FOLLETS. Leur cause. *ibid.* p. 105. — p.
 136. (p. 145).

FEUX VOLANS. Hauteur que Mr. *Montanari* at-
 tribue à certains Feux Volans. M. 1731. *Sui-
 te*, p. 65. — p. 91. Calcul que Mr. *Halley*
 a donné de leur hauteur, de leur vitesse, &
 de leur grandeur. *ibid.* p. 68. — p. 93. Cau-
 se qu'il leur attribue. *ibid.* Feux qui se voient
 dans le territoire de Pietra-Mala sur la pente
 d'une des Montagnes de l'Appennin, obser-
 vés par Mr. *Bianchini*. M. 1706. p. 336. —
 p. 434. Nege & Glace qui n'étoient éloignées
 que de quatre pieds des flammes qui sortoient
 du terrain même. *ibid.* Branches d'épines &
 autres arbrisseaux, qui, aiant été jettées sur
 ces flammes, brulèrent de la même manière
 que si on les avoit jettées dans le feu ordi-
 naire. *ibid.* p. 338. — p. 436. Odeur très
 agréable qui paroissoit sortir de tout ce ter-
 rein allumé. *ibid.* Rapport de ce feu avec ce-
 lui qui a été observé en Dauphiné par Mr.
Dieulamant. *ibid.* p. 339. — p. 437. H. 1699.
 p. 23, & *suiv.* — p. 26, & *suiv.* (p. 28, &
suiv.). Tourbillon de Feu qui a paru en
 basse Normandie. H. 1700. p. 10. — p. 13. (p.
 13). Torrent de Feu sur Mer au large entre
 l'Isle Saint Michel & la Tercère, après un Trem-
 blement de Terre. H. 1721. p. 26. — p. 34.
 Sur un Tourbillon de Feu roulant sur Terre,
 &c. observé par Mr. *de Bocambrey* à Bocam-
 brey en Normandie, & communiqué par Mr.
de Fussieu. H. 1725. p. 5. — p. 6.

„ Sur un secret pour éteindre le Feu dans les
 „ Incendies. H. 1727. p. 5. — p. 6.

„ Réflexions sur les Expériences d'une nouvelle
 „ ma-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 33

„ manière d'éteindre le Feu, qui furent faites
„ à l'Hôtel Royal des Invalides, le Jeudi 10
„ Décembre 1722. Par Mr. de *Reaumur*. M.
„ 1722. p. 143. — p. 194.

„ Réflexions sur la manière d'éteindre le Feu
„ par le moyen d'une Poudre. Par Mr. *Geof-*
„ *froy* le Cadet. *ibid.* p. 155. — p. 211.

FEVE. Voyez AURELIE.

FEUILLE, sorte de Courbe. Sa Quadrature don-
née à l'Académie par Mr. *Carré*. H. 1706. p.
94. — p. 117.

FEUILLES (les) des Arbres contribuent à la per-
fection du Suc nourricier. H. 1707. p. 51. —
p. 64. Usage de celles des Plantes dans la
préparation des Sucs nourriciers, &c. M. 1707.
p. 288, & *suiv.* — p. 374, & *suiv.*

FEUILLE (le Père) Minime *Corr.* Ses Obser-
vations Astronomiques rapportées dans les Mé-
moires de l'Académie:

Eclipse de ☾, du 22 Février 1701, observée à
10 milles au SE. de Smyrne. M. 1702. p. 9.
— p. 11. (p. 11).

Eclipse de ☾, du 11 Décembre 1704, observée à
Carthagène. M. 1708. p. 9, — p. 10.

Eclipse de ☾, du 27 Avril 1706, observée à la
Martinique. *ibid.* p. 15. — p. 18.

Eclipse de ☉, du 23 Septembre 1699, observée
à Marseille. M. 1701. p. 79. — p. 104. (p. 110).

Eclipse d'Aldebaran par la ☾, le 19 Aout 1699,
observée à Marseille. *ibid.* p. 62. — p. 80. (p. 86).

Eclipse d'Aldebaran par la ☾, le 3 Octobre 1700,
observée à Smyrne. M. 1702. p. 8. — p. 10. (p. 10).

Eclipse d'Antarès par la ☾, le 3 Septembre 1707,
observée à Marseille. M. 1708. p. 2. — p. 2.

Eclipse des Hyades par la ☾, le 7 Mars 1699,
observée à Marseille. H. 1699. p. 78, & *suiv.*
— p. 96. (p. 105).

Eclipse de Mars par la ☾, le 10 Mars 1707, ob-
servée à Marseille. M. 1707. p. 193, & *suiv.*
— p. 246, & *suiv.*

34 TABLE DES MEMOIRES

FEUILLE'E (le Père), Minime *Corr.*

ECLIPSES DES SATELLITES DE JUPITER.

Emerf. du 1 Sat.	{ Le 11 Octobre 1700, à Smyrne.		M. 1702. p. 8.
			— p. 10. (p. 10).
	{ 7 Decembre 1703, à la Marti-		nique. M. 1704. p. 339.
			— P. 454.
	{ 14		<i>ibid.</i> p. 340.
			— P. 454.
	{ 29		<i>ibid.</i> p. 340.
			— P. 455.
	{ 30		<i>ibid.</i>
	{ 14 Février 1704.		<i>ibid.</i> p. 341.
Du 2 Sat.			— p. 455.
	{ 21		<i>ibid.</i> p. 341.
			— p. 456.
	{ 8 Mars.		<i>ibid.</i>
	{ 8 Janvier 1705, à Carthagè-		ne. M. 1708. p. 10.
			— p. 11.
	{ 16		<i>ibid.</i> — p. 12.
	{ 28 Février 1706, à la Marti-		nique. <i>ibid.</i> p. 13.
			— p. 16.
	{ 23 Mars		<i>ibid.</i> p. 14.
Du 3 Sat.			— p. 16.
	{ 15 Avril		<i>ibid.</i> p. 14.
			— p. 17.
	{ 12 Decembre 1703, à la Marti-		nique. M. 1704. p. 340.
			— p. 455.
	{ 20 Decembre à la Martinique.		<i>ibid.</i>
	{ Le 25 Octobre 1705, à la Marti-		nique. <i>ibid.</i> p. 12.
			— p. 15.
			FEUILLE

ECLIPSES DES SATELLITES DE JUPITER.

	(Le 26 Avril 1701, à Tessalonique.	M. 1702. p. 9.
		— p. 12. (p. 12).
	4 Juin . . . au Mîle dans l'Archipel.	<i>ibid.</i> p. 10. — p. 12. (p. 12).
	20 à la Canée en Candie.	<i>ibid.</i> — p. 13. (p. 13).
	27	<i>ibid.</i> — p. 13. (p. 13).
	5 Juillet . . . à Candie.	<i>ibid.</i> p. 11. — p. 14. (p. 14).
Immerf. du 1 Sat.	19 Juillet 1703, à la Martinique.	M. 1704. p. 339. — p. 453.
	26 Juillet . . .	<i>ibid.</i> p. 339. — p. 454.
	28 à Tripoli.	<i>ibid.</i> — p. 15. (p. 15).
	7 Octobre 1704. à Porto-Bello. M. 1708. p. 7. — p. 8.	
	19 Octobre 1705, à la Martinique.	<i>ibid.</i> p. 12. — p. 14.
	26	<i>ibid.</i> p. 13. — p. 15.
	4 Novembre . . .	<i>ibid.</i>
	27	<i>ibid.</i>
	27 Décembre . . .	<i>ibid.</i> — p. 16.
	B 6	FEUILLE

36 TABLE DES MEMOIRES

FEUILLE (le Père), Minime, *Corr.*

ECLIPSES DES SATELLITES DE JUPITER.

Immerf. du 1 Sat.	{	22 Janvier 1708, à Malthe	<i>ibid.</i> p. 171.
			— p. 221.
		14 Février. . .	<i>ibid.</i> — p. 221.
	{	Le 18 Octobre 1705, à la Martinique.	M. 1708. p. 12.
Du 2 Sat.	{		— 14.
		28 Décembre . .	<i>ibid.</i> p. 13.
			— 16.
Du 3 Sat.	{	Le 25 Octobre 1705.	<i>ibid.</i> p. 12.
			— p. 15.

LATITUDES OU HAUTEURS DU POLE.

De Bocachica.	M. 1708. p. 8.
	— p. 10.
De Candie.	M. 1702. p. 11.
	— p. 14. (p. 14).
De la Canée en Candie.	<i>ibid.</i> — p. 13.
	(p. 13).
De Carthagène.	M. 1708. p. 8.
	— p. 10.
De Golfo-Triste, ou Porto-Cabello.	<i>ibid.</i> p. 5.
	— 6.
Du Fort St. Louis.	<i>ibid.</i> p. 10.
	— p. 12.
De l'Isle St. Thomas.	<i>ibid.</i> p. 11.
	— p. 13.
De Malthe.	<i>ibid.</i> p. 171.
	— p. 221.
De Ste. Marthe.	<i>ibid.</i> p. 6.
	— p. 7.
De la Martinique	<i>ibid.</i> p. 11.
	— p. 13.
Du Mile.	M. 1702. p. 10.
	— p. 13.
	(p. 13).

FEUILLE

LATITUDES OU HAUTEURS DU POLE.

De St. Pierre dans la Méditerranée.	M. 1708. p. 169. — p. 219.
De Porto-Belo.	<i>ibid.</i> p. 7. — p. 8.
De Smyrne.	M. 1701. p. 8. — p. 10. (p. 10).
De Thessalonique.	<i>ibid.</i> p. 9. — p. 12. (p. 12).
De Tripoly.	<i>ibid.</i> p. 11. — p. 15. (p. 15).

LONGUEURS DU PENDULE.

A la Martinique.	M. 1708. p. 16. — p. 19.
A Porto-Belo.	<i>ibid.</i> p. 7. — p. 8.

*DECLINAISONS OU VARIATIONS
DE L'AIMAN.*

A Carthagène en 1704.	M. 1708. p. 10. — p. 11.
Entre Golfo-Triste & Ste. Marthe en 1704.	<i>ibid.</i> p. 6. — p. 7.
A Malthe en 1708.	<i>ibid.</i> p. 172. — p. 222.
A la Martinique en 1706.	<i>ibid.</i> p. 16. — p. 19.
Au Mile en 1701.	M. 1702. p. 10. — p. 13. (p. 13).

38 TABLE DES MEMOIRES

FEUILLE'E (le Père), Minime, *Corr.*

DECLINAISONS OU VARIATIONS DE L'AIMAN.

A Porto-Belo en 1704.	M. 1708. p. 8. — p. 9.
A Smyrne en 1700.	M. 1702. p. 9. — p. 12. (p. 12).
A Tessalonique en 1701.	<i>ibid.</i> — p. 12. (p. 12).
A la Canée.	<i>ibid.</i> p. 11. — p. 14. (p. 14).
A Tripoly en 1701.	<i>ibid.</i> p. 12. — p. 15. (p. 15).

OBSERVATIONS DE L'AREOMETRE.

A Marseille.	M. 1708. p. 168. — p. 217, 218.
A Toulon.	<i>ibid.</i>
Sur les Côtes de Sicile.	<i>ibid.</i> p. 170. — p. 219.
A Malthe.	<i>ibid.</i> p. 172. — p. 223.
A Cagliari.	<i>ibid.</i> p. 169. — p. 219.

„ Observation de l'Eclipse de Lune du 11 Novem-
bre 1715, faite à Marseille par le Père *Feuillée*.
„ Par Mr. *Cassini*. M. 1715. p. 242. — p. 329.

Son Observation de l'Eclipse de Soleil du 3 Mai
1715, faite à Marseille. *ibid.* p. 252. — p. 343.

Son Observation de l'Eclipse de Jupiter & de
ses Satellites par la Lune, faite à Marseille le
25 Juillet 1715. *ibid.* p. 248. — p. 337. Ré-
flexions sur les Observations Astronomiques fai-
tes par le Père *Feuillée*, Mathématicien du
Roi à Marseille, pendant l'année 1720. Par
Mr. *Cassini*. M. 1722. p. 57. — p. 76. Son
Observation de l'Eclipse de Venus par la Lu-
ne, du 5 Mars 1720, faite à Marseille. M.
1722. p. 58. — p. 77. Ses Observations des
Eclipses des Satellites de Jupiter, faites à Mar-
seille

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 39

feuille en Mars, Avril, Mai, Juin & Juillet

1720. M. 1722. p. 58. & *suiv.* — p. 78, & *suiv.*

FEUILLES. „ Sur les Fleurs & les Feuilles tendres

„ de Pêcher. H. 1714. p. 37. — p. 47.

FEUILLET. Nom qu'on donne au troisième Estomac du Bœuf. M. 1719. p. 345. — p. 456.

Examen des matières trouvées dans cet Estomac. *ibid.*

FEVRE (Mr. le). Exactitude des Calculs des Eclipses par ses Tables. H. 1700. p. 108. — p.

137. (p. 150). Ecrit contre deux Académiciens dans sa Préface de la Connoissance des

Tems. H. 1701. p. 115. — p. 145. (p. 149).

Conduite de l'Académie à cette occasion. *ibid.*

& *suiv.* — p. 145, & *suiv.* (p. 149). Perd

sa place de Pensionnaire, & pourquoi. H. 1702.

p. 79. — p. 103, 104. (p. 105).

FEVRE (Mr. le), Ingénieur pour les Instrumens de Mathématique. Micromètre nouveau de

son invention, approuvé par l'Académie. H.

1705. p. 138. — p. 174.

FEVRE (Mr. le), Médecin d'Uzez, Corr. envoie à l'Académie la manière de faire un nouveau

Phosphore qui s'enflamme par être simplement

présenté à l'Air. H. 1728. p. 36. — p. 48.

Communique à l'Académie son Observation sur

des pièces de Serge blanche qui étant entassées s'échauffèrent, & furent réduites à une

masse noire, qui sentoit la Corne brulée, &c.

H. 1725. p. 4. — p. 5. Envoie à l'Académie

un moyen qu'il a trouvé de dissoudre plus facilement le Tartre ou son Cristal, que l'on

nomme Crème de Tartre. H. 1728. p. 38. —

p. 51. Sa Solution du Cristal de Tartre par le

Borax, exécutée & donnée par Mr. Lemery.

M. 1728. p. 284. — p. 402. Conjecture sur

la manière dont certaines Eaux deviennent

Minérales. H. 1730. p. 53. — p. 73. Commu-

nique à l'Académie une Observation sur du

Colcothar fait par une opération très-simple

&

40 TABLE DES MEMOIRES

& très-facile, & sur les suites de cette Opération. H. 1730. p. 52, & *suiv.* — p. 71, & *suiv.*

FIBRES. Quelle doit être la force des Fibres nerveuses pour produire les effets qu'on leur attribue. M. 1724. p. 32. — p. 45.

FIBRES DE L'IRIS. Quel est leur état naturel, ou d'être allongées, ou d'être raccourcies. H. 1710. p. 34, & *suiv.* — p. 43, & *suiv.* Les Fibres charnues de la Vessie chassent l'Urine par leur contraction. H. 1704. p. 29 & *suiv.* — p. 36. Fibres assez grosses crachées parmi des flegmes, ce que c'est, suivant Mr. Lemery. H. 1704. p. 23. — p. 28.

FIBRES DU COEUR. , Observations sur les Fibres , du Cœur & sur ses Valvules, avec la manière de le préparer pour les démontrer. Par , Mr. Winslow. M. 1711. p. 151. — p. 196.

FIBRES MOTRICES dans les Muscles, ce que c'est. M. 1724. p. 19, — p. 26. Quelles sont les Fibres auxquelles on donne le nom de *Charnues*. *ibid.* Quelles sont les Fibres *Transversales*. *ibid.* p. 20. — p. 27. Disposition qu'ont les Fibres motrices à se rider, ou à se replier en ziczac. *ibid.* p. 21. — p. 29. Comment on peut concevoir que le bout inférieur de ces Fibres peut s'approcher du supérieur, sans qu'il soit besoin de concevoir que le ventre du Muscle auquel cette Fibre appartient, se durcisse de plus en plus en aquérant en largeur l'espace qu'il perd en longueur, & sans qu'il soit nécessaire qu'il occupe en se contractant un plus grand volume que celui qu'il occupe dans son relâchement. *ibid.* Quelle est la cause du repliement des Fibres motrices sans le secours d'un volume abondant de matière étrangère qui gonfle le Muscle. *ibid.* p. 21, & *suiv.* — p. 30.

FICOIDEA. Genre de plante ainsi nommé, & pourquoi. M. 1711. p. 322. — p. 422.

FIEL (Vesicule du). Enfant dans lequel on ne trouva après sa mort nulle apparence de Vesicule du Fiel, quoique le Foie fût d'ailleurs très bien formé. H. 1705. p. 53. — p. 67. Graisse semblable à du suif, qui se trouve dans la liqueur du Fiel. M. 1709. p. 361. — p. 471. Les Porcs-épics n'ont point de Vésicule de Fiel, mais un Pore biliaire qui y supplée, & dont le conduit s'ouvre dans le Duodenum. M. 1727. p. 387. — p. 543. On trouve souvent des pierres, dans la Vésicule, &c. du Fiel. H. 1703. p. 36. — p. 44. Le Fiel de Bœuf dépouillé de sa partie huileuse, est un remède sûr pour ôter les Tannes du Visage. H. 1709. p. 41. — p. 52. M. 1709. p. 362. — p. 472. Est un Savon semblable au Savon artificiel. *ibid.* p. 361. — p. 471.

FIÈVRE. Remède pour calmer le transport au cerveau dans les Fièvres malignes. M. 1702. p. 51, 52. — p. 70. (p. 67). Pourquoi l'usage des Groseilles doit être assez bon dans la Fièvre. H. 1703. p. 46. — p. 56, 57. Raison pour laquelle les Eaux de Cerises, ou d'autres fruits, qui fermentent davantage ne doivent pas être si convenables. *ibid.* Observation sur une Fièvre qui résistoit à tous les remèdes connus, & dont les accès ne venoient point par la seule raison que le Malade, au-lieu d'être au lit, étoit assis dans un fauteuil. H. 1732. p. 30. — p. 42. Délire guéri par des Concerts. H. 1707. p. 7, 8, & *suiv.* — p. 8, 9, & *suiv.* Observation de Mr. Courtiol Médecin de Toulouse, sur une suite extraordinaire d'une Fièvre. H. 1700. p. 36. — p. 47. (p. 49). Il y en a en général de deux espèces. H. 1711. p. 38. — p. 49. Fébrifuges convenables à chaque espèce. *ibid.* Fièvres où le Quinquina réussit, ou ne réussit pas. H. 1713. p. 34, & *suiv.* — p. 48, & *suiv.*

FIÈVRE INTERMITTENTE guérie par les remèdes
or-

42 TABLE DES MEMOIRES

ordinaires, qui est suivie d'une extinction de Voix. H. 1700. p. 43. — p. 55. (p. 58).

FIÈVRE QUARTE. Palpitations de cœurs & autres infirmités guéries par une Fièvre Quarte. H. 1718. p. 88. — p. 110.

FIGURES (les) meurissent bien plutôt en Provence & à Paris, si on pique leurs yeux avec une paille, ou avec une plume graissée d'huile d'olive. M. 1705. p. 343. — p. 451. La Figue est l'unique exemple qu'on puisse apporter d'un fruit dont on n'apperçoit point la fleur. M. 1711. p. 222. — p. 288. Le premier Oeilletton de la Figue n'est qu'un bouton de feuilles disposées autour d'un Placenta, sur lequel tous les Embrions des graines sont rangés. *ibid.* Trois sortes de corps qu'on trouve dans l'intérieur de la Figue, & qui sont posés les uns au dessus des autres. M. 1712. p. 278. — p. 363. Où sont contenues ses Semences, qui sont de petits Noyaux dans lesquels il y a une Amande. *ibid.* Parenchyme dont chaque Noyau est à moitié enveloppé. *ibid.* Calice qui soutient ce Parenchyme. *ibid.* Pedicule auquel tient le Calice. *ibid.* p. 279. — p. 363. Filet fourchu qui peut être considéré comme un Pistile. *ibid.* p. 279. — p. 364. Petites feuilles dont l'espace de l'intérieur de la Figue est rempli. *ibid.* Corps blanchâtres qui prennent naissance des parois internes de la Figue par un Pedicule assez gros. *ibid.* Eminence qui est au centre du Calice. *ibid.* p. 279, 280. — p. 365. Trois Pedicules qui s'élèvent entre la base de l'éminence, & les découpures du Calice. *ibid.* Petits grains renfermés dans des Capsules, & qui ressemblent aux Poussières qu'on trouve dans les sommets des Fleurs des autres espèces des Plantes. *ibid.* Si les Capsules sont de véritables Sommets. *ibid.* Corps que l'on peut regarder comme les véritables Fleurs des Figues. *ibid.* & H. 1712. p. 50. —

p. 63, 64.

FIGURES. „ Sur les Figues. H. 1712. p. 59. — p. „ 63, & *suiv.*

„ Observation sur les Figues. Par Mr. de la Hi- „ re le Cadet. M. 1712. p. 278. — p. 363.

FIGUIER. Notre Figuier porte ordinairement son fruit sur son bois, & jamais sur les nouveaux jets, mais jamais du tronc. M. 1700. p. 138. — p. 177. (p. 191).

FIGUIERS d'Inde (les) fournissent une preuve de la fécondité des Troncs & des Branches en Racines. M. 1700. p. 143. — p. 184. (p. 199). Manière de cultiver des Figuiers par le moien des Mouchérons, pratiquée dans les Îles de l'Archipel. M. 1705. p. 340, & *suiv.* — p. 448, & *suiv.* Le Figuier n'a point de fleur aparente. M. 1711. p. 24. — p. 29.

FIGUIERS ; (Mr.) de Clermont en Languedoc. Moien proposé par lui pour garentir de naufrage les Bateaux qui passent sous le Pont du Saint Esprit, approuvé par l'Académie. H. 1717, p. 84. — p. 107, 108.

FIGURE DE LA TERRE. „ Sur la Figure de la Ter- „ re. H. 1713. p. 62. — p. 83, 84. H. 1718. „ p. 64. — p. 80.

„ De la Figure de la Terre. Par Mr. Cassini. „ M. 1713. p. 188. — p. 250.

„ De la grandeur de la Terre, & de sa Figure. „ Par Mr. Cassini. M. 1718. p. 245. — p. „ 310. & *Suite de 1718, le Volume entier.*

La Figure de la Terre est un Sphéroïde oblong, démontré d'après les Opérations de la Méridienne, & les Observations du Pendule en divers Lieux, par Mr. de Mairan. M. 1720. p. 231. — p. 292. Doit être conclue des Observations, plutôt que de la simple Théorie des Forces Centrifuges. *ibid.* p. 252. — p. 320. Voyez aussi TERRE.

FIGURES. „ Sur des Figures égales en surface „ Courbe & en solidité. H. 1709. p. 56. — p. „ 71.

44 TABLE DES MEMOIRES

„ 71.

FIGURES. Découvertes d'*Archimède* sur ces matières. M. 1705. p. 56, & *suiv.* — p. 71, & *suiv.* Découvertes de Mr. *Parent* sur ce même Sujet. *ibid.* p. 58, & *suiv.* — p. 73.

„ Sur l'universalité des Figures. H. 1723. p. 61.

„ — p. 83.

„ Sur les Figures inscrites & circonscrites au „ Cercle. Par Mr. *Saurin*. M. 1723. p. 10. —

„ p. 12.

Voyez POLIGONES.

FIGURES ISOPERIMETRES. Voyez ISOPERIMETRES (FIGURES).

FILAGO, ou HERBE A COTON. Description de ce Genre de Plante. M. 1719. p. 296. — p. 391. Ses Espèces. *ibid.* & *suiv.* Pourquoi ainsi nommée. *ibid.* p. 297. — p. 392.

FILETS de Ver à Soie. Incommodité de ces Filets dans les usages de l'Astronomie. M. 1701. p. 128. — p. 168. (p. 175). Traits faits sur le Verre, substitués avec succès à ces Filets par Mr. *de la Hire*. *ibid.* — p. 169. (p. 175). Ceux de Verre sont encore commodes. *ibid.* p. 131. — p. 172. (p. 179). Manière de les tirer. *ibid.* p. 130. — p. 170. (p. 177).

FILICULA *Saxatilis Corniculata*. *Inst. R. H.* 542. Mr. *Benoit Scheelin* de Bâle, Corr. observe la partie spermatique de cette Plante, ou en général des Plantes Capillaires. H. 1730. p. 64. — p. 87, 88.

FILICULE. Fragment d'une Filicule étrangère imprimée en creux sur une Pierre dure & gristâtre. M. 1718. p. 297. — p. 376. Fragment d'une autre Filicule imprimée en creux sur une Pierre tendre & talqueuse. *ibid.*

FILIPENDULE (Plante). Sa Description donnée à l'Académie. Par Mr. *Marchant*. H. 1710. p. 79. — p. 104.

FILIREASTRE, PHILLYREASTRUM. Voyez PHILLYREASTRUM.

FILIRE'E, PHILYREA. Genre de Plante ainsi nommé, portant ses Fleurs en grappillons, qui partent des aisselles des feuilles. M. 1722. p. 197, — p. 268. Ses Espèces. *ibid.* p. 198. — p. 269.

FILLE réglée huit jours, ou trois mois après sa naissance, & nubile à environ quatre ans. H. 1708. p. 52. — p. 63. Deux Filles monstrueuses jointes ensemble depuis le dessous des Mamelles jusqu'au Nombriil commun. H. 1702. p. 27, & *suiv.* — p. 36, & *suiv.* (p. 36, & *suiv.*).

FILLE SANS LANGUE. „ Observation sur la manière dont une *Fille sans langue* s'aquite des „ fonctions qui dépendent de cet Organe. Par „ Mr. de Jussieu. M. 1718. p. 6. — p. 6.

FILLIOL (Mr.), Professeur en Hidrographie à Agde, communique à l'Académie un Ouvrage intitulé, *Nouvelle Distribution politique du Temps*. H. 1731. p. 61. — p. 84. But de cet Auteur dans son Ouvrage. *ibid.*

FILS DES ARAIGNE'ES. Leur extrême finesse. H. 1713. p. 211, 213. — p. 280, 283.

FILS D'OR (les) ne sont que d'Argent doré; de quelle manière il se font. H. 1713. p. 10, & *suiv.* — p. 12, & *suiv.*

FILS DE VERRE. Comment ils se font. M. 1713. p. 208, & *suiv.* — p. 276, & *suiv.* Finesse de quelques-uns de ces Fils. *ibid.* p. 209. — p. 279. Si on savoit faire des Fils de Verre aussi déliés que sont les Fils dont les Araignées enveloppent leurs œufs, on pourroit faire des Fils de Verre propres à entrer dans les tissus. *ibid.* p. 210. — p. 279. Expérience qui fait voir qu'avec le Verre on peut former des Fils plus déliés que ceux des Vers à Soie. *ibid.* p. 211. — p. 280. Quel poids un de ces Fils peut soutenir sans se rompre. *ibid.* — p. 281.

FILTRATIONS du Corps. Nouvelle manière de les expliquer. M. 1705. p. 252, & *suiv.* — p. 311.

Et suiv.

FILTRATIONS. „ Sur les Filtrations ou-Sécrétions des Sucs dans les Glandes. H. 1711. p. 19. —

p. 24. Système de Mr. Winslow sur cette matière. *ibid.* p. 19, *Et suiv.* — p. 24, *Et suiv.*

FINCELIUS.* Observation de cet. Auteur. M. 1721. p. 242. — p. 315.

FINI. Voyez INFINI.

FISTULE LACRIMALE, d'où formée. H. 1713. p. 23. — p. 31. Mr. Anel, Chirurgien de Madame Royale, dédiée à l'Académie un Traité sur cette Maladie, & sur une nouvelle manière de la guérir. *ibid.* p. 23. — p. 30.

„ Mémoire sur une nouvelle manière d'opérer „ la Fistule Lacrimale. Par Mr. Lamorier de „ de la Societé Royale de Montpellier. M. „ 1729. p. 421. — p. 590.

Sur quoi est fondée la crainte de la plupart de ceux à qui on doit faire l'opération. *ibid.* p. 421. — p. 591. D'où vient le Larmolement, qui très souvent n'est pas détruit dans la Méthode ordinaire. *ibid.* p. 424. — p. 594. Si la nouvelle manière d'opérer qu'on propose ici peut suffire dans les grandes caries, qui ont travaillé non seulement sur l'Os Unguis, mais encore sur le Maxillaire, & sur l'Os Ethmoïde. *ibid.* — p. 595.

5, De la Fistule Lacrimale. Par Mr. Petit. H. „ 1734. p. 39. — p. 53. M. 1734. p. 135. — „ p. 185.

Quel est le principal usage de la liqueur lacrimale, & situation de la Glande qui filtre cette liqueur. *ibid.* p. 135. — p. 185. En quoi les Organes, qui servent à l'écoulement des Larmes, sont changés lorsqu'ils sont attaqués de la Fistule lacrimale. *ibid.* p. 140. — p. 192, *Et suiv.* Définition de la Fistule lacrimale. *ibid.* Opération de cette Fistule. *ibid.* p. 145. — p. 199.

FIXES (Etoiles). Voyez ETOILES.

FIXES

- FIXES** (Sels). Voyez SELS.
- FIXE** (Son). Voyez SON FIXE.
- FIZES** (Mr.) de la Société Royale de Montpellier. „ Manière de préparer, de dépurér, & „ de blanchir le Cristal de Tartre. Par Mr. „ *Fizes*. M. 1725. p. 346. — p. 496.
- FLAMBEAU** ou Chandelier présenté par Mademoiselle du Château, & approuvé par l'Académie. H. 1730. p. 116. — p. 159.
- FLAMES** ou FLAMETTES. Coquillages ainsi nommées. M. 1710. p. 446. — p. 582. Pourquoi appellés *Poirries* en Italien. *ibid.* p. 446. — p. 583.
- FLAMME**. La production de la Flamme par le simple mélange de deux liqueurs, froides au toucher, telles que sont d'une part les esprits acides tirés des Minéraux, & de l'autre les Huiles essentielles tirées des Plantes, est un des plus surprenans phénomènes que la Chymie a découverts. M. 1726. p. 95. — p. 132. Flamme produite par le mélange de l'Huile de Térébenthine avec l'Huile de Vitriol. *ibid.* Fumée accompagnée d'une Flamme rouge produite par le mélange de l'Huile de bois de Sassafras bien rectifiée, & de l'Esprit de Nitre bien déflegmé. *ibid.* p. 96. — p. 134.
- FLAMSTEED** (Mr.). Réflexions sur ses Observations de la Parallaxe annuelle de l'Etoile Polaire. M. 1699. p. 177, & *suiv.* — p. 247. (p. 247). Observation de cet Astronome Anglois. M. 1717. p. 262. — p. 338.
- FLANDRIN** (Mme.), Sage-femme de la Ville de Bulle fait l'Opération Césarienne à une Femme grosse de son premier Enfant, à l'âge de 48 ans, & cela avec tant de dextérité & de courage que la Malade fut délivrée sans aucun accident. H. 1731. p. 29, 30. — p. 41, 42. Ses grands talens pour la Chirurgie. *ibid.*
- FLECHE D'EAU**. SAGETTE, en Latin SAGITTA. Description de ce Genre de Plante. M. 1719. p. 25.

25. — p. 32.

FLECHE D'EAU, SAGETTE, en Latin SAGITTA.
Pourquoi ainsi nommée. M. 1719. p. 26. — p.
34. Voyez SAGITTA.

FLECHES. „ Rapport des Sons des Cordes d'Instru-
„ mens de Musique aux Fleches des Cordes;
„ & nouvelle détermination des Sons Fixes.
„ Par Mr. *Sauveur*. M. 1713. p. 324. — p.
„ 433.

FLEURS (les) des Plantes Marines, inconnues.
M. 1700. p. 35. — p. 45. (p. 46). Celles du
Corail découvertes. Par Mr. le Comte *Marsigli*.
H. 1710. p. 76, & *suiv.* — p. 100, & *suiv.*
Fleurs du Litophyton épineux & sans écorce,
& de quelques autres Plantes Marines décou-
vertes par le même. *ibid.* & *suiv.* — p. 101,
& *suiv.*

„ Observations sur les Huiles essentielles, avec
„ quelques Conjectures sur la cause des Cou-
„ leurs des Feuilles & des Plantes. Par Mr.
„ *Geoffroy le Jeune*. M. 1707. p. 517. — p.
„ 686.

Différentes parties des Fleurs des Plantes. M.
1711. p. 210. — p. 272. Sont la principale
partie de leur génération. H. 1711. p. 51. —
p. 66. Le Pistille, les Etamines, leurs Som-
mets, dans les Fleurs, ce que c'est. *ibid.* Leur
structure générale est diversifiée dans les diffé-
rentes Plantes en une infinité de manières.
ibid.

„ Observations sur la structure & l'usage des prin-
„ cipales parties des Fleurs. Par Mr. *Geoffroy*
„ le Jeune. M. 1711. p. 210. — p. 272.

Fleurs & Graines découvertes dans diverses Plan-
tes Marines. *ibid.* p. 282, & *suiv.* — p. 371,
& *suiv.*

„ Sur les Fleurs & les Graines de quelques es-
„ pèces de Fucus. H. 1711. p. 55. — p. 70.

„ Sur les Fleurs & les Graines de Fucus. H. 1712.
„ p. 48. — p. 61.

- FLEURS & Graines trouvées par Mr. de Reaumur
 au *Fucus sive Alga latifolia dentata Raii*, &
 au *Fucus* à feuilles plies en goudrierre. H. 1712.
 p. 48, & suiv. — p. 61, & suiv.
- „ Description des Fleurs & des Graines de di-
 „ vers *Fucus*, & quelques autres Observations
 „ Physiques sur ces mêmes Plantes. Par Mr.
 „ de Reaumur. M. 1711. p. 282. — p. 371.
- „ Suite d'un Mémoire imprimé en 1711. p.
 „ 282. — p. 371. sur les Fleurs & les Grai-
 „ nes de diverses Plantes Marines. Par Mr.
 „ de Reaumur. M. 1712. p. 21. — p. 26.
- „ Nouvelle découverte des Fleurs & des Graines
 „ d'une Plante rangée par les Botanistes sous
 „ le genre du *Lichen*. Par Mr. Marchant. M.
 „ 1713. p. 230. — p. 307.
- „ Etablissement de nouveaux Caractères de trois
 „ Familles ou Classes de Plantes à Fleurs com-
 „ posées: savoir, des *Cyranocéphales*, des *Co-*
 „ *rymbifères*, & des *Cichoracées*. Par Mr.
 „ Vaillant. M. 1718. p. 143. — p. 181.
- „ Suite de l'Etablissement de nouveaux Caractè-
 „ res de Plantes à Fleurs composées. Classe II.
 „ des *Corymbifères*. Par Mr. Vaillant. M. 1719.
 „ p. 277. — p. 365.
- „ Suite des *Corymbifères*, ou de la seconde Claf-
 „ se des Plantes à Fleurs composées. Par Mr.
 „ Vaillant. M. 1720. p. 277. — p. 357.
- „ Observation d'un Phénomène qui arrive à la
 „ Fleur d'une Plante nommée par *Breynius*,
 „ *Dracocephalon Americanum*, lequel a du ra-
 „ port avec le Signe Pathognomonique des
 „ Cataleptiques. Par Mr. de la Hire le Ca-
 „ det. M. 1712. p. 212. — p. 276.
- Sur les Fleurs & les Feuilles tendres de Pêcher.
 H. 1714. p. 37. — p. 47.
- „ Suite de l'Etablissement de nouveaux Caractè-
 „ res de Plantes à fleurs composées. Classe 3.
 „ des *Cichoracées* ou *Chicoracées*. Par Mr.
 „ Vaillant. M. 1721. p. 174. — p. 227.
- Tom. II. C FLEURS

50 TABLE DES MEMOIRES

FLEURS BLANCHES. Poudre pour les Femmes qui sont sujettes aux Fleurs Blanches. M. 1734.

P. 433. — p. 596.

FLEUVES. D'où vient leur vitesse. H. 1710. p. 159. — p. 207. Quelle est la cause de la diminution de cette vitesse. *ibid.* Pourquoi les parties supérieures de l'eau d'une Rivière, & éloignées des bords, peuvent couler par la seule cause de la déclivité. *ibid.* p. 160. — p. 207. Pourquoi la plus grande vitesse d'une Rivière est assez souvent vers le milieu de sa hauteur. *ibid.* — p. 208. Comment on peut reconnoître si l'eau d'une Rivière à peu près horizontale coule par la vitesse acquise dans la chute, ou par la pression de la hauteur. *ibid.* Comment les Fleuves se font leur lit. *ibid.* Où se trouve leur plus grande force de creuser. *ibid.* Equilibre qui se fait entre la force de l'eau, & la résistance des bords des Rivières. *ibid.* p. 161. — p. 209. Pourquoi les Rivières ne creusent & n'élargissent pas leurs lits à l'infini. *ibid.* De quelle manière les Fleuves, dont les eaux sont troubles & bourbeuses, haussent leurs lits, & rétrécissent leurs bords. *ibid.* D'où vient la nécessité de faire des Levées ou Digués aux Rivières. *ibid.* p. 162. — p. 210. Un petit Fleuve peut entrer dans un grand sans augmenter sa largeur, ni même sa hauteur. *ibid.* — p. 211. Sur quoi est fondé ce paradoxe apparent. *ibid.* Ce qui arriveroit, si un Fleuve qui se présenteroit pour entrer dans un autre Fleuve, ou dans la Mer, n'étoit pas assez fort pour en surmonter la résistance. *ibid.* p. 163. — p. 211. Un Fleuve qui entreroit perpendiculairement dans un autre, ou même contre son courant, seroit détourné peu à peu de cette direction par celui qui le recevroit, & obligé à se faire un nouveau lit vers son embouchure. *ibid.*

FLEUVES

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 51

FLEUVES. Pourquoi l'union de deux Rivières en une les fait couler plus vite. H. 1710. p. 163. — p. 212. Pourquoi les Rivières unies occupent moins d'espace sur la surface de la Terre. *ibid.* Attentions & étude particulière que demandent les changemens & toutes les variétés, qui arrivent au courant des Fleuves & des Rivières, soit pour prévenir les ravages causés par leurs débordemens & leurs changemens de lit, soit pour les rendre navigables, lorsqu'elles ne le sont pas, ou qu'elles ne le sont que dans certains tems. M. 1732. p. 363. — p. 504. Pourquoi deux expériences faites au même endroit d'une Rivière, donnent souvent des vitesses fort différentes. *ibid.* p. 364. — p. 506.

FLION, espèce de Coquillage. Voyez **TELLINES**.

FLOS solis Indicus, *Trachelis folio, radice repente*. Description de cette Plante donnée à l'Académie. Par Mr. *Marchant*. H. 1710. p. 79. — p. 104.

FLOS TERRÆ, **FLOS COELI**. Nom donné au Noctoch, & pourquoi. H. 1722. p. 56. — p. 79.

FLORENCE. „ Sur les Pierres de Florence. H. „ 1717. p. 1. — p. 1.

Leur formation expliquée par Mr. de la Faye. *ibid.* p. 2, & *suiv.* — p. 2, & *suiv.* Plantes, Arbres, &c. qu'on voit représentés sur ces Pierres. *ibid.* Ce que c'est que ces diverses figures. *ibid.*

FLOTANTE (Isle). près St. Omer. Ce que c'est. H. 1700. p. 5. — p. 6. (p. 6).

FLUIDES (les) de même nature & de même densité, mais d'une différente subtilité, font toujours une égale résistance, ou ont une égale force de choc. M. 1709. p. 141. — p. 178. L'Impression d'un Fluide contre une surface, augmente comme les Quarrés de la Vitesse du Fluide, & pourquoi. H. 1704. p. 118. — p. 146. Machine mue par un Fluide, quel peut être son plus grand effet. H. 1704. p. 121. —

52 TABLE DES MEMOIRES

p. 150.

FLUIDES. „ Sur la plus grande perfection possible des Machines dont un Fluide est la „ force mouvante. H. 1704. p. 116. — p. „ 144.

FLUIDES & Fluides d'égale densité, leur définition.

M. 1718. p. 193. — p. 245, 246. Les Fluides peuvent être plus Fluides, & en même tems plus condensés. H. 1718. p. 21. — p. 27. Un Fluide composé de parties plus subtiles n'a pas moins de force qu'un Fluide composé de parties plus grosses, & pourquoi. *ibid.* p. 8; & *suiv.* — p. 9, & *suiv.*

„ Sur les Principes de l'action des Fluides. H. „ 1717. p. 73. — p. 94.

„ Rapports des différentes densités de l'Air, ou de „ toute autre matière Fluide élastique continue „ de telle variabilité de pesanteur qu'on voudra, à des hauteurs quelconques; de laquelle matière élastique les densités causées par „ la seule gravitation de ses parties supérieures „ sur les inférieures, soient en raison d'une „ puissance quelconque des poids comprimans. „ Par Mr. *Varignon*. M. 1716. p. 107. — p. „ 138.

Résistance que des Fluides quelconques feroient à des Corps Sphériques qui y seroient mus avec des Vitesses uniformes, par Mr. *Varignon*. M. 1718. p. 198. — p. 251.

„ Sur le mouvement d'un Solide plongé dans un „ Fluide. H. 1712. p. 77. — p. 99.

„ Sur le mouvement des Solides dans un Tourbillon Fluide. H. 1714. p. 102. — p. 130.

„ Sur le Tourbillon fluide. H. 1715. p. 61. — „ p. 80. H. 1716. p. 68. — p. 84.

Voyez aussi TOURBILLON.

„ Sur les Machines mues par l'Eau. H. 1725. p. „ 80. — p. 106.

„ Nouvelle Méthode pour connoître & déterminer l'effort de toutes sortes de Machines „ mues

„ mues par un Courant ou une Chûte d'Eau,
 „ où l'on déduit de la Loi des Machines des
 „ Formules générales par le moyen desquelles
 „ on peut faire les Calculs de l'effet de toutes
 „ ces Machines. Par Mr. *Pitot*. M. 1725. p.
 „ 78. — p. 110.

FLUIDES. „ Sur le Mouvement des Eaux. H. 1730.

„ p. 110. — p. 151.

„ Réflexions sur le Mouvement des Eaux. Par
 „ Mr. *Pitot*. M. 1730. p. 536. — p. 765.

„ Sur l'impulsion oblique des Fluides. H. 1727.
 „ p. 137. — p. 190.

„ Règles ou Loix générales des impulsions obli-
 „ ques des Fluides contre une surface plane.

„ Par Mr. *Pitot*. M. 1727. p. 49. — p. 69.

„ Sur les Machines à remonter les Bateaux. H.
 „ 1729. p. 81. — p. 112.

„ Comparaison entre quelques Machines mues
 „ par les Courants des Fluides, où l'on donne

„ une Méthode très simple de comparer l'effet
 „ de celles dont l'Arbre, qui porte les Ailes

„ ou Aubes, est perpendiculaire au Courant de
 „ l'Eau, à l'effet de celles dont le même Ar-

„ bre est parallèle au Courant. Par Mr. *Pitot*.
 „ M. 1729. p. 385. — p. 540.

FLUIDES (les) doivent être regardés comme des
 „ amas d'un nombre presque infini de Solides

„ presque infiniment petits. H. 1717. p. 73. —
 „ p. 94. Dans la Nature le choc d'un Fluide,

„ comme l'Air ou l'Eau, mue horizontalement
 „ contre un plan vertical, n'est pas nul par rap-

„ port à sa pesanteur absolue. *ibid.* p. 82. — p.
 „ 105. Résistances que des Fluides quelconques

„ feroient à des corps sphériques qui y seroient
 „ mus avec des vitesses uniformes. M. 1718. p.

„ 198. — p. 251.

ELUORS. Nom qu'on donne à certaines Pierres
 „ transparentes comme les Cristaux, mais plus

„ tendres, qui entourent les veines des Mines.
 „ M. 1718. p. 85. — p. 105.

54 TABLE DES MEMOIRES

FLUORES LAPIDUM. A quelle cause on doit rapporter tout ce qui porte ce nom. M. 1702. p. 228. — p. 304. (p. 317). Leur germe. *ibid.*

FLUTE DE BERGER, FISTULA PASTORIS OU DAMASONIUM. Description de cette Plante, M. 1719. p. 26. — p. 34. Voyez DAMASONIUM.

FLUTES. Jeux ainsi nommés. M. 1700. p. 278. — p. 343. (p. 381).

FLUVIALIS, en François NAIADE. Genre de Plante aquatique ainsi nommé, dont les espèces portent de deux sortes de fleurs sur le même Individu. M. 1719. p. 13. — p. 17. Ses Espèces. *ibid.* Origine de son nom. *ibid.* p. 14. — p. 18.

FLUX ET REFLEX. Difficultés qui se rencontrent dans le Systeme de la pression de la Lune sur l'Océan, pour expliquer le Flux & le Reflex. H. 1710. p. 5. — p. 6. Tems auxquels arrivent les plus grandes Marées. *ibid.* p. 6. — p. 7. Ce qu'il faut faire pour avoir un point fixe d'où l'on compte dans un certain lieu le retardement de la Marée pour tous les jours d'une Lunaison. *ibid.* — p. 8. Voyez MARÉES.

Ce qu'on entend par les termes de *Flux & Reflex.* M. 1712. p. 86. — p. 112. L'Académie Royale des Sciences présente à Mr. le Comte de Pontchartrain un Mémoire en forme d'Instruction sur la Méthode que l'on doit tenir pour observer le Flux & le Reflex de la Mer. *ibid.* p. 87. — p. 113. Ordres envoyés pour cet effet par ce Ministre aux Professeurs d'Hydrographie, entretenus par Sa Majesté dans les Ports de l'Océan. *ibid.* Pourquoi il est plus aisé de déterminer le tems de la haute Mer vers les Nouvelles & Pleines Lunes que vers les Quadratures. *ibid.* p. 94. — p. 123. Pourquoi il est très important de connoître dans les Nouvelles & Pleines Lunes le tems de la haute Mer. *ibid.* p. 95. — p. 123.

FLUX

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 55

FLUX ET REFLUX. Nouveau Journal d'Observations
du Flux & du Reflux de la Mer faites à Brest;
qui commence au premier de Février de l'an-
née 1712, & qui va jusqu'au douze Juillet de
la même année. M. 1713. p. 14. & *suiv.* —
p. 18, & *suiv.* Le Flux augmente plus vite
que le Reflux ne diminue. M. 1710. p. 321.
— p. 431.

„ Sur le Flux & le Reflux. H. 1701. p. 11. —
„ p. 14. (p. 14). H. 1710. p. 4. — p. 5.

Les faits du Flux & du Reflux s'accordent à la
pression de la Lune sur l'Océan. *ibid.* p. 5.
— p. 6. La Méditerranée n'en a point. H.
1714. p. 28. — p. 36. Raison de ce qu'on
rapporte, que quelques Fontaines au milieu des
Terres ont un Flux & Reflux. M. 1703. p.
61. — p. 75.

„ Mémoire de la manière d'observer dans les
„ Ports le Flux & le Reflux de la Mer. H.
„ 1701. p. 12, & *suiv.* — p. 15, & *suiv.*

„ Réflexions sur les Observations du Flux & du
„ Reflux de la Mer, faites à Dunkerque. Par
„ Mr. Baert Professeur d'Hydrographie, pen-
„ dant les années 1701 & 1702. Par Mr. Cas-
„ sini le Fils. M. 1710. p. 318. — p. 417.

„ Réflexions sur les Observations du Flux & du
„ Reflux de la Mer faites au Havre de Grace
„ par Mr. Boissaye du Baccage, Professeur d'Hy-
„ drographie, pendant les Années 1701 &
„ 1702. Par Mr. Cassini le Fils. M. 1713. p.
„ 366. — p. 486.

„ Sur le Flux & le Reflux de la Mer. H. 1712.
„ p. 1. — p. 1. H. 1713. p. 1. — p. 1. H.
„ 1714. p. 4. — p. 5. H. 1720. p. 1. — p. 1.

Le Flux se fait en moins de tems que le Reflux.
M. 1712. p. 94. — p. 122. Phénomènes prin-
cipaux du Flux & Reflux connus jusqu'à pré-
sent. H. 1712. p. 2, & *suiv.* — p. 2, & *suiv.*
Causes générales des principaux Phénomènes
qu'on y observe, selon Mr. Cassini. M. 1712.

56 TABLE DES MEMOIRES

p. 95, & *suiv.* — p. 123, & *suiv.*

FLUX ET REFLEX (le) dépend des diverses distances de la Lune à la Terre. M. 1712. p. 91, & *suiv.* — p. 118, & *suiv.* Divers sentimens sur la cause & les effets du Flux & du Reflex de la Mer. M. 1713. p. 267, & *suiv.* — p. 357, & *suiv.*

„ Du Flux & du Reflex de la Mer. Par Mr. „ Cassini le Fils. M. 1712. p. 86. — p. 112.

Observations du Flux & du Reflex faites à Brest en 1711 & 1712. Par le Sieur C. Montier de Longchamps. *ibid.* p. 88, & *suiv.* — p. 115.

„ Réflexions sur de nouvelles Observations du „ Flux & du Reflex de la Mer, faites au „ Port de Brest dans l'année 1712. Par Mr. „ Cassini. M. 1713. p. 14. — p. 17.

„ Réflexions sur les Observations des Marées. „ Par Mr. Cassini. *ibid.* p. 267. — p. 357.

„ Réflexions sur de nouvelles Observations des „ Marées faites dans le Port de Brest. Par „ Mr. Cassini. M. 1714. p. 246. — p. 321.

„ Réflexions sur les Observations des Marées „ continuées à Brest. depuis le premier Avril „ 1714, jusqu'au 30 Septembre 1716. Par Mr. „ Cassini. M. 1720. p. 154. — p. 199.

„ Réflexions sur les Observations des Marées fai- „ tes au Port de l'Orient depuis le 1^r Février „ 1711, jusqu'au 1^r Février 1712, & depuis le „ 18 Aout 1716, jusqu'au 30 Juin 1719. Par „ Mr. Cassini. *ibid.* p. 355. — p. 460.

Voyez aussi MAREES.

FOETUS. Observation d'un petit Chien né sans gueule, & par laquelle on prouve que ce Foetus ne pouvoit s'être nourri que par le Cordon ombilical. H. 1703. p. 43, 44. — p. 53. Raisons par lesquelles Mr. Mery prétend qu'il n'y a pas d'apparence, que le Foetus renfermé dans la Matrice, reçoive aucune sorte d'aliment par la bouche pendant la grossesse. M. 1709. p. 18. — p. 21.

FOETUS.

Fœtus. Si le Fœtus ne reçoit que du Sang ou du Chyle par l'Ombilic. M. 1709. p. 19. — p. 22. Fœtus monstrueux, né à Grénoble, & bien conformé dans toutes les parties, aux dérangemens près qui le rendoient Monstre. H. 1712. p. 39. — p. 49, 50. Description de son cœur, qu'il portoit en dehors; pendu à son cou comme une Médaille. *ibid.* Fœtus trouvé hors de la Matrice, occupant tout le côté droit du Ventre, aiant la Tête posée sur la base du Foie, le Nés sur la Vésicule du Fiel, & l'Occiput sur le Pilore. H. 1716. p. 27. — p. 32, 33. Où le Placenta étoit attaché. *ibid.* Si l'Imagination de la Mère agit sur celle du Fœtus. M. 1716. p. 335. — p. 422, 423.

Fœtus. „ Description d'un Fœtus difforme. Par „ Mr. Petit. *ibid.* p. 89. — p. 114. Endroit du bas-Ventre où il manquoit de Peau & de Muscles. *ibid.* Ce qu'on remarqua d'extraordinaire aux Viscères & au Cordon. *ibid.* Espèce de fosse qui se trouvoit au-dessus du Pubis, & dans laquelle on remarquoit une ouverture profonde de figure un peu ovale qui entroit en dedans, ayant au-dessous un petit corps un peu éminent de la longueur de six lignes. *ibid.* Courbure de ce Fœtus à l'endroit des Hanches. *ibid.* Défauts qui se remarquoient aux Fesses. *ibid.* — p. 115. Défauts des Cuisses, des Jambes & des Pieds. *ibid.* p. 90. — p. 115. Route que tenoit la Veine ombilicale. *ibid.* Parties qui manquoient entièrement. *ibid.* — p. 115, 116. Scissure qu'on trouva au Foie, outre la scissure ordinaire, & qui étoit creusée dans la partie convexe du côté de son Lobe gauche. *ibid.* p. 91. — p. 116. Ce que le Diaphragme avoit d'extraordinaire. *ibid.* De quelle manière l'Oesophage se prolongeoit au-dessous du Diaphragme. *ibid.*

58 TABLE DES MEMOIRES

Fœtus. Remarques sur les Intestins. M. 1716. p.
 91. — p. 117. Route que suivoient les ex-
 crémens, *ibid.* p. 92. — p. 118. Route des
 Uretères. *ibid.* — p. 118, 119. Petite Appen-
 dice qui se trouvoit collée au-dessus de l'A-
 nus. *ibid.* Conformation de l'Os Sacrum &
 du Coccis. *ibid.* Pourquoi ce Fœtus difforme
 ne peut passer ni pour un Garçon ni pour une
 Fille. *ibid.* p. 94. — p. 120. Quelle route au-
 roient pris ses Urines & ses excréments s'il
 eût vécu. *ibid.* Si le peu de tems que cet
 Enfant a vécu n'est pas suffisant pour nous
 faire douter que les muscles du bas-Ventre
 soient si essentiels, que l'on dit qu'ils le sont
 à la respiration. *ibid.* p. 94, 95. — p. 121.
 Embarras que l'on trouve dans la supposition
 que la force du Cœur & des Artères de la
 Mère pousse le sang dans le Fœtus. H. 1718.
 p. 11. — p. 13, & *suiv.* Comment on peut
 résoudre les difficultés qui se présentent sur
 cette matière. *ibid.* p. 12. — p. 15. La force
 qui presque seule pousse le sang de la Mère
 au Fœtus, c'est celle du Cœur & des Artères
 du Fœtus même. *ibid.* Le premier principe du
 mouvement par lequel le sang de la Mère va au
 Fœtus est dans la Mère, mais ce sang une fois
 arrivé au Placenta, où il est pris par les raci-
 nes des Veines capillaires, la Mère n'a plus
 de part à son impulsion. *ibid.* Le Cœur &
 les Artères du Fœtus ont une contraction &
 une dilatation successives, ou une Sístole & u-
 ne Diástole, & l'une ou l'autre est en même
 tems dans toutes les Artères. *ibid.* p. 13. —
 p. 16. Pourquoi toutes les Artères du Placen-
 ta doivent être regardées comme appartenan-
 tes au Fœtus. *ibid.* Observation qui renverse
 incontestablement l'opinion des Auteurs qui
 prétendent que l'enfant suce avec sa bouche
 l'aliment dont il se nourrit dans la matrice.
 M. 1720. p. 13. — p. 16.

Fœtus qui avoit été formé dans la Trompe droite. H. 1722. p. 20. — p. 28. Grandeur de la Prunelle dans les Yeux des Fœtus. M. 1727. p. 247. — p. 347. Pourquoi l'état de la Cornée dans les Yeux des Enfans nouveaux & des Fœtus n'est pas un simple affaïssissement. *ibid.* p. 250. — p. 352. Singularité remarquable d'un Fœtus humain monstrueux, qui avoit deux Corps, l'un mâle, l'autre femelle. M. 1732. p. 309. — p. 424, 425.

„ Sur l'Histoire du Fœtus. H. 1699. p. 31. — p. 35. (p. 39).

Histoire du Fœtus décrite par Mr. *Tauvry*. H. 1699. p. 31. — p. 35. (p. 39). Leurs Membranes, l'Amnios, le Chorion, l'Allantoïde. H. 1700. p. 27. — p. 35. (p. 36). Les trois Membranes qui l'enveloppent, desséchées, & montrées à l'Académie. Par Mr. *Listre*. H. 1702. p. 29. — p. 38. (p. 38).

„ De la Circulation du Sang dans le Fœtus. H. 1699. p. 25. — p. 28. (p. 31). H. 1701. p. 36. — p. 45. (p. 47). H. 1703. p. 32. — p. 35.

Système de Mr. *Antoine* Corr. qui croit que le Sang de la Mère est porté dans le Fœtus par les Artères Ombilicales. H. 1703. p. 31. — p. 38.

„ Sur la Circulation du Sang entre la Mère & le Fœtus. H. 1708. p. 36. — p. 43.

Système commun sur cette matière. *ibid.* & *suiv.* — p. 44. Système nouveau détruit par Mr. *Mery*. *ibid.* p. 37. — p. 45.

„ Problème d'Anatomie : savoir si pendant la grossesse il y a entre la Femme & son Fœtus une Circulation de Sang réciproque. Par Mr. *Mery*. M. 1708. p. 186. — p. 240.

Ce que c'est que le Trou Ovalaire dans le Fœtus. H. 1699. p. 25. — p. 29. (p. 31). Il passe beaucoup moins de Sang par le Poumon du Fœtus, que par celui d'un Enfant nouveau-né.

60 TABLE DES MEMOIRES

M. 1700. p. 212. — p. 273. (p. 306).

Fœtus. Dans le Fœtus humain, les Vaisseaux du côté droit du Cœur sont toujours plus grands, selon Mr. Mery, que ceux du côté gauche. H. 1703. p. 33. — p. 40. Dans le Veau & l'Agneau, ceux du côté gauche sont plus grands, selon quelques-uns. *ibid.* p. 35. — p. 43.

„ Observations sur la Circulation du Sang dans
„ le Fœtus, & Description du Cœur de la
„ Tortue & de quelques autres Animaux. Par
„ Mr. du Verney. M. 1699. p. 227. — p. 283.
„ (p. 287).

Critique (par Mr. du Verney) du Systême de Mr. Mery sur la Circulation du Sang dans le Fœtus. *ibid.* p. 250, & *suiv.* — p. 314. (p. 321).
Le Fœtus humain ne respire point. *ibid.* p. 257. — p. 322. (p. 330).
Tempérament du Fœtus dans le Sein de la Mère. *ibid.* p. 258. — p. 323. (p. 331).

„ Réponse à la Critique de Mr. du Verney du
„ nouveau Systême de la Circulation du Sang
„ par le Trou Ovalaire du Fœtus humain. Par
„ Mr. Mery. M. 1703. p. 403. — p. 490.

Fœtus trouvé dans l'Ovaire d'une Femme, par Mr. Littre. M. 1701. p. 112. — p. 147. (p. 153).

„ Observation sur un Fœtus humain, trouvé dans
„ la Trompe gauche de la Matrice. Par Mr.
„ Littre. M. 1702. p. 208. — p. 277. (p. 290).

Grandeur extraordinaire du Placenta de ce Fœtus. *ibid.* p. 210. — p. 280. (p. 293).
Ce qui causa le déchirement de la Trompe dans cette Femme. *ibid.* p. 211. — p. 281. (p. 294).

„ Observation sur un Fœtus trouvé dans une des
„ Trompes de la Matrice. Par Mr. du Verney
„ l'ainé. *ibid.* p. 298. — p. 398.

„ Histoire d'un Fœtus humain tiré du Ventre de
„ sa Mère par le Fondement. Par Mr. Littre.
„ *ibid.* p. 234, & *suiv.* — p. 213, & *suiv.*
(p.

„ (p. 326, & *suiv.*).

Fœtus. Preuves que ce Fœtus n'étoit pas renfermé dans la cavité de la Matrice. M. 1702. p. 246. — p. 328. (p. 342). Pourquoi on ne peut pas dire qu'il ait déchiré par son accroissement les parois de la Matrice. *ibid.* p. 247. — p. 329. (p. 343). Il a été contenu dans les Trompes ou dans les Ovaires. *ibid.* p. 248. — p. 331. (p. 344). Causes de la rupture de la poche du Fœtus, de sa chute dans la capacité de l'hipogastre de la Mère, & de la mort du Fœtus dans cette capacité. *ibid.* Principaux accidens que ce Fœtus causa à sa Mère avant & après sa mort. *ibid.* p. 249. — p. 332. (p. 346). Particularités observées dans deux Fœtus Jumeaux. H. 1700. p. 41, & *suiv.* — p. 53. (p. 56). Fœtus humain monstrueux, avec une espèce de Bonnet derrière la Tête. *ibid.* p. 45. — p. 58. (p. 62).

„ Observations sur un Fœtus humain trouvé dans „ un Ovaire. Par Mr. *Littre*. M. 1701. p. 109. — p. 143. (p. 149).

„ Sur un Fœtus extraordinaire. H. 1701. p. 22. „ — p. 27. (p. 29).

En quoi le Fœtus diffère de l'Homme. *ibid.* — p. 28. (p. 29). Le Trou Ovalaire & le Canal de communication n'ont d'usage que dans le Fœtus. *ibid.* p. 23. — p. 28. (p. 29). Mr. *Littre* y ajoute l'Ouraque. *ibid.* — p. 29. (p. 30). Ses Observations sur ce Système. *ibid.* & *suiv.* — p. 29, & *suiv.* (p. 30, & *suiv.*). Il croit que le Fœtus pourroit se nourrir uniquement des Liqueurs que le Cordon Ombilical lui fournit. *ibid.* p. 24. — p. 30. (p. 31).

„ Sur un Fœtus humain monstrueux. Par Mr. „ *Littre*. M. 1709. p. 9. — p. 9.

„ Remarques sur un Fœtus monstrueux. Par Mr. „ *Mery*. *ibid.* p. 16. — p. 18.

Le Fœtus ne se nourrit pas par la bouche. *ibid.* p. 18, & *suiv.* — p. 21, & *suiv.*

TABLE DES MEMOIRES

- Fœtus.** „ Sur la structure extraordinaire du cœur
 „ d'un Fœtus humain. H. 1699. p. 37. — p.
 „ 52. (p. 47).
- „ Observation sur les Reins d'un Fœtus humain de
 „ neuf mois. Par Mr *Littre*. M. 1705. p. 111.
 „ — p. 146.
- „ Sur un Agneau monstrueux. H. 1703. p. 28.
 „ — p. 34.
- Idee** suivant laquelle on pourroit dire ; que quand
 un Fœtus humain devient Homme, il se mé-
 tamorphose comme un Ver qui devient Mou-
 che, ou Papillon, quoique beaucoup moins
 sensiblement. H. 1701. p. 22. — p. 28. (p.
 29).
- „ Du Placenta & des Membranes du Fœtus.
 „ Par Mr. *Rouhault*. M. 1715. p. 99. — p.
 „ 131.
- „ Sur la Force qui pousse le Sang dans le Fœ-
 „ tus. H. 1718. p. 11. — p. 13.
- „ Sur une nouvelle Valvule de la Veine-Cave
 „ inférieure, qui peut avoir raport à la Circu-
 „ lation du Sang dans le Fœtus. H. 1717. p.
 „ 17. — p. 20. Voyez TROU OVALE.
- Fœtus trouvé dans un Sac formé par la Mem-
 brane extérieure de la Trompe droite. H. 1714.
 p. 23. — p. 29. Cause de la grande Dilata-
 tion de cette membrane. *ibid.* Fœtus trouvé
 dans une Masse membraneuse rendue par une
 Dame au sixième mois de sa grossesse, &c.
ibid. & *suiv.* — p. 30, & *suiv.* Fœtus dont
 le Cordon avoit été noué longtems avant l'ac-
 couchement. H. 1718. p. 32. — p. 40. Fœ-
 tus sans Cerveau, ni Cervelet, ni Moelle épi-
 nière, montré à l'Académie par Mr. *Fauvel*
 Chirurgien. H. 1711. p. 26. — p. 33. Objec-
 tion qu'on peut tirer de cette Observation con-
 tre les Esprits animaux, qui doivent s'engen-
 drer dans le Cerveau. *ibid.* Autre Fœtus mâ-
 le, venu à terme, qui n'avoit ni Cerveau, ni
 Moelle de l'Epine, & qui vécut vingt une heu-

heures, & prit quelque nourriture. H. 1712. p. 40. — p. 51.

FOETUS. Enfant mort six heures après sa naissance, & auquel on ne trouva ni Cerveau, ni Cervelet, & dont la moelle de l'Épine ne commençoit qu'à la troisième vertèbre du cou. H. 1713. p. 20, 21. — p. 27, 28. Idée générale de la conformation irrégulière de la tête de cet Enfant. *ibid.*

„ Observations sur un Foetus monstrueux qui n'a
„ voit qu'un Oeil. Par Mr. Lestre. M. 1717.
„ p. 285. — p. 367.

„ Sur un Foetus Humain monstrueux. H. 1720.
„ p. 13. — p. 16.

„ Observations faites sur un Foetus Humain mon-
„ strueux, & proposées à l'Académie. Par
„ Mr. Mery. M. 1720. p. 8. — p. 9.

„ Eclaircissement sur un Mémoire de 1717, qui
„ traite de la Circulation du Sang dans le Fœ-
„ tus, & de quelques Remarques sur un Sys-
„ tème particulier de Mr. Vieussens, & sur un
„ Ecrit de Mr. Rouhaute sur cette même ma-
„ tière. Par Mr. Winslow. M. 1725. p. 23. —
„ p. 34.

Examen de l'Ecrit de Mr. Rouhaute sur la Cir-
culation du Sang dans le Foetus. *ibid.* p. 260,
& *suiv.* — p. 371, & *suiv.*

„ Suite des Eclaircissements sur la Circulation du
„ Sang dans le Foetus. Par Mr. Winslow. *ibid.*
„ p. 260. — p. 371.

Sur une Grossesse de 46 ans. H. 1721. p. 33,
& *suiv.* — p. 43. & *suiv.*

„ Sur un Foetus monstrueux. H. 1724. p. 20. —
„ p. 28.

„ Sur un Foetus monstrueux. Par Mr. Lemery.
„ M. 1724. p. 44. — p. 63.

Foetus sans Trou ovale observé par Mr. Vieus-
sens. M. 1725. p. 29. — p. 42. Sur un Mon-
stre humain, composé de deux Foetus confon-
dus ensemble par le dos & par le derrière de
la

la tête, communiqué par Mr. *Bouthier* Médecin à Périgueux. H. 1727. p. 22, & *suiv.* — p. 30, & *suiv.*

FOETUS. Observation de Mr. *Stenon* sur un Veau Foetus; auquel le Canal artériel manquoit. M. 1725. p. 29. — p. 42, 43.

FOHI, Empereur de la Chine, paroît avoir eu l'idée d'une Arithmétique Binaire semblable à celle de Mr. *Leibnitz*. H. 1703. p. 61. — p. 74. Exemple de ses Linéations. M. 1703. p. 88. — p. 109. Expliqué par l'Arithmétique Binaire de Mr. *Leibnitz*, *ibid.*

FOIBLESSE. Voyez SYNCOPE.

FOIE. Enfant qui n'avoit ni Foie, ni Ratte, ni Intestins. H. 1704. p. 21. — p. 26. Description de deux Foies de Mouton. M. 1701. p. 155, & *suiv.* — p. 204, & *suiv.* (p. 211, & *suiv.*). Corps vésiculaires trouvés dans le Foie d'un Homme. H. 1704. p. 31. — p. 38. Morceau de Foie montré à l'Academie, dans lequel les Glandes paroissoient très distinctes, & revêtues de leurs membranes propres. H. 1706. p. 27. — p. 33. Tumeur molle trouvée à la partie convexe, moyenne & supérieure du grand Lobe du Foie. M. 1732. p. 262. — p. 354. Humeur de couleur jaune tirant sur le verd, qui en sortit. *ibid.* Suintement de la Bile à travers les membranes des glandes du Foie & des Pores biliaires. *ibid.* p. 264. — p. 357. Deux substances différentes qui se trouvent dans chaque grain ou Lobule du Foie. H. 1733. p. 37. — p. 51. Ce que c'est que la substance corticale & la substance médullaire du Foie. *ibid.* Nouveaux Vaisseaux biliaires observés par Mr. *Ferren*, Médecin de la Faculté de Montpellier. *ibid.* Moien de suivre les Vaisseaux lymphatiques du Foie jusqu'aux extrémités de la Veine-porte. *ibid.* p. 38. — p. 53. D'où les Vaisseaux lymphatiques du Foie tirent leur origine. *ibid.*

Fois (Glandes du) plus grosses qu'à l'ordinaire, montrées à l'Académie. Par Mr. *Littre*. H. 1701. p. 51. — p. 64. (p. 67). Foie d'une conformation extraordinaire rapportée par Mr. *Lemery* le Fils. *ibid.* p. 54, & *suiv.* p. 69. (p. 71). Foie obstrué, dont les Glandes étoient fort grosses & fort aparentes, observé par Mr. *Maloet*. H. 1727. p. 17. — p. 23, 24. Sur un Lobe du Foie, qui s'étant prolongé couvroit une partie de la Ratte à laquelle il étoit attaché, & sur l'effet que cette conformation peut produire dans les Jaunisses, observé par Mr. *Maloet*. *ibid.* p. 23, & *suiv.* — p. 32, & *suiv.* Sur un Abscès au Foie, & sur la manière dont il fut guéri par Mr. *Soullier*, Maître Chirurgien & Anatomiste Royal en l'Université de Montpellier. H. 1730. p. 40. — p. 53. Sur un Foie de Coq qui pesoit un peu plus d'une livre, communiqué par Mr. *Bouillet*. *ibid.* p. 43. — p. 58.

„ Observation de deux Hydropsies enkistées des „ Poumons, accompagnées de celle du Foye. „ Par Mr. *Maloet*. M. 1732. p. 260. — p. 350. „ H. 1732. p. 25. — p. 34.

Foiers des Courbes. Ce que c'est. H. 1703. p. 67. — p. 83. De l'Ellipse, leurs propriétés. *ibid.* p. 68. — p. 83, & *suiv.* De la Cassinoïde, leurs propriétés. *ibid.*

„ Des Foiers par Réflexion en général. H. 1710. „ p. 112. — p. 148.

„ Des Foiers en général. H. 1704. p. 76. — p. „ 94.

Sont réciproques au point lumineux. *ibid.* p. 87. — p. 107.

„ Méthode pour trouver les Foiers des Lignes „ Géométriques de tous les genres. Par Mr. „ *Rolle*. M. 1706. p. 284. — p. 366.

„ Manière générale de déterminer géométrique- „ ment le Foier d'une Lentille formée par „ deux Courbes quelconques de même ou de „ dif-

16 TABLE DES MEMOIRES

- „ différente nature , telle que puisse être la
 „ raison de la Réfraction , & de quelque ma-
 „ nière que puissent tomber les Raions de Lu-
 „ mière sur une des Faces de cette Lentille ;
 „ c'est-à-dire , soit qu'il y tombent divergens ,
 „ perallèles ou convergens. Par Mr. *Guinée*.
 „ M. 1704. p. 24. — p. 31.
- FOIX**, Province de France. „ Description d'une
 „ Mine de Fer du Païs de Foix , avec quel-
 „ ques Réflexions sur la manière dont elle a
 „ été formée. Par Mr. *de Reaumur*. M. 1718.
 „ p. 139. — p. 176.
- FOLIE**. Histoire d'un jeune homme devenu fou ,
 & guéri par le moien des rafraichissans , des
 Bains froids , & par le moien de l'Eau à la
 glace qu'on lui versoit brusquement & impé-
 tueusement sur la Tête , qu'on avoit rasée ex-
 près. H. 1734. p. 44, *Et suiv.* — p. 56, *Et*
suiv.
- FOLLETTE**. Nom qu'on a donné à Paris à des
 Rhumes , qui depuis la fin de 1732 & pen-
 dant les premiers mois de 1733, ont parcouru
 successivement toutes les parties de l'Europe ,
 & qui y ont été une maladie épidémique, laquel-
 le étoit pourtant accompagnée de différens symp-
 tomes en différens Païs. M. 1733. p. 437. — p. 590.
- FONDRE**. „ Sur des Matières qui pénètrent les
 „ Métaux sans les fondre. H. 1713. p. 37. —
 „ p. 51.
- „ Observations sur des Matières qui pénètrent &
 „ qui traversent les Métaux sans les fondre.
 „ Par Mr. *Homborg*. M. 1713. p. 306. — p.
 „ 409.
- FONSJEAN** (Mr. *de*). Machine de son invention
 pour scier & polir les Marbres, aprouvée par
 l'Académie. H. 1700. p. 157. — p. 201. (p.
 218).
- FONT** (Mr. *de la*), Ingénieur en chef à Nan-
 tes, envoie à Mr. *de Mairan* la Relation d'u-
 ne Tortuë extraordinaire prise dans des filets

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 67.
à l'embouchure de la Loire. H. 1729. p. 8.
— p. 11.

• FONTAINE (Mr.) présente à l'Académie une
Théorie de la Courbure des Courbes. H. 1731.
p. 54. — p. 75. Jugement sur cet Ouvrage. *ibid.*
Apporte à l'Académie des Solutions, dont le
sujet a quelque chose de singulier. H. 1732.
p. 71. — p. 100.

„ Sur les Courbes Tautochrones. Par Mr. Fon-
taine. M. 1734. p. 371. — p. 510. So-
lution du Problème suivant par le même :
„ Une Courbe étant donnée, trouver celle qui
„ seroit décrite par le sommet d'un Angle ,
„ dont les côtés toucheroient continuellement
„ la Courbe donnée ; & réciproquement la
„ Courbe, qui doit être décrite par le som-
„ met de l'Angle, étant donnée, trouver cel-
„ le qui sera touchée par les côtés. *ibid.* p.
„ 527. — p. 724. Remarques de Mr. Clai-
rant sur ce Problème. *ibid.* p. 531. — p. 729.
Réponse à ces Remarques par Mr. Fontaine,
ibid. p. 538. — p. 738.

FONTAINE dont l'Eau fait tomber les Dents. H.
1719. p. 23, & *suiv.* — p. 29, & *suiv.* Deux
principales opinions sur l'origine des Fontaines.
M. 1703. p. 57. — p. 69. Pourquoi il ne
peut y avoir que très peu de Fontaines qui
tirent leur origine des Pluies & des Neges.
ibid. p. 62. — p. 75. Raison de ce que l'on
rapporte, qu'il y a des Fontaines au milieu des
Terres, qui ont un Flux & un Reflux. M.
1703. p. 61. — p. 75. Fontaine brulante de
Dauphiné, examinée & décrite par Mr. Dieu-
lamant. H. 1699. p. 23, & *suiv.* — p. 26,
& *suiv.* (p. 28, & *suiv.*). Cette Fontaine
regardée comme une Merveille surnaturelle par
St. Augustin. *ibid.* Fontaines d'Eau douce,
comment produites, selon Mr. de la Hire. H.
1703. p. 5. — p. 6. Fontaines qui ne coulent
que par intervalles, d'où produites. *ibid.* p. 5.

— p. 6.

FONTAINE. „ Remarques sur l'Eau de Pluie &
„ sur l'origine des Fontaines, avec quelques
„ particularités sur la construction des Citer-
„ nes. Par Mr. de la Hire. M. 1703. p. 56.
„ — p. 68.

FONTAINE PETRIFIANTE de Clermont en Auver-
gne. H. 1700. p. 58. — p. 75. (p. 79). Exa-
men de l'eau de cette Fontaine par Mr. Le-
mery. *ibid.* Sable gris & pierre blanchâtre
qu'elle dépose au fond des bouteilles. *ibid.*
Acide qu'elle doit contenir. *ibid.* p. 59. — p.
75. (p. 80). Elle n'est pas dangereuse à boi-
re par rapport aux Pierres qui peuvent se for-
mer dans les Reins. *ibid.* — p. 76. (p. 80).
Le Sel de l'Urine ne fait point déposer la
substance pierreuse de cette eau. *ibid.*

FONTANA (le Père). Théatin. Son Observation
de l'Eclipse de Lune du 17 Juin 1704, faite
à Modène. M. 1704. p. 197, & *suiv.* — p.
269, & *suiv.* Son Observation de l'Eclipse de
Soleil du 23 Septembre 1699, faite à Modène.
M. 1701. p. 81. — p. 103. (p. 113). Son Ob-
servation de l'Eclipse de Soleil du 12 Mai
1706, faite à Modène. M. 1706. p. 467. —
p. 607.

FORTE. „ Observation sur une séparation de l'Or
„ d'avec l'Argent par la fonte. Par Mr. Hom-
„ berg. M. 1713. p. 67. — p. 87.

FONTENAY (le Père). Jésuite, observe à Nantes
en 1676 une Comète qui parut sans Queue, &
qui étoit égale aux Etoiles de la troisième gran-
deur. M. 1731. p. 328. — p. 462. Positions
de quelques Villes de la Chine tirées de ses
Observations H. 1699. p. 83, & *suiv.* — p.
102. (p. 111). Envoie à l'Académie son Ob-
servation de Mercure sur le Disque du Soleil,
faite à Tchaotcheou Ville de la Chine, le 8
Novembre 1697. H. 1699. p. 85. — p. 104.
(p. 113).

FON.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 69

Fontenay (le Père), Jésuite. „ Remarques sur
„ une Comète observée à Pekin le mois de
„ Février de l'année 1699. Par le Père de
„ Fontenay de la Compagnie de Jésus. M. 1701.
„ p. 47. — p. 60. (p. 66).

„ Comparaison des Observations de la Comète
„ de 1699, faites à la Chine par le Révé-
„ rend Père Fontenay, rapportées à l'Acadé-
„ mie par le Révérend Père Gouye, le 12
„ Mars 1701, avec celles qui en furent faites
„ à l'Observatoire Royal de Paris. Par Mrs.
„ Cassini & Maraldi. *ibid.* p. 48. — p. 63. (p.
„ 69).

Fontenelle (Mr. de). Ses Lettres au Czar
Pierre I, écrites au nom de l'Académie, à l'oc-
casion de la Place d'Honoraire acceptée par
Sa Majesté Czarienne. H. 1720. p. 126, 131.
— p. 169, 174. Trouve que la propriété, an-
ciennement connue du Nombre 9, est com-
mune à tous les Nombres depuis 1 jusqu'à 10,
en les prenant d'une certaine façon. L'Exem-
ple qu'il avoit donné réduit en Théorème &
démontré par Mr. de Cury Maître de Mathé-
matiques des Cadets à Cambrai. H. 1728. p.
51, & *suiv.* — p. 70. Idée & Extrait de ses
Elemens de la Géométrie de l'Infini. Par Mr.
l'Abbé Terrasson. H. 1727. p. 63, & *suiv.* —
p. 87, & *suiv.*

Fontenu (Mr. l'Abbé de). Extrait de son Mé-
moire sur les Accroissemens & Décroissemens
alternatifs du Corps humain. H. 1725. p. 16,
& *suiv.* — p. 22, & *suiv.*

Force des Corps en mouvement. Cette force
du Corps n'est force qu'entant qu'elle lui im-
prime un mouvement, ou du moins une ten-
dence prochaine & immédiate au mouvement.
H. 1728. p. 73. — p. 101. Quel est l'effet
d'une Force qui produit un mouvement actuel.
ibid. p. 74. — p. 102. Règle pour trouver
tout d'un coup la somme de toutes les For-

ces communiquées par le Corps choquant à tous les petits corps toujours égaux qu'il aura rencontrés en nombre quelconque. H. 1728. p. 83.

— p. 114, 115.

FORCE DES CORPS. Une force finie fera parcourir d'un mouvement uniforme un espace infini dans un Milieu sans résistance. *ibid.* p. 85.

— p. 117. Les Masses ne sont à considérer dans la Force, que quand il s'agit de faire une plus grande impression dans un même tems sur un même Corps. *ibid.* p. 91. — p. 125.

De la Décomposition des Forces. M. 1728. p. 41. — p. 59. Remarques sur les différentes

manières d'estimer les forces qui résident dans les corps en mouvement. *ibid.* p. 187, & *suiv.*

— p. 270, & *suiv.* Pourquoi le Choc des corps infiniment durs & inflexibles n'apporte aucun changement à l'évaluation des Forces motrices que fournit le mouvement uniforme. *ibid.* p. 5. — p. 6. De la mesure des Forces

dans les mouvemens retardés ou accélérés. *ibid.* p. 5, 6. — p. 7. Ce que c'est que les

Forces Mortes & les Forces Vives. *ibid.* p. 6, 7.

— p. 8, 9. Réponse aux difficultés, & aux expériences qui paroissent favorables aux Forces Vives. *ibid.* p. 9. — p. 13. Nouvelles

difficultés & Instances pour les Forces Vives. *ibid.* p. 13. — p. 19. Difficultés & expériences

contre les Forces Vives. *ibid.* p. 14, 15.

— p. 21. Avoir quatre fois la même Force consécutivement, n'est pas la même chose, qu'avoir quatre fois autant de Force en un même instant. *ibid.* — p. 22. Pourquoi la

force imprimée à un corps par le choc diminue toujours, en s'exerçant sur un autre par un semblable choc. *ibid.* En tout mouvement

de quelque espèce qu'il puisse être, retardé, accéléré ou uniforme, les effets quelconques, qui répondent à la force motrice qui se consume ou qui se déploie, ou qui demeure constante, &

qui

qui la mesurent, sont toujours entre eux comme la force, ou comme la vitesse dont elle résulte. M. 1728. p. 35. — p. 49, 50.

FORCE. Manière de Mr. *Leibnits* pour mesurer la Force des Corps en mouvement. H. 1721. p. 82. — p. 103, 104. Sentiment de Mr. *Leibnits* adopté par Mr. *Wolphijs*, & attaqué par Mr. le Chevalier de *Louville*. *ibid.* p. 83, & *suiv.* — p. 104, & *suiv.* Sentiment de Mr. *Leibnits* sur la manière de mesurer les Forces des Corps en mouvement, adopté par Mr. *Bernoulli*. H. 1728. p. 73. — p. 100. Force vive, & Force morte, ce que c'est. *ibid.* & *suiv.* — p. 101, & *suiv.* Idée de la Théorie pour & contre de Mrs. *Bernoulli* & *Camus*, de *Louville* & de *Mairan*. *ibid.* & *suiv.* — p. 100, & *suiv.*

„ Dissertation sur l'Estimation & la mesure des „ Forces motrices des Corps. Par Mr. de *Mairan*. M. 1728. p. 1. — p. 1.

„ Du mouvement accéléré par des Ressorts & „ des Forces qui résident dans les Corps en „ mouvement. Par Mr. l'Abbé *Camus*. *ibid.* p. 159. — p. 230.

„ Sur la Force des Corps en mouvement. H. „ 1721. p. 81. — p. 102. H. 1728. p. 73. — „ p. 100.

„ Sur la Théorie des Mouvements variés, c'est-à- „ dire qui sont continuellement accélérés, ou „ continuellement retardés, avec la manière „ d'estimer la Force des Corps en mouvement „ Par Mr. le Chevalier de *Louville*. M. 1729. „ p. 154. — p. 213.

Règle pour mesurer la Force de la Vis. M. 1724. p. 112, & *suiv.* — p. 160, & *suiv.* Manière inventée par Mr. *Deschamps*, Entrepreneur des Armes du Roi, pour mesurer la force des différens Ressorts, approuvée par l'Académie. H. 1723. p. 120. — p. 165, 166.

„ Sur la Force des Cordes. H. 1711. p. 81. —

„ p. 105.

FORCE des Cordes (la) est diminuée par le Tortillement. Expériences de Mr. de *Reaumur* qui le prouvent. H. 1711. p. 82. — p. 106. Force d'un Corps qui se meut, ou la quantité de mouvement, ce que c'est. H. 1706. p. 125, & *suiv.* — p. 157, & *suiv.* Force ou quantité de mouvement d'un Corps, est le produit de la Masse par la Vitesse, & pourquoi. H. 1703. p. 101. — p. 123. La même Force peut être formée d'une infinité de manières différentes. *ibid.* p. 102. — p. 124.

„ Examen de la force de l'Homme pour mou-
 „ voir des Fardeaux, tant en levant, portant,
 „ qu'en tirant, laquelle est considérée absolu-
 „ ment, & par comparaison, à celle des Ani-
 „ maux qui portent & qui tirent comme les
 „ Chevaux. Par Mr. de la Hire. M. 1699. p.
 „ 153. — p. 206. (p. 218).

De l'Homme dépend des Muscles & de la position du Corps. *ibid.* p. 96. — p. 119. (p. 128). Des Muscles, des Bras & des Epaulles, pour tirer ou pour élever un fardeau. H. 1699. p. 97. — p. 119. (p. 129). M. 1699. p. 154. — p. 207. (p. 220). Des Muscles des Lombes. *ibid.* — p. 207. (p. 219). Des Muscles des Jambes & des Cuisses. *ibid.* — p. 206. (p. 219). La Force de l'Homme n'est pas la même que celle de tous ses Muscles ensemble. M. 1699. p. 155. — p. 208. (p. 220). Exemple d'un Homme d'une force considérable. *ibid.* p. 156. — p. 209. (p. 222). Les Chevaux sont les plus forts de tous les Animaux qui tirent. *ibid.* p. 161. — p. 216. (p. 229). Force horizontale des Chevaux. H. 1699. p. 98. — p. 121. (p. 131). Rapport de la force des Hommes à celle des Chevaux pour tirer. M. 1699. p. 161. — p. 216. (p. 229). Avantage du Cheval sur l'Homme pour pousser en avant. H. 1699. p. 98. — p. 121. (p.

(p. 131).

FORCE. Avantage de l'Homme sur le Cheval pour monter. H. 1699. p. 98. — p. 121. (p. 131. Expériences sur la force de l'Homme & du Cheval, par Mr. Amontons. H. 1703. p. 103, & *suiv.* — p. 126, & *suiv.*

„ Moien de substituer commodément l'action du feu à la Force des Hommes & des Chevaux pour mouvoir les Machines. Par Mr. Amontons. M. 1699. p. 112. — p. 154. (p. 159).

„ Raport général des Forces qu'il faut employer dans l'usage de la Vis. Par Mr. Varignon. *ibid.* p. 91. — p. 128. (p. 129).

„ Sur la Force nécessaire pour remonter les Bateaux. H. 1702. p. 126. — p. 166. (p. 165).

Force de l'Eau évaluée en Livres. *ibid.* & *suiv.* — p. 166. (p. 168). La Force qui dévide ou file plus de Corde, n'en est pas toujours augmentée à proportion. *ibid.* p. 130. — p. 171. (p. 173).

„ Sur la force des Machines en général. H. 1703. p. 100. — p. 122.

Dans toute Machine, on perd en tems ce que l'on gagne en force. *ibid.* — p. 123.

FORCES MOTRICES. Nouvelles Réflexions sur la Théorie générale des Forces Motrices, d'où suit une démonstration à priori du Système de Galilée sur la pesanteur. H. 1711. p. 86, & *suiv.* — p. 112, & *suiv.*

FORCE CENTRIFUGE. Son évaluation par raport à différens points de la surface du Globe terrestre, ou du Sphéroïde, tant oblong qu'applati. M. 1720. p. 238, & *suiv.* — p. 302, & *suiv.* La Force Centrifuge croît plus de l'Equateur vers les Poles, sur le Sphéroïde oblong, que sur le Sphéroïde applati. *ibid.* p. 240. — p. 304. La Force centrifuge, à un degré de Latitude quelconque pris sur le Sphéroïde applati, entre l'Equateur & le Pole, est plus grande

74 TABLE DES MEMOIRES

de par raport à la Force centrifuge sous l'Equateur; que ne l'est celle d'un degré de Latitude semblable pris sur la Sphère. M. 1720. p. 244. — p. 310.

FORCES CENTRIFUGES. Pour le Systême de l'Univers, des Forces Centrifuges bien constantes & bien avérées donnent tout ce que donneroient les Attractions. H. 1728. p. 103. — p. 142.

FORCES CENTRALES. Voyez CENTRALES (FORCES).
FORGE. Espèce de Martinet de Forge présenté par Mr. *Compagnet*, approuvé par l'Académie. H. 1730. p. 115. — p. 158.

FORGES (Eaux Minérales de) examinées par Mrs. *Dodart & Morin*. H. 1708. p. 57, *É suiv.* — p. 70.

FORMATION des Cailloux. H. 1707. p. 7. — p. 8.

FORMICA-LEO. En quoi cet Insecte ressemble à l'Araignée & à la Cloporte. M. 1704. p. 235. — p. 319. Sa couleur. *ibid.* Anneaux dont son corps est entouré. *ibid.* Combien il a de pieds. *ibid.* Description de sa tête. *ibid.* Et de ses Cornes. *ibid.* Ses Yeux. *ibid.* Pourquoi appelé *Formica-Leo*. *ibid.* — p. 320. De quoi il se nourrit. *ibid.* Il devroit être appelé *Formica-Vulpes*, & pourquoi. *ibid.* De quelle manière il s'y prend pour attraper les Insectes. *ibid.* p. 236. — p. 320. Pourquoi il mourroit plutôt de faim que d'aller chercher la vie comme font les autres Insectes. *ibid.* p. 237. — p. 322. Raison qui l'oblige à rester jour & nuit à l'afus caché, sous le sable dans le fond d'une fosse qu'il se creuse. *ibid.* Ses deux Cornes sont comme deux Seringues avec lesquelles il pompe le suc des Animaux. *ibid.* p. 238. — p. 327. De quelle manière il laboure le Sable, lorsqu'il est parvenu à un certain âge, & qu'il veut se renouveler afin de paroître sous une autre forme. *ibid.*

FOR-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 75

FORMICA-LEO. Boule creuse qu'il fait sous le sable, & dans laquelle il se renferme, pour changer de forme. M. 1704. p. 238. — p. 324. De quoi est faite cette Boule, & comment il la fait. *ibid.* p. 238, 239. — p. 324. Comment il file sa Soie. *ibid.* p. 239. — p. 325. Humeur gluante qui sort de son corps. *ibid.* p. 240. — p. 325. Soie dont il drap le dedans de la maisonnette où il est renfermé. *ibid.* Combien de tems il reste dans sa loge avant que de se changer en vermissseau. *ibid.* — p. 326. Tems auquel il commence à se dépouiller de sa première peau. *ibid.* p. 241. — p. 326. Forme de Vermisseau sous laquelle il paroît après avoir quitté sa peau. *ibid.* p. 241* — p. 327. Trou que ce Vermisseau fait à sa maisonnette, lorsqu'il en veut sortir pour se métamorphoser. *ibid.* Son changement en une belle Mouche qu'on appelle *Demoiselle*. *ibid.* Description de cette Mouche. *ibid.* p. 241, 242. — p. 328. Ce qu'on trouve dans la maisonnette après que la *Demoiselle* en est sortie. *ibid.* p. 242. — p. 329. Si ces *Demoiselles* ne font qu'un Oeuf. *ibid.* p. 243. — p. 329. Deux autres espèces de grandes *Demoiselles*, qui viennent de deux animaux aquatiques qui ne ressemblent point au *Formica-Leo*. *ibid.* p. 244. — p. 331. Explication des Figures qui représentent le *Formica-Leo*, les œufs, les *Demoiselles*, &c. *ibid.* p. 245, 246. — p. 331, & *suiv.* Cet Insecte sert d'origine à la *Demoiselle*, sorte de Mouche. *ibid.* p. 241. — p. 327.

„ Histoire du *Formica-Leo*. Par Mr. *Poupart*. „ *ibid.* p. 235. — p. 319.

FORMICA-PULEX, Insecte qui forme ce qu'on appelle *Ecumes Printanières*. Sa description. M. 1705. p. 125, & *suiv.* — p. 162.

FORMICA-VULPES, sorte d'Insecte. Ce que c'est. H. 1706. p. 7, & *suiv.* — p. 8, & *suiv.*

FORNAGE (Mr.), Apoticaire Chimiste à Pontarlier en Franche-Comté, écrit à Mr. *Lemery*, qu'une Enfant de cette Ville-là, âgé de cinq mois avoit une Sueur presque continuelle, & principalement à la tête, laquelle donnoit à tous les linges de l'Enfant une si forte teinture bleue, qu'on ne la pouvoit absolument ôter avec de l'eau. H. 1701. p. 54. — p. 68. (p. 71).

FORNITES. Fruits d'une espèce de Figuier sauvage qu'on cultive dans les Isles de l'Archipel. M. 1705. p. 340. — p. 348. Temps auquel ils paroissent. *ibid.* Petits Vers qui s'y engendrent de la piquure de certains Moucheron qu'on ne voit voltiger qu'autour de ces Figuiers. *ibid.*

FORT (Mr. le) est envoyé en Hollande en qualité d'Ambassadeur de la part du Czar *Pierre I.* H. 1725. p. 110. — p. 148.

FORTES (Eaux). Les Acides du Corps humain peuvent avoir du rapport aux Eaux Fortes ou aux Eaux Régales. M. 1700. p. 64. — p. 82. (p. 87). Voyez EAUX.

FOSSILLES. „ Sur des Coquilles fossiles de Touraine. H. 1720. p. 5. — p. 7.

„ Remarques sur les Coquilles Fossiles de quelques Cantons de la Touraine, & sur les utilités qu'on en tire. Par Mr. *de Reaumur*. M. 1720. p. 400. — p. 519.

FOUCHE (Mr), Chanoine de Dijon, critique la Recherche de la Vérité du Père *Malebranche*. H. 1715. p. 96. — p. 127.

FOUDRE (Pierre de). Ce que c'est. H. 1723. p. 16, & *suiv.* — p. 22, & *suiv.*

„ Sur les Pierres de Foudre, les Yeux de Serpent, & les Crapaudines. *ibid.* p. 15. — p. 20.

„ De l'origine & des usages de la Pierre de Foudre. Par Mr. *de Jussieu*. M. 1723. p. 6. — p. 7.

FOUDRE (Pierres de). Leur existence paroît douteuse. M. 1700. p. 106. — p. 137. (p. 148). Conjecture sur leur origine, en cas qu'elles existent: *ibid.* p. 107. — p. 138. (p. 148).

FOUGERE. Fragment d'une Fougère étrangère imprimée sur une Pierre noire ardoisée. M. 1718. p. 296. — p. 375. Fragmens de plusieurs feuilles d'une autre espèce de Fougère étrangère dont les figures sont appliquées en divers sens les unes sur les autres sur une Pierre talqueuse. *ibid.* p. 297. — p. 376. Parcelles de feuilles d'une troisième espèce de Fougère, dont les impressions se voient repandues en différens endroits de la surface d'une Pierre talqueuse. *ibid.*

FOUINES. Voyez CHATS.

FOURCHETTE (la) dans les Pendules à secondes ne doit pas être trop longue, & pourquoi. M. 1715. p. 131. — p. 173, 174.

FOURMIS (les) sont friandes de certains Pucerons, qui s'attachent aux jeunes pousses des Arbres & des Plantes. H. 1703. p. 17. — p. 21. Servent de nourriture à un certain Lézard des Indes Orientales, nommé *Phatagen* par les gens du pays. *ibid.* p. 39. — p. 47. Analyse des Fourmis. M. 1712. p. 272. — p. 355.

FOURMIS DE VISITE. Espèce de Fourmis de l'Amérique Méridionale, pourquoi ainsi nommées. H. 1701. p. 16. — p. 19. (p. 20). Remarque singulière sur ces Animaux envoyée à Mr. *Homborg*. *ibid.*

FOURMONT (Mr. de), de l'Académie des Inscriptions, examine une Carte Chinoise de la Chine, envoyée à l'Académie par Mr. *le Duc d'Escalone*. H. 1718. p. 71. — p. 88.

FOURNIMENT de l'Invention de Mr. *de la Chaussette*, de l'Académie de Bourdeaux, approuvé par l'Académie. H. 1715. p. 65, & *suiv.* — p. 86.

78 TABLE DES MEMOIRES

FRACTIONS. „ Précautions à prendre dans l'usage
 „ des Suites ou Séries infinies résultantes, tant
 „ de la division infinie des Fractions, que du
 „ développement à l'infini des puissances d'ex-
 „ posans de négatifs entiers. Par Mr. *Vari-*
 „ *gnon*. M. 1715. p. 203. — p. 269.

FRACTURES. Espèce de Champignon qui croît sur
 les Bandes & les Atelles appliquées aux Frac-
 tures des Malades. H. 1707. p. 48. — p. 60.
 „ Description d'une Boete de nouvelle invention
 „ pour le pancement des Fractures compliquées
 „ de la Jambe. Par Mr. *Petit*. M. 1718. p.
 „ 309. — p. 392.

Conditions nécessaires pour que les Os cassés se
 réunissent parfaitement. *ibid*,

FRAICHEUR. Enfant qui perd la Mémoire pen-
 dant la Chaleur, & la recouvre pendant la
 Fraicheur. H. 1705. p. 58. — p. 73.

FRAISE'E. Description de cette Plante. M. 1719.
 p. 314. — p. 416. Voyez GNAPHALIUM.

FRANC. Signification de ce terme en parlant de
 Fruits. M. 1731. p. 357. — p. 503.

FRANCE. Combien on peut compter de Riviè-
 res ou Ruisseaux en France, qui roulent des
 Paillettes d'Or, dont on fait des recoltes. M.
 1718. p. 72. — p. 89. Passage de Diodore
 de Sicile sur l'usage que les Gaulois faisoient
 de cet Or. *ibid*. Observation par laquelle on
 prétend prouver que la France a fait autrefois
 une partie du lit de la Mer, & que les eaux
 qui la couvroient s'étant retirées par quelque
 accident subit, y ont laissé les dépouilles de
 divers Animaux & Coquillages étrangers que
 l'on trouve souvent dans le sein des Carrières.
 M. 1724. p. 212, 213. — p. 314.

„ De la Carte de la France, & de la Perpendi-
 „ culaire à la Méridienne de Paris. Par Mr.
 „ *Cassini*. M. 1733. p. 389. — p. 541.

La Carte de France de Mr. *Maraldi* est la pré-
 mière, où le Méridien de Paris ait été dirigé à
 son

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 79
son véritable Terme. M. 1701. p. 87. — p.
115. (p. 119).

FRANCE (Carte de). „ Observations sur les sin-
„ gularités de l'Histoire naturelle de France.

„ H. 1699. p. 23. — p. 26. (p. 28).

„ Sur quelques singularités de la France. H. 1700.
„ p. 3. — p. 4. (p. 3).

„ Sur plusieurs Eaux Minérales de France. H.
„ 1713. p. 29. — p. 38.

„ Observations sur les Mines de Turquoises du
„ Royaume (*de France*), sur la nature de la
„ matière qu'on y trouve, & sur la manière
„ dont on lui donne la couleur. Par Mr. de
„ *Reaumur*. M. 1715. p. 174. — p. 230.

„ Essais de l'Histoire des Rivières & des Ruif-
„ seaux du Royaume (*de France*), qui rou-
„ lent des Paillettes d'Or, avec des Observa-
„ tions sur la manière dont on ramasse ces
„ Paillettes, sur leur figure, sur le sable avec
„ lequel elles sont mêlées, & sur leur titre.
„ Par Mr. de *Reaumur*. M. 1718. p. 68. —
„ p. 84.

Carte de la France, dressée par Mr. *Danville*,
& présentée à l'Académie. H. 1726. p. 46. —
p. 62.

FRANCE (*l'Isle de*). Table qui contient des Ob-
servations sur le Thermomètre, faites à l'Isle
de France, depuis le sept de Juin jusqu'au
trente de Septembre 1732. M. 1733. p. 424.
— p. 581. Autre Table qui contient des Ob-
servations faites au même endroit pendant quel-
ques jours du mois d'Octobre 1732, par une
personne que Mr. *Cossigny* avoit chargé de ce
soin, sur un Thermomètre qu'il y avoit laissé.
ibid. p. 425. — p. 581.

FRANCFORT sur le Mayn. Observation de l'Eclip-
se de Soleil du 3 Mai 1715, faite à Francfort.
M. 1715. p. 253. — p. 344.

FRANCO (*Pierre*), Chirurgien Provençal, met
en usage le premier la Taille au Haut Appa-
reil.

80 TABLE DES MEMOIRES

- reil. H. 1728. p. 27. — p. 37.
- FRANÇOIS I, Roi de France, envoie des Gens reconnoître un Lac sous une Montagne près de Grénoble. H. 1700. p. 4. — p. 5. (p. 4). Voyez GROTTÉ DE NOTRE-DAME DE LA BALME.
- FRAPPE. Art de la Frappe des Poinçons, décrit par Mr. *Faugeon*. H. 1703. p. 135. — p. 165.
- FRAXINELLE. A quelle endroit de cette Plante les Capsules huileuses prennent naissance, & jusqu'où elles s'étendent. M. 1721. p. 156. — p. 204. Ses variétés singulières par rapport à son Huile essentielle. *ibid.*
- FRAXINUS. Voyez FRENE.
- FRELONS. Quelles sont les Mouches auxquelles on donne ce nom. M. 1719. p. 232. — p. 305. En quels endroits ils font leurs Nids. *ibid.* p. 247. — p. 325. Construction de leurs Gâteaux. *ibid.* De quoi est composé leur papier. *ibid.* p. 251. — p. 331. De quelle manière ils rongent le bois. *ibid.* p. 252. — p. 331. Où se trouve placée la partie qui caractérise les mâles des Guêpes-Frelons, & quelle est sa figure. *ibid.* p. 264, 265. — p. 348.
- FREMISSEMENTS. Voyez VIBRATIONS.
- FRENE, en Latin *Fraxinus*. Description de cet Arbre. M. 1722. p. 205. — p. 279. Etimologie de son nom. *ibid.* p. 206. — p. 280. Ses Espèces. *ibid.* & *suiv.*
- FRENE SAUVAGE. Manne qu'on trouve sur cet Arbre en Calabre. M. 1707. p. 278. — p. 362.
- FRENICLE (Mr.). Ses Travaux sur les Quarrés Magiques. H. 1705. p. 71, & *suiv.* — p. 89, & *suiv.* Sa Méthode de construire les Quarrés Magiques, &c. M. 1705. p. 166, & *suiv.* — p. 217.
- FRERET (Mr.). Phénomène dont il fait mention dans ses *Réflexions sur les Prodiges rapportés par les Anciens*. M. 1731. *Suite*, p. 168. — p. 235, 236.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 81

FREZIER (Mr.), Ingenieur du Roi. Son Voiage à la Mer du Sud cité. M. 1718. p. 75, & *suiv.* p. 81, 83. — p. 93, 100, 102. Ecrit de Saint Domingue à Mr. de *Fussieu*, à l'occasion d'un Veau qui avoit des Ecailles au-lieu de Poil. H. 1722. p. 21. — p. 29, 30.

FRITSCHIUS. Observations de cet Auteur. M. 1721. p. 242. — p. 315.

FRITTE. Ce que c'est. M. 1729. p. 337. — p. 478.

FROBENIUS. (Mr.), Chimiste Allemand; Liqueur de son invention, à laquelle on donne le nom d'*Ether* ou de *Liqueur étherée*. M. 1734. p. 41. — p. 56, 57. Manière énigmatique avec laquelle il désigne cette Liqueur. *ibid.* p. 42. — p. 57. Grandes propriétés qu'il attribue à cette Liqueur. *ibid.* p. 43. — p. 59. Voyez LIQUEUR E'THE'RE'E.

FROGER. (Mr.) écrit à Mr. *Sauveur* sur un Ver de fromage, qui vécut plus de sept mois sans prendre aucune nourriture. H. 1702. p. 25. — p. 33, 34. (p. 33, 34). Observation qu'il envoie à Mr. *Sauveur*, touchant deux filles qui se tenoient par l'estomac. *ibid.* p. 27, 28. — p. 36. p. 36).

FROID. On ne peut savoir que par une longue suite d'observations quelles sont les limites des inégalités du Froid, & quels effets peuvent produire ses plus grands excès. H. 1700. p. 2. — p. 2. (p. 2). Les causes particulières & accidentelles du Froid, qui se mêlent avec la cause générale, peuvent la modifier, l'altérer, & même la surmonter quelquefois, jusqu'au point de la faire disparaître. M. 1719. p. 104. — p. 135. Exemple qu'on en donne. *ibid.* Si le grand froid chasse beaucoup d'air des liquides. M. 1731. p. 261. — p. 369. Table des plus grands degrés de froid & des plus grands degrés de chaud, tant du matin depuis six heures jusqu'à sept, que de l'après-midi, de-

puis midi jusqu'à cinq heures, observés à Paris, pour la plupart, pendant chaque mois des Années 1732, 1733. M. 1733. p. 431. — p. 583.

FROID. „ Expérience sur les différens degrés de
 „ Froid qu'on peut produire, en mêlant de la
 „ Glace avec différens Sels, ou avec d'autres
 „ matières, soit solides, soit liquides; & de
 „ divers usages utiles auxquels ces Expérien-
 „ ces peuvent servir. Par Mr. de Reaumur.
 „ M. 1734. p. 167. — p. 228.

Degré de Froid que donne la Cendre mêlée avec la Glace. *ibid.* p. 180. — p. 247. Si le Sel Ammoniac est celui de tous les Sels auquel on doit accorder le premier rang par rapport aux Congélations. *ibid.* p. 182. — p. 248, 249. L'Esprit de Vin versé sur de la Glace produit sur le champ un refroidissement qui est supérieur à celui de certains Sels assez efficaces. *ibid.* p. 184. — p. 251. Si on mêle une matière quelconque avec la Glace, ce mélange ne produit de Froid qu'autant qu'il occasionne la fonte de la Glace. *ibid.* — p. 252. Expérience qui prouve la vérité de ce principe. *ibid.* Si avec de la Glace & du Sel refroidis on peut produire des degrés de Froid plus grands que ceux qu'ils donnent lorsqu'on les mêle ensemble. *ibid.* p. 185. — p. 253. Degrés de Froid nécessaires pour geler parfaitement des Chenilles de quelques espèces. *ibid.* p. 187. — p. 256. Pourquoi on ne peut pas espérer que les plus grands froids de notre Climat nous délivrent, ni même qu'ils diminuent le nombre de certaines Chenilles. *ibid.* p. 188, 189. — p. 258. Les Insectes qui restent exposés à de grands degrés de Froid sont ceux qui les peuvent braver. *ibid.* p. 189. — p. 259. Ce qu'on doit faire pour produire les plus grands degrés de Froid possibles avec différens Sels. *ibid.* p. 193. — p. 265.

FROID. Pourquoi plus le Froid tarde à naître, & moins il est grand. M. 1734. p. 194. — p. 266. Inconvénient de la pratique de quelques Faiseurs de Glace. *ibid.* Ce qu'il faut observer pour produire de nouveaux degrés de Froid. *ibid.* p. 195. — p. 267. Le Froid est une diminution de Mouvement. H. 1700. p. 53. — p. 68. (p. 72). Diminue le Ressort de l'Air. H. 1699. p. 101. — p. 125. (p. 135.). Ce que c'est que le Froid & le Chaud dans les Liqueurs. M. 1700. p. 117. — p. 151. (p. 163). La violence du Vent n'augmente pas le Froid de l'Air. M. 1701. p. 11. — p. 14. (p. 14). Le Jugement que l'on porte du Froid est incertain, & pourquoi. M. 1710. p. 140. — p. 186. Le Froid de l'Hiver de 1709, arrivé par un Vent du Sud, a paru étonnant. H. 1709. p. 9. — p. 11. Conjectures sur ce fait. *ibid.* La Seine ne fut point gelée dans le milieu de son Courant, & pourquoi. *ibid.* & *suiv.* — p. 11, & *suiv.*

- „ Observations sur l'Evaporation qui arrive aux
- „ Liquides pendant le grand Froid, avec des
- „ Remarques sur quelques effets de la Gelée.
- „ Par Mr. *Gauteron* de la Société Roiale de
- „ Montpellier. M. 1709. p. 451. — p. 584.

Le Froid de la glace ne peut pas servir de point fixe au Thermomètre. H. 1711. p. 10. — p. 12. M. 1711. p. 151. — p. 195.

- „ Sur la cause générale du Froid en Hiver, &
- „ du Chaud en Été. H. 1719. p. 3. — p. 3.
- „ Mémoire sur la cause générale du Froid en
- „ Hiver, & de la Chaleur en Été. Par Mr.
- „ de *Mairan*. M. 1719. p. 104. — p. 135.

FROIDES } (Dissolutions) Voyez } DISSOLUTIONS.
 } (Fermentations). } FERMENTATIONS.

FROMENT. Troches de Froment, dont l'une sembloit contenir plus de cent Tuiaux, & l'autre plus de soixante. M. 1700. p. 157. — p. 203.

(p. 221).

FROMENT Raison pour laquelle on mettoit autrefois & on met encore aujourd'hui le Bétail dans les terres semées de Froment, lorsqu'elles donnent trop de verd. *ibid.* p. 158. — p. 204. (p. 222). Pourquoi les espèces de Froment nommées des Grecs *Zeia*, & des Latins *Far*, connues en Allemagne sous le nom de *Spelte*, & en France sous celui de *Blance* & d'*Espeautre*, se conservent longtems sans altération. M. 1708, p. 67. — p. 86. 87. Ce qui a donné lieu à l'erreur de quelques Laboureurs, qui assûrent que le Froment se change en Seigle, & le Seigle en Froment. *ibid.* p. 85. — p. 104 & 105.

FRONVILLE (Mr. de). Son Secret de l'Or Potable examiné par l'Académie. H. 1701. p. 73, & *suiv.* — p. 92. (p. 95).

FROTTEMENS. „ Sur les Frottemens. H. 1703. p. „ 105. — p. 129. H. 1704. p. 96. — p. „ 118.

N'avoient point encore été considérés dans la Mécanique, & pourquoi. H. 1704. p. 96. — p. 118. Sont proportionnels à la Pression & à la Vitesse, selon Mr. *Amontons*, & non pas aux Surfaces. H. 1703. p. 105. — p. 129. Expériences de Mr. *de la Hire* qui le vérifient, & raison physique. H. 1699. p. 104, & *suiv.* — p. 129. (p. 139). Objection tirées des Feuilles de Papier, engagées les unes dans les autres, & chargées d'un poids médiocre. *ibid.* p. 107. — p. 132, & *suiv.* (p. 142, & *suiv.*). Mr. *Amontons* y répond, & s'en sert comme d'une nouvelle preuve. *ibid.* p. 107. — p. 132. (p. 142). La Résistance, causée par le Frottement, suit la proportion des Pressions, & en égale à peu près le tiers. M. 1699. p. 208, & *suiv.* — p. 260. (p. 263). La Résistance causée par le Frottement n'augmente que jusqu'à un certain point, quelque Vitesse que l'on

im-

imprime à l'un des Corps frottans lorsqu'ils sont durs. H. 1700. p. 149. — p. 190. (p. 207). Les Surfaces y entrent pourtant nécessairement. H. 1703. p. 108, & *suiv.* — p. 132, & *suiv.*

FROTTEMENS. Démonstration de la proportion établie des Frottemens. M. 1699. p. 211, & *suiv.* — p. 263, & *suiv.* (p. 266, & *suiv.*).

Leur Valeur trouvée par Expérience par Mr. Amontons. H. 1700. p. 149. — p. 190. (p. 207).

H. 1704. p. 96. — p. 119. Leur Valeur trouvée la même par Raisonnement & Géométri-
quement. Par Mr. Parent. *ibid.* Idée de Mr. Parent sur la Théorie des Frottemens. H. 1700. p. 145. — p. 185. (p. 202).

„ Sur les Frottemens des Machines. H. 1699. p. 104. — p. 128. (p. 138).

Erreur dans le Calcul des Machines, lorsqu'on compte pour rien les Frottemens. *ibid.* p. 109.

— p. 134. (p. 145). Expériences sur les Frottemens de diverses matières. *ibid.* p. 208.

— p. 259. (p. 262). Frottement du Bois contre Terre. *ibid.* p. 207. — p. 258. (p. 260).

Résistance causée par le Frottement dans le Traineau & dans la Charette. *ibid.* p. 210. —

262. (p. 265). Cas particuliers des Frottemens *ibid.* p. 213. — p. 266. (p. 269). Règle pour

calculer les Frottemens. *ibid.* p. 215, & *suiv.* — p. 268, & *suiv.* (p. 271, & *suiv.*).

„ De la Résistance causée dans les Machines ,
„ tant par les Frottemens des parties qui les

„ composent , que par la roideur des Cordes
„ qu'on y emploie & la manière de calculer

„ l'un & l'autre. Par Mr. Amontons. *ibid.* p. 205. — p. 257. (p. 259).

„ Du Frottement d'une Corde autour d'un Ci-
„ lindre immobile. Par Mr. Sauveur. M. 1703.

„ p. 305. — p. 367.

„ Sur les Frottemens & les Centres de Conver-
„ sions. H. 1700. p. 145. — p. 185. (p. 202).

36 TABLE DES MEMOIRES

FROTTEMENS. Usage de la Théorie des Centres de Conversions dans celle des Frottemens. H. 1700. p. 147. — p. 187. (p. 204).

„ Nouvelle Statique avec Frottemens & sans Frottemens, ou Règles pour calculer les Frottemens des Machines dans l'état d'Equilibre. Par Mr. *Parent*.

„ I. Mémoire, qui contient tout ce qui se fait sur des Plans inclinés. M. 1704. p. 173. — p. 235.

„ II. Mémoire. Trouver la force avec laquelle il faut pousser un Coin pour séparer un Corps, ou directement, ou sur un point fixe ou sur deux. *ibid.* p. 186. — p. 255.

„ I. Suite du II. Mémoire, qui comprend ce qui se fait ordinairement avec la Vis ancienne ou à Ecrou, & la Vis sans fin. *ibid.* p. 190. — p. 260.

„ II. Suite du II. Mémoire. Expériences pour les Frottemens des Corps dont les parties se meuvent avec différentes Vitesses. *ibid.* p. 195. — p. 266.

„ III. Mémoire des Poulies & de leurs Tourillons. *ibid.* p. 206. — p. 281.

„ De l'angle que doit faire une ligne avec un Plan pour glisser dessus. *ibid.* p. 173. — p. 235.

„ De l'angle que doit faire un Plan avec l'Horizon, afin qu'un corps posé dessus commence à glisser. *ibid.* p. 174 — p. 237.

„ De la force nécessaire, pour tirer selon quelque direction que ce soit un corps situé sur un Plan, qui soit incliné à souhait. *ibid.* p. 175. — p. 238.

„ Une verge étant posée dans un angle, trouver le point où il faut suspendre un corps, pour commencer à le faire glisser d'un côté ou d'autre. *ibid.* p. 179. — p. 244.

„ Trouver l'élevation d'une Echelle afin qu'un homme étant au haut, elle soit prête à glisser

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 87

„ ser dans un Plan vertical. M. 1704. p. 182.

„ — p. 248.

FROTTEMENS. „ Trouver la situation d'une Echelle,
„ le, dans laquelle elle est prête à glisser par
„ sa propre pesanteur dans un Plan vertical.
„ *ibid.* p. 183. — p. 250.

„ Trouver la situation d'une Echelle ou d'un
„ Prisme posé de travers contre un mur dans
„ lequel il est prêt à tomber. *ibid.*

„ De la force de la Vis ancienne, y compris les
„ Frottemens contre son Ecrou, & contre sa
„ base. *ibid.* p. 190. — p. 260.

„ De la force de la Vis sans fin, y compris les Frot-
„ temens contre la dent de la Roue, contre
„ son Colet, & contre celui de la Vis. *ibid.* p.
„ 193. — p. 263.

Expériences pour les Frottemens des corps, dont les
parties se meuvent avec différentes vitesses. *ibid.*
p. 195. — p. 266. Mr. *Parent* donne une suite &
une conclusion de sa Mécanique sans Frottement,
& avec Frottement. H. 1713. p. 75. — p. 102.

„ Quatrième Mémoire de la nouvelle Statique a-
„ vec Frottemens & sans Frottemens; suite des
„ Mémoires de 1704. Calcul des Puissances
„ nécessaires pour vaincre les Frottemens des
„ Effieux dans les Machines, & des Angles
„ que leurs directions doivent faire, afin que
„ ces Frottemens soient les moindres qu'il se
„ puisse. Par Mr. *Parent*. M. 1712. p. 96. —
„ p. 125.

Proportion que doivent avoir les Raions des Roues,
& Tambours ou Arbres, pour diminuer le Frot-
tement le plus qu'il est possible. *ibid.* p. 106.
— p. 137. De l'angle des directions qui don-
ne le plus grand Frottement. *ibid.* Du Frot-
tement des Roues des Charettes contre leurs
Effieux. *ibid.* p. 106. — p. 138. Les Frotte-
mens dans les Tuyaux de Conduite, sont en
raison réciproque des diamètres des Tuyaux.
M. 1728. p. 375. — p. 529.

FROT-

88 TABLE DES MEMOIRES

FROTTEMENS. Les Rivières ne seroient pas navigables par leur trop grande rapidité, & par le peu de profondeur qu'elles auroient, sans les Frottemens de leurs Eaux. M. 1730. p. 543, & *suiv.* — p. 775, & *suiv.* Machine de Mr. de Mondran, Maître de Camp réformé, pour diminuer considérablement les Frottemens, approuvée par l'Académie. H. 1725. p. 102. — p. 137, 138.

FROTTE'S (Corps). „ Sur la Lumière des Corps „ frottés. H. 1707. p. 1. — p. 1.

FRUITS. Si la Couleur des Fruits réside dans l'Epiderme ou dans le Corps muqueux. M. 1730. p. 304. — p. 434. Le Fruit dans une Plante est ordinairement à la base du Pistille, quelquefois c'est le Pistille même. H. 1711. p. 52. — p. 66. Comment il est fécondé suivant l'Idée de Mr. Geoffroy le Cadet. *ibid.* p. 52, & *suiv.* — p. 67, & *suiv.*

„ Manière de greffer les Arbres à Noiaux sans „ perdre aucun tems, en sorte qu'un Arbre qui „ aura fait de très mauvais Fruit l'année précédente, en pourra porter de très bon l'année „ suivante. Par Mr. de Reffons. M. 1716. p. „ 195. — p. 250.

Fruits de deux espèces en même tems. H. 1711. p. 57. — p. 74. Fruits composés d'Orange, de Citron & de Lime. H. 1712. p. 52. — p. 65, 66. Fruits naturels & monstrueux observés en égale quantité sur des Arbres de même espèce dans une assez grande étendue de Pais. Par Mr. de Reaumur. H. 1713. p. 43, & *suiv.* — p. 58, & *suiv.*

„ Sur la multiplication des espèces de Fruits. H. „ 1728. p. 46. — p. 63.

„ Recherches sur les causes de la multiplication „ des espèces de Fruits. Par Mr. du Hamel. M. 1728. p. 338. — p. 477.

Fruits mûrs en Décembre & Janvier dans la Province des Algarves. H. 1723. p. 17. — p. 24.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 89

FRUTEX Marinus elegantissimus Clusii. Plante.

M. 1700. p. 33. — p. 42. (p. 46).

FUCUS. Plante Marine molle avec des feuilles.

M. 1700. p. 28. — p. 36. (p. 39). Erreur des Botanistes, qui ont fait une Espèce particulière de *Fucus aux extrémités des feuilles gonflées.* H. 1711. p. 56. — p. 73.

„ Sur les Fleurs & les Graines de *Fucus.* H. 1712.

„ p. 48. — p. 61.

„ Sur les Fleurs & les Graines de quelques espèces de *Fucus.* H. 1711. p. 55. — p. 70.

Le Genre des *Fucus* rangé par Mr. *Tournefort* sous la Classe des Plantes qui n'ont ni Fleurs ni Graines. *ibid.* — p. 71.

„ Description des Fleurs & des Graines de divers „ *Fucus*, & quelques autres Observations Physiques sur ces mêmes Plantes. Par Mr. de „ *Reaumur.* M. 1711. p. 282. — p. 371.

„ Suite d'un Mémoire imprimé en 1711. p. 282.

„ — p. 371, sur les Fleurs & les Graines de „ diverses Plantes Marines. Par Mr. de *Reaumur.* M. 1712. p. 21. — p. 26, 27.

Mousse ou Plante parasite trouvée par Mr. de *Reaumur* sur une Espèce de *Fucus.* H. 1712. p. 49. — p. 63. Espèce de *Fucus*, dont le pied a trois lignes de diamètre, lorsque la Plante est fraîche, & qui devient mince comme un fil, quand il a perdu l'eau qu'il contenoit. H. 1710. p. 72. — p. 95. Autre *Fucus*, qui serpente sur la roche si irrégulièrement, qu'on ne peut distinguer son véritable pied. *ibid.*

Description d'une espèce de *Fucus*, auquel on donne le nom d'Orange de mer. *ibid.* Le nom de *Fucus* commun donné à plusieurs Plantes marines a une signification assez incertaine parmi les Auteurs. M. 1711. p. 284. — p. 374. Mr. de *Tournefort* en a fait un genre de Plantes. *ibid.* *Fucus* qui ont tous des fleurs & des graines semblables, & arrangées d'une semblable manière. *ibid.* p. 289. — p. 381.

Fucus. Description de ces fleurs. M. 1711. p. 290. — p. 381. Filets extrêmement déliés dont chaque fleur est composée. *ibid.* Si on doit ranger ces fleurs dans la classe des Fleurs à Etamines, ou si on doit en faire une classe, qu'on pourroit nommer des Fleurs à Filets, ou à Aigrettes. *ibid.* p. 290, & *suiv.* — p. 382, & *suiv.* De toutes les fleurs qui couvrent ces sortes de Plantes, il n'y a que celles qui viennent auprès de quelques-unes des extrémités des feuilles qui donnent des graines. *ibid.* p. 292. — p. 383. Divers petits trous qui paroissent pénétrer dans la substance de la feuille, & qu'on distingue aisément lorsque les fleurs sont tombées. *ibid.* p. 292. — p. 384. Petits grains ronds & rougeâtres, qu'on remarque à certains Fucus, & qu'on prendroit à la première vue pour les semences de la Plante. *ibid.* p. 293. — p. 385, 386. Pourquoi les fleurs des bouts des feuilles de certains *Fucus* donnent des Semences, pendant que les autres fleurs n'en donnent point. *ibid.* p. 296. — p. 390. D'où vient le bruit qu'on entend, lorsqu'on marche au bord de la Mer sur certains *Fucus*. *ibid.* p. 298. — p. 391. Pourquoi, lorsque la Mer a abandonné ces Plantes, & qu'elles restent couchées sur les pierres, elles ont toutes les bouts tournés vers la Côte, & leurs pieds ou leurs racines du côté de la Mer. *ibid.* p. 298, 299. — p. 392, 393. Fucus qu'on emploie communément auprès des Côtes pour fumer les terres. *ibid.*

FUCUS, sive *Alga latifolia, major dentata Raii*. M. 1711 p. 285. — p. 375. Où croit cette Plante. *ibid.* De quelle manière elle se trouve attachée aux pierres. *ibid.* En quoi sa Racine ressemble à celle des Plantes terrestres, & en quoi elle en diffère. *ibid.* Description de cette Racine. *ibid.* Force avec laquelle elle tient à la pierre. *ibid.* D'où partent les tiges de cette plante. *ibid.* p. 286. — p. 376.

FUCUS, five *Alga latifolia, major dentata Raii.*

Description de ses tiges. M. 1711. p. 286. — p. 376. Comment les branches & les rameaux se divisent. *ibid.* Variété de la largeur des feuilles des Plantes de cette espèce. *ibid.* p. 288. — p. 378. Sa longueur. *ibid.* Ses dentelures. *ibid.* — p. 379.

FUCUS maritimus, vel *Quercus maritima, vesiculas habens.* C. B. P. Figures des petites Vessies qu'on trouve sur les feuilles de cette Plante en différens endroits. *ibid.* p. 289. — p. 380. Si elle est différente de l'*Alga latifolia, major dentata Raii.* *ibid.*

FUCUS angustifolius, vesiculis rugosis, bifurcatis. Description de cette Plante marine. *ibid.* p. 301. — p. 395, 396. Gonflement de plusieurs de ses extrémités, lesquelles deviennent des Gouffes qui contiennent des Semences. *ibid.* p. 302. — p. 397.

FUCUS arboreus, polychides, caule plano & tortuoso. Description de cette Plante par Mr. de Reaumur. M. 1712. p. 21. — p. 27. C'est une des plus grandes. Plantes de la Mer. *ibid.* Où elle croit. *ibid.* p. 22. — p. 27. Ce qu'il faut faire pour l'avoir. *ibid.* Petits crochets qui la tiennent fixée sur les pierres. *ibid.* — p. 28. A quoi ressemblent ces petits crochets, & d'où ils partent. *ibid.*

FUCUS in lingulas longas, angustas & subrotundas divisus. *ibid.* p. 24. — p. 31. Sa description. *ibid.* Ce qu'il a de particulier. *ibid.* p. 25. — p. 33. Sa substance visqueuse. *ibid.* p. 26. — p. 33. Petits trous ronds qu'on aperçoit sur sa surface lorsque les Fleurs sont tombées. *ibid.* Petit corps sphérique qui se trouve au dessous de chaque trou. *ibid.*

FUCUS maritimus, nodosus, C. B. Pin. Description de cette Plante par Mr. de Reaumur. *ibid.* p. 26. — p. 34. Mauvaises figures que les Botanistes en ont donnée. *ibid.*

FUCUS maritimus, nodosus, C. B. Pin. Nom qu'on pourroit lui donner en François. M. 1712. p. 26. — p. 34. Pied ou espèce de racine par laquelle il est attaché aux pierres. *ibid.* Tiges qui partent de cette racine, & leur division. *ibid.* Longueur des branches de chaque tige. *ibid.* Grosses Vessies pleines d'air, ou espèces de nœuds qui ont fait donner à ce *Fucus* l'épithète de *nodosus*. *ibid.* p. 27. — p. 35. De quoi ces Vessies sont composées. *ibid.* Leur figure. *ibid.* De quelle manière elles sont distribuées le long des tiges. *ibid.* Description des feuilles. *ibid.* Capsules dans lesquelles sont renfermées les graines. *ibid.* p. 28. — p. 37. Où croît cette Plante. *ibid.* p. 29. — p. 38.

FUCUS folio singulari, longissima, lato, in medio rugoso, Raii *Sinops.* Description de cette Plante par Mr. de Reaumur. *ibid.* p. 29. — p. 38.

• Cette Plante appelée Baudrier sur les Côtes. *ibid.* Racines, ou plutôt Tenons ou Crochets par le moien desquels elle est attachée aux pierres. *ibid.* Tiges ou Racines principales d'où naissent tous ces Crochets. *ibid.* Longueur de ces Racines. *ibid.* Pedicule qu'elles soutiennent toutes ensemble. *ibid.* p. 30. — p. 38. 39. Feuille à laquelle ce Pedicule est attaché, & qui est la seule de la Plante. *ibid.* Description de cette Feuille. *ibid.* Quelques-unes de ces Plantes ont le contour de la Feuille légèrement découpé, d'autres l'ont frisé. *ibid.* Fleurs que porte cette Plante. *ibid.* p. 31. — p. 40. Couleur des Filets qui composent les Fleurs. *ibid.*

FUCUS foliis Erica, Raii Hist. *Erica marina quibusdam.* J. B. Description de ce *Fucus* par Mr. de Reaumur. *ibid.* p. 31. — p. 41. Si on doit distinguer deux espèces de cette Plante. *ibid.* Longueur de celles qu'on trouve au bord de la Côte, & de celles que la Mer jette sur le rivage. *ibid.* Grand nombre de branches dont elles sont composées. *ibid.* p. 32. — p. 41.

FUCUS foliis Erica, Raii Hist. *Erica marina quibusdam*. J. B. Nœuds ou Vessies qu'on voit d'espace en espace, & qui sont des espèces de Gouffes qui souvent contiennent les Capsules, où les Graines sont renfermées. M. 1712. p. 32. — p. 42. Combien il y a ordinairement de Capsules dans chaque Gousse. *ibid.*

FUCUS membranaceus acaulos, angustior, foliis palma in modum divisis, marginibus lacinia-tis & veluti crispis. Moris. Hist. Oxon. Description de cette Plante par Mr. de Reaumur. *ibid.* p. 34. — p. 45. Espèce de racine ou de pied par lequel elle est attachée aux pierres. *ibid.* Branches qui partent de ce pied. *ibid.* En quoi consiste son Pedicule. *ibid.* Effet agréable des découpures qui forment ses feuilles. *ibid.* Quelle place occupent ses Graines. *ibid.* p. 35. — p. 45, 46. Autre *Fucus* fort semblable dans l'essentiel à celui-ci, mais qui paroît être néanmoins une espèce différente. *ibid.* p. 36. — p. 47.

FUCUS tenui folius, minimus, colorum varietate elegans. *ibid.* p. 36. — p. 47. Beauté de cette Plante par la variété & la vivacité de ses couleurs. *ibid.* Hauteur de la Touffe qu'elle forme. *ibid.* Son changement de couleur au sortir de l'eau. *ibid.* Comment on fait perdre à cette Plante, quoique dans l'eau, toutes les couleurs qu'elle ne perd ordinairement qu'à l'air. *ibid.* p. 37. — p. 49. Pourquoi les couleurs paroissent lorsqu'on la regarde vis-à-vis des corps colorés, & pourquoi elles disparaissent lorsqu'on la regarde vis-à-vis le grand jour, ou vis-à-vis des corps blancs. *ibid.* p. 38. — p. 57, 58. Dans quel tems, & en quels endroits on trouve cette Plante. *ibid.* p. 39. — p. 51. Racine platte à l'aide de laquelle elle est attachée aux pierres. *ibid.* Où sont contenues ses Graines. *ibid.*

94 TABLE DES MEMOIRES

FUCUS *mollis, candicans, foliis vermiculatis.*

Hauteur de cette Plante, & où ses graines sont contenues. M. 1712. p. 40. — p. 52. Touffe épaisse & jolie que forme l'assemblage de ses branches & de ses feuilles. *ibid.*

FUCUS *seres, ramosissimus*, Raii Synops. *Corallina rubens, valde ramosa, capillacea.* Inst. R.

H. Description de cette Plante par Mr. de Reaumur. *ibid.* p. 40. — p. 53. Racine plate par le moien de laquelle elle est attachée aux pierres. *ibid.* Combien de tiges partent de cette racine. *ibid.* Branches que fournissent les tiges en se divisant. *ibid.* Couleur de cette Plante. *ibid.* p. 41. — p. 53. Où elle croît. *ibid.* — p. 54. Diverses espèces de petits Boutons dont les tiges & les branches sont garnies d'une manière fort irrégulière. *ibid.*

Ses graines examinées au Microscope. *ibid.* p. 42. — p. 55. Coralline qui naît assez communément sur cette Plante. *ibid.* Et sa description. *ibid.*

FULCHIRON (le Père Jésuite). Ses Observations de la Pluie tombée à Lyon en 1705, & en 1708. M. 1706. p. 11. — p. 13. M. 1709. p. 8. — p. 8. Ses Observations de la Hauteur du Thermomètre en 1705. M. 1706. p. 12, & *suiv.* — p. 14, & *suiv.*

FULMINATION. Expérience d'une Fulmination dans un Liquide. M. 1700. p. 108. — p. 139. (p. 149).

FUME'E. Eau de Pluie qui sentoit la fumée. H. 1703. p. 6. — p. 7. Cause de cet accident. *ibid.* — p. 7. M. 1703. p. 67. — p. 82. Machine du Sr. des Fargues pour remédier à la Fumée causée par les Vents, approuvée par l'Académie. H. 1701. p. 144. — p. 180. (p. 186). Espèce de Système des causes qui font fumer les Cheminées, & quelques moiens pour remédier à cet inconvénient, proposés par Mr. Dalestre. H. 1705. p. 137. — p. 172.

Fu-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 95

FUMER. Inventions de Mr. de la *Chaumette*, de l'Académie de Bourdeaux, pour empêcher les Cheminées de fumer, aprouvées par l'Académie. H. 1715. p. 65. — p. 86.

FUNGUS *Coccineus Melitenfis typhoides*. *Bocc. rar. Plant.* Sa Description envoyée à l'Académie par Mr. *Lippi*. H. 1705. p. 68. — p. 86.

FUNGUS *Saxeus Nili*, *major Clusii*, sorte de Champignon de Mer. Sa Description. M. 1700. p. 31. — p. 40.

FUNGUS *minor*, *alli odor*: Petit Champignon, à odeur d'Ail. Sa Description donnée par Mr. de *Fussieu*. M. 1728. p. 382. — p. 539.

FUREUR précédée de Mélancolie, causée par Amour, guérie par Mr. *du Verney* le Jeune, & comment. H. 1704. p. 22. — p. 27.

FUSE'ES. Leur élévation est causée par leur Recul. H. 1702. p. 11. — p. 14. (p. 15). Leur Construction ne peut guère être perfectionnée. *ibid.* p. 12. — p. 15. (p. 16).

„ De la figure des Fusées d'Horloges à Ressort. „ *ibid.* p. 122. — p. 161. (p. 163).

„ De la figure ou curvité des Fusées des Horloges à Ressort. Par Mr. *Varignon*. M. 1702. „ p. 192. — p. 268. (p. 255).

FUSELE'E, ou *Hieracioides*. Plante qui a des Fleurs, dont le Calice est strié, ou comme à côtes de Melon. M. 1721. p. 188. — p. 246. Ses Espèces & ses variétés. *ibid.* p. 189, & *suiv.* — p. 246, & *suiv.*

FUSIL brisé qui se charge par la Culasse, inventé par Mr. de la *Chaumette*, & aprouvé par l'Académie. H. 1704. p. 124. — p. 153. Expérience faite par Mr. de *Ressons* sur un Fusil chargé d'une balle sans poudre, à la lumière duquel il adapta la bouche d'un Pistolet chargé de poudre sans bourre, &c. H. 1719. p. 20, & *suiv.* — p. 25, & *suiv.* Machine de Mr. *Villons* pour la fabrique des Canons de Fusil, aprouvée par l'Académie. H. 1716. p.

77. — p. 96.

FUSION. „ De l'arrangement que prennent les
„ parties des Matières Métalliques & Minéra-
„ les, lorsqu'après avoir été mises en fusion,
„ elles viennent à se figer. Par Mr. de Reau-
„ mur. M. 1724. p. 307. — p. 444.



G.

GABARE. Bâtiment ainsi nommé, qui sert à trans-
porter des marchandises, &c. H. 1721. p. 51.
— p. 64.

GABETS (le Père des), Bénédictin, défend la *Re-
cherche de la Vérité* du Père Malebranche con-
tre la Critique de Mr. Foucher Chanoine de
Dijon. H. 1715. p. 96. — p. 127.

GACHE (Mr. de la). Petit Moulin de son inven-
tion, aprouvé par l'Académie. H. 1722. p. 122.
— p. 170.

GALAND (Mr.). Ambre jaune, qu'il trouva à
Marseille au bord de la Mer, dans un endroit
où il n'y avoit point d'arbres, & où la Mer
n'étoit bordée que de rochers très escarpés.
H. 1703. p. 17. — p. 21. Ce qu'il apprend à
l'Académie touchant des Colonnes d'un Albâ-
tre de différentes couleurs & très précieux.
ibid.

GALE. Genre de Plante qui porte ce nom. M.
1706. p. 83. — p. 103. Sa description. *ibid.*
Ses Espèces. *ibid.*

GALERE. Combien une Galère ordinaire a de Ra-
mes de chaque côté. M. 1702. p. 98. — p.
131, 132. (p. 141). Quelle est la force que
font les Vogueurs. *ibid.* p. 98. — p. 132. (p.
142).

GALERE. Combien une Galère voguant de la plus grande force , à pouvoir durer longtems en calme , donne de Palades par minute. M. 1702. p. 99. — p. 133. (p. 142, 143). Les Galères conviennent mieux à la Méditerranée qu'à l'Océan , & pourquoi. H. 1710. p. 145. — p. 189. Mises avec succès sur l'Océan par Mr. de Chazelles. *ibid.* p. 146. — p. 190.

Voyez RAMES.

GALEUS PISCIS. Voyez LOTTE.

GALIEN. Considération sur un prétendu fait allégué par Galien , qui prétend que plusieurs Esclaves au désespoir , privés par leur état & par la précaution de leurs maitres de tout moyen de s'échaper & de se tuer , se sont avisés de s'étouffer par l'action de deux muscles , opiniâtrée jusqu'à cet étrange effet. M. 1706. p. 408, & *suiv.* — p. 525, & *suiv.* Son sentiment sur la manière dont se fait la Vision. M. 1725. p. 10. — p. 14. Et sur l'opération de la Cataracte. *ibid.* Exposition de son sentiment sur l'Uvée. M. 1728. p. 207. — p. 297. Son sentiment sur la production de la Voix , & Réflexions de Mr. *Dodart.* H. 1700. p. 19. — p. 26. (p. 26).

GALILÉE. Sur quel fondement il a prouvé , que les Espaces parcourus par un corps qui tombe , sont toujours entre eux , à les prendre depuis leur origine de la chute , comme les Quarrés des tems employés à les parcourir. H. 1700. p. 89. — p. 114. (p. 125). Il prétend que la cause principale du Flux & du Reflux de la Mer vient du mouvement de la Terre autour de son axe , qui se fait en vingt-quatre heures , pendant qu'elle est entraînée en même tems par son mouvement annuel qu'elle fait autour du Soleil dans l'espace d'une année. M. 1713. p. 269. — p. 359. Son sentiment à l'égard des Marées qui suivent les périodes des Mois lunaires. *ibid.* p. 270. — p. 360.

GALILE'E. A quoi il attribue les inégalités que l'on observe dans les Marées dans le cours de l'année. M. 1713. p. 270. — p. 361. Prétend que les périodes des Marées, qui sont réglées suivant les jours, les mois & les années, ont toutes pour cause première & principale le mouvement de la Terre annuel & son mouvement journalier, & que le Soleil & la Lune n'y entrent que par accident. *ibid.* p. 271. — p. 362. Combien il est difficile de concilier avec les Observations son sentiment sur la cause principale des Phénomènes que l'on observe dans le Flux & Reflux de la Mer. *ibid.* p. 276. — p. 369. Prend chez lui Mr. *Viviani* pour le former. H. 1703. p. 137. — p. 168. Il prend aussi chez lui *Torricelli*. *ibid.* Temps de sa mort. *ibid.* Merveilles qu'il a découvertes sur le corps de la Lune. M. 1706. p. 110. — p. 137. Est le premier qui se soit apperçu que l'eau dans le tuyau d'une Pompe ne peut s'y soutenir qu'à la hauteur d'environ 32 pieds, & que le reste du tuyau, s'il étoit plus haut, demeureroit vuide. *ibid.* p. 433. — p. 561. Il a démontré le premier qu'un boulet tiré horizontalement d'un lieu élevé décrit une demi-Parabole, dont le sommet est au point où il sort de la bouche du Canon, & que s'il est tiré obliquement à l'Horizon, il décrit une Parabole, dont le sommet est précisément au milieu de sa course, supposé qu'il doive tomber sur le même plan horizontal où est la batterie. H. 1707. p. 121. — p. 151. Son Hypothèse du Mouvement subsiste, & est conforme à l'Experience. *ibid.* p. 131. — p. 164. S'est trompé sur les Vitesse des Corps qui tombent par deux Plans inclinés contigus. H. 1704. p. 105 & 108. — p. 130, & *suiv.* Son Hypothèse sur la pesanteur & l'accélération des Corps pesans. H. 1707. p. 55. — p. 68. M. 1707. p. 12. — p. 15. H. 1699. p.

p. 68. — p. 82. (p. 90).

GALILE'E. „ Sur l'Hypothèse du Tournoient
„ de la Terre, compliquée avec celle de Ga-
„ lilée touchant la pesanteur des Corps. H.
„ 1707. p. 55. — p. 68.

Il a démontré le premier que la Ligne du Jet
d'un Boulet ou d'une Bombe est une Parabole.
ibid. p. 121. — p. 151. Est le premier
qui ait examiné la Résistance des Solides, la
Science des Vibrations, & la chute des Corps
pesans. H. 1702. p. 103. — p. 135. (p. 136).
Perdit la Vue sur la fin de sa Vie. H. 1712.
p. 105. — p. 136. Son Système sur la Pesan-
teur démontré *à priori*, & indépendamment de
toute expérience. H. 1711. p. 89. — p. 115.
Son sentiment sur la cause du Flux & Reflux
de la Mer. M. 1713. p. 268, & *suiv.* — p.
259, & *suiv.* Sa Solution de la difficulté
Géométrique sur la Roue d'*Aristote* est pure-
ment imaginaire. H. 1715. p. 30, & *suiv.* —
p. 39, & *suiv.*

GALITES à Bombes imaginées & mises en usage
avec succès par Mr. le Chevalier Renau. H.
1719. p. 103. — p. 128.

GALLE, Espèce de Serpent du Brésil, dont la
piqûre, & même le seul attouchement après
sa mort, donne la Galle. M. 1700, p. 177,
& *suiv.* — p. 228, & *suiv.* (p. 248).

GALLETS, Cailloux de Mer, ce que c'est ? Se
trouvent fort avant dans les Terres. H. 1707.
p. 5. — p. 6. Voyez CAILLOUX.

GALLIA TOGATA. Voyez LOMBARDIE.

GALLIUM saxatile, *supinum*, *molliore folio*. Sa
Description par Mr. de *Jussieu*. M. 1714. p. 380.
— p. 492.

GALLIUM saxatile *minimum*, *supinum*, & *pu-
milum*. *Inst. R. H.* 115. Sa Description par
Mr. de *Jussieu*. M. 1714. p. 378. — p. 491.

GALLOIS (Mr. l'Abbé). Ses Parens, ses Etudes,
reçoit l'Ordre de Prêtrise. H. 1707. p. 176. —

p. 218.

GALLOIS (Mr. l'Abbé). Sciences auxquelles il s'applique. H. 1707. p. 176. — p. 219. Traduit en Latin le Traité de Paix des Pirennées. *ibid.* S'affocie avec Mr. de Sallô, & travaille au Journal des Savans. *ibid.* p. 177. — p. 220. Ce Journal arrêté au bout de trois mois, & pourquoi. *ibid.* Il ouvre l'année 1666 par un nouveau Journal dédié au Roi. *ibid.* Est connu par-là de Mr. Colbert, qui lui donne une place dans l'Académie, avec la fonction de Secrétaire en l'absence de Mr. du Hamel. *ibid.* Enrichit son Journal des principales Découvertes de l'Académie qui ne se faisoient guère alors connoître du Public que par cette voie. *ibid.* Devient cher à Mr. Colbert qui le prit chez lui en 1673, & lui donna toujours une place à sa Table & dans son Carosse. *ibid.* p. 178. — p. 221. Eclat des Sciences sous Mr. Colbert. *ibid.* Grande part qu'il eut à l'éclat des Sciences, sous ce Ministre, &c. *ibid.* p. 179. — p. 222. Il est reçu dans l'Académie Françoisé en 1673. *ibid.* Quitte le Journal en 1674. *ibid.* Est fait Garde de la Bibliothèque du Roi. *ibid.* — p. 223. Professeur en Grec & *Ἐπισκοπος* au Collège Roial. *ibid.* Met en ordre les Mémoires de l'Académie de 1692 & 1693. *ibid.* p. 180. — p. 223. Il remplit une place de Géomètre dans l'Académie, qui prit une nouvelle forme en 1699. *ibid.* Entreprend de travailler sur *Pappus*. *ibid.* Attaque avec Mr. Rolle dans l'Académie, la nouvelle Géométrie des Infiniment petits. H. 1701. p. 88. — p. 110. (p. 115). H. 1707. p. 180, 181. — p. 224. Sa Mort, son Tempérament, ses Mœurs, sa Bibliothèque. H. 1707. p. 181. — p. 225. Sa place de Géomètre Pensionnaire remplie par Mr. Saurin. *ibid.* Son Eloge par Mr. de Fontenelle. *ibid.* p. 176. — p. 218.

DE L'ACADEMIE 1699.—1734. 101

GALLOIS (Mr. l'Abbé). „ Réponse à l'Ecrit de „ Mr. *David Grégori*, touchant les Lignes ap- „ pellées *Robertvalliennes*, qui servent à trans- „ former les figures. M. 1703. p. 70. — p. 85. S'associe avec Mr. *Rolle* pour combattre la Géométrie de l'Infini. H. 1719. p. 98. — p. 121, 122.

GALLON (Mr.). Son Projèt pour lancer les Vaisseaux à la Mer avec moins d'inconvéniens & plus de facilité que par la pratique ordinaire. H. 1731. p. 90, 91. — p. 425, 426. Pont-levis de son invention, tout différent des autres, & beaucoup plus commode, en ce qu'il ne cache point la vue de la Campagne, ni la Façade de la Maison. H. 1733. p. 99. — p. 135.

GAMACHE (Mr. de). Sa Méthode pour le Jaugeage des tonneaux, approuvée par l'Académie. H. 1726. p. 74. — p. 101, 102.

GAMBOA (D. *Marco Antonio de*). Son Observation de l'Eclipse de Lune du 28 Mai 1714, faite à la Trinité dans l'Isle de Cube. M. 1729. p. 377. — p. 530. Ses Observations des Eclipses de Lune du 11 Avril 1715, 8 Juillet 1721, 31 Octobre 1724, & 26 Avril 1725, faites à la Havane. *ibid.* p. 380, & *suiv.* — p. 534, & *suiv.* Ses Observations des Eclipses des Satellites de Jupiter faites en différens endroits de l'Amérique Méridionale. *ibid.* p. 377, & *suiv.* — p. 530, & *suiv.*

GANDOLPHE (Mr.). Médecin de Marseille, & de la Marine à Dunkerque, Correspondant de Mr. *Tournefort*, apporte à l'Académie une Relation très exacte d'une Dilatation prodigieuse des Ovaires. H. 1707. p. 26, & *suiv.* — p. 32. Incision faites par lui à la Cornée avec succès, dans une Maladie causée par un Epanchement de Sang dans l'humeur aqueuse. H. 1709. p. 13, & *suiv.* — p. 16, & *suiv.* Envoie à l'Académie une Description d'un Té-

nia rendu par une Dame, avec une Dissertation sur ces sortes de Vers. H. 1709. p. 29: — p. 36.

GANDOLPHE (Mr.). Sa mort en 1709. *ibid.* p. 33. — p. 41. Ses Observations sur les *Oursins*. *ibid.*

GANDS DE POULE. Ce que c'est, & avec quoi on les fait. M. 1709. p. 374. — p. 488.

GANGRENE. Cure extraordinaire d'un bras gangrené. M. 1702. p. 203, & *suiv.* — p. 271, & *suiv.* (p. 283, & *suiv.*). Onguent de Geneviève, ou Baume interne & externe contre la Gangrène *ibid.* p. 207. — p. 276. (p. 289). Pourquoi lorsqu'un membre gangrené est coupé dans la partie morte il n'y a point d'Hémorragie. M. 1732. p. 394. — p. 544. La Gangrène s'arrête par la Décoction de la Persicaire Orientale & de l'ordinaire. M. 1703. p. 304. — p. 366. Etrange Gangrène devenue commune en 1710 parmi les pauvres Gens. I. 1710. p. 61, & *suiv.* — p. 80. Cause de cette Gangrène. *ibid.* p. 62, & *suiv.* — p. 82.

GARANGEOT (Mr. *Croissant de*), Chirurgien de Paris, communique à l'Académie une Observation singulière sur des parties musculueuses ossifiées, ou sur un Os trouvé dans le Cœur. H. 1726. p. 24. — p. 34. Communique à l'Académie ses Observations sur les sinus du Cerveau. H. 1728. p. 21. — p. 28.

GARDEROBE, SANTOLINA. Description de cette Plante. M. 1719. p. 311. — p. 411. Voyez SANTOLINA.

GARDON. Paillette d'Or que roulent les eaux de cette Rivière. M. 1718. p. 71. — p. 88.

GARENT OGUEN, ou le Gin-Seng de Canada, découvert & décrit par le Père *Laffrau*. H. 1718. p. 42, & *suiv.* — p. 53, & *suiv.* Dans quel genre rangé par les Botanistes. *ibid.* p. 43. — p. 54.

GARGOUSSÉS (les) se conservent mieux sur Mer dans

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 103

dans des Coffres doublés de Plomb. H. 1716.

p. 10. — p. 14, 15.

GARONNE. Petite recolte de Paillette d'Or qu'on fait tous les ans dans la Garonne à quelques lieues de Toulouse. M. 1718. p. 71. — p. 88. Pourquoi il y a lieu de croire que cette Rivière tient de l'Ariège la plus grande partie de son Or. *ibid.*

GAROUSTE (Mr. de la). Machine de son invention pour faire mouvoir à la fois quatre Moulins à bled, approuvée par l'Académie. H. 1707. p. 156. — p. 194. Machine de son invention pour mouvoir des Fardeaux très pesans, approuvée par l'Académie. H. 1702. p. 138. — p. 182.

GARSIN (Mr.), Chirurgien de la Compagnie Hollandoise aux Indes Orientales, & Corré. communique son Observation sur une espèce particulière de Ver nommé *Hirudinella Mari-*
na, trouvé dans l'Estomac d'une Bonite, & sur son mouvement progressif, &c. H. 1730. p. 43. — p. 58. Apporte à l'Académie la Description du Mangoustan, Arbre Pomifère des Moluques, & d'une autre Plante Hélio-
trophe & Sensitive, appelée par les Malabares, *Thoda Vaddi. ibid.* p. 66, & *suiv.* — p. 90, & *suiv.*

GASSENDI (Mr.). Son sentiment sur la grandeur apparente de la Lune à l'Horizon & au Méridien. H. 1700. p. 9. — p. 12. (p. 11). Objection contre ce sentiment. *ibid.* Observa le premier la γ Ecliptique de ζ avec le Soleil en 1631. H. 1707. p. 86. — p. 107. M. 1707. p. 198. — p. 253. Est le premier qui ait découvert la variation de la déclinaison de l'Aïman. H. 1712. p. 19. — p. 24. Communique à Mr. Cassini ses Observations des Planètes. *ibid.* p. 86. — p. 111. Ses Observations de la Conjonction de Jupiter avec *Propus*, faite en 1633 & 1634. M. 1718. p. 316. — p. 401.

GASSENDI. Histoire qu'il raporte d'une Lumière Septentrionale qui parut en 1621. M. 1717.

p. 28. — p. 35, 36.

GAUBIL (le Père), Jésuite, Missionnaire à la Chine. Ses Observations de la Comète de 1723, & de quelques Eclipses des Satellites de Jupiter, faites à Pekin en 1724 & 1725. M. 1726. p. 236, & *suiv.* — p. 337, & *suiv.*

GAUGER (Mr.). Nouvelles constructions de Cheminées & de Poëles de son invention, approuvées par l'Académie. H. 1720. p. 114, & *suiv.* — p. 153.

GAUPE (Mr.). Son Observation de l'Eclipse de Soleil du 3 Mai 1715, faite à Lindau près du Lac de Constance. M. 1715. p. 253. — p. 344.

GAUTERON (Mr.), de la Société Roiale des Sciences de Montpellier. „ Observation sur „ l'Evaporation qui arrive aux Liquides pen- „ dant le grand froid, avec des Remarques „ sur quelques effets de la Gelée. M. 1709. p. 451. — p. 584, & *suiv.*

GAUTHIER (Mr.), Inspecteur des Grands Chemins, Ponts & Chaussées, s'est trompé dans la recherche qu'il a faite de la Poussée des Terres, & de la Force des Révêtemens qu'on doit leur opposer. M. 1726. p. 106. — p. 147.

GAUTIER (Mr. le Prieur). Eclipse de Lune du 16 Avril 1707, observée par lui à Genève. M. 1707. p. 355, & *suiv.* — p. 458, & *suiv.* Son Observation de l'Eclipse de Soleil du 12 Juillet 1684. M. 1701. p. 85. — p. 112, (p. 117). Son Observation de l'Eclipse de Soleil du 12 Mai 1706, faite à Genève. M. 1706. p. 466. — p. 605.

GAUTIER (Mr.), Docteur en Médecine à Nantes. Machine de son invention pour dessaler l'Eau de la Mer, approuvée par l'Académie. H. 1717. p. 85. — p. 109, 110.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 105

GAY (Mr.). Machine de son invention pour l'Elevation des Eaux, aprouvée par l'Académie. H. 1702. p. 138. — p. 182.

GAYAC. Expérience faite sur ce Bois par Mr. Stahl. M. 1730. p. 34. — p. 44, 45. Combien six livres de Gayac brûlé en morceaux fournissent de Sel lixiviel. *ibid.* p. 38. — p. 51. Expérience faite avec six livres de rapures de Gayac bouillies pendant six heures. *ibid.* p. 40. — p. 53. La décoction emporte une partie du Sel essentiel du Gayac, & le confond avec la partie grasse de ce bois. *ibid.* p. 43. — p. 57. Il y a lieu de douter que le Sel lixiviel du Gayac soit alkali. *ibid.* p. 44. — p. 59.

GEANS. Dents ou Os qu'on a prétendu appartenir à des Géans. M. 1727. p. 318. — p. 448, 449. Grandeur de quelques uns de ces Géans. *ibid.* p. 321, 322. — p. 454. Les Os de prétendus Géans pourroient n'être que ceux de quelque grand Animal, &c. M. 1727. p. 320, & *suiv.* — p. 451, & *suiv.*

GELE'E. Quelles sortes d'Arbres moururent en plus grande quantité pendant le cours du rigoureux hiver de 1709. H. 1710. p. 59. — p. 78. Quelle fut la cause de cette mortalité. *ibid.* p. 60. — p. 78, 79.

„ Sur les Arbres morts par la Gelée de 1709. „ *ibid.* p. 59. — p. 78.

„ Observations sur l'Evaporation qui arrive aux „ Liquides pendant le grand froid, avec des „ Remarques sur quelques effets de la Gelée. „ Par Mr. *Gauteron* de la Societé Roiale de „ Montpellier. M. 1709. p. 451. — p. 584.

La Gelée fait perdre l'odeur d'Empireume à l'Eau de Fleur d'Orange, qui a cette Odeur, & lui en fait prendre une très agréable. H. 1713. p. 39. — p. 53.

„ Sur le Vinaigre concentré par la Gelée. H. „ 1729. p. 16. — p. 20.

GEMMA FRISON. Astrolabe universel de Gemma ,
ce que c'est. H. 1701. p. 99, & *suiv.* — p. 125.
(p. 130). M. 1701. p. 258. — p. 340. (p.
352). Défauts de cet Astrolabe. *ibid.* p. 101.
— p. 126. (p. 131). *ibid.* — p. 340. (p. 352).
GEMMA (Cornelle), Professeur en Médecine à
Louvain, & Fils de *Gemma Frison*. M. 1731.
Suite, p. 129. — p. 178. Phénomène qu'il
observa en 1575. *ibid.*

GEMMIUS (le Mont). De combien il est élevé
sur le niveau de la Mer suivant les Observa-
tions de Mr. *Jean Jaques Scheuchzer*. H. 1712.
p. 53. — p. 67.

GENDRE (Mr. le) reçoit ordre du Duc d'Orléans
de faire fouiller dans les Minières de Turquoi-
ses, & d'envoyer à l'Académie les morceaux
qu'on en retireroit. M. 1715. p. 180. — p. 238,
239. Echantillons qu'il en envoie. *ibid.* p. 182.
— p. 241. Les recherches qu'il a fait faire à
Gimont & à Castres, y ont fait découvrir trois
grosses dents, qui ont pris une belle couleur
au feu. *ibid.* p. 183. — p. 242.

GENERATION. Pourquoi les objections qu'on peut
faire contre la Génération de l'Homme par des
Oeufs contenus dans les Ovaires de la Fem-
me, sont encore beaucoup plus fortes si on
les applique à la Tortue, qui cependant n'en-
gendre que par des Oeufs. H. 1699. p. 31. —
p. 36. (p. 39, 40). La Loi de l'uniformité
à l'égard de la Génération par les semences
est si nécessaire, & si inviolablement observée
par la Nature, qu'il n'y a rien qu'on ne puis-
se légitimement supposer, pour trouver des
Graines aux Plantes marines. H. 1700. p. 68.
— p. 88. (p. 93). Conjecture de Mr. *Tour-
nefort* sur la Génération des Coraux. *ibid.* p.
69. — p. 88. (p. 94). M. 1700. p. 35. — p.
45, 46. (p. 49). Conjecture sur la Génération
des Pierres à fusil & de la Craie. H. 1700.
p. 69. — p. 88, 89. (p. 94).

GENERATION. Ce qu'on peut avancer en faveur du Système de la Génération des Animaux, des Plantes, & des Fossiles par les Oeufs, les Graines & le Semences. H. 1702. p. 52. — p. 68. (p. 69). Preuve que les Générations ne sont que des Développemens, tirée de la détermination constante & invariable de quelques parties, soit d'une Plante, ou d'un Animal à être tournée d'un même sens. H. 1703. p. 15. — p. 18. Le Système de l'accroissement des Arbres & des Plantes par des Générations toujours nouvelles, paroît bien confirmé dans les Greffes en Ecusson, qui ne contiennent qu'un Oeuf de la Plante ou de l'Arbre. M. 1708. p. 233. — p. 299. Espèce de Pierre, dont la Génération pourroit réduire les Physiciens à l'Hypothèse des Semences, hasardée par Mr. de Tournesfort. H. 1710. p. 20, 21. — p. 26. Objection tirée de la reproduction des jambes des Ecrevisses contre le Système de ceux qui pensent que tous les Animaux naissent de ces petits Vers qui se trouvent dans leurs Semences. M. 1712. p. 237. — p. 309, 310. Voyez ECREVISSES. Animaux auxquels le froid interdit la Génération. H. 1726. p. 25. — p. 36. Pourquoi les Salamandres paroissent bien propres à éclaircir le mystère de la Génération. M. 1727. p. 32. — p. 44, 45. En quoi l'analogie que l'on conçoit entre la Génération des Animaux & celle des Plantes se trouve fondée. H. 1731. p. 41. — p. 57. Raisons qui portent à adopter le Système de la multiplication des Plantes par des graines qui ont reçu leur perfection du concours de deux Sexes, un qui donne l'accroissement, & l'autre la fécondité. M. 1732. p. 69, & *suiv.* — p. 100, & *suiv.*
 „ Sur les Parties destinées à la Génération. H. 1700. p. 29. — p. 38. (p. 39).
 Mystère de la Génération longtems inconnu.
ibid.

GENERATION. Recherches de Mrs. *du Verney & Littere* sur cette matière, & particulièrement dans les Hommes. H. 1700. p. 29, & *suiv.*

— p. 39, & *suiv.* (p. 40, & *suiv.*).

„ Sur la Génération de l'Homme par des Oeufs.

„ H. 1701. p. 38. — p. 48. (p. 50).

Raisons générales qui établissent le Systême de la Génération par des Oeufs. *ibid.* Difficultés

faites contre ce Systême par Mr. *Mery*. *ibid.* p. 39. — p. 49. (p. 51). Réponses des Secta-

teurs du Systême des Oeufs. *ibid.* Nouvelles preuves de ce Systême, trouvées par Mrs. *Littere & du Verney le Jeune*. *ibid.* p. 40, & *suiv.*

— p. 51, & *suiv.* (p. 53, & *suiv.*).

„ Sur la Génération des Limaçons. H. 1708. p.

„ 48. — p. 58.

„ Sur les Fleurs ou sur la Génération des Plan-

„ tes. H. 1711. p. 51. — p. 65.

Idée de Mr. *Geoffroy le Cadet* sur ce sujet. *ibid.*

p. 52. — p. 67.

GENES. Eclipse de Lune du 17 Avril 1707, ob-

servée à Genes par Mrs. le Marquis *Salvago*,

Rava & Barrabini. M. 1707. p. 168, & *suiv.*

— p. 215, & *suiv.* Eclipse de Lune du 29

Septembre 1708, observée à Genes par Mrs.

le Marquis *Salvago & l'Abbé Barrabini*. M.

1708. p. 418, — p. 533. Eclipse de Soleil du

23 Septembre 1699, observée à Genes par Mrs.

les Marquis *Salvago & Alexandre Grimaldi*.

M. 1701. p. 83. — p. 166. (p. 112). Eclipse

de Soleil observée à Genes le 12 Mai 1706.

Par Mr. le Marquis *Salvago*. M. 1706. p. 467.

— p. 606. Eclipse de Soleil observée à Ge-

nes le 14 Septembre 1708. Par Mr. le Mar-

quis *Salvago*, & Mr. l'Abbé *Barrabini*. M.

1708. p. 417. — p. 532. Eclipse du Soleil

observée à Genes le 11 Mars 1709. Par Mrs.

le Marquis *Salvago & l'Abbé Rava*. M. 1709.

p. 93. — p. 116. Observations de la Hau-

teur du Thermomètre dans cette Ville en 1705.

M.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 109

- M. 1706. p. 12, & *suiv.* — p. 14, & *suiv.*
- GENES. Observations qui y ont été faites du Baromètre par Mr. le Marquis *Salvago*. M. 1709. p. 233. — p. 300. Ces Observations communiquées à Mr. *Maraldi*, qui les compare à celles qui avoient été faites en même tems à l'Observatoire. *ibid.* Bombardement de Genes par Mr. le Chevalier *Renau*. H. 1719. p. 105. — p. 131. Sa Latitude observée par Mr. *Cassini*. M. 1714. p. 180. — p. 233. Eclipse de ☾ du 29 Juillet 1711, observée à Genes par Mr. le Marquis *Salvago*. M. 1711. p. 236. — p. 305. Eclipse de ☾ observée à Genes le 9 Septembre 1718. par Mr. l'Abbé *Barrabini*. M. 1718. p. 278. — p. 352. Observation de l'Eclipse de Jupiter par la Lune, faite à Genes le 4 Janvier 1716, par Mr. le Marquis *Salvago* & l'Abbé *Barrabini*. M. 1716. p. 152. — p. 197.
- GENETTE. Espèce de Fouine ainsi nommée. M. 1731. p. 444. — p. 626.
- GENEVE. Eclipse de Lune du 16 Avril 1707, observée à Genève. Par Mr. *Gautier*. M. 1707. p. 355, & *suiv.* — p. 458. Eclipse de Soleil observée à Genève le 12 Mai 1706. Par Mrs. *Violier* & *Gautier*. M. 1706. p. 466. — p. 605.
- GENIEVRE (le Vin de) & de Centaurée réussit dans l'Hydropisie. M. 1703. p. 151. — p. 173. Manière de le préparer. *ibid.* — p. 172. Combien de tems les Baies de Genièvre sont à meurir, & leur changement de couleur en meurissant. M. 1721. p. 157. — p. 206. En combien de parties elles s'ouvrent quelquefois d'elles-mêmes. *ibid.* Suc dont elles sont remplies. *ibid.* Différentes saveurs de ce Suc. *ibid.* Et à quoi on doit attribuer cette différence. *ibid.* Vésicules de leurs petits Noiaux. *ibid.* p. 158. — p. 207. Fosslette ou Cannelure dans laquelle ces Vésicules sont logées. *ibid.* Larme résineuse, ovale & transparente qu'on sé-

110 TABLE DES MEMOIRES

pare de ces Vésicules en les déchirant. M. 1721.
p. 158. — p. 207.

GENIEVRE. De quelle manière on en doit tirer l'extrait. *ibid.*

GENRES en Botanique. Nécessité qu'il y a eu de les établir. H. 1700. p. 72. — p. 93. (p. 99).
Tous les Genres de Plantes réduits à 22 Classes. *ibid.* p. 75. — p. 96. (p. 102).

„ Etablissement de quelques nouveaux Genres de „ Plantes. Par Mr. Tournefort. M. 1705. p. „ 236. — p. 310.

<i>Morsus Rana</i>	} p. 237.	<i>Chamabu-</i>	} p. 238.
<i>Menispermum</i>		<i>xus</i>	
<i>Chrysanthemoi-</i>		<i>Camphorata</i>	
<i>des.</i>	311, & <i>suiv.</i>	<i>Ficoides.</i>	312, & <i>suiv.</i>

Nouveaux Genres de Plantes établis. Voyez PLANTES.

GENTI (Mr.) Prêtre, devenu aveugle sur la fin de sa vie, legue par Testament ses deux yeux à Mr. Mery, &c. M. 1713. p. 122. — p. 161, 162.

GENTIANE à fleurs jaunes. Sa Description lue à l'Académie par Mr. Reneaume. H. 1711. p. 58. — p. 74.

GENTIANA *alpina*, *magno flore.* f. B. Tom. 3. p. 523. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. Marchant. H. 1730. p. 66. — p. 90.

GENTIEU (Mr. de), Capitaine de Vaisseau. Son Observation sur la manière de conserver les Gargousses dans les Vaisseaux, & sur une exhalaison qui ayant passé par un Coffre doublé de Plomb, avoit teint en couleur de plomb des Corps sur lesquels elle s'étoit attachée. H. 1716. p. 10. — p. 14.

GEOFFROY (Mr.) donne la Description du Caapia, Plante du Brésil. H. 1700. p. 70. — p. 90. (p. 95). Examine la *Pareira brava*. H. 1710. p. 56, & *suiv.* — p. 74, & *suiv.* Description qu'il donne de deux Espèces de cette Plante. *ibid.* p. 57. — p. 75.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. III

- GEOFFROY (Mr.). Vertus qu'il lui attribue dans les Coliques Néphrétiques. H. 1710. p. 57. — p. 75. Et dans les Ulcères des Reins & de la Vessie. *ibid.* p. 58. — p. 75, 76. Examine, étant en Italie, le Sable noir dont on se sert pour mettre sur le Papier, & celui de la Montagne de Péfaro, curieux par les diverses couleurs de ses grains. H. 1701. p. 16, & *suiv.* — p. 20, & *suiv.* (p. 21, & *suiv.*). Donne à l'Académie le détail de la manière dont se fait l'Alun de Roche en Italie & en Angleterre. H. 1702. p. 20, & *suiv.* — p. 26, & *suiv.* (p. 27, & *suiv.*). Fait voir à l'Académie des Tarentules mortes qu'il avoit apportées d'Italie. H. 1702. p. 16. — p. 20. (p. 21). Ses conjectures sur le venin de ces Animaux. *ibid.* p. 18. — p. 23. (p. 23). Expériences qu'il fait avec Mr. Amontons sur les Dissolutions & les Fermentations froides. M. 1705. p. 83, & *suiv.* — p. 111, & *suiv.* Son Objection contre le Système de Mr. Lemery le Fils, que le Fer existe réellement dans les Plantes. M. 1707. p. 5, & *suiv.* — p. 6, & *suiv.* Réponse de Mr. Lemery à cette Objection. *ibid.* p. 6, & *suiv.* — p. 7, & *suiv.*
- „ Nouvel éclaircissement sur la prétendue pro-
 „ duction artificielle du Fer, publié par Be-
 „ cher, & soutenue par Mr. Geoffroy. Par Mr.
 „ Lemery le Fils. M. 1708. p. 376. — p.
 „ 482.
- Examen qu'il a fait des Eaux de Vichi & de Bourbon, & ce qu'il y a trouvé. H. 1702. p. 43. — p. 57. (p. 57, & *suiv.*). Fait voir une Pierre venue d'Allemagne, qui étoit une espèce de Glaife desséchée. H. 1706. p. 6. — p. 7. Fait voir de l'Urine de Vache qu'il avoit distillée, & qui étoit blanche, claire, & d'une odeur fort douce. M. 1707. p. 45. — p. 56.
- Ses Memoires imprimés.
- „ Observations sur les Dissolutions & sur les Fer-
 „ men-

„ mentations que l'on peut appeller froides ;
 „ parce qu'elles sont accompagnées du Refroi-
 „ dissement des Liqueurs dans lesquelles elles
 „ se passent. M. 1700. p. 110. — p. 142. (p.
 „ 153).

- GEOFFROY (Mr.). „ Extrait des Descriptions que
 „ *Pison & Marcgravius* ont données du Caa-
 „ apia, & confrontation des Racines de Caa-
 „ apia & d'Ypecacuanha, tant gris que brun,
 „ avec leur Description, par laquelle on voit
 „ sensiblement la différence du Caa-apia à l'Y-
 „ pecacuanha. *ibid.* p. 134. — p. 173. (p. 186).
 „ Manière de recomposer le Souffre commun
 „ par la réunion de ses principes, & d'en com-
 „ poser de nouveau par le mélange de sem-
 „ blables substances, avec quelques conjectures
 „ sur la composition des Métaux. M. 1704. p.
 „ 278. — p. 374.
 „ Problème de Chimie, trouver des Cendres qui
 „ ne contiennent aucunes parcelles de Fer.
 „ M. 1705. p. 362. — p. 478.
 „ Analyse chimique de l'Eponge de la moienne
 „ Espèce. M. 1706. p. 507. — p. 660.
 „ Observation Anatomique. *ibid.* p. 509. — p. 662.
 „ Eclaircissement sur la production artificielle du
 „ Fer, & sur la composition des autres Mé-
 „ taux. M. 1707. p. 176. — p. 224.
 „ Observations sur les Analyses du Corail, & de
 „ quelques autres Plantes pierreuses, faites par
 „ Mr. le Comte de *Marfigli*. M. 1708. p. 102.
 „ — p. 130.
 „ Expériences sur les Métaux faites avec le
 „ Verre Ardent du Palais Roial. M. 1709. p.
 „ 162. — p. 205.

GEOFFROY (Mr.), le Jeune, paroît être le pré-
 mier qui ait suivi l'idée de faire naître les dif-
 férentes couleurs par les mélanges des Huiles
 & des Sels. H. 1707. p. 39. — p. 48. Son i-
 dée sur l'origine des différentes couleurs des
 Plantes en différens états. *ibid.* & *suiv.* — p.

49.

GEOFFROY (Mr.) le Jeune. Ses Mémoires imprimés.

„ Observations sur les Huiles essentielles, avec

„ quelques conjectures sur la cause des cou-

„ leurs des Feuilles & des Fleurs des Plantes.

„ M. 1707. p. 517. — p. 686.

„ Observations sur le Nostoch, qui prouvent que

„ c'est véritablement une Plante. M. 1708. p.

„ 228. — p. 293.

„ Observations sur les Ecrevisses de Rivière. M.

„ 1709. p. 309. — p. 404.

„ Observations sur le Bézoard, & sur les autres

„ matières qui en aprochent. M. 1710. p. 235.

„ — p. 314.

GEOFFROY (Mrs.) & *Maraldi* font à l'Académie

l'Extrait de l'Essai physique sur l'Histoire de la

Mer, composée par Mr. le Comte de *Marssi-*

gli. H. 1710. p. 24. — p. 30.

GEOFFROY (Mr.), le Fils, fait part à l'Académie

de quelques observations de Mr. son Père sur

les Eaux de Bourbonne, & de Plombières. H.

1700. p. 59. — p. 76. (p. 81). Fait voir un

Ténia trouvé dans une Tanche fort saine &

fort grasse, semblable à ceux qui se trouvent

dans l'homme, à cela près qu'il n'étoit pas

découpé par anneaux. H. 1710. p. 39. — p.

50.

GEOFFROY (Mr. *Etienne François*), l'Aîné. Sa

Méthode générale de faire les Teintures des

Métaux, & de les rendre de quelque usage à

la Médecine. H. 1713. p. 27, & *suiv.* — p.

37, & *suiv.* Son Système sur l'Origine des

Pierres. H. 1716. p. 8, & *suiv.* — p. 8, &

suiv. Ses Observations sur le Vitriol & sur

le Fer. M. 1713. p. 170. — p. 225. Temps

& lieu de sa naissance. H. 1731. p. 93. — p.

129. Ses Parens. *ibid.* Conférences réglées

qui se tenoient chez son Père, & où s'assem-

bloient plusieurs Savans. *ibid.* — p. 130. Il

fait des Cours particuliers de Botanique, de

Chi-

III TABLE DES MÉMOIRES

Chimie, & d'Anatomie. H. 1731. p. 94. — p. 131.

GEOFFROY (*Etienne François*) travaille des Verres de Lunettes, & exécute des Machines en petit. *ibid.* Il apprend l'Italien de l'Abbé *Roselli*, Auteur du Roman de l'*Infortuné Napolitain*. *ibid.* Il va en 1692 à Montpellier pour y apprendre la Pharmacie chez un habile Apotiquaire. *ibid.* Il suit les plus habiles Professeurs de l'Ecole de Montpellier. *ibid.* Il voyage dans les Provinces Méridionales de la France, & va voir les Ports de l'Océan. *ibid.* Il se trouve enfermé à St. Malo en 1693, dans le tems du Bombardement des Anglois. *ibid.* Mr. le Comte de *Tallard* le choisit pour avoir soin de sa santé lorsqu'il fut nommé en 1698 à l'Ambassade extraordinaire d'Angleterre. *ibid.* — p. 132. Comment il profita du séjour de Londres. *ibid.* p. 95. — p. 132. On lui donne une place dans la Société Royale de Londres. *ibid.* Son voyage en Hollande. *ibid.* Il va en Italie en 1700 avec Mr. l'Abbé de *Louvois*. *ibid.* Quel étoit son grand objet. *ibid.* Il subit l'examen pour la Pharmacie, & fait son Chef-d'œuvre. *ibid.* Il embrasse la profession de la Médecine, & est reçu Bachelier en 1702. *ibid.* p. 96. — p. 133. Quelle fut la Thèse qu'il choisit. *ibid.* Il est reçu Docteur en 1704. *ibid.* Jugement sur les Thèses qui sont sorties de sa main. *ibid.* — p. 134. Il s'enferme pendant dix ans dans son Cabinet, & veut être sûr d'un grand fonds de connoissances, avant que de se permettre l'usage. *ibid.* Sa manière de pratiquer. *ibid.* Combien il s'affectionnoit pour ses Malades. *ibid.* p. 97. — p. 134. Combien il étoit estimé. *ibid.* Le Roi lui donne en 1709 la place de Professeur en Médecine au Collège Royal, vacante par la mort de Mr. de *Tournefort*. *ibid.* — p. 135.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 115

GEOFFROY (*Etienne François*) entreprend de dicter à ses Auditeurs toute l'Histoire de la Matière médicinale, sur laquelle il avoit depuis longtems amassé de grandes provisions. H. 1731. p. 97. — p. 135, 136. Il devient en 1712 Professeur en Chimie au Jardin Royal. *ibid.* p. 98. — p. 136. Il est fait en 1726. Doyen de la Faculté de Médecine. *ibid.* — p. 137. Il se trouve accablé de fatigues au commencement de l'année 1730. *ibid.* p. 99. — p. 138. Il met la dernière main à un Recueil des Médicamens composés les plus usités, que les Pharmaciens doivent tenir toujours prêts. *ibid.* Sa Table des Affinités ou Raports des différentes substances en Chimie. *ibid.* Tens auquel il fut fait Membre de l'Academie. *ibid.* p. 100. — p. 139. Sa mort. *ibid.* Son Eloge par Mr. de Fontenelle. *ibid.* p. 93, & *suiv.* — p. 129, & *suiv.*

Ses Mémoires imprimés,

- „ Du changement des Sels Acides en Sels Alcalis volatils urinaires. M. 1717. p. 226. — p. 291.
- „ Table de différens Raports observés en Chimie entre différentes substances. M. 1718. p. 202. — p. 256.
- „ Moien facile d'arrêter les Vapeurs nuisibles qui s'élèvent des Dissolutions Métalliques. M. 1719. p. 71. — p. 93.
- „ Eclaircissemens sur la Table insérée dans les Mémoires de 1718, concernant les Raports observés entre différentes substances. M. 1720. p. 20. — p. 24.
- „ Des Supercheries concernant la Pierre Philosophale. M. 1722. p. 61. — p. 81.
- „ Observations sur la préparation du Bleu de Prusse, ou de Berlin. M. 1725. p. 153. — p. 221.
- „ Nouvelles Observations sur la préparation du Bleu de Prusse. *ibid.* p. 220. — p. 316.

116 TABLE DES MEMOIRES

- GEOFFROY (Mr. *Claude Joseph*), le Cadet. Son
 Idée sur l'usage des Etamines & de leurs
 Sommets dans les Fleurs des Plantes, ou sur
 la génération des Plantes. H. 1711. p. 52, &
suiv. — p. 67, & *suiv.* Devine la véritable
 formation du Sel Armoniac. H. 1720. p. 50.
 — p. 66. Explique pourquoi l'Esprit de Sel
 mis dans un vaisseau que l'on débouche, jet-
 te une fumée considérable, si l'on en approche
 un autre vaisseau, où il y ait un fort bon Esprit
 Alkali volatil. H. 1713. p. 40. — p. 54. Com-
 munique à l'Académie la Relation d'une Ma-
 ladie contagieuse & extraordinaire qui regnoit
 aux environs de Toul. H. 1715. p. 14. — p.
 18. Fait voir à l'Académie deux Poissons as-
 sez semblables à des Lottes, dont une Femelle
 avoit rendu 66 Petits vivans. H. 1719. p.
 40. — p. 50. Fait voir des Bergamotes à
 deux têtes. H. 1724. p. 63. — p. 90, 91.
 Montre à l'Académie un Bézoard d'une espèce
 particulière. H. 1729. p. 12. — p. 16, 17.
 Ses Mémoires imprimés.
- „ Observations sur la Végétation des Truffes. M.
 „ 1711. p. 23. — p. 29.
- „ Observations sur la structure & l'usage des
 „ principales parties des Fleurs. *ibid.* p. 210.
 „ — p. 272.
- „ Suite des Observations sur les Bézoards. M.
 „ 1712. p. 202. — p. 263.
- „ Observations des différens degrés de chaleur
 „ que l'Esprit de Vin communique à l'Eau par
 „ son mélange. M. 1713. p. 53. — p. 68.
- „ Observations sur la Gomme-Laque, & sur les
 „ autres Matières animales qui fournissent la
 „ Teinture de Pourpre. M. 1714. p. 121. —
 „ p. 156.
- „ Observations sur l'Huile d'Aspic, & sur son
 „ choix. M. 1715. p. 236. — p. 321.
- „ Méthode pour connoître & déterminer au jus-
 te la qualité des Liqueurs Spiritueuses qui
 „ por-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 117

- „ portent le nom d'Eau-de-Vie & d'Esprit de
„ Vin. M. 1718. p. 37. — p. 46.
- GEOFFROY (Mr. *Claude-Joseph*) le Cadet. „ Ob-
„ servations sur la nature & la composition du
„ Sel Ammoniac. M. 1720. p. 189. — p.
„ 245.
- „ Observations sur les Huiles Essentielles, & sur
„ différentes manières de les extraire, & de
„ les rectifier. M. 1721. p. 147. — p. 193.
- „ Réflexions sur la manière d'éteindre le feu par
„ le moyen d'une poudre. M. 1722. p. 155.
„ — p. 211.
- „ Suite des Observations sur la fabrique du Sel
„ Ammoniac, avec sa Décomposition, pour en
„ tirer le Sel Volatil, que l'on nomme vul-
„ gairement le Sel d'Angleterre. M. 1723. p.
„ 210. — p. 304.
- „ Nouvel Examen des Eaux de Passy, avec une
„ Méthode de les imiter, qui sert à faire con-
„ noître de quelle manière elles se chargent
„ de leur Minéral. M. 1724. p. 193. — p.
„ 287.
- „ Observations sur les Vessies qui viennent aux
„ Ormes, & sur une sorte d'Excroissance à
„ peu près pareille qui nous est apportée de
„ la Chine. M. 1724. p. 320. — p. 462.
- „ Nouvelles Expériences sur quelques espèces de
„ Verres dont on fait des Bouteilles. M. 1724.
„ p. 380. — p. 547.
- „ Observations sur un Métal qui résulte de l'Al-
„ liage du Cuivre & du Zinc. M. 1725. p.
„ 57. — p. 81.
- „ Différens moyens d'enflammer, non seulement
„ les Huiles essentielles, mais même les Bau-
„ mes naturels par les Esprits Acides. M. 1726.
„ p. 95. — p. 132.
- „ Observations sur le mélange de quelques Hui-
„ les Essentielles avec l'Esprit de Vin. M. 1727.
„ p. 114. — p. 162.
- „ Suite d'Observations sur les Huiles Essentielles,
„ leur

118 TABLE DES MEMOIRES

- „ leur altération , & la manière de rectifier
- „ celles de certains fruits , avec un Examen
- „ des changemens qui arrivent à l'Huile d'A-
- „ nis. M. 1728. p. 88. — p. 124.
- GEOFFROY (Mr. *Claude-Joseph*), le Cadet. „ Exa-
- „ men des différens Vitriols , avec quelques
- „ Essais sur la formation artificielle du Vitriol
- „ blanc & de l'Alun. *ibid.* p. 301. — p. 425.
- „ Examen du Vinaigre concentré par la gelée.
- „ M. 1729. p. 68. — p. 93.
- „ Examen Chimique des Viandes qu'on employe
- „ ordinairement dans les Bouillons , par lequel
- „ on peut connoître la quantité d'extrait qu'el-
- „ les fournissent , & déterminer ce que chaque
- „ Bouillon doit contenir de suc nourrissant.
- „ M. 1730. p. 217. — p. 312.
- „ Suite de l'Examen Chimique des Chairs des A-
- „ nimaux , ou de quelques-unes de leurs par-
- „ ties , auquel on a joint l'Analyse chimique
- „ du Pain. M. 1732. p. 17. — p. 24.
- „ Nouvelles Expériences sur le Borax , avec un
- „ moien facile de faire le Sel Sédatif. & d'a-
- „ voir un Sel de Glauber , par la même Opé-
- „ ration. Par Mr. *Geoffroy*. *ibid.* p. 398. —
- „ p. 449.
- „ Mémoire sur l'Eméticité de l'Antimoine. sur
- „ le Tartre Emétique , & sur le Kermes Mi-
- „ néral. M. 1734. p. 417. — p. 573.
- GEOGRAPHE (le) de NUBIE. Tems auquel il vi-
- voit. M. 1701. p. 174. — p. 229. (p. 237).
- Combien il donne de lieues au Degré. *ibid.* Son
- sentiment sur la grandeur de la Terre. *ibid.*
- GEOGRAPHIE. Erreurs trouvées dans les Cartes
- Géographiques à l'aide des Observations faites
- par ceux qui furent envoyés sous les ordres
- du Roi dans les quatre parties du Monde pour
- déterminer la situation des principaux endroits
- de la Terre par raport au Méridien de l'Ob-
- servatoire Royal de Paris. Suite des M. 1718.
- p. 2. — p. 2.

GEOGRAPHIE. Pourquoi les Géographes, & principalement les gens de Mer, ont besoin de réduire en degrés la longueur du chemin estimée en toises ou en lieues, & de convertir réciproquement en toises ou en lieues les degrés de la circonférence de la Terre. M. 1718. p. 2. — p. 2. A quoi on doit attribuer la diversité de la direction des Méridiens, qui se voit dans les Cartes Géographiques faites en divers tems. *ibid.* p. 35. — p. 44. Origine du prodigieux nombre d'erreurs dans la Géographie. H. 1722. p. 97. — p. 135. Comment Mr. *Cassini* a diminué le nombre de ces erreurs. *ibid.* Pour l'usage de la Géographie on ne peut pas profiter des distances rapportées par les Anciens, ni les comparer avec celles des Modernes, sans entrer dans une critique scrupuleuse du parallèle des Villes anciennes avec les modernes. M. 1720. p. 365. — p. 474. Il y a dans l'Univers beaucoup de lieux essentiels à la Géographie & à la Navigation dans lesquels on n'a pas encore fait aucune observation pour en fixer la situation. *ibid.* p. 366. — p. 476. Géographie exacte, nécessaire à l'Astronomie. M. 1699. p. 282. — p. 229. (p. 364). Dépend des Observations Astronomiques. H. 1699. p. 82. — p. 101. (p. 110). Idée de cette Partie des Sciences. H. 1726. p. 75, & *suiv.* — p. 103, & *suiv.*

Remarques & Mémoires de Géographie, imprimés dans les Mémoires de l'Académie.

- „ Sur une manière de lever la Carte d'un Païs,
„ (proposée par Mr. *Chevalier*). H. 1707. p.
„ 113. — p. 141.
- „ Sur le Rapport des Mesures Itinéraires anciennes avec les modernes. H. 1702. p. 89. —
„ p. 105. (p. 106).
- „ Comparaison des Mesures Itinéraires anciennes
„ avec les modernes. Par Mr. *Cassini*. M. 1702.
„ P. 15. — P. 20. (P. 20).

120 TABLE DES MEMOIRES

- GEOGRAPHIE. „ Sur la Mesure de la Terre faite
 „ par *Snellius*. H. 1702. p. 82. — p. 108. (p.
 „ 109).
 „ Réflexions sur la Mesure de la Terre, rapor-
 „ tée par *Snellius* dans son Livre intitulé. *E-*
 „ *ratosthenès Batavus*. Par Mr. *Cassini* le Fils.
 „ M. 1702. p. 60. — p. 79 (p. 82).
 „ Sur une ancienne Communication de la Médi-
 „ terranée & de la Mer Rouge. H. 1702. p.
 „ 83. — p. 109. (p. 110).
 „ Sur un Projet d'un nouveau Portulan pour la
 „ Méditerranée. H. 1701. 121. — p. 152. (p.
 „ 156).
 „ Sur le *Théâtre Historique*, ou la Carte de l'Em-
 „ pire Romain, dressée par Mr. *Delisle*. H. 1705.
 „ p. 129. — p. 162.
 „ Sur la Latitude & la Longitude de Lisbonne.
 „ M. 1700. p. 173, 174. — p. 223, & *suiv.*
 „ (p. 242, & *suiv.*).
 „ Extrait de quelques Lettres écrites de Portu-
 „ gal & du Brésil, par Mr. *Complet* le Fils, à
 „ Mr. l'Abbé *Bignon*. M. 1700. p. 172. — p.
 „ 222. (p. 241).
 „ Position de quelques Villes de la Chine. H.
 „ 1699. p. 83. — p. 102. (p. 111). Voyez
 „ CHINE.
 „ Positions de quelques Villes de Turquie &
 „ d'Arménie. *ibid.* p. 85. — p. 104. (p. 114).
 „ Voyez ARMENIE & TURQUIE.
 „ Conjectures sur la position de l'Isle de Méroé.
 „ Par Mr. *Delisle*. M. 1708. p. 365. — p.
 „ 469.
 „ Observations sur la variation de l'Aiguille par
 „ rapport à la Carte de Mr. *Halley*, avec quel-
 „ ques Remarques Géographiques faites sur
 „ quelques Journaux de Marine. Par Mr. *De-*
 „ *lisle*. M. 1710. p. 353. — p. 469.
 „ Sur la Chine ancienne & moderne. H. 1718.
 „ p. 71. — p. 88.
 „ Sur les Mesures Géographiques des Anciens.
 „ H.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 128

„ H. 1714. p. 80. — p. 103.

GEOGRAPHIE. „ Justification des Mesures des An-
ciens en matière de Géographie. Par Mr.

„ *Delisle*. M. 1714. p. 75. — p. 227.

„ Comparaison du Pied antique Romain à celui
„ du Châtelet de Paris, avec quelques Remar-
„ ques sur d'autres Mesures. Par Mr. *de la*

„ *Hire*. *ibid.* p. 394. — p. 511.

„ Sur la Longitude du Détroit de Magellan.

„ Par Mr. *Delisle*. M. 1716. p. 86. — p. 110.

„ Détermination Géographique de la situation &

„ de l'étendue des différentes parties de la

„ Terre. Par Mr. *De isle* l'Aîné. M. 1720.

„ p. 365. — p. 473.

„ Examen & comparaison de la grandeur de Pa-

„ ris, de Londres, & de quelques autres Vil-

„ les du Monde, anciennes & modernes. Par

„ Mr. *Delisle* l'Aîné. M. 1725. p. 48. — p.

„ 68.

„ Remarques sur un Ecrit de Mr. *Davall*, qui

„ se trouve dans les Transactions Philosophi-

„ ques de la Société Royale de Londres, No.

„ 402, Année 1728, touchant la comparaison

„ qu'a fait Mr. *Delisle* de la grandeur de Pa-

„ ris avec celle de Londres, dans les Mémoi-

„ res de l'Académie Royale des Sciences, an-

„ née 1725. p. 48. — p. 68. Par Mr. *de*

„ *Mairan*. M. 1730. p. 562. — p. 801.

„ Détermination Géographique de l'Isle de Cor-

„ se. Par Mr. *Maraldi*. M. 1722. p. 348. —

„ p. 482.

„ Remarques sur la Carte de la Mer Caspienne,

„ envoyée à l'Académie par Sa Majesté *Cza-*

„ *rienne*. Par Mr. *Delisle* l'Aîné. M. 1721.

„ p. 245. — p. 319.

„ Sur les Pais de l'Asie Mineure, compris dans

„ l'Expédition du jeune *Cyrus*. H. 1721. p.

„ 78. — p. 99.

„ Détermination Géographique de la situation &

„ de l'étendue des Pais traversés par le jeune

122 TABLE DES MEMOIRES

- „ *Cyrus* dans son Expédition contre son Frère
 „ *Artaxerxès*, & par les dix mille Grecs dans
 „ leur retraite. Par Mr. *Delisle* l'Ainé. M.
 „ 1721. p. 56. — p. 73.
- GEOGRAPHIE. „ Sur la Longitude de l'embou-
 „ chure de la Rivière *Saint Louis*, nommée
 „ communément le Fleuve *Mississipi*. Par Mr.
 „ *Delisle*. M. 1726. p. 249. — p. 353.
- „ Sur une Observation de l'Eclipse de Lune,
 „ du 8 Aout 1729, faite à la Nouvelle Or-
 „ leans dans la *Louisiane*. H. 1730. p. 104.
 „ — p. 142.
- „ Recherches Géographiques sur l'étendue de
 „ l'Empire d'*Alexandre*, & sur les routes par-
 „ courues par ce Prince dans ses différentes
 „ Expéditions, pour servir à la Carte de cet
 „ Empire, dressée par feu Mr. *Delisle*, pour
 „ l'usage du Roi. Par Mr. *Buache*. M. 1731.
 „ p. 110. — p. 157.
- GEOMETRES Anciens (Parallele des) avec les Mo-
 dernes. H. 1704. p. 53. — p. 64. Comment
 les Géomètres ont reconnu que le Fini &
 l'Infini naissoient aussi nécessairement l'un que
 l'autre des Hypothèses Géométriques les plus
 simples. H. 1727. p. 64. — p. 88.
- GEOMETRIE. En combien de parties on peut di-
 viser la Géométrie. M. 1724. p. 242. — p. 356.
 Objets des différentes parties de la Géomé-
 trie. *ibid.* & suiv. Traités auxquels on pour-
 roit réduire tout ce qui regarde la Géomé-
 trie. *ibid.* p. 243. — p. 357. Quel est l'objet
 de la Géométrie transcendante ou métaphysi-
 que. *ibid.* p. 244. — p. 358. Quelle est la
 partie de la Géométrie la moins cultivée. &
 pourtant l'une des plus utiles. *ibid.* p. 244,
 245. — p. 359. Une démonstration Géomé-
 trique est capable de jetter dans l'erreur par
 les applications qu'on en fait, à moins qu'elle
 n'ait remonté jusqu'à la source de la vérité,
 & ne l'ait exposée dans ses premiers principes.
 H.

H. 1704. p. 104. — p. 129.

GÉOMETRIE (la) fournit des moïens certains pour savoir la solidité de tous les corps dont la figure peut nous être connue par un nombre fini de dimensions. M. 1721. p. 98. — p. 129. Il faut que la pure Géométrie se recuse sur le fait du Jaugeage, & qu'elle en laisse le soin à la Géométrie imparfaite & tâtonneuse. H. 1721. p. 51. — p. 65. A quoi la Géométrie moderne doit ses progrès immenses, sa sublimité merveilleuse, & son extrême facilité. H. 1727. p. 64. — p. 88. Auteur qui a fondé le premier, volontairement & par choix, tout un Système Géométrique sur les idées de l'Infini. *ibid.* p. 65. — p. 89. En quoi consiste la Géométrie dans sa partie de pure spéculation. *ibid.* p. 84. — p. 115. Ce que c'est que la Géométrie. H. 1700. p. 91. — p. 116. (p. 127). Usage fréquent de quelques Propositions de Géométrie élémentaire. H. 1706. p. 83, & *suiv.* — p. 104, & *suiv.* Avantage de la nouvelle sur l'ancienne. H. 1700. p. 102. — p. 130. (p. 141). Son usage dans le jet des Bombes. *ibid.* p. 144, & *suiv.* — p. 183, & *suiv.* (p. 200, & *suiv.*). Application de l'Algèbre à la Géométrie, Livre publié par Mr. Guinée. H. 1705. p. 98. — p. 124. Idée générale de cet Ouvrage. *ibid.* p. 98, & *suiv.* — p. 124, & *suiv.* Découvertes de Mr. de Tschirnhausen en Géométrie. H. 1701. p. 89, & *suiv.* — p. 112. (p. 117). La Géométrie a quelquefois des Obscurités & des Mystères; exemple dans la Roue d'Aristote. H. 1715. p. 30. — p. 38, 39. Peut avoir des grandeurs irrationnelles, ou auxquelles on ne peut assigner d'expressions exactes. H. 1711. p. 65. — p. 84. La Géométrie de l'Infini attaquée dans l'Académie par Mrs. l'Abbé Gallois & Rolle. H. 1719. p. 98. — p. 121, 122. Application de l'Algèbre à la Géométrie, Ouvrage de Mr. Guinée, imprimé aux

124 TABLE DES MEMOIRES

- frais de Mr. *de Montmort* H. 1719. p. 85. — p. 105.
- GEOMETRIE Mr. *de Montmort* travailloit à l'Histoire de cette Science *ibid.* p. 91. — p. 114.
- Liste des Mémoires de Géométrie imprimés dans les Mémoires de l'Académie.
- „ Sur la mesure des Triangles. H. 1700. p. 99.
 - „ — p. 126. (p. 138).
 - „ Sur un Problème de Trigonométrie Sphérique.
 - „ H. 1707. p. 70. — p. 87.
 - „ Sur une Proposition de Géométrie élémentaire.
 - „ re. H. 1706. p. 83. — p. 104.
 - „ Sur une Proposition de Géométrie élémentaire.
 - „ Par Mr. *de Lagny*. M. 1706. p. 319. — p. 412.
 - „ Sur les Tangentes & les Secantes des Angles.
 - „ H. 1703. p. 64. — p. 78.
 - „ Sur les Tangentes & les Secantes des Arcs
 - „ Circulaires. H. 1705. p. 89. — p. 112.
 - „ Supplément de Trigonométrie, contenant deux
 - „ Théorèmes généraux sur les Tangentes & les
 - „ Secantes des Angles multiples. Par Mr. *de*
 - „ *Lagny*. M. 1705. p. 254. — p. 335.
 - „ Sur les Isopérimètres. H. 1706. p. 68. — p. 85.
 - „ Solution du Problème proposé par Mr. *Fiquet*
 - „ *Bernoulli*, &c. sur les Isopérimètres. Par Mr.
 - „ *Jean Bernoulli* son Frère, &c. M. 1706. p.
 - „ 235. — p. 304.
 - „ Méthode de décrire de grands Arcs de Sec-
 - „ tions Coniques sans avoir leur Centre ni la
 - „ grandeur d'aucun Diamètre. Par Mr. *de la*
 - „ *Hire*. M. 1708. p. 289. — p. 372. H. 1708.
 - „ p. 89. — p. 107.
 - „ Sur des Figures égales en Surface courbe & en
 - „ solidité. H. 1709. p. 56. — p. 71.
 - „ Problème Géométrique: Trouver des Cilindres,
 - „ des Cones Circulaires, elliptiques, paraboliques, &c. égaux en surface courbe & solidité, avec une même Sphère. Par Mr. *Parent*. M. 1709. p. 118. — p. 147.
 - „ Sur la Section indéfinie des Arcs circulaires, &
 - „ la manière d'en déduire les Sinus des Arcs
 - „ don-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 125

- „ donnés. H. 1702. p. 58. — p. 76. (p. 77).
 GEOMETRIE. „ Section indéfinie des Arcs circulaires
 „ en telle raison qu'on voudra, avec la manière
 „ d'en déduire les Sinus, &c. Par Mr. *Bernoulli*,
 „ Professeur à Bâle. M. 1702. p. 281. — p. 374.
 „ (p. 388).
 „ Méthode générale pour la division des Arcs
 „ de Cercle ou des Angles, en autant de par-
 „ ties égales qu'on voudra. Par Mr. *de la Hire*,
 „ re. M. 1710. p. 200. — p. 267.
 „ Secondes Remarques sur les Lignes Géométri-
 „ ques. Par Mr. *Rolle*. M. 1702. p. 174. —
 „ p. 231. (p. 244).
 „ Remarques sur les Lignes Géométriques. Par
 „ Mr. *Rolle*. M. 1703. p. 132. — p. 162.
 „ Méthode pour trouver les Foyers des Lignes
 „ Géométriques de tous les Genres. Par Mr.
 „ *Rolle*. M. 1706. p. 284. — p. 366.
 „ Observations sur les Tangentes. Par Mr. *Rol-*
 „ *le*. M. 1705. p. 222. — p. 291.
 „ De l'Inverse des Tangentes. Par Mr. *Rolle*.
 „ *ibid.* p. 25. — p. 31.
 „ De l'Inverse des Tangentes, & de son usage.
 „ Par Mr. *Rolle. ibid.* p. 171. — p. 224.
 „ Sur les Tangentes d'un genre de Courbes. H.
 „ 1702. p. 53. — p. 69. (p. 70).
 „ Essai d'une Méthode pour trouver les Tou-
 „ chantes des Courbes Mécaniques, sans su-
 „ poser aucune grandeur indéfiniment petite.
 „ Par Mr. *de Tschirnausen*. M. 1702. p. 1. —
 „ p. 1. (p. 1).
 „ Sur la Courbe que décrivent les Raions de la
 „ Lumière. H. 1702. p. 54. — p. 71. (p. 72).
 „ Examen d'une Ligne courbe formée par un
 „ Raion de Lumière qui traverse l'Atmosphère.
 „ re. Par Mr. *de la Hire*. M. 1702. p. 52.
 „ — p. 71. (p. 68.) & Suite. *ibid.* p. 182. —
 „ p. 241. (p. 254).
 „ Réponse à l'Ecrit de Mr. *David Gregory*, tou-
 „ chant les Lignes apellées *Robertvilliennes*,
 F 3 qui

- „ qui servent à transformer les figures. Par
 „ Mr. l'Abbé Galloys. M. 1703. p. 70. — p. 85.
GEOMETRIE. „ Sur l'Ellipse Astronomique de Mr.
 „ Cassini. H. 1703. p. 67. — p. 83.
 „ Manière prompte & facile de trouver les Tou-
 „ chantes de l'Ellipse de Mr. Cassini Par
 „ Mr. Varignon. M. 1703. p. 181. — p. 209.
 „ Sur les Lieux qui se forment par le Concours
 „ des Tangentes de la Cycloïde & des Sections
 „ Coniques. H. 1704. p. 46. — p. 56.
 „ Description d'un Lieu Géométrique, où sont
 „ les Sommets des Angles égaux formés par
 „ deux Touchantes d'une Cycloïde. Par Mr.
 „ de la Hire. M. 1704. p. 209. — p. 285.
 „ Construction générale des Lieux, où sont les
 „ Sommets de tous les Angles égaux, droits,
 „ aigus ou obtus, qui sont formés par les
 „ Touchantes des Sections Coniques. Par Mr.
 „ de la Hire. *ibid.* p. 220. — p. 298.
 „ Examen d'une Courbe formée par le moien
 „ du Cercle. Par Mr Carré. M. 1705. p. 56.
 „ — p. 71.
 „ Sur la Duplication du Cube. H. 1699. p. 71.
 „ — p. 87. (p. 95).
 „ Sur une infinité de Portions de Cercle quarra-
 „ bles. H. 1703. p. 63. — p. 77.
 „ Manière de trouver une infinité de Portions
 „ de Cercle toutes quarrables, moiennant la
 „ seule Géométrie d'Euclide. Par Mr. Vari-
 „ gnon. M. 1703. p. 21. — p. 24.
 „ Sur la Quadrature de la Lunule d'Hippocrate
 „ de Chio. H. 1701. p. 79. — p. 98. (p. 102).
 „ La Quadrature absolue d'une infinité de Por-
 „ tions moyennes, tant de la Lunule d'Hippo-
 „ crate de Chio, que d'une autre de nouvelle
 „ espèce. Par Mr. le Marquis de l'Hopital.
 „ M. 1701. p. 17. — p. 22.
 „ Quadrature d'une infinité de Segmens & de
 „ Secteurs de la Cycloïde, &c. Par Mr. Ber-
 „ noulli Professeur à Groningue. H. 1699. p.
 „ 66.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 127

- „ 66 — p. 80. (p. 81). M. 1699. p. 134. —
 „ p. 180. (p. 190).
 GEOMETRIE. „ Sur les Quadratures. H. 1702. p.
 „ 54. — p. 70. (p. 71).
 „ Sur des Quadratures de Superficies Cilindriques
 „ qui ont des Bases Coniques. H. 1707. p. 67.
 „ — p. 83.
 „ Quadratures de Superficies Cilindriques sur des
 „ Bases Paraboliques, Elliptiques & Hyperbo-
 „ liques. Par Mr. de la Hire. M. 1707. p.
 „ 330. — p. 426.
 „ Essai d'une Méthode pour trouver les Raions
 „ des Développées, les Tangentes, les Quadra-
 „ tures & les Rectifications de plusieurs Cour-
 „ bes, sans y supposer aucune grandeur infini-
 „ ment petite. Par Mr. de Tschirnhausen. M.
 „ 1701. p. 289. — p. 380. (p. 394).
 „ Sur les Spirales à l'Infini. H. 1704. p. 47. —
 „ p. 57.
 „ Nouvelle formation de Spirales beaucoup plus
 „ différentes entr'elles, que tout ce qu'on peut
 „ imaginer d'autres Courbes quelconques à l'In-
 „ fini, avec les Touchantes, les Quadratures,
 „ les Déroulemens & les Longueurs de quel-
 „ ques-unes de ces Spirales, &c. Par Mr.
 „ Varignon. M. 1704. p. 69. — p. 91.
 „ Sur la Rectification des Courbes. H. 1701. p.
 „ 83. — p. 104. (p. 108). H. 1704. p. 44.
 „ — p. 54.
 „ Méthode pour la Rectification des Lignes Cour-
 „ bes par les Tangentes. Par Mr. Carré. M.
 „ 1701. p. 157. — p. 207. (p. 214).
 „ Méthode pour la Rectification des Courbes.
 „ Par Mr. Carré. M. 1704. p. 66. — p. 87.
 „ Rectification de la Cycloïde. Par Mr. Carré.
 „ M. 1701. p. 163. — p. 212. (p. 220).
 „ Sur les Caustiques. H. 1703. p. 69. — p. 84.
 „ Rectification des Caustiques par réflexion, for-
 „ mées par le Cercle, la Cycloïde ordinaire &
 „ la Parabole, & de leurs Développées, avec la

228 TABLE DES MEMOIRES

- „ mesure des Espaces qu'elles renferment. Par
 „ Mr. *Carré*. M. 1703. p. 183. — p. 211.
- GEOMETRIE. „ Sur les Roulettes en général. H.
 „ 1706. p. 74. — p. 92.
- „ Traité des Roulettes, où l'on démontre la
 „ manière universelle de trouver leurs Tou-
 „ chantes, leurs Points d'Inflexion & de Re-
 „ broussement, leurs Superficies & leurs Lon-
 „ gueurs, par la Géométrie ordinaire, &c.
 „ Par Mr. *de la Hire*. M. 1706. p. 340. — p.
 „ 438.
- „ Méthode générale pour réduire toutes les Li-
 „ gnes Courbes à des Roulettes, leur Généra-
 „ trice ou leur Base étant donnée telle qu'on
 „ voudra, &c. Par Mr. *de la Hire*. M. 1706.
 „ p. 379. — p. 489.
- „ Sur les Roulettes. H. 1707. p. 63. — p. 79.
- „ Méthode générale pour déterminer la nature
 „ des Courbes formées par le roulement de
 „ toutes sortes de Courbes sur une autre Cour-
 „ be quelconque. Par Mr. *Nicole*. M. 1707.
 „ p. 81. — p. 103.
- „ Sur la Rectification des Roulettes, dont la Gé-
 „ nératrice est un Cercle, & la Base un autre
 „ Cercle quelconque. H. 1708. p. 80. — p.
 „ 96.
- „ Méthode générale pour rectifier toutes les
 „ Roulettes à bases droites & circulaires. Par
 „ Mr. *Nicole*. M. 1708. p. 86. — p. 110.
- „ Recherches sur les Courbes Géométriques &
 „ mécaniques, où l'on propose quelques Rè-
 „ gles pour trouver les Raions de leurs Déve-
 „ lopées. Par Mr. *Rolle*. M. 1707. p. 370. —
 „ p. 476.
- „ Sur les Raions des Développées des Courbes
 „ conçues comme formées d'Elemens Courbes.
 „ H. 1706. p. 90. — p. 112.
- „ Différentes manières infiniment générales de
 „ trouver les Raions Osculateurs de toutes sor-
 „ tes de Courbes, soit qu'on regarde ces Cour-
 „ bes

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 129

- „ bes sous la forme de Polygones ou non.
 „ Par Mr. *Varignon*. M. 1706. p. 490. — p. 636.
 GEOMETRIE. „ Sur une Espèce imparfaite de Dé-
 „ velopées. H. 1709. p. 64. — p. 81.
 „ Méthode générale pour déterminer le point
 „ d'intersection de deux Lignes droites infini-
 „ ment proches qui rencontrent une Courbe
 „ quelconque vers le même côté sous des An-
 „ gles égaux, moindres ou plus grands qu'un
 „ droit, pour connoître la Nature de la Cour-
 „ be décrite par une infinité de tels Points
 „ d'intersection. Par Mr. *de Reaumur*. M.
 „ 1709. p. 149. — p. 188.
 „ Formules générales pour déterminer le Point
 „ d'intersection de deux Lignes droites infini-
 „ ment proches, qui rencontrent une Courbe
 „ quelconque vers le même côté sous des An-
 „ gles égaux. Par Mr. *de Reaumur*. M. 1709.
 „ P. 185. — p. 233.
 „ Sur les Conchoïdes en général. Par Mr. *de la*
 „ *Hire*. M. 1708. p. 32. — p. 41. H. 1708.
 „ P. 73. — p. 89.
 „ Sur les Courbes à l'Infini produites par le mou-
 „ vement d'une Ligne droite qui passe tou-
 „ jours par un Point fixe, & parcourt par u-
 „ ne de ses extrémités une Ligne quelconque.
 „ H. 1708. p. 82. — p. 99.
 „ Manière générale de trouver une infinité de
 „ Lignes Courbes nouvelles, en faisant parcou-
 „ rir une Ligne quelconque donnée, par une
 „ des extrémités d'une Ligne droite donnée
 „ aussi, & toujours placée sur un même Point
 „ fixe. Par Mr. *de Reaumur*. M. 1708. p.
 „ 197. — p. 252.
 „ Sur les Courbes de la chute des Corps. H.
 „ 1703. p. 65. — p. 80.
 „ Méthode pour trouver des Courbes, le long
 „ desquelles un Corps tombant s'approche ou
 „ s'éloigne de l'Horizon, en telle raison des
 „ Temps qu'on voudra, &c. Par Mr. *Varignon*.
 „ H.

130 TABLE DES MEMOIRES

- „ H. 1699. p. 68. — p. 82. (p. 90). M. 1699.
- „ p. 1. — p. 1. (p. 1).
- GEOMETRIE. „ Addition à ce Mémoire, &c. Par
- „ Mr. *Varignon*. M. 1703. p. 140. — p. 572.
- „ Sur les Forces Centrales. H. 1700. p. 78. —
- „ p. 100. (p. 106). H. 1701. p. 80. — p. 100.
- „ (p. 104). H. 1703. p. 73. — p. 89.
- „ Méthode générale [de déterminer les Forces,
- „ les Vitesse, les Espaces & les Temps, une
- „ seule de ces quatre choses étant donnée dans
- „ toutes sortes de mouvemens rectilignes variés
- „ à discrétion. Par Mr. *Varignon*. M. 1700.
- „ p. 22. — p. 27. (p. 30).
- „ Du mouvement en général par toutes sortes
- „ de Courbes & des Forces centrales, tant
- „ centrifuges que centripètes, nécessaires aux
- „ Corps qui les décrivent. Par Mr. *Varignon*.
- „ M. 1700. p. 83. — p. 106. (p. 114).
- „ Autre Règle générale des Forces Centrales a-
- „ vec une manière d'en déduire & d'en trou-
- „ ver une infinité d'autres à la fois, dépendem-
- „ ment & indépendamment des Raions Oscu-
- „ lateurs, qu'on va trouver aussi d'une manière
- „ infiniment générale. Par Mr. *Varignon*. M.
- „ 1701. p. 20. — p. 26. (p. 27).
- „ Des Courbes décrites par le concours de tant
- „ de Forces centrales qu'on voudra, placées
- „ à discrétion entr'elles, & par rapport aux
- „ Plans de ces mêmes Courbes. Par Mr. *Varignon*. M. 1703. p. 212. — p. 249.
- „ Sur les Forces Centrales inverses. H. 1710. p.
- „ 102. — p. 135.
- „ Des Forces Centrales & inverses. Par Mr. *Varignon*. M. 1710. p. 533. — p. 703.
- „ Sur le Rapport des Forces Centrales à la Pe-
- „ santeur des Corps. H. 1706. p. 56. — p.
- „ 69.
- „ Comparaison des Forces Centrales avec les Pe-
- „ santeurs absolues des Corps mus de Vitesse
- „ variées à discrétion, le long de telles Cour-
- „ bes

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 131

- „ bes qu'on voudra. Par Mr. *Varignon*. M.
 „ 1706. p. 178. — p. 222.
- GEOMETRIE. „ Sur les Forces Centrales des Pla-
 „ nètes. H. 1705. p. 92. — p. 116.
- „ Des Forces Centrales ou des Pesanteurs néces-
 „ saires aux Planètes pour faire décrire les
 „ Orbes qu'on leur a supposés jusques ici. Par
 „ Mr. *Varignon*. M. 1700. p. 218. — p. 280. (p.
 „ 313).
- „ Du Mouvement des Planètes sur leurs Orbes,
 „ en y comprenant le mouvement de l'Apo-
 „ gée ou de l'Aphélie. Par Mr. *Varignon*.
 „ M. 1705. p. 347. — p. 457.
- „ Des Forces centripètes & centrifuges, consi-
 „ dérées en général dans toutes sortes de Cour-
 „ bes & en particulier dans le Cercle. Par
 „ Mr. *Bowie*. M. 1707. p. 477. — p. 634.
- „ Sur une Propriété nouvelle de la Parabole,
 „ les Ordonnées étant prises selon la suite des
 „ nombres naturels, les Abscisses sont comme les
 „ Nombres triangulaires), Ou Solution du
 „ Problème proposé aux Géomètres, &c. Par
 „ Mr. *Carré*. H. 1701. p. 85. — p. 106. (p.
 „ 111). M. 1701. p. 266. — p. 351. (p. 364).
- „ Sur quelques Propriétés des Pendules & de la
 „ Parabole par rapport aux Pendules. H. 1707.
 „ p. 58. — p. 72.
- „ Démonstrations simples & faciles de quelques
 „ propriétés qui regardent les Pendules, avec
 „ quelques nouvelles propriétés de la Parabole.
 „ le. Par Mr. *Carré*. M. 1707. p. 49. — p.
 „ 61.
- „ Sur l'Hypothèse du Tournoiement de la Ter-
 „ re, compliquée avec celle de *Galilée* tou-
 „ chant la Pesanteur des Corps. H. 1707. p.
 „ 55. — p. 68.
- „ Incompatibilité géométrique de ces deux Hy-
 „ pothèses, &c. Par Mr. *Varignon*. M. 1707.
 „ p. 12. — p. 14.
- „ Sur une nouvelle Propriété de la Cycloïde. H.

132 TABLE DES MEMOIRES

- „ 1708. p. 84. — p. 101.
- GEOMETRIE. „ Du Plan sur lequel un Corps descendant fait sur chaque partie des Impressions qui sont en raison réciproque des Tems qu'il emploie à les parcourir. Par Mr. *Varignon*. M. 1708. p. 224. — p. 288.
5. „ Sur une Intégrale donnée par Mr. *le Marquis de l'Hopital*, ou sur les Pressions des Courbes en général. H. 1710. p. 98. — p. 129.
- „ Usage d'une Intégrale donnée par Mr. *le Marquis de l'Hopital* dans les Mémoires de 1700. p. 13. — p. 15. (p. 16) avec la Solution de quelques autres Questions (*Sur les Pressions des Courbes en général*) approchantes de la sienne. Par Mr. *Varignon*. M. 1710. p. 158. — p. 196.
- „ Solution d'un Problème Physico-Mathématique: Trouver dans un Plan vertical la Courbe dans laquelle un Corps descendant librement & par sa propre pesanteur, la presse dans toutes ses Parties avec une force égale à celle de son poids. Par Mr. *le Marquis de l'Hopital*. M. 1700. p. 9. — p. 11. (p. 12).
- „ Sur une nouvelle Méthode concernant le Calcul Intégral. H. 1702. p. 61. — p. 80. (p. 81).
- „ Solution d'un Problème concernant le Calcul Intégral, avec quelques Abregés par rapport à ce Calcul. Par Mr. *Bernoulli* Professeur à Groningue. M. 1702. p. 289. — p. 385. (p. 399).
- „ Sur la Méthode des Infinitement petits pour les *Maxima & Minima*. H. 1706. p. 51. — p. 63.
- „ Observations sur les Méthodes de *Maximis & Minimis*, où l'on fait voir l'Identité & la différence de celle de l'*Analyse des Infinitement petits*, avec celles de Mrs. *Fermat & Hudde*. Par Mr. *Guinée*. M. 1706. p. 24. —
- „ P.

„ p. 29.

GEOMETRIE. „ Sur les Courbes de la plus vite

„ Descente. H. 1709. p. 68. — p. 87.

„ Solutions & Analyses de quelques Problèmes

„ appartenans aux nouvelles Méthodes. Par

„ Mr. *Saurin*. M. 1709. p. 26. — p. 30.

„ Solution générale du Problème, où parmi une

„ infinité de Courbes semblables décrites sur un

„ Plan vertical, & aiant un même Axe & un

„ même Point d'origine, il s'agit de détermi-

„ ner celle dont l'Arc compris entre le Point

„ d'origine & une Ligne donnée de position,

„ est parcouru dans le plus court tems. Par

„ Mr. *Saurin*. *ibid.* p. 257. — p. 330.

„ Addition à ce Mémoire. Par Mr. *Saurin*. M.

„ 1710. p. 208. — p. 279.

„ Sur les Grandeurs qu'on nomme plus qu'inf-

„ nies. H. 1706. p. 47. — p. 59.

„ Réflexions sur les Espaces plus qu'infinités de

„ Mr. *Wallis*. Par Mr. *Varignon*. M. 1706. p.

„ 13. — p. 15.

„ Du Nouveau Systême de l'Infini. Par Mr. *Rol-*

„ *le*. M. 1703. p. 312. — p. 376.

Avertissement de l'Académie sur ce Mémoire.

H. 1704. p. 1. — p. 1.

„ Sur le Livre de Mr. *Carré*, *Méthode pour la*

„ *Mesure des Surfaces, la Dimension des Soli-*

„ *des, leurs Centres de Pesanteur, de Percussion*

„ *& d'Oscillation, par l'application du Calcul*

„ *Intégral, &c.* H. 1700. p. 100, & suiv. —

„ p. 127. (p. 139).

Sur le *Traité Analytique des Sections Coniques,*

&c. publié par Mr. *le Marquis de l'Hopital*.

H. 1707. p. 71. — p. 88, 89.

„ Sur l'application des Règles de Diophante à la

„ Géométrie. H. 1712. p. 54. — p. 69.

„ Règles & Remarques pour la construction des

„ Egalités. Par Mr. *Rolle*. M. 1711. p. 36. —

„ III.

„ Méthode pour résoudre indéfiniment, & d'une

134 TABLE DES MEMOIRES

- „ manière complete en nombres entiers, les
- „ Problèmes indéterminés, quelque quantité
- „ qu'il y ait d'égalités, & à quelque degré
- „ qu'elle puissent monter. Par Mr. de Lagny.
- „ M. 1720. p. 178. — p. 232.
- GEOMETRIE. „ Sur la Méthode de Mr. *Descartes*
- „ pour les Tangentes. H. 1712. p. 59. — p.
- „ 75.
- „ Remarques sur la Géométrie de Mr. *Descar-*
- „ *tes*. Par Mr. de la Hire. M. 1712. p. 258.
- „ — p. 337.
- „ Remarques sur un Paradoxe des Effections Géo-
- „ métriques. Par Mr. *Rolle*. M. 1713. p. 243.
- „ — p. 324.
- „ Suite des Remarques sur un Paradoxe des Ef-
- „ fections Géométriques. Par Mr. *Rolle*. M.
- „ 1714. p. 5. — p. 6.
- „ Précautions à prendre dans l'usage des Suites
- „ ou Séries infinies résultantes, tant de la di-
- „ vision infinie des Fractions, que du Dévelo-
- „ pement à l'infini des Puissances d'exposans
- „ négatifs entiers. Par Mr. *Varignon*. M. 1715.
- „ p. 203. — p. 269.
- „ Théorème de Géométrie commune, où l'on
- „ voit dans des Triangles dissemblables & va-
- „ riables à l'infini, quelque chose de sembla-
- „ ble à la Proposition 47 du Livre I des E-
- „ lemens d'*Euclide*, avec plusieurs autres pro-
- „ priétés remarquables. Par Mr. *Varignon*.
- „ M. 1719. p. 66. — p. 86.
- „ Solution de deux Problèmes de Géométrie
- „ Par Mr. *Varignon*. M. 1712. p. 15. — p. 19.
- „ Propriétés des Trapèzes. Par Mr. de la Hire..
- „ M. 1713. p. 222. — p. 296.
- „ Sur les Isopérimètres. H. 1718. p. 48. — p. 60.
- „ Remarques sur ce qu'on a donné jusques ici
- „ de Solution des Problèmes sur les Isopéri-
- „ mètres, avec une nouvelle méthode courte
- „ & facile de les résoudre sans calcul, laquelle
- „ s'étend aussi à d'autre Problèmes qui ont ra-
- „ port

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 135

„ port à ceux-là. Par Mr. *Jean Bernoulli*,

„ Professeur à Bâle. M. 1718. p. 100. — p.

„ 123.

GEOMETRIE. „ Sur un Cas particulier des Tan-
„ gentes. H. 1716. p. 45. — p. 55.

„ Remarques sur un Cas singulier du Problème
„ général des Tangentes. Par Mr. *Saurin*. M.
„ 1716. p. 59. — p. 65.

„ Suite des Remarques sur un Cas singulier du
„ Problème des Tangentes. Par Mr. *Saurin*.
„ M. 1716. p. 275. — p. 350.

„ Sur les Rapports. H. 1716. p. 36. — p. 44.

„ Résolution du Problème proposé par Mr. de
„ *Lagny* à l'Académie. Par Mr. le *Chevalier*
„ *Renau*. M. 1716. p. 22. — p. 28.

„ Solution du Problème proposé par Mr. de *Lag-*
„ *ny*. Par Mr. *Sauveur*. M. 1716. p. 26. —
„ p. 33.

„ Solution du Problème proposé par Mr. de *La-*
„ *gny*. Par Mr. *Nicole*. *ibid.* p. 30. — p. 38.

„ Sur les Polygones inscrits, ou circonscrits au
„ Cercle. H. 1713. p. 52. — p. 70.

„ Sur la Roue d'*Aristote*. H. 1715. p. 30. — p.
„ 38.

„ Sur la Traçtrice. H. 1711. p. 58. — p. 75.

„ Propriétés de la Traçtrice. Par Mr. *Bornie*. M.
„ 1712. p. 215. — p. 281.

„ Sur les Courbes Isochrones, & sur celle de la
„ Vite Descente. H. 1718. p. 55. — p. 69.

„ Problème de la plus Vite Descente, résolu
„ d'une manière directe & extraordinaire. Par
„ Mr. *Bernoulli*. M. 1718. p. 136. — p. 172.

„ Sur les Intersections des Courbes. H. 1713. p.
„ 55. — p. 74. H. 1714. p. 43. — p. 55.

„ Sur les Intersections des Courbes sous un An-
„ gle constant. H. 1715. p. 26. — p. 33.

„ Méthode générale pour déterminer la nature
„ des Courbes qui coupent une infinité d'au-
„ tres Courbes données de position, en faisant
„ toujours un Angle constant. Par Mr. *Nico-*
„ *le*,

136 TABLE DES MEMOIRES

- „ le. M. 1715. p. 49. — p. 65.
- GEOMETRIE. „ Sur le Parallélisme ou non-Parallélisme apparent des Rangées ou Allées d'Arbres. H. 1717. p. 48. — p. 61.
- „ Lignes suivant lesquelles les Arbres doivent être plantés pour être vus deux à deux aux extrémités de chaque Ordonnée à ces Lignes, sous des Angles de Sinus donnés, par un œil donné de position arbitraire au dessus du Plan sur lequel on veut planter ces Arbres. Par Mr. *Varignon*. M. 1717. p. 88. — p. 111.
- „ Sur l'Inégalité des degrés de Latitude terrestre, & sur celle du Pendule à Secondes, ou sur la figure de la Terre. H. 1720. p. 65. — p. 86.
- „ Recherches Géométriques sur la diminution des Degrés terrestres, en allant de l'Equateur vers les Poles, où l'on examine les conséquences qui en résultent, tant à l'égard de la Figure de la Terre, que de la Pesanteur des Corps & de l'accourcissement du Pendule. Par Mr. *de Mairan*. M. 1720. p. 231. — p. 292.
- „ Sur la Quadrature des Courbes. H. 1711. p. 62. — p. 80.
- „ Sur un Espace circulaire quarrable. H. 1713. p. 59. — p. 80.
- „ Quadrature d'une Zone circulaire. Par Mr. *Saulmon*. M. 1714. p. 156. — p. 201.
- „ Sur la rectification indéfinie des Arcs de Cercle. H. 1720. p. 55. — p. 73.
- „ De l'Incommensurabilité des Polygones, inscrits & circonscrits au Cercle. Par Mr. *Saulmon*. M. 1713. p. 76. — p. 99.
- „ Mémoire sur la Quadrature du Cercle, & sur la mesure de tout Arc, tout Secteur, & tout Segment donné. Par Mr. *de Lagny*. M. 1719. p. 135. — p. 176.
- „ Démonstration de l'impossibilité de la Quadrature „ tu-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 137

„ ture indéfinie du Cercle, avec une manière
 „ simple de trouver une suite de Droites qui
 „ approchent de plus en plus d'un Arc de
 „ Cercle proposé, tant en dessus qu'en des-
 „ sous. Par Mr. *Saurin*. M. 1720. p. 15. —
 „ p. 18.

GEOMETRIE. „ Traité de la Cubature de la Sphè-
 „ re, ou de la Cubature des Coins & des
 „ Pyramides Sphériques, que l'on démontre
 „ égales à des Pyramides Rectilignes. Par Mr.
 „ *de Lagny*. M. 1714. p. 409. — p. 529.

„ Rapports des Aires des Sections Transversales
 „ quelconques de Cylindres, ou Prismes droits
 „ & obliques à volonté, sur des Bases de fi-
 „ gures quelconques. Par Mr. *Varignon*. M.
 „ 1718. p. 213. — p. 270.

„ Sur les Développées. H. 1713. p. 44. — p. 60.

„ Sur le Raion de la Développée. H. 1712. p.
 „ 64. — p. 81.

„ Nouvelles Réflexions sur les Développées, &
 „ sur les Courbes résultantes du Développement
 „ de celles-là. Par Mr. *Varignon*. M. 1712.
 „ p. 148. — p. 192.

„ Suite des Réflexions qui se trouvent dans le
 „ Mémoire du 28 Juin 1712. sur les Dévelo-
 „ pées, & sur les Courbes résultantes du Dé-
 „ velopement de celles-là. Par Mr. *Varignon*.
 „ M. 1713. p. 123. — p. 162.

„ Sur les Rapports des Densités de l'Air. H. 1716.
 „ p. 40. — p. 50.

„ Rapports des différentes Densités de l'Air, ou
 „ de toute autre matière fluide élastique con-
 „ tinue de telle variabilité de pesanteur qu'on
 „ voudra, à des Hauteurs quelconques; de la-
 „ quelle matière élastique les Densités causées
 „ par la seule gravitation de ses parties supé-
 „ rieures sur les inférieures, soient en raison
 „ d'une puissance quelconque des Poids com-
 „ primans. Par Mr. *Varignon*. M. 1716. p.
 „ 107. — p. 138.

138 TABLE DES MEMOIRES

- GEOMETRIE. „ Sur l'usage de la Mécanique en
 „ Géométrie. H. 1714. p. 45. — p. 58.
 „ Réflexions sur l'usage que la Mécanique peut
 „ avoir en Géométrie. Par Mr. *Varignon*. M.
 „ 1714. p. 77. — p. 99.
 „ Sur les Densités des Milieux, entant qu'elles
 „ contribuent à faire décrire des Courbes aux
 „ Corps. H. 1714. p. 52. — p. 67.
 „ Pression des Cylindres & des Cones droits, des
 „ Sphères & des Sphéroïdes quelconques, ser-
 „ rés dans des Cordes roulées autour d'eux,
 „ & tirées par des Poids ou des Puissances
 „ aussi quelconques. Par Mr. *Varignon*. M.
 „ 1717. p. 195. — p. 251.
 „ Nouvelle manière de toiser les Voutes en cul
 „ de Four, ou en Dôme surhaussées & sur-
 „ baissées, & les Voutes en Arc de Cloître
 „ & d'arrête. Par Mr. *Senés* de la Societé de
 „ Montpellier. M. 1719. p. 363. — p. 479.
 „ Traité des Progreffions Arithmétiques de tous
 „ les degrés à l'infini. Par Mr. *de Lagny*. M.
 „ 1722. p. 264. — p. 363.
 „ Proposition Elementaire sur les Triangles. Par
 „ Mr. *de Beauport*. M. 1723. p. 79. — p. 112.
 „ Proposition nouvelle de Géométrie Elemen-
 „ taire. Par Mr. *Nicole*. M. 1725. p. 21. —
 „ p. 30.
 „ Sur l'Inscription du Cube dans l'Octaëdre. H.
 „ 1725. p. 47. — p. 62.
 „ Remarques sur l'Inscription du Cube dans l'Oc-
 „ taëdre, & de l'Octaëdre dans le Cube. Par
 „ Mr. *de Mairan*. M. 1725. p. 207. — p.
 „ 297.
 „ Sur le raport des Solidités & des Surfaces. H.
 „ 1728. p. 63. — p. 87.
 „ Remarques sur les Rapports des Surfaces des
 „ grands & des petits Corps. Par Mr. *Pitot*.
 „ M. 1728. p. 369. — p. 520.
 „ Sur une nouvelle Méthode pour mesurer les
 „ Angles. H. 1724. p. 68. — p. 96.

GEOMETRIE. „ Sur une nouvelle Goniométrie. H.

„ 1725. p. 54. — p. 72. H. 1727. p. 61. —

„ p. 84.

„ La Goniométrie, ou Science nouvelle de me-
 „ surer les Angles Rectilignes & Sphériques;
 „ & en général les Angles linéaires formés
 „ par deux lignes quelconques sur une surfa-
 „ ce quelconque, de même que les Angles
 „ solides quelconques. Par Mr. de Lagny. M.

„ 1724. p. 241. — p. 354.

„ Second Mémoire sur la Goniométrie purement
 „ Analytique, ou Méthode nouvelle & géné-
 „ rale, pour déterminer exactement lorsqu'il
 „ est possible, ou indéfiniment près lorsque
 „ l'exactitude est impossible, la valeur des trois
 „ Angles de tout Triangle rectiligne, soit rec-
 „ tangle, soit obliquangle, dont les trois cô-
 „ tés sont donnés en nombres, & cela par le
 „ seul Calcul analytique sans tables des Sinus,
 „ Tangentes & Secantes. Par Mr. de Lagny.
 „ M. 1725. p. 282. — p. 402.

„ Troisième Mémoire sur la Goniométrie pure-
 „ ment Analytique. Par Mr. de Lagny. M.
 „ 1727. p. 120. — p. 171.

„ Mémoire sur le Calcul analytique & indéfini
 „ des Angles des Triangles rectilignes & sphé-
 „ riques, indépendamment des Tables des Si-
 „ nus, & sur les *Minimum* & les *Maximum*
 „ de ce Calcul. Par Mr. de Lagny. M. 1729.
 „ p. 14. — p. 18.

„ Sur une propriété des Polygones inscrits ou cir-
 „ conscrits au Cercle. H. 1723. p. 59. — p.
 „ 80.

„ Sur les figures inscrites & circonscrites au Cer-
 „ cle. Par Mr. Saurin. M. 1723. p. 10. —
 „ p. 12.

„ Propriétés Elementaires des Polygones irrégu-
 „ liers circonscrits autour du Cercle. Par Mr.
 „ Pitot. M. 1725. p. 45. — p. 64.

„ Sur les Polygones réguliers circonscrits & in-
 „ scrits.

140 TABLE DES MEMOIRES

- „ écrits H. 1727. p. 55. — p. 75.
- GEOMETRIE. „ Remarque sur les Polygones réguliers inscrits & circonscrits. Par Mr. *de Fay*. M. 1727. p. 297. — p. 418.
- „ Sur le Roulement des Polygones réguliers. H. 1727 p. 52. — p. 71.
- „ Mémoire sur l'usage qu'on peut faire en Géométrie des Polygones rectilignes Arithmétiquement réguliers, par rapport à la Mesure des Lignes courbes, avec plusieurs nouveaux projets pour perfectionner la Trigonométrie & la Cyclométrie. Par Mr. *de Lagny*. M. 1729. p. 301. — p. 427.
- „ Sur le Jaugeage des Vaisseaux. H. 1721. p. 43. — p. 54.
- „ Jaugeage d'un Navire Ellipsoïde. Par Mr. *Vaignon*. M. 1721. p. 44. — p. 57.
- „ Remarques sur le Jaugeage des Navires. Par Mr. *de Mairan*. M. 1721. p. 76. — p. 99.
- „ Instruction abrégée, & Méthode pour le Jaugeage des Navires, avec un Exemple figuré, & des Remarques pour la pratique. Par Mr. *de Mairan*. M. 1724. p. 227. — p. 335.
- „ Addition au Mémoire sur le Toisé des Voutes, &c. imprimé à la fin des Mémoires de l'Académie Royale des Sciences de l'année 1719. Par Mr. *Senés* de la Société Royale de Montpellier. M. 1722. p. 356. — p. 493.
- „ Sur l'Universalité des Figures. H. 1723. p. 61. — p. 83.
- „ Sur les Courbes considérées exactement comme Courbes, ou comme Polygones infinis. H. 1722. p. 74. — p. 103.
- „ Sur quelques affections de Courbes. H. 1729. p. 44. — p. 59.
- „ Sur quelques affections des Courbes. Par Mr. *de Maupertuis*. M. 1729. p. 277. — p. 393.
- „ Sur un nouveau Développement des Courbes. H. 1727. p. 57. — p. 78.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 141

- GEOMETRIE. „ Nouvelle manière de développer
 „ les Courbes. Par Mr. de *Maupertuis*. M.
 „ 1727. p. 340. — p. 478.
 „ Sur les Sous-Développées. H. 1728. p. 58. —
 „ p. 79.
 „ Sur toutes les Développées qu'une Courbe peut
 „ avoir à l'infini. Par Mr. de *Maupertuis*. M.
 „ 1728. p. 225. — p. 323.
 „ Nouvelles propriétés de l'Hyperbole. Par Mr.
 „ *Mahieu*. M. 1730. p. 508 — p. 723.
 „ Observation sur la Question des plus grandes
 „ & des plus petites quantités. Par Mr. *Saurin*. M. 1725. p. 238. — p. 340.
 „ Sur une Question de *Maximis & Minimis*. Par
 „ Mr. de *Maupertuis*. M. 1726. p. 84. — p.
 „ 116.
 „ Sur la Quadrature de la moitié d'une Courbe,
 „ qui est la Compagne de la Cycloïde. H.
 „ 1724. p. 65. — p. 92.
 „ Quadrature de la moitié d'une Courbe des
 „ Arcs, appelée la Compagne de la Cycloï-
 „ de. Par Mr. *Pitot*. M. 1724. p. 107. —
 „ p. 153.
 „ Quadrature & Rectification des Figures formées
 „ par le Roulement des Polygones réguliers.
 „ Par Mr. de *Maupertuis*. M. 1727. p. 204.
 „ — p. 287.
 „ Sur des Courbes Paraboliques qui auront des
 „ Aires données correspondantes à des Abscis-
 „ ses données H. 1726. p. 42. — p. 56.
 „ Sur la Courbe aux approches égales. H. 1730.
 „ p. 94. — p. 129.
 „ La Courbe *Descensûs aquabilis* dans un Milieu
 „ résistant comme une puissance quelconque de
 „ la Vitesse. Par Mr. de *Maupertuis*. M. 1730.
 „ p. 233. — p. 333.
 „ Dernières Remarques sur un Cas singulier du
 „ Problème des Tangentes. Par Mr. *Saurin*.
 „ M. 1723. p. 222. — p. 321.
 „ Sur les Courbes qui en coupent une infinité
 „ d'au-

142 TABLE DES MEMOIRES

- „ d'autres à Angles droits. H. 1725. p. 42. —
- „ P. 55.
- GEOMETRIE. „ Solution nouvelle d'un Problème
- „ proposé aux Géomètres Anglois par feu
- „ Mr. *Leibnitz*, peu de tems avant sa mort.
- „ Par Mr. *Nicole*. M. 1725. p. 130. — p. 184.
- 5 „ Sur une difficulté qui regarde l'Isocronisme de
- „ la Cycloïde. H. 1722. p. 82. — p. 115.
- „ Sur les Courbes Tautocrones. H. 1730. p. 87.
- „ — p. 119.
- „ Méthode pour trouver les Tautocrones dans
- „ des Milieux résistans, comme le Quarré des
- „ Vitesse. Par Mr. *Bernoulli*, Professeur de
- „ Mathématiques à Bâle. M. 1730. p. 78. —
- „ p. 109.
- „ Examen & Résolution de quelques Questions
- „ sur les Jeux. Par Mr. *Nicole*. *ibid.* p. 45.
- „ — p. 60.
- „ Seconde Partie du Calcul des différences finies.
- „ Par Mr. *Nicole*. M. 1723. p. 20. — p. 26.
- „ Addition aux deux Mémoires sur le Calcul
- „ des différences finies imprimés l'année der-
- „ nière. Par Mr. *Nicole*. M. 1724. p. 138. —
- „ p. 196.
- „ Sur les Lignes du troisième Ordre, ou Cour-
- „ bes du second. H. 1729. p. 37. — p. 49.
- 5 „ Traité des Lignes du troisième Ordre, ou des
- „ Courbes du second Genre. Par Mr. *Nicole*.
- „ M. 1729. p. 194. — p. 272.
- „ Sur une Théorie générale des Lignes du qua-
- „ trième Ordre. H. 1730. p. 68. — p. 93.
- „ Examen des Lignes du quatrième Ordre, ou
- „ Courbe du troisième Genre. Par Mr. l'*Ab-*
- „ bé de *Bragelogne*. M. 1730. p. 158. — p.
- „ 226.
- „ Examen des Lignes du quatrième Ordre, se-
- „ conde Partie de la Section I, dans laquelle
- „ on traite en général des Lignes du quatriè-
- „ me Ordre, qui ont des points doubles. Par
- „ Mr. l'*Abbé de Bragelogne*. *ibid.* p. 363. — p.

- „ 517.
- GEOMETRIE. „ Extrait des Elemens de la Géométrie de l'Infini de Mr. de Fontenelle. Par „ Mr. l'Abbé Terrasson. H. 1727. p. 63, & suiv.
- „ — p. 87, & suiv.
- „ Dissertation sur l'estimation & la mesure des „ Forces motrices des Corps. Par Mr. de Mail- „ ran. M. 1728. p. 1. — p. 1.
- „ Du Mouvement accéléré par des Ressorts & „ des Forces qui résident dans les Corps en „ mouvement. Par Mr. l'Abbé Camus. *ibid.* p. „ 159. — p. 230.
- „ Sur la Théorie des Mouvements variés, c'est- „ à-dire, qui sont continuellement accélérés, „ ou continuellement retardés avec la manière „ d'estimer la Force des Corps en mouvement. „ Par Mr. le Chevalier de Louville. M. 1729. „ p. 154. — p. 213.
- „ Nouvelle Méthode pour calculer les Eclipses „ de Lune Géométriquement & sans Tables „ de Sinus. Par Mr. le Chevalier de Louville. „ M. 1724. p. 63. — p. 91.
- „ Examen des Lignes du Quatrième Ordre. Troi- „ sième Partie de la Section I. dans laquelle „ on traite des Osculations, des Lemniscates „ infiniment petites, des points triples, & en- „ fin d'une nouvelle espèce de point multi- „ ple invisible, dont les Lignes du Quatrième „ Ordre sont susceptibles. Par Mr. l'Abbé de „ Bragelogne. M. 1731. p. 10. — p. 13.
- „ Sur la Séparation des Indéterminées dans les „ Equations différentielles. Par Mr. de Mau- „ pertuis. *ibid.* p. 103. — p. 147.
- „ Sur les Sections Coniques. Par Mr. Nicole. M. „ 1731. p. 130. — p. 184.
- „ Nouvelle manière de trouver les Formules des „ Centres de Gravité. Par Mr. Clairaut. M. „ 1731. p. 159. — p. 226.
- „ Sur une nouvelle manière de considérer les „ Sections Coniques. Par Mr. de la Conda- „ mi-

144 TABLE DES MEMOIRES

- „ *mine. M. 1731. p. 240. — p. 340.*
- GEOMETRIE. „ Sur les Courbes que l'on forme en
 „ coupant une surface courbe quelconque par
 „ un plan donné de position. Par Mr. *Clai-*
 „ *raut. ibid. p. 483. — p. 680.*
- „ Manière d'engendrer dans un Corps solide
 „ toutes les lignes du Troisième Ordre. Par
 „ Mr. *Nicole. ibid. p. 494. — p. 694.*
- „ Sur de nouvelles Courbes auxquelles on peut
 „ donner le nom de Lignes de Pour suite. Par
 „ Mr. *Bougner. M. 1732. p. 1. — p. 1.*
- „ Problème sur les Epicycloïdes sphériques. Par
 „ Mr. *Bernoulli*, Professeur de Mathématique
 „ à Bâle. *ibid. p. 237. — p. 316.*
- „ Solution du même Problème & de quelques
 „ autres de cette espèce. Par Mr. *de Maupertuis. ibid. p. 255. — p. 343.*
- „ Manière de déterminer la nature des Roulet-
 „ tes formées sur la superficie convexe d'une
 „ Sphère, & de déterminer celles qui sont
 „ Géométriques & celles qui sont rectifiables.
 „ Par Mr. *Nicole. ibid. p. 271. — p. 365.*
- „ Des Epicycloïdes Sphériques. Par Mr. *Clai-*
 „ *raut. ibid. p. 280. — p. 392.*
- „ Manière de trouver des Courbes algébriques &
 „ rectifiables sur la surface d'un Cone. Par Mr.
 „ *Clairaut. ibid. p. 385. — p. 530.*
- „ Solutions d'un Problème Géométrique de Mr.
 „ *Cramer*, Professeur à Genève, trouvées par
 „ Mrs. *Clairaut, Nicole, de Maupertuis, & Ca-*
 „ *mus. ibid. p. 435, 437, 442, 446. — p. 601,*
 „ *603, 611, 617.*
- „ Sur les Lignes du IV Ordre. H. 1731. p. 45.
 „ — p. 62. H. 1732. p. 63. — p. 88.
- „ Sur les Courbes de Pour suite. H. 1732. p. 56.
 „ — p. 78.
- „ Sur une espèce de Courbes décrites sur la sur-
 „ face d'une Sphère. *ibid. p. 60. — p. 85.*
- Solutions de quelques Problèmes apportées à l'A-
 cadémie par Mr. *Fontaine. ibid. p. 71. — p.*

GEOMETRIE. Solutions de Problèmes, qui regardent le Jeu du franc Carreau, présentées à l'Académie par Mr. le Clerc de Buffon. H. 1733.

p. 43. — p. 59.

„ Sur quelques Questions de *Maximis & Minimis*.

„ Par Mr. Clairaut. M. 1733. p. 186. — p.

„ 258.

„ Sur les Lignes Courbes qui sont propres à former les Voutes en Dome. Par Mr. Bouguer.

„ M. 1734. p. 149. — p. 204.

„ Solution de plusieurs Problèmes, où il s'agit

„ de trouver des Courbes dont la propriété

„ consiste dans une certaine relation entre leurs

„ branches, exprimée par une Equation donnée.

„ Par Mr. Clairaut. *ibid.* p. 196. — p.

„ 268.

„ Sur les Courbes Tautochrones. Par Mr. Fontaine.

„ *ibid.* p. 371. — p. 510.

„ Problème: Quatre Points ou quatre Objets é-

„ tant donnés sur un Plan, placés comme on

„ voudra, trouver un cinquième Point, duquel

„ ayant tiré des lignes aux quatre Objets, les

„ trois Angles formés par ces quatre lignes

„ soient égaux, ou dans tel rapport donné qu'on

„ voudra. Par Mr. Pitot. *ibid.* p. 405. — p.

„ 558.

„ Problème: Une Courbe étant donnée, trouver

„ celle qui seroit décrite par le sommet d'un

„ Angle, dont les côtés toucheroient continuellement la Courbe donnée; & réciproque-

„ ment la Courbe, qui doit être décrite par le

„ sommet de l'Angle, étant donnée, trouver

„ celle qui sera touchée par les côtés. Par

„ Mr. Fontaine. *ibid.* p. 527. — p. 724.

„ Remarques sur la Méthode de Mr. Fontaine,

„ pour résoudre le Problème où il s'agit de

„ trouver une Courbe qui touche les côtés

„ d'un Angle constant, dont le sommet glisse

„ dans une Courbe donnée. Par Mr. Clairaut.

146 TABLE DES MEMOIRES

„ M. 1734. p. 531. — p. 729.

GEOMETRIE. „ Réponse aux Remarques précédentes. Par Mr. *Fontaine. ibid.* p. 538. — p. 738.

GERBILLON (le Père), Jésuite. Position de quelques Villes de la Chine tirées de ses Observations. H. 1699. p. 83, & *suiv.* — p. 102, & *suiv.* (p. 111, & *suiv.*).

GERMAIN (le St.), sorte de Poire ainsi nommée, est quelquefois attaqué d'une espèce de gangrène qui commence par la superficie, & qui gagne le cœur. M. 1731. p. 190. — p. 271.

GERMER. Les Brasseurs font germer à l'air les grains dont ils se servent. M. 1700. p. 49. — p. 64. (p. 68).

GERMES. Leur situation dans la graine est réglée. *ibid.* p. 48. — p. 63. (p. 67). Les Germes d'où doivent éclore les fleurs & les fruits se forment en même tems que les jeunes branches qui les portent, le vieux bois n'en ayant jamais. H. 1711. p. 46. — p. 59. On distingue fort bien les bourgeons où ces germes sont renfermés d'avec ceux qui ne doivent porter que du bois. *ibid.* Exemple qui prouve l'existence de ces Germes. *ibid.* p. 47. — p. 61. Si les Germes sont originairement monstrueux. M. 1724. p. 51, & *suiv.* — p. 74, & *suiv.* Cas où le Système des Germes originairement monstrueux est inutile. *ibid.* p. 53. — p. 76. Difficultés qui se rencontrent dans le Système de ceux qui nient les Germes originairement monstrueux, & n'attribuent la formation des Monstres qu'au dérangement accidentel de la structure naturelle des Germes originaires, soit par confusion de deux ou de plusieurs Germes entiers, soit par destruction, changement, adhérence, &c. de quelque portion des Germes naturels, selon les différens degrés & les différentes manières de compression par les parties voisines. M. 1733. p. 371, &

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 147

Et suiv. — p. 515, *Et suiv.*

GEROFLE. Mélange qui se fait de l'Huile essentielle de Gerofle avec l'Esprit de Vin. M. 1727. p. 117. — p. 166.

GESIER des Oyleaux, son usage. M. 1719. p. 347. — p. 459. Raisons qui portent à croire que le suc laiteux, qui tombe dans le Gésier, est la liqueur qui doit faire digérer le grain, & que le broiement du Gésier ne sert qu'à le mêler intimement avec ces grains, & le faire pénétrer plus exactement, afin que la Digestion soit plus prompte & plus parfaite. *ibid.* p. 348. — p. 460.

GESNER. Dent d'une grandeur extraordinaire qui lui fut envoyée en présent par un Polonois, & qui avoit été trouvée sous terre en creusant les fondemens d'une maison. M. 1727. p. 331. — p. 468.

GIBIER. De quelle manière les Chasseurs se servent du grain pour conserver le Gibier pendant quelque tems. M. 1708. p. 85. — p. 98.

GILBERT (Mr.) a ajouté au nombre des Corps électriques une infinité de matières dans lesquelles cette vertu n'avoit point été reconnue. M. 1733. p. 23. — p. 32. Moien dont il s'est servi pour rendre cette vertu plus sensible dans les Corps où elle étoit très foible. *ibid.* Corps dans lesquels il a trouvé cette propriété. *ibid.* p. 24. — p. 33. Ses Observations sur cette matière. *ibid.*

GIN-SENG. „ Sur le Gin-Seng. H. 1718. p. 41. „ — p. 51.

Ce n'est que sa racine qui est ordinairement recherchée. *ibid.* Description de cette racine. *ibid.* Histoire du Gin-Seng de Tartarie, & du Gin-Seng ou Garent-Oguen de Canada, l'un décrit par le *Fartoux*, & l'autre par le Père *Laffitan*. H. 1718. p. 42, *Et suiv.* — p. 52, *Et suiv.* Dans quel Genre rangé par les Botanistes. *ibid.* p. 43. — p. 54.

148 TABLE DES MEMOIRES

GIN-SENG. L'*Hepatica nobilis Tragi* a, selon Mr. Reneaume, les principales propriétés du Gin-Seng. H. 1718. p. 44. — p. 56.

GIRANDOLE D'EAU, LUSTRE, en Latin CHARA. Description de cette Plante. M. 1719. p. 17. — p. 22. Origine de son nom. *ibid.* p. 20. — p. 26. Voyez CHARA.

GIRARD (Mr.). Machine de son Invention pour faire mouvoir une Chaise, sur laquelle un Homme sera assis, approuvée par l'Académie. H. 1711. p. 101. — p. 131.

GIROFLIER, CARYOPHYLLODENDRON. Description de cet Arbre. M. 1722. p. 209. — p. 284.

GLACE. Rides, qui paroissent sur la superficie de l'eau, lorsqu'elle se gele. M. 1709. p. 454. — p. 587. Lignes parallèles que forment ces rides, ou raions qui paroissent aller du centre à la circonférence. *ibid.* — p. 588. Lorsqu'on fait geler l'eau dans un Verre cylindrique, il se forme tout autour du Cilindre des tuyaux fistuleux disposés de bas en haut, & qui paroissent aller de la circonférence au centre. *ibid.* Divers Observations sur la Gelée. *ibid.* Pourquoi il y a de la Glace plus froide que de l'autre Glace. H. 1730. p. 11. — p. 15. Hypothèse des Glaces & des Neiges de la Zone Polaire pour la formation de l'Aurore Boréale. M. 1731. *Suite*, p. 70. — p. 96. De quelques Phénomènes qui dépendent des Glaces & des Neiges des Païs voisins du Pole. *ibid.* p. 74. — p. 102. Sept grandes Montagnes de Glace, qui se trouvent dans le Spitzberg, toutes dans une même ligne & entre de hauts Rochers. *ibid.* p. 75. — p. 102, 103. Couleur dont elles paroissent, & nuages qui se trouvent autour. *ibid.*

„ Expériences sur les différens degrés de Froid
 „ qu'on peut produire, en mêlant de la Glace
 „ avec différens Sels, ou avec d'autres matiè-
 „ res, soit solides, soit liquides; & de divers
 „ usa-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 149

„ usages utiles auxquels ces Expériences peu-
„ vent servir. Par Mr. de *Reaumur*. M. 1734.
„ p. 167. — p. 228.

GLACE. Combien il importe de pouvoir faire des
Liqueurs glacées, que l'on nomme des Gla-
ces, à moins de frais, en tout tems, & en
tous lieux. *ibid.* p. 178. — p. 243. Com-
bien il est difficile de compasser le tems né-
cessaire à faire des Glaces, de manière qu'el-
les ne soient faites que dans celui où on les
veut prendre. *ibid.* p. 179. — p. 245. L'es-
prit de Vin versé sur de la Glace, produit
sur le champ un refroidissement qui est supé-
rieur à celui de certains Sels assez efficaces.

ibid. p. 184. — p. 251. Glace du Port de
Copenhague, épaisse de 27 pouces dans l'Hi-
ver de 1709. H. 1709. p. 10. — p. 12. De
la Tamise, épaisse de 11 pouces dans l'Hiver
de 1683. *ibid.* Fond en Eté beaucoup plus
vite dans le Vuide qu'à l'Air, & pourquoi.
H. 1708. p. 21. — p. 26. Manière de Mr.
Homborg de faire de la Glace propre à rafraî-
chir les Liqueurs. H. 1701. p. 73. — p. 91. (p.
95). Le Froid de la Glace ne peut pas ser-
vir de point fixe au Thermomètre. H. 1711.
p. 10. — p. 12. M. 1711. p. 151. — p. 195.

Glaces trouvées en Mer au mois de Juin par
les 41 & 42 degrés de Latitude, communi-
qué par Mr. *Deslandes*. H. 1725. p. 1, & *suiv.*
— p. 1, & *suiv.* Manière usitée de polir les
Glaces. M. 1699. p. 120. — p. 164. (p. 170).
„ Explication de quelques effets singuliers qui ar-
„ rivent aux Verres plans, comme sont les
„ Glaces de Miroir. Par Mr. de *la Hire*. *ibid.*
„ p. 75. — p. 108. (p. 107).

Moien de connoître si des Glaces polies des deux
côtés sont d'une égale épaisseur. *ibid.* p. 89.
— p. 125. (p. 126). Les Glaces multiplient
les objets, quand & combien, & d'où vient
cette multiplication. *ibid.* p. 75, & *suiv.* — p.

150 TABLE DES MEMOIRES

108. (p. 107).

GLADIUS, XIPHIAS, en François ESPADON. Conformation du Cristallin de l'Oeil de ce Poisson.

M. 1730. p. 12. — p. 13, 14. Convexité de la partie antérieure & postérieure de ce Cristallin. *ibid.* Sa largeur, son épaisseur, & sa pesanteur. *ibid.*

GLAISE durcie & pétrifiée par la viscosité de l'Eau de la Mer, devient une pierre apellée Banche. M. 1712. p. 130. — p. 168, 169. La Glaise pilée & réduite en poudre très fine fait voir une espèce de bouillonnement, tant qu'elle laisse évaporer sur le feu une suffisante quantité d'humidité. M. 1723. p. 19. — p. 25. Propriété qu'à la Glaise de retenir l'eau, & de n'en pouvoir être traversée. M. 1730. p. 285. — p. 380.

GLAND. Petites Glandes attachées au Gland dans l'Homme. H. 1700. p. 30. — p. 39. (p. 39). Ce que c'est proprement que le Gland. *ibid.* p. 32. — p. 42. (p. 43). Mr. *Ruyssch* est le premier qui ait publié sa structure. *ibid.* Rapport de Mr. *Bourdelin* que l'on chargea d'examiner si la gloire de cette découverte étoit effectivement due à ce fameux Anatomiste. *ibid.* Arbre qui se trouve à la Côte de Coromandel, & qui porte une espèce de Gland, dont on tire de l'Huile comme l'Huile d'Olive. H. 1710. p. 16. — p. 20. Usage qu'en font les Malabards. *ibid.* Gonorrhée singulière apellée *Bâtarde*, dans laquelle il sort une matière virulente des Glandes de la Couronne du Gland. H. 1729. p. 12. — p. 16.

GLANDES qui appartiennent au Gland dans l'Homme. H. 1700. p. 30. — p. 39. (p. 39). Nouveaux Corps glanduleux, ou nouveaux Prostates, découverts par Mr. *Cowper* à chaque côté de l'Urèthre entre la naissance des Muscles Erecteurs & des Accélérateurs. *ibid.* p. 31. — p. 40. (p. 40).

GLAN-

GLANDES. Femme de 80 ans en qui toutes les Glandes & toutes les cellules de tout le reste de la Membrane adipeuse s'étoient entierement flétries & desséchées. H. 1704. p. 18, & *suiv.* — p. 22, & *suiv.* Condition qui suppose la sécrétion qui se fait dans les Glandes. M. 1711. p. 245. — p. 317. Les Glandes considérées par quelques-uns comme des espèces de cribles, dont tous les trous aiant différentes figures, ne laissoient passer que de certaines molécules, dont la figure étoit semblable à celle du trou. *ibid.* p. 246. — p. 318. Réflexions sur cette hypothèse. *ibid.* Duvet ou tissu spongieux qui remplit toute la cavité des vaisseaux, qui sont propres aux Glandes, & qui en font la principale partie. *ibid.* p. 247. — p. 320. Combien il est difficile de déterminer quelle connexion ont entre-eux tous les vaisseaux différens qui composent le corps de Glandes. *ibid.* p. 248. — p. 321. Où se trouvent placés les orifices des Vaisseaux sécrétoires. *ibid.* p. 249. — p. 322. Obstruction particulière des Glandes des Intestins Jejunum & Ileum lesquelles s'étoient tellement grossies qu'elles remplissoient entierement en quelques endroits la cavité de ces Boiaux, & ne permettoient presque plus le passage des matières qui y devoient couler. H. 1703. p. 42. — p. 51. Espèces de petites Glandes en plusieurs amas, trouvées dans le Sinus Longitudinal de la Dure-mère d'un Homme par Mr. Mery. H. 1701. p. 50. — p. 64. (p. 66). Du Foie plus grosses qu'à l'ordinaire, montrées à l'Académie par Mr. Littre. H. 1701. p. 51. — p. 64 (p. 67). Glandes des Reins observées dans un Fœtus humain. M. 1705. p. 111, & *suiv.* — p. 146, & *suiv.* Glandes tirées d'un homme hydropique, & qui avoit la Jaunisse. H. 1706. p. 27. — p. 33.

„ Sur les Glandes. H. 1712. p. 27. — p. 34.

152 TABLE DES MEMOIRES

GLANDES. Structure générale observée dans les Glandes. M. 1711. p. 248, & *suiv.* — p. 320. & *suiv.* Leur usage dans le Corps Animal. H. 1711. p. 19. — p. 24. Ce que c'est suivant plusieurs Anatomistes. *ibid.* & *suiv.* Leur Structure bien développée & mieux connue par Mr. Winslow. *ibid.* & *suiv.* — p. 25, & *suiv.* Vaisseaux sécrétoires & excrétoires des Glandes, ce que c'est. *ibid.* p. 20. — p. 26. Système de Mr. Winslow sur la sécrétion des Sucs dans les Glandes. *ibid.*

„ Sur les Filtrations ou Sécrétions des Sucs dans „ les Glandes. *ibid.* p. 19. — p. 24.

„ De la manière dont se font les Sécrétions dans „ les Glandes. Par Mr. Winslow. M. 1711. p. „ 245. — p. 316.

Sentimens divers des Anatomistes sur cette matière. *ibid.* & *suiv.* Il y en a de trois espèces destinées à verser de la Liqueur dans l'Utrère, & quelles. H. 1711. p. 23. — p. 29. La Gonorrhée des Glandes de Cowper est la moins dangereuse, & la plus aisée à guérir, mais aussi la plus rare, & pourquoi. *ibid.* p. 23. — p. 29, 30. Sur un Foie obstrué, dont les Glandes étoient fort grosses & fort apparentes, observé par Mr. Maloet. H. 1727. p. 17. — p. 23, 24.

GLANDE LACRIMALE. Où sont placés les conduits excréteurs de cette Glande. M. 1734. p. 135. — p. 186.

GLANDE PITUITAIRE. Sa situation. M. 1707. p. 126. — p. 163. Membrane dont elle est enveloppée. *ibid.* p. 127. — p. 164. Vaisseaux dont elle est parsemée. *ibid.* Origine de ses Nerfs. *ibid.* Parties dont elle est composée. *ibid.* Description de sa partie cendrée. *ibid.* Et de sa partie rougeâtre. *ibid.* p. 127. — p. 165. Cavité qui se remarque entre les deux parties de cette Glande à l'endroit de leur union. *ibid.*

GLAN-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 153

GLANDE PITUITAIRE. Expériences faites pour découvrir les usages de cette Glande. M. 1707. p. 132. — p. 171. Ce qu'on peut conclurre de ces expériences. *ibid.* p. 133. — p. 171. Pourquoi la Glande pituitaire est suspendue dans la Selle Sphénoïdale. *ibid.* p. 135. — p. 174. Usage des fibres de cette Glande. *ibid.* „ Sur la Glande Pituitaire. H. 1707. p. 16. — p. 19.

Sa situation particulière. *ibid.* p. 17. — p. 21. Idée de Mr. *Littre* sur cette situation. *ibid.*

„ Observation sur la Glande Pituitaire d'un Homme. Par Mr. *Littre*. M. 1707. p. 125. — p. 162.

GLANDE PINEALE, siège de l'Âme, suivant Mr. *Descartes*, purement imaginaire. H. 1709. p. 11. — p. 14.

GLANDOLPHE (Mr.), Médecin de Marseille, apporte à l'Académie une Relation qu'il avoit faite d'une maladie singulière, & peu connue, qui lui avoit passé par les mains. H. 1707. p. 26. — p. 32. Autre découverte de ce Médecin. *ibid.* p. 29. — p. 36. Son sentiment sur l'usage des Ovaires & de la Matrice. *ibid.* p. 28, 29. — p. 35.

GLANDULEUX. Ratte Humaine très sensiblement glanduleuse montrée par Mr. *Mery*. H. 1702. p. 25. — p. 33. (p. 33). Grains Glanduleux sensibles montrés dans la Dure mère, leur Usage. H. 1704. p. 32, & *suiv.* — p. 39, & *suiv.*

GLAUBER. Ce que c'est que le Sel de *Glauber*. M. 1704. p. 281. — p. 378. Souffre commun qu'il a fait par des mélanges semblables à ceux que prescrit Mr. *Geoffroy*. H. 1704. p. 39. — p. 47, 48. En quoi il s'est trompé. *ibid.* Son Sel admirable est tout-à-fait semblable au Sel Cathartique d'Espagne. H. 1724. p. 55. — p. 79. De quoi est formé ce Sel. *ibid.* p. 55. — p. 72.

GLAUCOMA, maladie des Yeux. Ce que c'est. H. 1706. p. 13. — p. 16. Le Glaucoma & la Cataracte crus la même chose par d'habiles Gens. *ibid.* Forte raison pour ce Sentiment. *ibid.* & *suiv.* — p. 16, & *suiv.* Raisons contre ce Sentiment. *ibid.* p. 14, & *suiv.* — p. 17. Confondu avec la Cataracte par quelques Modernes. H. 1707. p. 22. — p. 23. Difficulté de le reconnoître d'avec une Cataracte, &c. H. 1708. p. 40, & *suiv.* — p. 48, & *suiv.* Diffère absolument de la Cataracte. H. 1707. p. 23. — p. 29. Question sur la Cataracte & le Glaucoma, renouvelée dans l'Académie à l'occasion du *Traité des Maladies des Yeux*, par Mr. Antoine. *ibid.* p. 22. — p. 23.

„ Question de Chirurgie, savoir si le Glaucoma
 „ & la Cataracte sont deux différentes, ou une
 „ seule & même Maladie. Par Mr. Mery. M.
 „ 1707. p. 491. — p. 654.

Les Anciens les ont cru deux Maladies différentes. *ibid.* & *suiv.* — p. 654, & *suiv.* Preuve de la vérité de leur Opinion par des Observations nouvelles. *ibid.* p. 493, & *suiv.* — p. 656, & *suiv.* Réflexions sur la manière d'ôter le Glaucoma & la Cataracte. *ibid.* p. 500, & *suiv.* — p. 665, & *suiv.*

„ Remarques sur la Cataracte & le Glaucoma.
 „ Par Mr. de la Hire le Fils. *ibid.* p. 553. —
 „ p. 731.

„ De la Cataracte & du Glaucoma. Par Mr. Méry. M. 1708. p. 241. — p. 309.

Cristallins Glaucomatiques crus des Cataractes membraneuses. *ibid.* & *suiv.* — p. 309. & *suiv.*

„ Remarques sur la Cataracte & le Glaucoma.
 „ Par Mr. de la Hire le Fils. *ibid.* p. 245.
 „ — p. 315.

Observations qui prouvent que le Glaucoma ;
 qui n'est qu'un obscurcissement du Cristallin ;
 est une maladie essentiellement différente de la
 Ca-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 155

Cataracte. M. 1707. p. 493, & *suiv.* — p. 656, & *suiv.*

GLAUCOMATIQUE (Cristallin) tiré par une Incision faite à la Cornée. H. 1707. p. 24. — p. 29.

GLOBE CELESTE. „ Sur un Globe céleste, conf-
„ truit par raport au mouvement des Etoiles
„ fixes. H. 1708. p. 93. — p. 113.

Globe céleste que Mr. *Cassini* fait voir à l'Aca-
demie, & dont il rend l'usage perpetuel, sans
qu'il soit besoin d'y concevoir ni d'y faire
aucun changement. *ibid.* p. 97. — p. 118.

Globe céleste & terrestre fait sur un dessein de
Tycho, donné au *Czar* par le Roi de Danne-

marc. H. 1725. p. 116. — p. 156. Globe cé-
leste mouvant, inventé par Mr. *Outhier* Prêtre
du Diocèse de Befançon, approuvé par l'Aca-
démie. H. 1727. p. 143. — p. 199. Globe
terrestre de Cuivre rouge de deux pieds de
diamètre construit par Mr. *Isaac Broukner*, &
approuvé par l'Académie. H. 1725. p. 103. —

p. 139.

GLOBE DE FEU tombé à quelque distance de la
Ville de Montpellier en 1704, dans le tems
que l'air étoit fort serein & fort calme. H. 1705.

p. 35. — p. 44. Autre Globe de Feu qui
parut le 4 de Janvier au Quesnoy dans un Nua-
ge au milieu de la Place, & qui alla avec l'é-
clat d'un coup de Canon se briser contre la
Tour de l'Eglise, en se repandant sur la Pla-
ce comme une pluie de Feu. H. 1717. p. 8.

— p. 10, 11. Désordres que causèrent trois
Globes de feu, de trois pieds & demi de dia-
mètre chacun, dans une Eglise vers laquelle
ils prirent leur route d'un cours très rapide.
M. 1719. p. 22. — p. 27, 28.

GLOBULARIA *Fruticosa*, *Myrti folio tridentato*.
Inst. Sa Description donnée par Mr. *d'Isnard*.
H. 1716. p. 35. — p. 43.

GLOCESTER (la Province de). Plantes figurées
qui se voient sur les Pierres des Minières de

Charbon de terre de la Province de Gloucester en Anglèterre. M. 1718. p. 295. — p. 374.
 GLOS (Mr. de), Professeur d'Hydrographie. Son Observation de l'Eclipse de Soleil du 12 Juillet 1684, faite à Honfleur. M. 1701. p. 86. — p. 113. (p. 118).

GLOTTE (la), partie du Corps Humain. Ce que c'est. H. 1700. p. 19. — p. 25. (p. 25). M. 1700. p. 238. — p. 308. (p. 343). Est capable de Dilatation & de Contraction. H. 1740. p. 22. — p. 29. (p. 30). Seule produit la voix. M. 1700. p. 242. — p. 320. (p. 354). La seule ouverture de la Glotte fait tous les Tons, & comment. *ibid.* p. 250, & *suiv.* — p. 334. (p. 370). Réflexions sur la Glotte considérée comme instrument à Vent. *ibid.* p. 253. — p. 338. (p. 374). Degrés de subdivision du petit Diamètre de la Glotte. *ibid.* p. 262, & *suiv.* — p. 357. (p. 394). Ses différentes ouvertures ne viennent pas de l'action des Muscles du Larynx. H. 1706. p. 16. — p. 20. D'où elles viennent. *ibid.* Les Glottes sont des Instrumens naturels de Musique inimitables à l'Art, & pourquoi. *ibid.* p. 20. — p. 24. Les Glottes depuis le plus bas âge, où on a la Voix la plus claire, jusqu'à l'âge fait, où la Voix est la plus grave, vont toujours en s'ouvrant & s'allongeant de plus en plus à proportion du progrès de l'âge jusqu'à l'âge de puberté, ou l'accroissement précipité de tout le Larynx fait muer la Voix. M. 1706. p. 395. — p. 509. La cause principale & précise de la Voix est fondée toute entière sur le mouvement volontaire & actif des deux cordons musculieux-tendineux, qui constituent les levres de la Glotte, & qui doivent produire tous les mouvemens. *ibid.* p. 396. — p. 510. Les changemens de la Glotte viennent de la Glotte même par deux muscles de structure ordinaire. *ibid.* p. 398. — p. 512.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 157

GLOTTE. Les Cordons tendineux de la Glotte surmontent sans effort l'effort de plusieurs grands muscles & de l'air supprimé, non par leur propre force, mais par une adresse de mécanique naturelle, qui consiste toute dans leur position, & dans la simplicité d'un sphincter rectiligne. M. 1706. p. 403. — p. 519.

GLOTTE LABIALE. Ce que c'est. M. 1707. p. 66, 67. — p. 83, 84, 85. Figure, structure & usage de cette Glotte. *ibid.* p. 67. — p. 84, 85. Elle fait visiblement tous les mouvemens attribués à la Glotte Vocale pour la production des Tons. *ibid.* p. 68. — p. 86. Et des mouvemens visibles de cette Glotte on conclut avec certitude les mouvemens invisibles de la Glotte Vocale. *ibid.* p. 69. — p. 87.

GLOTTE LINGUALE. Ce que c'est. M. 1707. p. 69. — p. 87. En quoi elle diffère de la Glotte Labiale. *ibid.* — p. 87, 88.

GLOTTE VOCALE. Ce que c'est. M. 1707. p. 66. — p. 83. L'effet des trois Glottes pour la production des Tons est absolument indépendant de tout corps d'Instrument, & de toute dimension du corps à la différence des Instrumens à vent artificiels qui en sont dépendans. *ibid.* p. 72. — p. 91.

GLU particulière qui vient d'un Insecte. H. 1720. p. 9, & *suiv.* — p. 12, & *suiv.*

GNAPHALIUM, FRAISE. Description de ce Genre de Plante. M. 1719. p. 314. — p. 416. Ses Espèces. *ibid.* & *suiv.* Origine de son nom. *ibid.* p. 315. — p. 417.

GNIDE (Mr.), Docteur en Médecine. Expérience qu'il fait sur un Chat. M. 1733. p. 5. — p. 6.

GNOMON élevé à Rome par l'ordre du Pape & les soins de Mr. *Bianchini* & de Mr. *Maraldi*, pour les Observations du Soleil à l'usage du Calendrier. M. 1703. p. 48, & *suiv.* — p. 58.

158 TABLE DES MEMOIRES

GNOMON. Medaille frappée à cette occasion. M. 1703. p. 49. — p. 59.

„ Construction facile & exacte du Gnomon, pour
 „ régler une Pendule au Soleil par le moi en
 „ de son passage au Méridien. Par Mr. De-
 „ lisle le Cadet. M. 1719. p. 54. — p. 71.

Gnomons ou Méridiennes fameuses actuellement
 tracées. H. 1729. p. 106. — p. 146. Mr. *Bian-*
chini fut purement Mathématicien dans la
 construction du grand Gnomon qu'il fit dans
 l'Eglise des Chartreux de Rome, & qui est
 pareil à celui que Mr. *Cassini* avoit fait dans
 Ste. *Pétrone* de Boulogne. *ibid.* Gnomon de
 St. *Sulpice* de Paris. *ibid.* p. 107. — p. 146.
 Et de l'Observatoire. *ibid.* Ce que c'est que
 ces Gnomons. *ibid.* Dissertation de *Nummo* &
Gnomone Clementino, publiée par Mr. *Bianchi-*
ni. *ibid.*

GNOMONIQUE. Sur une nouvelle Méthode de Mr.
Parent pour prendre des Points d'Ombre dans
 la Construction des Cadrans, & sur un Cadran
 portatif rectifié. H. 1701. p. 116, & *suiv.* —
 p. 146. (p. 150).

„ Analogies pour les Angles faits au Centre des
 „ Cadrans Solaires, tant Horizontaux, Verti-
 „ caux, que Déclinans inclinés, démontrées
 „ par l'Analyse des Triangles rectilignes. Par
 „ Mr. de *Clapiés* de la Société Royale des
 „ Sciences de Montpellier. M. 1707. p. 569.
 „ — p. 751.

GOBERT (Mr.) présente à l'Académie un Mé-
 moire dans lequel il détermine la vitesse que
 doit prendre une Roue de Moulin, celle de
 la Rivière, & le Poids que la Machine met
 en mouvement, étant connus. H. 1734. p. 104.
 — p. 142.

GODEFROY (Mr.). Nouvelle Espèce de Fenêtre
 de Menuiserie, &c. de son invention, aprou-
 vée par l'Académie. H. 1702, p. 138. — p.
 182. (p. 183).

GODE-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 159

GODEFROY (Mr.). Chaise de Poste de son Invention, approuvée par l'Académie. H. 1716. p. 78. — p. 97. Nouvelle construction d'un Escalier de son Invention, approuvé par l'Académie. *ibid.*

GODIN (Mr.). Ses Mémoires imprimés.

- „ Sur le Météore, qui a paru le 19 Octobre de
„ cette année. M. 1726. p. 287. — p. 405.
- „ Observation de l'Eclipse de Soleil, du 26 Sep-
„ tembre 1726, faite à l'Observatoire Royal.
„ *ibid.* p. 330. — p. 464.
- „ Observation de l'Eclipse totale de Lune, du
„ 13 Février 1729, au soir, faite à l'Observa-
„ toire Royal. M. 1729. p. 9. — p. 11.
- „ Observation de l'Eclipse totale de Lune, du
„ 8 Aout 1729, *ibid.* p. 346. — p. 489.
- „ Solution fort simple d'un Problème astrono-
„ mique, d'où l'on tire une Méthode nou-
„ velle de déterminer les Nœuds des Planètes.
„ M. 1730. p. 26. — p. 33.
- „ Du Quart de Cercle Astronomique fixe. M.
„ 1731. p. 194. — p. 276.
- „ Observation de l'Eclipse Partiale de Lune du
„ vingt Juin 1731. *ibid.* p. 231. — p. 328.
- „ Sur la Parallaxe de la Lune. M. 1732. p. 51.
„ — p. 74.
- „ Observation de l'Eclipse totale de la Lune le
„ premier Décembre 1732, faite à Paris; &
„ comparaison de cette Observation à celles
„ qui ont été faites à Madrid, à Séville, & à
„ Chandernagor, au Royaume de Bengale; d'où
„ résulte la différence des Méridiens entre Pa-
„ ris & ces Villes. *ibid.* p. 484. — p. 667.
- „ Des apparences du mouvement des Planètes
„ dans un Epicycle. M. 1733. p. 285. — p.
„ 396.
- „ Addition qu'il faut faire aux Quarts-de-Cercle
„ fixes dans le Méridien. *ibid.* p. 36. — p.
„ 50.
- „ Observation de l'Eclipse du Soleil faite à Pa-
„ ris

160 TABLE DES MEMOIRES

- „ ris le 13 Mai 1733. M. 1733. p. 149. — p.
 „ 207.
 GODIN (Mr.). „ Observation de l'Eclipse de
 „ Lune du 28 Mai 1733. *ibid.* p. 195. — p.
 „ 271.
 „ Méthode pratique de tracer sur Terre un pa-
 „ rallèle par un degré de Latitude donné; &
 „ du raport du même Parallèle dans le Sphé-
 „ roïde applati. *ibid.* p. 223. — p. 310.
 „ Méthode d'observer la Variation de l'Aiguille
 „ aimantée en Mer. M. 1734. p. 590. — p.
 „ 801.
 „ Méthode nouvelle de trouver la hauteur du
 „ Pole. *ibid.* p. 409. — p. 564.
 „ Que l'Obliquité de l'Ecliptique diminue, &
 „ de quelle manière; & que les Nœuds des
 „ Planètes sont immobiles. *ibid.* p. 491. — p.
 „ 675.
 GOJAME (le Royaume de). Si l'Isle de Meroé
 n'est autre chose que le Royaume de Goja-
 me, qui est presque tout enfermé par la ri-
 vière du Nil en forme de presqu'Isle. M. 1708.
 p. 368. — p. 473. Raisons qui portent à reje-
 ter ce sentiment. *ibid.*
 GOLPHE (le) de Lyon est coupé par une côte
 cachée sous l'Eau. H. 1710. p. 24. — p. 31.
 Courant singulier observé dans une partie de
 ce Golphe. *ibid.* p. 29 — p. 37.
 GOLPHO-TRISTE, ou Porto-Cabeillo. Hauteur du
 Pole observée à Golpho-Triste, par le Père
 Feuillée. M. 1708. p. 5, & *suiv.* — p. 6. &
suiv. Variation de l'Aiman observée par le
 même en 1704. *ibid.* p. 6. — p. 7.
 GOMME. En quoi les Gommès diffèrent des Ré-
 fines. H. 1707. p. 50. — p. 63. Gomme ti-
 rée du Souffre commun, qui est selon Mr.
 Heimberrg, la véritable partie inflammable du
 Souffre. H. 1703. p. 48. — p. 59.
 GOMME-GUTTE. „ Remarques sur la nature de la
 „ Gomme Gutte, & ses différentes Analyses. Par
 „ Mr.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 161

„ Mr. *Boulduc*. M. 1701. p. 131, — p. 172.
„ (p. 179). H. 1701. p. 58. — p. 72. (p.
„ 75).

GOMME-GUTTE. Comment nommée par les diffé-
rens Auteurs. M. 1701. p. 131. — p. 172. (p.
179). H. 1701. p. 61. — p. 76. (p. 79). Son
origine assez incertaine. M. 1701. p. 132. — p.
173. (p. 180). Est un puissant Purgatif hy-
dragogue & émétique. *ibid.* p. 132 — p. 174.
(p. 181). H. 1701. p. 61. — p. 77. (p. 80).
Préparation nouvelle de la Gomme-Gutte. M.
1701. p. 135. — p. 177. (p. 184).

GOMME-LACQUE. „ Observations sur la Gomme-
„ Laque, & sur les autres Matières animales
„ qui fournissent la Teinture de Pourpre. Par
„ Mr. *Ceoffroy le Jeune*. M. 1714. p. 121. —
„ p. 156. Voyez LACQUE.

GONFLEMENT des Noyés. Quelle en est la cause.
H. 1725. p. 15. — p. 20.

GONIOMETRIE. Ce que c'est que la Goniométrie
purement Géométrique. M. 1724. p. 245. —
p. 359, 360. Définition de la Goniométrie
purement analytique. *ibid.* De la Goniométrie
purement Arithmétique ou trigonométrique. *ibid.*
p. 246. — p. 362. Et de la Goniométrie
mixte. *ibid.* p. 247. — p. 362 363. Méthode
Goniométrique, & purement Géométrique. *ibid.*
p. 248, & *suiv.* — p. 363, & *suiv.* Métho-
de Goniométrique, purement analytique, pour
trouver la valeur des Angles, ou exactement
toutes les fois qu'il est possible, ou indéfini-
ment près dans tous les autres cas, & cela sans
aucunes Tables de Sinus tangentes ou secantes.
ibid. p. 292, & *suiv.* — p. 424, & *suiv.*

„ Sur une nouvelle Goniométrie. H. 1725. p.
„ 54. — p. 72. H. 1727. p. 61. — p. 84.

„ La Goniométrie, ou Science nouvelle de me-
„ surer les Angles Rectilignes & Sphériques,
„ & en général les Angles linéaires formés par
„ deux Lignes quelconques sur une Surface
„ quel-

162 TABLE DES MEMOIRES

„ quelconque, de même que les Angles so-
lides quelconques. Par Mr. de Lagny. M.

„ 1724. p. 241. — p. 354.

GONIOMETRIE. „ Second Mémoire sur la Gonio-

„ métrie purement analytique, ou Méthode

„ nouvelle & générale pour déterminer exac-

„ tement lorsqu'il est possible, ou indéfiniment

„ près lorsque l'exactitude est impossible, la

„ valeur des trois Angles de tout Triangle rec-

„ tiligne, soit Rectangle, soit Obliquangle,

„ dont les trois côtés sont donnés en nombres,

„ & cela par le seul Calcul analytique sans

„ Table des Sinus, Tangentes, & Secantes.

„ Par Mr. de Lagny. M. 1725. p. 282. — p.

„ 402.

„ Troisième Mémoire sur la Goniométrie pure-

„ ment analytique. Par Mr. de Lagny. M. 1727.

„ p. 120. — p. 171.

GONORRHEE. „ Sur la Gonorrhée. H. 1711. p.

„ 22. — p. 28.

La Gonorrhée virulente inconnue aux Anciens.

ibid. La Gonorrhée ne fait pas le même dé-

fordre dans les Femmes que dans les Hommes.

ibid. Sa Cause & ses Effets. *ibid.* & *suiv.* —

p. 28, & *suiv.* Elle a trois sièges, suivant

les trois espèces de Glandes destinées à verser

de la Liqueur dans l'Urèthre. *ibid.* p. 23. —

p. 29. La Gonorrhée des Glandes de Cowper

est la moins dangereuse, & la plus aisée à

guérir, mais elle est aussi la plus rare, & pour-

quoi. *ibid.* — p. 30. M. 1711. p. 209. — p.

271. Signes diagnostics & prognostics de cette

Maladie, & sa Cure. *ibid.* p. 208, & *suiv.* —

p. 270, & *suiv.* Causes de la Gonorrhée vi-

rulente. *ibid.* p. 203. — p. 263. De la Go-

norrhée virulente des Glandes de Cowper. *ibid.*

p. 204, & *suiv.* — p. 265, & *suiv.* Cette

Gonorrhée est rare, & pourquoi. *ibid.* p. 206,

& *suiv.* — p. 267, & *suiv.* La Gonorrhée

est de deux sortes. *ibid.*

Go-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 163

GONORRHE'E. La virulente est encore de deux fortes. M. 1711. p. 203. — p. 263. Occupe différens sièges dans l'Homme. *ibid.* Les Gonorrhées différentes peuvent se produire l'une l'autre, excepté celle des Glandes de *Cowper*, qui reste simple jusqu'à sa fin, & pourquoi. *ibid.* p. 204. — p. 264.

„ Observations sur la Gonorrhée. Par Mr. *Littre*. *ibid.* p. 202. — p. 262.

Signification de ce terme. *ibid.* Observations faites dans le cadavre d'un homme où les Glandes de *Cowper* étoient seules effectées du Virus vénérien. *ibid.* p. 207. — p. 268. Gonorrhée singulière apellée *Bâtarde*, dans laquelle il sort une matière virulente des Glandes de la Couronne du Gland. H. 1729. p. 12. — p. 16.

Goos (*Pieter*) a mal marqué l'Isle de l'Ascension. M. 1710. p. 363. — p. 483.

GORE'E. Longueur du Pendule à Gorée, observée par Mrs. *Varin*, des *Hayes*, & de *Glos*. H. 1703. p. 131. — p. 160.

GORGE (Maux de). Le Cachou est un Spécifique contre ces fortes de Maux. M. 1709. p. 232. — p. 299.

GOSLAR. Mine de Plomb qui se trouve près de Goslar, & qui contient une assez grande quantité de Zink, qu'on en sépare d'une manière particulière pour le vendre à part. M. 1733. p. 313. — p. 435.

GOUFFE' (Mr.). Machine de son invention pour nettoier les Ports, aprouvée par l'Académie. H. 1703. p. 136. — p. 167.

GOUFFRE formé par un Tremblement de terre sur le haut d'une Montagne à la place d'une Plaine qui s'y trouvoit auparavant. H. 1704. p. 9. — p. 11.

GOULARD (Mr.), Docteur en Médecine, lit à l'Académie l'histoire d'une femme qui accoucha à 70 ou 71 ans d'une grosse masse de chair.

164 TABLE DES MEMOIRES

- chair. H. 1732. p. 30, 31. — p. 42, 43.
- GOURNEY (Mr. *du Tanney de*). Carosse de son Invention, qui ne doit point verser, approuvé par l'Académie. H. 1719. p. 82. — p. 101, 102.
- GOUTTE guérie par la brulure d'une sorte de Mouffe, &c. H. 1708. p. 48. — p. 58. Remède auquel *Kunckel* eut recours pour de vives douleurs de Goutte qu'il ressentoit dans les mains & dans les pieds. M. 1734. p. 433. — 595.
- GOUTTE SERENE. Ce qui arrive à la Prunelle de l'Oeil de l'homme dans cette maladie. M. 1704. p. 266. — p. 257.
- GOUTTES D'ANGLETERRE. Ce que c'est; leur mystère découvert à Mr. *Tournefort* par Mr. *Lister* Médecin de la Société Roiale de Londres. H. 1700. p. 50. — p. 65. (p. 69). M. 1700. p. 73. — p. 93. (p. 99). N'ont aucun avantage sur les préparations de la Corne de Cerf, & de Sel Ammoniac. H. 1700. p. 51. — p. 65. (p. 69). Leur Usage. M. 1700. p. 73. — p. 93. (p. 99).
- GOVERNAIL. Angle que doit faire un Gouvernail avec la Quille du Vaisseau pour être dans la meilleure situation. H. 1701. p. 142, & suiv. — p. 178. (p. 183).
- GOYAS (le Père) détruit l'Explication de Mr. *Descartes* & celle de *Gassendi* sur la grandeur apparente de la Lune à l'Horizon & au Méridien. H. 1700. p. 9. — p. 12. (p. 11). Ses Conjectures sur ce Phénomène. *ibid.* — p. 12. (p. 12): Communique à l'Académie plusieurs Graines, & la Description de quelques Plantes qui lui avoient été envoyées de la Martinique par le Père *Breton*. H. 1703. p. 57. — p. 70. H. 1704. p. 42. — p. 51. Ramasse les Observations Astronomiques des Jésuites, & en fait les calculs pour en tirer les positions des Villes. H. 1699. p. 82. — p. 101. (p. 110).
- Gou-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 165

GOUVE (le Père) donne les Résultats des Observations du premier Satellite de Jupiter, faites à Marseille par le Père *Laval* Jésuite. H. 1701. p. 112. — p. 141. (p. 145). Communique à l'Académie une Description anatomique d'un Tigre raïé, faite à la Chine par les Pères Jésuites. H. 1699. p. 51. — p. 61. (p. 68). Dresse un Mémoire pour diriger les Observations sur le Flux & le Reflux. H. 1701. p. 11. — p. 14. (p. 15). Ses Calculs sur la Comète de 1699. M. 1701. p. 49. — p. 64. (p. 70). Fait voir à l'Académie une Carte du cours de la Rivière d'Uvia depuis la Cayenne jusqu'aux Nouragues, laquelle il avoit faite dessiner sur des Mémoires très exacts du Père *Grillet* Jésuite. H. 1702. p. 86. — p. 113. (p. 114). Fait voir un Lezard des Indes Orientales, qui avoit l'estomac rempli de Fourmis, & dans la partie supérieure de l'estomac une Bourse pleine de Vers vivans. H. 1703. p. 39. — p. 47. Fait voir un grand nombre de Graines, qui lui avoient été envoyées de la Martinique. *ibid.* p. 57. — p. 70.

GRAAF (Reynier de) parle d'un Chien qui vint au monde sans Tête. M. 1716. p. 345. — p. 435. Est le premier qui pour voir le mouvement du Sang dans les vaisseaux, & les routes qu'il suit pendant la vie, a inventé une espèce de Seringue par où il injectoit dans les vaisseaux une matière colorée, qui marquoit tout le chemin qu'elle faisoit, & par conséquent celui du Sang. H. 1731. p. 102. — p. 142.

GRADUS SCALÆ, Echelons. Nom donné aux os des Cornets du Nés. M. 1724. p. 406. — p. 585.

GRAINES (les) sont dans la Tige des Plantes lorsqu'elles commencent à poindre. M. 1700. p. 145. — p. 186. (p. 202). Exemple dans un Epi de Bled. *ibid.* & *suiv.* — p. 187. (p. 202).

GRAI-

- GRAINES (les) des Plantes ne peuvent pas éclore par-tout, & pourquoi. H. 1707. p. 48. — p. 59. Les Graines semées au hazard poussent toutes leurs Tiges & leurs Racines uniformément. M. 1700. p. 49, & *suiv.* — p. 63, & *suiv.* (p. 68, & *suiv.*). La situation du Germe dans la Graine est réglée. *ibid.* p. 48. — p. 63. (p. 67). Pourquoi dans celles qui germent dans la Terre, la Radicule est tournée vers le bas, & la Plume ou petite Tige vers le haut. M. 1708. p. 467. — p. 598. Multitude prodigieuse de Graines de Plantes invisibles, semées indifféremment, & souvent inutilement par toute la Terre. H. 1707. p. 48, & *suiv.* — p. 59, & *suiv.* Plusieurs Graines envoyées de la Martinique par le Père Breton au Père Gouye, qui les communique à l'Académie avec la Description de plusieurs Plantes. H. 1703. p. 57. — p. 70. H. 1704. p. 42. — p. 51. La plupart des Graines ne gardent guères plus de cinq ou six années leur vertu végétative. M. 1708. p. 78. — p. 105. S'il est possible de fixer cette vertu dans chaque Graine. *ibid.* Graines que l'on conjecture avoir été renfermées dans la terre pendant près de mille ans, & qui ne laisserent pas de germer & de produire une espèce d'*Erysimum*. *ibid.* p. 79. — p. 106. Celles des Plantes ont leurs petites Plantes toutes formées, & qui n'ont qu'à se développer. H. 1700. p. 61. — p. 79. (p. 83). Comment les Graines des Plantes sont fécondées, suivant Mr. Geoffroy le Cadet. H. 1711. p. 52, & *suiv.* — p. 67, & *suiv.* Graines & Fleurs découvertes dans diverses Plantes Marines. M. 1711. p. 283, & *suiv.* — p. 372, & *suiv.*
- „ Sur les Fleurs & les Graines de Fucus. H. 1712. p. 48. — p. 61.
- „ Sur les Fleurs & les Graines de quelques Espèces de Fucus. H. 1711. p. 55. — p. 70.
- GRAI-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 167

GRAINES. Fleurs & Graines découvertes par Mr. de Reaumur au *Fucus sive Alga latifolia dentata* Raii & au *Fucus* à feuilles pliées en gouttières. H. 1711. p. 55, & suiv. — p. 71, & suiv.

„ Description des Fleurs & des Graines de di-
„ vers *Fucus*, & quelques autres Observations
„ Physiques sur ces mêmes Plantes. Par Mr.
„ de Reaumur. M. 1711. p. 282. — p. 371.

„ Suite d'un Mémoire imprimé en 1711. p. 282.
„ — p. 371. sur les Fleurs & les Graines de
„ diverses Plantes Marines par Mr. de Rea-
„ mur. M. 1712. p. 21. — p. 26.

„ Nouvelle découverte des Fleurs & des Graines
„ d'une Plante rangée par les Botanistes sous
„ le genre du *Lichen*. Par Mr. Marchant. M.
„ 1713. p. 230. — p. 307.

GRAINS de Froment. Exemple de quelques Grains
de Froment, qui ont produit des Troches gar-
nies d'un grand nombre de Tuiaux. M. 1700.
p. 157, & suiv. — p. 203, & suiv. (p. 221).

„ Sur la manière de conserver les Grains. Par
„ Mr. de Reneaume. M. 1708. p. 63. — p. 81.

Sujet de ce Mémoire: Bled conservé pendant
130 ans dans la Citadelle de Metz. *ibid.* p.
64. — p. 82. Sorte de Moulin en Allemagne
pour dépouiller le Grain de sa Balle. *ibid.* p.
82, & suiv. — p. 86. Les Grains différem-
ment mesurés, se resoulent différemment. *ibid.*
p. 84. — p. 91.

GRAISSE. Ce que c'est, & d'où elle se forme. H.
1704. p. 18, & suiv. — p. 22, & suiv. Tu-
meur de Graisse formée à la Cuisse d'une Fem-
me fort maigre. *ibid.* — p. 22, & suiv. Mé-
thode de guérir ces Tumeurs. *ibid.* p. 19. —
p. 24. On trouve ordinairement une assez
grande quantité de Graisse sous la peau des
Fœtus & des petits Enfans, & presque point
autour de leur Cœur. H. 1732. p. 28. — p.
38.

GRAIS-

168 TABLE DES MEMOIRES

GRAISSE. Il y a des exemples de personnes avancées en âge, qui paroissent d'une maigreur extrême, & dont les Viscères étoient surchargés de Graisse. H. 1732. p. 28. — p. 39. Quelles sont les Cellules de la Membrane adipeuse, qui se remplissent les premières, & qui se vident les dernières. *ibid.* L'usage de la Graisse encore incertain. *ibid.* p. 29. — p. 49. Cas qui font voir que la Graisse peut devenir osseuse. *ibid.* p. 35. — p. 49.

GRAMEN ou **CHIEN-DENT.** Grand nombre de ses Espèces. H. 1720. p. 53. — p. 71, 72.

GRAMEN SPICATUM (le) jette d'une seule racine 18 Tuiaux. M. 1700. p. 159. — p. 205. (p. 223). Plusieurs Espèces de Gramen décrites par Mr. *Jean Scheuchzer*. H. 1708. p. 70. — p. 84, 85. Cette herbe la plus commune de toutes, & la moins connue des Botanistes. *ibid.*

GRAMMARE (Mr.), Président au Grénier à Sel de Harfleur. Machine de son invention. M. 1734. p. 220. — p. 305.

GRANA INFECTORIA. Ce que c'est. M. 1714. p. 133. — p. 172.

GRANDEUR. „ Sur la Grandeur de la Terre. H. „ 1718. p. 64. — p. 80.

„ Sur la Grandeur de la Terre, & de sa Figure. „ Par Mr. *Cassini*. M. 1718. p. 245. — p. „ 310.

Voyez **TERRE.**

GRANDEURS. Résolution du Problème suivant proposé par Mr. *de Lagny* à l'Académie par Mr. le Chevalier *Renau*: Trouver deux grandeurs telles que sous-trayant l'une de l'autre il en vienne un reste, lequel étant soustrait de la petite, il y ait un reste, lequel étant encore soustrait du premier reste, il y ait encore un reste, & ainsi jusqu'à l'infini, sans qu'aucun reste puisse mesurer la dernière quantité, de laquelle on aura fait la soustrac-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 169
traction. M. 1716, p. 22, & *suiv.* — p. 28, &
suiv.

GRAND-JEAN (Mr.). „ Son Observation de l'E-
„ clipse Partiale de Lune du vingt Juin 1731.
„ M. 1731. p. 231, — p. 328.

„ Sur la forme la plus avantageuse qu'on puisse
„ donner aux Tables Astronomiques. *ibid.* p.
„ 433. — p. 811.

„ Sur la Seconde Inégalité des Satellites de Ju-
„ piter. M. 1732. p. 419. — p. 579.

„ Observation de l'Eclipse de Soleil du 13 Mai
„ 1733. M. 1733. p. 151. — p. 209.

GRATIA DEI OU GRATIOLA. Voyez GRATIOLE.

GRATIOLE. „ Sur la Gratiolle. H. 1705. p. 62. —
„ p. 79.

Vertus de la Gratiolle. *ibid.* p. 63. — p. 79, &
suiv. Elle est presque aussi bonne pour la
Dissenterie que l'Ypecacuanha *ibid.*

„ Observations sur la Gratiolle. Par Mr. *Boulduc.*
„ M. 1705. p. 186. — p. 245.

Pourquoi on a donné à cette Plante le nom de
Gratia Dei & de *Gratiola*. M. 1705. p. 187.
— p. 245, 246. A quoi on doit attribuer son
effet spécifique contre les Vers. *ibid.* Regar-
dée comme un fort bon Vulneraire lorsqu'on
l'applique sur les plaies. *ibid.* p. 188. — p.
246.

GRAVELLE. Pierre blanche renfermée dans l'un des
Ventricules de l'*Iguana*, & qui a la vertu de
chasser la Gravelle. H. 1707. p. 10. — p. 11,
12. Voyez IGUANA.

Préparation de Mouches Cantharides employée
avec succès dans cette Maladie. M. 1709. p.
358. — p. 468.

GRAVES (Mr.). Mathématicien Anglois. Mesure
qu'il a donnée de la base de la grande Pi-
ramide d'Egipte. H. 1702. p. 20. — p. 27. (p.
27).

GRAVEUR. L'Art du Graveur en Taille douce,
&c. décrit par Mr. *des Billettes.* H. 1703. p.
Tom. II. H 135.

170 TABLE DES MEMOIRES

135. — p. 165. H. 1704. p. 123. — p. 152.
GRAVITE' (Centre de). Ce que c'est. H. 1714. p.
 46. — p. 59.

„ Nouvelle manière de trouver les Formules des
 „ Centres de Gravité. Par Mr. *Clairant*. M.
 „ 1731. p. 159. — p. 226.

Voyez CENTRE DE GRAVITE'.

GRAY (Mr. *Etienne*). Découverte qu'il a faite
 de l'Electricité de plusieurs Corps dans les-
 quels cette vertu n'étoit point connue. M. 1733.
 p. 31 — p. 43. Remarque que la plupart
 de ces Corps étant frottés dans l'obscurité,
 rendent de la lumière, & même que la lu-
 mière en sort, & s'attache aux doigts. *ibid.*
 — p. 44. Observe que les Corps de même
 nature & de même espèce sont diversément
 susceptibles d'Electricité, relativement à leur
 couleur, en sorte que le rouge, l'orange ou le
 jaune attirent trois ou quatre fois plus forte-
 ment, que le verd, le bleu ou le pourpre.
ibid. p. 34. — p. 47. Extrait des recherches
 qu'il a faites sur l'Electricité. M. 1734. p. 341,
 & *suiv.* — p. 470, & *suiv.* Trouve deux
 nouvelles propriétés dans l'Electricité. *ibid.* —
 p. 471.

GREBNER (*David*). Observations qui se trouvent
 dans ses Ephémérides Météorologiques de Bres-
 law en Silesie. M. 1731. *Suite*. p. 192. — p. 270.

GREENWICH. Eclipse de Mars par la ☾ observé à
 Greenwich, le 31 Aout 1676. M. 1711. p. 18,
 & *suiv.* — p. 22, & *suiv.* Eclipse de Jupiter
 par la ☾ observée à Greenwich, le 10 Avril
 1686. *ibid.* p. 19, & *suiv.* — p. 24, & *suiv.*

GREENWOOD (Mr.), Professeur de Mathématique
 au Nouveau Cambridge. Phénomène dont il
 donne la description. M. 1731. *Suite*, p. 109,
 — p. 151.

GREFFES. De quelle manière se forment les Bos-
 ses qui naissent autour des Greffes. M. 1705.
 p. 345. — p. 453, 454.

... GREF-

GREFFES les Greffes ne sauroient prendre qu'elles ne soient jointes au corps ligneux de l'Arbre. H. 1711. p. 43, 44. — p. 56. L'Art de greffer a été fort exagéré par ceux qui en ont écrit. H. 1730. p. 55. — p. 74. Rapport qu'il faut entre le Sujet ou Arbre sur lequel on ente, & la Branche entée ou Greffe. *ibid.* — p. 75. D'où vient en grande partie l'amélioration des fruits par le moyen de la Greffe. *ibid.* La Greffe, qui réussit le mieux, est celle d'un Poirier sur un autre, & celle qui réussit le plus mal est du Prunier sur l'Orme. *ibid.* p. 56. — p. 76. Des Greffes qui réussissent, les unes reprennent plus ou moins facilement que les autres, poussent du bois & des feuilles plus ou moins vite. *ibid.* Des Amandiers greffés par Mr. du Hamel sur des Pruniers de petit Damas noir, donnèrent pendant une année entière les plus belles espérances du monde, & après cela tombèrent tous en langueur, & la plupart périrent assez promptement. *ibid.* Le Sujet trop sucé & affamé par la Greffe, la Greffe mal nourrie, ou qui ne l'a pas été à propos, périssent tous deux au moins d'une mort lente. *ibid.* p. 57. — p. 77. Dans quel cas un Prunier greffé sur un Amandier meurt de repletion & d'engorgement. *ibid.* — p. 78. Gomme ou espèce de Bourlet qui se forme quelquefois à l'endroit de l'insertion de la Greffe sur le Sujet. *ibid.* Quelque mouvement que la Sève ait dans les Plantes, soit celui de circulation, soit tout autre, il faut toujours qu'elle se distribue librement du Sujet à la Greffe, & en général qu'elle ne demeure pas dans les vaisseaux sans mouvement. *ibid.* Pourquoi la Greffe peut-elle être utile au Sujet, & le faire vivre plus longtems. *ibid.* p. 58. — p. 79. Quelques Arbres vivent plus longtems greffés sur des Sujets foibles, & qui durent peu, que sur des

Sujets plus robustes, & plus vivaces. H. 1730.

P. 59. — p. 80.

GREFFES. Les Arbres greffés durent moins que s'ils ne l'avoient pas été. *ibid.* La Greffe raffine les suc & rend les fruits meilleurs, tandis que d'un autre côté elle fait toujours violence à la nature, en altérant la constitution organique de l'Arbre. *ibid.* Il faudroit avoir la connoissance non seulement de tous les Arbres, mais encore de la nature & de l'organisation des parties dont ils sont composés pour établir les rapports & les contrariétés d'où naissent les succès différens que nous remarquons dans les Greffes. M. 1730. p. 105.

— p. 151. Pour qu'une Greffe réussisse parfaitement, il faut qu'elle se joigne si intimement avec le Sujet sur lequel on l'applique, qu'elle ne fasse qu'un corps avec lui, & qu'elle devienne comme une de ses branches. *ibid.*

— p. 152. Dans quel cas la réussite des Greffes seroit probablement certaine, & la même dans tous les Arbres. *ibid.* Lorsqu'on applique une Greffe il se doit faire tant aux orifices des fibres de la Greffe, que de celles du Sujet des sections plus ou moins considérables suivant la différence des diamètres & la disproportion de figure, qui se rencontre entre les fibres de l'un & de l'autre, & cette disproportion, lorsqu'elle est considérable, est probablement un obstacle à la réussite des Greffes. *ibid.* p. 106. — p. 152.

Pourquoi on ne doit pas greffer les Arbres quand on ne leur demande que du bois, de la vigueur, & de la durée, comme à ceux dont on plante les Avenues. H. 1731. p. 43. — p. 60. Lorsqu'on réitère la Greffe, c'est-à-dire, que sur une Branche qu'on a déjà greffée sur un Sujet, on en greffe une seconde, on donne à l'Arbre qui viendra une espèce de Glande de plus, ou un Nœud, dont la fonction est de rafi-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 173

rafiner les suc. H. 1731. p. 43. — p. 61.

GREFFES. Quelle sorte de Greffe on doit choisir pour empêcher qu'un Arbre ne pousse trop en bois. *ibid.* p. 44. — p. 61. Les Greffes sur l'Epine ne réussissent pas également dans toutes sortes de terres. M. 1731. p. 360. — p. 507. Il y a dans le même terroir, ou dans une même Pépinière, des Arbres qui se mettent beaucoup plutôt à fruit que les autres, quoiqu'ils soient de même espèce & pareillement greffés sur Sauvageon. *ibid.* p. 365. — p. 513. Il arrive souvent que les Greffes entente se mettent plutôt à fruit, quand par hazard les écorces intérieures de la Greffe & du Sujet ne répondent pas bien exactement l'une à l'autre. *ibid.* Pourquoi quelques Auteurs ont proposé de greffer sur les Sauvageons ou les Coignassiers, des fruits doux, sucrés, & de bonne qualité. *ibid.* — p. 513, 514. Pourquoi les fruits greffés perdent beaucoup de cette acreté, & de cette aigreur qui font le caractère des fruits sauvages. *ibid.*

„ Manière de greffer les Arbres de Fruits à No-
 „ yaux sans perdre aucun tems; en sorte qu'un
 „ Arbre qui aura fait de très mauvais Fruit
 „ l'année précédente, en pourra rapporter de
 „ très bon l'année suivante. Par Mr. de Res-
 „ sons. M. 1716. p. 195. — p. 250.

Pourquoi les Marchands d'Arbres fruitiers trompent & greffent de mauvais fruits. *ibid.* p. 195, 196. — p. 251. Pourquoi il est indifférent de greffer sur du vieux ou du nouveau bois, pourvu que l'écorce puisse encore obéir. *ibid.* p. 196. — p. 252. Sur quelles branches on doit choisir les Ecussons. *ibid.* p. 198. — p. 254. Pourquoi dans les beaux Jardins, où l'on doit plus observer la régularité que le profit, on ne doit point laisser de fruit dessus l'Ecusson. *ibid.* p. 199. — p. 255. Pourquoi on doit pincer la branche de l'Ecusson par le bout,

574 TABLE DES MEMOIRES

- lorsqu'elle a poussé de la longueur de huit à neuf pouces M. 1716. p. 199. — p. 255.
- GÆFFES. „ Sur les Greffes. H. 1730. p. 55. — p. 74. H. 1731. p. 47. — p. 59.
- „ De l'importance de l'analogie, & des rapports „ que les Arbres doivent avoir entre eux pour „ la réussite & la durée des Greffes Par Mr. „ *du Hamel*. M. 1731. p. 102. — p. 147.
- „ Suite de ce Mémoire où l'on propose de greff- „ fer les uns sur les autres des Arbres qui n'ont „ pas entre eux une analogie bien parfaite „ pour avoir plutôt du fruit, & affranchir „ plus efficacement les Espèces. Par Mr. *du Hamel*. M. 1731. p. 357. — p. 502.
- GREGOIRE XIII (le Pape). Son intention dans la Correction des Mois Lunaires Ecclésiastiques. M. 1711. p. 365. — p. 483. (p. 499).
- GREGOIRE (Mr.), Chirurgien Accoucheur à Paris, rapporte à l'Académie ses Observations sur les Déchiremens de Matrice. H. 1724. p. 36. — p. 52. Son Observation sur la situation particulière d'un Enfant dont la Mère étoit morte en travail. *ibid.*
- GREGOIRE DE TOURS. Observation de cet Auteur sur la Lumière Septentrionale. M. 1721. p. 242. — p. 315. Et sur une Sécheresse extraordinaire. *ibid.* p. 244. — p. 318. Aurore Boréale dont il a donné la description. M. 1731. *Suite*. p. 128. — p. 177, 178.
- GREGORIE (Mr. *David*). „ Réponse à l'Ecrit „ de Mr. *David Gregorie*, touchant les Lignes „ appelées *Robervalliennes*, qui servent à trans- „ former les Figures. Par Mr. *l'Abbé Galloys*. „ M. 1703. p. 70. — p. 85.
- GREGORIE (Mr. *Jacques*) n'est pas apparemment l'Inventeur des *Lignes Robervalliennes*. M. 1703. p. 71. — p. 87. Si l'on peut croire qu'il ait eu connoissance de ce que Mr. de *Roberval* a inventé sur cette matière. *ibid.* p. 72. — p. 87.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 173

GREGORIEN (Calendrier). Les Epoques des Mois Lunaires Ecclesiastiques y ont été mal prises, & contre l'intention du Pape Grégoire. M. 1703. p. 49. — p. 59. Erreur qui en résulte dans la fixation de la Fête de Pâques. *ibid.* — p. 60. Le Mois Lunaire Grégorien est conforme à celui qui se tire des meilleures Tables Astronomiques. *ibid.* — p. 59.

GREGORIENNE (l'Année) est aussi juste qu'on la puisse avoir, &c. *ibid.* p. 48. — p. 58.

GREGORIENNE (Correction) du Calendrier. „ Ré-
„ flexions sur des Mémoires touchant la Correc-
„ tion Grégorienne communiqués par Mr. Bian-
„ chini à Mr. Cassini. M. 1704. p. 142. — p. 197.

GRELF. Voyez GRESLE.

GRENADE, Isle. Sa Latitude. H. 1701. p. 111. — p. 140. (p. 143). Longueurs du Pendule qu'on y a observées. *ibid.*

GRENIERs. Leur Meilleure exposition pour la conservation des Bleds. M. 1708. p. 67. — p. 87.

GRENOBLE. Grotte fameuse qui se voit près de cette Ville. H. 1700. p. 3. — p. 4. (p. 4). Mines métalliques & d'autres matières minérales qui se trouvent aux environs de cette Ville. M. 1727. p. 375. — p. 527.

GRENOUILLE. Structure du Cœur de la Grenouille. M. 1699. p. 235, & *suiv.* — p. 293, & *suiv.* (p. 298, & *suiv.*). Explication des Figures du Cœur de la Grenouille. *ibid.* p. 260. — p. 325. (p. 334). Observation sur les Nerfs d'une Grenouille fraîchement morte, lesquels étant irrités avec le scalpel, frémissaient, & souffroient une espèce de convulsion. H. 1700. p. 40. — p. 52. (p. 54). Nom qu'on donne aux Grenouilles naissantes. M. 1729. p. 144. — p. 200. Grenouilles trouvées en Eté dans des morceaux de glace qui avoient été conservés dans les Glacières. *ibid.* p. 146. — p. 202. Conformation du Cristallin de l'Oeil de cet Animal. M. 1730. p. 16. — p. 19.

176 TABLE DES MEMOIRES

GRENOUILLE. Convexité de la pratie antérieure & postérieure de son Cristallin. M. 1730. p. 16. — p. 19. Diamètre de sa circonference, son axe ou épaisseur, & sa pesanteur. *ibid.*

GRENOUILLETTE, ou RANUNCULOIDES. Description de cette Plante. M. 1719. p. 30. — p. 48. Voyez RANUNCULOÏDES.

GRÈS. Pierres de Grès qui se voient dans les Carrières de Saint-Leu-Taverni, & dans lesquelles les petites coquilles & les petits galets dont le bassin de presque toutes les Mers est ordinairement rempli, se trouvent renfermés. M. 1718. p. 293. — p. 370. Sable tout-à-fait semblable à celui du bord de la Mer, dont la superficie de ces lits de Grès est couverte. *ibid.* Matière qui forme les Pierres de Grès. M. 1721. p. 258. — p. 337. Pierres de Grès dont l'écorce n'est que simple Grès, où on trouve des traces de Caillou à mesure qu'on s'éloigne de la surface. *ibid.* p. 261. — p. 341.

GRESLE prodigieuse par sa grosseur, tombée en 1703 dans le Perche. H. 1703. p. 19. — p. 23, 24. Bleds de trente Paroisses qui en furent coupés, comme si on y eût passé la faucille. *ibid.* Le Son des Cloches d'une Paroisse fait fendre & écarter la Nuée qui portoit cette Gresse. *ibid.* — p. 24.

GRESLES (Intestins). „ Sur la Membrane interne des Intestins Gresles. H. 1721. p. 27. — p. 35.

Conjecture de Mr. *Helvetius* sur la route que tient le Chyle pour aller des Intestins Gresles dans les Veines Lactées. H. 1721. p. 28. — p. 36.

5, Observations Anatomiques sur la Membrane „ interne des Intestins Gresles, apellée Membrane Veloutée, sur leur Membrane apellée „ Nerveuse, sur leur Membrane Musculeuse „ ou Charnue. Par Mr. *Helvetius*. M. 1721.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 177

„ p. 301. — p. 392. Voyez INTESTINS.

GREW (*Néhémias*), Médecin Anglois, a le premier donné la vogue au Sel d'Epsom. H. 1718. p. 37. — p. 47. Son sentiment sur un Os apporté de Syrie, & que l'on donnoit pour l'Os de la Jambe d'un Géant. M. 1727. p. 331. — p. 467. Observation de cet Auteur. M. 1729. p. 354. — p. 501. Fait connoître au Public un Sel amer tiré d'une Source d'Eau minérale, qui se trouve dans un Village peu éloigné de Londres, que l'on nomme Epsom. M. 1731. p. 347. — p. 488.

GRILLET (le Père), Jésuite. Carte du Cours de la Rivière d'Uria, depuis la Caienne jusqu'aux Nouragues, dressée sur ses Mémoires, & montrée à l'Académie. H. 1702. p. 86. — p. 113. (p. 114).

GRIMALDI (les Pères) & *Riccioli*, Jésuites. Leurs Essais sur la Mesure de la Terre. M. 1701. p. 175. — p. 230. (p. 238). Le Père *Grimaldi* observe le premier l'Inflexion ou la Diffraction des Raions de Lumière: ce que c'est. H. 1715. p. 52, & *suiv.* — p. 68, & *suiv.*

GRIMALDI (Mr. le Marquis *Alexandre*). Son Observation de l'Eclipse du Soleil du 23 Septembre 1699, faite à Genes. M. 1701. p. 80. — p. 106. (p. 112).

GRIPSWALD en Poméranie. Observation de l'Eclipse Solaire du 23 Septembre 1699, faite à Gripswald. Par Mr. *Pye*. H. 1700. p. 106. — p. 135. (p. 147). M. 1701. p. 84. — p. 111. (p. 116). Différence de Longitude entre cette Ville & Paris, tirée de cette Observation *ibid.* — p. 111. (p. 116).

GRIVES (les) qui mangent les Fruits de Nerprun, ont la chair purgative pendant tout le tems que ces Fruits durent. M. 1712. p. 9. — p. 11.

GROENLAND. Pourquoi sa partie orientale est devenue inaccessible. M. 1720. p. 372. — p.

178 TABLE DES MEMOIRES

GROENLAND. Colonie Danoise qu'il y avoit autrefois dans ce Pais. & pourquoi on a été obligé de l'abandonner. M. 1720. p. 372. — p. 482.

GRONDEUR. Poisson de la Mer du Brésil ainsi nommé. M. 1723. p. 207. — p. 299. On trouve dans les Dents qui couvrent la surface de ses mâchoires l'origine des Pierres que l'on appelle *Yeux de Serpens & Grapaudines.* *ibid.* & H. 1723. p. 15. *Et suiv.* — p. 20. *Et suiv.*

GROSEILLES. „ Sur l'Analyse des Groseilles fermentées, faite Par Mr. Lemery le Fils. H. „ 1703. p. 45. — p. 55.

La fermentation ne produit pas sur ce fruit un changement aussi considérable que sur des fruits plus doux. *ibid.* Leur Huile. *ibid.* L'Usage de ce fruit doit être assez bon dans la Fièvre, & pourquoi. *ibid.* p. 46. — p. 56. 57.

GROSSE (Mr.). „ Des différentes manières de „ rendre le Tartre soluble. Par Mrs. du Hamel & Grosse. M. 1732. p. 323. — p. 446. „ M. 1733. p. 260. — p. 364.

„ Recherche sur le Plomb. M. 1733. p. 313. — „ p. 435.

„ Recherche chimique sur la composition d'une „ Liqueur très volatile, connue sous le nom „ d'Ether. Par Mrs. du Hamel & Grosse. M. „ 1734. p. 41. — p. 56.

GROSSE. D'où viennent les incommodités des Femmes grosses. M. 1702. p. 253. — p. 337, 338. (p. 352).

„ Problème d'Anatomie, savoir si pendant la „ Grossesse il y a entre la Femme & son Fœtus une Circulation de Sang réciproque. Par „ Mr. Mery. M. 1708. p. 186. — p. 240.

Suites d'une Grossesse d'une Femme, qui portoit son Enfant du côté droit. H. 1709. p. 24. *Et suiv.* — p. 30. Femme de 83 ans, devenue grosse d'un homme de 90 ans, & qui accouche à terme d'un garçon. H. 1710. p. 16. — p. 21.

GROS-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 179

GROSSESSE. „ Sur une Grossesse extraordinaire.

H. 1715. p. 5. — p. 6.

Sur une Grossesse de 46 ans. H. 1721. p. 33, & *suiv.* — p. 43, & *suiv.*

GROSSESSE D'HOMME. Bruit absurde qui courut pendant quelque tems d'une Grossesse d'Homme. H. 1700. p. 36. — p. 47. (p. 50). Tumeur extraordinaire survenue à un des Testicules, laquelle donna lieu à ce bruit. *ibid.* p. 37. — p. 48. (p. 50). Masse de chair qui se trouva dans ce Testicule, & dans laquelle on vit comme une tête, une espèce d'Arrière-faix, &c. *ibid.*

GROTTE DE NOTRE-DAME DE LA BALME qui se voit près de Grenoble. H. 1700. p. 3. — p. 4. (p. 4). Voute par laquelle elle s'ouvre, & qui même à un Lac renfermé sous la Montagne. *ibid.* Gens envoyés par François I dans ce Lac. *ibid.* p. 4. — p. 5. (p. 4). Bruit qui les empêcha d'aller fort avant. *ibid.* Curé qui y va plusieurs années après. *ibid.* Et découvertes qu'il y fit. *ibid.* Mr. Dieulamant envoie à l'Académie une Relation de cette Grotte. *ibid.* — p. 5. (p. 5). Largeur & hauteur de l'entrée de cette Grotte, qui est creusée irrégulièrement dans le Rocher. *ibid.* Petit Ruisseau, qui sort au bas de cette entrée, & qui s'écoule dans le Rhône. *ibid.* Congélations d'eau qu'on y voit, & qui distillent au travers des Rochers. *ibid.* — p. 6. (p. 5). Ouverture creusée dans le Rocher au fond de la Grotte, & au bas de laquelle est l'eau qui forme la plus grande partie du Ruisseau. *ibid.* — p. 6. (p. 5, 6). Longueur de l'allée du Lac. *ibid.* p. 5. — p. 6. (p. 6). Description d'une Grotte naturelle trouvée à trois milles de Foligno en Italie. H. 1711. p. 14. — p. 18. Incrustation de marbre dont ses murs sont formés. *ibid.* Colonnes qui descendent du haut de la voute, les unes jusques à terre, les au-

180 TABLE DES MEMOIRES

tres à différentes distances. H. 1711. p. 14. —
p. 18.

GROTTE. Conjecture sur la cause de toutes les
pétrifications de cette Grotte. *ibid.* p. 15. — p.
19.

GROTTE DE BESANÇON examinée par Mr. des Boz
Ingenieur du Roi, Corr. H. 1726. p. 16, &
suiv. — p. 22, & *suiv.*

GUARDAFUY (le Cap de) est le plus Oriental de
l'Afrique. M. 1720. p. 377. — p. 489.

GUEGUERE. Nom que quelques Auteurs ont don-
né mal à propos à l'Île de *Mérocé*. Voyez
Mérocé.

GUÊPES. „ Sur les Guêpes. H. 1719. p. 13. — p.
„ 16.

On en peut distinguer de trois sortes par rapport
aux différens lieux où elles placent leur Guê-
pier. H. 1719. p. 14. — p. 17.

„ Histoire des Guêpes. Par Mr. de *Reaumur*.
„ M. 1719. p. 230. — p. 302.

Ce que c'est que les Mâles & les Femelles, &
celles qu'on nomme Mulets. *ibid.* p. 253. — p.
333. Fonctions des Mulets. *ibid.* Grossueur
des unes & des autres. *ibid.* p. 254. — p. 334.
Temps auquel les Mères se tiennent dans l'in-
térieur du Guêpier. *ibid.* p. 255. — p. 335.
Oeufs dont viennent les jeunes Guêpes, &
comment ces Oeufs sont faits. *ibid.* — p. 336.
Quelles sont les soins que ces Oeufs deman-
dent des Guêpes. *ibid.* Vers qui sortent des
Oeufs. *ibid.* p. 256. — p. 336. Comment ces
Vers sont nourris par les Mouches qui se tien-
nent dans l'intérieur du Guêpier. *ibid.* — p.
337. Ce que font ces Vers lorsqu'ils veulent
se métamorphoser. *ibid.* p. 257. — p. 338, 339.
Combien de jours se passent depuis que l'Oeuf
a été pondu jusqu'à ce que le Ver se renfer-
me dans sa cellule. *ibid.* p. 258. — p. 339,
340. Métamorphose des Vers. *ibid.* Pourquoi
on ne voit paroître les Mères sur le Guêpier
que

que vers le commencement de Septembre.

M. 1719. p. 261. — p. 343.

GUÊPES. Quelles sont les Guêpes qui ne vivent qu'un an, & celles qui en vivent deux. *ibid.* Un Guêpier, qui est habité par plus de trente mille Mouches doit son origine à peu de Guêpes, & peut-être à une seule. *ibid.* — p. 344. Comment les Oeufs des Guêpes sont rendus féconds. *ibid.* p. 263. — p. 346. Comment se fait leur accouplement. *ibid.* & *suiv.* Parties qui caractérisent les mâles. *ibid.* Incertitude des Observations des Anciens sur les Guêpes. *ibid.* p. 265. — p. 349. D'où vient la douleur qu'on ressent de la pique des Guêpes. *ibid.* p. 266. — p. 350. Expériences à ce sujet. *ibid.* Combats de Mulets contre Mulets, & de Mâles contre Mâles. *ibid.* p. 267. — p. 351. Temps auquel les Guêpes ne songent plus à nourrir leurs petits. *ibid.* — p. 352. Guêpes qui passent l'Hiver sans manger. *ibid.* p. 268. — p. 353. Si on doit ajouter foi à ce que disent *Aristote* & *Pline*, que lorsque les Guêpes ont perdu leurs Chefs, elles vont habiter des lieux élevés, & que c'est alors qu'on les voit bâtir des nids sur des Arbres ou dans des Gréniers. *ibid.* p. 269. — p. 354. Structure singulière de leur Bouche ou Trompe. *ibid.* — p. 355. Explication des Figures qui regardent l'histoire des Guêpes. *ibid.* p. 271. — p. 356. Sont les plus redoutables ennemis des Abeilles. *ibid.* p. 231. — p. 303. Distinguées en trois Classes *ibid.* p. 232. — p. 305. Quelles sont les Guêpes que nous appelons *Frelons* en François, & qui sont nommées en Latin *Crabrones*. *ibid.* De quoi se nourrissent les Guêpes qui bâtissent sous terre. *ibid.* p. 233. — p. 306. Comment elles coupent les morceaux de viande qu'elles veulent emporter. *ibid.* — p. 307. Amour inconcevable qu'elles ont pour leur Nid. *ibid.* p. 239.

— p. 315.

GUÊPES. Activité merveilleuse avec laquelle elles transportent les ordures qui peuvent être tombées dans la Ruche où on les met. *M.* 1719. p. 240. — p. 316. Liens ou bandes qu'elles font pour attacher leur Nid à la Ruche. *ibid.* p. 241. — p. 316. Ouvrages auxquels se réduit leur architecture. *ibid.* — p. 317. Comment elles vont chercher à la campagne les matériaux dont elles ont besoin. *ibid.* p. 242. — p. 318. Comment les Guêpes bâtissent leurs Gâteaux. *ibid.* p. 248. — p. 326. Couleur du papier des Guêpes souterraines *ibid.* p. 251. — p. 330, 331. Description du papier des Guêpes qu'on nomme Frelons. *ibid.* Guêpes de trois Sexes qui habitent un même Guêpier. *ibid.* p. 253. — p. 333.

GUÊPIER. Comment est construit le Guêpier des Guêpes qui bâtissent sous terre. *M.* 1719. p. 234. — p. 308. A quelle distance il se trouve de la surface de la terre. *ibid.* Figure extérieure du Guêpier. *ibid.* p. 235. — p. 309. Arrangement des différentes pièces dont l'enveloppe du Guêpier est faite. *ibid.* Trous dont il est percé. *ibid.* p. 236. — p. 310. Gâteaux dont il est garni, & comment ils sont faits. *ibid.* Cellules de ces Gâteaux. *ibid.* A quoi ces Cellules sont destinées. *ibid.* Combien les Guêpiers contiennent de Gâteaux. *ibid.* p. 237. — p. 311. Combien un Guêpier produit de Guêpes par an. *ibid.* — p. 312. Espèce de Colonnade rustique qui se trouve toujours entre deux Gâteaux. *ibid.* p. 238. — p. 313. Comment sont faits les Gâteaux des Guêpes qui font leur Nid sur des Plantes ou sur des branches d'Arbres. *ibid.* p. 245. — p. 323. Nid de Guêpes apporté à l'Académie par Mr. *Marignon*, & dont l'enveloppe ressembloit assez à une Rose à mille feuilles qui n'est pas encore épanouie. *ibid.* p. 246. — p. 323.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 183

GUEPIER. Description d'un Guépier du Canada. M. 1719. p. 246. — p. 323, 324. Guépiers des Guêpes qu'on appelle Frelons. *ibid.* p. 247. — p. 325.

GUERICKE (Otto), Bourguemaitre de Magdebourg. Ses travaux & ses découvertes dans la Physique expérimentale. H. 1715. p. 84. — p. 110. Mr. *Homborg* le connoît & s'attache à lui. *ibid.* — p. 111. Ses Expériences sur l'Electricité. M. 1733. p. 24. — p. 33.

GUERIN (Mr.), Chirurgien d'Illiers. Son Observation sur un Accouchement de deux Enfants à huit jours l'un de l'autre, &c. H. 1727. p. 15. — p. 20, 21.

GUÉRISONS. Celles, qui sont purement naturelles, méritent peut-être encore plus d'être remarquées que celles qui sont dues à l'Art. H. 1703. p. 40. — p. 49. Guérison d'une Fièvre & d'un Délire, par des Concerts de Musique. H. 1707. p. 7, & *suiv.* — p. 8, & *suiv.* D'un Délire furieux d'un Maître à danser par des Airs de Musique. H. 1708. p. 22, & *suiv.* — p. 27, & *suiv.* D'une Fureur précédée de Mélancolie, causée par Amour. H. 1704. p. 22. — p. 27. D'une Démangeaison universelle à la Peau par l'usage de la Laitue commune. H. 1705. p. 53, & *suiv.* — p. 68. D'Extinctions de Voix par des Vulnéraires. H. 1700. p. 43. — p. 55. (p. 59). H. 1701. p. 72. — p. 90. (p. 94). D'une Blessure extraordinaire faite à la Tête. H. 1706. p. 28, & *suiv.* — p. 35. Guérison extraordinaire d'une Blessure faite au Bras. M. 1702. p. 203, & *suiv.* — p. 271, & *suiv.*

Sur des Guérisons faites par des Brulures. H. 1708. p. 46. — p. 55.

Guérison de la Goutte par la brulure d'une forte de Mouffe. *ibid.* p. 48. — p. 58. Des Panaris par la brulure de l'Eau bouillante. *ibid.* p. 47. — p. 57.

GUE-

GUERISON d'Enflures de Jambes par une brulure. H. 1708. p. 47. — p. 56. De Maux de Tête par une brulure. *ibid.* p. 46, & *suiv.* — p. 55, & *suiv.* D'un Epileptique par de la Cerveille humaine, qu'on lui avoit fait manger pendant quelques jours. H. 1705. p. 52, & *suiv.* — p. 65. D'un grand nombre de Scorbutiques, en leur faisant manger beaucoup d'Oseille cuite avec des Oeufs. H. 1708. p. 52. — p. 63. Diverses guérisons de la Rage rapportées. H. 1699. p. 48, & *suiv.* — p. 58, & *suiv.* (p. 63, & *suiv.*). D'une Excroissance à l'Oeil par Mr. du Verney le Jeune. H. 1703. p. 41. — p. 50.

GUERLIN (*Marie*) accouche de deux petites filles, dont l'une étoit monstrueuse. M. 1720. p. 8. — p. 10.

GUERRI. Si cette Ville est la même que celle que quelques Auteurs appellent Méroé ou Gueguère. M. 1708 p. 375. — p. 482.

GUET (Mr. *du*), Ingénieur. Machines de son invention approuvées par l'Académie. Machine pour faire mouvoir en même tems six ou sept Scies, &c. H. 1699. p. 121. — p. 150. (p. 161). Des Rames tournantes, utiles aux Vaisseaux de Guerre en plusieurs occasions. *ibid.* Les mêmes aprouvées en forme, &c. H. 1702. p. 138. — p. 182. Des Cornets nouveaux pour des Sourds. H. 1706. p. 142. — p. 178. Un Moulin pour épargner à l'Equipage d'un Vaisseau la peine de pomper. H. 1707. p. 155. — p. 193. Des Machines pour l'augmentation de l'Ouie, & sur-tout un Fauteuil, &c. H. 1708. p. 142. — p. 173.

Remarques sur la différente manière de voguer des Rames ordinaires, & des Rames tournantes, nouvellement proposées par le Sr. *du Guet*. Par Mr. de Chazelles. M. 1702. p. 98. — p. 131. (p. 141).

Chariots à Voiles de son Invention, aprouvés
par

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 185

par l'Académie. H. 1714. p. 129. — p. 165.
GUEULE. Petit Chien qui n'avoit qu'un Oeil, &
 ni Nés ni Gueule, ni aucune ouverture pour
 y suppléer. H. 1703. p. 43. — p. 53.

GUEUSES. Explication de ce terme. H. 1722. p.
 40. — p. 56.

GUGLIELMINI (Mr.). Sa Naissance, sa Patrie, ses
 Etudes. H. 1710. p. 152. — p. 197. Prend
 intérêt à la Dispute entre Mr. *Montanari* son
 Maître & Mr. *Cavina*, sur la *Fiamma Volan-*
te du premier. *ibid.* p. 153. — p. 198. Est
 reçu Docteur en Médecine à Bologne en 1678.
ibid. — p. 199. Publie en 1681 un Ecrit
 sur la Nature, &c. des Comètes; son sentiment
 sur cette matière. *ibid.* p. 154. — p. 199.
 Imprime en 1684 son Observation de l'Eclip-
 se du ☉ de la même année, faite à Bologne.
ibid. p. 154. — p. 200. Est fait premier
 Professeur de Mathématique, & Surintendant
 des Eaux de l'Etat de Bologne par le Senat.
ibid. Son Traité de la Mesure des Eaux cou-
 rantes fait à cette occasion. *ibid.* p. 153. —
 p. 201. Idée générale de cet Ouvrage *ibid.*
 p. 155, & suiv. — p. 201, & suiv. Critiqué
 par Mr. *Papin*. *ibid.* p. 156. — p. 203. Ses
 Lettres en Réponse à la Critique de Mr. *Pa-*
pin. *ibid.* p. 157. — p. 204. Chaire de Pro-
 fesseur en Hydrométrie créée en sa faveur à
 Bologne. *ibid.* p. 158. — p. 205. Ses Occu-
 pations dans le rétablissement de la Méridien-
 ne de Ste. *Pétrone* de Bologne. *ibid.* — p. 206.
 Son Ouvrage *della Natura de fiumi*, imprimé
 en 1697. *ibid.* p. 159. — p. 206. Idée de
 cet Ouvrage. *ibid.* & suiv. — p. 206, & suiv.
 Venise l'envie à l'Etat de Bologne. *ibid.* p.
 164. — p. 213. Lui donne la Chaire de
 Mathématique à Padoue. *ibid.* Ses Travaux
 pour la République de Venise. *ibid.* Reprend
 l'Etude de la Médecine en 1702. *ibid.* Ses
 Ouvrages Medico-Chimiques. *ibid.* & suiv. —

p. 214.

GÖGLIELMINI (Mr.). Ses derniers Ouvrages de Physique. H. 1710. p. 166. — p. 215. Sa Mort, ses Qualités, son Extérieur. *ibid.* — p. 216. Sa Place à l'Académie par qui remplie. *ibid.* p. 166. — p. 216. Son Eloge par Mr. de Fontenelle. *ibid.* p. 152. — p. 197. Publiée par l'avis de Mr. Cassini une Instruction pour la conservation & la réparation de la Méridienne de Ste. Pétrone. H. 1712. p. 104. — p. 134.

GUI. Les fruits de Gui s'attachent par leur glu à l'écorce des arbres. & y poussent peu à peu de petites racines. M. 1705. p. 337. — p. 444. Comment on peut expliquer la naissance du Gui, qui est attaché sur les arbres, & qu'on ne voit jamais en pleine terre sans tenir à quelque autre Plante. M. 1707. p. 64. — p. 80.

GUIGNES. Analyse des Guignes fermentées. H. 1702. p. 40. & *suiv.* — p. 53. (p. 54).

GUILANDINUS (Melchior). Temps auquel il fut pris prisonnier par les Corsaires, & mené en esclavage à Tunis. M. 1727. p. 323. — p. 456.

GUILLIN (Mr.), Ingénieur en Chef à Bergues-Saint-Vinox. Ses Observations de la quantité d'Eau de Pluie tombée en cette Ville, depuis 1719 jusqu'en 1722. M. 1723. p. 3. — p. 3. Et depuis 1722 jusqu'en 1726. M. 1726. p. 5. — p. 6.

GUINÉE (Mr.) est nommé Elève à l'Académie par Mr. Varignon. H. 1702. p. 79. — p. 104. Remplit la Place de Géomètre associé, vacante par la promotion de Mr. Carré, à celle de Mécanicien pensionnaire. H. 1706. p. 152. — p. 192. Démonstre fort clairement les nouvelles découvertes sur la Théorie des Projections. H. 1707. p. 126. — p. 156, & *suiv.* Met au jour son Livre de l'Application de l'Algèbre à la Géométrie. H. 1705. p. 98. — p.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 187

124.

GUINÉE (Mr.). Idée générale de cet Ouvrage. H. 1705. p. 98, & *suiv.* — p. 124, & *suiv.* Est tombé dans un Paralogisme dans ses Observations sur la Méthode de *Maximis*, & *Minimis*. M. 1723. p. 230. — p. 372.

Mémoires de Mr. *Guinée* imprimés dans les Mémoires de l'Académie.

- „ Manière générale de déterminer géométrique-
- „ ment le Foier d'une Lentille formée par
- „ deux Courbes quelconques, de même ou de
- „ différente nature : telle que puisse être la
- „ Raison de la Réfraction, & de quelque manière que puissent tomber les Raions de Lumière
- „ sur une des Faces de cette Lentille; c'est à-
- „ dire, soit qu'ils y tombent divergens, parallè-
- „ les ou convergens. M. 1704. p. 24. — p. 31.
- „ Observations sur les Méthodes de *Maximis* &
- „ *Minimis*, où l'on fait voir l'identité & la
- „ différence de celle de l'*Analyse des Infini-*
- „ *ment petits*, avec celle de Mrs. *Fermat* &
- „ *Hude*. M. 1706. p. 24. — p. 29.
- „ Théorie des Projections ou du Jet des Bom-
- „ bes, selon l'Hypothèse de Galilée. M. 1707.
- „ p. 120. — p. 181

GUINÉE (la). Quel est le País qui a toujours été appelé *Nouvelle Guinée*. M. 1720. p. 380. — p. 493.

Leurs Habitans, & comment ils se nomment.

ibid. Erreur qui se trouve dans les Cartes

marines qui ont fait deux Isles différentes, l'une

de la Terre des *Papous*, & l'autre de la

Nouvelle Guinée. *ibid.* On ne fait pas encore

si la *Nouvelle Guinée* est véritablement une

Isle. *ibid.* Détroit par lequel la partie Orientale

de ce País est détachée du reste. *ibid.*

GUIOR (Mr.). Machine à scier de son invention, approuvée par l'Académie. H. 1720. p.

114. — p. 152, 153. Présente à l'Académie

un Instrument pour seringuer la Trompe

d'Eustache par la Bouche. H. 1724. p. 37. —

p. 52, 53.

GUIOT (Mr.) propose une Machine à nettoyer les Ports de Mer, & les grands Canaux. H.

1733. p. 98. — p. 134.

GUISARD (Mr.), Médecin de la Sale en Se-
vennes, communique à l'Académie ses Obser-
vations sur une Loupe ou Tumeur extraordi-
naire à la Cuisse d'un Homme. H. 1728. p. 19,
& suiv. — p. 25, & suiv.

GULDIN (le Père), Jésuite. Démonstration de la
Règle sur l'usage du Centre de Gravité, &
de l'extension que Mr. *Leibnitz* y a donnée,
&c. M. 1714. p. 78, & suiv. — p. 100, &
suiv.

GUNDELSHEIMER (Mr.), Médecin, accompagne
Mr. de *Tournesfort* dans son Voiage du Levant.
H. 1708. p. 152. — p. 185.

GYPSE. Ce qu'on fait de la Chaux qui provient
de sa calcination. M. 1719. p. 82. — p. 107,
108. Description de trois espèces de Gypses
ibid. p. 82, 83. — p. 108, 109. Ce que c'est
que l'espèce de Gypse qu'on appelle *Pierre à
Plâtre, Pierre de Plâtre, ou Pierre-Plâtre.* *ibid.*
p. 83. — p. 108. Autre espèce qu'on nomme
en Latin *Lapis specularis*, & en François
Pierre à Miroir. *ibid.* Pourquoi on s'est peu
appliqué jusques ici à examiner la nature du
Gypse. *ibid.* — p. 109. Parties gypseuses qui
entrent dans la composition de certains mix-
tes. *ibid.* p. 84. — p. 109, 110. Propriété
qu'a le Gypse de se diviser en feuilles. M. 1730.
p. 264. — p. 379.

„ Sur le Gypse. H. 1719. p. 10. — p. 13.

„ Réflexions sur plusieurs Observations concer-
„ nant la nature du Gypse. Par Mr. de *Jus-*
„ *sieu.* M. 1719. p. 82. — p. 107.

Voyez PIERRES A PLATRE.



H.

HABICOT (*Nicolas*), ancien Auteur François, Chirurgien de Paris. a donné la Description des Muscles interosseux. M. 1722. p. 328. — p. 452.

HACUB. Nom que les Habitans d'Alep donnent à une certaine Plante. M. 1718. p. 150. — p. 190. 191. Sa description *ibid.*

HAGECIUS. Observation qu'il fit de la Comète qui parut en 1589. M. 1731. p. 307. — p. 432.

HAGUENOT (Mr.), de la Société Royale des Sciences de Montpellier. „ Mémoire sur le „ Mouvement des Intestins dans la passion I- „ liaque. M. 1713. p. 349. — p. 470.

HALAZEN, Auteur Arabe. De quelle manière il explique les réfractions de l'Atmosphère dans son Traité d'Optique. M. 1702. p. 183. — p. 242. (p. 254).

HALIFAX (le Comte de), Chancelier de l'Echiquier & grand protecteur des Savans, obtient du Roi *Guillaume* de créer Mr. *Newton* Garde des Monnoies. H. 1727. p. 164. — p. 228.

HALLEY (Mr.), de la Société Royale de Londres, & célèbre Astronome, avertit Mr. *Marraldi* d'une faute de Calcul. M. 1727. p. 370. — p. 521. Son calcul de la hauteur, de la vitesse, & de la grandeur des Feux volans. M. 1731. *Suite*, p. 68. — p. 93. Cause qu'il leur attribue. *ibid.* Son sentiment sur la plus grande Condensation de l'Air. M. 1703. p. 101, & *suiv.* — p. 126, & *suiv.* Son Système sur la déclinaison de l'Aiman. H. 1701. p. 9, & *suiv.* — p. 11, & *suiv.* (p. 12, & *suiv.* HAL-

HALLEY (Mr.) de la Societé Royale de Londres.
 Son Systême de l'Aiman ne s'accorde pas avec les
 Observations faites en France. H. 1701. p. 10. —
 p. 12. (p. 13). La Ligne exempte de variation
 qu'il a déterminée, paroît avoir un mouve-
 ment. H. 1710. p. 3. & *suiv.* — p. 3, & *suiv.*
 Quelques Remarques sur son Systême de la
 Variation de l'Aiman. M. 1704. p. 343. &
suiv. — p. 459. Son Systême sur les Varia-
 tions de l'Aiman, conforme à des Observa-
 tions faites dans un Voiage à la Chine. H.
 1705. p. 9. — p. 11. Pourroit servir à la
 détermination des Longitudes. *ibid.* — p. 12.
 Accord des Variations de l'Aiman marquées
 sur la Carte, avec les Variations observées en
 1703, dans un Voiage du Légat du Pape à la
 Chine. M. 1705. p. 8. & *suiv.* — p. 10, &
suiv. Accord des Variations de l'Aiman ob-
 servées par d'autres dans le même Voiage,
 avec la Carte des Variations, &c. *ibid.* p. 81,
 & *suiv.* — p. 108. & *suiv.* Son Systême sur
 la déclinaison de l'Aiman se trouve vérifié
 par des Observations récentes. H. 1706. p. 3,
 & *suiv.* — p. 4, & *suiv.* H. 1708. p. 19, &
suiv. — p. 23, & *suiv.* M. 1708. p. 174, &
suiv. — p. 225, & *suiv.* Comparaison d'un
 grand nombre de Variations de l'Aiguille ai-
 mantée, observées, avec la Carte de ces Va-
 riations. M. 1710. p. 354. & *suiv.* — p. 471,
 & *suiv.* Trouve la seconde inégalité du troi-
 sième & quatrième Satellite de Jupiter, con-
 forme à ce que demande le mouvement suc-
 cessif de la Lumière. M. 1707. p. 26. — p.
 33. Son Systême sur la variation de l'Aiman.
 H. 1712. p. 19. — p. 21. Additions de Mr.
 Delisle à ce Systême & à la Carte des Va-
 riations de Mr. Halley. *ibid.* & *suiv.* Recher-
 che du Mouvement des Lignes exemptes de
 Variation. *ibid.* & *suiv.* Son Calcul de la
 Chaleur totale d'un Païs, entant que causée
 par

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 291

par le Soleil, indiqué défectueux. M. 1719. p. 118. — p. 154.

HAMBERGERUS (Mr.). Son Observation de l'Eclipse de Soleil du 12 Mai 1706, faite à Jena. M. 1706. p. 470. — p. 610.

HAMBOURG. Observation de l'Eclipse de Soleil du 3 Mai 1715, faite à Hambourg. M. 1715. p. 253. — p. 345.

HAMEL (Mr. du). Continuation de son Histoire Anatomique. H. 1700. p. 45. — p. 58. (p. 62). H. 1701. p. 32. — p. 42, 43. (p. 43). Sa Naissance, sa Partie. H. 1706. p. 142. — p. 179. Il fait ses premières Etudes à Caen, sa Rhétorique & sa Philosophie à Paris. *ibid.* Il compose à l'âge de 18 ans un petit Traité des Sphériques. *ibid.* Entre à 19 ans dans l'Oratoire. *ibid.* p. 143. — p. 179. En sort après dix ans pour être Curé de Neuilly sur Marne. *ibid.* Imprime ses Dialogues, de *Meteoris & Fossilibus* & son *Astronom. Physica.* *ibid.* — p. 180. Ce que c'est que ces Dialogues. *ibid.* Est fait Aumonier du Roi par le Cardinal Antoine Barberin en 1656. *ibid.* p. 152. — p. 191. Ce qu'il répondit lorsqu'on lui reprocha d'avoir été peu favorable à Descartes. *ibid.* p. 144. — p. 181. Quitte sa Cure de Neuilly en 1663. *ibid.* Met au jour dans la même année son Livre de *Consensu Veteris & Nova Philosophia.* *ibid.* — p. 182. Jugement sur cet Ouvrage. *ibid.* Paroit avoir eu un goût particulier pour la Chimie. *ibid.* p. 145. — p. 182. Est choisi par Mr. Colbert pour être Secrétaire de l'Académie qu'il venoit d'établir. *ibid.* — p. 183. Est choisi pour mettre en Latin un Traité des Droits de la Reine sur le Brabant, sur Namur, & sur quelques autres Seigneuries des Pais-bas Espagnols. *ibid.* p. 146. — p. 183. Sa grande réputation sur la Latinité. *ibid.* — p. 184. Ecrit pour Mr. de Péræfixe Archevêque de Paris, contre

tre l'Abbaie de *St. Germain des Prez*. H. 1706.
p. 146. — p. 183.

HAMEL (Mr. du) accompagne Mr. Colbert de
Croissi. Plénipotentiaire pour la Paix d'Aix-la-
Chapelle. *ibid.* — p. 184. Va en Angleterre
avec le même Mr. de *Croissi* Ambassadeur,
passe ensuite en Hollande, & communique a-
vec les Savans de ces deux Païs. *ibid.* Re-
venu en France, publie en peu de tems dif-
férens Traités: *De Corporum affectionibus*, en
1670; *De Mente humana*, deux ans après, &
en 1673, *De Corpore animato*. *ibid.* p. 147.
— p. 184, 185. Jugement sur ces Ouvrages.
ibid. N'a jamais été trop décisif. *ibid.* Gran-
de connoissance qu'il avoit acquise de l'Anato-
mie par les Conférences de l'Académie, & par
un commerce particulier avec Mrs. *Stenon*; &
du Verney. *ibid.* Publie en 1678 sa *Philosophia*
Vetus & Nova. ad usum Scholæ accommodata,
&c. *ibid.* p. 148. — p. 186. Usage que l'on
fit de cet Ouvrage dans l'Orient. *ibid.* — p.
187. Publie en 1691 un Corps de Théolo-
gie, sous ce titre: *Theologia Speculatrix &*
Practica juxta SS. Patrum dogmata pertracta-
ta, & ad usum Scholæ accommodata. *ibid.* p. 149.
— p. 187. Donne en 1694 un autre Ouvra-
ge plus à portée des jeunes Seminariſtes, sous
ce Titre: *Theologia Clericorum Seminariis ac-*
commodata Summarium. *ibid.* p. 150. — p. 188.
Quitte la Plume dans l'Académie en 1697. *ibid.*
— p. 189. Publie en 1698 son *Historia Re-*
giæ Scientiarum Academia; Et en 1701 une
seconde Edition plus ample. *ibid.* Il donne
en 1698 un Ouvrage Théologique fort savant,
intitulé: *Institutiones Biblicæ, seu Scripturæ Sa-*
cra Prolegomena unâ cum selectis Annotationi-
bus in Pentateuchum. *ibid.* Ce que contient
cet Ouvrage *ibid.* Publie en 1701 les *Pseu-*
mes, & en 1703 les *Livres de Salomon, la Sa-*
pience & l'Ecclésiastique, avec des Notes. *ibid.*
p.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 193

p. 151. — p. 190.

HAMEL (Mr. du) fait une Analyse du Traité d'Aristote de *Partibus Animalium*. H. 1699. p. 51. — p. 61. 62. (p. 68). Continue son Histoire Anatomique. H. 1700. p. 45. — p. 58. (p. 62). H. 1701. p. 56. — p. 71. (p. 74). Traité du Sommeil & de la Veille. H. 1703. p. 44. — p. 43. (p. 43). Exposé à l'Académie, en continuant son Histoire Anatomique, les Sentimens des Anciens & des Modernes, sur la structure & l'action des Muscles. H. 1705. p. 58. — p. 73. La Bible qu'il a mise au jour l'emporte sur toutes celles qui ont encore paru. H. 1706. p. 151. — p. 190. Traduit en Latin la Préface de l'Histoire Françoisse de l'Académie. *ibid.* Sa Mort. Ses Qualités personnelles; l'Estime & l'Amour que tout le monde avoit pour lui. *ibid.* & *suiv.* — p. 190. & *suiv.* Changement de Place à l'Académie à l'occasion de sa Mort. *ibid.* p. 152. — p. 192. Son Eloge par Mr. de Fontenelle. *ibid.* p. 142. — p. 179.

Ses Mémoires imprimés.

- „ Explication Physique d'une Maladie, qui fait
- „ périr plusieurs Plantes dans le Gàtinois, &
- „ particulièrement le Safran. M. 1728. p. 100.
- „ — p. 140.
- „ Recherches sur les causes de la multiplication
- „ des espèces de Fruits. *ibid.* p. 338. — p.
- „ 477.
- „ Recherches Physiques de la cause du prompt
- „ accroissement des Plantes dans les tems de
- „ pluie, & plusieurs Observations à ce sujet.
- „ M. 1729. p. 349. — p. 494.
- „ De l'importance de l'analogie & des rapports
- „ que les Arbres doivent avoir entre eux pour
- „ la réussite & la durée des Greffes. M. 1730.
- „ p. 102. — p. 147.
- „ Suite de ce Mémoire, où l'on propose de
- „ greffer les uns sur les autres des Arbres qui

194 TABLE DES MEMOIRES

- „ n'ont pas entre eux une analogie bien par-
- „ faite pour avoir plutôt du fruit. & affranchir
- „ plus efficacement les Espèces. M. 1731. p.
- „ 357. — p. 502.
- HAMEL (Mr. *du*). „ Anatomie de la Poire. M.
- „ 1730. p. 299. — p. 426.
- „ Suite de l'Anatomie de la Poire. M. 1731. p.
- „ 168. — p. 238.
- „ Des différentes manières de rendre le Tartre
- „ Soluble. H. 1732. p. 323. — p. 446. M.
- „ 1733. p. 260. — p. 364.
- „ Suite de l'Anatomie de la Poire : Troisième
- „ Partie; Des Organes qui appartiennent plus
- „ particulièrement au Pepin. M. 1732. p. 64.
- „ — p. 93.
- „ Recherche chimique sur la composition d'une
- „ Liqueur très volatile, connue sous le nom
- „ d'Ether. M. 1734. p. 41. — p. 56.
- HANCKWITZ (Mr. *Godfroy*) envoie à Mr. *Grosse*
- deux petits flacons de l'*Ether*, Liqueur ainsi
- nommée. M. 1734. p. 41. — p. 57. Voyez
- LIQUEUR ETHERE'E.
- HARENG. Conformation du Cristallin de l'Oeil de
- ce Poisson. M. 1730. p. 15. — p. 18. Con-
- vxité de la partie antérieure & postérieure
- de ce Cristallin *ibid.* Diamètre de sa circon-
- ference, son axe ou épaisseur, & sa pesanteur.
- ibid.*
- HARMONIE (l') préétablie de Mr. *Leibnits*. Ce
- que c'est. H. 1716. p. 116, & *suiv.* — p. 142,
- & *suiv.*
- HARMONIQUE (Raport). Ce que c'est. H. 1700.
- p. 18. — p. 24. (p. 24). Cycle Harmonique
- de Mr. *Huyghens*, &c. M. 1707. p. 214. — p.
- 272.
- HARPASUS. Rivière autrefois ainsi nommée, &
- que tous nos Voyageurs connoissent encore au-
- jourd'hui sous le nom d'*Harpasou*. M. 1721. p.
- 66. — p. 86.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 195

HARTSOEKER. A quoi il attribue la lumière que rend le Baromètre. M. 1723. p. 297. — p. 424. Sa Naissance, ses Parens. H. 1725. p. 137. — p. 183. Ses premières Etudes, fait des Microscopes par hazard. *ibid.* p. 138. — 184. Ses Observations sur les petits Animaux destinés à naître. *ibid.* & *suiv.* — p. 185. Est connu de Mr. *Huyghens*, qui l'amène avec lui à Paris. *ibid.* p. 140. — p. 187. Travaille différens Verres de Telescopes, & entr'autres un de 600 pieds de foyer. *ibid.* p. 142. — p. 190. Publie sa *Dioptrique*. Idée de cet Ouvrage. *ibid.* & *suiv.* — p. 191, & *suiv.* Publie ses *Principes de Physique*. *ibid.* p. 144. — p. 193. Entre Associé Etranger à l'Académie. *ibid.* p. 145. — p. 194. Est choisi par les Magistrats d'Amsterdam pour instruire le *Czar*, qui avoit demandé quelque Savant. *ibid.* p. 145. — p. 194. Travaille à un grand Miroir Ardent, & est visité alors par le Landgrave de Hesse-Cassel. *ibid.* — p. 195. Va à la Cour de l'Electeur Palatin, qui l'avoit demandé. *ibid.* p. 146. — p. 195. Imagine ses Ames Plastiques ou *Formatrices*, & ce que c'est. *ibid.* & *suiv.* — p. 196, & *suiv.* Publie ses *Conjectures Physiques*. *ibid.* p. 147. — p. 197. Repète les Expériences de Mr. *Homborg* à un Miroir Ardent de Mr. *Tschirnausen*. *ibid.* — p. 197, 198. Nie à cette occasion la Vitrification de l'Or. *ibid.* — p. 198. Résiste aux fortes instances du Landgrave de Hesse Cassel de rester auprès de lui. *ibid.* p. 148. — p. 198. Va à la Cour d'Hanovre, & est présenté à l'Electeur par Mr. *Leibnits*. *ibid.* — p. 199. Fait jetter & polir trois grands Miroirs Ardents pour l'Electeur Palatin. *ibid.* Publie ses *Eclaircissements sur les Conjectures Physiques*. *ibid.* Publie son *Recueil de plusieurs pièces de Physique*. *ibid.* p. 150, & *suiv.* — p. 202, & *suiv.* Critique dans cet Ouvrage ceux de

196 TABLE DES MEMOIRES

Mr. *Newton*, de Mr. *de Mairan*, de Mr. *Bernoulli*, &c. H. 1725. p. 151, & *suiv.* — p. 203.

HARTSOEKER (Mr.) entreprend un Cours de Physique, & fait un Extrait des Lettres de Mr. *Leunwenhoek*. *ibid.* p. 152, & *suiv.* — p. 205. Sa Mort. Ses Qualités *ibid.* p. 153. — p. 206. Son Eloge. Par Mr. *de Fontenelle*. *ibid.* p. 137. — p. 183.

HARVE'E. Son Sentiment sur l'usage du Trou Ovalé dans le Fœtus. H. 1699. p. 26. — p. 29: (p. 32).

HAVANE (la). Sa Latitude & sa Longitude. M. 1729. p. 384. — p. 540.

HAUKSBE'E (Mr.). Description qu'il a donnée d'un Phosphore construit avec un Globe vuide d'air, qu'il faisoit tourner rapidement sur son centre, & qui par ce moien rendoit beaucoup de lumière, lorsqu'on en approchoit la main. M. 1723. p. 296. — p. 424. A quoi il attribue la lumière des Baromètres. *ibid.* Experiences qu'il a faites sur l'Electricité du Verre. M. 1733. p. 28. — p. 39. Ouvrage qu'il a publié sur l'Electricité & sur la Lumière. *ibid.*

HAVRE DE GRACE. „ Réflexions sur les Obser-
„ vations du Flux & du Reflux de la Mer fai-
„ tes au Havre de Grace. Par Mr. *Boiffaye*
„ *du Bocage*, Professeur d'Hydrographie pen-
„ dant les Années 1701, & 1702. Par Mr.
„ *Cassini* le Fils. M. 1710. p. 366. — p. 486.

Tems moien de la Haute Mer au Havre au tems des Syzigies & des Quadratures. *ibid.* p. 367, 368, 371. — p. 487. & *suiv.* 493. Quelle est la plus haute Marée qui y ait été observé par Mr. *du Bocage*. *ibid.* p. 369. — p. 490. Les plus hautes Marées n'arrivent point ordinairement au Havre le jour des nouvelles & pleines Lunes. *ibid.* Table du tems & de la hauteur des Marées dans les nouvelles & plei-
nes

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 197
nes Lunes au Havre-de-Grace. M. 1710. p.
372. — p. 493.

HAVRE-DE-GRACE. Tems auquel on y observe
les plus petites Marées. *ibid* p. 373. — p. 494.
Table du tems & de la hauteur des Marées
dans les Quadratures. *ibid* p. 374. — p. 496.
Tems moien de la haute Mer le jour des nou-
velles & pleines Lunes. *ibid* p. 376, — p. 497.
Table du retardement des Marées. *ibid*. Rè-
gle pour trouver au Havre le tems de la
haute Mer les jours de la nouvelle & pleine
Lune & des Quadratures. *ibid*. Autre Règle
pour trouver au Havre le tems de la haute
Mer pour tous les jours donnés. *ibid* p. 377.
— p. 498. Ce qu'on doit faire pour trouver
le tems de la haute Mer, qui précède ou qui
suit immédiatement celle qu'on a trouvée. *ibid*.
p. 378. — p. 499.

HAUT APPAREIL. Sur le Traité de la Taille au
Haut Appareil, &c. publié par Mr. *Morand*.
H. 1728. p. 27. — p. 36. Taille au Haut
Appareil, mise en usage par *Pierre Franco*, Chi-
rurgien Provençal. *ibid*. — p. 37. *Rosset* Mé-
decin François croit le Haut Appareil possible.
ibid p. 28. — p. 37. Haut Appareil renou-
vellé par Mr. *Douglas* Chirurgien Anglois. *ibid*.
— p. 38. Taille au Haut Appareil, prati-
quée en Angleterre par Mr. *Cheselden*. *ibid* p.
29. — p. 39. Pratiquée en France par Mrs.
Morand & *Berrier*. *ibid*. Mr. *Winslow* adresse
à Mr. *Morand* une Lettre sur de nouvelles
attentions & précautions dans le Haut Appa-
reil. *ibid*. — p. 40.

HAUTBOIS (le) ne rendroit aucun son, s'il n'a-
voit son Auché, & si celui qui joue, pous-
sant l'air par l'ouverture de cette Auché, ne
causoit des frémissemens & des vibrations dans
les deux petites feuilles minces, & très mobi-
les dont elle est composée. H. 1700. p. 21.
— p. 27. (p. 28).

HAUTEFEUILLE (Mr. l'Abbé de). Son Procès avec Mr. *Huyghens* au sujet de l'Invention du Ressort Spiral des Montres. M. 1717. p. 81, & *suiv.* — p. 103, & *suiv.*

HAUTERIVE (Mr. de), Procureur Général du Conseil supérieur de la Martinique, Corr. envoie à Mr. *de Mairan* diverses Observations de Physique & d'Histoire naturelle, & des desseins de plusieurs Plantes & Animaux de la Martinique. H. 1724. p. 17, & *suiv.* — p. 24, & *suiv.*

HAUTEURS. „ Nouvelle Méthode de prendre les „ Hauteurs en Mer avec une Montre ordinaire. H. 1703. p. 87. — p. 107. Cette Méthode inventée par Mr. *Parené*. *ibid.* p. 89. — p. 109. Femme qui diminue d'un pied de Hauteur en 19 mois de Maladie. H. 1700. p. 36. — p. 47. (p. 49).

„ Sur les Hauteurs apparentes des Astres. H. „ 1719. p. 61. — p. 75.

„ Sur la Hauteur de l'Atmosphère. H. 1713. p. „ 6. — p. 7.

„ Observation des Hauteurs Méridiennes du So- „ leil au Solstice d'Été de cette année 1721.

„ Par Mr. *le Chevalier de Louville*. M. 1721. „ p. 167. — p. 218. 219.

Demi Cercle de l'invention de Mr. *Meynier*, qui sert à prendre Hauteur sur Mer sans avoir l'Horizon, approuvé par l'Académie. H. 1724. p. 93. — p. 130. Instrument de Mr. *de Montigny* pour observer les Hauteurs du Soleil en Mer, approuvé par l'Académie. H. 1728. p. 109. — p. 150. Erreurs dans l'observation de la Hauteur en Mer. M. 1732. p. 301. — p. 411. Abus dans la pratique ordinaire des Pilotes pour prendre Hauteur. *ibid.* — p. 412. Instrument de l'invention de Mr. *Quereimouf* pour observer les Hauteurs en Mer. H. 1732. p. 119. — p. 168.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 199

HAYES (Mr. *des*) *Corr.* apporte du Canada une Carte Marine du Cours de la Rivière de St. Laurent. H. 1699. p. 86. — p. 105. (p. 114). Son Observation de l'Eclipse de Lune du 5 Mars 1699, faite à la Martinique. H. 1700. p. 109. — p. 139. (p. 151). Son Observation de l'Eclipse de Soleil du 23 Septembre 1699, faite à la Rochelle. M. 1701. p. 80. — p. 106. (p. 112).

Ses Observations de la Latitude de la Caienne.

De la Grénade.

De la Martinique.

De St. Christophle.

De divers Lieux dans l'Isle de St. Domingue.

Et des Longueurs du Pendule simple dans ces mêmes Lieux. H. 1701. p. 111, & *suiv.* — p. 139. (p. 143). Accompagne Mr. *Cassini* dans son Voiage de la Méridienne. *Suit*, 1718. p. 3. — p. 4.

HAYES (Mr. *des*), Maître à danser. Hausse-col de sa façon pour obliger les Enfans à porter la tête droite. H. 1733. p. 99. — p. 136. Machine de son invention pour obliger les Enfans cagneux à tourner leurs pieds en dehors. *ibid.*

HAZARD (le) est le premier Auteur de presque toutes les découvertes. H. 1700. p. 5. — p. 7. (p. 6).

HECKER (Mr.). Son Observation de l'Eclipse de Soleil du 3 Mai 1715, faite à Dantzic. M. 1715. p. 255. — p. 346.

HEINRICH (le Père). Son Observation de l'Eclipse de Soleil du 12 Mai 1706, faite à Breslaw. M. 1706. p. 471. — p. 611.

HELBIGIUS. Sentiment de cet Auteur sur le Cachou. M. 1720. p. 344. — p. 445.

HELENIUM *Vulgaré* ou *Enula Campana*, (Aunée), Plante. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1709. p. 51. — p. 65.

HELENium, en François AUNE'E. Genre de Plante qui porte des Fleurs radiées, dont les Fleurons sont hermaphrodites, & les demi-fleurons femelles. M. 1720. p. 302. — p. 390. Ses Espèces. *ibid.* & *suiv.* Origine de son nom. *ibid.* p. 306. — p. 395.

HELICHRYSOÏDES. Description de ce Genre de Plante. M. 1719. p. 297. — p. 392. Ses Espèces. *ibid.* Pourquoi ainsi nommée. *ibid.* p. 298. — p. 394.

HELICHRYSUM, IMMORTELLE. Description de ce Genre de Plante. M. 1719. p. 290. — p. 383. Ses Espèces. *ibid.* p. 291. — p. 383, & *suiv.* Pourquoi ainsi nommée. *ibid.* p. 296. — p. 390.

HELICOÏDÈ (Parabole) de Mr. *Bernoulli* de Bâle. Ce que c'est &c. M. 1704. p. 103. — p. 141.

HELIOTROPE Mr. *Garfin* apporte à l'Académie la Description d'une Plante *Heliotrope* & sensitive, appelée par les Malabares *Todda Vaddi*. H. 1730. p. 66, & *suiv.* — p. 90, & *suiv.*

HELIOTROPIMUM majus. Plante. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1709. p. 51. — p. 65.

HELLEBORUS niger fœtidus C. B. Pin. 185. Ellebore noir puant, dit Pied de Griffon. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1715. p. 23. — p. 30, 31.

HELLEBORUS niger amplioribus foliis, *Inst. R. H.* Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1722. p. 62. — p. 87.

HELLEBORUS niger trifolius, *Ald. Hort. far.* Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant. ibid.*

HELLEBORUS niger officinarum. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant. ibid.*

HELLEBORUS niger angustioribus foliis, *Inst. R. H.* Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant. ibid.*

HELLEBORUS pumilus, tuberosa radice, flore lu-
ræa.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 201

tes. Inst. R. H. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1716. p. 35. — p. 43.

HELMINTHOTHECA, en François HERBE-AUX-VERMISSEAUX Genre de Plante ainsi nommée, qui produit des Fleurs dont le Calice est strié & plongé dans une fraise de feuilles ou garni d'un châton. M. 1721. p. 205. — p. 267, 268. Etimologie de son nom: *ibid.* Ses Espèces, & leurs varietés. *ibid.*

HELMONT (*van*) paroît être le premier qui ait découvert la véritable situation des Pierres appelées. Yeux d'Ecreville. H. 1709. p. 15. — p. 19. M. 1709. p. 309, & *suiv.* — p. 405, Observations de cet Auteur sur la Mue des Ecrevisses. *ibid.* p. 310. — p. 406. A cru que les Yeux d'Ecrevisses servoient à endurcir l'Ecaille de ces Animaux. M. 1718. p. 271. — p. 343. Cette pensée illustrée par les Expériences de Mr. de *Reaumur*. *ibid.* Sentiment erroné de cet Auteur. M. 1730. p. 361. — p. 514. Prétend que le Plomb peut par la partie grasse des Sels fixes être divisé dans les principes qui le composent, de sorte qu'il laisse couler le Vif argent crud. M. 1734. p. 543. — p. 746.

HELMONT (*François-Mercure van*), Fils du précédent, avance que le Plomb peut se résoudre par des Sels fixes, ou autres, ou par des Huiles qui en séparent le Soufre, en sorte que ce Métal se transforme en Vif argent volatil, fluide, & qui ne peut souffrir le feu. M. 1734. p. 543, 544. — p. 746.

HELMONTII (*Offa*). Ce que c'est. M. 1700. p. 72, & *suiv.* — p. 92. (p. 98).

HELVETIUS (Mr.) a observé le premier, en travaillant sur le Poulmon, que les Artères de ce Viscère sont, & en plus grand nombre, & d'une plus grande capacité que les Veines qui leur répondent, ce qui est contraire au reste du Corps. H. 1718. p. 18. — p. 22.

HELVETIUS (Mr.). Suites de ces différences. H. 1718. p. 18. — p. 22. Croit le Sang des Arteres moins raréfié que celui des Veines. H. 1728. p. 25. — p. 33. Idée de son Livre de *l'Oeconomie Animale, & Observations sur la petite Verole*. H. 1722. p. 22, & *suiv.* — p. 31, & *suiv.* Sur les Lettres de Mr. *Helvetius*, au sujet de la Lettre Critique de Mr. *Besse*, contre l'Idée générale de l'Oeconomie Animale. H. 1725. p. 23, & *suiv.* — p. 31, & *suiv.* Sur son Livre intitulé, *Eclaircissement concernant la manière dont l'Air agit dans les Poumons, &c.* H. 1728. p. 22, & *suiv.* — p. 29, & *suiv.* Son Ouvrage attaqué par Mr. *Michelotti*, Médecin de Venise. *ibid.* p. 23. — p. 30. Fait part à l'Académie d'un fait arrivé au Bourg de la Tour de Tresme. concernant l'Opération Césarienne faite par une Sage-femme avec tant de d'exterité & de courage que la Malade fut délivrée sans aucun accident. H. 1731. p. 29, 30. — p. 41, 42. Communique à l'Académie l'Histoire d'une Negresse qui étoit accouchée d'un Enfant très blanc, dont toute la phisionomie, tous les traits du visage étoient d'un Nègre, ayant les Levres grosses & relevées, le Nés écrasé & camus, & portant de la Laine à la tête, mais une Laine aussi blanche que de la Neige. H. 1734. p. 15. — p. 20.

Mémoires imprimés de Mr. *Helvetius*.

» Observations sur le Poumon de l'Homme. M.

» 1718. p. 18. — p. 22.

» Observation sur l'inégalité de capacité qui se
 » trouve entre les Organes destinés à la Cir-
 » culation du Sang dans le Corps de l'Hom-
 » me, & sur les changemens qui arrivent au
 » Sang en passant par le Poumon. *ibid.* p. 222.
 » — p. 281.

» Observations Anatomiques sur l'Estomac de
 » l'Homme, avec des Réflexions sur le Systè-
 » me

„ me nouveau qui regarde la Trituration dans
 „ l'Estomac comme la cause de la digestion
 „ des Alimens. M. 1719. p. 336. — p. 444.

HELVETIUS. (Mr.). „ Observations Anatomiques
 „ sur la Membrane interne des Intestins grêles,
 „ appelée Membrane Veloutée, sur leur Mem-
 „ brane, appelée Nerveuse, sur leur Membra-
 „ ne Musculeuse ou charnue. M. 1721. p. 301.
 — p. 392.

HELWING, Ministre d'Angerbourg en Prusse.
 Traité de cet Auteur sur les Pierres de son
 País. M. 1723. p. 6. — p. 8. Est obligé de
 recourir au bras séculier pour détruire une su-
 perstition qui règnoit dans le lieu où il exer-
 çoit son Ministère. *ibid.*

HEMERY (Mr.). Médecin. envoie de Blois à
 Mr. *Reneaume* la Relation d'un Monstre, ou
 de deux Enfans qui avoient le sommet de la
 tête commun, & même le derrière ou l'occi-
 put, de manière qu'ils n'avoient qu'un crane,
 & que leurs visages regardoient de deux côtés
 opposés. H. 1703. p. 39. & *suiv.* — p. 48,
 & *suiv.*

HEMISPHERE. Comment l'Eté doit être plus chaud,
 & l'Hiver plus froid, à l'Hémisphère austral
 de la Terre qu'au Septentrional, & de combien.
 M. 1719. p. 130. — p. 169. Glaces trouvées
 dans cet Hémisphère à la hauteur de 52 dé-
 grés en pleine Mer. *ibid.* p. 131. — p. 170.

HEMORRAGIE guérie à l'aide d'un Vomitif. H. 1715.
 p. 11. — p. 15. Ecorce dont on faisoit autrefois
 une boisson pour remédier aux Hémorragies du
 nez, de la bouche, aux Dyssenteries, & aux
 Dévoiemens. M. 1729. p. 33. — p. 44. Quels
 sont dans les Hémorragies les secours qu'on a
 mis en pratique, & qui ont mérité quelques
 suffrages dans tous les tems. M. 1731. p. 85.
 — p. 123. Les Absorbans & les simples As-
 tringens ne peuvent être utiles que pour de
 légères Hémorragies. *ibid.*

HÉMORRAGIE. Les anciens Chirurgiens se servoient en pareils cas des Cautères, de l'Huile bouillante, du Plomb fondu & du Fer ardent. *M.* 1731. p. 85. — p. 123. Jugement sur la ligature des vaisseaux. *ibid.* p. 86. — p. 123. Par qui & tems auquel cette pratique a été mise en usage. *ibid.* — p. 124. Combien la compression est nécessaire, après avoir mis sur les vaisseaux les Stiptiques, les Caustiques, ou même après en avoir fait la ligature *ibid.* Lorsqu'une Hémorragie considérable a été arrêtée par les Absorbans ou les Stiptiques, c'est toujours par le moyen d'un Caillot soutenu de la Compression, que l'orifice du vaisseau se trouve bouché. *ibid.* p. 87. — p. 125. De quelle manière la Ligature arrête le sang. *ibid.* p. 88. — p. 126. Pourquoi il arrive souvent une légère Hémorragie après la chute de la Ligature. *ibid.* p. 89. — p. 128. Pourquoi le sang ne s'arrête pas souvent avec facilité, lorsqu'on a arrêté le sang avec les Stiptiques ou avec les Caustiques, si à la chute de l'Escaire il survient Hémorragie, ne fut-ce qu'un suintement. *ibid.* Différence qui se trouve entre la réunion d'un vaisseau procurée par la Ligature, & celle qui est procurée par la compression. *ibid.* p. 90. — p. 130. Les Absorbans sont insuffisans pour les grandes Hémorragies. *ibid.* p. 91. — p. 131. Jugement sur la manière d'arrêter le sang avec le Plomb fondu, ou les autres Métaux rougis dans les charbons ardents *ibid.* Description d'une Machine propre à arrêter l'Hémorragie dans l'Amputation. *ibid.* p. 93. — p. 134. Avantage qu'a cette Machine sur les autres moyens d'arrêter le sang, & sur la Compression ordinaire. *ibid.* p. 96. — p. 137. Exemple remarquable, qui fait voir qu'on peut arrêter le sang des vaisseaux coupés dans les Amputations, sans Stiptiques, sans Caustiques & sans Ligature. *M.*

M. 1731. p. 102. — p. 146.

- HEMORRAGIE. Cas singulier d'une Hémorragie considérable causée par l'offication totale de l'artère qui avoit été coupée dans l'opération de l'amputation de la jambe. M. 1732. p. 389, & *suiv.* — p. 536, & *suiv.* Dans les Hémorragies, tout médicament qui ne fait que coaguler, sans bruler, doit être préféré aux Escarotiques. *ibid.* p. 391. — p. 540. Si on fait quelque opération à ceux qui sont attaqués d'Ecrouelles, on arrête le sang avec facilité. *ibid.* p. 394. — p. 544. Pourquoi il est plus difficile d'arrêter l'Hémorragie à ceux à qui on coupe les membres dans le même jour qu'ils ont été blessés, qu'à ceux à qui on ne les coupe que quelques jours après. *ibid.* Pourquoi il n'y a point d'Hémorragie lorsqu'un membre gangréne est coupé dans la partie morte. *ibid.* L'Hémorragie qui arrive aux opérations qu'on fait dans des cas d'inflammation est plus facile à arrêter, que celle qui arrive aux opérations qu'on fait à des personnes qui d'ailleurs sont en santé. *ibid.* p. 395. — p. 545. Combien il est nécessaire dans les Hémorragies de procurer un très grand repos au malade. *ibid.* p. 397. — p. 548.
- „ Dissertation sur la manière d'arrêter le Sang
 „ dans les Hémorragies, avec la description
 „ d'une Machine ou Bandage propre à procurer la consolidation des Vaisseaux, après
 „ l'Amputation des Membres, par la seule
 „ Compression. M. 1731. p. 85. — p. 122.
- „ Second Mémoire sur la manière d'arrêter les
 „ Hémorragies, contenant deux Observations
 „ qui prouvent que le Sang s'arrête par un
 „ Caillot. Par Mr. *Petit* le Chirurgien. M. 1732.
 „ p. 388. — p. 535.
- „ Dissertation sur les moiens dont on s'est servi,
 „ & dont on se sert présentement pour arrêter
 „ les Hémorragies causées par l'ouverture des

206 TABLE DES MEMOIRES

- „ Artères dans les Plaies. Par Mr. *Petit le*
 „ Médecin. H. 1732. p. 31. — p. 43.
- HEMORRAGIE. „ Sur la manière d'arrêter les Hé-
 „ morragies, qui viennent après des Membres
 „ coupés. H. 1733 p. 30. — p. 41.
- „ Observation d'une Hémorragie par la bouche,
 „ qui en moins d'une minute qu'elle a duré,
 „ a été suivie de la mort du Malade, & dont
 „ le sang venoit immédiatement du tronc de
 „ l'Artère sous-clavière droite. Par Mr. *Maloet*.
 „ M. 1733. p. 108. — p. 153.
- HENCKEL. (*Jean Frédéric*), Médecin du Roi de
 Pologne. Son Livre intitulé *Flora Saturnizans*,
 ou *Alliance du règne végétal avec le règne*
minéral. M. 1725. p. 234. — p. 335. Expé-
 riences qu'il a faites sur le *Kali geniculatum Ger-*
manorum. *ibid.* Il prie les Savans de lui dé-
 couvrir ce que c'est que ce Bleu que le Kali &
 la Soude lui ont donné, & de lui communi-
 quer les moiens de le préparer plus facilement
 & à moins de fraix. *ibid.* p. 235. — p. 337.
 Ses expériences vérifiées par Mr. *Geoffroy l'ai-*
né. *ibid.* p. 236, 237. — p. 338.
- HENSLING (Mr.). Son Système tempéré de Mu-
 sique, ou la division de l'Octave. H. 1711. p.
 p. 79. — p. 103. M. 1711. p. 309, & *suiv.*
 — p. 407, & *suiv.* Rejeté par Mr. *Sau-*
veur, & pourquoi. *ibid.* & *suiv.*
- HENRY (Mr.), Horloger. Machine de son in-
 vention pour élever des fardeaux, approuvée
 par l'Académie. H. 1725. p. 103. — p. 138.
- HEPATIC *nobilis Tragi*. Cette Plante a, selon
 Mr. *Reneaume*, les principales vertus du Gin-
 Seng. H. 1718. p. 44. — p. 56.
- HEPATIQUE. Il y a beaucoup de cette Plante
 dans toutes les Eaux savonneuses de Plombières,
 quoiqu'il n'y en ait point dans les autres Sour-
 ces chaudes, ni froides. H. 700. p. 60. — p.
 77. (p. 82).
- HEQUET (Mr.) renouvelle le Système de la Tri-
 tu-

turation. M. 1715. p. 257. — p. 349.

HERBARIUM *Diluvianum* de Mr. Jean-Jaques Scheuchzer. Ce que c'est que cet Ouvrage. H. 1710. p. 21, & *suiv.* — p. 27.

HERBE A COTON, ou FILAGO. Description de cette Plante. M. 1719. p. 296. — p. 391. Voyez FILAGO.

HERBE-AUX-GERÇURES, RHAGADIOLUS. Description de cette Plante. M. 1721. p. 211. — p. 275. Voyez RHAGADIOLUS.

HERBE AUX TANNEURS. Voyez CORIARIA.

HERBE AUX TEIGNEUX. Description de cette Plante. M. 1719. p. 305. — p. 402. Voyez PETASITES.

HERBE-AUX-COEURS, ou DIMORPHOTHECA. Description de cette Plante. M. 1720. p. 279. — 370. Voyez DIMORPHOTHECA.

HERBE-A-L'EPERVIER, ou HIERACIUM. Voyez HIERACIUM.

HERBE-AUX-PENDELOQUES, ou PRENANTHES. Description de cette Plante. M. 1721. p. 193. — p. 251. Voyez PRENANTHES.

HERBE-AUX-VERMISSEAUX, HELMINTHOTHECA. Description de cette Plante. M. 1721. p. 205. — p. 267. Voyez HELMINTHOTHECA.

HERBE-DRAPE'E, ERIOPHORUS. Description de cette Plante. M. 1721. p. 212. — p. 276. Voyez ERIOPHORUS.

HERBES (les) ont la plupart quelque chose de la Fécondité des Arbres, qui se manifeste par le retranchement. M. 1700. p. 143. — p. 185. (p. 200). Feuilles qu'elles repoussent, lorsqu'on les coupe en bonne saison. *ibid.* Quelles sont les Herbes potagères qu'on multiplie, en les coupant rez pied rez terre. *ibid.* p. 144. — p. 185. (p. 200). Voyez PLANTES.

HERISSON DE MER. D'où cet Animal tire ce nom. M. 1712. p. 136. — p. 177. Pourquoi on l'appelle *Chataigne de Mer* sur quelques Côtes. *ibid.*

HERISSON DE MER. Appellé mal à propos *Oursin* sur les Côtes de Provence. M. 1712. p. 137. — p. 177. Si les épines dont il est hérissé lui tiennent lieu de jambes, & s'il s'en sert pour marcher; ou s'il n'exécute ce mouvement qu'à l'aide des jambes disposées autour de sa bouche. *ibid.* — p. 178. Idée exacte du Squelet de l'Oursin. *ibid.* p. 139, & *suiv.* — p. 180, 181, & *suiv.* — Combien il a de Cornes seulement pour se tenir en repos, & combien il a d'épines dont il peut se servir pour marcher. *ibid.* p. 142. — p. 184.

„ Observations sur le Mouvement progressif de
 „ quelques Coquillages de Mer, sur celui des
 „ Hérissons, & sur celui d'une Espèce d'Etoi-
 „ le. Par Mr. de *Reaumur*. M. 1712. p. 115.
 „ — p. 148.

HERMAN (Mr.), Professeur en Mathématique à Padoue, travaille au Problème inverse des Forces Centrales. H. 1710. p. 103. — p. 136.

„ Extrait d'une Lettre de Mr. *Herman* à Mr.
 „ *Bernoulli*, datée de Padoue le 12 Juillet
 „ 1710. (*Sur les Forces Centrales inverses*).
 „ M. 1710. p. 519. — p. 682.

„ Extrait de la Réponse de Mr. *Bernoulli* à Mr.
 „ *Herman*, datée de Bâle le 7 Octobre 1710.
 „ *ibid.* p. 521. — p. 685.

HERMAN (Mr.), de Bâle, va en Moscovie; où il est appelé par l'Impératrice *Catherine*. H. 1725. p. 128. — p. 172.

HERMAND (Mr. d') Ingénieur. Pont flottant de son invention approuvé par l'Académie. H. 1713. p. 77. — p. 104, 105. Traineau de son invention sur plusieurs Rouleaux attachés ensemble; approuvé par l'Académie. H. 1713. p. 76. — p. 103, 104.

HERMAPHRODITE. Mr. *Petit* le Médecin communique à l'Académie une Observation sur un Hermaphrodite singulier. H. 1720. p. 29, & *suiv.* — p. 38, & *suiv.*

HERMAPHRODITES (Insectes) observés par Mr. *Poupart*. H. 1699. p. 40. — p. 46. (p. 51).

Particularités nouvelles sur les Insectes Hermaphrodites, montrées à l'Académie par Mr. *du Verney*. H. 1705. p. 58. — p. 73.

HERMAPHRODITES (Plantes). Les Plantes sont la plupart Hermaphrodites; mais il y en a qui ne le sont pas. H. 1728. p. 48. — p. 67.

HERNIE trouvée par Mr. *Littre* dans un Cadavre, laquelle étoit composée d'Intestin & d'Epiploon, & dont le sac n'avoit plus aucune ouverture du côté de la cavité du ventre. H. 1703. p. 37. — p. 45, 46. Hernie où il y avoit toutes les marques d'une gangrène, & qui fut prise par un Chirurgien pour un Bubon vénérien. M. 1701. p. 274. — p. 361. (p. 373). Autre Hernie dans le côté droit du Scrotum. *ibid.* p. 279, & *suiv.* — p. 367, & *suiv.* (p. 380, & *suiv.*). Hernie formant une tumeur, qui s'étendoit depuis l'aîne gauche jusqu'au milieu de la cuisse, & dont le diamètre étoit d'environ sept à huit pouces. *ibid.* p. 281, & *suiv.* — p. 370, & *suiv.* (p. 383, & *suiv.*). Observation qui fait voir que dans les Hernies qui arrivent par la pesanteur de l'Epiploon, ou celle des Intestins, & par le relâchement du Méfentère auquel ils sont attachés, le Péritoine forme toujours en se prolongeant dans les Bourses une poche ou cul-de-sac, qui se trouve uni aux membranes communes & propres des Testicules; & qui sert encore à prouver que les Aponévroses des Muscles obliques & transverses du Ventre peuvent faire la même chose. *ibid.* p. 286, & *suiv.* — p. 376, & *suiv.* (p. 389, & *suiv.*).
„ Observations sur les Hernies. Par Mr. *Mery*.
„ M. 1701. p. 271. — p. 356. (p. 369).

Le Péritoine & les Aponévroses des Muscles obliques & transverses du Ventre, peuvent fournir des Enveloppes aux Intestins dans les Hernies,

210 TABLE DES MEMOIRES

- nies, qui arrivent par le relâchement des Membranes. M. 1701. p. 289. — p. 378. (p. 392).
- HERNIE. „ Sur une Hernie particulière. H. 1700.
 „ p. 15. — p. 20. (p. 20).
- Ce que c'est. *ibid.* & *suiv.* — p. 20. & *suiv.* (p. 20, & *suiv.*). Différence des Hernies ordinaires, & de celles d'une autre espèce, découverte par Mr. Littre. *ibid.* p. 16. — p. 21. (p. 21).
- „ Observation sur une nouvelle espèce de Hernie, (*formée par une Appendice de l'Icon*).
 „ Par Mr. Littre. M. 1700. p. 294. — p. 384.
 „ p. 421).
- Causes de l'étranglement de semblables Appendices engagées dans les Anneaux des Muscles du Ventre. *ibid.* p. 304, & *suiv.* — p. 396.
 Signes pour reconnoître cette espèce particulière d'Hernie. *ibid.* p. 300, & *suiv.* — p. 392. (p. 430). H. 1700. p. 17. — p. 22. (p. 22).
 Manière de faire l'Opération dans cette espèce de Hernie. *ibid.* p. 300, & *suiv.* — p. 392. (p. 430). H. 1700. p. 17. — p. 22. (p. 22).
- „ Sur les Descentes ou Hernies de Vessies. H.
 „ 1717. p. 14. — p. 17.
- Trois Hernies de Vessie rapportées & examinées par Mr. Mery. M. 1713. p. 110, & *suiv.* — p. 146, & *suiv.* Cause de ces sortes d'Hernies suivant Mr. Mery. *ibid.* p. 114, & *suiv.* — p. 150, & *suiv.* Voyez VESSIE.
- „ Sur une Hernie rare. Par Mr. Littre. M. 1714.
 „ p. 200. — p. 259.
- Hernie guérie heureusement & d'une façon singulière. H. 1723. p. 30, & *suiv.* — p. 41, & *suiv.* Voyez DESCENTES.
- HERODOTE. Quelle largeur il donne à la plus grande Pyramide d'Égypte dans sa base. M. 1702. p. 19. — p. 26. (p. 26).
- HEROPHILE ancien Médecin, paroît être celui qui a découvert la Maladie & l'Opération de la Cataracte. M. 1725. p. 8. — p. 11.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 211

- HERRERA** (*Don Jean d'*), Ingénieur des Armées du Roi d'Espagne, & Gouverneur du Château de Santa-Fé, dédie à l'Académie un Recueil d'Observations Astronomiques faites dans l'Amérique Méridionale. M. 1729. p. 361. — p. 510. Son Observation de l'Eclipse de Lune, du 26 Mars 1717. *ibid.* p. 371. — p. 523. Son Observation des Eclipses de Lune, du 6 Mars 1719, du 28 Juin 1722, du 9 Mai & 31 Octobre 1724, du 27 Avril 1725, du 10 d'Octobre 1726, & du 25 Février 1728. observées à Cartagène. *ibid.* p. 362, & *suiv.* — p. 511, & *suiv.* Ses Observations des Eclipses des Satellites de Jupiter faites à Cartagène. *ibid.* p. 367. — p. 517. Ses Observations de deux Emerfions du premier Satellite de Jupiter, le 20 d'Aout & le 5 de Septembre 1723, à Sainte-Marthe. *ibid.* p. 373. — p. 525.
- HETRE**, Arbre, fournit une Huile dont l'usage donne à ceux qui en mangent des douleurs d'Estomac; moyen donné par Mr. *d'Isnard* pour empêcher ce mauvais effet. H. 1726. p. 35. — p. 48.
- HEVELIUS**. Observation de cet Auteur. M. 1709. p. 37. — p. 45.
- HEUREUX** (Mr. l'). Machine de son invention pour élever les Eaux, approuvée par l'Académie. H. 1712. p. 81. — p. 104, 105.
- HEUSINGER** (*Michel*). Ses Observations sur le Baromètre lumineux. M. 1723. p. 297. — p. 425.
- HIATULA**. Espèce de Coquillage ainsi nommé. M. 1710. p. 446. — p. 52.
- HIA-TSAO-TOM-TCHOM**. Plante-Ver, envoyée de la Chine à l'Académie par le Père *Parennin*, & examinée par Mr. *de Reaumur*. H. 1726. p. 19. — p. 27.
- HIDATIDES**. Voyez HYDATIDES.
- HIERACIOÏDES**, en François *Fuselée*. Description de cette Plante. M. 1721. p. 188. — p. 246.
- HIE-**

212 TABLE DES MEMOIRES

HIERACIOÏDES, en François *Fuselée*. Origine de son nom. M. 1721. p. 189. — p. 246. Voyez *FUSELÉE*.

HIERACIUM, en François *Herbe-à-l'Epervier*. Genre de Plante qui pousse une ou plusieurs tiges, lesquelles, dans certaines Espèces, sont accompagnées de jets trainans. M. 1721. p. 182. — p. 237. Origine de son nom. *ibid.* p. 182. — p. 238. Ses Espèces. *ibid.* & *suiv.*

HIPPARQUE. Ses Observations des Equinoxes. M. 1703. p. 42, & *suiv.* — p. 50, & *suiv.* Se contentoit de les déterminer à un quart de jour près. *ibid.* p. 43. — p. 51. Avoit fait construire un Astrolabe dans Alexandrie, Capitale de l'Astronomie chez les Grecs, & l'avoit placé dans un lieu, où il étoit immobile, pour s'en servir à différentes opérations astronomiques. H. 1701. p. 98. — p. 122. (p. 127). Son sentiment sur la grandeur de la Terre. M. 1701. p. 172. — p. 277. (p. 235).

HIPPOCRATE. Mr. *Morin* avoit composé un Index Grec & Latin des Oeuvres de cet Auteur. H. 1715. p. 72. — p. 95.

HIPPOCRATE de Chio., Sur la Quadrature de sa Lunule. H. 1701. p. 79. — p. 98. (p. 102).

„ La Quadrature absolue d'une infinité de Portions moiennes, tant de la Lunule d'Hippocrate de Chio, que d'une autre de nouvelle espèce. Par Mr. *le Marquis de l'Hopital*. M. 1701. p. 17. — p. 22. (p. 22).

HIPPOPOTAME. „ Observations sur quelques Ossemens d'une Tête d'Hippopotame. Par Mr. de *Fussieu*. M. 1724. p. 209. — p. 309.

Le mérite de l'invention de la Saignée attribué à l'Hippopotame. *ibid.* Cet animal présenté en spectacle dans le tems de la République Romaine. *ibid.* Le Squelette de la tête & des pieds d'un de ces animaux, envoyé du Senegal par ordre de Mrs. les Directeurs de la Com.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 213

Compagnie des Indes. M. 1724. p. 210. — p. 310.

HIPPOPOTAME. Pesanteur des deux machoires.

ibid. Description des dents. *ibid.* p. 210,

211. — p. 311, 312. Pourquoi les Ouvriers

qui travaillent à faire des dents artificielles,

choisissent celles de l'Hippopotame préférable-

ment à toute autre. *ibid.* p. 214. — p. 316.

HIPPURIS. Description de cette Plante. M. 1733.

p. 356. — p. 496. Mauvaises qualités de cet-

te Plante. *ibid.* p. 357. — p. 496.

HIRE (Mr. *Philippe de la*) se charge d'observer

les changemens du Baromètre & du Ther-

momètre, la quantité d'Eau de pluie qui tombe,

& les variations de l'Aiguille aimantée.

H. 1700. p. 1. — p. 1. (p. 1). Dresse un Mé-

moire pour diriger les Observations sur le Flux

& le Reflux. H. 1701. p. 11. — p. 14. (p.

15). Son expérience sur la pesanteur de

l'Air. M. 1703. p. 103. — p. 127, 128. Déc-

ouvre que les Anciens ont connu les Ver-

res ardens. H. 1708. p. 112. — p. 137. Ses

Observations sur deux Taches du Soleil. H.

1709. p. 88. — p. 112. Ses Observations sur

les Pucerons, sortes d'Insectes, qui s'attachent

aux Plantes. H. 1703. p. 16, & *suiv.* — p. 19.

Rectifie le Baromètre double de Mr. *Huyghens*.

H. 1708. p. 6, & *suiv.* — p. 7, & *suiv.* Déc-

ouvre une propriété générale de toutes les

Puissances, & quelles. H. 1704. p. 43, & *suiv.*

— p. 53, & *suiv.* Ses Découvertes sur les

Quarrés Magiques, &c. H. 1705. p. 73, & *suiv.*

— p. 92. Défend la Règle de Mr. *Descar-*

tes pour la Construction des Egalités, contre

les Objections de Mr. *Rolle*. H. 1710. p. 88,

& *suiv.* — p. 116, & *suiv.* Difficulté propo-

sée par lui contre un nouveau Système du

mouvement. H. 1701. p. 15. — p. 18. (p.

19. Ses Expériences, qui prouvent que le

Frottement augmente selon la quantité des

Pres-

214 TABLE DES MEMOIRES

Pressions, & non suivant la grandeur des Surfaces. H. 1699. p. 104, & *suiv.* — p. 128. (p. 139).

- HIRE (Mr. *Philippe de la*) explique le Fait physiquement. *ibid.* Son Observation de la $\odot$ de $\odot$ avec le Soleil le 31 Aout 1700. H. 1700. p. 117. — p. 149. (p. 164). Imagine un nouveau Réticule universel, le même qu'avoit auparavant imaginé Mr. *Roemer*. H. 1701. p. 94. — p. 118. (p. 123). Substitue le Réticule, & les Filets de Verre, aux Réticules & aux Filets de Soie. *ibid.* p. 95. — p. 118. (p. 124). Invente un nouvel Astrolabe. *ibid.* p. 101. — p. 126. (p. 132). A inventé une Platine fort commode pour prendre des Points d'Ombre dans les Cadrans ordinaires. *ibid.* p. 116. — p. 148. (p. 152). Met au jour les Tables Astronomiques de toutes les Planètes. H. 1702. p. 75. — p. 99. (p. 100). Idée générale de ces Tables. *ibid.* & *suiv.* — p. 99, & *suiv.* (p. 100, & *suiv.*). Avertissement sur sa Table de la Correction de la Lune inserée dans ses Tables Astronomiques. M. 1708. p. 405, & *suiv.* — p. 519, & *suiv.* Donne à l'Académie la Description de ce qui appartient à la Pratique de l'Art de la Peinture. H. 1709. p. 112. — p. 142.
- „ Méthode pour observer la différence de Déclinaison & l'Ascension droite de deux Astres peu éloignés. H. 1701. p. 91. — p. 113. (p. 118).
- „ Sur les Effets du Ressort de l'Air dans la Poudre à Canon & dans le Tonnère. H. 1702. p. 9. — p. 11. (p. 11).
- „ Sur la Courbe que décrivent les Raions de la Lumière. *ibid.* p. 54, & *suiv.* — p. 71, & *suiv.* (p. 72, & *suiv.*).
- „ Sur quelques Arcs employés dans l'Architecture. *ibid.* p. 119. — p. 156, & *suiv.* (p. 158, & *suiv.*).

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 215

IRE (Mr. *Philippe de la*). „ Sur la Force nécessaire
 „ re pour remonter les Bateaux. H. 1702. p.
 „ 126, & *suiv.* — p. 166, & *suiv.* (p. 167,
 „ & *suiv.*).

„ Réflexions sur les Observations des Marées
 „ faites à Brest & à Bayonne. Par Mr. *Cassini*
 „ ni le Fils. M. 1710. p. 380. — p. 501.

Sa Naissance, ses Parens. H. 1718. p. 76. — p.
 95. S'applique au Dessin & à la Peinture
 par la destination de ses Parens. *ibid.* Etu-
 die la Perspective, & par hazard la Gnomo-
 nique. *ibid.* Fait un Voyage en Italie. *ibid.*
 Etudie à Venise la Géométrie & principale-
 ment les Coniques d'Apollonius. *ibid.* p. 76,
 & *suiv.* — p. 96, & *suiv.* Revient d'Italie
 au bout de quatre Ans. *ibid.* p. 77. — p. 97.
 Continue en France ses Etudes Géométriques,
 & fournit à Mrs. *Desargues* & *Besse*, des Pro-
 positions nécessaires à la Coupe des Pierres.
ibid. Publie en 1673. & 1676, divers Ouvra-
 ges sur les Sections Coniques. *ibid.* p. 78. —
 p. 97. Entre dans l'Académie en 1678. *ibid.*
 Publie l'Année suivante trois petits Ouvrages
 sur les Coniques & sur les Equations. *ibid.* p.
 78. — p. 98. Travaille à la Carte de France
 par ordre de Mr. *Colbert*. *ibid.* & *suiv.* Pu-
 blie en 1682 son Traité de Gnomonique, qu'il
 augmente beaucoup en 1698. *ibid.* p. 80. —
 p. 100. Continue la Méridienne de Paris du
 côté du Nord. *ibid.* Fait des grands Nivellem-
 ens par ordre du Roi. *ibid.* Publie en 1685
 son grand Ouvrage sur les Sections Coniques.
ibid. p. 81. — p. 102. Publie en 1687 les
 premières Tables du Soleil & de la Lune.
ibid. p. 82. — p. 103. Publie en 1702 les
 mêmes, augmentées de celles des autres Pla-
 nètes. *ibid.* Publie en 1689 son *Ecole des Ar-*
penteurs. *ibid.* p. 83. — p. 104. Publie en
 1694. quatre Traités de Géométrie & de Phy-
 sique. *ibid.* & *suiv.* — p. 104.

HIRE (Mr. *Philippe de la*) publie en 1695 son Traité de Méchanique. H. 1718. p. 85. — p. 107. Avoit une grande connoissance des Arts, étoit bon Dessinateur, & habile Peintre de Païsage. *ibid.* p. 86. — p. 108. Etoit Professeur de l'Académie d'Architectüre. *ibid.* Fait graver en 1702 deux Planisphères célestes. *ibid.* Place par ordre du Roi les deux Globes de Marly. *ibid.* Son Explication du Phénomène des yeux du Chat plongé dans l'Eau, dont le fonds paroît fort éclairé, & dispaeroit absolument à l'air. H. 1712. p. 73. — p. 94. Se sert de la Méthode de *Kepler*, qu'il perfectionne pour déterminer la Hauteur de l'Atmosphère par la grandeur de l'Arc de Dépression du ☉ sous l'Horizon lors du commencement ou de la fin du Crépuscule. H. 1713. p. 6, & *suiv.* — p. 8. Mr. *Mariotte* le nomme par son Testament dépositaire de tous ses Ecrits. M. 1714. p. 334. — p. 433. Fait imprimer le Traité du Nivellement de Mr. *Picard*, & celui du Mouvement des Eaux de Mr. *Mariotte*. H. 1718. p. 87. — p. 109. Se servoit toujours de la Synthèse dans ses Ouvrages de Mathématique. *ibid.* p. 88. — p. 111. Ses Occupations, sa manière de vivre, sa Famille, sa mort. *ibid.* — p. 110. Son Eloge par Mr. *de Fontenelle*. *ibid.* p. 76. — p. 95. Son Système sur la Perpendicularité des tiges des Plantes par rapport à l'horizon. H. 1708. p. 67. — p. 81. Ce qu'il pense d'une espèce de Rosée très fine qui tombe dans le Printems des feuilles des Orangers, & qui s'attache sur ce qu'elle rencontre. *ibid.* p. 69. — p. 83. Observe un Arc-en-ciel qui n'étoit que d'un rouge assez clair & assez vif, à l'exception d'une petite bande bleue qui le terminoit en dedans. H. 1708 p. 109. — p. 133. Expérience qu'il fait sur la Communication de l'Air dans l'Eau. H. 1711. p. 1, & *suiv.* — p.

1, & *suiv.*

Liste Chronologique des Mémoires imprimés de
Mr. *Philippe de la Hire*.

- HIRE (Mr. *Philippe de la*). „ Observation de
„ l'Eclipsé de Lune, arrivée le 15 Mars au
„ soir 1699, à l'Observatoire. M. 1699. p. 18.
„ — p. 37. (p. 27).
„ Explication de quelques effets singuliers qui ar-
„ rivent aux Verres plans, comme sont les
„ Glaces de Miroir. *ibid.* p. 75. — p. 108.
„ (p. 107).
„ Moien d'empêcher que l'Humidité de l'Air de
„ la nuit ne s'attache aux Objectifs des gran-
„ des Lunettes. *ibid.* p. 91. — p. 128. (p.
„ 129).
„ Méthode pour centrer les Verres des Lunettes
„ d'Approche en les travaillant. *ibid.* p. 139.
„ — p. 186. (p. 197).
„ Observation d'une Eclipsé de l'Oeil du Tau-
„ reau Aldebaram ou Pallilicium par la Lune.
„ *ibid.* p. 151. — p. 202. (p. 215).
„ Examen de la Force de l'Homme pour mou-
„ voir des Fardeaux, tant en levant, en por-
„ tant, qu'en tirant, laquelle est considérée
„ absolument, & par comparaison à celle des
„ Animaux, qui portent & qui tirent comme
„ les Chevaux. *ibid.* p. 153. — p. 206. (p.
„ 218).
„ Eclipsé de Soleil, arrivée le 23 Septembre au
„ matin 1699, & observée dans la Tour O-
„ rientale de l'Observatoire à la hauteur de la
„ grande Sale. *ibid.* p. 164. — p. 219. (p.
„ 230).
„ Observation du Baromètre, du Thermomètre,
„ & de la quantité d'Eau de Pluie & de Nei-
„ ge fondue qui est tombée à Paris dans l'Ob-
„ servatoire Roial pendant l'année 1699. M.
„ 1700. p. 6. — p. 7. (p. 7).
„ Remarques sur les Observations des Réfrac-
„ tions, tirées du Livre intitulé *Refractio So-*
Tom. II. *K* „ *lis*

218 TABLE DES MEMOIRES

- „ *lis inoccidui in Septentrionalibus Oris, jussu*
- „ *Caroli XI Regis Suevorum, &c. a Joanne*
- „ *Bilberg, Holmia 1695. M. 1700. p. 37. —*
- „ *p. 48. (p. 51).*
- HIRE (Mr. *Philippe de la*). „ Problème. *Les 3.*
- „ *côtés d'un Triangle rectiligne étant donnés,*
- „ *trouver la Superficie ou l'Aire. ibid. p. 74.*
- „ *— p. 94. (p. 100).*
- „ Remarques sur la construction des Horloges à
- „ Pendule. *ibid. p. 161. — p. 207. (p. 226).*
- „ Méthode générale pour les Jets des Bombes
- „ dans toutes sortes de cas proposés, avec un
- „ Instrument universel qui sert à cet usage.
- „ *ibid. p. 199. — p. 257. (p. 289).*
- „ Observation des Taches du Soleil qui ont paru
- „ au mois de Novembre 1700. *ibid. p. 287.*
- „ *— p. 374. (p. 411).*
- „ Observation de la σ inférieure de la Planète
- „ de φ avec le Soleil, faite à l'Observatoire
- „ Roial le 31 Aout 1700. *ibid. p. 288. — p.*
- „ *375. (p. 412).*
- „ Observations sur l'Eau de pluie, qui est tom-
- „ bée à l'Observatoire Roial pendant toute
- „ l'année 1700, avec quelques Remarques sur
- „ le Thermomètre, & sur le Baromètre. Par
- „ Mr. de la Hire. M. 1701. p. 9. — p. 12.
- „ *(p. 12).*
- „ Observations des Taches du Soleil qui ont pa-
- „ ru vers les derniers jours du mois de Dé-
- „ cembre de l'année dernière 1700. *ibid. p.*
- „ *38. — p. 50. (p. 55).*
- „ Remarques sur l'Eclipse de Lune arrivée le 22
- „ Février 1701. *ibid. p. 44. — p. 57. (p. 63).*
- „ Méthode générale pour trouver la différence
- „ en déclinaison & en Ascension droite de
- „ deux Astres, qui sont peu éloignés l'un de
- „ l'autre, en se servant du Micromètre ordi-
- „ naire. *ibid. p. 99. — p. 130. (p. 135).*
- „ Construction & usage d'un nouveau Réticule
- „ pour les Observations des Eclipses de Soleil
- „ &

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 219

- „ & de Lune, & pour servir de Micromètre
- „ M. 1701. p. 117. — p. 154. (p. 160).
- HIRE** (Mr. *Philippe de la*). „ Remarques sur la
- „ Mesure & sur la Pesanteur de l'Eau. *ibid.*
- „ p. 168. — p. 221. (p. 229).
- „ Construction d'un nouvel Astrolabe universel.
- „ *ibid.* p. 255. — p. 336. (p. 348).
- „ Observation de l'Eclipse de l'Etoile Aldeba-
- „ ram ou Oeil du Taureau par la Lune, à
- „ l'Observatoire le 23 Septembre au matin
- „ 1701. *ibid.* p. 295. — p. 388. (p. 401).
- „ Observations sur la quantité de Pluie qui est
- „ tombée à l'Observatoire Roial, pendant l'an-
- „ 1701, avec quelques Remarques sur le Ther-
- „ momètre & sur le Baromètre. M. 1702. p.
- „ 3. — p. 4. (p. 4).
- „ Examen de la Ligne Courbe formée par un
- „ Raion de Lumière qui traverse l'Atmosphè-
- „ re. *ibid.* p. 52. — p. 68. (p. 71).
- „ Remarques sur la forme de quelques Arcs,
- „ dont on se sert dans l'Architecture. *ibid.* p.
- „ 94 — p. 127. (p. 137).
- „ Observation d'une nouvelle Comète, qui a pa-
- „ ru au mois d'Avril & au mois de Mai de
- „ cette année 1702, à l'Observatoire, avec
- „ quelques Remarques sur les Comètes. *ibid.* p.
- „ 112. — p. 149. (p. 159).
- „ Observation sur une Colonne de Lumière, à
- „ l'Observatoire, en 1702, le 11 Mai au ma-
- „ tin. *ibid.* p. 135. — p. 178. (p. 189).
- „ Observation d'une Tache sur le Soleil en Mai
- „ 1702. *ibid.* p. 137. — p. 181. p. 192).
- „ Suite de l'Examen de la Ligne Courbe que
- „ décrivent les Raions de Lumière en traver-
- „ sant l'Atmosphère. *ibid.* p. 182. — p. 241.
- „ (p. 254).
- „ Examen de la Force nécessaire pour faire mou-
- „ voir les Bateaux, tant dans l'Eau dormante
- „ que courante, soit avec une Corde qui y
- „ est attachée & que l'on tire, soit avec des

220 TABLE DES MEMOIRES

- „ Rames, ou par le moien de quelques Ma-
- „ chines. M. 1702. p. 254. — p. 339. (p.
- „ 353).
- HIRE (Mr. *Philippe de la*). „ Observations, tant
- „ sur la quantité de Pluie qui est tombée à
- „ Paris à l'Observatoire Roial, que sur le Ther-
- „ momètre & sur le Baromètre, pendant l'an-
- „ née dernière 1702. M. 1703. p. 1. — p. 1.
- „ Observations de l'Eclipse partielle de Lune,
- „ arrivée le 3 Janvier au matin en 1703, à
- „ l'Observatoire Roial. *ibid.* p. 11. — p. 12.
- „ Observations d'une Tache, qui a paru dans le
- „ Soleil au mois de Décembre 1702, à l'Ob-
- „ servatoire. *ibid.* p. 16. — p. 18.
- „ Remarques sur l'Eau de la Pluie, & sur l'ori-
- „ gine des Fontaines, avec quelques Particula-
- „ rités sur la construction des Citernes. *ibid.* p.
- „ 56. — p. 68. H. 1703. p. 1. — p. 1.
- „ Observation de plusieurs Taches qui ont paru
- „ dans le Soleil au mois de Mai 1703. M.
- „ 1703. p. 119. — p. 147.
- „ Suite de ces Observations jusqu'en Juillet 1703.
- „ *ibid.* p. 120, 123, 124, 129. — p. 148, &
- „ & *surv.*
- „ Observation de l'Eclipse de Soleil, qui a paru
- „ à l'Observatoire Roial le 8 Décembre 1703,
- „ au Soleil couchant. *ibid.* p. 283. — p. 342.
- „ Remarques sur les inégalités du mouvement
- „ des Horloges à Pendules. *ibid.* p. 285. — p.
- „ 344. H. 1703. p. 130. — p. 159.
- „ Moien pour faire monter un grand Vaisseau
- „ sur la Calle, telle qu'elle est construite dans
- „ le Port de Toulon, sans se servir d'aucunes
- „ Machines. M. 1703. p. 299. — p. 361.
- „ Observation de la quantité d'Eau de Pluie qui
- „ est tombée à l'Observatoire, avec les Hau-
- „ teurs du Thermomètre & du Baromètre,
- „ pendant l'année 1703. M. 1704. p. 1. —
- „ p. 1.
- „ Observation de l'Eclipse de Lune du 23 Dé-
- „ cem-

- DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 228
- „ cembre 1703, à l'Observatoire. M. 1704. p.
 „ 6. — p. 7.
- HIRE (Mr. *Philippe de la*) „ Observation d'une
 „ Tache qui a paru dans le Soleil, au mois de
 „ Janvier 1704, à l'Observatoire. *ibid.* p. 9. —
 „ p. 11.
- „ Observations du retour d'une Tache, qui pa-
 „ rut le 7 Janvier, vers le bord Occidental du
 „ du Soleil. *ibid.* p. 44. — p. 58.
- „ Nouvelles Remarques sur les Insectes des O-
 „ rangers. *ibid.* p. 45. — p. 60. H. 1704. p.
 „ 10, & *suiv.* — p. 12, & *suiv.*
- „ Description d'un Lieu Géometrique, où sont
 „ les Sommets des Angles égaux formés par
 „ deux Touchantes d'une Cycloïde. M. 1704.
 „ p. 209. — p. 285. H. 1704. p. 46, & *suiv.*
 „ — p. 56, & *suiv.*
- „ Construction générale des Lieux, où sont les
 „ Sommets de tous les Angles égaux, droits,
 „ aigus, ou obtus qui sont formés par les
 „ Touchantes des Sections Coniques. M. 1704.
 „ p. 220, & *suiv.* — p. 298, & *suiv.*
- „ Observation de la Conjonction de Jupiter avec
 „ la Lune, au matin, le 24 Aout 1704, à
 „ l'Observatoire. M. 1704. p. 246. — p. 333.
- „ Description & usage d'un Niveau d'une nou-
 „ velle construction. *ibid.* p. 251. — p. 338,
 „ H. 1704. p. 99, & *suiv.* — p. 122, &
 „ *suiv.*
- „ Observation d'une petite Tache dans le Soleil
 „ en Novembre 1704, à l'Observatoire. M.
 „ 1704 p. 322. — p. 431.
- „ Observations de l'Eclipsé de Lune, qui est
 „ arrivée le 11 Décembre 1704, au matin, à
 „ l'Observatoire. *ibid.* p. 352. — p. 470.
- „ Remarques sur les Nombres Quarrés, Cubi-
 „ ques, Quarrés-quarrés, Quarrés-Cubiques &
 „ des autres Degrés à l'infini. *ibid.* p. 358. — p. 477.
- „ Observations de la quantité d'Eau de Pluie,
 „ qui est tombée à l'Observatoire Roial, pen-
 „ dant

222 TABLE DES MEMOIRES

- „ dant l'année dernière 1704. avec les Hau-
 „ teurs du Baromètre & du Thermomètre, &
 „ des Remarques sur les Vents qui ont régné.
 „ M. 1705. p. 1. — p. 1.
- HIRE (Mr. *Philippe de la*). „ Comparaison des
 „ Observations sur la Pluie & sur les Vents,
 „ faites par Mr. *de Pontbriand* au Château de
 „ Pontbriand, à deux lieues de St. Malo. &
 „ vers le bord de la Mer, pendant l'année
 „ 1704. avec celles qui ont été faites à l'Ob-
 „ servatoire en même tems. *ibid.* p. 5. — p.
 „ 6.
- „ Nouvelles Constructions & considérations sur les
 „ Quarrés Magiques, avec les Démonstrations.
 „ *ibid.* p. 127. — p. 166.
- „ Traité des Roulettes, où l'on démontre la ma-
 „ nière universelle de trouver leurs Touchan-
 „ tes, leurs Points de recourbement, ou d'in-
 „ flexion & de réflexion, ou de rebrousse-
 „ ment, leurs Superficies, & leurs Longueurs,
 „ par la Géométrie ordinaire, avec une Mé-
 „ thode générale de réduire toutes les Lignes
 „ Courbes aux Roulettes, en déterminant leur
 „ Génératrice ou leur Base, l'une des deux é-
 „ tant donnée à volonté. M. 1706. p. 340.
 „ — p. 438.
- „ Construction des Quarrés Magiques, dont la
 „ Racine est un nombre pair. M. 1705. p.
 „ 364. — p. 480.
- „ Observations de la quantité d'Eau de Pluie qui
 „ est tombée à l'Observatoire pendant l'année
 „ dernière 1705. & de la Hauteur du Ther-
 „ momètre & du Baromètre. M. 1706. p. 1.
 „ — p. 1.
- „ Remarques & Réflexions sur la nature des Ca-
 „ taractes qui se forment dans l'Oeil. *ibid.* p.
 „ 20. — p. 24. H. 1706. p. 12, & *suiv.* —
 „ p. 15, & *suiv.*
- „ Réflexions sur les apparences du Corps de la
 „ Lune. M. 1706. p. 107. — p. 134, H. 1706. p.
 „ 109.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 223

„ 109, & *suiv.* — p. 136, & *suiv.*

HIRE (Mr. Philippe de la). „ Démonstration d'un

„ ne apparence d'un Objet aussi grand que la

„ Ville de Paris sur le Corps de la Lune, a-

„ vec une Lunette de 25 pieds de foier. M.

„ 1706. p. 114. — p. 142.

„ Observation de l'Eclipse de Lune du 28 A-

„ vril 1706, faite à l'Observatoire Roial. *ibid.*

„ p. 157. — p. 197.

„ Observation de l'Eclipse de Soleil du 12 Mai.

„ 1706, au matin, à l'Observatoire Roial, &c.

„ *ibid.* p. 172. — p. 216.

„ Observation de l'Eclipse de Lune du 21 Oc-

„ tobre 1706, à l'Observatoire. *ibid.* p. 471.

„ — p. 612, & *suiv.*

„ Comparaison de l'Observation de l'Eclipse de

„ Lune, arrivée en Avril 1706, & faite dans

„ l'Isle de St. Domingue en Amérique, avec

„ celle qui a été faite à l'Observatoire Roial.

„ à Paris. *ibid.* p. 481. — p. 624. H. 1706. p.

„ 120. — p. 151.

„ Observation de la Conjonction de Jupiter avec

„ le Cœur du Lion, arrivée au mois d'Octo-

„ bre 1706. M. 1706. p. 482. — p. 626.

„ Observation de la quantité de Pluie, qui est

„ tombée à l'Observatoire pendant l'année

„ 1706, & sur le Thermomètre & le Baromè-

„ tre. M. 1707. p. 1. — p. 1.

„ Observations de Saturne, de Mars & d'Alde-

„ baram, vers le tems de la Conjonction de

„ Saturne avec Mars, au mois de Septembre

„ 1706, à l'Observatoire. *ibid.* p. 120. — p.

„ 156.

„ Observations de l'Eclipse de Lune du 17 A-

„ vril 1707, au matin, à l'Observatoire. *ibid.*

„ p. 172. — p. 220.

„ Machine pour retenir la Roue qui sert à éle-

„ ver le Mouton pour battre les Pilotis dans

„ la construction des Ponts, des Quais & au-

„ tres Ouvrages de cette nature. *ibid.* p. 188.

224 TABLE DES MEMOIRES

- „ — p. 240.
- HIRE (Mr. *Philippe de la*). „ Réflexions sur le
 „ passage de Mercure par le Disque du Soleil
 „ au mois de Mai 1707. M. 1707. p. 200. —
 „ p. 255.
- „ Observation de la Conjonction de Jupiter avec
 „ Régulus ou le Cœur du Lion, au mois de
 „ Juin 1707, à l'Observatoire. *ibid.* p. 297.
 „ — p. 385.
- „ Quadratures de Surfaces Cylindriques sur des
 „ Bases Paraboliques, Elliptiques & Hiperbo-
 „ liques. *ibid.* p. 330. — p. 426. H. 1707. p.
 „ 67, & *suiv.* — p. 83, & *suiv.*
- „ Observation de l'Eclipse de Lune du mois
 „ d'Avril 1707, au Port de Paix, dans l'Isle
 „ de St. Domingue. M. 1707. p. 381. — p.
 „ 491.
- „ Nouvelle Construction des Pertuis. *ibid.* p. 549.
 „ — p. 726.
- „ Des Conchoïdes en général. M. 1708. p. 32.
 „ — p. 41. H. 1708. p. 73, & *suiv.* — p.
 „ 89, & *suiv.*
- „ Observations de la quantité d'Eau de Pluie,
 „ qui est tombée à l'Observatoire Roial à Pa-
 „ ris, pendant l'année 1707, & des Hauteurs
 „ du Thermomètre & du Baromètre. M. 1708.
 „ p. 60. — p. 77.
- „ Observation de l'Eclipse de la Planète de Ve-
 „ nus par la Lune, le 23 Février au soir 1708,
 „ à l'Observatoire. *ibid.* p. 110. — p. 140.
- „ Description d'un nouveau Baromètre pour con-
 „ noître exactement la pesanteur de l'Air, a-
 „ vec quelques Remarques sur les Baromètres
 „ ordinaires. *ibid.* p. 154. — p. 200.
- „ Observation de l'Eclipse de Lune du 5 Avril
 „ 1708, au matin, à l'Observatoire Roial. *ibid.*
 „ p. 179. — p. 231.
- „ Observation d'un Cercle Lumineux autour du
 „ Soleil. *ibid.* p. 180. — p. 233.
- „ Explication Physique de la direction verticale
 „ &

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 225
 „ & naturelle des Tiges des Plantes & des
 „ Branches des Arbres, & leurs Racines. M.
 „ 1708. p. 231. — p. 297. H. 1708. p. 67,
 „ & *suiv.* — p. 81, & *suiv.*

HIRE (Mr. *Philippe de la*). „ Expériences &
 „ Remarques sur la dilatation de l'Air par
 „ l'Eau bouillante. M. 1708. p. 274. — p.
 „ 354.

„ Méthode pour décrire des grands Arcs des
 „ Sections Coniques sans avoir leur Centre ni
 „ la grandeur d'aucun Diamètre. M. 1708. p.
 „ 289. — p. 372. H. 1708. p. 89, & *suiv.*
 „ — p. 107, & *suiv.*

„ Observation du Passage de la Lune par les
 „ Pleiades, le 10 Aout 1708, au matin, à
 „ l'Observatoire M. 1708. p. 299. — p. 385.

„ Observation de l'Eclipse de Soleil, arrivée le
 „ 14 Septembre 1708, au matin, à l'Observa-
 „ toire. *ibid.* p. 403. — p. 516.

„ Sur l'Eclipse de Lune, arrivée le 29 Septem-
 „ bre au soir 1708, à l'Observatoire. *ibid.* p.
 „ 405. — p. 518.

„ Observation de la quantité de Pluie, qui est
 „ tombée à l'Observatoire pendant l'année der-
 „ nière. 1708, avec les changemens qui sont
 „ arrivés au Thermomètre & au Baromètre,
 „ par rapport à la Chaleur & aux Saisons. M.
 „ 1709. p. 1. — p. 1.

„ Observation de l'Eau, qui est tombée à Lyon
 „ pendant l'année dernière 1708, (*communi-
 „ quée par le Père Fulchiron Jésuite*), *ibid.* p.
 „ 8. — p. 8.

„ Observations de la quantité d'Eau de Pluie &
 „ des Vents, par Mr. le Comte *du Pontbriand*,
 „ dans son Château à deux lieues, à l'Ouest
 „ de St. Malo, communiquées à l'Académie
 „ par Mr. *du Torar*, & comparées avec celles
 „ que nous avons faites à Paris à l'Observa-
 „ toire Roial pendant les années 1707, & 1708.
 „ *ibid.* p. 5. — p. 5.

226 TABLE DES MEMOIRES

- HIRE (Mr. *Philippe de la*). „ Observations de
 „ l'Eclipse de Soleil, arrivée le 11 Mars 1709,
 „ après midi, à l'Observatoire. M. 1709. p.
 „ 91. — p. 114.
 „ Explication de quelques Faits d'Optique, &
 „ de la manière dont se fait la Vision. *ibid.*
 „ p. 95. — p. 119. H. 1709. p. 90, & *suiv.*
 „ — p. 114, & *suiv.*
 „ Observations de la pesanteur de l'Atmosphè-
 „ re, faites au Château de Meudon avec le
 „ Baromètre double de Mr. *Huyghens*. M. 1709.
 „ p. 176. — p. 222. H. 1709. p. 1, & *suiv.* —
 „ p. 1, & *suiv.*
 „ Remarques sur la Construction des Lieux Géo-
 „ métriques & des Equations. M. 1710. p. 7.
 „ — p. 9.
 „ Observation de la quantité d'Eau, qui est tom-
 „ bée à l'Observatoire pendant l'année 1709,
 „ avec l'état du Thermomètre & du Baromè-
 „ tre. *ibid.* p. 139. — p. 184.
 „ Comparaison de mes Observations avec celles
 „ de Mr. *Scheuchzer*, sur la Pluie & sur la
 „ Constitution de l'Air pendant l'année 1709,
 „ à Zurich en Suisse. *ibid.* p. 145. — p. 192.
 „ Comparaison des Observations que nous avons
 „ faites à l'Observatoire sur la Pluie & les
 „ Vents, avec celles que Mr. le Marquis du
 „ Pontbriand a faites dans son Château près
 „ St. Malo, pendant l'année 1709. *ibid.* p.
 „ 143. — p. 189.
 „ Observation de l'Eclipse de Lune arrivée la
 „ nuit entre le 13 & le 14 Février 1710, à
 „ l'Observatoire. *ibid.* p. 172. — p. 229.
 „ Observation de l'Eclipse de Soleil, arrivée le
 „ 28 Février 1710, à l'Observatoire. *ibid.* p.
 „ 198. — p. 265.
 „ Méthode générale pour la division des Arcs
 „ de Cercle, ou des Angles, en autant de par-
 „ ties égales qu'on voudra. *ibid.* p. 200. — p.
 „ 267.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 227

- HIRE (Mr. *Philippe de la*). „ Remarques sur le
 „ mouvement des Planètes, & principalement
 „ sur celui de la Lune. M. 1710. p. 292. —
 „ p. 394. H. 1710. p. 104, & *suiv.* — p.
 „ 137, & *suiv.*
 „ Observations sur une espèce de Talc qu'on trou-
 „ ve communément proche Paris, au dessus
 „ des Bancs de Pierre de Plâtre. M. 1710. p. 341.
 „ — p. 454. H. 1710. p. 121, & *suiv.* — p.
 „ 159, & *suiv.*
 „ Observation de la Hauteur de l'Eau qui est
 „ tombée à l'Observatoire pendant l'Année
 „ 1710, avec celles du Thermomètre & du
 „ Baromètre. M. 1711. p. 1. — p. 1.
 „ Comparaison de nos Observations sur la Hau-
 „ teur de l'Eau de Pluie, & sur le Baromè-
 „ tre, avec celles que Mr. *Scheuchzer* a faites à
 „ Zurich en Suisse pendant l'Année 1710. *ibid.*
 „ p. 4. — p. 5.
 „ Observation de la Conjonction de Venus avec
 „ le Cœur du Lion, à l'Observatoire, en Sep-
 „ tembre 1710. *ibid.* p. 36. — p. 45.
 „ Remarques sur quelques Couleurs. *ibid.* p. 79.
 „ — p. 101.
 „ De la Mesure des degrés de force de la Pe-
 „ nombre des Corps, & de quelques-uns de
 „ ses effets particuliers. *ibid.* p. 159. — p. 205.
 „ Observation de l'Eclipse de Soleil, arrivée le
 „ soir du 15 Juillet 1711, à l'Observatoire
 „ Royal. *ibid.* p. 199. — p. 258.
 „ Observations sur la Pluie, sur le Thermomètre
 „ & sur le Baromètre, à l'Observatoire Royal,
 „ pendant l'Année 1711. M. 1712. p. 1. — p. 1.
 „ Comparaison des Observations faites à Zurich
 „ sur la Pluie & sur le Baromètre, en 1711,
 „ avec celles qui ont été faites à Paris pen-
 „ dant la même Année. *ibid.* p. 6. — p. 6.
 „ Observation de l'Eclipse de Lune arrivée en
 „ 1712, le 23 Janvier au soir, à l'Observatoire.
 „ *ibid.* p. 45. — p. 58.

228 TABLE DES MEMOIRES

- HIRE (Mr. *Philippe de la*). „ Comparaison des
 „ Observations de l'Eclipse de Lune du 23
 „ Janvier 1712, au soir, faites à Nuremberg
 „ par Mr. *Wurfelbauer*, & à Paris à l'Observa-
 „ toire Royal. M. 1712. p. 47. — p. 61.
 „ Sur la Construction des Voutes dans les Edifi-
 „ ces. *ibid.* p. 70. — p. 91.
 „ Remarques sur la Géométrie de Mr. *Descartes*.
 „ *ibid.* p. 258. — p. 337.
 „ Observations Météorologiques faites à l'Obser-
 „ vatoire Royal. M. 1713. p. 1. — p. 1.
 „ Sur la Hauteur de l'Atmosphère. *ibid.* p. 54.
 „ — p. 70.
 „ Propriétés des Trapèzes. *ibid.* p. 222. — p.
 „ 296.
 „ Observations de l'Eclipse de Lune, qui est ar-
 „ rivée le 2 Décembre au matin de cette An-
 „ née 1713, à l'Observatoire. *ibid.* p. 318. —
 „ p. 425.
 „ Observations sur l'Eau de la Pluie, sur le
 „ Thermomètre & sur le Baromètre, pendant
 „ l'Année 1713, à l'Observatoire Royal. M.
 „ 1714. p. 1. — p. 1.
 „ Remarques sur la Chute des Corps dans l'Air
 „ *ibid.* p. 333. — p. 433.
 „ Comparaison du Pied Antique Romain à celui
 „ du Châtelet de Paris, avec quelques Remar-
 „ ques sur d'autres Mesures. *ibid.* p. 394. —
 „ p. 511.
 „ Comparaison des Observations de l'Eclipse de
 „ Lune du mois de Décembre 1713, à Paris
 „ & à Lima. *ibid.* p. 401. — p. 519.
 „ Observations Météorologiques pendant l'Année
 „ 1714, à l'Observatoire Royal. M. 1715. p.
 „ 1. — p. 1.
 „ Méthode pour se servir des grands Verres de
 „ Lunette sans Tuyau pendant la nuit. *ibid.*
 „ p. 4. — p. 4.
 „ Observations de l'Eclipse de Soleil du 3 Mai
 „ 1715, à l'Observatoire. *ibid.* p. 77. — p. 103.
 HIRE

DE L'ACADEMIE 1699.—1734. 229.

- HIRE (Mr. *Philippe de la*). „ Sur les Pendules
 „ à Secondes. M. 1715. p. 130. — p. 173.
 „ Explication de l'Anneau Lumineux qui paroît
 „ autour du Disque de la Lune, dans les E-
 „ clipfes de Soleil qui sont totales. M. 1716.
 „ p. 161. — p. 213.
 „ Observations Météorologiques, faites à l'Ob-
 „ servatoire Royal, pendant le cours de l'An-
 „ née 1715. *ibid.* p. 1. — p. 1.
 „ De la Construction des Bouffoles dont on se
 „ sert pour observer la déclinaison de l'Aiguil-
 „ le aimantée. *ibid.* p. 6. — p. 7.
 „ Expériences sur le Son. *ibid.* p. 262. — p.
 „ 335.
 „ Continuation d'Expériences sur le Son. *ibid.* p.
 „ 264. — p. 337.
 „ Remarques sur l'Obliquité de l'Ecliptique, &
 „ sur la Hauteur du Pole d'Alexandrie. *ibid.*
 „ p. 295. — p. 375.
 „ Observations Météorologiques, faites à l'Ob-
 „ servatoire Royal, pendant l'Année 1716.
 „ M. 1717. p. 1. — p. 1.
 „ Observations de l'Eclipse de Lune arrivée le
 „ 27 de Mars 1717, au matin, à l'Observa-
 „ toire Royal. *ibid.* p. 52. — p. 66.
 „ Observation de l'Equinoxe du Printems de
 „ cette Année 1717. *ibid.* p. 56. — p. 70.
 „ Construction d'un Micromètre universel pour
 „ toutes les Eclipses de Soleil & de Lune, &
 „ pour l'Observation des Angles. *ibid.* p. 57.
 „ — p. 72.
 „ Recherche des dates de l'Invention du Micro-
 „ mètre, des Horloges à Pendule, & des Lu-
 „ nettes d'Approche. *ibid.* p. 78. — p. 99.
 „ Construction d'une Horloge qui marque le
 „ Tems vrai avec le moien. *ibid.* p. 238. —
 „ p. 306.
 „ Remarques sur l'Aiman. *ibid.* p. 275. — p.
 „ 305.
 „ Observations de l'Eclipse de Lune, arrivée le

230 TABLE DES MEMOIRES

„ 20 Septembre 1717, au soir, à l'Observatoire Royal M. 1717. p. 288. — p. 371.

HIRE (Mr. *Philippe de la*). „ Observations Mé-téorologiques, faites à l'Observatoire Royal „ pendant le cours de l'Année 1717. M. 1718. „ p. 1. — p. 1.

„ Observation de l'Eclipse de l'Etoile Aldeba- „ ram par la Lune. *ibid.* p. 14. — p. 16.

„ Observations de l'Eclipse de Soleil arrivée le „ 2 Mars 1718, à l'Observatoire Royal. *ibid.* „ p. 51. — p. 63.

HIRE (Mr. *Gabriel-Philippe de la*). Ses Obser- vations sur les Dents. H. 1699. p. 41, & *suiv.* — p. 48. & *suiv.* (p. 53, & *suiv.*). Trou- ve que l'Humeur Aqueuse fait les mêmes ré- fractions que l'Humeur Vitrée. H. 1707. p. 23. — p. 28. Est chargé par l'Académie de calculer des Ephémérides. H. 1700. p. 126. — p. 160. (p. 176). Rapporte qu'un hom- me s'empêchoit de sentir les mauvaises odeurs en faisant remonter sa Luette. H. 1712. p. 38. — p. 49. Expérience dans laquelle il trouve du Sel dans de l'Eau d'Arcueil. H. 1711. p. 17. — p. 21, & *suiv.* Son Obser- vation d'une Lumière ou d'une espèce d'Aurore Boreale. H. 1717. p. 12, & *suiv.* — p. 15, & *suiv.*

Liste Chronologique de ses Mémoires imprimés, outre les Observations d'Eclipses faites avec Mr. *de la Hire* le Père, & rapportées ci-dessus.

„ Observation de l'Eclipse de Lune, du 3 Jan- „ vier de cette année 1703, faite à Tour par „ Mr. *Nonnet*. M. 1703. p. 27. — p. 33.

„ Nouvelles Remarques sur l'Aiman & sur les „ Aiguilles aimantées. M. 1705. p. 97. — p. „ 128. H. 1705. p. 5, & *suiv.* — p. 7, & „ *suiv.*

„ Sur la Condensation & Dilatation de l'Air „ M. 1705. p. 110. — p. 144.

„ Remarques sur quelques Expériences faites a „ vec

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 231

- „ vec plusieurs Baromètres & sur la Lumière
- „ re que fait un de ceux dont on s'est servi
- „ en l'agitant verticalement. M. 1705. p. 226.
- „ — p. 296.
- HIRE (Mr. *Gabriel-Philippe de la*). „ Expérien-
- „ ce sur la Chaleur que nous peuvent causer
- „ les Raions du Soleil réfléchis par la Lune.
- „ *ibid.* p. 346. — p. 455.
- „ Observations de Mercure dans le Méridien
- „ comparées avec nos Tables. M. 1706. p.
- „ 95. — p. 118. H. 1706. p. 106, & *suiv.* —
- „ p. 133, & *suiv.*
- „ Observation de l'Eclipse du Soleil, faite à
- „ Marly le 12 Mai 1706, en présence du
- „ Roi, de Monseigneur, & de Monseigneur
- „ le Duc de Bourgogne. M. 1706. p. 165. —
- „ p. 208.
- „ Dissertation sur les Baromètres & Thermomè-
- „ tres. *ibid.* p. 432. — p. 561.
- „ Observations de Mercure comparées au Calcul
- „ de nos Tables, à l'occasion de la Conjonc-
- „ tion inférieure avec le Soleil, au mois de
- „ Mai de cette année 1707. M. 1707. p. 198.
- „ — p. 252.
- „ Remarques sur la Cataracte & le Glaucoma.
- „ *ibid.* p. 553. — p. 731.
- „ Comparaison de l'Eclipse de Venus par la
- „ Lune, du 23 Février 1708, avec le Calcul
- „ tiré des Tables Astronomiques de mon Père.
- „ M. 1708. p. 110. — p. 141.
- „ Remarques sur la Cataracte & le Glaucoma.
- „ *ibid.* p. 245. — p. 315.
- „ Expériences (*de l'effet du Vent*) sur les Ther-
- „ momètres. M. 1710. p. 545. — p. 721. H.
- „ 1710. p. 13, & *suiv.* — p. 14, & *suiv.*
- „ Expériences sur le Thermomètre. M. 1711. p.
- „ 145. — p. 188.
- „ Réflexions sur les Observations du Baromètre,
- „ tirées d'une Lettre écrite d'Upsal en Suède
- „ par Mr. *Vallerius*, Directeur de plusieurs
- „ Mi-

232 TABLE DES MEMOIRES

- „ Mines de Cuivre qui sont dans ces Quar-
- „ tiers-là. M. 1712. p. 108. — p. 139.
- HIRE (Mr. *Gabriel-Philippe de la*). „ Machine
- „ pour dételer, ou détacher absolument &
- „ tout d'un coup, les Chevaux qui tirent un
- „ Carosse, lorsqu'ils prennent le Mors aux
- „ Dents. *ibid.* p. 246. — p. 321.
- „ Description d'une Addition qu'il faut faire aux
- „ Croisées, quoique fermées, afin que l'Eau
- „ de la Pluie n'entre dans les Chambres. M.
- „ 1716. p. 326: — p. 412.
- „ Observation de l'Eclipse de Lune du 9. Sep-
- „ tembre 1718. M. 1718. p. 283. — p. 359.
- „ Observations Météorologiques, faites à l'Ob-
- „ servatoire Roial, pendant l'Année 1719. M.
- „ 1719. p. I. — p. I.
- „ Machine pour faire sur le Tour toutes fortes
- „ de Poligones. *ibid.* p. 320. — p. 423.
- HIRE (Mr. *Jean Nicolas de la*), le Cadet. Ses
- „ Mémoires imprimés.
- „ Observation d'un Phénomène qui arrive à la
- „ Fleur d'une Plante nommée par Breynius,
- „ *Draccephalon Americanum*, lequel a du ra-
- „ port avec le Signe Pathognomonique des Ca-
- „ taleptiques. M. 1712. p. 212. — p. 276.
- „ Observation sur les Figues. *ibid.* p. 278. — p.
- „ 363.
- „ Memoire pour la Construction d'une Pompe
- „ qui fournit continuellement de l'Eau dans le
- „ Reservoir. M. 1716. p. 322. — p. 408.
- HIRUDINELLA *Marina*. Sur une espèce parti-
- „ culière de Ver nommé *Hirudinella Marina*
- „ trouvé dans l'estomac d'une Bonite, & sur son
- „ mouvement progressif, &c. communiqué par
- „ Mr. *Garfin* Chirurgien de la Compagnie Hol-
- „ landoise aux Indes Orientales, & Corr. H. 1730.
- „ p. 43. — p. 58. Bulle placée sous le ventre
- „ de ce Ver, laquelle peut s'enfler & se desen-
- „ fler alternativement. *ibid.* Son mouvement
- „ progressif. *ibid.* p. 44. — p. 59.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 233
HISTOIRE. „ Observation sur les singularités de
„ l'Histoire naturelle de France. H. 1699. p.
„ 23. — p. 26. (p. 28).

De l'Académie Royale des Sciences, ce que
c'est. *ibid.* Lit. A, & *suiv.* — * 3, & *suiv.* (*
3).

De l'Académie des Sciences, comprend plus de
choses que les Memoires, & pourquoi. *ibid.*
— * 4, & *suiv.* (* 3).

Histoire anatomique, ou comparaison de l'Ana-
tomie ancienne & moderne. Par Mr. du Ha-
mel. H. 1700. p. 45, & *suiv.* — p. 58, &
suiv. (p. 62, & *suiv.*).

HIVER. Voyez HYVER.

HOBOKENUS cité au sujet de la structure du Pla-
centa. M. 1714. p. 141. — p. 182.

HOCQUART (Mr.), Intendant de la Marine à
Toulon. Sa Méthode pour le Jaugeage des
Vaisseaux, adopté par Mr. de Mairan. H. 1721.
p. 47, & *suiv.* — p. 60, & *suiv.*

HOFFMAN (Mr.). Son Observation de l'Eclipse
de Soleil, du 12 Mai 1706, faite à Berlin. M.
1706. p. 470. — p. 611. Son Observation de
l'Eclipse de Soleil, du 3 Mai 1715, faite à Ber-
lin. M. 1715. p. 254. — p. 346.

HOFFMAN (Mr.), Professeur à Halle, donne une
préparation d'Esprit de Nitre qui enflamme les
Huiles Essentielles, & même l'Huile de Téré-
benthine. M. 1726. p. 99. — p. 138. Décou-
vre une Source d'Eau minérale bien amère &
purgative, dont la livre donne deux gros de
Sel. M. 1727. p. 381. — p. 536.

HOLLANDE. Quelles sont les choses qui contri-
buent à rendre le Sang des Habitans de ce
Païs beaucoup plus cru & moins coulant que
celui des autres Peuples. M. 1700. p. 128. —
p. 165. (p. 178). Pourquoi les remèdes alté-
rans y produisent de bons effets. *ibid.* L'usa-
ge de l'Eau de Chaux y est pratiquée avec
succès, & pourquoi, *ibid.* 127, & *suiv.* — p.

234 TABLE DES MEMOIRES

164. *Œ suiv.* (p. 177, *Œ suiv.*).

HOLLANDUS (*Isacns*) a écrit que le Vif-argent pouvoit facilement se tirer du Sel de Plomb fait par le moien du Vinaigre distillé. M. 1734. p. 547. — p. 751. Examen de ce sentiment. *ibid.*

HOMARS. Le creux des Os, dont leurs pattes sont composées, est sans Moelle, & n'est rempli que des muscles qui servent à leur mouvement. M. 1700. p. 197. — p. 254. (p. 286).

HOMBERG (Mr.). Vin qu'il fait changer en un très bon Vinaigre dans l'espace de trois jours, en attachant la Bouteille au Claquet d'un Moulin. H. 1700. p. 11. — p. 14. (p. 14). Raporte l'Histoire d'une jeune Femme de 20 ans, qui avoit été saignée 20 fois en six mois, & qui aiant pris un Lavement avec de l'Eau-de-vie & du Camphre, sentit au même instant l'Eau-de-vie dans sa bouche, fut tout à coup yvre, ne rendit point le Lavement, & urina beaucoup. *ibid.* p. 36. — p. 46. (p. 49). A quoi il attribue la dorure qui étoit restée à un Gobelet d'argent dans lequel on avoit bu pendant trois jours des Eaux minérales d'Aix la Chapelle. *ibid.* p. 59. — p. 76. (p. 80). Morceau de Souffre qu'il dit avoir trouvé lui-même sur ces eaux. *ibid.* Consulte l'Académie sur un morceau de sa Chymie qu'il avoit commencée. H. 1702. p. 45. — p. 60. (p. 59). Echantillon qu'il donne de sa nouvelle Chimie. *ibid.* p. 46. — p. 60. (p. 61). Comment il explique, pourquoi un Vaisseau plein d'eau bouillante a le fond moins chaud pendant le moment où l'eau retirée de dessus le feu bout encore, que lorsqu'elle ne bout plus. H. 1703. p. 24. — p. 29, 30. Raison qu'il donne d'un fait assez étonnant, qui est, que quand de l'eau bout autant qu'elle peut bouillir, son degré de chaleur n'augmente plus, quoiqu'elle soit.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 235

soit tenue plus longtems sur le feu, ou sur un plus grand feu. H. 1703. p. 25. — p. 31.

HOMBERG (Mr.). Expérience qu'il fait sur une Tasse de Réalgar, qui venoit des Ambassadeurs de Siam à Paris. H. 1703. p. 51. — p. 63. Effets qu'il attribue à l'Ypecacuanha respiré par le nés. H. 1704. p. 23. — p. 28. Donne une Observation sur un batement de Veines semblable à celui des Artères. *ibid.* p. 35. — p. 43. Raporte qu'en distillant de l'Esprit de vin, les gouttes qui tombent du bec de l'Alambic d'envion un pied & demi de haut sur la liqueur déjà distillée, y roulent comme des pois sur une table, & que plus elles tombent de haut mieux elles roulent. H. 1705. p. 37. — p. 47. Dit qu'un Vaisseau de verre mis en Hiver devant le feu, casse s'il est plein d'eau, & encore plus aisément s'il l'est de Mercure, mais non pas s'il est plein d'esprit de vin. H. 1706. p. 5. — p. 5. Observe que les rayons du Soleil ont la force de presser & de pousser, même quand ils sont réunis par le Miroir ardent. H. 1708. p. 21. — p. 25. Eprouve qu'en Eté la glace fond beaucoup plus vite dans le Vuide qu'à l'air. *ibid.* — p. 26. Remarque que les Verres tendres, c'est-à-dire qui ont dans leur composition plus de Sel & moins de sable, ou qui ayant plus de sable sont fort minces, sont moins sujets à casser au feu & au Miroir ardent. *ibid.* Prétend que l'on peut guérir un Rhumatisme par un Bain d'eau froide, aussi bien que par un Bain chaud, ou par la Sueur. H. 1710. p. 36. — p. 46, 47. Assistoit aux Conférences qui se tenoient régulièrement à Paris chez Mr. *Matthieu-François Geoffroy*, & y apportoit des opérations de Chimie. H. 1731. p. 93. — p. 130. Né à Batavia, & nourri par une Noire. H. 1707. p. 10. — p. 12. Son sentiment sur la cause qui fait que le Lait de Femmes Européennes, qui

236 TABLE DES MEMOIRES

qui vont à Batavia, devient salé. H. 1707. p. 10, & *suiv.* — p. 12, & *suiv.*

HOMBERG (Mr.) entreprend un Ouvrage sur la Chimie. H. 1702. p. 45. — p. 59. (p. 60). Idée de cet Ouvrage. *ibid.* & *suiv.* — p. 59, & *suiv.* (p. 60, & *suiv.*). Ses Remarques sur les Expériences de Mr. Bernoulli de Groningue, à l'occasion des Baromètres Lumineux. H. 1701. p. 3, 4, & *suiv.* — p. 4, & *suiv.* (p. 4, & *suiv.*). Son Expérience sur l'ordre des Couleurs. H. 1699. p. 18. — p. 21. (p. 23). Son nouvel Aréomètre. *ibid.* p. 53. — p. 63. (p. 70). Sa Méthode pour trouver les Proportions des Sels volatils acides, & du Phlegme mêlés ensemble dans les différens Esprits acides. *ibid.* p. 52, & *suiv.* — p. 63, & *suiv.* (p. 69, & *suiv.*). Sa nouvelle manière de faire les Injections Anatomiques. *ibid.* p. 39. — p. 45. (p. 50). Précis de son Systême sur la vitrification de l'Or. H. 1707. p. 30. — p. 37. Objections contre ce Systême. *ibid.* & *suiv.* — p. 37, & *suiv.* Réponse aux Objections. *ibid.* p. 31. — p. 38. A beaucoup travaillé sur les Végétations métalliques. M. 1707. p. 300. — p. 389. Fait voir à l'Académie une Végétation d'Argent. H. 1704. p. 40. — p. 49. Tire un nouveau Phosphore de la Matière fécale. H. 1710. p. 55. — p. 72. Observation sur une Tasse laissée à Paris par les Ambassadeurs Siamois, qui étoit une espèce de Réalgal ou Arsénic Rouge. H. 1703. p. 51, & *suiv.* — p. 62, & *suiv.* Sa Méthode de préparer la Poudre de Coquille d'Huitre. M. 1700. p. 70, & *suiv.* — p. 89, & *suiv.* (p. 95, & *suiv.*). Son Secret pour empêcher la Rouillure du Fer. H. 1699. p. 58. — p. 70. (p. 77). Sa Manière de faire de la Glace propre à rafraichir les Liqueurs. H. 1701. p. 73. — p. 91. (p. 95). Propose un moien sûr de rendre les Plantes annuelles vivaces. H. 1710.

P. 79. — p. 103.

HOMBERG (Mr.). Sa naissance, ses Parens. H. 1715. p. 82. — p. 108. Est mis dans le Service des Hollandois dès l'âge de quatre ans. *ibid.* p. 83. — p. 109. Vient en Hollande avec son Père, étudie en Droit à Yene & à Leipzig, & est reçu Avocat à Magdebourg. *ibid.* Etudie de lui-même la Botanique & l'Astronomie. *ibid.* — p. 110. Connoît à Magdebourg *Otto Guericke*, & s'attache à lui. *ibid.* p. 84. — p. 111. Se met à voiage, va à Bologne, où il travaille sur la Pierre de Bologne, & lui rend toute sa lumière, dont le secret avoit été presque perdu. *ibid.* Se lie à Rome avec *Marc-Antoine Celio*, & travaille avec lui à faire des grands Verres de Lunettes. *ibid.* p. 85. — p. 112. Vient en France, & passe en Angleterre, où il travaille quelque tems avec Mr. *Boyle*. *ibid.* Repasse en Hollande, & se perfectionne dans l'Anatomie sous Mr. *Graaff*. *ibid.* Prend le Degré de Docteur en Médecine à Wittemberg. *ibid.* — p. 113. Visite *Baldunius* & *Kunkel*, & apprend d'eux leur Phosphore. *ibid.* & *suiv.* — p. 113. Parcourt la Saxe, la Bohême & la Hongrie, & y observe les Mines. *ibid.* p. 86. — p. 113. Va en Suède, attiré par les Mines de Cuivre. & travaille avec Mr. *Hierna* au Laboratoire Chimique établi par le Roi de Suède. *ibid.* — p. 113, 114. Enrichit les Journaux de Hambourg de plusieurs Pièces de sa composition. *ibid.* p. 86. — p. 114. Est retenu en France par Mr. *Colbert*, & y change de Religion. *ibid.* p. 87. — p. 115. Ses liaisons avec Mr. l'Abbé de *Chalucet*, depuis Evêque de Toulon. *ibid.* & *suiv.* — p. 116. Retourne à Rome en 1685, & y pratique heureusement la Médecine. *ibid.* p. 88. — p. 116. Invente une Machine Pneumatique plus parfaite que celles qui avoient paru, & des Microscopes très simples &

238 TABLE DES MEMOIRES

& très exacts. H. 1715. p. 88, & *suiv.* — p. 117.

HOMBERG (Mr.) entre dans l'Académie en 1691, & est chargé de travailler au Laboratoire de la Compagnie. *ibid.* p. 89. — p. 118. Mr. le Duc d'Orléans le connoît, & se l'attache. *ibid.* Le Prince le nomme son Premier Médecin. *ibid.* p. 90. — p. 119. L'Electeur Palatin veut se l'attacher. *ibid.* & *suiv.* — p. 120. Il refuse les offres de ce Prince, & se marie. *ibid.* p. 91. — p. 120. Devient sujet à une Dissenterie, qui augmenta toujours, & devint cruelle & dangereuse. *ibid.* — p. 121. Ecrit les derniers jours de sa vie à Mr. le Duc d'Orléans sur sa Régence, & lui recommande la Veuve qu'il alloit laisser, & l'Académie. *ibid.* Sa Mort. *ibid.* Ses Qualités personnelles. *ibid.* p. 92. — p. 121. Laisse des Elemens de Chimie entierement achevés. *ibid.* — p. 122. Son Eloge par Mr. de Fontenelle. *ibid.* p. 82. — p. 108.

Liste Chronologique des Mémoires de Mr. Homberg.

- „ Observation sur la quantité exacte des Sels Volatils acides, contenus dans tous les différens Esprits acides. M. 1699. p. 44. — p. 69. (p. 63).
- „ Essais pour examiner les Sels des Plantes. *ibid.* p. 69. — p. 101. (p. 100).
- „ Observation sur cette sorte d'Insectes, qui s'appelle ordinairement Demoiselle. *ibid.* p. 145. — p. 195. (p. 206).
- „ Essais sur les Injections Anatomiques. *ibid.* p. 165. — p. 232. (p. 231).
- „ Observations sur la quantité d'Acides absorbés par les Alcalis terreux. M. 1700. p. 64. — p. 81. (p. 86).
- „ Observations sur les Dissolvans du Mercure. *ibid.* p. 190. — p. 245. (p. 268).
- „ Suite des Observations sur les Dissolvans du Mer-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 239

„ Mercure. M. 1700. p. 196. — p. 277. (p. 276).

HOMBERG (Mr.). „ Observations sur les Huiles
„ des Plantes. *ibid.* p. 206. — p. 266. (p. 298).

„ Sur l'Acide de l'Antimoine. *ibid.* p. 292. — p. 380. (p. 418).

„ Observations sur le Raffinage de l'Argent. M.
„ 1701. p. 40. — p. 52. (p. 57.).

„ Observations sur quelques effets des Fermenta-
„ tions. *ibid.* p. 95. — p. 124. (p. 129).

„ Observations sur les Analyses des Plantes. *ibid.*
„ p. 113. — p. 148. (p. 153).

„ Observations sur les Sels volatils des Plantes.
„ *ibid.* p. 219. — p. 288. (p. 298).

„ Essais de Chimie, Article premier, des Princi-
„ pes de la Chimie en général. M. 1702. p.
„ 33. — p. 43. (p. 44).

„ Article deuxième, du Sel Principe Chimique.
„ *ibid.* p. 36. — p. 47. (p. 48).

„ Observations faites par le moien du Verre Ar-
„ dent. *ibid.* p. 141. — p. 186. (p. 197).

„ Essai de l'Analyse du Soufre commun. M. 1703.
„ p. 31. — p. 36.

„ Observation sur un Battement de Veines, sem-
„ blable au Battement des Artères. M. 1704.
„ p. 159. — p. 218.

„ Suite des Essais de Chimie, Article troisième,
„ du Soufre Principe. M. 1705. p. 88. — p.
„ 117.

„ Observations sur une Dissolution de l'Argent.
„ M. 1706. p. 102. — p. 127.

„ Observations sur le Fer au Verre Ardent. *ibid.*
„ p. 158. — p. 199.

„ Suite de l'Article troisième des Essais de Chi-
„ mie. *ibid.* p. 260. — p. 336.

„ Eclaircissement touchant la Vitrification de
„ l'Or au Verre Ardent. M. 1707. p. 40. — p.
„ 50.

„ Observations sur les Araignées. *ibid.* p. 339. —

„ P.

240 TABLE DES MEMOIRES

- „ P. 438.
- HOMBERG (Mr.). Mémoire touchant les Acides,
- „ pour servir d'Addition à l'Article du Sel
- „ principe imprimé dans nos Mémoires de
- „ l'année 1702. M. 1708. p. 312. — p. 403.
- „ Suite des Essais de Chimie, Article quatrième
- „ du Mercure. M. 1709. p. 106. — p. 133.
- „ Observations touchant l'effet de certains Aci-
- „ des sur les Alcalis volatils. *ibid.* p. 354. — p.
- „ 463.
- „ Observations sur les Matières Sulphureuses, &
- „ sur la facilité de les changer d'une espèce
- „ de Souffre en une autre. M. 1710. p. 225.
- „ — p. 302.
- „ Mémoire touchant les Végétations artificielles.
- „ *ibid.* p. 426. — p. 556.
- „ Observations sur la Matière Fécale. M. 1711.
- „ p. 39. — p. 49.
- „ Phosphore nouveau. ou suite des Observations
- „ sur la Matière Fécale. *ibid.* p. 238. — p.
- „ 307.
- „ Observations sur l'Acide qui se trouve dans le
- „ Sang, & dans les autres parties des Ani-
- „ maux. M. 1712. p. 8. — p. 9.
- „ Manière de copier sur le Verre coloré les
- „ Pierres gravées. *ibid.* p. 189. — p. 247.
- „ Suite des Observations sur l'Acide qui se trou-
- „ ve dans le Sang, & dans les autres parties
- „ Animales. *ibid.* p. 270. — p. 352.
- „ Observation sur une séparation de l'Or d'avec
- „ l'Argent par la fonte. M. 1713. p. 67. —
- „ p. 87.
- „ Observation sur une Sublimation de Mercure.
- „ *ibid.* p. 265. — p. 354.
- „ Observations sur des Matières qui pénètrent
- „ & qui traversent les Métaux sans les fondre.
- „ *ibid.* p. 306. — p. 409.
- „ Mémoire touchant la Volatilisation des Sels
- „ fixes des Plantes. M. 1714. p. 186. — p.
- „ 240.

HOMERE reconnu par Strabon pour le Prince des Géographes, d'avoir sçu distinguer les Ethiopiens qui sont du côté où le Soleil se lève, de ceux qui sont du côté où le Soleil se couche, & d'avoir eu connoissance des lieux où le lever se joint avec le coucher. Suite des M. 1718. p. 19. — p. 24.

HOMMES. En quoi leur raison a bien de la peine à remplacer l'instinct de quelques Animaux. H. 1700. p. 71. — p. 90. (p. 96). En fait de Sciences les Hommes sont nés Dogmatiques & hardis, & il leur en coûte plus d'efforts pour être timides & Pirrhoniens. H. 1722. p. 134. — p. 186. Hommes blancs qui habitent dans le País des Noirs, & qui ont la vue si foible qu'ils ne peuvent presque pas soutenir le jour, ne sortant que la nuit de leurs Cavernes ou Tanières. H. 1734. p. 17. — p. 22. Enfans blancs qui naissent dans des endroits de la Côte de Guinée où il ne va jamais de Blancs. *ibid.* L'homme est un assemblage de Merveilles. H. 1700. p. 24. — p. 32. (p. 32). Mécanique admirable du Corps de l'Homme. H. 1707. p. 16. — p. 20. A plus de Cervele qu'aucun autre Animal. H. 1701. p. 25. — p. 31. (p. 33). En quoi diffère du Fœtus. *ibid.* p. 22. — p. 28. (p. 29). Les Vaisseaux de chaque côté du Cœur sont égaux en capacité. H. 1703. p. 33. — p. 40.

„ Examen de la Force de l'Homme pour porter ou pour tirer. H. 1699. p. 96. — p. 119. (p. 128).

La Force de l'Homme dépend des Muscles & de la position du Corps. *ibid.* Quelle est la Force d'un Homme qui tire horizontalement en marchant. *ibid.* p. 98. — p. 121. (p. 131). Avantage du Cheval sur l'Homme à pousser en avant. *ibid.* Force de l'Homme sur le Cheval pour monter. *ibid.*

„ Examen de la Force de l'Homme pour mou-

242 TABLE DES MEMOIRES

- „ voir des Fardeaux, tant en levant, en por-
 „ tant, qu'en tirant, laquelle est considérée
 „ absolument, & par comparaison, à celle des
 „ Animaux qui portent & qui tirent comme
 „ les Chevaux. Par Mr. de la Hire. M. 1699.
 „ p. 153. — p. 206. (p. 218).
 HOMMES. La Force de l'Homme n'est pas la même
 que celle de tous ses Muscles ensemble.
ibid. p. 155. — p. 208. (p. 220). Exemple
 d'un Homme d'une Force considérable. *ibid.*
 p. 156. — p. 209. (p. 222). Vitesse spécifique
 & réelle de l'Homme, observée en différentes
 actions, par Mr. Amontons. H. 1703.
 p. 103, & *suiv.* — p. 126, & *suiv.* Jeune
 Homme retiré vivant de dessous des Ruines
 au bout de 15 jours. H. 1706. p. 6. — p. 7.
 „ Sur le Poumon de l'Homme. H. 1718. p. 14.
 „ — p. 17.
 „ Observations sur le Poumon de l'Homme.
 „ Par Mr. Helvetius. M. 1718. p. 18. — p.
 „ 21. Voyez POUMON.
 HOND-EYLAND. Situation de l'Isle qui porte ce
 nom. M. 1722. p. 323. — p. 445. De quelle
 manière les Habitans de cette Isle mangent de
 la chair crue. *ibid.* — p. 446.
 HONFLEUR. Eclipsé de Soleil du 12 Juillet 1684.
 observée à Honfleur par Mr. de Glos, Profes-
 seur d'Hydrographie. M. 1701. p. 88. — p.
 113. (p. 118).
 HOPITAL (le Marquis de l') a donné dans son
Analyse des Infiniment petits une Méthode gé-
 nérale pour trouver les Tangentes des Cour-
 bes qui ont des Foyers, quels qu'ils soient &
 qui sont connus seulement par la propriété
 de ces Foyers, & non par le raport des Ab-
 scisses aux Appliquées. H. 1703. p. 68. — p. 84.
 Il donne trois solutions d'un Problème propo-
 sé par Mr. Viviani, & qui consistoit à trou-
 ver l'art de percer une Voute hémisphérique de
 quatre fenêtres, telles que le reste de la Voute
 fût

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 243
fut absolument quarrable. H. 1703. p. 146. —
p. 178.

HOPITAL (le Marquis de l'). Ses Titres & ses
qualités. H. 704. p. 125. — p. 154. Etudie
les Elemens d'Euclide de lui-même, étant en-
core Enfant. *ibid.* — p. 155. Résout à l'âge
de 15 ans un Problème fort difficile sur la
Roulette. *ibid.* p. 126. — p. 155. Entre au
Service, & étudie la Géométrie en cachette.
ibid. — p. 155, 156. Il est fait Capitaine de
Cavallerie dans le Régiment Colonel général.
ibid. Quitte le Service à cause de la foibles-
se de sa Vue. *ibid.* Il prend les conseils de
l'Auteur de la Recherche de la Verité, s'en sert
utilement, & se lie avec lui d'une amitié qui
a duré jusqu'à la mort. *ibid.* p. 127. — p. 156.
Résout seul en France ce Problème, *Trouver*
une Courbe telle que toutes ses Tangentes ter-
minées à l'Axe, soient toujours en raison don-
née avec les parties de l'Axe interceptées entre
la Courbe & les Tangentes, proposé en 1693,
par Mr. Bernoulli de Groningue. *ibid.* — p.
157. Résout seul en France le Problème de
la plus Vite Descente, proposé en 1696 par
Mr. Bernoulli de Groningue, & qui étoit:
Supposé qu'un corps pesant tombât obliquement
à l'Horizon, quelle étoit la ligne Courbe qu'il
devoit décrire pour tomber le plus vite qu'il
fût possible? *ibid.* Il résout seul cet autre
Problème: *Trouver dans un Plan vertical une*
Courbe telle qu'un corps qui la décriroit, de-
scendant librement, & par son propre poids,
la pressât toujours dans chacun de ses points
avec une force égale à sa pesanteur absolue.
ibid. p. 128. — p. 158. Trouve une Analyse
simple & élégante du Solide de moindre rési-
stance de Mr. Newton. *ibid.* p. 129. — p. 159.
Son talent particulier dans les Solutions des
Problèmes les plus difficiles. *ibid.* Sert de
Maitre à Mr. Huyghens dans le Calcul différen-
tiel.

244 TABLE DES MEMOIRES

- tiel. H. 1704. p. 130, & *suiv.* — p. 160, & *suiv.*
- HOPITAL (le Marquis de l') publie l'*Analyse des Infiniment petits.* *ibid.* p. 131. — p. 163. Idée de ce Livre. *ibid.* p. 132, & *suiv.* — p. 163, & *suiv.* Applaudissement universel avec lequel cet Ouvrage fut reçu. *ibid.* p. 133. — p. 164, 165. Forme le dessein de traiter le Calcul intégral. *ibid.* p. 134. — p. 165, 166. Le quitte pour travailler à son Ouvrage sur les Sections Coniques. *ibid.* Idée générale de cet Ouvrage. H. 1707. p. 71, & *suiv.* — p. 89. Commencement de sa Maladie en 1704. H. 1704. p. 134. — p. 166. Tombe en Apoplexie & meurt *ibid.* Causes vraisemblables de sa Mort. *ibid.* & *suiv.* — p. 166, & *suiv.* Ses Qualités de Cœur & d'Esprit. *ibid.* & *suiv.* Sa Famille. *ibid.* p. 125, 135. — p. 154, 168. Son Epouse s'applique aux Mathématiques. *ibid.* p. 135. — p. 168. Sa Place d'Académicien Honoraire remplie par le Marquis Dangeau. *ibid.* Son Eloge par Mr. de Fontenelle. *ibid.* p. 125. — p. 154.
- „ Sur la Quadrature de la Lunule d'Hippocrate
 „ de Chio. H. 1701. p. 79, & *suiv.* — p. 98,
 „ & *suiv.* (p. 102, & *suiv.*).
- Liste de ses Mémoires imprimés.
- „ Méthode facile pour trouver un Solide rond,
 „ qui étant mu dans un Fluide en repos paral-
 „ lelement à son Axe, rencontre moins de
 „ résistance que tout autre Solide, qui aiant
 „ même longueur & largeur, se meuve avec
 „ la même vitesse suivant la même direction.
 „ M. 1699. p. 107. — p. 147. (p. 151).
- „ Solution d'un Problème Physico-Mathémati-
 „ que: Trouver dans un Plan vertical la Cour-
 „ be dans laquelle un Corps descendant libre-
 „ ment & par sa propre pesanteur, la presse
 „ dans toutes ses Parties avec une force égale
 „ à celle de son poids, avec la Démonstration
 „ des

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 245

„ des Theorèmes de Mr. *Huyghens* touchant
„ la Force Centrifuge. M. 1700. p. 9. — p.
„ 11. (p. 12).

HOPITAL (le Marquis de l'). „ La Quadrature
„ absolue d'une infinité de Portions moiennes,
„ tant de la Lunule d'*Hippocrate* de Chio, que
„ d'une autre de nouvelle espèce. M. 1701.
„ p. 17. — p. 22. (p. 21).

HORIZON de la Mer. „ Des Irrégularités de l'A-
„ baïssement apparent de l'Horizon de la Mer.
„ Par Mr. *Cassini*. M. 1707. p. 195. — p.
„ 249.

Ces Variations n'ont aucun raport avec celles
du Thermomètre & du Baromètre. *ibid.* p. 197.
— p. 251.

„ Réflexions sur la bassesse apparente de l'Hori-
„ zon de la Mer. Par le Père *Laval*. M.
„ 1708. p. 460, & *suiv.* — p. 589, & *suiv.*
„ Conjectures sur le redressement des Plantes
„ inclinées à l'Horizon. Par Mr. *Astruc*. *ibid.*
„ p. 463, & *suiv.* — p. 593, & *suiv.*

Pourquoi, lorsque les Plantes sont parallèles à
l'Horizon, leur extrémité doit se redresser vers
le haut. *ibid.* p. 465. — p. 596.

HORISONTALE (Lumière). „ Sur une Lumière
„ Septentrionale ou Horisontale. H. 1717. p.
„ 3. — p. 3. H. 1718. p. 1. — p. 1.

„ Observations d'une Lumière Horisontale. Par
„ Mr. *Maraldi*. M. 1717. p. 22. — p. 27.

Voyez AUREORE BOREALE, & LUMIERE SEPTEN-
TRIONALE.

HORISONTALES (Réfractions) très grandes à la
Nouvelle Zemble. M. 1719. p. 129. — p.
167

HORLOGES. On pourroit faire des Horloges à Air,
comme on fait des Horloges à Sable & à Eau.
M. 1714. p. 60. — p. 78.

„ Sur la figure des Dents des Roues, & des Ai-
„ les des Pignons, pour rendre les Horloges
„ plus parfaites. Par Mr. *Camus*. M. 1733.

„ p. 117. — p. 165.

HORLOGES. Quelle est la figure la plus parfaite qu'on puisse donner aux Dents des Roues & des Pignons d'une Horloge. M. 1733. p. 117. — p. 165. Examen de la figure de l'Aile & de celle de la Dent, lorsque la Dent ne rencontre l'Aile que dans ou après la ligne des Centres. *ibid.* p. 120. — p. 169. Examen de la figure de l'Aile & de celle de la Dent; quand la Dent rencontre l'Aile avant la ligne des Centres, & la mène jusqu'à la ligne des Centres. *ibid.* p. 128. — p. 181. Solution de ce Problème: Les Dents d'une Roue étant droites & dirigées vers le Centre, la distance des pivots ou centres de la roue & du pignon étant donnée avec le nombre des Dents de la Roue & le nombre des Ailes du pignon, trouver le rayon de la Roue & celui du pignon. *ibid.* p. 134. — p. 189. Examen de la figure de l'Aile & de celle de la Dent dans le cas où la Dent rencontre l'Aile avant la ligne des Centres, & la conduit par delà la ligne des Centres. *ibid.* p. 135. — p. 190. Solution de ce Problème: Trouver si la Roue peut engréner dans le pignon, quand elle conduit le pignon après la ligne des Centres seulement. *ibid.* p. 139. — p. 196.

„ Manière géométrique de faire des Clepsidres
 „ ou Horloges d'eau avec toutes sortes de va-
 „ ses donnés, percés où l'on voudra, d'une
 „ petite ouverture quelconque par où l'eau
 „ s'écoule suivant quelque Hypothèse de vites-
 „ ses que ce soit; & réciproquement de trou-
 „ ver ces vases pour toutes sortes d'Hypothè-
 „ ses de telles vitesses & des tems. suivant
 „ lesquels se doivent regler les abaissemens de
 „ la surface de l'eau qui s'écoule. Par Mr.
 „ Varignon. M. 1699. p. 51. — p. 78. (p.
 „ 73).

Sur la Construction des Horloges. H. 1700. p. 144.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 247

— p. 178. (p. 195).

HORLOGES. Application de la Cycloïde aux Horloges ou Pendules à Secondes, découverte

Par Mr. *Huyghens*. H. 1700. p. 140. — p. 178. (p. 195).

„ Remarques sur les Inégalités du mouvement
„ des Horloges à Pendule. Par Mr. *de la Hire*.
„ *re*. M. 1703. p. 285. — p. 344.

Voyez PENDULES.

„ Remarques sur la Construction des Horloges à
„ Pendules. Par Mr. *de la Hire*. M. 1700. p.
„ 161. — p. 207. (p. 226).

Inégalités que peut produire la Soie à laquelle
on suspend la Verge du Pendule. *ibid.* — p.
208. (p. 226). Inégalités que produit une

Eame de Ressort mise à la place de la Soie.
ibid. & *suiv.* — p. 208, & *suiv.* (p. 226).

Moien d'éviter ces Inégalités par une autre
Suspension. *ibid.* p. 162, & *suiv.* — p. 209.
(p. 228).

„ Sur la Figure ou Curvité des Fusées des Hor-
„ loges à Ressort. Par Mr. *Varignon*. H. 1702.
„ p. 122. — p. 161. (p. 163). M. 1702. p.
„ 192. — p. 268. (p. 255).

„ Construction d'une Horloge qui marque le
„ Tems vrai avec le moien. Par Mr. *de la*
„ *Hire*. M. 1717. p. 238. — p. 306.

„ Sur les Horloges à Pendule. H. 1720. p. 106.
„ — p. 141.

„ Remarques sur les Horloges à Pendule. Par
„ Mr. *Saurin*. M. 1720. p. 208. — p. 261.

Horloge Astronomique inventée par Mr. *Mey-*
nier, & approuvée par l'Académie. H. 1723.
p. 121. — p. 167. Horloge inventée & exé-
cutée par Mr. *Sully* Horloger, pour une plus
juste mesure du tems en Mer, approuvée par
l'Académie. H. 1724. p. 94. — p. 131. Hor-
loge particulière de Mr. *Mathieu Kriegseissen*,
qui sert de Calendrier, &c. approuvée par l'A-
cadémie. H. 1726. p. 69. — p. 94.

248 TABLE DES MEMOIRES

HORLOGE à Sable de Mr. le Comte *Prosper*, Capitaine dans le Régiment de Milan, Infanterie Italienne, au service du Roi Catholique, approuvée par l'Académie. H. 1727. p. 143. — p. 199. Pendule qui marque le tems vrai, inventée par Mr. le *Bon* Horloger de l'Académie. H. 1722. p. 119. — p. 166. Deux Projets de Pendule, pour marquer le tems vrai & le tems moien, proposés par Mr. *Thiout* Horloger, & approuvés par l'Académie. H. 1724. p. 93. — p. 130. Le Père Don *Juques Alexandre* Bénédictin, présente à l'Académie le projet d'une Pendule qui devoit suivre le mouvement apparent du Soleil. M. 1725. p. 68. — p. 96. Pendule inventée par Mr. *du Chesne* Horloger, qui marque l'heure moienne & l'heure vraie, & approuvée par l'Académie. H. 1726. p. 68. — p. 93. Pendule du tems vrai, inventée par Mr. *Thiout*, & approuvée par l'Académie. *ibid.* p. 70. — p. 96. Pendule de Mr. le Roi l'Aîné, avec les quarts, & le tout ou rien, approuvée par l'Académie. H. 1728. p. 110. — p. 151. Pendule de Mr. (*Pierre*) le Roi le Cadet, qui sonne le tems vrai, approuvée par l'Académie. *ibid.* — p. 152. Pendule de Mr. *Collier* Horloger, qui sonne les demi quarts avec des tons différens, & a le tout ou rien, approuvée par l'Académie. *ibid.* p. 111. — p. 153.

HORMINUM, *coma purpurea violacea*. J. B. T. 3. 309. ou *Horminum Sativum*. C. B. Pin. 238. Sa description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1732. p. 55. — p. 78.

HORMINUM *Scleara dictum* C. B. Pin. 238. Toute-bonne ou Orvale, Plante. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1711. p. 58. — p. 74.

HORNE (*van*), Professeur à Leyden, a recours à *Frédéric Ruysch* pour réprimer la vanité de *Bilsius*. H. 1731. p. 101. — p. 140.

HOR-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 249

HORREBOW (Mr.). Astronome, & Professeur à Coppenhague, observe la Lumière Septentrionale. M. 1731. *Suite*, p. 34. — p. 46, 47.

HORTENSIVS. Son Observation du passage de Jupiter proche de l'Etoile du Front du Scorpion, faite en 1627. M. 1710. p. 314, & *suiv.*

— p. 421, & *suiv.*

HOSTE (le Père). Son Observation de l'Eclipse du Soleil, du 12 Juillet 1684, faite à Lyon. M. 1701. p. 86. — p. 113. (p. 118).

HOUBLON. Pied femelle de Houblon qui produit des graines, quoiqu'il n'y eût point de pied mâle dans le voisinage. M. 1711. p. 227.

— p. 294.

HÖVIUS. Son sentiment sur les vaisseaux du Cristallin. M. 1730, p. 440. — p. 629, 630.

HOUSSAYE (Mr), Capitaine de Vaisseau. Ses Observations de la Variation de l'Aiman dans une Campagne qu'il fit aux Indes Occidentales en 1704, & 1705. &c. M. 1708. p. 173, & *suiv.* — p. 224.

HOUSOIR DE PLUMES, OU TARAXACONOÏDES. Description de cette Plante. M. 1721. p. 178. — p. 232. Pourquoi ainsi nommée. *ibid.*

Voyez TARAXACONOÏDES.

HÜBERT (Mr.), ancien Professeur de Philosophie à Caen, écrit à Mr. *Varignon*, qu'un Crapaud fut trouvé vivant dans l'intérieur d'un Arbre, sans qu'il y eût aucun trou, &c. H. 1719. p. 39, & *suiv.* — p. 49, & *suiv.*

HUDSON (*Henri*). Tens auquel il a fait la découverte du Détroit & de la Baie de Hudson. M. 1720. p. 373. — p. 483, 484.

HUILES. Usage qu'on peut faire des Huiles pour arrêter les Vapeurs nuisibles qui s'élèvent des Dissolutions métalliques. M. 1719. p. 71. — p. 93, 94. Pourquoi dans les Dissolutions ordinaires où il n'y a point d'Huile, les bulles d'air s'accroissent les unes sur les autres en grande quantité à la surface de la liqueur, &

forment une écume qui monte souvent jusqu'au haut du vaisseau, & passe quelquefois par dessus les bords. *M.* 1719. p. 73 — p. 96.

HUILES. Idée qu'on peut se former des parties de l'Huile. *ibid.* p. 78. — p. 102. Différence qu'on observe entre les Huiles grasses tirées par expression des fruits & des semences, & les Huiles essentielles tirées par distillation. *ibid.* Réservoirs particuliers qu'ont les Huiles essentielles de plusieurs Plantes. *M.* 1721. p. 147. — p. 193. Quelles sont les Huiles grasses qui se tirent par expression. *ibid.* p. 148. — p. 194. Quelles sont celles qui se tirent par l'ébullition. *ibid.* Et celles qu'on tire par le moyen de la distillation avec l'intermède de l'eau. *ibid.* D'où proviennent les Huiles fétides. *ibid.* Quelle est la nature des Huiles essentielles. *ibid.* Liqueur qui sort en quantité de certains Arbres, & que l'on peut regarder comme une Huile essentielle déjà épaissie par l'évaporation de la Seve, & à l'aide de quelques sucres acides. *ibid.* — p. 195. Quelles sont dans les Plantes odorantes que l'on distille pour en tirer l'Huile essentielle, les parties où cette Huile se trouve en plus grande abondance. *ibid.* Façon assez commode de tirer de certains fruits l'Huile essentielle pour n'en rien perdre, & la conserver sans grande dépense. *ibid.* p. 159. — p. 208, 209. Comment les Huiles essentielles deviennent résineuses. *ibid.* Pourquoi l'Esprit-de-vin est bien plus capable que l'eau de dépouiller les Huiles essentielles de ce qu'elles ont de grossier. *ibid.* p. 161. — p. 211. Il peut y avoir des Huiles essentielles qui étant plus chargées de parties salines acides, peuvent à la longue déposer des Sels. *ibid.* p. 163. — p. 214. Cause de la variété des couleurs dans certaines Huiles essentielles. *ibid.* p. 164. — p. 215. Comment on peut dépouiller les Huiles fétides de leur mau-

mauvaise odeur. M. 1721. p. 165. — p. 217.

HUILES. Manière d'atténuer les Huiles grasses, comme l'Huile d'Olive, jusqu'à les rendre aussi subtiles que les Huiles essentielles. *ibid.* p. 166. — p. 217, 218. Pourquoi, lorsqu'on veut mettre l'Huile d'Olive dans le Vuide, elle ne passe point à l'air libre dans des Siphons d'un tiers de ligne de diamètre, & qu'elle se bouche bien vite le passage dans des Siphons de deux lignes de diamètre. M. 1722. p. 347. — p. 480. L'Huile d'Amande amère a plus de liquidité que l'Huile d'Olive, & plus de pesanteur spécifique. *ibid.* — p. 481. Production de la chaleur & même de la flamme par le mélange de l'Huile de Térébentine avec l'Huile de Vitriol. M. 1726. p. 95. — p. 132. Effet du mélange de l'Huile de bois de Sassafras bien rectifiée, & de l'Esprit de Nitre bien déslégmé. *ibid.* p. 96. — p. 134. Préparation d'Esprit de Nitre, avec lequel on enflamme non seulement les Huiles essentielles qui nous viennent d'Asie, mais même l'Huile de Térébentine. *ibid.* p. 99. — p. 138. L'Eau, qui augmente la chaleur de l'Esprit de Vin, ne produit aucun effet sur les Huiles essentielles. H. 1727. p. 28. — p. 38. Raison de ce Phénomène. *ibid.* p. 29. — p. 39, 40. Parties salines que les Huiles essentielles contiennent avec leurs Soufres. *ibid.* — p. 40. Dissolution qui se fait de l'Huile de Citron dans l'Esprit de Vin. *ibid.* p. 117. — p. 165, 166. Propriété qu'à l'Huile essentielle d'Anis de se figer en forme de Cristaux dans les tems froids. *ibid.* — p. 166. A quelles marques on reconnoit l'altération des Huiles essentielles. M. 1728. p. 89. — p. 125. Moien de prévenir cette altération. *ibid.* & *suiv.* Quelle est la cause de l'odeur d'empireume que l'on remarque dans l'Huile de Bergamote, quoiqu'elle soit tirée avec beau-

coup de précaution. M. 1728. p. 90. — p. 127.

HUILES. Comment on peut corriger cette odeur. *ibid.* p. 91. — p. 128. Sel acide observé

dans les Huiles essentielles par Mr. *Hoffman*.

ibid. — p. 129. Différentes sortes d'Huiles

essentiels dans lesquelles on trouve des rési-

dences considérables. *ibid.* p. 93. — p. 130,

& *suiv.* Concrétions salines qui restent au

fond du vaisseau, dans la résidence des Huiles

essentiels tirées par expression, & qu'on peut

regarder comme des Sels essentiels fixes. *ibid.*

p. 94, & *suiv.* — p. 132, & *suiv.* Expé-

riences par lesquelles on fait voir, que l'Hui-

le d'Anis nouvellement tirée se fige en entier;

que devenant successivement plus grasse en

vieillissant, elle est moins soumise à l'action du

froid, & que dans sa caducité le froid n'agit

plus dessus. *ibid.* p. 97. — p. 136. Si les

Huiles grasses non figées, retirées pendant le

froid des Huiles rectifiées, peuvent causer quel-

que variété au Thermomètre. *ibid.* p. 98. —

p. 138, & *suiv.* L'Huile s'attache plus aisé-

ment à la plupart des Corps que ne fait l'eau.

H. 1731. p. 1, 2. — p. 1. Quoi que plus

abondante dans un Mixte, elle ne doit point

le rendre plus doux. H. 1703. p. 46. — p.

56.

„ Sur les Huiles des Plantes. H. 1700. p. 56.

„ — p. 72. (p. 76).

Les Plantes donnent une Huile fétide à la fin

de la distillation. *ibid.* p. 56. — p. 72. (p.

76) Les Plantes aromatiques donnent de

plus une Huile essentielle au commencement

de la distillation. *ibid.* Les Acides minéraux,

tirent plus d'Huile des Plantes que les Acides

Végétaux. *ibid.* p. 57. — p. 73. (p. 77).

L'Huile Essentielle de Roses augmentée par

Mr. *Homborg*. *ibid.*

„ Observations sur les Huiles des Plantes. Par

Mr.

Mr. *Homborg*. M. 1700. p. 206, & *suiv.* —
p. 266, & *suiv.* (p. 298, & *suiv.*).

HUILES. Les Huiles tirées des Plantes, analysées par le Feu, diffèrent en quantité & en qualité, suivant la manière dont se fait l'extraction. *ibid.* p. 207. — p. 267. (p. 299). La Tête-morte, qui reste après la distillation des Plantes qu'on analyse, contient encore de l'Huile, & pourquoi. *ibid.* & *suiv.* L'Acide & le Sel volatil des Plantes peuvent aider à l'Extraction des Huiles, & leur servent de Véhicule, & pourquoi. *ibid.* p. 208. — p. 268. (p. 300). Essais pour éclaircir cette conjecture. *ibid.* & *suiv.* Huiles Essentielles, ce que c'est. H. 1707. p. 38. — p. 47. M. 1707. p. 518. — p. 687. Description du Récipient dont les Parfumeurs se servent pour distiller l'Huile Essentielle de Roses. M. 1700. p. 210. — p. 270, & *suiv.* (p. 303, & *suiv.*). Pourquoi les Huiles Essentielles des Plantes d'Europe ne s'enflamment pas, étant mêlées avec l'Huile de Vitriol. M. 1701. p. 97. — p. 127. (p. 133). H. 1701. p. 67, & *suiv.* — p. 85. (p. 88). Les Huiles Aromatiques des Indes s'enflamment, & pourquoi. M. 1701. p. 97. — p. 127. (p. 133). H. 1701. p. 67. — p. 85. (p. 88). Etant falsifiées ou mêlées de quelques Huiles de Plantes d'Europe, ne s'enflamment pas. M. 1701. p. 98. — p. 128. (p. 133). L'Huile de Thérébentine mêlée avec celle de Vitriol, s'enflamme. *ibid.* p. 96. — p. 126. (p. 127).

„ Sur les Huiles Essentielles des Plantes, & parti-
„ culièrement sur les différentes Couleurs qu'el-
„ les prennent par différens mélanges. H. 1707.
„ p. 37. — p. 46.

„ Observations sur les Huiles Essentielles, avec
„ quelques conjectures sur la cause des Cou-
„ leurs des Feuilles & des Fleurs des Plantes.
„ Par Mr. *Geoffroy* le Jeune. M. 1707. p. 517.

„ — p. 686.

HUILES. La Substance huileuse de la Graine d'une Plante étant traitée différemment, donne trois sortes d'Huiles M. 1707. p. 519. — p. 688.

Expériences sur l'Huile essentielle de Thim: *ibid.* p. 519. & *suiv.* — p. 689, & *suiv.*

Sur l'Huile d'Ambre jaune. *ibid.* p. 522, & *suiv.*

— p. 692, & *suiv.* Toutes les Huiles Essentielles ne prennent pas des couleurs différentes, mêlées avec différentes matières. H. 1707. p.

38. — p. 47. Comment on peut croire qu'elles prennent différentes couleurs. *ibid.* p. 39.

— p. 49. Diverses Huiles contiennent du Fer. *ibid.* p. 43, & *suiv.* — p. 54, & *suiv.*

„ Expériences nouvelles sur les Huiles, & sur

„ quelques autres matières, où l'on ne s'étoit

„ point encore avisé de chercher du Fer. Par

„ Mr. Lemery le Fils. M. 1707. p. 5. — p.

„ 6.

Huile de Tartre. Voyez TARTRE.

De Vitriol contient du Fer. M. 1707. p. 7. —

p. 8, & *suiv.*

De Térébentine (en contiennent aussi. *ibid.* p. 8.

De Lin } — p. 9. & *suiv.*

„ Sur l'Huile de Pétrol. H. 1715. p. 15. — p.

„ 19.

Huile d'Aspic. Ce que c'est. M. 1715. p. 236.

— p. 321.

„ Observations sur l'Huile d'Aspic & sur son

„ choix. Par Mr. Geoffroy, le Cadet. *ibid.*

C'est leur propre d'enlever les Acides des Mixtes qui en contiennent lorsqu'on les expose au feu. M. 1728. p. 393. — p. 554. Quelles

sont les Huiles qui doivent être apellées Essentielles. H. 1721. p. 36, & *suiv.* — p. 47,

& *suiv.* Comment répandues dans les parties des Plantes qui les contiennent. *ibid.* p. 38.

— p. 49.

„ Sur les Huiles Essentielles des Plantes. *ibid.* p.

„ 36. — p. 47.

HUI-

- HUILES.** Observations sur les Huiles Essentielles,
 „ sur différentes manières de les extraire & de
 „ les rectifier. Par Mr. *Geoffroy* le Cadet. M.
 „ 1721. p. 147. — p. 193.
 „ Différens moiens d'enflammer, non seulement
 „ les Huiles Essentielles, mais même les Bau-
 „ mes naturels, par les Esprits Acides. Par
 „ Mr. *Geoffroy* le Cadet. M. 1726. p. 95. — p.
 „ 132.
 „ Sur le Froid qui résulte ordinairement du mê-
 „ lange des Huiles Essentielles avec l'Esprit
 „ de Vin. H. 1727. p. 27. — p. 37.
 „ Observations sur le mélange de quelques Hui-
 „ les Essentielles avec l'Esprit de Vin. Par
 „ Mr. *Geoffroy* le Cadet. M. 1727. p. 114. —
 „ p. 162.
 „ Suite d'Observations sur les Huiles Essentiel-
 „ les, leur altération, & la manière de recti-
 „ fier celles de certains Fruits, avec un Exa-
 „ men des changemens qui arrivent à l'Huile
 „ d'Anis. Par Mr. *Geoffroy* le Cadet. M. 1728.
 „ p. 88. — p. 124.
 L'Huile de Hêtre donne à ceux qui en man-
 gent des douleurs d'Estomac. Mr. *d'Isnard* don-
 ne un moyen d'empêcher ce mauvais effet. H.
 1726. p. 35. — p. 48. Usage que l'on fait à
 Anchin en Flandre des Marons d'Inde, dont
 on tire de l'Huile bonne à bruler. H. 1721.
 p. 26. — p. 34.
HUITRES. La facilité de la dissolution de leurs
 Coquilles est une des raisons pourquoi elles
 produisent de si bons effets dans les estomacs
 gâtés par les Acides. M. 1700. p. 70. — p.
 89. (p. 95). Manière dont se servoit Mr.
Hemberg pour préparer ces Coquilles. *ibid.*
 & *suiv.* Les Ecailles d'Huitres étant brûlées
 simplement dans le feu ou dans un Creuset,
 deviennent lumineuses. M. 1730. p. 534. — p.
 762. Comment on rend leur Chair verte. M.
 1710. p. 443. — p. 578.

258 TABLE DES MEMOIRES

HUITRES. La Poudre de Coquille d'Huitre est propre à rétablir les Estomacs gâtés par les Acides, & pourquoi. M. 1700. p. 70. — p. 82. (p. 95). Poudre de Coquillé d'Huitre donnée avec succès. *ibid.* — p. 88. (p. 94). Facilité de la Dissolution des Coquilles d'Huitres. *ibid.* — p. 89. (p. 95). Ses bons Effets dans les Estomacs gâtés par les Acides proviennent en partie de cette facilité de Dissolution. *ibid.* Méthode de Mr. *Homborg* pour préparer la Poudre de Coquille d'Huitre. *ibid.* & *suiv.* — p. 89, & *suiv.* (p. 95, & *suiv.*).

HUMAIN (Corps). Les Acides du Corps Humain peuvent avoir du rapport aux Eaux Régales ou aux Eaux Fortes. M. 1700. p. 64. — p. 82. (p. 87).

HUMER. En quoi consiste l'action de *Humer* M. 1715. p. 144. — p. 193. On ne peut pas humer & pomper, ni boire à la regalade, en humant ni en pompant. *ibid.* p. 146. — p. 194.

HUMEUR AQUEUSE. Les Enfans nouveaux-nés ont la Cornée fort épaisse, & très peu d'Humeur Aqueuse. H. 1727. p. 10, & *suiv.* — p. 14, & *suiv.*

„ Sur les deux espaces que l'Humeur Aqueuse „ occupe dans l'Oeil. H. 1723. p. 19. — p. „ 25.

„ Mémoire sur les Yeux gélés, dans lequel on „ détermine la grandeur des Chambres qui ren- „ ferment l'Humeur Aqueuse. Par Mr. *Petit* „ Médecin M. 1723. p. 38. — p. 54.

Voyez AQUEUSE (HUMEUR).

HUMEUR VITRÉE. Voyez VITRÉE.

HUMIDITE (l') augmente le Réssort de l'Air. H. 1708. p. 12, & *suiv.* — p. 15, & *suiv.* Nuit à l'apparition de la Lumière dans les Baromètres. M. 1700. p. 189, & *suiv.* — p. 243, & *suiv.* (p. 266, & *suiv.*).

„ Moien d'empêcher que l'Humidité de l'Air „ de

DE L'ACADEMIE 1699. — 1734. 257

„ de la nuit ne s'attache aux Objectifs des
„ grandes Lunettes. Par Mr. de la Hire. M.
„ 1699. p. 91. — p. 128. (p. 129).

HUNAULD. (Mr.). Ses Remarques sur la Graisse.

H. 1732. p. 28. — p. 38. Ses Observations
sur les Appendices des l'Intestin Iléon. *ibid.* p.
29. — p. 40. Fait voir à l'Académie le

Crane d'un Enfant de sept ou huit ans, où il
ne paroïssoit aucun vestige de la Suture Sa-
gittale & de la Coronale, ni en dehors, ni
en dedans, & où l'Os Coronai, & les Parié-
taux s'étoient réunis avant le tems. H. 1734.

p. 43. — p. 59. Autres Sujets plus jeunes
dans lesquels il trouva cette soudure prematu-
rée de ces mêmes Os du Crane déjà commen-
cée de manière à ne pas laisser douter qu'elle
ne se fût achevée. *ibid.* Il rapporte l'histoire
d'un homme de 35 ou 40 ans, attaqué d'E-
pilepsie depuis quelques années, & auquel on
trouva après sa mort dans une des parois la-
térales du Sinus longitudinal supérieur, de pe-
tits Os hérissés de pointes qui s'engageoient
dans le Cerveau, & devoient le picoter. *ibid.*

p. 44. — p. 59. Fait voir le Crane d'un En-
fant de trois ou quatre ans, dont les Os a-
voient presque par-tout sept ou huit lignes
d'épaisseur, & dont on faisoit sortir du Sang
& de la Limphe en abondance lorsqu'on les
pressoit. *ibid.* — p. 60. Fait voir à l'Acadé-
mie la démonstration qu'il avoit faite d'un Ra-
meau de Nerf assez considérable, qui, partant
du Pléxus gangliforme semilunaire de Mr. Vieus-
sens tout auprès du grand Pléxus Mésentéri-
que, remontoit du bas-ventre à la Poitrine,
& alloit se perdre à l'Oreillette droite & à la
Base du Cœur où il se distribue. *ibid.* Il fait
voir dans les Poumons de l'Homme les Vais-
seaux Limphatiques, que vraisemblablement on
n'avoit encore vus que dans les Animaux, où
il est quelquefois assez difficile de les décou-
vrir.

258 TABLE DES MEMOIRES

- Virr. H. 1734. p. 44. — p. 61.
- HUNAULD (Mr.). Ses Mémoires imprimés.
- „ Observation sur la structure & l'action de quel-
- „ ques Muscles des doigts. M. 1729. p. 244.
- „ — p. 346.
- „ Recherches Anatomiques sur les Os du Crane
- „ de l'Homme. M. 1730. p. 545. — p. 777.
- HUGHENS. Secret qu'il a inventé pour rendre
- les Baromètres beaucoup plus sensibles. H.
1708. p. 4. — p. 5. Tems auquel il a fait
- imprimer la construction de l'Horloge à Pen-
- dule comme une chose nouvelle. M. 1717.
- p. 81. — p. 102, 103. Fait construire une
- Montre avec un ressort en spirale sur le prin-
- cipe du mouvement égal des vibrations d'un
- ressort, & la présente à Mr. Colbert. *ibid.* p.
82. — p. 104. Pourquoi il ne put faire en-
- tériner au Parlement le Privilège qu'il avoit
- obtenu de ces sortes de Montres. *ibid.* A
- imaginé un moyen de mesurer la distance des
- Fixes, & en quoi consiste ce moyen. H. 1717.
- p. 63. — p. 81. Croit que la Terre est un
- Globe aplati par les Poles. M. 1701. p. 80.
- p. 137. (p. 146). Phénomène dont il
- rend raison à l'aide de cette Hypothèse. *ibid.*
- Examen de la Démonstration qu'il a donnée
- des différentes longueurs du Pendule simple à
- seconde, en différens endroits de la Terre.
- M. 1703. p. 294, & *suiv.* — p. 355, & *suiv.*
- Il n'a imprimé son Traité de la Lumière, que
- plusieurs années après que le Mouvement des
- Eaux de Mr. Mariotte a été donné au Pu-
- blic. *ibid.* p. 296. — p. 358. A inventé le
- Barometre double: ce que c'est que ce Baro-
- mètre, & son Usage. H. 1708. p. 4, & *suiv.*
- p. 4, & *suiv.* Description de son Baro-
- mètre double. M. 1708. p. 156. — p. 202.
- Démonstrations du raport des différences mar-
- quées par ce Baromètre double, à celles du
- Baromètre simple. *ibid.* p. 157, & *suiv.* — p.

203. & *suiv.*).

- HUYGHENS (Mr.) a le premier appliqué la Cycloïde aux Pendules à Secondes. H. 1700. p. 141. — p. 179. (p. 195). Explique les Phénomènes singuliers du Cristal d'Islande, & comment. H. 1710. p. 123, & *suiv.* — p. 162, & *suiv.* S'applique en 1692 au Calcul différentiel, & propose à Mr. de l'Hôpital ses difficultés sur ce Calcul. H. 1704. p. 130, & *suiv.* — p. 161, & *suiv.* Est le premier Auteur de l'idée des Développementens. H. 1701. p. 82. — p. 102. (p. 106). Est le premier qui ait donné l'idée des Forces Centrales. M. 1707. p. 477. — p. 634. Idée de sa Théorie sur le Centre d'Oscillation. H. 1704. p. 89, & *suiv.* — p. 110, & *suiv.* Cette Théorie, qu'il n'avoit fait que deviner, est démontrée par Mr. Bernoulli de Bâle. *ibid.* p. 91, & *suiv.* — p. 112, & *suiv.* Différence de son Système de Musique, & de ceux de Mr. Sauveur, & des Musiciens. H. 1707. p. 119, & *suiv.* — p. 148, & *suiv.* Son Cycle Harmonique, dont il montre l'excellence contre l'injuste arrêt prononcé par le Père Mersenne, & auparavant par Salinas, qui ne connoissoit point l'Auteur de ce Système. *ibid.* Simplicité que ce Système apporte à la théorie des tons, & le peu de différence qu'il a avec le Système temperé, dont tous se servent. *ibid.* M. 1707. p. 214. — p. 272. Ses Théorèmes touchant la Force Centrifuge, démontrés par Mr. le Marquis de l'Hôpital. M. 1700. p. 15, & *suiv.* — p. 19, & *suiv.* (p. 21. & *suiv.*).
- » Démonstration de ce qu'il s'est contenté d'énoncer à la fin de son *Discours de la cause de la pesanteur*, touchant le mouvement des Corps graves dans un milieu qui leur résisteroit à chaque instant en raison de leurs Vitesses. Par Mr. Varignon. M. 1708. p. 212. — p. 272.

266 TABLE DES MEMOIRES

HUYGHENS (Mr.)., Examen d'une difficulté
 „ considérable proposée par Mr. *Huyghens* con-
 „ tre le Système Cartésien sur la cause de la
 „ Pesanteur. Par Mr. *Saurin*. M. 1709. p.
 „ 131. & *suiv.* — p. 166, & *suiv.*

Est le premier qui ait pensé au Développement
 des Courbes. M. 1712. p. 148. — p. 192. Pa-
 roît être le premier Inventeur du Micromètre.
 M. 1717. p. 80. — p. 102. Découvre, en
 1655, un Satellite de Saturne. H. 1712. p.
 100. — p. 129. Son Procès avec Mr. l'Ab-
 bé de *Hautefeuille* au sujet de l'Invention du
 Ressort Spiral des Montres. M. 1717. p. 81,
 & *suiv.* — p. 103, & *suiv.* Sa Dispute avec
 Mr. le Chevalier *Renau* sur la Théorie de la
 Manœuvre des Vaisseaux. H. 1719. p. 107, &
suiv. — p. 131, & *suiv.* Observe que la
 vingt-cinquième partie du Disque du $\odot$ don-
 ne encore une grande Lumière. M. 1719. p.
 115. — p. 149. Conclut des Observations de
 Mr. *Richer*, sur le Pendule, que la Terre étoit
 un Sphéroïde aplati vers les Poles. H. 1720.
 p. 65. — p. 86, & *suiv.* M. 1720. p. 247, &
suiv. — p. 313, & *suiv.* Manière de rame-
 ner son Idée à l'Hypothèse du Sphéroïde Ob-
 long. M. 1720. p. 250. — p. 318. Sa Théo-
 rie sur les Accourcissémens du Pendule, con-
 ciliée avec les Observations de la Méridien-
 ne, & la figure Oblongue de la Terre. *ibid.* p.
 247, & *suiv.* — p. 314, & *suiv.* Soutient
 contre Mr. *Descartes*, que la Lumière passe
 plus lentement au travers du Verre & de l'Eau,
 qu'à travers l'Air. M. 1723. p. 384. — p. 546.
 Son Système sur les Couronnes & les Parhé-
 lies. H. 1721. p. 7, & *suiv.* — p. 9, & *suiv.*

HYENA ODORIFERA. Nom que quelques Auteurs
 ont donné à la Civette. M. 1728. p. 403. —
 p. 568. Voyez CIVETTE.

HYDATIDES (les) dans la Vésicule du Fiel sont
 communes, & principalement dans les Ani-
 maux.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 261

maux. M. 1701. p. 149. — p. 196. (p. 203).

HYDATIDES, assez grosses, semées sur un Ovaire de Femme, montré à l'Académie par Mr. *Fan-vel* Chirurgien. H. 1711. p. 26. — p. 33. Rate humaine qui avoit deux réservoirs d'Hydatides sous sa tunique externe, l'un à la partie supérieure, l'autre dans sa propre substance.

M. 1722. p. 161. — p. 219. Poches d'Hydatides trouvées sous les grands Muscles du Bas-ventre. *ibid.* — p. 220. Hydatides aussi grosses que des Oeufs de Canne. *ibid.* p. 162. —

p. 221. Liqueur dont elles étoient remplies. *ibid.*

Si les enveloppes de ces Hydatides peuvent être dites organisées. *ibid.* p. 163. —

p. 222. Leur figure. *ibid.* Explication des Figures qui représentent ces Hydatides. *ibid.* p.

164. — p. 223, 224. Leur définition. H.

1723. p. 23. — p. 31. Elles sont ordinaire-

ment séparées les unes des autres, quelque-fois elles sont comme un Grappe, plusieurs étant attachées à une Tige commune. *ibid.*

Endroits où elles sont communément renfer-

mées. *ibid.* Raisons qui prouvent que les Hy-

datides ne sont pas des Glandes, qui s'étant obstruées & engorgées de la liqueur qu'elles

devoient filtrer, auroient perdu leurs fonctions,

& se seroient détachées de leur place natu-

relle. *ibid.* p. 24. — p. 31, 32. Examen du

sentiment des Physiciens qui ont eu recours

aux Vaisseaux lymphatiques, qu'ils ont supposé

s'être rompus. *ibid.* Comment par la forma-

tion de l'enveloppe d'une Hydatide, on peut

concevoir qu'il s'en formera d'autres. *ibid.* p.

26. — p. 34. D'où vient la Limphe com-

mune où nagent les Hydatides. *ibid.* — p. 35.

„ Sur la formation des Hydatides. H. 1723. p.

„ 23. — p. 30.

Système de Mr. *Morand* sur leur formation. *ibid.*

„ *Et suiv.* — p. 30, *Et suiv.*

„ Observations sur des Sacs Membraneux pleins

„ d'Hy-

262 TABLE DES MEMOIRES

- „ d'Hydatides sans nombre, attachés à plusieurs Viscères du Bas-Ventre, & découverts par l'ouverture d'un Cadavre. Par Mr. *Morand*. M. 1721. p. 158. — p. 215.
- HYDRAULIQUE** (Machine) de Mr. *Adrien de Cordemoy*, Prieur de St. *Jaques*. H. 1700. p. 157. — p. 201. (p. 219).
- HYDRE CORNU**. Description de cette Plante. M. 1719. p. 16. — p. 20. Pourquoi ainsi nommée. *ibid.* p. 17. — p. 22. Voyez **HYDROCRATOPHYLLON**.
- HYDRE**, Constellation. „ Sur l'Etoile de l'Hydre, „ qui paroît & disparoît. Par Mr. *Maraldi*. „ H. 1706. p. 111. — p. 139. M. 1706. p. 115. — p. 144. H. 1709. p. 80. — p. 102. Mr. *Maraldi* est le premier qui ait découvert qu'elle étoit changeante. H. 1709. p. 80. — p. 102.
- „ Observation du Retour de l'Etoile changeante „ de l'Hydre. Par Mr. *Maraldi*. M. 1709. „ p. 33. — p. 40.
- HYDROCEPHALE**. Dans l'Hydrocephale la masse du Cerveau & du Cervelet diminuent à mesure que le poids & le volume des eaux augmentent. M. 1716. p. 342. — p. 431. Histoire à ce sujet. *ibid.*
- „ De l'ὑδροκεφαλον, *Hydrocephalon*. Hydrocephale „ le „ ou Tumeur aqueuse de la Tête. Par Mr. „ *Petit*. M. 1718. p. 98. — p. 121.
- Définition de cette maladie. *ibid.* Combien on en distingue d'espèces. *ibid.* Maladies auxquelles survient quelquefois l'Hydrocephale. *ibid.* p. 98. — p. 121, 122. Ses Signes depuis son commencement jusqu'à son plus funeste degré. *ibid.* & suiv. Ce qu'on remarque à l'ouverture des Cadavres de ceux qui en sont attaqués *ibid.* p. 99. — p. 123.
- HYDROCRATOPHYLLON**, **HYDRE CORNU**. Genre de Plante, dont les Espèces portent des Fleurs mâles & des Fleurs femelles sur le même Ind-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 263
dividu , mais dans des endroits séparés. M.
1719. p. 16. — p. 20. Ses Espèces. *ibid.* —
p. 21.

HYDROGRAPHIE. Mémoires d'Hydrographie , im-
primés dans les Mémoires de l'Académie.

„ Sur un Projet d'un nouveau Portulan pour la
„ Méditerranée. H. 1701. p. 122. — p. 154.
„ (p. 158).

„ Sur les Cartes Hydrographiques. H. 1701. p.
„ 86. — p. 113. (p. 114).

„ Réponse aux Remarques de Mr. de Lagny sur la
„ Construction des Cartes Hydrographiques, &
„ des Echelles de Latitude. Par Mr. de Cha-
„ zelles. M. 1702. p. 150. — p. 197. (p.
„ 209).

„ Sur les Cartes Réduites. H. 1703. p. 92. — p.
„ 112.

„ Construction nouvelle & géométrique des Car-
„ tes Réduites, & des Echelles de Latitude.

„ Par Mr. de Lagny. M. 1703. p. 95, & *suiv.*
„ p. 99. — p. 117, & *suiv.* p. 122.

„ Réponse de Mr. de Lagny aux Remarques de
„ Mr. de Chazelles sur son Mémoire Hydro-
„ graphique. M. 1704. p. 200. — p. 273.

HYDROMEL. „ Sur l'Hydromel vineux. H. 1707.
„ p. 35. — p. 44.

Ce que c'est, & manière de le faire. *ibid.* p. 36.
— p. 44, 45. Quelle sorte d'Yvresse il cau-

se, & pourquoi cette Yvresse est plus longue
que celle qui est produite par le Vin. *ibid.*

Ressemble au Vin d'Espagne ou au Muscat. *ibid.*
p. 37. — p. 46. Peut devenir aigre, & com-
ment. *ibid.*

HYDROPHOBES. Voyez RAGE.

HYDROPHOBIE. Voyez RAGE.

HYDROPTALMIE ou Hydropisie de l'Oeil. Mr.
Morand observe que dans cette Maladie l'Oeil
est transparent dans toute la longueur de son
axe. H. 1723. p. 33. — p. 45. Sur la trans-
parence des Yeux sans Hydropisie ou Hydroph-
tal-

- talmie, observée par Mr. *Morand*. H. 1727. p. 21. — p. 29, 30.
- HYDROPIQUES** (deux) guéris, & par quel régime. M. 1701. p. 151, & *suiv.* — p. 198. (p. 206). Expériences faites sur l'Eau de plusieurs Hydriques. *ibid.* 152, & *suiv.* — p. 200, & *suiv.* (p. 207, & *suiv.*). Remarques faites à l'ouverture d'une femme Hydropique, &c. H. 1702. p. 24, & *suiv.* — p. 32. (p. 32).
- HYDROPISE** Ascite, Timpanite, Enkistée, &c. Ce que c'est. M. 1703. p. 158, & *suiv.* p. 163, & *suiv.* — p. 182, & *suiv.* p. 187, & *suiv.*
- „ Pronostics que l'on peut faire touchant l'Hydropisie après la Ponction. Par Mr. *du Verney* le Jeune. *ibid.* p. 178. — p. 206.
- La** Gratiole est un bon remède pour l'Hydropisie Ascite. H. 1705. p. 63. — p. 79.
- Hydropisie Laiteuse causée par une chute sur la Tête, & comment. H. 1710. p. 40, & *suiv.* — p. 52, & *suiv.*
- „ Sur une Hydropisie du Péritoine. H. 1707. p. 20. — p. 25.
- Système de Mr. *Littre* sur la formation de cette Hydropisie. *ibid.* p. 21. — p. 26. M. 1707. p. 505, & *suiv.* — p. 671.
- „ Observations sur une Hydropisie du Péritoine. „ Par Mr. *Littre*. M. 1707. p. 502. — p. 667.
- Signes diagnostics & pronostics de cette Maladie. *ibid.* p. 510, & *suiv.* — p. 677, & *suiv.*
- Cure de cette Maladie. *ibid.* p. 511, & *suiv.* — p. 678, & *suiv.* M. 1701. p. 151, & *suiv.* — p. 198, & *suiv.* (p. 206, & *suiv.*).
- „ Observations d'Anatomie & de Chirurgie sur „ plusieurs espèces d'Hydropisie. Par Mr. *du Verney* le Jeune. M. 1701. p. 147. — p. 193. „ (p. 200).
- Observations sur une Hydropisie. Par Mr. *du Verney* le Jeune. M. 1702. p. 214, & *suiv.* — p. 285, & *suiv.* (p. 298, & *suiv.*).

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 265

HYDROPISE. „ Suite d'Observations sur l'Hydro-
 „ pisie, depuis 1683 jusqu'à 1686. Par Mr.
 „ *du Verney* le Jeune. M. 1703. p. 150, &
 „ *suiv.* — p. 172, & *suiv.*

„ Observation sur une Hydropisie particulière.
 „ Par Mr. *Littre. ibid.* p. 90. — p. 111.

„ Observation sur une Hydropisie de Cerveau.
 „ Par Mr. *du Verny* le Jeune. M. 1704. p. 6.
 „ — p. 8.

Hydropisie guérie par plusieurs grains de Lau-
 danum. H. 1703. p. 57. — p. 69. La Cam-
 phorata en ptisane y est bonne pour l'Hydro-
 pisie. H. 1703. p. 55. — p. 67. Dans l'Hy-
 dropisie enkistée le Sac ou Kiste sort quelque-
 fois par la Ponction. Fait de cette nature
 communiqué à l'Académie par Mr. *Morand.*
 H. 1718. p. 27, & *suiv.* — p. 33, & *suiv.*
 Suite de l'Observation de Mr. *Morand* sur le
 Kiste qu'un Hydropique avoit rendu par la
 ponction. H. 1719. p. 38, & *suiv.* — p. 48,
 & *suiv.* Doute des Médecins sur la cause
 qui produit l'Hydropisie tympanite, & sur le
 siège où elle réside. H. 1713. p. 19. — p. 25.
 D'où nommée, ses Causes générales, faits qui
 en résultent. *ibid.* & *suiv.*

„ Sur l'Hydropisie Tympanite. H. 1713. p. 19.
 „ — p. 25.

„ Sur l'Hydropisie apellée Tympanite. Par Mr.
 „ *Littre.* M. 1713. p. 235. — p. 314.

La Bryone crue par quelques Auteurs excellen-
 te pour purger les Sérosités, & même Spéci-
 fique dans l'Hydropisie. H. 1712. p. 42. — p.
 53.

„ Sur une Hydropisie du Péritoine. H. 1728. p.
 „ 12. — p. 15.

„ Sur des Hydropisies enkistées dans les Poumons
 „ & dans le Foie. H. 1732. p. 25. — p. 34.

Sur une Hydropisie dans laquelle on fit un grand
 nombre de ponctions, & dont on tira 485
 pintes d'eau, sans en compter 5 qui sortirent
 Tom. II. M par

266 TABLE DES MEMOIRES

- par l'ouverture du cadavre. H. 1721. p. 29,
Et suiv. — p. 38, *Et suiv.*
- HYDROPSIS. „ Observation de deux Hydropsies
 „ enkistées des Poumons, accompagnées de
 „ celle du Foie. Par Mr. Maloet. M. 1732.
 „ p. 260. — p. 350.
- „ Observation sur un Dépôt singulier formé dans
 „ le Péritoine à la suite d'une Couche. Par
 „ Mr. Chomel. M. 1728. p. 413. — p. 581.
- Homme qui fut guéri d'une Hydropsie par 15
 ou 20 grains de Laudanum, qui le firent suer
 & uriner extraordinairement. H. 1703. p. 57.
 — p. 69.
- „ Sur une Hydropsie Laitéuse, observée en 1699
 par Mr. Vernage Médecin de la Faculté de
 Paris. H. 1700. p. 11. — p. 15. (p. 15). Exa-
 men que l'Académie fit de cette liqueur. *ibid.*
 Etonnante quantité de cette liqueur, dont on
 tiroit tous les quinze jours à la malade 13 ou
 14 pintes, & même quelquefois 15. *ibid.* p.
 12. — p. 15. (p. 15). Inclination qu'on eut
 d'abord à croire que c'étoit du Chyle extrava-
 sé, & que quelqu'un des vaisseaux lactés de-
 voit être rompu. *ibid.* — p. 16. (p. 15). Rai-
 sons qui firent rejeter cette conjecture. *ibid.*
 — p. 16. (p. 15, 16). Sentiment de Mr. Me-
 ry sur la manière, dont cette liqueur pouvoit
 s'épancher dans le bas ventre. *ibid.* p. 13. —
 p. 17. (p. 16). Jugement qu'en fit Mr. Hom-
 berg. *ibid.* p. 13. — p. 17. (p. 17). Mort de
 la fille Hydrique. *ibid.* — p. 18. (p. 17).
 Homme devenu Hydrique ensuite d'un Flux
 hépatique, est guéri en six semaines par la
 ponction, la diète & les remèdes. M. 1703.
 p. 150 — p. 172. Femme devenue ascitique
 après être accouchée, & guérie par la Ponc-
 tion & certains remèdes. *ibid.* p. 151. — p.
 172. Homme à qui on fit deux fois la Ponc-
 tion. *ibid.* — p. 173. Autres guérisons de cet-
 te nature. *ibid.* p. 152. — p. 173, 174.

HYDROPIsie. Homme attaqué d'une Hydropsie ascite & anasarque, guéri par la ponction & la Salivation. *M.* 1703. p. 152. — p. 173, 174. Hydriques qui avoient des tumeurs schirreuses guéris au moyen de la Ponction & du régime. *ibid.* p. 154. — p. 176. Observations qui font voir combien il est souvent important de ne pas vider les eaux tout à la fois, mais à diverses reprises. *ibid.* p. 158, & *suiv.* — p. 182, & *suiv.* Raisons de cette pratique. *ibid.* 160. — p. 184. Combien il est facile de se tromper dans l'examen que l'on doit faire de l'Hydrosie, pour savoir si c'est une Ascite ou une Tympanite. *ibid.* p. 160, 161. — p. 185. Comment on peut reconnoître qu'il y a des Vents mêlés avec l'eau. *ibid.* Hydrosie de Poitrine. *ibid.* p. 174. — p. 701.

- „ Sur une Hydrosie. Par Mr. du Verney le jeune. *ibid.* p. 156, & *suiv.* — p. 179, & *suiv.* Autre Observation par le même. *ibid.* p. 158, & *suiv.* — p. 182, & *suiv.* Diverses autres Observations. *ibid.* p. 162 ad 181. — p. 187 ad 209. Hydrosie guérie par l'usage de l'Urine de Vache. *M.* 1707. p. 37. — p. 47. De quelle manière on peut connoître une Hydrosie du Péritoine. *ibid.* p. 510. — p. 677. Quelle est l'Indication qui se présente à remplir lorsque cette Hydrosie est une fois bien connue. *ibid.* p. 511. — p. 678. Refutation du sentiment de ceux qui prétendent que dans l'Hydrosie tympanite les muscles du ventre sont en convulsion, & que ces muscles soulèvent alors & tendent les tegumens du ventre. *M.* 1713. p. 236. — p. 315. Observation qui renverse entièrement l'opinion de ceux qui soutiennent que la cause de l'Hydrosie Tympanite est de l'air contenu dans la capacité du ventre. *ibid.* p. 237. — p. 316. Autre Observation qui fait voir, qu'on ne doit pas chercher la cause de cette maladie dans

le Péritoine, ni dans l'Epiploon, ni dans le Mésentère. M. 1713. p. 237. — p. 317.

HYDROPISE. Observation par laquelle on prouve, que c'est uniquement l'enflure d'estomac, & principalement des gros Intestins, qui produit l'enflure extraordinaire du Ventre des Tympanites. *ibid.* p. 238. — p. 317. Autre Observation de laquelle on peut conclure, que c'est de l'air, & de l'air contenu dans la cavité de l'estomac & dans celle des Intestins, qui produit l'Hydropisie Tympanite. *ibid.* — p. 317, 318. Explication de la manière dont l'air enfermé dans la cavité de l'Estomac & des Intestins peut produire une enflure aussi considérable que celles qu'on observe dans ces sortes d'Hydropisies. *ibid.* & *suiv.* Dans cette Maladie on jette peu & difficilement des Vents par la bouche, & encore moins & plus difficilement par le fondement; & pourquoi. *ibid.* p. 241. — p. 321.

HYDROPISE TYMPANITE. Pourquoi on ne sent point de fluctuation en frappant le Ventre des Tympanites. M. 1713. p. 241. — p. 322. Pourquoi leur Ventre frappé rend un son à peu près semblable à celui d'un Tambour. *ibid.* p. 242. — p. 326. Raison pour laquelle ces Malades ne ressentent point de douleur dans le Ventre, comme ceux qui ont une Colique venteuse. *ibid.* p. 242. — p. 327. Pourquoi on ne doit pas avoir recours à la Paracentèse pour guérir cette maladie. *ibid.* Pourquoi elle est ordinairement mortelle. *ibid.* p. 243. — p. 324. Quelle est la plus commune Hydro-pisie. M. 1728. p. 413. — p. 582. Celle du Péritoine a paru jusques ici des plus rares. *ibid.* Ce qu'en dit *Antoine Nuck.* *ibid.*

HYDROSTATIQUE. Problème d'Hydrostatique. „ E-
„ tant donné le Diamètre d'un petit Tuyau,
„ trouver en général le Diamètre d'un plus
„ gros, d'où il s'écoule une quantité d'Eau,
„ dou-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 269

„ double, triple, &c. en y faisant entrer les
„ Frottemens. Par Mr. *Carré*. M. 1705. p.
„ 275. — p. 363.

HYDROSTATIQUE. Ses Loix doivent être employées
dans la Chimie. H. 1711. p. 31. — p. 40.
Quels sont les Principes qui règnent dans les
Dissolutions & Précipitations Chimiques. *ibid.*
p. 33. — p. 42.

HYOÏDE (l'O5). Sa description. M. 1718. p. 302.
— p. 383. Parties auxquelles il est attaché.
ibid. Sa Base & ses Cornes. *ibid.* Ce qu'il
contient par sa partie cave. *ibid.* p. 303. — p.
383.

HYOSCIAMUS *Syriacus* (Jusquiame), Plante. Sa
Description donnée à l'Académie par Mr.
Marchant. H. 1706. p. 42. — p. 52.

HYPERBOLE (Section Conique) peut être confi-
dérée de deux manières, & fournir deux E-
quations différentes, & qu'elles. H. 1705. p.
105. — p. 133. Ordinaire entre ses Asympto-
tes, sa nature. H. 1706. p. 48, & *suiv.* — p.
60, & *suiv.* La Quadrature de l'Hyperbole
est inconnue apparemment pour toujours. H.
1702. p. 63. — p. 82. (p. 83). Les Hyper-
boles opposées deviennent quelquefois deux
Lignes droites parallèles, & quand. H. 1710.
p. 89, & *suiv.* — p. 117, & *suiv.* Usage de
ces Hyperboles dans la construction des Ega-
lités, selon la règle de Mr. *Descartes*. *ibid.*
La Quadrature de l'Hyperbole se trouve par
la Rectification de la Traçtrice; & on l'auroit
en effet si la Traçtrice pouvoit être décrite
géométriquement. H. 1711. p. 60, & *suiv.* —
p. 78, & *suiv.* M. 1712. p. 215, & *suiv.* —
p. 281, & *suiv.* Une demie Parabole & une
demie Hyperbole peuvent se couper en quatre
points, nouveauté géométrique trouvée par Mr.
Rolle. H. 1713. p. 56. — p. 75. Théorie de
cette Proposition. *ibid.* & *suiv.* — p. 76.

„ Nouvelles propriétés de l'Hyperbole. Par Mr.

„ *Mabien*. M. 1730. p. 508. — p. 723.

HYPERBOLE. Démonstration de ce Théorème:

Les coupées & les appliquées prises sur les Asymptotes d'une portion déterminée de l'Hyperbole, peuvent être représentées par les bases croissantes & décroissantes d'une suite infinie de Triangles qui ont deux côtés égaux chacun à chacun. M. 1730. p. 511. — p. 728.

Autre Théorème avec sa démonstration: Les appliquées & les coupées prises sur l'Asymptote de l'Hyperbole représentent non seulement les bases changeantes d'une suite infinie de Triangles qui ont deux côtés égaux chacun à chacun, mais elles représentent aussi les bases changeantes d'une infinité de suites de Triangles, qui, considérés séparément, ont les côtés inégaux, & dont la différence des carrés des côtés est le carré d'une même ligne.

ibid. p. 512. — p. 729. Solution de ce Problème. Un point d'une Hyperbole entre ses Asymptotes étant donné, trouver autant de Triangles inégaux que l'on voudra, dont les bases changeantes, prises deux à deux, sont les coupées & les appliquées de l'Hyperbole; & Décrire l'Hyperbole au moyen des Triangles, qui ont les côtés inégaux. *ibid.* p. 513.

— p. 732. Autre Problème: Les deux côtés d'un Triangle étant donnés, trouver le lieu de toutes les bases changeantes d'une suite de Triangles, qui ont deux côtés égaux chacun à chacun, & décrire au moyen de ces bases l'Hyperbole par des points très proches. *ibid.* p. 515. — p. 734.

HYPOCHOERIS. en François SALADE-DE-PORC. Genre de Plante ainsi nommée, qui porte des Fleurs dont le Calice est écailleux. M. 1721. p. 214. — p. 279. Etimologie de son nom. *ibid.* Ses Espèces, & leurs variétés. *ibid.* & *suiv.*

HYPOCISTE. Combien il est difficile d'expliquer de

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 271

de quelle manière cette Plante se multiplie.

M. 1705. p. 337. — p. 443.

HYPOCISTE. Racines d'Arbustes sur lesquelles elle croît. *ibid.* Comment on peut expliquer la naissance de l'Hypociste, qui est attaché à la racine du Ciste, & que l'on ne voit jamais en pleine terre sans tenir à quelque autre Plante. M. 1707. p. 64. — p. 80.

HYPOGASTRIQUES (les Veines) ont leurs extrémités percées de trous. H. 1700. p. 32. — p. 42. (p. 44). Ce Fait découvert par Mr. Mery. *ibid.*

HYPOTHESES. La plupart des Systèmes & des Hypothèses ne sont appuyées & soutenues que par les preuves que l'on tire des Expériences. M. 1722. p. 95. — p. 129.

HYSTEROPHORUS, UTERIFERE. Description de ce Genre de Plante. M. 1720. p. 335. — p. 434. Voyez UTERIFERE.

HYVER de 1709 (le grand Froid de l'), arrivé à Paris par un Vent de Sud. H. 1709. p. 9. — p. 11. Conjectures sur ce Fait. *ibid.* Dans cet Hyver la Rivière de Seine ne fut point entièrement gelée, & pourquoi. *ibid.* & *suiv.* — p. 11, & *suiv.* Dans ce même Hyver, la Glace du Port de Copenhague devint épaisse de 27 pouces. *ibid.* p. 10. — p. 12. Dans l'Hyver de 1683, la Glace de la Tamise fut trouvé épaisse de 11 pouces. *ibid.*

„ Sur la Cause générale du Froid en Hyver, & „ du Chaud en Eté. H. 1719. p. 3. — p. 3.

L'Hyver du Pole ou Hemisphère Austral plus froid que l'Hyver du Septentrional, & pourquoi. M. 1719. p. 130. — p. 169. Un Lieu de la Terre est sensiblement moins éclairé en Hyver qu'en Eté. *ibid.* p. 107. — p. 139.

„ Mémoire sur la Cause générale du Froid en „ Hyver, & de la Chaleur en Eté. Par Mr. „ de Mailan. *ibid.* p. 104. — p. 135.

„ Sur le Froid de l'Hyver, & le Chaud de l'E- „ té. H. 1721. p. 16. — p. 21.

HYVER. „ Eclaircissement sur le Mémoire de la
 „ cause générale du Froid en Hyver, & de la
 „ Chaleur en Eté. Par Mr. de Mairan. M.
 „ 1721. p. 8. — p. 10.



I.

JABADU (l'Isle de) est visiblement l'Isle de Java.
 H. 1718. p. 73. — p. 91.

JACEA, ou JACE'E. Description de cette Plante.
 M. 1718. p. 182. — p. 231. Ses différentes
 espèces. *ibid.* & *suiv.* — p. 232, & *suiv.*
 Origine de nom. *ibid.* p. 184. — p. 233.

JACEA Lutea, Cretica, foliis Linaria. Descrip-
 tion de cette Plante, donnée à l'Académie
 par Mr. Marchant. H. 1708. p. 69. — p. 84.

JACEA montana, incana, capite Pini. C. B. Pin.
 272. Sa Description donnée à l'Académie
 par Mr. Marchant. H. 1724. p. 64. — p. 91.

JACINTES (les), sorte de Pierre, sont une espèce
 de Phosphore à la manière de la Pierre de
 Berne. H. 1724. p. 59. — p. 85.

JACINTHES. Pourquoi la plupart des Jacinthes,
 dont on coupe les feuilles après que leur fleur
 est passée, ne fleurissent pas bien souvent l'an-
 née d'après. M. 1705. p. 335. — p. 440.

JACOB (le Père), Jésuite, observe le 28 d'Octo-
 bre 1695 une Comète sans tête à l'Orient une
 heure avant le lever du Soleil M. 1702. p. 125.
 — p. 166. (p. 177).

JACOBÆASTRUM. Différence qui se trouve entre
 cette Plante, & la Jacobée, la Confoude Sar-
 razine & la Jacoboïde. M. 1720. p. 301. —
 p. 388. Ses Espèces. *ibid.* Origine de son
 nom.

nom. M. 1720. p. 301. — p. 388.

JACOBE'E, JABOBÆA. Description de ce Genre de Plante. M. 1720. p. 296. — p. 382. En quoi elle diffère de la Consoude Sarrazine. *ibid.* Ses Espèces, & ses variétés. *ibid.* & *suiv.* Origine de son nom. *ibid.* p. 300. — p. 387.

JACOBOÏDE. Description de cette Plante, & en quoi elle diffère de la Consoude Sarrazine & de la Jacobée. M. 1720. p. 300. — p. 387. Ses Espèces. *ibid.* Origine de son nom. *ibid.* — p. 388.

JAKUTES. Opinion de ces Peuples Idolâtres touchant les Mammuts. M. 1727. p. 311. — p. 438. Voyez MAMMOT.

JAKUTSKOY. Dents & autres Ossemens d'Elephant qu'on trouve aux environs de cette Ville. M. 1727. p. 311. — p. 437.

JALAP, Jalapa, ou *Belle-de-nuit*. Description de cette Plante. M. 1722. p. 192. — p. 261. Origine de son nom. *ibid.* p. 193. — p. 261. Ses Espèces, & leurs variétés. *ibid.* Depuis quel tems on connoit ce remède. M. 1711. p. 81. — p. 105. Il est un purgatif beaucoup plus puissant que le Méchoacan. *ibid.* M. 1701. p. 106. — p. 139. (p. 145).

„ Analyse du Jalap, &c. H. 1701. p. 58. — p. 72. (p. 75).

Ce que c'est que cette Racine. *ibid.* p. 60. — p. 75. (p. 79). Est un bon Purgatif, mais peu en usage. *ibid.* — p. 76. (p. 79).

„ Observations Analytiques du Jalap. Par Mr. „ *Boulduc*. M. 1701. p. 106. — p. 139. (p. 144).

JALERAC (Eaux Minérales de) examinées par Mr. *Chomel*. H. 1713. p. 30. — p. 40.

JAMBES. Forces des Muscles des Jambes. H. 1699. p. 97. — p. 119. (p. 129). Mouvement observé dans la Jambe par Mr. *Winslow*, outre celui de flexion & d'extension. M. 1719. p. 158. — p. 207.

274 TABLE DES MEMOIRES

- JAMBE. En quoi consiste ce mouvement. M. 1719. p. 158. — p. 207. Ce que c'est que le mouvement auquel Mr. *Winslow* donne le nom de *Rotation de la Jambe fléchie. ibid.* p. 159. — p. 208. De quelle manière sont attachés les Ligamens lateraux qui joignent l'Os de la Cuisse avec ceux de la Jambe. *ibid.* p. 160. — p. 209. Cartilages qui font la fonction de Charnière, lorsqu'on fléchit ou étend la Jambe. *ibid.* p. 161. — p. 211. Artère de la Jambe, qui fut trouvée totalement ossifiée après l'Amputation de cette partie. M. 1732. p. 389. — p. 537. Dans l'amputation de la Jambe, on coupe quelquefois l'Artère qui perce le Tibia dans sa partie postérieure supérieure, & qui fait souvent un pouce de chemin dans l'épaisseur, & suivant la longueur de l'Os. *ibid.* p. 390. — p. 539. Enflure des Jambes guérie par une brulure. H. 1708. p. 47. — p. 57.
- „ Description d'une Boete de nouvelle Invention pour le pansement des Fractures compliquées de la Jambe. Par Mr. *Petit.* M. 1718. p. 309. — p. 392.
- „ Sur les diverses Reproductions qui se font dans les Ecrevisses, les Omars, les Crabes, &c. Et entr'autre sur celles de leurs Jambes & de leurs Ecailles. Par Mr. *de Reaumur.* M. 1712. p. 226. — p. 295.
- Sur l'égalité apparente de la longueur des Jambes. M. 1722. p. 327, & *suiv.* — p. 450, & *suiv.* Ce qu'on doit faire quand on veut examiner l'égalité des Jambes. *ibid.* p. 327. — p. 451.
- JAMBLE, espèce de Coquillage. Voyez OEIL DE BOUC.
- JAQUES (Frère) BEAULIEU. Sa Méthode de tailler, rectifiée par Mr. *Rau* Professeur en Anatomie & en Chirurgie à Leyde. H. 1728. p. 28. — p. 38. Jugement sur sa manière de faire l'Opération de la Taille. M. 1731. p. 150. — p.

— p. 214.

JACQUES (Frère) BEAULIEU. Son ignorance à l'égard des parties où il devoit faire l'incision. M. 1731. p. 151. — p. 215. Qui sont ceux qui jugèrent à Paris qu'on pouvoit rectifier son Opération. *ibid.* — p. 216. Succès qu'il eut à Aix-la-Chapelle, à Versailles, & en quelques autres endroits de la France. *ibid.* p. 152. — p. 216. Le Maréchal de Lorge se met entre ses mains, & meurt après l'opération. *ibid.* Il prend le parti de passer en Hollande. *ibid.* Son Portrait gravé trois différentes fois en Hollande, où il devint fameux. *ibid.* p. 152. — p. 217. Médaille d'Or que les Magistrats d'Amsterdam lui envoyèrent à Bruxelles. *ibid.* Il passe en Flandre. *ibid.* Villes où il fit son Opération. *ibid.* Il est mandé par le Duc de Lorraine pour tailler un de ses principaux Officiers qu'il guérit. *ibid.* Il va à Vienne en Autriche, delà à Padoue & à Rome, où il pratique son Opération. *ibid.* Il se rend à Venise en 1710. *ibid.* Il revient à Besançon sa Patrie en 1712, & meurt en 1714. *ibid.* p. 153. — p. 217. Mr. Hurauld prend sa défense contre Mr. Mery. *ibid.* p. 153. — p. 217. F. Jacques publie lui-même sa Méthode. *ibid.* p. 153. — p. 218. Deux Epoques considérables qu'on doit distinguer dans son histoire. *ibid.* Faits qui prouvent que ce fut lui qui donna à Mr. Rau l'idée de l'Appareil latéral. *ibid.* p. 154. — p. 220. Si la Méthode de Mr. Rau & celle de Frère Jacques ont été les mêmes. *ibid.* p. 155. — p. 221. Sonde que Frère Jacques a substituée aux doigts de l'Opérateur, mais qui est très défectueuse & sans crenelure. *ibid.* p. 157. — p. 223. Si la Méthode de Frère Jacques avoit été pratiquée avant lui. *ibid.* — p. 224.

JACQUES (le Père) Jésuite, Missionnaire à la Chine. Ses Observations de la Comète de 1723, &

- de Jupiter, faites à Pekin en 1724. & 1725. M. 1726. p. 236, & *suiv.* — p. 337, & *suiv.*
- JARTOUX (le Père) Jésuite. Sa Découverte du Gin-Seng de Tartarie. H. 1718. p. 42, & *suiv.* — p. 53, & *suiv.*
- JASMINOÏDES. Description de cette Plante. M. 1711. p. 320. — p. 420.
- JASMINUM ARABICUM, *Lauri folio, cujus semen apud nos Café dicitur.* Nom que Mr. de Jussieu donne à l'Arbre du Café. M. 1713. p. 292. — p. 390. Voyez CAFÉ.
- JAVA. Voyez JABADU.
- JAVANS. Remède auquel ces Peuples ont recours, lorsqu'ils ont une certaine Colique, ou un cours de ventre douloureux qui est ordinairement mortel. H. 1708. p. 47. — p. 57. Ce qu'ils font lorsqu'ils ont un Panaris au doigt. *ibid.*
- JAUDE (Eaux Minérales de) près Clermont en Auvergne, examinées par Mr. Chomel. H. 1713. p. 29. — p. 39.
- JAUGEAGE. Ce que c'est en général, & d'un Vaisseau en particulier. H. 1721. p. 43, & *suiv.* — p. 54, & *suiv.*
- „ Sur le Jaugeage des Vaisseaux. H. 1721. p. 43. — p. 54.
- Toutes les Méthodes sur le Jaugeage peuvent être réduites à trois, & quelles. M. 1721. p. 77, & *suiv.* — p. 101, & *suiv.* Idée de Mr. Varignon sur le Jaugeage des Vaisseaux. H. 1721. p. 45, & *suiv.* — p. 57, & *suiv.*
- „ Jaugeage d'un Navire Ellipsoïde, par Mr. Varignon. M. 1721. p. 44. — p. 57.
- Méthode de Mr. Hoquart, Intendant de la Marine à Toulon, pour le Jaugeage des Vaisseaux, adoptée par Mr. de Mairan. H. 1721. p. 47, & *suiv.* — p. 60, & *suiv.*
- „ Remarques sur le Jaugeage des Navires. Par Mr. de Mairan. M. 1721. p. 76. — p. 99.
- Essais & Expériences des deux Méthodes de Mr. Varignon, & de Mr. Hoquart sur le Jaugeage, adop-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 277
adoptées par Mr. *de Mairan*. M. 1721. p. 76.
— p. 99.

JAUGEAGE. „ Instruction abrégée, & Méthode
„ pour le Jaugeage des Navires, avec un E-
„ xemple figuré, & des Remarques pour la
„ pratique. Par Mr. *de Mairan*. M. 1724. p.
„ 227. — p. 335.

Certificat de l'Académie au sujet des Recherches
& des Expériences de Mr. *de Mairan* sur le
Jaugeage. H. 1725. p. 104. — p. 139. Mé-
thode de Mr. *de Gamache* pour le Jaugeage
des Tonneaux, approuvée par l'Académie. H.
1726. p. 74. — p. 101, 102. Voyez NAVI-
RES.

Solution de ce Problème: Jauger un Vaisseau
par dehors, en trouvant la quantité d'eau que
sa charge lui a fait déplacer, c'est-à-dire, dont
elle lui aura fait prendre la place, & par ce
moyen trouver le poids de cette charge. M.
1721. p. 47. — p. 61. Pourquoi les courbu-
res des Vaisseaux doivent être négligées dans
la pratique ordinaire. *ibid.* p. 94. — p. 123.
Combien la moindre des commodités qui ré-
sultent de la pratique ordinaire du Jaugeage
des Navires est préférable au peu de justesse
de plus que peut fournir la considération des
courbures. *ibid.* p. 95. — p. 124. De quelle
Méthode se servent les Hollandois. *ibid.* p.
97, 98. — p. 127. A quelle occasion la ques-
tion du Jaugeage des Navires a été agitée dans
l'Académie. *ibid.* p. 105. — p. 137.

JAUGEON (Mr.) travaille avec le Père *Sebastien*
Truchet & Mr. *des Billettes* à la Description
de l'Art de l'Impression & des Arts qui y
servent. H. 1699. p. 118. — p. 146. (p. 158).
H. 1700. p. 156. — p. 199. (p. 217). H.
1701. p. 143. — p. 179. (p. 185). H. 1702.
p. 136. — p. 179. (p. 181). Fait voir à l'A-
cadémie de nouvelles Lettres Françaises agréa-
bles à la vue, & décrites géométriquement.

H. 1699. p. 118, & *suiv.* — p. 147, & *suiv.* (p. 158, & *suiv.*).

JAUGEON (Mr.) donne à l'Académie la Description d'un Mortier de Bronze très commode. *ibid.* p. 119. — p. 147. (p. 159). Donne à l'Académie un Ecrit sur l'origine des Caractères Latins. H. 1710. p. 141. — p. 185. Donne la manière dont se font les Bas, soit à l'Aiguille, soit au Metier. H. 1709. p. 112. — p. 142. Donne à l'Académie la Description des Arts & Metiers qui concernent la Soie. H. 1706. p. 141. — p. 177. Donne la Description de l'Art du Relieur de Livres. H. 1708. p. 142. — p. 173. Donne à l'Académie une Description de la Frappe des Poinçons. H. 1703. p. 135. — p. 165. Donne à l'Académie une Histoire naturelle des Vers à Soie. H. 1705. p. 137. — p. 173. Commence l'Histoire des Alphabets. H. 1700. p. 156. — p. 199. (p. 217). Fait voir à l'Académie l'Alphabet Etrusque. *ibid.* Donne la Description de l'Art de faire la Soie. H. 1707. p. 154. — p. 192. Lit à l'Académie une Relation écrite de Pondichéri, sur un Malabar dont le Scrotum, prodigieusement enflé, pesoit 60 livres. H. 1711. p. 24. — p. 31. Donne à l'Académie un Ecrit sur les Caractères François *ibid.* p. 106. — p. 130. Lit à l'Académie la Description de l'Art de la Reliure. H. 1718. p. 74. — p. 91.

JAUNISSE. Jeune homme guéri d'une Jaunisse qu'il avoit, par l'usage qu'il fit de l'Urine de Vache. M. 1707. p. 36. — p. 45. La Pareira Brava, Plante Brésilienne, lui sert de Remède. H. 1710. p. 58. — p. 76. Jaunisse & difficulté de respirer venues d'une même cause, dans un Sujet disséqué par Mr. *Littre.* H. 1722. p. 18. — p. 25. Jaunisses avec douleur au côté gauche d'où peuvent venir. H. 1727. p. 23, & *suiv.* — p. 52, 53.

LEDES (*Everardt Isbrants*) est envoyé en Ambassade à la Cour de la Chine par le *Czar Pierre I.* M. 1727. p. 310. — p. 437. Description qu'il donne des Dents & autres Ossemens d'Elephant qui se trouvent dans la Sibérie. *ibid.* & *suiv.*

JEJUNUM. Obstruction causée par les Glandes de cet Intestin. H. 1703. p. 42. — p. 51. Voyez **INTESTINS.**

JENA. Eclipse de Soleil observée à Jena, le 12 Mai 1706, par Mr. *Hambergerus.* M. 1706. p. 470. — p. 610.

JENISEI. Ossemens qu'on trouve aux environs de cette Rivière. M. 1727. p. 313. — p. 441. Ce que c'est que ces Ossemens. *ibid.* & *suiv.*

JENIZEA. Dents & Os d'Elephant qu'on trouve sur les rivages de ce Fleuve. M. 1727. p. 311. — p. 437.

JENKINSON. Tems auquel ce Navigateur Anglois s'embarqua à Astracan pour cotoyer la Mer Caspienne. M. 1721. p. 250. — p. 326. Ses Observations le long des Côtes Septentrionales de la Mer Caspienne jusqu'à l'Embouchure de la Rivière d'Yem. *ibid.*

JESUITES. Observatoire que ces Pères se sont fait à Lyon. H. 1704. p. 75. — p. 93.

JETS D'EAU formés par un Tremblement de terre, lesquels surpassoient de beaucoup en hauteur les arbres de la campagne voisine. H. 1704. p. 9. — p. 11.

JET DES BOMBES. Voyez **BOMBES.**

JEU. „ Sur le Jeu de Pair, ou Non. H. 1728. p. 53. — p. 73.

Théorie de Mr. de *Mairan* sur l'avantage à dire Non-Pair. *ibid.* & *suiv.* — p. 73, & *suiv.*

„ Examen & Résolution de quelques Questions „ sur les Jeux. Par Mr. *Nicole.* M. 1730. p. 45. — p. 60.

„ Méthode pour déterminer le sort de tant de „ Joueurs que l'on voudra, & l'avantage que „ les

280 TABLE DES MEMOIRES

- „ les uns ont sur les autres, lorsqu'ils jouent
 „ à qui gagnera le plus de parties dans un
 „ nombre de parties déterminées. Par Mr.
 „ *Nicole*. M. 1730. p. 331. — p. 471.
- JEU. Mr. l'Abbé *Sauveur* fait voir à l'Académie une Méthode de son invention pour déterminer au Jeu de Quadrille la probabilité de gagner sans prendre plusieurs Jeux différens. H. 1728. p. 68. — p. 93. Deux espèces sous lesquelles on peut considérer tous les Jeux. M. 1730. p. 45. — p. 60. D'où peut venir la plus grande probabilité de gagner pour l'un des Joueurs. *ibid.* — p. 61. Problème à cette occasion, & sa solution. *ibid.* p. 46, & *suiv.* — p. 61, & *suiv.*
- JEU DU FRANC CARREAU. Solutions de Problèmes, qui regardent le Jeu du franc Carreau, proposées à l'Académie par Mr. le Clerc de *Buffon*. H. 1733. p. 43. — p. 59. En quoi consiste ce Jeu. *ibid.*
- JEUNESSE. Mélange de marques de Vieillesse & de Jeunesse observé par Mr. *Poupart* dans un Homme âgé d'environ 100 ans. H. 1699. p. 50. — p. 59. (p. 66)
- IGNATIO (le Pere *Fray*), Carme Déchauffé. Son Observation sur la Vanille. H. 1722. p. 60. — p. 84.
- IGUANA espèce de Lézard de l'Amérique. H. 1707. p. 10. — p. 11. Ses deux Ventricules. *ibid.* Pierre blanche renfermée dans l'un de ces Ventricules. *ibid.* Vertus de cette Pierre pour chasser la Pierre des Reins, la Gravelle, & guérir les suppressions d'urine. *ibid.* De quelle manière on doit la donner. *ibid.* Expériences faites à ce sujet. *ibid.*
- ILEON. Obstruction causée par les Glandes de cet Intestin. H. 1703. p. 42. — p. 51. Hernie formée par une Appendice de l'Ileon. M. 1700. p. 295, & *suiv.* — p. 385. (p. 423). Causes de l'étranglement de semblables Appen-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 281

pendices engagées dans les Anneaux des Muscles du Ventre. M. 1700. p. 298, & *suiv.*

— p. 389. (p. 426).

ILEON. Signes pour reconnoître cette espèce particulière d'Hernie. *ibid.* p. 299, & *suiv.* — p. 392, & *suiv.* (p. 428, & *suiv.*). Manière de faire l'Opération dans cette espèce d'Hernie. *ibid.* p. 300, & *suiv.* — p. 392, & *suiv.* (p. 430, & *suiv.*). Il s'y fait quelquefois un prolongement plus ou moins grand, selon l'Observation de Mr. Ruysch. H. 1723. p. 32. — p. 43. Position des Appendices de cet Intestin. H. 1732. p. 29. — p. 40. Femme en qui les Glandes des Intestins Jejunum & Ileon s'étoient tellement grossies, qu'elles remplissoient entierement en quelques endroits la cavité de ces Boyaux, & ne permettoient presque plus le passage des matières qui y devoient couler. H. 1703. p. 42. — p. 51. Douleur que cette Femme avoit ressenties. *ibid.*

ILEX *aculeata Cocci-glandifera* Casp. Bauh, ou *Ilex Cocci-gera* J. Bauh. Espèce de Chêne vert sur lequel on cueille le Kermes. M. 1714. p. 435. — p. 563. A quelle hauteur s'élève cet Arbruste. *ibid.* Sa description. *ibid.* p. 436. — p. 563.

ILEX *media Coccifera Ilici plane suppar, foliis Aquifolii* Lobelii. En quoi cet Arbre diffère de celui sur lequel on recueille le Kermes. M. 1714. p. 436. — p. 564.

IMAGES. „ Sur la multiplication des Images par les Verres Plans. H. 1699. p. 86. — p. 106. (p. 115). Images des Objets Lumieux. multipliées par les Miroirs Plans & les Verres Plans. *ibid.* & *suiv.* — p. 106, & *suiv.* (p. 115, & *suiv.*). Raison de ces Phénomènes par Mr. de la Hire. *ibid.* p. 87. — p. 107. (p. 116).

IMAGINATION. Si il y a quelque raport ou communication entre l'imagination de la Mère & celle

282 TABLE DES MEMOIRES

celle du Fœtus. M. 1716. p. 335. — p. 422, 423.

IMAGINATION. Si pour expliquer la formation de certains Monstres, il faut recourir à l'Imagination troublée de la Mère, à quelque vision effrayante, ou à certaines envies demesurées qu'elle aura eues, & qui par contre coup, auront passé à l'enfant. *ibid.* p. 337. — p. 424, 425.

IMBERCOUT (Mr.), Intendant de Montauban, envoie à Mr. de Reaumur des morceaux de Mines & des Mémoires pour éclaircir les questions que Mr. de Reaumur auroit à faire sur les Turquoises. M. 1715. p. 180. — p. 238.

IMBERT (M^r.) succède à Mr. Berger dans la place d'Elève pour la Chimie. H. 1712. p. 83. — p. 107.

„ Histoire d'un Assoupissement extraordinaire. „ M. 1713. p. 313. — p. 419.

IMITATRICE. Nom qu'on a donné à la Plante nommée *Sensitive*, & pourquoi. H. 1710. p. 69. — p. 90. Voyez SENSITIVE.

IMMERSIONS des Satellites de Jupiter. Voyez OBSERVATIONS ASTRONOMIQUES.

IMMORTELLE, HELICHRYSUM: Description de cette Plante. M. 1719. p. 290. — p. 383. Voyez HELICHRYSUM.

IMPRIMERIE (l'Art de l') décrit par le Père *Sebastien Truchet*; Mrs. *des Billettes & Faugeon*. H. 1699. p. 118. — p. 147. (p. 158). Voyez ARTS.

IMPULSIONS. Table des Chocs ou Impulsions obliques de l'Eau & du Vent sur un pied quadré de surface pour tous les Angles d'Inclinaison, &c. M. 1729. p. 392. — p. 550.

INCENDIES. Description de la Baraque qu'on fit construire dans l'Avant-cour des Invalides à Paris, pour y mettre ensuite le feu, qu'on devoit éteindre par le moyen d'un secret tout nouveau. M. 1722. p. 144, & *suiv.* — p. 195.

Et suiv.

INCENDIES. Effet de l'expérience qu'on en fit. M. 1722. p. 146, — p. 198, 199. De quoi dépendoit le succès de cette expérience. *ibid.* p. 147. — p. 200. Autre expérience pour éteindre le feu qu'on alluma dans une Cave, où on avoit arrangé les uns sur les autres des Tonneaux gaudronnés & des Fagots. *ibid.* p. 148, *Et suiv.* — p. 202, *Et suiv.* Jugement différens des Spectateurs sur le succès de ces expériences. *ibid.* p. 150. — p. 204. Le secret en question annoncé comme trop merveilleux. *ibid.* p. 150, 151. — p. 204, 205. Dans quel cas il peut parfaitement réussir. *ibid.* p. 151. — p. 206. Composition envoyée d'Allemagne au Cardinal du Bois pour remplir les Tonneaux qui doivent éteindre le feu. *ibid.* p. 154. — p. 209. Expériences qui prouvent que les Sels peuvent être employés pour arrêter les progrès des Incendies. *ibid.* p. 156. — p. 212.

INCENDIES. Machine pour élever l'Eau dans les Incendies, approuvée par l'Académie. H. 1699. p. 120. — p. 149. (p. 161). Les Sels peuvent servir à en arrêter le progrès. M. 1722. p. 155, *Et suiv.* — p. 211, *Et suiv.*

„ Sur un secret pour éteindre le feu dans les Incendies. H. 1722. p. 5. — p. 6.

„ Réflexions sur les Expériences d'une nouvelle manière d'éteindre le feu, qui furent faites à l'Hôtel Royal des Invalides, le Jeudi 10 Décembre 1722. Par Mr. de Reaumur. M. 1722. p. 143. — p. 194.

„ Réflexions sur la manière d'éteindre le feu par le moyen d'une Poudre. Par Mr. Geoffroy le Cadet. *ibid.* p. 155. — p. 211.

Additions de Mr. Joseph Ubleman à une Pompe dont on se sert dans les Incendies. H. 1722. p. 122. — p. 170. Pompe très singulière & très utile de l'invention de Mr. Jacob Lempold, *ibid.*

284 TABLE DES MEMOIRES

étudiée & devinée par Mr *du Fay*. H. 1725.
p. 78, & *suiv.* — p. 103, & *suiv.*

INCIDENCE. L'Egalité des Angles d'Incidence & de Réflexion encore douteuse, malgré ce qui en a été écrit, démontrée par Mr. *de Mairan*.
M. 1722. p. 29, & *suiv.* — p. 29, & *suiv.*

INCISIONS. „ Sur les Incisions faites à la Cornée.
„ H. 1709. p. 13. — p. 16.

Faites à la Cornée avec succès dans une Maladie causée par un épanchement de Sang dans l'Humeur aqueuse. *ibid.* & *suiv.* — p. 16, & *suiv.* Celles que l'on fait à la Cornée, laissent quelquefois des Cicatrices, & quand. *ibid.* p. 14. — p. 18. Précautions à prendre dans cette Opération. *ibid.* p. 15. — p. 18, & *suiv.*

INCLINAISON de l'Orbite des Planètes à l'Ecliptique, difficile à déterminer. M. 1704. p. 310. — p. 416. Méthode de la trouver. *ibid.* Quelle est l'Inclinaison de l'Orbite de Saturne à l'Ecliptique. *ibid.* p. 318. — p. 426. Des Satellites à l'Ecliptique, difficulté de la déterminer. H. 1712. p. 68, & *suiv.* — p. 87, & *suiv.* Inclinaison du Quatrième Satellite de Jupiter établie par Mr. *Cassini*. *ibid.* p. 70. — p. 90. Vérifiée dans une Observation rare par Mr. *Maraldi*. *ibid.* p. 71, & *suiv.* — p. 91, & *suiv.*

„ Sur l'Inclinaison du Quatrième Satellite de Jupiter. *ibid.* p. 68. — p. 87.

„ Inclinaison du Quatrième Satellite à l'égard de „ l'Orbite de Jupiter, vérifiée par une Observation rare. Par Mr. *Maraldi*. M. 1712. p. „ 197. — p. 257.

INCOMMENSURABILITE' (de l') des Polygones inscrits & circonscrits au Cercle. Par Mr. „ *Saunmon*. M. 1713. p. 76. — p. 99.

INCOMMENSURABLE. Comment on fait voir que tout Incommensurable a sa place dans une progression arithmétique infinie, comprise entre l'unité & le nombre dont on cherche la racine.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 285

cine. H. 1727. p. 77. — p. 106.

INCONNUES „ De l'évanouissement des quantités
„ inconnues dans la Géométrie Analytique.
„ Par Mr. *Rolle*. M. 1709. p. 419. — p.
„ 543.

INDES OCCIDENTALES. „ Extrait des Observations
„ faites aux Indes Occidentales, en 1704, 1705,
„ & 1706, par le Père *Feuillée* Minime, Ma-
„ thématicien du Roi, comparées à celles qui
„ ont été faites en même tems à l'Observatoi-
„ re Roial. Par Mr. *Cassini* le Fils. M. 1708.
„ p. 5. — p. 5.

INDETERMINE'S (Problèmes). „ Méthode pour
„ résoudre indéfiniment, & d'une manière
„ complète, en nombres entiers, les Problèmes
„ indéterminés, quelque quantité qu'il y ait
„ d'égalités, & à quelque degré qu'elle puis-
„ sent monter. Par Mr. *de Lagny*. M. 1720.
„ p. 178. — p. 232.

INDIGESTION. Quelles peuvent être les causes des
Indigestions d'Estomac. M. 1715. p. 273. — p.
370.

INDIGOTIER. „ Description de l'Indigotier. Par
„ Mr. *Marchant*. M. 1718. p. 92. — p. 114.

Combien de tems dure cette Plante dans les In-
des Occidentales, dans le Brésil & au Méxi-
que, où on la cultive en abondance. *ibid.* p.
95. — p. 118. Pourquoi les Botanistes qui en
ont parlé, ne conviennent pas du Genre au-
quel elle appartient. *ibid.* En quoi les par-
ties qui la caractérisent sont différentes de cel-
les de l'*Emerus*. *ibid.* p. 96. — p. 118, 119.
Quelles sont les propriétés de l'Indigotier,
dont les Botanistes paroissent convenir le plus.
ibid. p. 97. — p. 120.

INEGALITE' (Première) des Planètes. Ce que c'est.
H. 1704. p. 70. — p. 86. Seconde Inégalité
des Planètes, ce que c'est, & d'où elle dé-
pend. *ibid.* M. 1704. p. 310. — p. 416. Dif-
ficile à déterminer. *ibid.* — p. 417.

INE-

286 TABLE DES MEMOIRES

- INEGALITE' (1) ne se peut trouver immédiatement par observation que dans Jupiter. M. 1704. p. 310. — p. 417. En quoi consiste la Seconde Inégalité des Satellites de Jupiter. M. 1707. p. 26. — p. 33. La Seconde Inégalité de ces Satellites donne lieu d'imaginer le mouvement successif de la Lumière. H. 1707. p. 78. — p. 98. Mr. *Cassini* crut d'abord l'Hypothèse du mouvement successif de la Lumière suffisante, pour expliquer cette deuxième inégalité. M. 1707. p. 26. — p. 32. Mr. *Cassini* change de sentiment, & pourquoi. *ibid.* & *suiv.* Mr. *Roemer* l'adopte, & se le rend propre. *ibid.* Mr. *Halley* l'adopte aussi. *ibid.* — p. 33. Cette Hypothèse n'est pas suffisante, & pourquoi. *ibid.* p. 32. — p. 40. La Seconde Inégalité des trois derniers Satellites de Jupiter ne s'accorde pas à l'Hypothèse du mouvement successif de la Lumière. M. 1706. p. 81, & *suiv.* — p. 102. La Seconde Inégalité des Satellites de Jupiter ne s'explique pas bien par le mouvement successif de la Lumière, selon Mr. *Maraldi*. H. 1707. p. 79, & *suiv.* — p. 99.
- „ Sur la Seconde Inégalité des Satellites de Jupiter. *ibid.* p. 77. — p. 96.
- „ Considération sur la deuxième Inégalité du „ mouvement des Satellites de Jupiter, & sur „ l'Hypothèse du mouvement successif de la „ Lumière. Par Mr. *Maraldi*. M. 1707. p. „ 25. — p. 32.
- INEGALITES apperçues dans Venus. H. 1700. p. 121. — p. 149. (p. 164).
- INERTIE. Si l'Inertie de la matière, quelque qu'en soit la cause, cette résistance plus ou moins grande qu'elle apporte à être tirée du repos, & à recevoir un mouvement fini, en raison de sa masse, peut être conçue comme l'effet de quelque mouvement. M. 1728. p. 39. — p. 56.
- INFINI. Les anciens Géomètres ne se sont pas por-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 287
porté d'eux-mêmes à admettre l'Infini. H. 1727.
p. 64. — p. 88.

INFINI. Le Fini & l'Infini naissent aussi nécessairement l'un que l'autre des Hypothèses géométriques les plus simples. *ibid.* A quoi on donne le nom d'emploi de l'Infini. *ibid.* Auteur qui a fondé le premier, volontairement & par choix, tout un Système géométrique sur les idées de l'Infini. *ibid.* p. 65. — p. 89. Qui sont ceux qui ont trouvé & publié les premiers l'Algorithme, ou les expressions de l'Infini dans toutes ses variétés. *ibid.* p. 65. — p. 89, 90. De l'Infini dans les Suites, ou dans les Progressions des Nombres. *ibid.* p. 66. — p. 91. Sur quoi on peut fonder la vérité des raisonnement sur l'Infini. *ibid.* p. 67. — p. 92. En quel sens on peut dire que les nombres infinis existent de la même existence que les nombres finis. *ibid.* — p. 93. Le nombre fini poussé jusqu'à l'Infini devient incapable d'augmentations finies. *ibid.* p. 68. — p. 93. Pourquoi les Finis ne sont pas augmentés par les infiniment petits du premier ordre, ni ceux-ci par ceux du second, & ainsi des autres. *ibid.* L'Infini, multiplié par un nombre fini, ne change point d'ordre, quoiqu'il devienne trois fois plus grand. *ibid.* — p. 94. Une propriété qui a pris naissance dans le Fini, & qui s'y conserve aussi longtems qu'on l'y peut suivre, reçoit dans l'Infini tout l'accomplissement dont elle est capable. *ibid.* p. 69. — p. 94. Exemple qu'on en donne. *ibid.* Quel est le fondement de la doctrine des Ordres radicaux, ou des Racines de l'Infini dans toutes les variétés de leurs Exposans. *ibid.* p. 69, 70. — p. 96. Ce que c'est que l'infiniment petit. *ibid.* p. 75. — p. 103. Exemple qui démontre, à *posteriori*, l'existence des Finis indéterminables. *ibid.* p. 76. — p. 104. Dans quelle vue on a d'abord imaginé l'emploi de l'Infini. *ibid.* — p. 105.

105.

INFINI. Une suite toute formée d'Infinis égaux auroit pour somme l'Infini tout entier du second ordre. H. 1727. p. 81. — p. 112. Quelle est la somme de la suite naturelle des nombres qui commence par des Finis. *ibid.* Et celle d'une suite géométrique formée de tous les ordres d'Infinis, & qui iroit jusqu'à l'Infini de l'ordre infinitième. *ibid.* Somme de la suite naturelle des nombres, dont chaque terme seroit élevé à une puissance infinie. *ibid.* p. 82. — p. 112. De l'Infini dans les lignes droites ou courbes. *ibid.* p. 84. — p. 115. Comment on pourroit imaginer une ligne qui après chaque pas fini ne se détourneroit qu'infiniment peu, & qui demeurant droite, ou comme droite dans le Fini, ne seroit courbe que dans une étendue infinie. *ibid.* p. 86, & *suiv.* — p. 119, & *suiv.* Pourquoi une suite infiniment infinie de différences, qui est composée d'infiniment petits du premier ordre, & d'infiniment petits du second, & qui cependant ne donne qu'une somme finie, ne doit avoir en nombre infiniment infini que les infiniment petits du second ordre. *ibid.* p. 89. — p. 122. Quelle est la preuve de l'exactitude du calcul de l'Infini, principalement à l'égard de la suppression que l'on y fait, non seulement des Finis, mais des Infinis d'ordres inférieurs. *ibid.* p. 99. — p. 136, 137. De la communication ou de la non-communication des rapports entre l'Infini & le Fini. *ibid.* p. 105. — p. 144, 145. Il est de toute nécessité qu'une Courbe, dont les Ordonnées ne croissent que par des différences décroissantes, arrive par un cours infini à une Ordonnée moins grande que l'Axe, dont les infiniment petits ont été pris égaux. *ibid.* p. 88. — p. 121.

„ Réflexions sur les différens Ordres d'Infini. H. 1710. p. 138, & *suiv.* — p. 181.

INFINIS imparfaits, ce que c'est. H. 1710. p. 139.

— p. 181.

„ Du nouveau Systême de l'Infini. Par Mr.

„ Rolle. M. 1703. p. 312. — p. 376.

Difficultés proposées contre ce Systême. *ibid.* & *suiv.* — p. 377, & *suiv.* Avertissement de l'Académie sur l'Ecrit de Mr. Rolle, intitulé *du nouveau Systême de l'Infini*, inseré dans les Mémoires de 1703. H. 1704. p. o. — p. o.

„ Sur les Grandeurs qu'on nomme plus qu'Infi-

„ nies. H. 1706. p. 47. — p. 59.

Ce que c'est que ces Grandeurs. *ibid.* p. 48. — p. 59. & *suiv.*

„ Réflexions sur les Espaces plus qu'infinis de

„ Mr. Wallis. Par Mr. Varignon. M. 1706. p.

„ 13. — p. 15.

Ces Espaces ne sont pas même infinis, mais seulement finis. *ibid.* — p. 16. Extrait de la

Géométrie de l'Infini de Mr. de Fontenelle.

Par Mr. l'Abbé Terrasson. H. 1727. p. 63, &

suiv.). — p. 87. & *suiv.* Eclaircissement sur

l'Analyse des Infinis. M. 1722. p. 139. — p.

188.

INFINIMENT PETITS (l'Hypothèse des) connue

des Anciens. H. 1707. p. 64. — p. 79. Ufa-

ge du Calcul de ces Grandeurs. *ibid.* & *suiv.*

— p. 79, & *suiv.* Dispute élevée dans l'A-

cadémie à l'occasion de la nouvelle Géomé-

trie des Infiniment petits. H. 1701. p. 87.

— p. 109. (p. 114). Ce que c'est que cet-

te Géométrie. *ibid.* Cette nouvelle Géométrie

attaquée par Mrs. Rolle & l'Abbé Gallois. *ibid.*

p. 88. — p. 110. (p. 115). Défendue par Mr.

Varignon. *ibid.* & *suiv.* (p. 115, & *suiv.*).

Juges nommés par Mr. l'Abbé Rignon. *ibid.* p.

89. — p. 111. (p. 116). Les Infiniment petits

ont entr'eux des Rapports finis. H. 1700. p.

87. — p. 111. (p. 122). La vitesse d'un

corps qui dans un tems infiniment petit est

supposé parcourir un espace infiniment petit, n'est pas infiniment petite, mais une grandeur finie, & pourquoi. H. 1700. p. 87. — p. 111. (p. 122).

INFINIMENT PETITS (l'Hypothèse des). Une grandeur finie est infiniment grande par rapport à une Infiniment petit, & elle n'est ni augmentée, ni diminuée, quand cet infiniment petit y est ajouté, ou en est retranché. *ibid.* p. 88. — p. 112. (p. 123). Les Grandeurs infiniment petites se prennent plus ordinairement, & plus naturellement dans des Courbes. *ibid.* Proposition fondamentale des Forces Centrifuges découverte par la méthode des Infiniment Petits, *ibid.* p. 81. — p. 104. (p. 110). Conséquence de cette proposition. *ibid.* & *suiv.* — p. 104. & *suiv.* (p. 111, & *suiv.*). Les Infiniment petits déterminent, ou servent à déterminer l'inégalité des Forces Centrales qui agissent dans les différentes Courbes. *ibid.* p. 95. — p. 121. (p. 132). La Géométrie des Infiniment petits est la seule qui puisse servir à la Théorie des Forces Centrales. H. 1701. p. 80, & *suiv.* — p. 101, & *suiv.* (p. 105, & *suiv.*).

„ Sur la Méthode des Infiniment petits pour les
 „ *Maxima & Minima*. H. 1706. p. 51. — p.
 „ 63.

Remarques sur le Commentaire de Mr. de *Cron-*
saz sur les Infiniment petits. M. 1723. p. 234,
 & *suiv.* — p. 338, & *suiv.*

INFLAMMABLES (Matières). „ De l'Action des
 „ Sels sur différentes Matières inflammables.
 „ H. 1713. p. 30. — p. 41.

„ De l'action des Sels sur différentes Matières
 „ inflammables. Par Mr. *Lemery* le Cadet
 „ M. 1713. p. 99. — p. 130.

INFLAMMATION. Ce que c'est. H. 1701. p. 29. —
 p. 37. (p. 38). Les Ventricules du Cœur
 doivent être moins sujets à des Abscès, qu'à
 des

DE L'ACADEMIE 1699.—1734. 291

des inflammations, & pourquoi. H. 1701. p. 29. — p. 37. (p. 38).

INFLAMMATIONS. D'où viennent les Inflammations, selon Mr. *Helvetius*. H. 1722. p. 26. — p. 36,

INFUSIONS (les) des Purgatifs Végétaux, font plus d'effet que les Décoctions. H. 1710. p.

44. — p. 57. Pourquoi les Infusions des Plantes, sur-tout des purgatives, ont plus de vertu que leurs Sucs tirés par expression, ou par quelque autre voie. H. 1714. p. 38. — p. 49.

INGRASSIAS a parlé dans son Traité des Os d'un mouvement latéral du Tibia. M. 1719. p. 159. — p. 207.

INJECTIONS ANATOMIQUES (les) ont souvent des Signes équivoques. H. 1700. p. 35. — p. 45. (p. 47).

„ Sur les Injections Anatomiques. H. 1699. p. 38. — p. 44. (p. 49).

Difficultés des Injections Anatomiques. *ibid.* p. 39. — p. 45. (p. 50). Manière nouvelle de Mr. *Homberg* pour faire les Injections Anatomiques. *ibid.*

„ Essais sur les Injections Anatomiques. Par Mr. „ *Hamberg*. M. 1699. p. 165. — p. 232. (p. 231).

Quelles Matières les Anatomistes souhaitent pour les faire. *ibid.* Inconvenient des Matières ordinaires. *ibid.* p. 165. — p. 232. (p. 231). Deux diverses Méthodes pour éviter cet inconvenient, l'une par le moien d'un Soufflet, & l'autre par la Machine Pneumatique. *ibid.* p. 166, & *suiv.* — p. 233, & *suiv.* (p. 232, & *suiv.*). Précautions à prendre dans les Injections par ces Méthodes. *ibid.* p. 167, & *suiv.* — p. 235, & *suiv.* (p. 235, & *suiv.*). Composition d'un Métal propre pour les Injections. *ibid.* Pourquoi entre tous les moyens que les Anatomistes emploient pour découvrir la route des Vaisseaux des Corps qu'ils dissequent, il n'y en a point de plus sûr que

les Injections. M. 1718. p. 219. — p. 278.

INJECTIONS ANATOMIQUES. La matière des Injections de Mr. *Ruyfch* étoit telle, qu'elle passoit dans toutes les parties où le Sang coule. *ibid.* p. 220. — p. 279. Quelles sont les meilleures espèces d'Injections. *ibid.* Liqueur injectée par les Carotides, laquelle se porta jusques dans les vaisseaux de la substance corticale du Cerveau. *ibid.* — p. 280. Portions d'Intestins injectées par Mr. *Rouhault*, & dans lesquelles les vaisseaux se trouvoient remplis jusqu'à leurs extrémités, & semblables à des portions d'Intestins qui avoient été injectées par Mr. *Ruyfch.* *ibid.* Ventricule d'un Fœtus de huit mois montré à l'Académie, dont les Artères étoient injectées & faisoient bosse jusqu'à leurs extrémités capillaires. *ibid.* p. 221. — p. 280. Injection particulière que l'on emploie pour colorer les vaisseaux intérieurs du globe de l'Oeil, ceux de l'Iris & du Cristallin. *ibid.* — p. 281. Inconvénient des Injections qui se font avec le Mercure. *ibid.* Injection du Velouté des Intestins. *ibid.*

„ Sur les Injections Anatomiques. Par Mr. *Rouhault*. M. 1718. p. 219. — p. 278.

Peuvent être trompeuses en ce qu'elles donnent tous les Vaisseaux pour sanguins. H. 1722. p. 23, & *suiv.* — p. 33, & *suiv.*

Voyez ANATOMIQUES (INJECTIONS).

INONDATION extraordinaire arrivée en Basse Normandie, & qui s'étendit depuis Avranches jusqu'à Saint-Malo. H. 1716. p. 16. — p. 19. Observations qui donnent lieu de supposer avec assez de vraisemblance que la Mer a couvert tout le Globe de la Terre. H. 1718. p. 4. — p. 5. Preuves que l'on a que la plupart des terres qui semblent avoir été habitées de tems immémorial, ont été originellement couvertes de l'eau de la Mer, qui les a depuis ou insensiblement ou tout d'un coup aban-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 293

abandonnées. M. 1718. p. 292. — p. 369.

INSCRIPTION des Corps Réguliers. Erreur du Père Lamy sur ce sujet. M. 1725. p. 207. — p. 297.

„ Remarques sur l'Inscription du Cube dans l'Octaèdre, & de l'Octaèdre dans le Cube. Par Mr. de Mairan. *ibid.*

INSCRIRE dans un Cercle un Polygone régulier, ce que c'est. H. 1713. p. 52. — p. 70.

INSECTE qui se loge volontiers dans les Livres rarement feuilletés. M. 1716. p. 242. — p. 309. En quoi il ressemble à l'Able espèce de Poisson. *ibid.* Ecailles dont il est recouvert jusqu'au bout des jambes. *ibid.* De quelle manière il rend les doigts brillans pour peu qu'on le touche. *ibid.* Figure régulière qu'on remarque à ses Ecailles. *ibid.* Insecte Poisson qui se métamorphose en Demoiselle. M. 1706. p. 9. — p. 11. Sa description. *ibid.* Définition des Insectes. H. 1734. p. 18. — p. 24. Ils ont plus d'instinct ou d'esprit que les autres Animaux. *ibid.* p. 19. — p. 26. Merveilles que les Philosophes y découvrent. *ibid.* Leurs usages pour les commodités & les agrémens de la vie. *ibid.* p. 20. — p. 26. Ceux qui restent exposés à de grands degrés de Froid, sont ceux qui les peuvent braver. M. 1734. p. 189. — p. 259. La Terre est remplie d'une infinité d'Oeufs invisibles d'Insectes. H. 1707. p. 49. — p. 61.

„ Sur les Insectes. H. 1699. p. 39. — p. 46. (p. 50). Voyez HERMAPHRODITES.

„ Description de cette sorte d'Insecte, qui s'appelle ordinairement Demoiselle. Par Mr. Homberg. M. 1699. p. 145. — p. 195. (p. 206).

Insectes Hermaphrodites observés par Mr. Ponspart. H. 1699. p. 40. — p. 47. (p. 51). Particularités nouvelles sur les Insectes Hermaphrodites, montrées à l'Academie par Mr. du Verney. H. 1705. p. 58. — p. 73. Insectes des Orangers observés par Mr. de la Hire, & à

294 TABLE DES MEMOIRES

quelle occasion. H. 1704. p. 10, & *suiv.* —
p. 12, & *suiv.*

INSECTES. Ce que nous appellons graine de Cochenille, n'est que le ventre d'un petit Insecte. *ibid.* p. 11. — p. 13. La Plante à laquelle cet Insecte s'attache est l'Opuntia, dont les fruits sont rouges, & teignent en un rouge de sang les urines de ceux qui en ont mangé. *ibid.* Ressemblance du ventre des Insectes des Orangers à celui de ces Insectes qui font la Cochenille. *ibid.*

„ Nouvelles remarques sur les Insectes des Orangers. Par Mr. de la Hire. M. 1704. p. 45. — p. 60. Voyez PUNAISES.

„ Histoire du Formica-Leo (*Insecte ainsi nommé*). Par Mr. Poupert. *ibid.* p. 235. — p. 319.

„ Insecte des Limaçons. Par Mr. de Reaumur. — M. 1710. p. 305. — p. 410.

Les Insectes des Animaux, réduits à deux Genres. *ibid.* Le sang des Insectes circule. H. 1707. p. 9. — p. 11. Les Insectes & les Reptiles donnent par les Analyses une Liqueur acide, & même en plus grande quantité, à proportion, que les parties des Hommes & des Animaux. M. 1712. p. 270. — p. 352. Insecte velu semblable à peu près à une Chenille, qui ronge les cornes, exposée à l'air, observé par Mr. de Mairan. H. 1717. p. 12. — p. 15. Histoire des Teignes ou des Insectes qui rongent les Laines & les Pelletteries, première Partie. Par Mr. de Reaumur. M. 1728. p. 139. — p. 201.

„ Suite de l'Histoire des Teignes ou des Insectes qui rongent les Laines & les Pelletteries, seconde Partie, où l'on cherche principalement les moyens de défendre les Etofes & les Poils de Peaux contre leurs attaques. Par Mr. de Reaumur. *ibid.* p. 311. — p. 439.

„ De la Mécanique avec laquelle diverses Es-
„ pè-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 295

„ pèces de Chenilles & d'autres Insectes plient
„ & roulent des feuilles de Plantes & d'Ar-
„ bres, & sur-tout celles du Chêne. Par Mr.
„ de *Reaumur*. M. 1730. p. 57. — p. 79.

INSOMNIE causée par les Veines du Cerveau trop
gonflées, qui causoient un mal de tête conti-
nuel. M. 1704. p. 162. — p. 221.

INSTANT. Ce que c'est. M. 1707. p. 222. — p.
284.

INSTINCT qui fait découvrir à quelques Animaux
les remèdes dont ils ont besoin. H. 1700. p.
71. — p. 90. (p. 96). En quoi la raison de
l'homme a bien de la peine à remplacer l'instinct
de quelques Animaux. *ibid.* p. 71. — p.
91. (p. 96).

INSTITUT des Sciences & des Arts, fondé à Bo-
logne par Mr. le Comte de *Marsigli*. H. 1730.
p. 140. — p. 190.

INSTRUMENS DE MUSIQUE (les) de quelque cons-
truction qu'ils soient, ne peuvent ressembler
aux Glottes, & imiter la Voix de l'Homme,
& pourquoi. H. 1700. p. 23. — p. 30. (p.
30). M. 1700. p. 253. — p. 338. (p. 374).
H. 1707. p. 20. — p. 24. A vent artificiels,
ne diffèrent d'avec les naturels qu'en appa-
rence. M. 1707. p. 77. — p. 98. Mr. *Carré*
est chargé par Mr. l'Abbé *Bignon* de décrire
tous les Instrumens de Musique, dont on fait
usage en France. H. 1702. p. 136. — p. 179.
(p. 181). Il lit à l'Académie un Traité Ma-
thématique des Cordes par raport aux Instru-
mens de Musique. H. 1706. p. 124. — p.
156.

„ Sur une Instrument universel pour le Jet des
„ Bombes H. 1700. p. 144. — p. 183. (p.
„ 200).

Description d'un Instrument fort simple proposé
par Mr. de la Hire pour le Jet des Bombes.
M. 1700. p. 200, & *suiv.* — p. 258, & *suiv.*
(p. 290, & *suiv.*).

296. TABLE DES MEMOIRES

INSTRUMENS. „ Rapport des Sons des Cordes
 „ d'Instrumens de Musique aux Flèches des
 „ Cordes ; Et nouvelle détermination des Sons
 „ fixes. Par Mr. *Sauveur*. M. 1713. p. 324.
 „ — p. 433.

„ Description d'un nouvel Instrument Astrono-
 „ mique pour observer facilement & exacte-
 „ ment les Ascensions droites des Astres. Par
 „ Mr. *le Chevalier de Louville*. M. 1719. p.
 „ 188. — p. 246.

„ D'un nouvel Instrument de Chirurgie (*Substi-
 „ tué à la place du Tourniquet ordinaire*).
 „ Par Mr. *Petit*. M. 1718. p. 199. — p. 252.

„ Sur les Instrumens de Musique à Cordes. H.
 „ 1724. p. 90. — p. 126.

„ Sur la forme des Instrumens de Musique. Par
 „ Mr. *de Maupertuis*. M. 1724. p. 215. — p.
 „ 318.

Instrument universel de Mr. *Meun* Liégeois, ap-
 prouvé par l'Académie. H. 1724. p. 94. — p.
 132. Instrumens d'Or de l'invention de Mr.
Louis Siries, approuvé par l'Académie. H. 1723.
 p. 121. — p. 166, 167.

INTEGRAL (Calcul). Différence du Calcul Inté-
 gral au Différentiel. H. 1700. p. 100, & *suiv.*
 — p. 127, & *suiv.* (p. 139, & *suiv.*). Ce
 que c'est que ces deux sortes de Calculs. *ibid.*
 — p. 128. (p. 140).

INTEGRALE. „ Sur une Intégrale donnée par Mr.
 „ *le Marquis de l'Hopital*. H. 1710. p. 98. —
 „ p. 129.

„ Usage d'une Intégrale donnée par Mr. *le Mar-
 „ quis de l'Hopital* dans les Mémoires de 1700.
 „ p. 13. — p. 16. (p. 17). avec la solution
 „ de quelques autres questions approchantes
 „ de la sienne. Par Mr. *Varignon*. M. 1710.
 „ p. 158. — p. 196.

INTERCOSTAL (le Nerf) est un de ceux qui se
 distribuent dans les Yeux. M. 1726. p. 69. — p.
 96. Doit sa naissance aux Nerfs vertébraux. *ibid.*

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 297

INTERCOSTAUX (Muscles). Leur usage dans la respiration. M. 1724. p. 166, & *suiv.* — p. 246, & *suiv.*

Voyez MUSCLES INTERCOSTAUX.

INTEROSSEUX (Muscles). Leur Description donnée par *Habicot*, Auteur de Chirurgie fort ancien. M. 1722. p. 328. — p. 452.

INTERSECTION. Un point d'Atouchement en Géométrie en vaut d'eux d'Intersection, & pourquoy. H. 1710. p. 93. — p. 122.

„ Sur les Intersections des Courbes. H. 1713. p.

„ 55. — p. 74. H. 1714. p. 43. — p. 55.

„ Sur les Intersections des Courbes sous un An-

„ gle constant. H. 1715. p. 26. — p. 33.

Voyez COURBE.

INTESTINS. Si l'on remplit les Intestins d'eau, elle s'écoule à travers les fibres, mais si l'on y renferme de l'air, il ne peut point en sortir. M. 1707. p. 153. — p. 197. Enfant qui n'avoit point d'Intestins, mais seulement une masse charnue qui communiquoit avec l'Estomac, & n'avoit point d'ouverture vers le fondement. H. 1704. p. 21. — p. 26. Femme en qui les Glandes des Intestins Jejunum & Ileon s'étoient tellement grossies, qu'elles remplissoient entièrement en quelques endroits la cavité de ces Boyaux, & ne permettoient presque plus le passage des matières qui y devoient couler. H. 1703. p. 42. — p. 51. Accidens auxquels cette femme avoit été sujette. *ibid.* Veines Lactées trouvées dans les gros Intestins de l'Homme. H. 1717. p. 24. — p. 29. Les Veines Mésaraïques se distribuent à ces Intestins. *ibid.* Ce que c'est que le plan des Fibres charnues longitudinales des Intestins. M. 1721. p. 303. — p. 395, 396. Direction des Fibres charnues transverses qu'on découvre sous les Fibres longitudinales. *ibid.* p. 304. — p. 396. Découverte de deux Membranes celluleuses, l'une entre les fibres charnues transverses qui

- entourent l'intestin & la Membrane nerveuse ou aponévrotique, & l'autre entre la Membrane aponévrotique & la Membrane veloutée ou papillaire. M. 1721. p. 306. — p. 398.
- INTESTINS. Fonctions des Intestins. *ibid.* p. 306. — p. 398. Divers usages de la direction oblique des fibres de la Membrane aponévrotique. *ibid.* p. 307. — p. 400. De quelle manière le Chile peut passer des Intestins dans les Veines lactées. *ibid.* p. 309. — p. 402, 403. Pierre assez grosse trouvée dans les Intestins, dont elle bouchoit exactement le passage. H. 1704. p. 24. — p. 30. Les Intestins sont retenus dans une extension convenable par le ressort de l'Air qui y est enfermé, & qui y a passé avec les Alimens. H. 1713. p. 19. — p. 26.
- „ Sur la Membrane interne des Intestins grêles.
 „ H. 1721. p. 27. — p. 35.
- Conjecture de Mr. *Helvetius* sur la route que tient le Chile pour aller des Intestins grêles dans les Veines Lactées. *ibid.* p. 28. — p. 37.
- „ Observations Anatomiques sur la Membrane
 „ interne des Intestins grêles, apellée Mem-
 „ brane Veloutée, sur leur Membrane apellée
 „ Nerveuse, sur leur Membrane musculeuse.
 „ ou charnue. Par Mr. *Helvetius*. M. 1721.
 „ p. 301. — p. 392.
- Par quelle Mécanique le Chile entre dans les Veines Lactées qui rampent entre les Tuniques des Intestins, selon Mr. *Senac*. H. 1724. p. 28, & *suir.* — p. 41. Sur une réunion d'Intestins dont on avoit séparé une partie d'une longueur considérable. H. 1723. p. 32, & *suir.* — p. 43, & *suir.* Sur une Tumeur considérable à la Région Iliaque, causée par l'Intestin Colon rentré en lui-même, & observée par Mr. *Dupuy* Médecin du Roi à Rochefort. H. 1727. p. 18, & *suir.* — p. 25, & *suir.*

suiv.

INTUSSUSCEPTION OU VEGETATION. Voyez croître.

INVENTIONS. Les corrections que l'on fait à des Inventions connues, ne sont quelquefois ni moins utiles, ni moins ingénieuses que les Inventions mêmes. H. 1700. p. 143, 144. — p. 199, 200. (p. 182).

JOBLOT (Mr.) a fait une Etude particulière, & beaucoup de découvertes sur l'Aiman. H. 1703. p. 20. — p. 24. Expérience qu'il fait pour connoître la raison de l'augmentation de force d'une lame d'Acier, qui étant aimantée soutient un plus grand poids, lorsqu'elle est plus longue. *ibid.* p. 20, 21. — p. 24, 25. Aimans artificiels qu'il fait avec l'Acier. M. 1706. p. 134. — p. 166, 167. Assistoit aux Conférences qui se tenoient régulièrement à Paris chez Mr. *Matthieu-François Geoffroy*, & y apportoit ses Pierres d'Aiman. H. 1731. p. 93. — p. 130.

JOCH. De combien cette Montagne est élevée sur la Mer. H. 1708. p. 27. — p. 32.

JODDA, Port de la Meque: sa situation. M. 1720. p. 378. — p. 490.

JOUBERT (Mr.), Peintre ordinaire de Mr. le Prince de Condé & du Cabinet du Roi M. 1727. p. 136. — p. 197. Etoit plus habile à peindre des Païssages, qu'à représenter des Plantes. *ibid.* Il forme en partie Mr. *Aubriet* dans la Miniature. *ibid.*

JOUE' (Mr.), ancien Ingénieur du Roi. Roue à élever de l'Eau, de son invention, approuvée par l'Académie. H. 1717. p. 84. — p. 108.

JOURNAL des Savans commencé par Mrs. de *Sallo* & l'*Abbé Gallois*, & continué par Mr. l'*Abbé Gallois* seul. H. 1707. p. 177. — p. 200.

JOURS (Longueur ou brieveté des). Comment elle entre dans la cause de la Chaleur totale d'un Climat, selon Mr. de *Mairan*. M. 1719. p. 118.

Et suiv. — p. 153, *Et suiv.*

JOURS (Longueur ou brieveté des). Expérience pour la rendre sensible. M. 1719. p. 121. — p. 157. Les plus chauds & les plus froids de l'année. *ibid.* p. 126, *Et suiv.* — p. 164, *Et suiv.*

JOUSSE (*Mathurin*) est le seul qui ait écrit de la Charpente en particulier. M. 1726. p. 216. — p. 308, 309.

IPECACUANHA. Voyez YPECACUANHA.

IRIS DE L'OEIL. Ses fibres, comme toutes les autres, doivent avoir un ressort. H. 1704. p. 15. — p. 19. Dans quelles occasions ces fibres se resserrent d'elles-mêmes. *ibid.* La lumière sans le concours des esprits animaux ne fait rien sur l'Iris. *ibid.* p. 16. — p. 19. Examen de cette question: Si les Raions de la lumière, qui entre dans le globe des Yeux par la Prunelle, déterminent les esprits animaux à couler dans les fibres de l'Iris, ou si ces raions s'insinuant dans ces fibres ne font seulement que raréfier ce qu'ils renferment de ces esprits. M. 1704. p. 257. — p. 359. Comment les raions de la lumière peuvent donner occasion à l'écoulement des esprits animaux dans les fibres de l'Iris. *ibid.* p. 267, 268. — p. 360. Pourquoi, quand on plonge dans l'eau la tête d'un Chat vivant, si l'on expose ses yeux aux raions du Soleil, la Prunelle se dilate, au-lieu de se rétrécir, & qu'au contraire étant exposés dans l'air aux mêmes raions de cet Astre, la Prunelle se rétrécit, au-lieu de se dilater. *ibid.* p. 262, *Et suiv.* — p. 353, *Et suiv.* Pourquoi quand les esprits animaux coulent dans les fibres musculeuses de cette membrane, elles rétrécissent l'ouverture de la Prunelle. M. 1720. p. 12. — p. 15. Et pourquoi elles l'élargissent quand elles viennent à se raccourcir. *ibid.* Raison qui prouve que l'état naturel des fibres de l'Iris est celui d'être raccourcie, & de

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 301
de tenir la Prunelle ouverte. H. 1710. p. 34.
— p. 44.

IRIS. Structure qu'on apperçoit dans la membra-
ne de l'Iris. *ibid.* p. 34, 35. — p. 45. Ce que
c'est, d'où ainsi nommée. H. 1704. p. 13. —
p. 15, & *suiv.* M. 1704. p. 261. — p. 351.
La dilatation de la Prunelle dépend unique-
ment du Ressort des Fibres de l'Iris. M. 1704.
p. 262. — p. 353.

„ Sur l'Iris de l'Oeil. H. 1704. p. 12. — p. 15.
„ H. 1710. p. 33. — p. 43.

„ Ses divers mouvemens. H. 1704. p. 12. — p. 15.
Sont causés par le mouvement des Esprits A-
nimaux, suivant Mr. Mery. *ibid.* p. 14, & *suiv.*
— p. 17, & *suiv.*

„ Des mouvemens de l'Iris, & par occasion de
„ la partie principale de l'Organe de la vue,
„ Par Mr. Mery. M. 1704. p. 261. — p. 351.

Quel est l'état naturel des Fibres de l'Iris, ou
d'être allongées, ou d'être racourcies. H. 1710.
p. 34, & *suiv.* — p. 44, & *suiv.* Système du
racourcissement & de l'allongement de ses Fi-
bres, suivant Mr. Mery. M. 1710. p. 275. —
p. 372. Système contraire de Mr. de la Hire.
ibid. p. 277. — p. 375. Ses Couleurs, d'où
produites. M. 1726. p. 79. — p. 110.

„ Observations sur la Mécanique des Muscles o-
„ bliques de l'Oeil, sur l'Iris, & sur la poro-
„ sité de la Cornée transparente, &c. Par Mr.
„ Winslow. M. 1721. p. 310. — p. 403.

IRIS. Plante. Auteurs qui ont prétendu que cet-
te Plante mise dans des étoffes, les défendoit
contre les attaques des Teignes, qui s'y logent
& les rongent. M. 1728. p. 314. — p. 444.

IRIS *persica, variegata praeox*. Plante. Sa Descrip-
tion donnée à l'Académie par Mr. Marchant.
H. 1706. p. 42. — p. 52.

IRRATIONNELLES (Grandeurs). La Géométrie peut
en avoir, &c. H. 1711. p. 65. — p. 84. Les
Nombres Irrationnels ne peuvent être expri-
més

més que par des suites infinies. H. 1711. p. 64. — p. 82.

IRRATIONNELS „ Sur une Méthode pour la trans-
„ formation des Nombres Irrationnels en Ratio-
„ nels. H. 1723. p. 50. — p. 67.

IRRATIONNAUX (Nombres). „ Méthode générale
„ pour transformer les Nombres Irrationnaux
„ en Séries de Fractions Rationnelles les plus
„ simples & les plus approchantes qu'il soit
„ possible. L'on explique à cette occasion un
„ endroit important d'*Archimède*, qui paroît
„ n'avoir pas été entendu par ses Commenta-
„ teurs. Par Mr. de Lagny. M. 1723. p. 55.
„ — p. 78.

IRREDUCTIBLE (le Cas), terme d'Algèbre. Ce
que c'est. H. 1706. p. 44. — p. 55.

ISLE (Mr. de l'). Voyez DELISLE (Mr.).

ISLE FLOTANTE près St. Omer. Voyez ISLES
FLOTANTES.

ISLE nouvelle apperçue à deux milles de celle
de Santérini, en un endroit où l'eau avoit plus
de soixante brasses de profondeur. H. 1707. p.
11. — p. 13, 14. Conjecture sur la formation
de cette Isle, qui étoit entourée de plusieurs
autres plus petites, & d'où il sortoit conti-
nuellement de grandes flammes. *ibid.* Isle
nouvelle formée auprès de celle de Santérini
dans l'Archipel: extrait d'une Relation exacte
du Père *Bourgnon* sur ce Phénomène. H. 1708.
p. 23, *Œ suiv.* — p. 28, *Œ suiv.* Les mêmes Isles
prises souvent pour des Isles différentes par diffé-
rens Pilotes. M. 1710. p. 364, *Œ suiv.* — p. 483,
Œ suiv. Isle nouvelle entre les Açores. H. 1722.
p. 12. — p. 16. Grosse fumée qu'elle jettoit
continuellement. *ibid.* Particularités remarqua-
bles de cette Isle. *ibid.* Sa figure & sa hau-
teur. *ibid.* p. 12. — p. 17. Sa diminution. *ibid.*
Ce que prouvent la naissance de cette Isle, &
les autres changemens violens & subits de cet-
te nature. *ibid.* p. 13. — p. 17.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 303

ISLES. Les Isles ne sont que des fragmens de la Terre ferme, suivant les Observations du Comte de Marigli. H. 1710. p. 24. — p. 31.

ISLES FLOTANTES qui sont dans un Lac auprès de St. Omer. H. 1700. p. 5. — p. 6. (p. 6). De quoi elles sont composées. *ibid.*

ISNARD (Mr. Danty d') est nommé par Mr. Fagon, Successeur de Mr. Tournefort, dans la Place de Professeur en Botanique au Jardin du Roi. M. 1716. p. 293. — p. 372. Donne à l'Académie la Description de la *Globularia fruticosa Myrti folio, tridentato. Inst.* H. 1716. p. 35. — p. 43. Communique à l'Académie son Observation sur un Perroquet qui avoit pondu à Paris. H. 1726. p. 25. — p. 36. Donne un moyen d'empêcher le mauvais effet de l'huile de Hêtre, dont l'usage donne à ceux qui en mangent des douleurs d'Estomac. *ibid.* p. 35. — p. 48. Fait part à l'Académie de quelques Relations des effets du Simarouba. H. 1729. p. 29. — p. 39.

Mémoires imprimés de Mr. Danty d'Isnard.

„ Etablissement d'un nouveau Genre de Plante,
„ que je nomme *Evonimoides*, avec la Description d'une nouvelle Espèce. M. 1716. p. 290. — p. 368.

„ Description de deux nouvelles Espèces de *Laminium* cultivées au Jardin du Roi. M. 1717. p. 268. — p. 346.

„ Etablissement d'un nouveau Genre de Plante, que je nomme *Cynoglossoides*, avec les Descriptions de deux de ses Espèces. M. 1718. p. 256. — p. 324.

„ Description de deux nouvelles Plantes, dont l'une est un *Chardon étoilé*, & l'autre une *Ambrette*. M. 1719. p. 164. — p. 214.

„ Etablissement d'un Genre de Plante, appelé *Euphorbe*, avec le dénombrement de ses Espèces, de deux desquelles on donne les Descriptions & les Figures. M. 1720. p. 384.

304 TABLE DES MEMOIRES

- „ — P. 499.
- ISNARD (Mr *Danty d*). „ Etablissement d'un
 „ nouveau Genre de Plante, que je nomme
 „ Monospermalthœa, avec la description d'u-
 „ ne de ses Espèces. M. 1721. p. 277. — p.
 „ 361.
- „ Description d'une nouvelle Espèce d'*Eruca*.
 „ M. 1724. p. 295. — p. 428.
- ISOCHRONES. „ Sur les Courbes Isochrones, & sur
 „ celles de la plus vite Descente. H. 1718. p.
 „ 55. — p. 69.
- Isochronisme de la Cycloïde, ce que c'est. H.
 1722. p. 82. — p. 115.
- ISOPERIMETRES (FIGURES). Ce que c'est. H. 1727.
 p. 101. — p. 139.
- „ Sur les Isopérimètres. H. 1706. p. 68. — p.
 „ 85.
- Le Problème des Isopérimètres rendu plus gé-
 néral, & proposé par Mr. *Juques Bernoulli*.
 H. 1706. p. 69, & *suiv.* — p. 86, & *suiv.*
 Résolu, après avoir encore été rendu plus gé-
 néral par Mr. *Jean Bernoulli* son Frère. *ibid.*
 p. 70, & *suiv.* — p. 87, & *suiv.* Idée de la
 Théorie de Mr. *Bernoulli* sur cette matière.
ibid. p. 71, & *suiv.* — p. 89, & *suiv.*
- „ Solution du Problème proposé par Mr. *Juques*
 „ *Bernoulli* sur les Isopérimètres, &c. Par
 „ Mr. *Jean Bernoulli*. M. 1706. p. 235. — p.
 „ 304.
- „ Sur les Isopérimètres. H. 1718. p. 48. — p.
 „ 60.
- „ Remarques sur ce qu'on a donné jusque-ici de
 „ Solutions des Problèmes sur les Isopérimè-
 „ tres avec une nouvelle Méthode courte &
 „ facile de les résoudre sans Calcul, laquelle
 „ s'étend aussi à d'autres Problèmes qui ont
 „ rapport à ceux-là. Par Mr. *Jean Bernoulli*,
 „ Professeur à Bâle. M. 1718. p. 100. — p.
 „ 123.
- ITINÉRAIRES (Mesures). Comparaison des Ancien-
 nes

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 305

nes avec les Modernes *Suit.* 1718. p. 149, & *suiv.* — p. 184, & *suiv.*

JUDEE (l'Arbre de). Excepté cet arbre & le Sycomore de Bellon, il y en a peu dont le fruit naît immédiatement de la tige sur sa longueur. M. 1700. p. 138. — p. 177. (p. 191).

JULIEN l'Apostat a tenu presque la même route que Cyrus dans son Expédition contre les Perses. M. 1721. p. 63. — p. 82. Ancienne Muraille qu'il trouva, laquelle avoit servi autrefois à mettre l'Assyrie à couvert des courses étrangères. *ibid.* Autres choses remarquables qu'il trouva encore sur sa route. *ibid.*

JUNIUS (Mr.). Son Observation de l'Eclipse de Soleil du 12 Mai 1706, faite à Leipzick. M. 1706. p. 470. — p. 610.

JUPITER. „ Sur les mouvemens Jupiter & de „ Mars. H. 1706. p. 95. — p. 119.

„ Les Hypothèses du mouvement de Jupiter. „ Par Mr. *Maraldi*. M. 1706. p. 61. — p. „ 77.

„ Sa seconde inégalité se peut trouver quelquefois immédiatement par les Observations. M. 1704. p. 310. — p. 417.

„ Observation du changement des Taches & des „ Bandes de Jupiter. H. 1699. p. 78. — p. „ 95. (p. 104).

„ Utilité de ces Observations. *ibid.*

„ Observation de trois nouvelles Taches de Ju- „ piter. Par Mr. *Cassini*. M. 1699. p. 103. „ — p. 143. (p. 146).

„ Révolution de deux des trois Taches nouvelles. *ibid.* p. 106. — p. 147. (p. 150): Change- „ mens qui arrivent aux Bandes de Jupiter. *ibid.* p. 104. — p. 145. (p. 148).

„ Sur le Retour d'une Tache de Jupiter. H. „ 1708. p. 90. — p. 109.

„ Observation du Retour de la Tache ancienne. „ Par Mr. *Maraldi*. M. 1708. p. 235. — p. „ 302.

306 TABLE DES MEMOIRES

JUPITER. Histoire des apparitions de cette Tache. M. 1708. p. 236, & *suiv.* — p. 303, & *suiv.*

„ Sur une Conjonction de Jupiter & de Saturne.

„ H. 1703. p. 89. — p. 110.

Période de la Conjonction de ces deux Planètes entr'elles. *ibid.* p. 90. — p. 110, & *suiv.*

„ Sur une Conjonction de Jupiter avec le Cœur

„ du Lion. H. 1706. p. 120. — p. 151,

„ Sur le Mouvement de Jupiter. H. 1718. p. 66.

„ — p. 83.

Comparaison de diverses Observations anciennes & modernes, d'où il résulteroit une accélération dans le Mouvement de cette Planète. M. 1718. p. 319. & *suiv.* — p. 405, & *suiv.*

Les Observations donnent lieu de penser que son Mouvement s'accélère depuis l'an 240 avant Jésus-Christ. H. 1718. p. 69. — p. 87.

Inclinaison de son Orbite à l'Ecliptique. M. 1717. p. 147. — p. 189. En combien d'années il a fait plus que sept révolutions entières. H.

1718. p. 68. — p. 85. En combien d'années il parcourt les douze Signes du Zodiaque. M.

1718. p. 318. — p. 403.

„ Sur le Retour d'une Tache de Jupiter, & sur

„ une Tache d'un de ses Satellites. H. 1714.

„ p. 56. — p. 72.

„ Retour de la Tache ancienne de Jupiter, a-

„ vec l'Observation d'une grande Tache dans

„ le quatrième Satellite. Par Mr. *Maraldi*. M.

„ 1714. p. 23. — p. 28.

„ Sur deux Eclipses, l'une de Venus, l'autre de

„ Jupiter par la Lune. H. 1715. p. 54. — p.

„ 71.

„ Réflexions sur diverses Observations de l'Eclip-

„ se de Jupiter & de ses Satellites par la Lu-

„ ne, faites à Rome, à Marseille, à Nurem-

„ berg. Par Mr. *Cassini*. M. 1715. p. 245. —

„ p. 333.

Voyez OBSERVATIONS & SATELLITES.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 307

JUPITER. Le mouvement de Saturne est peut-être altéré par Jupiter, suivant la configuration de ces Planetes. M. 1728. p. 86. — p. 122. Observation des Satellites de Jupiter en Mer. M. 1732. p. 303. — p. 414. Examen de cette Opinion par les Observations. M. 1728. p. 86, & *suiv.* — p. 122, & *suiv.*

„ Sur le second Satellite de Jupiter. H. 1729. p. 63. — p. 86.

„ Déclinaison du second Satellite à l'égard de „ l'Orbe de Jupiter. Par Mr. *Maraldi*. M. 1729. p. 393. — p. 551.

„ Sur la seconde Inégalité des Satellites de Jupiter, „ ter. Par Mr. *Grandjean*. M. 1732. p. 419. — p. 579.

Jupiter & Saturne ne se peuvent connoître que par les parallaxes annuelles de leurs Orbes, qui sont aussi leurs secondes inégalités, ou par la règle de *Képler*, qui s'étend à tous les corps célestes mus autour d'un centre commun. H. 1717. p. 62. — p. 79. Pourquoi, si l'on connoissoit assez exactement les mouvemens des Lunes ou Satellites de Jupiter & de Saturne pour y reconnoître leurs plus grandes & plus petites distances à l'égard de leurs Planetes principales, il faudroit faire de nouveaux mots pour exprimer leur Apogée & leur Périgée. H. 1723. p. 66. — p. 91. Jupiter est la mieux connue de toutes les Planetes. H. 1729. p. 60. — p. 81.

„ Sur le premier Satellite de Jupiter, & sur les „ Tables que feu Mr. *Cassini* en a données. H. 1727. p. 108. — p. 149.

Temps auquel les mouvemens des Satellites de Jupiter ont été observés avec un peu d'exactitude. *ibid.* Pourquoi le premier Satellite est le plus utile & le plus employé des quatre. *ibid.* p. 108. — p. 149. Jupiter se meut réellement dans une Ellipse autour du Soleil, & non pas dans un Cercle concentrique au Soleil.

H.

H. 1727. p. 109. — p. 151.

JUPITER. Quelle seroit l'utilité d'avoir par observation le moment d'une Immersion avant l'opposition de Jupiter, & le moment d'une Emergence après cette même opposition. *ibid.* p. 113. — p. 156.

„ Explication des Tables du premier Satellite de
„ Jupiter, avec des réflexions sur le mouve-
„ ment de ce Satellite. Par Mr. *Maraldi*. M.
„ 1727. p. 350. — p. 493.

Pourquoi les Astronomes ne s'accordent pas dans la situation du Périhélie de Jupiter. *ibid.* p. 356. — p. 501. Pourquoi lorsque Jupiter, vu du Soleil, se trouve dans les Nœuds des Satellites, la durée des Eclipses est la plus grande de toutes. *ibid.* p. 362. — p. 510. Connoissance nécessaire pour avoir la durée des Eclipses du premier Satellite de Jupiter, par tous les degrés de son orbite où cette Planète se trouve. *ibid.* p. 363, 364. — p. 512.

„ De la grandeur des Satellites de Jupiter, &
„ des erreurs qui se glissent dans les Observa-
„ tions de ces Satellites. Par Mr. *Maraldi*. H.
„ 1734. p. 70. — p. 95. M. 1734. p. 362. —
„ p. 499.

Le diamètre de Jupiter est dix fois plus grand que celui de la Terre. H. 1734. p. 71. — p. 97. Ce qu'est le diamètre de son plus grand Satellite à celui de la Terre. *ibid.* Observations des Eclipses des Satellites de Jupiter faites à Paris, avec les Correspondantes faites à Greenwich *ibid.* p. 369. — p. 509.

JUSQUIAME (Plante), mangée en salade, ses mauvais effets. H. 1709. p. 50. — p. 63.

JUSSIEU (Mr. *de*) donne à l'Académie la Description d'une Mine de Cuivre & de Vitriol des environs de Lyon. H. 1709. p. 42. — p. 52. Donne au Public un Ouvrage de Botanique du Père *Barrelier*. H. 1714. p. 41. — p. 53.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 309

JUSSIEU (Mr. de). Communique à l'Académie une Observation de Mr. de Bocambrey, faite à Bocambrey en Normandie, sur un Tourbillon de Feu roulant sur Terre, &c. H. 1725. p. 5. — p. 6.

Mémoires imprimés de Mr. de Jussieu.

„ Description du *Coryspermum Hyssopifolium*,
„ Plante d'un nouveau Genre. M. 1712. p. 187.

„ — p. 244.

„ Histoire du Café. M. 1713. p. 291. — p. 388.

„ Description de deux Espèces de Caille-Lait.
„ M. 1714. p. 378. — p. 490.

„ Description du Cierge Epineux du Jardin du
„ Roi, appelé en Latin, *Cereus Peruvianus*
„ *Tabern. Icon.* 705. M. 1716. p. 146. — p. 190.

„ Histoire du *Kali* d'Alicante. M. 1717. p. 73.
„ — p. 92.

„ Observation sur la manière dont une *Fille sans*
„ *Langue* s'acquite des fonctions qui dépendent
„ de cet Organe. M. 1718. p. 6. — p. 6.

„ Examen des causes des Impressions des Plan-
„ tes marquées sur certaines Pierres des envi-
„ rons de Saint-Chaumont dans le Lyonnois.
„ M. 1718. p. 287. — p. 363.

„ Réflexions sur plusieurs Observations concer-
„ nant la nature du *Gyps*. M. 1719. p. 82. —
„ 107.

„ Observations sur ce qui se pratique aux Mi-
„ nes d'Almaden en Espagne, pour en tirer
„ le Mercure, & sur le caractère des Maladies
„ de ceux qui y travaillent. *ibid.* p. 349. — p. 461.

„ Histoire du Cachou. M. 1720. p. 340. — p. 440.

„ Recherches Physiques sur les Pétrifications qui
„ se trouvent en France de diverses parties de
„ Plantes & d'Animaux étrangers, & Supplé-
„ ment aux dites Recherches Physiques. M.

310 TABLE DES MEMOIRES

- „ 1721. p. 69, 322. — p. 89, 419.
- JUSSIEU. (Mr. de). „ De l'origine & de la for-
 „ mation d'une sorte de Pierre figurée, que
 „ l'on nomme Corne d'Ammon. M. 1722. p.
 „ 235. — p. 319.
- „ De l'origine & des usages de la Pierre de Fou-
 „ dre. M. 1723. p. 6. — p. 7.
- „ De l'origine des Pierres apellées Yeux de Ser-
 „ pens & Crapaudines. *ibid.* p. 205. — p.
 „ 296.
- „ Observations sur quelques Ossemens d'une Tê-
 „ te d'Hippopotame. M. 1724. p. 209. — p.
 „ 309.
- „ Expériences faites sur la décoction de la fleur
 „ d'une espèce de Chrysanthemum, très com-
 „ mune aux environs de Paris, de laquelle on
 „ peut tirer plusieurs teintures de différentes
 „ couleurs. *ibid.* p. 353. — p. 509.
- „ Histoire de ce qui a occasionné & perfection-
 „ né le Recueil de Peintures de Plantes &
 „ d'Animaux sur des feuilles de Velin conser-
 „ vées dans la Bibliothèque du Roi. M. 1727.
 „ p. 131. — p. 189.
- „ De la nécessité des Observations à faire sur la
 „ nature des Champignons, & la Description
 „ de celui qui peut être nommé Champignon
 „ Lichen. M. 1728. p. 268. — p. 380.
- „ De la nécessité d'établir dans la Méthode nou-
 „ velle des Plantes une Classe particulière pour
 „ les Fungus, à laquelle doivent se rapporter
 „ non seulement les Champignons, les Aga-
 „ rics, mais encore les Lichens; à l'occasion
 „ de quoi on donne la description d'une ef-
 „ pèce nouvelle du Champignon qui a une
 „ vraie odeur d'Ail. *ibid.* p. 377. — p. 531.
- „ Recherches d'un Spécifique contre la Dyssen-
 „ terie, indiqué par les anciens Auteurs sous
 „ le nom de *Macer*, auquel l'Ecorce d'un Ar-
 „ bre de Cayenne, appellé *Simarouba*, peut
 „ être comparé & substitué. M. 1729. p. 32.

„ — p. 42.

JUSSIEU. (Mr. de). „ Examen des causes qui
„ ont altéré l'Eau de la Seine pendant la sé-
„ cheresse de l'année. 1731. M. 1733. p. 351.

„ — p. 488.

JUST-AU-CORPS de six pièces, de l'invention du
Sieur de Cay, Maître Tailleur de Paris, aprou-
vé par l'Académie. H. 1720. p. 114. — p.
153.

JUXTAPOSITION OU APPPOSITION. Voyez CROÎTRE.



K.

KALI D'ALICANTE (le) est une Plante qui n'a-
voit point été décrite avant Mr. de Jus-
sieu. M. 1717. p. 73. — p. 93. Grossueur
& figure de son fruit. *ibid.* p. 75. — p. 95.
Pourquoi on ne peut pas dire que la Plante
que *Gaspar Bauhin* a nommée dans son *Pinax*,
Kali minus, *alterum*, soit celle-ci. *ibid.* En-
droits où se trouve cette Plante. *ibid.* p. 76. —
p. 96, 97. Pourquoi elle mérite plutôt le nom
de *Kali d'Alicante*, que tout autre nom. *ibid.*
La Soude qu'on en tire fait une partie consi-
dérable du commerce d'Alicante. *ibid.* Ce
qu'on fait pour la multiplier. *ibid.* p. 77. — p.
97. Pourquoi on peut la semer dans les ter-
res à Bled, sans qu'elle lui nuise. *ibid.* Com-
me se fait la recolte de cette Plante. *ibid.* —
p. 98. Masse d'un gris noirâtre tirant sur le
bleu, fort pesante, sonante, parsemée intérieu-
rement de petits tous, laquelle se forme de
ses cendres. *ibid.* Quelles sont les marques
qui servent de différence particulière à cette
Soude pour la distinguer de toutes les autres. *ibid.*
KALI

312 TABLE DES MEMOIRES

KALI D'ALICANTE (le). Arts dans lesquels cette Soude est recherchée. M. 1717. p. 77. — p. 98. Préférée à toute autre par les Vénitiens, les François, & ceux qui se piquent de faire les Glaces les plus fines. *ibid.* Le Savon dans lequel elle entre, passe pour le plus pur & le plus beau. *ibid.* p. 78. — p. 98. Avantage de la Lessive qu'on en fait pour dégraisser & blanchir les Draps & les Etofes. *ibid.*

KALI. „ Histoire du Kali d'Alicante. Par Mr. „ de *Jussieu*. M. 1717. p. 73. — p. 92.

Expériences de Mr. *Kenckel*, Médecin du Roi de Pologne, sur un Bleu semblable à celui de Prusse, qu'il a tiré du Kali & de la Soude. M. 1725. p. 235, & *suiv.* — p. 336, & *suiv.*

KALOPHYLLODENDRON, en François ARBRE-AU-BEAU-FEUILLE. Sa Description. M. 1722. p. 207. — p. 282. Etimologie de son nom. *ibid.* Ses Espèces. *ibid.* & *suiv.*

KAM-CHU-FU, Ville de la Chine dans la Province de Kiamfi. Sa Latitude. H. 1699. p. 84. — p. 103. (p. 112).

KAO LIN. Nom que les Chinois donnent à une matière dont ils font la Porcelaine. M. 1727. p. 192. — p. 271. Où se trouve cette terre. *ibid.* p. 193. — p. 272. Expérience faite pour savoir si le *Kao lin* est un Talc pulvérisé. *ibid.* p. 200. — p. 282, 283.

KARABE. Voyez **SUCCIN**.

KEGLER (le Père) Jésuite, Président des Mathématiques à Pekin. Ses Observations de la Comète de 1723, & de quelques Eclipses des Satellites de Jupiter faite à Pekin en 1724, & 1725. M. 1726. p. 237, & *suiv.* — p. 338, & *suiv.*

KEILL (Mr.) prend la défense de Mr. *Newton* contre Mr. *Leibnitz*, au sujet de l'invention du Calcul Différentiel. H. 1716. p. 110, & *suiv.* — p. 135.

KEN-

KENCIS en Bothnie. Sa Latitude. M. 1700. p. 45. — p. 58. (p. 62).

KEPLER a introduit le premier les Ellipses pour orbites des Planètes. H. 1700. p. 96. — p. 122. (p. 134). Pesanteur ou effort des Planètes vers le Soleil, pour leur faire décrire l'Ellipse de *Kepler*. M. 1700. p. 218, & *suiv.* — p. 280, & *suiv.* (p. 314, & *suiv.*). Leur pesanteur suivant l'Hypothèse de *Seth Ward*. *ibid.* Règle de *Kepler* prouvée par la Découverte & les Observations des Satellites de Jupiter & de Saturne. H. 1705. p. 118, & *suiv.* — p. 149, & *suiv.* Sa Règle donne les rapports des distances des Planètes au Soleil. H. 1706. p. 97. — p. 121. Sa Règle du mouvement des Planètes n'est pas démontrée *a priori* par les loix du mouvement. H. 1707. p. 97. — p. 121. Mr. *Villemot* entreprend de démontrer sa Règle du mouvement des Planètes, en y appliquant la Théorie des Forces Centrales. H. 1707. p. 100. — p. 125. Hypothèse de *Kepler* sur le mouvement des Planètes. H. 1710. p. 106. — p. 140. Cette Hypothèse est Physique & Astronomique, pouvant non seulement fonder les calculs, auxquels il suffit de se rencontrer avec les phénomènes, mais encore fournir l'explication de la mécanique des mouvemens célestes. *ibid.* Son Hypothèse de la Lune étant déterminée par les dernières Observations, n'est pas recevable, & pourquoi. *ibid.* p. 107. — p. 141. M. 1710. p. 297. — 400, & *suiv.* Pourquoi cette Hypothèse réussit dans les autres Planètes. H. 1710. p. 108. — p. 142. A fait l'Excentricité de la Lune trop petite. M. 1710. p. 297. — p. 400. Comparaison de plusieurs Observations exactes de Jupiter & de Mars, avec les Tables Rudolphines de *Kepler*. M. 1706. p. 61, & *suiv.* — p. 77. Erreur de ses Tables Rudolphines sur Saturne en 1672, & 1673, &c. H. 1704. p.

314 TABLE DES MEMOIRES

70, & *suiv.* — p. 87, & *suiv.* M. 1704. p. 314, & *suiv.* — p. 422, & *suiv.*

KEPLER: Cause & corrections de ces Erreurs. M. 1704. p. 315; & *suiv.* — p. 423, & *suiv.* Crut avoir observé ☿ sur le Soleil en 1607. H. 1707. p. 85. — p. 107. Avoue ensuite sa méprise, rectifie dans la suite le calcul qui l'avoit trompé, & prédit surement la Conjonction Ecliptique qui devoit arriver le 7 de Novembre 1631. *ibid.* p. 86. — p. 107. Paroit être le premier qui ait parlé des Lunettes à deux Verres Convexes. M. 1717. p. 86. — p. 108. Temps auquel il a fait imprimer son Traité de Dioptrique. *ibid.* Son Sentiment sur la cause du Flux & du Réflux de la Mer. M. 1713. p. 272. — p. 364. Son Idée sur la Hauteur de l'Atmosphère, & sur la figure du Crépuscule. *ibid.* p. 60, & *suiv.* — p. 78, & *suiv.* Sa Méthode de trouver la Hauteur de l'Atmosphère par la grandeur de l'Arc de Dépression du ☉ sous l'Horizon lors du commencement ou de la fin du Crépuscule. H. 1713. p. 6, & *suiv.* — p. 8, & *suiv.* Cette Méthode perfectionnée par Mr. de la Hire. *ibid.* p. 6. — p. 8. Hauteur de l'Atmosphère qui en résulte. *ibid.* p. 8, & *suiv.* — p. 11, & *suiv.*

„ Sur la première Equation des Planètes dans „ l'Hypothèse de Kepler. H. 1719. p. 69. — „ p. 85.

Attribue la cause du Flux & du Reflux de la Mer aux corps du Soleil & de la Lune, qui attirent les eaux de la Mer par une vertu à peu près semblable à celle de l'Aiman. M. 1713. p. 272. — p. 364. Jugement sur son Système. *ibid.* p. 278, & *suiv.* — p. 372, & *suiv.* Il détermine la hauteur de l'Atmosphère par les Crépuscules suivant l'idée des Anciens, qui ne considéroient que des rayons directs qui rencontroient l'Atmosphère, après avoir

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 315

avoir touché la Terre, sans avoir égard à la refraction. M. 1713. p. 60. — p. 79.

KEPLER. Quelle hauteur il lui donne. *ibid.* Prétend que la matière de l'Atmosphère est homogène, & que sa surface est aussi bien terminée que celle de l'Océan. *ibid.* p. 64. — p. 83.

KERKRINGIUS. Comment on fait voir qu'il s'est trompé lorsqu'il a prétendu qu'il n'y a point de véritables Polypes, qu'ils ne se forment qu'après la mort, & qu'ils ne sont ni charnus, ni adhérens. M. 1724. p. 424. — p. 607.

KERMES. Sa description. M. 1714. p. 435. — p. 562. Différens noms qu'on lui a donnés. *ibid.* Temps auquel on le cueille. *ibid.* Chêne sur lequel il se trouve. *ibid.* p. 435. — p. 563.

Description de cet Arbre. *ibid.* Auteurs qui ont prétendu que certaine espèce de Vermisseau piquoit cet arbre pour en tirer sa nourriture, y faisoit naître une Coque ou Vessie, qui se remplissoit ensuite d'un suc qui devient rouge en meurissant, & que cet Insecte s'enveloppoit aussi dans la Coque. *ibid.* p. 436, 437. —

564. Exposition du sentiment de ceux qui ont avancé, que les Vermisseaux qu'on trouve dans le Kermes doivent leur naissance à l'Arbuste sur lequel on les trouve. *ibid.* p. 437. — p.

565. Autre opinion de ceux qui ont voulu que le Kermes dût son origine à quelque portion de semence ou petits Oeufs, que certains petits Animaux, qui habitent ordinairement; à ce qu'ils prétendent, sur l'Arbuste où il se trouve, y avoient déposé. *ibid.* Pourquoi.

Mr. Nissole préfère ce dernier sentiment aux deux autres. *ibid.* Et suiv. — *ibid.* Et suiv.

Petits points blancs que l'on voit vers le commencement du mois de Mai sur différens endroits de l'Arbuste où se trouve le Kermes, tant à la tige qu'aux branches, à leurs aisselles, & même aux feuilles. *ibid.* p. 438. —

566.

KERMES. Liqueur rouge, & tout-à fait semblable à du sang, que rendent ces petits points lorsqu'on les écrase. M. 1714. p. 438. — p. 566. De quelle manière ces petits points grossissent, & deviennent en grossissant une Coque blanche placée sur une espèce de Duvet-blanc. *ibid.* Nombre presque infini de petits Oeufs fort rouges & fort vermeils que l'on trouve ensuite dans cette Coque. *ibid.* Petit Animal fort rouge renfermé dans chaque Oeuf. *ibid.* Figure de cet Animal. *ibid.* Comment ces petits Animaux sortent de leur Coque. *ibid.* p. 438. — p. 567. Si ils prennent des ailes comme on l'a prétendu. *ibid.* Temps auquel on cueille les Coques du Kermès. *ibid.* p. 439. — p. 568. De quelle manière on les prépare, lorsqu'on veut s'en servir pour la Confection Alkermès. *ibid.* & *suiv.* Grand usage du Kermès dans la Médecine. *ibid.* p. 440. — p. 569. Médicamens dans lesquels il entre. *ibid.* Son analyse. *ibid.* Combien il est recherché pour la Teinture. *ibid.* p. 440, 441. — p. 569, 570.

„ Dissertation Botanique sur l'Origine & la nature du Kermès, par Mr. Nissolle de la Société Royale des Sciences de Montpellier. „ M. 1714. p. 434. — p. 561.

KERMES MINERAL. D'où vient la variété des effets de ce remède. M. 1734. p. 417. — p. 574. Expériences qui font voir que plus le Kermès contient de Régule aisé à ressusciter, plus il est émétique. *ibid.* p. 421, & *suiv.* — p. 580, & *suiv.* Comment se fait la préparation du Kermès minéral, publiée par ordre du Roi en 1720. *ibid.* p. 424. — p. 584. Ce qu'il faut faire pour avoir du Cinnabre par le Kermès & le Mercure. *ibid.* p. 427. — p. 587. Moyen de dégager l'Acide vitriolique du Kermès. *ibid.* — p. 588.

KER-

DE L'ACADEMIE 1699.—1734. 317

KERMES MINERAL. Comment on fait voir que cette poudre qu'on a pu regarder comme un Soufre, est la partie métallique même de l'Antimoine. M. 1734. p. 431. — p. 593.

„ Observation Historique & Médecinale sur une
„ Préparation d'Antimoine appelée communé-
„ ment *Poudre des Chartreux*, ou *Kermes Mi-*
„ *néral*. Par Mr. Lemery. M. 1720. p. 417.
„ — p. 542.

Voyez POUDRE DES CHARTREUX.

KETA. Rivière qui arrose Makofskoi, & qui va se perdre dans l'Oby. M. 1727. p. 311. — p. 437. Dents & Os d'Elephant qu'on trouve dans les Montagnes qui sont au Nord-Est de cette Rivière. *ibid.*

KIAM-CHEU Ville de la Chine dans la Province de Xansi.

Sa Longitude (H. 1699. p. 83. — p. 102. (p. Sa Latitude (111).

KIEL, Ville du Duché de Holstein. Eclipsé de Lune observée à Kiel par Mr. *Rehyer*, le 22 Février 1701. M. 1701. p. 70. — p. 96. (p. 90). Eclipsé de Soleil, du 23 Septembre 1699, observée dans cette Ville par Mr. *Rehyer*. H. 1700. p. 106. — p. 135. (p. 147). M. 1701. p. 86. — p. 111. (p. 116). Différence de Longitude entre cette Ville & Paris tiré de cette Observation. H. 1700. p. 108. — p. 135. (p. 147). Observation de l'Eclipsé de Soleil du 3 Mai 1715, faite à Kiel par Mr. *Rehyer*. M. 1715. p. 254. — p. 345, 346.

KIM TE TCHIM. Ville de la Chine où l'on travaille le plus en Porcelaine, & où on fait la plus belle. M. 1727. p. 192. — p. 271.

KINAKINA SPURIA, UREUS, &c. Voyez CHACRIL.

KIRCH (Mr. *Gottfrid*). Son Observation de l'Eclipsé de Lune, du 22 Février 1701, faite à Berlin. M. 1701. p. 71, & *suiv.* — p. 91, & *suiv.* (p. 97, & *suiv.*). Son Observation de la Conjonction précise de Saturne avec une Etoi-

le fixe, le 17 Janvier 1679, à Leipfick. M. 1704. p. 316. — p. 424.

KIRCH Observation qu'il fit à Berlin en 1707 d'une Lumière Septentrionale. M. 1717. p. 29. — p. 38. Il y observe la Comète de 1723. M. 1724. p. 367. — p. 530. Observe la Comète qui fut apperçue près de Leipfick le six de Septembre de l'année 1686. M. 1731. p. 335. — p. 472.

KISTE. Ce que c'est. M. 1703. p. 163, & *suiv.*

— p. 187, & *suiv.* Hydropisie enkistée, ce que c'est, & manière de la connoître. *ibid.*

& *suiv.* Kiste ou Sac d'Hydropisie enkistée sorti par la Ponction. H. 1718. p. 27, & *suiv.*

— p. 133, & *suiv.* Kistes des Hydropisies enkistées, se fondent en sérosités parfaitement semblables aux Eaux, &c. H. 1719. p. 39. —

p. 49. Kistes trouvés dans des Tumeurs des Poumons. M. 1732. p. 261, & *suiv.* — p. 352,

& *suiv.* Différentes Couches qu'on y remarque, & qui se séparent d'elles-mêmes dans leurs bords. *ibid.* p. 262. — p. 354. Fluide dont ils avoient été formés. *ibid.* p. 265. —

p. 358. Pourquoi la face interne de ces Kistes étoit parfaitement unie & égale. *ibid.* p. 267. — p. 360. Kiste trouvé dans le Foye.

ibid. — p. 361. Erreur de ceux qui prétendent que tous les Kistes des Tumeurs enkistées

sont des parties organisées, c'est-à-dire des Glandes, des Cellules, des Vésicules agrandies,

ou des Vaisseaux lymphatiques dilatés. *ibid.* p. 270. — p. 364, 465.

KNAH ou ALCANNA. Voyez ALCANNA.

KNOPPERE (Mr. le Baron de). Machine de son invention à vanner les Grains, approuvée par l'Académie. H. 1716. p. 78. — p. 97.

KOERSMA (Mr.) avoit parlé avant Mr. Carré de la Courbe formée par l'extrémité du Diamètre d'un Cercle, dont l'autre extrémité parcourt la demie Circonférence. M. 1705. p. 57.

— p. 73.

KREMS, Ville de la Basse-Autriche. Dent qu'on y trouva en 1644, laquelle pesoit vingt-trois onces. M. 1727. p. 325. — p. 459. Temps auquel elle fut assiégée par les Suédois. *ibid.* Squelette entier d'un prétendu Geant trouvé au haut d'une Montagne voisine de cette Ville. *ibid.* p. 326. — p. 460.

KREZA (le Père). Son Observation de l'Eclipse de Soleil, du 23 Septembre 1699, faite à Madrid: M. 1701. p. 81. — p. 107. (p. 113).

KRIEGSEISSEN (Mr.). Horloge particulière de son invention, qui sert de Calendrier, &c. approuvée par l'Académie. H. 1726. p. 69. — p. 94. Pendule à Equation, d'une construction nouvelle & ingénieuse, aussi de son invention, & approuvée par l'Académie. H. 1732. p. 117. — p. 166.

KUNCKEL, Chimiste de l'Electeur de Saxe, communique à Mr. *Hömberg* son Phosphore. H. 1715. p. 86. — p. 113. Prétend que les Sels alcalis, quoique provenant de différens Végétaux, sont absolument les mêmes, excepté que les uns ont pour base plus de terre que les autres, & que cette terre est plus ou moins grossière. M. 1728. p. 384. — p. 542. Si ce sentiment est bien fondé. *ibid.* Procédé qu'il donne comme un moyen sûr pour reconnoître un alliage cuivreux dans le Plomb. M. 1733. p. 313. — p. 436. Remède dont il se servoit pour des douleurs très aigues qu'il ressentoit dans le bras droit. M. 1734 p. 432. — p. 595. Comment il se guérit de la Goutte. *ibid.* p. 433. — p. 595. Ce que c'est que les Tablettes connues en Allemagne sous le nom de *Tablettes de Kunckel*. *ibid.*

KURDWANOWSKI (Mr.), Gentilhomme Polonois, & Capitaine dans le Régiment de Saxe, présente à l'Académie un Mémoire intitulé: *Problèmes sur la Lumière*. H. 1732. p. 95. — p. 134. Extrait de cet Ouvrage. *ibid.* & *suiv.*



L.

LABIRINTHE DE CANDIE. Sa description par Mr. *Tournefort*. M. 1702. p. 217. — p. 290. (p. 302). Il est peu vraisemblable que ce soit une ancienne Carrière, dont on ait tiré les pierres pour bâtir les Villes de Gortine, & de Cnosse, comme Bellon & quelques autres Modernes l'ont pensé. *ibid.* p. 219. — p. 392. (p. 304, 305): Qualité des Pierres de ce Labyrinthe. *ibid.* De quelle manière ces Pierres croissent & s'augmentent. *ibid.* p. 221. — p. 295. (p. 308).

LABOUR. Espèce de Moulin à Vent pour labourer la Terre sans Bœufs ni Chevaux, inventé par le Sieur *Lassise* Menuisier de Farmoutier en Picardie, approuvé par l'Académie. H. 1726. p. 69. — p. 94.

LAC renfermé sous une Montagne près de Grénoble, & qui paroît large d'un lieu. H. 1700. p. 3. — p. 4. (p. 4).

Voyez *Grotte de Notre-Dame de la Balme*.

LACERTA *Indica Squamosa Aldrovandi*, montrée à l'Académie par le Père *Gouye*. H. 1703. p. 39. — p. 47. Particularités de cet Animal. *ibid.*

LACHRIMALE (Fistule). Ce que c'est. H. 1713. p. 23. — p. 31. Voyez **FISTULE**. Points Lacrimaux, ce que c'est. *ibid.* Sac Lactimal, ce que c'est. *ibid.*

LACQUE (Gomme). L'Huile d'Olive ne la dissout point, & n'en tire aucune teinture. H. 1710. p. 45. — p. 59. Expériences qui prouvent, qu'elle n'est pas fort résineuse, & qu'elle

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 311
le n'abonde pas en Souffre. H. 1710. p. 45.
— p. 59.

LACQUE. Sur la Lacque. H. 1710. p. 44. — p.
57. Elle est de plusieurs espèces. *ibid.* Ce
que c'est que la véritable. *ibid.* — p. 58.
D'où elle se forme. *ibid.* & *suiv.* — p. 58,
& *suiv.* Comment elle se prépare. H. 1710.
p. 45. — p. 58. Est un Mixte moien entre
la Gomme & la Réfine. *ibid.* p. 45, & *suiv.*
— p. 59. & *suiv.*

LACQUE (la Gomme) a toujours été recherchée,
soit pour les Teintures, soit pour d'autres usa-
ges. M. 1714. p. 121. — p. 156, 157. Pour-
quoi on n'est pas encore éclairci de la ma-
nière dont elle est produite. *ibid.* Le nom
de Gomme ne paroît pas lui convenir. *ibid.* p.
122. — p. 157. D'où lui vient le nom de
Lac ou *Loc*. *ibid.* Nommée *Trec* dans le Ro-
yaume de Pegu & de Martaban. *ibid.* Si cet-
te Gomme est produite de ces petits rameaux
où on la voit attachée. *ibid.* Si c'est l'ou-
vrage de certains Insectes, des Fourmis volan-
tes, ou des simples Fourmis, ou enfin si les
bâtons de la Lacque ne sont autre chose que
des branchages que les habitans ont soin de
piquer en terre en grande quantité pour ser-
vir de soutien à l'ouvrage de ces petits Insec-
tes. *ibid.* p. 123. — p. 158. Raïsons qui por-
tent à croire que la Lacque n'est qu'une es-
pèce de Cire recueillie & formée par certains
Insectes en manière de Ruches, dont les Al-
véoles sont remplies de leur Effain. *ibid.* p. 126.
— p. 162. Elle n'est point produite par les
arbres sur lesquels on la trouve, mais elle y
est apportée d'ailleurs par des Insectes. *ibid.*
p. 127. — p. 163. Ce qu'on doit penser de
l'opinion de ceux qui disent, qu'il y a de la
Gomme Lacque qui découle des feuilles de
certains Arbres. *ibid.* — p. 164. Conjecture
sur la Lacque en masse. *ibid.* p. 128. — p. 164.

165.

LACQUE (Gomme) Espèce de Lacque de couleur d'Ambre jaune foncé, qui porte des Alvéoles, mais qui n'a point reçu assez de chaleur pour prendre la couleur rouge des parties animales qui y sont contenues. *M.* 1714. p. 128. — p. 165. Autre espèce de Lacque d'une couleur plus obscure à l'extérieur, mais entièrement rouge lorsqu'on regarde la lumière à travers. *ibid.* D'où lui vient cette belle couleur. *ibid.* Troisième espèce en morceaux, mêlée de terre, de bois, & où à peine peut-on découvrir quelques Alvéoles. *ibid.* p. 129. — p. 166. Quatrième espèce, qui est plus approchante de notre Cire, que de la Lacque ordinaire. *ibid.* Cinquième espèce, qui est en graine détachée, & de couleur rougeâtre. *ibid.* Sixième espèce, qui est en grosse masse ou pains, ressemblans à un amas de petits grains réunis ensemble & de couleur brune. *ibid.* Quelle est la principale partie de cette Gomme. *ibid.* — p. 166, 167. Pourquoi la Lacque qui est en branches, est la plus estimée pour les Teintures. *ibid.* p. 130. — p. 167. Pourquoi celle du Royaume de Bèngale est plus chère sur les lieux que celle qui vient du Royaume de Pegu. *ibid.* De quelle manière on en tire la Teinture rouge. *ibid.* Ce que c'est que toutes les Lacques employées dans la Peinture. *ibid.* p. 131. — p. 168. Préparation de Lacque pour teindre en rouge les peaux de Maroquin. *ibid.* — p. 169. Ce que c'est que la Lacque à oreille. *ibid.* p. 132. — p. 170. Principes qui sont contenus dans la Lacque. *ibid.*

LACTEES (Veines). Conjecture de Mr. *Helvetius* sur la route que tient le Chyle pour aller des Intestins grêles dans les Veines Lactées. *H.* 1721. p. 28. — p. 36, 37. Par quelle mécanique le Chyle entre dans les Veines Lactées qui rampent entre les Tuniques des Intestins. *H.*

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734 323

H. 1724. p. 28, & *suiv.* — p. 41.

LACTUCA. Voyez LAITUE.

LADANUM qu'on recueille en Chypre, du côté de Bassa, qui est l'ancienne Paphos. M. 1732. p. 311. — p. 426. Très sujet à être falsifié par le mélange de matières propres à augmenter son poids. *ibid.* — p. 427.

LAFFITAU (le Père), Jésuite. Sa Découverte du Gin-Seng, ou Garent-Oguen de Canada. H. 1718. p. 42, & *suiv.* — p. 53, & *suiv.*

LAGNY (Thomas Fauret de). Lieu de sa naissance. H. 1734. p. 107. — p. 146. Progrès qu'il fit dans ses premières Etudes. *ibid.* Son goût pour les Mathématiques. *ibid.* Il étudie en Droit à Toulouse. *ibid.* p. 108. — p. 147. Il résiste aux promesses les plus flatteuses d'une puissante protection que lui fait Mr. de *Fieubet*, Premier Président du Parlement de Toulouse pour l'attacher à son Barreau. *ibid.* Progrès qu'il avoit déjà fait dans les Mathématiques à l'âge de 18 ans. *ibid.* Il entre dans l'Académie en 1695. *ibid.* — p. 148. Il est nommé en 1697 Professeur Royal d'Hydrographie à Rochefort. *ibid.* Il obtient du Roi la permission de faire une Campagne sur Mer, afin de connoître par lui-même le Pilotage. *ibid.* p. 109. — p. 148. Il obtient du Duc d'Orléans la charge de Soudirecteur de la Banque Générale. *ibid.* p. 110. — p. 150. Il se rencontre avec Mr. *Leibnits* sur l'idée singulière d'une Arithmétique qui n'auroit que deux Chiffres. *ibid.* p. 111. — p. 151. Il fait de la mesure des Angles une science à part, sous le nom de Goniométrie. *ibid.* Un de ses grands objets étoit la Cyclométrie, ou mesure du Cercle. *ibid.* Et comment il la trouvoit. *ibid.* & *suiv.* Sur quoi il se rencontre encore avec Mr. *Leibnits*. *ibid.* — p. 152. Ses Ouvrages. *ibid.* p. 112, & *suiv.* — p. 153, & *suiv.*

suiv.

- LAGNY (*Thomas Fautet de*). Il demande la Vétéranee. H. 1734. p. 113. — p. 154. Sa mort *ibid.* Ce qu'il répondit, dans les derniers momens de sa vie où il ne connoissoit plus aucun de ceux qui étoient autour de son lit, à une personne qui s'avisa de lui demander quel étoit le Quarré de Douze. *ibid.* Son caractère. *ibid.* Imagine l'Arithmétique Binaire presque en même tems, & sans avoir eu connoissance de celle de Mr. *Leibnits*. H. 1703. p. 61. — p. 75. Idée de sa méthode générale pour la résolution des Equations. H. 1705. p. 84, & *suiv.* — p. 103, & *suiv.* Entreprend, par raport à la Navigation, une nouvelle Trigonométrie H. 1703. p. 61. — p. 75. Envoie à l'Académie des Remarques sur la construction des Cartes (*Hydrographiques*) réduites. H. 1702. p. 88, & *suiv.* — p. 116, & *suiv.* (p. 117, & *suiv.*).
- „ Réponse à ses Remarques sur la construction
 „ des Cartes Hydrographiques, & des Echelles
 „ réduites. Par Mr. de *Chazelles*. M. 1702.
 „ p. 150. — p. 197. (p. 209).
- Trouve en Poitou, à dix ou douze lieues de la Mer, des Coquillages pétrifiés, &c. H. 1714. p. 8. — p. 10. Médite une nouvelle Science des Rapports, ce que c'est. H. 1716. p. 36, & *suiv.* — p. 44, & *suiv.*
- Liste des Mémoires imprimés de Mr. de *Lagny*.
- „ Construction nouvelle & géométrique des Cartes réduites & des Echelles de Latitude. M. 1703. p. 95. — p. 117. H. 1703. p. 92. — p. 113.
- „ Suite de la Construction nouvelle, &c. *ibid.* p. 99. — p. 122.
- „ Réponse aux Remarques de Mr. de *Chazelles* sur son Mémoire hydrographique. M. 1704. p. 200. — p. 273.
- „ Supplément de Trigonométrie contenant deux
 „ Théor.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 325

„ Théorèmes généraux sur les Tangentes &
„ les Secantes des Angles multipliés. M. 1705.

„ p. 254. — p. 335.

LAGNY (Mr. de). „ Méthode nouvelle pour
„ former & résoudre toutes les Equations. Pré-
„ mière Partie. *ibid.* p. 277. — p. 367.

„ Sur une proposition de Géométrie Elementai-
„ re. M. 1706. p. 319. — p. 412.

„ Principes généraux pour la résolution des E-
„ quations Numériques. Seconde Partie. *ibid.*

„ p. 296. — p. 381. H. 1706. p. 43, & *suiv.*
„ — p. 53, & *suiv.*

„ Traité de la Cubature de la Sphère, ou de la
„ Cubature des Coins & des Pyramides Sphé-
„ riques, que l'on démontre égales à des Py-
„ ramides Rectilignes. M. 1714. p. 409. — p.
„ 529.

„ Mémoire sur la Quadrature du Cercle, & sur
„ la mesure de tout Arc, tout Secteur, & tout
„ Segment donné. M. 1719. p. 135. — p.
„ 176.

„ Méthode pour résoudre indéfiniment & d'une
„ manière complète en nombres entiers les
„ Problèmes indéterminés, quelque quantité
„ qu'il y ait d'égalités, & à quelque degré
„ qu'elles puissent monter. M. 1720. p. 178.
„ — p. 232.

„ Traité des Progreffions Arithmétiques de tous
„ les Degrés à l'Infini. M. 1722. p. 264. — p.
„ 363.

„ Méthode générale pour transformer les Nom-
„ bres Irrationnaux en Séries de Fractions ra-
„ tionnelles les plus simples & les plus apro-
„ chantes qu'il soit possible. L'on explique à
„ cette occasion un endroit important d'*Archi-*
„ *mède*, qui paroît n'avoir pas été entendu
„ par ses Commentateurs. M. 1723. p. 55. —
„ p. 78.

„ La Goniométrie, ou Science nouvelle de me-
„ surer les Angles rectilignes & sphériques, &

326 TABLE DES MEMOIRES

- „ en général les Angles linéaires formés par
 „ deux lignes quelconques sur une surface quel-
 „ conque, de même que les Angles solides
 „ quelconques. M. 1724. p. 241. — p. 354.
LAGNY (Mr. de): „ Second Mémoire sur la Gô-
 „ niométrie purement Analytique, ou Métho-
 „ de nouvelle & générale, pour déterminer
 „ exactement, lorsqu'il est possible, ou indéfi-
 „ niment près, lorsque l'exactitude est impos-
 „ sible, la valeur des trois Angles de tout
 „ Triangle rectiligne, soit rectangle, soit obli-
 „ quangle, dont les trois côtés sont donnés
 „ en nombres, & cela par le seul Calcul ana-
 „ lytique sans tables des Sinus, Tangentes &
 „ Secantes. M. 1725. p. 282. — p. 402.
 „ Troisième Mémoire sur la Goniométrie pure-
 „ ment Analytique. M. 1727. p. 120. — p. 171.
 „ Mémoire sur le Calcul analytique & indéfini
 „ des Angles des Triangles rectilignes & sphé-
 „ riques, indépendamment des Tables des Si-
 „ nus, & sur les *Minimum* & les *Maximum*
 „ de ce Calcul. M. 1729. p. 14. — p. 18.
 „ Mémoire sur l'usage qu'on peut faire en Géo-
 „ métrie des Polygones rectilignes arithméli-
 „ quement réguliers, par rapport à la Mesu-
 „ re des Lignes Courbes, avec plusieurs nou-
 „ veaux Projets pour perfectionner la Trigonô-
 „ métrie & la Cyclométrie. *ibid.* p. 301. — p.
 „ 427.
LAINES GRASSES. Quelles sont celles auxquelles
 on donne ce nom. M. 1728. p. 317. — p. 448.
 Remarques sur les fabriques des Laines. *ibid.*
 p. 320. — p. 452.
LAISSES. Marais auxquels on donne ce nom en
 France, & pourquoi. M. 1720. p. 415. — p. 539.
LAIT. Observation par laquelle il paroît que le
 Lait s'aigrit dans l'Estomac par un levain na-
 turel à cette partie, & que c'est ce levain qui
 fait la digestion. H. 1711. p. 129. — p. 37, 38.
 Malade condamné à ne vivre que de Lait
 de

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 327

de Vache, en qui l'évacuation du ventre ayant été entièrement supprimée, on lui tira de l'Anus une infinité de petites Pierres, qui ne pouvoient avoir été formées que de la Graisse du Lait sur laquelle un violent Acide des Intestins avoit agi. H. 1732. p. 35. — p. 49.

LAIT. Le Lait des Femmes Européennes qui vont à Batavia devient salé. H. 1707. p. 10. — p. 12. Analyse du Lait d'Aneffe, de Chevre, & de Vache. M. 1712. p. 272, & *suiv.* — p. 355, & *suiv.*

LAITE. Ce que c'est que la *Laite* ou *Laitance* dans les Carpes. M. 1733. p. 208. — p. 291.

LAITEUSE (Hydropisie), causée par une Chute sur la Tête, & comment. H. 1710. p. 40, & *suiv.* — p. 52, & *suiv.*

„ Sur une Hydropisie Laiteuse, (*Observée par*
„ *Mr. Vernage Médecin de la Faculté de Paris*).
„ H. 1700. p. 11. — p. 15 (p. 15).

Observation & Conjectures sur cette matière laiteuse. *ibid.* & *suiv.* — p. 15, & *suiv.* (p. 15, & *suiv.*).

LAITRON, en Latin *sonchus*. Genre de Plante qui produit des Fleurs. dont le Calice est écailléux. M. 1721. p. 196. — p. 256. Ses Espèces & ses variétés. *ibid.* & *suiv.*

LAITUE, **LACTUCA**. En quoi cette Plante diffère du Laitron. M. 1721. p. 198. — p. 258, 259. Ses Espèces & ses variétés. *ibid.* & *suiv.* L'usage de la Laitue commune guérit un Homme qui avoit une démangeaison universelle à la Peau. H. 1705. p. 53, & *suiv.* — p. 68.

LAMBECIUS. Description qu'il donne d'une Dent, qu'il avoit vue dans la Bibliothèque de l'Empereur à Vienne, laquelle pesoit vingt-huit onces. M. 1727. p. 325. — p. 459. Ce que c'est que cette Dent. *ibid.* Fait mention d'une autre Dent, qui pesoit vingt-trois onces, & qui avoit été trouvée en 1644 à Krems dans la Basse-Autriche. *ibid.*

LAM-

328 TABLE DES MEMOIRES

LAMBERT. Incrustation ainsi nommée par le Comte de *Marfigli*, & qui paroît être un *Lichen* ou mouffe pierreuse de couleur de chair. M. 1708. p. 103. — p. 132.

LAME (une) d'Acier aimantée soutient un plus grand poids lorsqu'elle est plus longue. H. 1703. p. 20. — p. 24. Raison de ce Phénomène suivant Mr. *Descartes*. Raison contraire de Mr. *Carré*, conforme à l'expérience. *ibid.* & *suiv.* — p. 24, & *suiv.*

LAMINER le Plomb. Machine présentée par Mr. *Fayolle* Ingénieur, pour laminer des Tables de Plomb, approuvée par l'Académie. H. 1728. p. 108. — p. 149.

LAMIUM. „ Description de deux nouvelles Espèces de *Lanium* cultivées au Jardin du „ Roi. Par Mr. *Danty d'Isnard*. M. 1717. p. „ 268. — p. 346.

LAMIUM *Italicum*, *maximum*, *flore amplo purpureo*. Description de cette Plante. M. 1717. p. 269. — p. 347. Son odeur puante. *ibid.* p. 272. — p. 350. Par qui cette Plante a été découverte. *ibid.* — p. 351.

LAMIUM *Viliosum*, *Cataria folio*, *flore dilute purpurascence*. Description de cette Plante. M. 1717. p. 272. — p. 351. Où croît cette Plante. *ibid.* p. 273. — p. 352. Par qui elle a été découverte. *ibid.*

LAMIUM *vulgare*, *album*, *sive Archangelica flore albo*. Park. Theat. 604. Vertus de cette Plante. M. 1717. p. 273. — p. 352.

LAMONE. Pourquoi on a détourné le Lamone, qui se rendoit auparavant dans le *Pô di Primaro*. H. 1710. p. 162. — p. 210. Pourquoi il a haussé son lit, & est devenu plus haut que n'est le *Pô* dans ses plus fortes crues. *ibid.*

LAMORIER (Mr.), de la Société Royale de Montpellier. „ Mémoire sur une nouvelle manière d'opérer la Fistule Lacrimale. M. 1729.

„ p. 421. — p. 520.

LAMORIER. „ Mémoire où l'on donne les raisons pour quoi les Chevaux ne vomissent point,
„ Par Mr. *Lamorier*. M. 1733. p. 511. — p. 687.

LAMPES. Nouvelle Construction de Lampes, pour éclairer une Ville pendant la nuit, inventée par le Sr. *Favre*, & approuvée par l'Académie. H. 1703. p. 136. — p. 167.

LAMPROYE. Conformation du Cristallin de l'Oeil de ce Poisson. M. 1730. p. 16. — p. 17.

LAMPSANA, LAMPSANE. Genre de Plante qui produit des Fleurs, dont le Calice est garni d'un chaton. M. 1721. p. 210. — p. 274. Etimologie de son nom. *ibid.* Ses Espèces. *ibid.* & *suiv.*

LAMY (le Père Dom *François*), Bénédictin. Sa Dispute avec le Père *Malebranche* sur l'Amour de Dieu. H. 1715. p. 104, & *suiv.* — p. 139, & *suiv.* Son erreur sur l'inscription des Corps Réguliers, &c. M. 1725. p. 207. — p. 297.

LANCISI (Mr.), Premier Médecin du Pape, découvre & fait imprimer les Tables Anatomiques d'*Enstachius*. M. 1715. p. 229. — p. 311. H. 1717. p. 17. — p. 21. M. 1717. p. 211. — p. 273. Son sentiment sur un Vomissement d'Urine. H. 1715. p. 13. — p. 17.

LANDE (Mademoiselle *de la*), fille de Mr. *de la Lande* Surintendant de la Musique du Roi. Ce qu'on lui attribue. M. 1700. p. 280. — p. 356. (p. 394).

LANDES (les) brûlées en Provence, en Languedoc & dans les Isles de Grece poussent beaucoup de Pavots noirs aux premières pluies d'Automne. M. 1707. p. 63. — p. 79.

LANG (*Laurence*), Auteur d'un Voyage à la Chine, où il fut envoyé par le Czar *Pierre* Premier en 1715. M. 1727. p. 313. — p. 441. Ce qu'il rapporte de certains Os qu'il appelle *Os de Maman*, lesquels se trouvent aux environs.

330 TABLE DES MEMOIRES

rons de la Rivière Jenisei & proche de Mangasea, le long des rivages & dans les creux que laissent dans les Montagnes de grands morceaux de terre, que le cours impétueux des Rivières emporte dans le tems du dégel.

M. 1727. p. 313. — p. 441.

LANGENMANTEL (*Hierôme Ambroise*), Membre de l'Académie Impériale des Sciences, fait insérer dans les Ephémérides de cette Académie l'extrait d'une Lettre qui lui avoit été écrite par *Jean Ciampini*, touchant quelques Os d'une grandeur extraordinaire. M. 1727. p. 327. — p. 461, 462.

LANGRES. Éclipse de Soleil observée à Langres, le 14 Septembre 1708, par Mr. de Tancarville. M. 1708. p. 416. — p. 531. Sa Hauteur de Pôle observée par Mr. de Tancarville. *ibid.* p. 417. — p. 532.

LANGUE, Observations sur les mouvemens de „ la Langue du Pivert. Par Mr. Mery. M. 1709. p. 85. — p. 107.

Meprises de Mrs. Borelli & Perrault sur cet Article. *ibid.* p. 89, & suiv. — p. 111, & suiv.

„ Observation sur la manière dont une Fille sans „ Langue s'acquite des fonctions qui dépendent de cet Organe. Par Mr. de Jussieu. M. 1718. p. 6. — p. 6.

Eminence en forme de Mamelon qui étoit au milieu de l'espace que la Langue occupe ordinairement. *ibid.* p. 7. — p. 7. Pourquoi la Mastication paroissoit difficile en cette Fille. *ibid.* p. 8. — p. 9. Précaution qu'elle prenoit dans la manière d'avaler les boissons. *ibid.* p. 8; 9. — p. 9, 10. Autre exemple d'une bouche sans Langue, rapporté par Mr. Roland Chirurgien à Saumur. *ibid.* p. 9. — p. 11. Quelles sont les parties qui peuvent suppléer au défaut de la Langue. *ibid.* p. 11. — p. 12, 13. Facilité avec laquelle un Enfant mutilé de la Langue, dont parle *Ambroise Paré*, s'exprime.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 331

primoit nettement , en approchant le bord d'une écuelle du tronçon de cè qui lui restoit de cette partie. M. 1718. p. 12. — p. 14.

LANGUE PHILOSOPHIQUE & universelle méditée par Mr. *Leibnitz*. H. 1716. p. 121. — p. 148.

LANGUEDOC. Observations faites pour déterminer la situation des principaux endroits de la Côte du Languedoc & de diverses Villes de cette Province. Suite .des M. 1718. p. 130. — p. 160.

LANGUES DE SERPENT pétrifiées trouvées en Anjou dans une Carrière peu profonde, fort éloignée des Rivières & des Etangs. H. 1705. p. 35. — p. 45. Ce que c'est que ces prétendues Langues. *ibid.*

LANGUEUR causée à un Chasseur par le Piquant d'un Porc-épic, qui lui étant entré au-dessous de l'épaule, ressortit au bout de cinq ans par la partie antérieure de son corps. M. 1727. p. 393. — p. 552. Explication de ce phénomène. *ibid.* & *suiv.*

LANIERANTE, LORANTHUS. Voyez LORANTHUS.

LANNE (Mr.), Consul en Candie écrit au Consul de Tunis au sujet d'une nouvelle Isle formée à deux milles de celle de Santérini. H. 1707. p. 11. — p. 13.

LAPEIRONIE (Mr.), de la Société Roiale de Montpellier. „ Observation sur les petits Oeufs „ de Poules sans Jaune, que l'on appelle vul- „ gairement Oeufs de Cocq. M. 1710. p. 553. „ — p. 729.

LAPIN. Quelle est la convexité antérieure & postérieure du Cristallin de l'Oeil du Lapin. M. 1730. p. 10. — p. 11. Sa largeur, & son épaisseur. *ibid.*

LAPIS ASTERIAS OU PIERRE ASTROÏTE. Pourquoi elle est ainsi nommée. M. 1702. p. 225. — p. 300. (p. 312, 313).

LAPIS LYNCEIS, OU PIERRE BELEMNITE. Sa Description. M. 1702. p. 224. — p. 299. (p. 312).
LA-

332 TABLE DES MEMOIRES

LAPIS LYNCEIS, OU PIERRE BELEMNITE. Sa structure suppose des germes ou des moules. M. 1702. p. 224. — p. 299. (p. 312). Pourquoi on voit quelquefois de ces sortes de Pierres dans les Rochers. *ibid.* p. 224. — p. 299, 300. (p. 312).

LAPIS SELENITES. Espèce de Talc auquel on donne ce nom. M. 1702. p. 224 — p. 299. (p. 311).

LAPPA Plante ainsi nommée. M. 1718. p. 154. — p. 196. Origine de ce nom. *ibid.* p. 155. — p. 197: Voyez **BARDANE**.

LARCHE (Nicolas), Chirurgien de l'Hôpital des Incurables de Rome, envoie à *Marcus Aurelius Severinus* l'histoire d'une Main difforme par des tumeurs accompagnées d'un abcès. M. 1720. p. 451. — p. 588.

LARINX. Ce que c'est. H. 1706. p. 16. — p. 20. Les Muscles du Larinx ne peuvent servir aux différentes ouvertures de la Glotte. *ibid.* Usages de ces Muscles. *ibid.* & *suiv.* — p. 20, & *suiv.* Tumeur à côté du Larinx causée par une plume avalée. H. 1700. p. 40. — p. 49. (p. 51). Les Cartilages du Larinx, & les anneaux cartilagineux de la Trachée & d'une partie de ses Bronches entièrement offusqués dans un Vieilliard. H. 1706. p. 26. — p. 32. Les muscles propres des cartilages du Larinx ne donnent aucun mouvement à la Glotte, qui ne soit contraire à la formation de la Voix, ou qui y contribue immédiatement. M. 1706 p. 394. — p. 507, 508.

LARMES. De quelle manière le mouvement de l'Oeil favorise l'écoulement des Larmes. M. 1734. p. 135. — p. 186. Et comment elles se repandent universellement sur tout le globe de l'Oeil. *ibid.* Quelles sont les forces qui poussent les Larmes dans le Nés. *ibid.* p. 138. — p. 189. En quoi les organes, qui servent à l'écoulement des Larmes, sont changés,

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 333

gés, lorsqu'ils sont attaqués de la Fistule lacrimale. M. 1734. p. 140. — p. 191, & *suiv.*

LARMES. Ce que c'est que la Maladie qu'on peut nommer une *Rétention de Larmes*. *ibid.* p. 141. — p. 194. Tumeur que font les larmes lorsqu'elles sont retenues. *ibid.* p. 143. — p. 196.

LASNIER (Mr.), Chirurgien de Paris, est un des premiers qui ait découvert la véritable nature de la Cataracte. H. 1725. p. 8. — p. 11.

LASSISE (le Sieur), Menuisier de Farmoutier en Picardie. Espèce de Moulin de son invention pour labourer la terre sans Bœufs ni Chevaux, approuvé par l'Académie. H. 1726. p. 69. — p. 94, 95.

LATIER. Nom qu'on donne au Verre qui sort des fontes de fer. M. 1724. p. 392. — p. 564.

LATITUDE. , Construction nouvelle & géométrique des Cartes réduites & des Echelles de
„ Latitude. Par Mr. de Lagny. M. 1703. p.
„ 95. — p. 117.

„ Suite de ce Mémoire. *ibid.* p. 99. — p. 122.

Défaut des anciennes inventées par *Snellius* (*Wilbrord*). *ibid.* p. 97. — p. 120.

„ Sur l'Inégalité des Degrés de Latitude Terrestre, & sur celle du Pendule à Secondes. ou
„ sur la figure de la Terre. H. 1720. p. 65.
„ — p. 86.

Degrés de Latitude Terrestre. Leur diminution de l'Equateur vers les Poles, & l'accourcissement du Pendule vers l'Equateur, duquel on avoit déduit l'applatissement de la Terre par ses Poles, tendent tous deux, suivant la démonstration de Mr. de Mairan, à établir le même Système, ou à donner à la Terre la figure d'un Sphéroïde allongé par les Poles. H. 1720. p. 66. — p. 87, & *suiv.* Précis de la Théorie de Mr. de Mairan sur cette Matière. *ibid.* & *suiv.* — p. 88, & *suiv.*

„ Recherches sur la diminution des Degrés Ter-
„ res-

334 TABLE DES MEMOIRES

„ restres en allant de l'Equateur vers les Po-
 „ les, où l'on examine les conséquences qui.
 „ en résultent, tant à l'égard de la figure de
 „ la Terre, que de la pesanteur des Corps, &
 „ de l'accourcissement du Pendule. Par Mr.
 „ de Mairan. M. 1720. p. 231. — p. 292.

LATITUDES en Mer, jusqu'à quel degré de pré-
 cision on peut les avoir. H. 1722. p. 104. —
 p. 145. La Latitude d'un lieu terrestre
 n'est pas si aisée à bien observer qu'elle le
 paroît d'abord. M. 1733. p. 223. — p. 312.
 Ce qu'il faut faire pour observer cette Lati-
 tude. *ibid.* Pourquoi il est plus aisé de s'as-
 sùrer de la différence en longitude d'un lieu
 à un autre sur Terre, que de la latitude de
 chacun de ces lieux. *ibid.* p. 225. — p.
 313.

LATITUDES DES VILLES. Voyez VILLES.

LAVAL (le Père) Jésuite, Professeur Roial d'Hy-
 drographie. *Corr.* traite avec Mr. Cassini la
 matière des Réfractions. H. 1706. p. 101, &
suiv. — p. 127, & *suiv.* H. 1707. p. 89. —
 p. 111. Observe le Disque de la ☾ coloré
 dans une Eclipsé totale de cette Planète. H.
 1703. p. 83. — p. 102. Raison de ce Phé-
 nomène. *ibid.* & *suiv.* — p. 102, & *suiv.*
 Réflexions de Mr. Cassini sur ses Observations
 faites à Marseille, &c. M. 1706. p. 78, & *suiv.*
 — p. 98, & *suiv.*

„ Réflexions sur ses Observation faites à la Ste.
 „ Baume, & aux Montagnes des environs.
 „ Par Mr. Cassini le Fils. M. 1708. p. 456.
 „ — p. 584.

Envoie à Mr. Cassini diverses Observations As-
 tronomiques, avec la relation d'un Phénomè-
 ne lumineux, qui avoit été vu à Marseille &
 à Montpellier le 26 Decembre 1704. H. 1705.
 p. 34. — p. 44. Trouve que la réfraction va-
 rie souvent d'un jour à l'autre. H. 1710. p.
 109. — p. 143, & *suiv.*

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 335

LAVAL (le Père). Jéuite, *Corr.* Son Observation de l'Eclipsé de ☾ du 29 Juillet 1711, faite à Marseille. M. 1711. p. 236. — p. 305, 306. Son Observation de l'Eclipsé de ☾ du 9 Septembre 1718, faite à Toulon. M. 1718. p. 277, & *suiv.* — p. 352. Son Observation de l'Eclipsé de Soleil du 3 Mai 1715, faite à Marseille. M. 1715. p. 252. — p. 343. Son Observation de l'Eclipsé de Jupiter, & de ses Satellites par la Lune, faite à Marseille le 25 Juillet 1715. M. 1715. p. 248. — p. 337. Sa Position de l'Embouchure du Fleuve Mississippi examinée M. 1726. p. 249, & *suiv.* — p. 353, & *suiv.* L'Observation de Mr. *Baron* de l'Eclipsé totale de Lune, du 8 Aout 1729, faite à la Nouvelle Orléans dans la Louisiane, décide la Question entre Mr. *Delisle* & le Père *Laval*, sur la Longitude de l'Isle Dauphine en faveur du premier. H. 1730. p. 104. — p. 142.

Observations Astronomiques du Père *Laval* rapportées dans les Mémoires de l'Académie.

ECLIPSES DE LUNE.

Du 22 Février 1701, à Marseille. M. 1701. p. 69. — p. 88. (p. 94).
 23 Décembre 1703 M. 1704. p. 14, & *suiv.* — p. 17, & *suiv.*
 21 Octobre 1706. M. 1706. p. 512. — p. 665.
 5 Avril 1708 M. 1708. p. 185, & *suiv.* — p. 238, & *suiv.*
 29 Septembre 1708 M. 1708. p. 418. — p. 533.

ECLIPSES DE SOLEIL.

Du 23 Septembre 1699, à Marseille. M. 1701. p. 79. — p. 104. (p. 110).

336 TABLE DES MEMOIRES
LAVAL (le Père). Jésuite, *Corr.*

ECLIPSES DE SOLEIL.

Du 12 Mai 1706. M. 1706.
p. 465, & *suiv.* — p. 604, & *suiv.*
14 Septembre 1708. M. 1708.
p. 416. — p. 531.
11 Mars 1709. M. 1709.
p. 93. — p. 117.

ECLIPSES DE PLANETES ET D'E-
TOILES PAR LA LUNE.

De Mars par la ☾, le 10 Mars 1707, à Marseille.
M. 1707. p. 193. — p. 246.
Venus le 23 Février 1708. . . .
M. 1708. p. 107, & *suiv.* — p. 137, & *suiv.*
Antares le 3 Septembre 1707. . . .
M. 1708. p. 2. — p. 2.
Conjonction de Saturne & de Mars, & leur
Comparaison avec Aldebaram, observée en Sep-
tembre 1706, à Marseille. M. 1707. p. 123, &
suiv. — p. 159, & *suiv.*

OBSERVATIONS DES SATELLITES
DE JUPITER.

Emerſion du 1. le 29, Aout 1701, à Pau en Béarn.
M. 1702. p. 13. — p. 17. (p. 17).
. le 13. Septembre.
ibid.
. le 14.
ibid.
. le 28.
ibid.
. le 25 Juin 1708, au Saint Pilon.
M. 1708. p. 462. — p. 591.
. du 2, le 30 Septembre 1701, à Pau en
Béarn. M. 1702. p. 14. — p. 18. (p. 18).

OBSERVATIONS DES SATELLITES
DE JUPITER.

Immersion du 1, le 4 Juin 1701, à Pau en Béarn:

M. 1702. p. 14. — p. 18. (p. 18).

le 12 Juillet . . à St. Paul-trois-
Châteaux. *ibid.* — p. 19. (p. 19).

. . . 20.
ibid.

. . . 28.
ibid. p. 15. — p. 19, & *suiv.* (p. 19, & *suiv.*).

Son Observation de la Hauteur du Pole de la
Sainte Baume & du St. Pilon, Montagnes de
Provence. M. 1708. p. 462. — p. 591, & *suiv.*

LAVANDE. Précaution qu'on doit prendre lors-
qu'on veut distiller cette Plante. M. 1721. p.
152. — p. 199. Réfine de son épi. *ibid.*

L'Essence de Lavande mêlée avec l'Esprit de
Vin, à parties égales, & au poids d'une on-
ce, s'y joint très intimement, & ne produit
aucun changement au Thermomètre. M. 1727.
p. 116. — p. 165.

LAVATERA. Genre de Plante ainsi nommé. M.
1706. p. 86. — p. 107. Sa description. *ibid.*
Espèce de ce Genre. *ibid.* Origine de son
nom. *ibid.*

LAUDANUM. Apopléxie guérie par un grain de
Laudanum. H. 1703. p. 57. — p. 69. Longue
Hydropisie guérie par plusieurs grains de Lau-
danum. *ibid.* — p. 69. Voyez HYDROPIE.

LAVEGNES. Voyez TELLINES.

LAVEMENS. Homme; tombé en Apoplexie, gué-
ri par plusieurs Lavemens de Café. H. 1702.
p. 29. — p. 39. (p. 39). Valvule qui retient
les Lavemens dans les gros Intestins, & qui les
empêche de passer dans les grêles. H. 1717.
p. 22, 23. — p. 27, & *suiv.* Les Veines Mé-
saraïques qui se distribuent aux gros Intestins

pourroient pomper la partie la plus subtile des Bouillons pris en Lavement, & la porter dans le sang. H. 1717. p. 24. — p. 29.

LAVEMENS. Histoire d'une Femme de 20 ans, qui avoit été saignée 20 fois en six mois, & qui aiant pris un Lavement avec de l'Eau-de-vie & du Camphre, sentit au même instant l'Eau-de-vie dans sa bouche, fut tout-à-coup ivre, ne rendit point le Lavement, & urina beaucoup. H. 1700. p. 36. — p. 47. (p. 49).

„ Sur les Lavemens nourrissans. H. 1717. p. 21.
„ — p. 25.

LAVIER (Mr.). Machine de son Invention pour remonter les Bateaux, approuvée par l'Académie. H. 1707. p. 155. — p. 194.

LAVIGNON. Ce que c'est que ce Coquillage. M. 1710. p. 446. — p. 582. Mécanique de son mouvement progressif. *ibid.* p. 447. & *suiv.*

— p. 583, & *suiv.* H. 1710. p. 11, & *suiv.*

— p. 14, & *suiv.* Si ce Coquillage est une espèce de *Chama* ou *Chame*. M. 1710. p. 446.

— p. 582. En quoi il ressemble aux *Coquilles béantes*. *ibid.* Endroit où il vit. *ibid.*

Quel goût il a. *ibid.* — p. 583. Couleur de sa Coquille. *ibid.* Comment on connoit les endroits où il se tient. *ibid.* Partie qu'il

emploie pour s'enfoncer dans la boue, & pour se rapprocher ensuite de la surface de l'eau, lorsqu'il a envie de quitter son ancien trou.

ibid. p. 447. — p. 584. Comment il glisse

sur la boue, lorsque sa Coquille est couchée sur le plat. *ibid.* p. 449. — p. 586. Tuiaux dont

il se sert pour se conserver une communication avec l'eau du milieu de la boue dans laquelle il est enfoncé. *ibid.* p. 450. — p. 588.

Dans quelles occasions il allonge & raccourcit ces Tuiaux. *ibid.* p. 451. — p. 588.

LAURENT (Rivière de St.). Carte que Mr. des Hayes en a donnée, & qui comprend le cours de cette Rivière, depuis son embouchure jusqu'au

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 339
qu'au Lac Ontario. H. 1699. p. 86. — p. 105.
(p. 114).

LAURENT (Rivière de St.). Cette Carte trouvée
fort exacte par l'Académie, & d'une grande
utilité pour la Navigation de la Rivière de St.
Laurent. *ibid.*

LAURIER A GRANDES FEUILLES. Mr. *Poli* en tire
une Huile du goût & de l'odeur d'Amandes
amères, & qui mêlée avec du Sucre fin pul-
verisé forme une poudre excellente pour les
douleurs d'Estomac. H. 1713. p. 39. — p. 53.

LAURIER-TIN, TINUS ou TYNNUS. Description
de cette Plante. M. 1722. p. 199. — p. 270.
Voyez TINUS.

LAXATIVE (Vertu) des Tamarins, conjecture
pour l'expliquer. M. 1699. p. 100. — p. 139,
& *suiv.* (p. 141, & *suiv.*).

LECOMTE (le Père). Phénomènes qu'il a obser-
vés à Siam & à la Chine. *Suite.* M. 1731. p.
32. — p. 43.

LEEUWENHOECK (Mr.) n'a pu observer la circu-
lation du sang dans les Insectes. H. 1707. p.
9. — p. 11.

LEIBNITZ (Mr.) résout un Problème proposé
par Mr. *Viviani*, & qui consistoit à *trou-
ver l'art de percer une Voute hémisphérique
de quatre fenêtres, telles que la Voute fût ab-
solument quarrable.* H. 1703. p. 145. — p.
178. Raporte que dans le Pais de Brunswic
aux environs d'Ostéroda, dans la Comté de
Mansfeld aux environs d'Eislebe, & en beau-
coup d'autres endroits d'Allemagne, on trou-
ve des veines d'Ardoise horizontales à peu
près, où il y a des représentations très exac-
tes & très finies de diverses sortes de Pois-
sons ou de Plantes, qui paroissent dans leur
longueur & dans leur largeur naturelles, mais
sans aucune épaisseur. H. 1706. p. 10, 11. —
p. 11, 12, 13. Comment il rend raison de ce
Phénomène. *ibid.*

LEIBNITZ (Mr.). Observation qui semble d'abord contraire à son Systême. H. 1706. p. 10, 11. — p. 11, 12, 13. Ecrit à Mr. l'Abbé Bignon sur une Lumière Boréale, qu'on avoit vue à Berlin & dans les Pais voisins le six de Mars de l'année 1707. H. 1707. p. 11. — p. 13. Son Idée sur l'origine des Pierres que l'on trouve empreintes de Figures de Plantes, d'Animaux, &c. H. 1706. p. 11. — p. 13. Donne un moien de les imiter. *ibid.* p. 10, & *suiv.* — p. 12. Consulte l'Académie sur la reforme que les Protestans d'Allemagne vouloient apporter à leur Calendrier. H. 1700. p. 125. — p. 159. (p. 174). Réponse de l'Académie à Mr. Leibnitz. *ibid.* p. 125, & *suiv.* — p. 160. (p. 176). Invente en même tems que Mr. Newton le Calcul différentiel. H. 1704. p. 129. — p. 160. Communique à l'Académie son Arithmétique Binaire. H. 1703. p. 60. — p. 74. Projette une Caractéristique (Science des Caractères); ce que c'est en général que cette Science. M. 1703. p. 89. — p. 111. Ecrit à Mr. l'Abbé Bignon sur l'Aurore Boréale vue à Berlin, le 6 de Mars 1707. H. 1707. p. 11. — p. 13. Travaille à un grand Ouvrage appelé *la Science de l'Infini*. H. 1702. p. 64. — p. 84. (p. 85). Lui & Mr. Newton ont les premiers recherché les pesanteurs ou efforts des Planètes pour leur faire décrire autour du Soleil, les Orbes qu'on leur a supposés jusqu'ici. M. 1700. p. 225. — p. 290. (p. 329).

„ Explication de l'Arithmétique Binaire, qui se
 „ sert des seuls Caractères, 0, & 1, avec des
 „ Remarques sur son utilité, & sur ce qu'elle
 „ donne le sens des anciennes Figures Chinoi-
 „ ses de Fohy. M. 1703. p. 85. — p. 105.

Explique par un principe nouveau pourquoi l'Air devient plus léger lorsqu'il pleut ou doit pleuvoir. H. 1711. p. 4, & *suiv.* — p. 4, & *suiv.*

LEIBNITZ (Mr.) propose une Expérience qui appuie son principe, & qui est exécutée avec succès par Mrs. *Ramazzini* & *de Reaumur*. H. 1711. p. 5. — p. 6. Etend l'usage du Centre de gravité trouvé par le Père *Guldin* à la dimension des Surfaces formées par le Développement des Courbes quelconques. M. 1714. p. 78. — p. 100. Sa Règle démontrée par Mr. *Varignon*. *ibid.* & *suiv.* — p. 100, & *suiv.* Communique à l'Académie l'Histoire d'un Chien qui parloit. H. 1715. p. 3, & *suiv.* — p. 4. Sa Naissance, ses Parens. H. 1716. p. 94. — p. 115. Sa grande Ardeur de tout lire, & ses succès dans ses premières Etudes. *ibid.* Son Talent pour la Poésie. *ibid.* p. 95. — p. 116. Ses Talens pour la Politique. *ibid.* p. 96, & *suiv.* — p. 117, & *suiv.* Ses Ecrits sur cette matière. *ibid.* — p. 118. Les Princes de Brunswic le destinent à écrire l'Histoire de leur Maison. *ibid.* p. 98. — p. 120. Parcourt à cette occasion l'Allemagne & l'Italie. *ibid.* Publie son *Code du Droit des Gens*. *ibid.* — p. 120; 121. Publie en 1707. & *suiv.* les Mémoires sur l'Histoire de Brunswic. *ibid.* p. 100. — p. 122. Prétend avoir découvert dans la suite de ses Recherches la véritable Origine des François. Son Sentiment attaqué par le Père *Tournemine* Jésuite. *ibid.* p. 102. — p. 125. Ses Etudes de Jurisprudence, & ses Ouvrages en cette Partie. *ibid.* & *suiv.* — p. 125. Est reçu à Nuremberg dans une Société de Chimistes. *ibid.* p. 104. — p. 127. Publie le Traité de *Marsus Nizolius* contre les Scholastiques, & y ajoute une Préface & des Notes. *ibid.* p. 105. — p. 128. Dédie deux petits Traités de Physique à l'Académie & à la Société Royale de Londres. *ibid.* p. 106, & *suiv.* — p. 130, & *suiv.* Principe sur lequel il prétendoit établir une nouvelle Science des Forces. H. 1716. p. 108. — p. 132.

LEIBNITZ. (Mr.) admettoit quelquefois les Causes finales en Physique. *H.* 1716. p. 108. — p. 132. Histoire de ses Contestations avec Mr. *Newton* au sujet de l'Invention du Calcul Différentiel. *ibid.* p. 109, & *suiv.* — p. 133, & *suiv.* Commençoit à travailler à un *Commercium Mathematicum*, qu'il devoit opposer à celui d'Angleterre qu'il condamnoit. *ibid.* p. 112. — p. 137. Avoit entrepris un grand Ouvrage de la Science de l'Infini. *ibid.* p. 115. — p. 140. Son Amour pour le Bien public le portoit souvent à des Ouvrages utiles à la Pratique. *ibid.* — p. 141. Projettoit une Méta-physique toute nouvelle. *ibid.* p. 116. — p. 142. Son Harmonie préétablie, ce que c'est. *ibid.* & *suiv.* — p. 142, & *suiv.* Ses Monades, ce que c'est. *ibid.* p. 117, & *suiv.* — p. 144, & *suiv.* Ses Ouvrages de Théologie. *ibid.* p. 118, & *suiv.* — p. 145, & *suiv.* Ses Disputes avec Mr. *Pelisson* sur la Tolérance des Religions. *ibid.* p. 119. — p. 146. Sa Théodicée, où il répond à Mr. *Bayle*. *ibid.* p. 120, & *suiv.* — 146, & *suiv.* Son Projet d'une Langue universelle. *ibid.* p. 121. — p. 148. Ses Voiages en différens tems. *ibid.* p. 122, & *suiv.* — p. 149, & *suiv.* Entre à l'Académie en 1699. *ibid.* p. 123. — p. 150. Refuse de se fixer à Paris à cause de la Religion. *ibid.* Inspire à l'Electeur de Brandebourg le dessein d'établir la Société des Sciences de Berlin. *ibid.* Il en est fait Président perpétuel. *ibid.* — p. 151. Vouloit en établir une semblable à Dresde. *ibid.* p. 124. — p. 151. Est consulté par le *Czar* en 1711. *ibid.* Sa faveur à la Cour de Vienne. *ibid.* p. 124. — p. 152. Sa Mort. *ibid.* p. 125. — p. 153. Sa manière de vivre & d'étudier. *ibid.* p. 126, & *suiv.* — p. 153, & *suiv.* Mr. *Eckard* promet une Vie complete de Mr. *Leibniz*, & un Corps entier de tous ses Ouvrages. *ibid.* p. 128. — p. 156. Son Eloge par

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 343

- par Mr. de Fontenelle. H. 1716. p. 94. — p. 115.
- LEIBNITS (Mr.). Extrait de sa Théorie sur la Résistance Absolue. M. 1729. p. 160, & *suiv.* — p. 221, & *suiv.* Sa Manière de mesurer la Force des Corps en mouvement. H. 1721. p. 82. — p. 103. Son Sentiment adopté par Mr. *Wolphins*, attaqué par Mr. le Chevalier de *Louville*. H. 1721. p. 82, & *suiv.* — p. 104, & *suiv.* Adopte, y étant obligé, l'opinion de Mr. de *Fermat* sur la Réfraction de la Lumière. M. 1723. p. 381. — p. 542.
- LEIPSICK. Eclipse de Soleil observée à Leipstick, le 12 de Mai 1706, par Mr. *Rivinus* & *Junius*. M. 1706. p. 470. — p. 610. Eclipse de Lune observée dans la même Ville, le 17 d'Avril 1707. Par Mr. *Rivinus*. M. 1707. p. 171. — p. 219. Observation faite à Leipstick de la Conjonction précise d'une Etoile fixe par Saturne, le 17 Janvier 1679, par Mr. *Kirch* (*Gottfrid*). M. 1704. p. 316. — p. 424. Eclipse de Jupiter par la ☾ observée à Leipstick le 10 d'Avril 1686. M. 1711. p. 19, & *suiv.* p. 24, & *suiv.*
- LELARGE (Mr.) présente à l'Académie plusieurs Propositions sur la manière de paver plus solidement les Rues & les Chemins, qu'Elle approuve. H. 1717. p. 85. — p. 109. Chariot brisé de son invention approuvé par l'Académie. H. 1719. p. 81. — p. 100.
- LEMFRE (Mr.), Consul au Caire. Son Mémoire adressé à l'Académie sur le Sel Ammoniac. M. 1720. p. 191. — p. 249.
- LEMERY (*Nicolas*). Histoire qu'il rapporte d'un Alchimiste tellement accoutumé à l'usage du Mercure, qu'il mangeoit du Sublimé doux comme du pain. H. 1699. p. 57. — p. 69. (p. 76). Rapporte que deux personnes, qu'il avoit connues, ayant demeuré cinq ou six heures & pendant un tems fort chaud dans un lieu où il y avoit beaucoup de Roses pâles, elles furent purgées pendant douze heures

res avec tant de violence par haut & par bas, qu'elles crurent en mourir. H. 1699. p. 57, 58. — p. 69. (p. 76).

LEMERY (*Nicolas*). Conjecture sur la cause de ce phénomène. *ibid.* Trouve dans la Vescicule du Fiel d'une femme jusqu'à 21 Pierres, qui étoient entierement à sec, sans qu'il y eût aucune liqueur mêlée avec elles. H. 1703. p. 36. — p. 44. Cause de ces Pierres. *ibid.* Raisons qui l'ont porté à conclure, que le Borax n'étoit ni acide, ni alcali, mais un Sel salé ou moien, composé de ces deux. *ibid.* p. 49. — p. 60. Remède qu'il conjecture devoir être bon pour la Gravelle. *ibid.* p. 50. — p. 61. Rapporte l'histoire d'une Dame, qui depuis l'âge de vingt quatre ans jusqu'à quarante, ayant fait quatorze couches, en avoit eu six d'extraordinaires, par les différentes envies dont elle avoit été frappée. H. 1704. p. 21. — p. 26. Fait rapport de l'un de ces accouchemens monstrueux, lequel avoit été d'une fille parfaitement bien formée à l'extérieur, & qui n'avoit ni Foie, ni Rate, ni Intestins, mais seulement une masse charnue qui communiquoit avec l'Estomac, & n'avoit point d'autre ouverture vers le Fondement. *ibid.* Il donne l'Analyse des Cloportes. H. 1709. p. 38, & *suiv.* — p. 48, & *suiv.* Il a reconnu sûrement contre l'opinion de quelques Auteurs, que les Cloportes son vivipares, & croit qu'il y en a de deux espèces. *ibid.* Son Analyse des Plantes marines, & principalement du Corail rouge. H. 1710. p. 48, & *suiv.* — p. 63, & *suiv.* Moyen qu'il propose de retirer de la Cire la teinture de Corail qu'elle a prise. *ibid.* p. 52. — p. 68. Il a épuisé dans son Traité de Chimie tout ce qui regarde les Dissolutions & le Magistère du Corail. *ibid.* p. 54. — p. 70. Juge que le Corail doit être bon pour absorber les Acides, & qu'il doit être beau-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 345
 beaucoup meilleur étant simplement réduit en
 poudre, qu'après avoir passé par des opéra-
 tions chimiques, où il s'est chargé d'Acides,
 qui ont déjà consumé une bonne partie de sa
 vertu. H. 1710. p. 48, & *suiv.* — p. 63, &
suiv.

LEMERY (Mr. *Nicolas*) fait voir à l'Académie
 une Pierre trouvée dans la Vessie d'une Ca-
 valle, & qui pesoit 23 onces 7 gros. H. 1700.
 p. 41. — p. 52. (p. 54). Il apporte à l'As-
 semblée deux petits Lièvres joints ensemble
 depuis la tête jusqu'à la poitrine. *ibid.* p. 41.
 — p. 53. (p. 56). Consulté pour une Fille
 attaquée d'une extinction de Voix, & qu'il
 guérit en lui faisant prendre des Herbes Vul-
 neraires en guise de Thé. H. 1700. p. 43. —
 p. 55. (p. 58). Rapporte que deux ou trois
 Femmes avoient été absolument guéries du
 même mal par le même remède. H. 1701. p.
 72. — p. 90. (p. 94). Examen qu'il fait de
 l'eau d'une Fontaine pétrifiante, qui est à Cler-
 mont en Auvergne. H. 1700. p. 38. — p. 75.
 (p. 79). Rapporte l'histoire d'un Malade qui
 crachoit parmis des flegmes assez épais des fi-
 bres blanches, grosses comme le tuyau d'une
 plume de Poulet, mêlées d'un peu de sang,
 formées en branches ou ramifications, & re-
 présentant parfaitement la figure des Veines qui
 paroissent sur les Poumons. H. 1704. p. 23.
 — p. 28, 29. Dit avoir vu une Pierre d'un
 pouce de diamètre, & d'un pouce & demi de
 long, qui étoit dans les Intestins d'une Fem-
 me, & en bouchoit exactement le passage, de
 forte qu'elle faisoit refluer les matières. *ibid.*
 p. 24. — p. 29; 30. Rapporte une Observa-
 tion touchant une branche de Prunier entée
 sur un Coignassier. H. 1704. p. 41. — p. 50.
 Examine une espèce de Sel Ammoniac natu-
 rel tiré du Mont Vésuve. H. 1705. p. 66. —

LEMERY (Mr. *Nicolas*) examine les Eaux minérales de *Vezelay* en Bourgogne. H. 1705. p. 66. — 84. De même que celles de *Carensac* dans le Bas-Rouergue. *ibid.* p. 67. — p. 85. Prépare une espèce d'Hidromel, qui ressemble parfaitement à du Vin d'Espagne. H. 1707. p. 35. — p. 44. Fait voir de l'Urine de Vache qu'il avoit distillée, & qui étoit bleue ou verte, & d'une odeur peu agréable. M. 1707. p. 45. — p. 56. Travaille à un grand Ouvrage sur l'Antimoine, qu'il lit dans l'Académie, & qu'il fait imprimer. H. 1699. p. 58. — p. 70. (p. 77). H. 1700. p. 61. — p. 78. (p. 82). H. 1703. p. 53. — p. 65. H. 1704. p. 40. — p. 49. H. 1705. p. 41. — p. 51. Fait imprimer pour la neuvième fois son *Traité de Chimie*. H. 1701. p. 75. — p. 94. (p. 98). Sa Naissance, ses Parens. H. 1715. p. 73. — p. 96. Etudie par goût naturel la Pharmacie chez un de ses Parens à Rouen. *ibid.* Vient à Paris chez Mr. *Glazer*, Démonstrateur de la Chimie au Jardin Royal. *ibid.* Est mal satisfait de la prétendue Science de ces différens Chimistes, & se résout à voyager & visiter les Savans. *ibid.* Va à Montpellier, & s'y fait beaucoup estimer. *ibid.* & *suiv.* — p. 97. Retourne à Paris en 1672, & paroît avec éclat aux Assemblées qui se tenoient chez Mrs. *Bourdelot* & *Fustel*. *ibid.* p. 74. — p. 97. Est connu & estimé de Mr. le Grand Prince de Condé. *ibid.* — p. 98. Se fait recevoir Maître Apoticaire à Paris, & ouvre des Cours publics de Chimie : affluence de Curieux & d'Ecoliers à ses Cours. *ibid.* & *suiv.* — p. 98. Possédoit seul dans Paris le Magistère de Bismut ; ce que c'est. *ibid.* p. 75. — p. 99. Publie en 1675, son Cours de Chimie. Prodigieuse fortune de cet Ouvrage. *ibid.* p. 76. — p. 100. Passe en Angleterre en 1683, à cause de la Religion, & y salue le Roi *Charles II.* *ibid.* p. 77.

— p. 100.

LEMERY (Mr. *Nicolas*). L'Electeur de Brandebourg veut l'attirer à Berlin, mais inutilement. H. 1715. p. 77. — p. 101. Prend le Bonnet de Docteur en Médecine dans l'Université de Caen. *ibid.* p. 77, & *suiv.* — p. 102. Se réunit à l'Eglise Catholique en 1686. *ibid.* p. 78. — p. 103. Publie sa Pharmacopée universelle, & son Traité des Drogues simples. *ibid.* p. 79. — p. 104. Entre à l'Académie en 1699, en qualité d'Associé Chimiste, & succède dans la même année à Mr. *Bourdelin* dans la Place de Chimiste Pensionnaire. *ibid.* p. 81. — p. 107. Travaille à son grand Traité de l'Antimoine, qu'il publie en 1707. *ibid.* Ses Infirmités, sa Mort. *ibid.* & *suiv.* — p. 107, & *suiv.* Son Eloge par Mr. de *Fontenelle*. *ibid.* p. 73. — p. 96. Donne à l'Académie de nouvelles Opérations sur le Corail. H. 1711. p. 35. — p. 45. Donne à l'Académie la Description de la Lessive & du Savonage. H. 1712. p. 81. — p. 104.

Liste des Mémoires de Mr. *Nicolas Lemery* Imprimés dans les Mémoires de l'Académie.

- „ Explication Physique & Chimique des Feux
- „ souterrains, des Tremblemens de Terre, des
- „ Ouragans, des Eclairs & du Tonnère. M.
- „ 1700. p. 101. — p. 131. (p. 140).
- „ Du Camphre. M. 1705. p. 38. — p. 47. H.
- „ 1705. p. 59. — p. 74.
- „ Du Miel & de son Analyse Chimique. M. 1706.
- „ p. 272. — p. 352. H. 1706. p. 36. — p.
- „ 45.
- „ De l'Urine de Vache, de ses effets en Mé-
- „ decine & de son Analyse Chimique. M. 1707.
- „ p. 33. — p. 41.
- „ Réflexions & Expériences sur le Sublimé cor-
- „ rosif. M. 1709. p. 42. — p. 50. H. 1709.
- „ p. 34, & *suiv.* — p. 42, & *suiv.*

LEMERY (Mr.) le Fils, donne une description de

différentes distillations du Cochlearia. H. 1700. p. 60. — p. 77 (p. 82).

LEMERY (Mr.) le Fils, rapporte le cas d'une femme hydropique, dont l'estomac descendu vers la region ombilicale, se trouvoit chargé d'environ deux livres d'une chair dure, &c. H. 1702. p. 24. — p. 32. (p. 32). Fait l'histoire d'un homme d'un poil noir, qui, aiant pris certaines Tablettes vomitives, perdit au bout de quelques mois son poil, lequel de noir qu'il étoit devint ensuite blond. *ibid.* p. 29. — p. 38. (p. 38). Ses Analyses des Plantes fermentées, la Scrophulaire aquatique, les Poids verts, les Roses & les Guignes. *ibid.* p. 38. & *suiv.* — p. 50. & *suiv.* (p. 50. & *suiv.*). Examine les Eaux de Passy, & les trouve différentes de ce que les avoit trouvées Mr. Duclos, & pourquoi. H. 1701. p. 63. — p. 79. (p. 82). Son Analyse des Groseilles fermentées. H. 1703. p. 45. — p. 55. Fait des Observations sur le Cresson aquatique, à l'occasion de son travail sur les Plantes Anti-Scorbutiques. H. 1701. p. 72. — p. 91. (p. 94). Découvre une Végétation de Fer, qu'il nomme *Arbre de Mars*. H. 1707. p. 32. — p. 39. Son Système sur la Végétation du Fer. H. 1707. p. 32. & *suiv.* — p. 39. & *suiv.* Raporte à l'Académie une Conformation de Foie extraordinaire. H. 1701. p. 54. & *suiv.* — p. 69. (p. 71). Donne au Public son *Traité des Alimens*, où l'on trouve par ordre & séparément la différence & le choix qu'on doit faire de chacun d'eux en particulier, les bons & les mauvais effets qu'ils peuvent produire, les principes en quoi ils abondent, le tems, l'âge & le temperament où ils conviennent. H. 1702. p. 46. — p. 60. (p. 61). Jugement sur cet Ouvrage. *ibid.* Publie sa *Dissertation sur la Nourriture des Os*. Idée de cet Ouvrage. H. 1704. p. 36. & *suiv.* — p. 44. & *suiv.*
LE-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 349

LEMERY (Mr.) le Fils, emploie avec succès un Bain d'Eau chaude à faire sortir une petite Verole. H. 1711. p. 30. — p. 38. Sa Pensée sur la manière dont on fait le Sel Armoniac dans les Lieux d'où on nous l'envoie. H. 1716. p. 29, & *suiv.* — p. 36, & *suiv.* Découvre par hazard la vertu du Plomb d'être sonore lorsqu'il a une certaine figure. H. 1726. p. 2 — p. 2. Son Systême sur la formation des Monstres. H. 1724. p. 21. — p. 29, & *suiv.* Exécute & donne à l'Académie la solution du Cristal de Tartre par le Borax annoncée par Mr. le Fèvre. M. 1728. p. 284. — p. 402.

Liste des Mémoires de Mr. Lemery le Fils, Imprimés dans les Mémoires de l'Académie.

- „ Diverses Expériences & Observations Chimiques & Physiques sur le Fer & sur l'Aiman. M. 1706. p. 119. — p. 148. H. 1706. p. 32, & *suiv.* — p. 40, & *suiv.*
- „ Que les Plantes contiennent réellement du Fer, & que ce Métal entre nécessairement dans leur Composition naturelle. M. 1706. p. 411. — p. 529. H. 1706. p. 38, & *suiv.* — p. 47, & *suiv.*
- „ Expériences nouvelles sur les Huiles, & sur quelques autres matières, où l'on ne s'étoit point encore avisé de chercher du Fer. M. 1707. p. 5. — p. 6.
- „ Réflexions & Observations diverses sur une Végétation Chimique du Fer, & sur quelques expériences faites à cette occasion avec différentes Liqueurs Acides & Alcalines, avec différens Métaux substitués au Fer. *ibid.* p. 299. — p. 388. H. 1707. p. 32, & *suiv.* — p. 39, & *suiv.*
- „ Eclaircissement sur la Composition des différentes espèces de Vitriols naturels, & Explication Physique & sensible de la manière dont se forment les Ancres vitrioliques. M. 1707. p.

350 TABLE DES MEMOIRES

- „ 538. — p. 713. H. 1707. p. 40, & *suiv.* —
- „ p. 50, & *suiv.*
- LEMERY (Mr.) le Fils. „ Nouvel Eclaircissement
- „ sur la prétendue production artificielle du
- „ Fer, publié par *Becher*, & soutenue par
- „ Mr. *Geoffroy*. M. 1708. p. 376. — p. 482.
- „ H. 1708. p. 61, & *suiv.* — p. 75, & *suiv.*
- „ Conjectures & Réflexions sur la matière du
- „ Feu ou de la Lumière. M. 1709. p. 400.
- „ — p. 520. H. 1709. p. 6, & *suiv.* — p. 7,
- „ & *suiv.*
- „ Mémoire sur les Précipitations Chimiques, où
- „ l'on examine par occasion la Dissolution de
- „ l'Or & de l'Argent, la nature particulière
- „ des Esprits Acides, & la manière dont l'Es-
- „ prit de Nitre agit sur celui de Sel dans la
- „ formation de l'Eau Régale ordinaire. M.
- „ 1711. p. 56. — p. 72.
- „ Conjectures sur les Couleurs différentes des
- „ Précipités de Mercure. M. 1712. p. 51. —
- „ p. 66.
- „ Examen de la manière dont le Fer opère sur
- „ les Liqueurs de notre Corps, & dont il doit
- „ être préparé pour servir utilement dans la
- „ Pratique de la Médecine. M. 1713. p. 30.
- „ — p. 41.
- „ Second Mémoire sur les Couleurs différentes
- „ des Précipités du Mercure. M. 1714. p. 259.
- „ — p. 336.
- „ Explication mécanique de quelques différences
- „ assez curieuses qui résultent de la Dissolution
- „ de différens Sels dans l'Eau commune. M.
- „ 1716. p. 154. — p. 200.
- „ Premier Mémoire sur le Nitre. M. 1717. p.
- „ 31. — p. 39.
- „ Second Mémoire sur le Nitre. *ibid.* p. 122. —
- „ p. 156.
- „ Sur la Volatilisation vraie ou apparente des
- „ Sels fixes. *ibid.* p. 246. — p. 317.
- „ Réflexions Physiques sur le défaut & le peu
- „ d'u-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 351

„ d'utilité des Analyses ordinaires des Plantes,
„ & des Animaux. M. 1719. p. 173. — p.
„ 227.

LEMERY (Mr.) le Fils. „ Second Mémoire sur
„ les Analyses ordinaires de Chimie, dans le-
„ quel on continue d'examiner ce qui se passe
„ dans ces Analyses, l'altération qu'elles apor-
„ tent aux substances des Mixtes, & les Er-
„ reurs où elles peuvent jeter, quand on ne
„ fait pas en faire usage. M. 1720. p. 98. —
„ p. 121.

„ Troisième Mémoire sur les Analyses de Chi-
„ mie, & particulièrement sur celle des Vé-
„ gétaux, où l'on examine ce qui s'élève de
„ leur partie saline par la distillation. *ibid.* p.
„ 166. — p. 216.

„ Observation historique & médicinale sur une
„ Préparation d'Antimoine, appelée commu-
„ nément *Poudre des Chartreux*, ou *Kermes*
„ *Minéral.* *ibid.* p. 417. — p. 542.

„ Quatrième Mémoire sur les Analyses ordina-
„ res des Plantes & des Animaux, où l'on
„ continue d'examiner ce que deviennent, &
„ l'altération que reçoivent les Acides de ces
„ Mixtes pendant & après la distillation. M.
„ 1721. p. 22. — p. 28.

„ Sur un Fœtus Monstrueux. M. 1724. p. 44.
„ — p. 63.

„ Observation nouvelle & singulière sur la disso-
„ lution successive de plusieurs Sels dans l'Eau
„ commune. *ibid.* p. 332. — p. 479.

„ Second Mémoire, ou Réflexions nouvelles sur
„ une Précipitation singulière de plusieurs Sels
„ par un autre Sel, déjà rapportée en 1724,
„ & imprimée dans le Tome de la même an-
„ née, sous le titre d'Observation nouvelle &
„ curieuse sur la Dissolution successive de dif-
„ férens Sels dans l'Eau commune. M. 1727.
„ p. 41. — p. 56.

„ Troisième Mémoire ou Réflexions nouvelles
„ sur

352 TABLE DES MEMOIRES

- „ sur une Précipitation singulière de plusieurs
- „ Sels par un autre Sel, déjà rapportée en
- „ 1724, & imprimée dans le Tome de la même
- „ année, sous le titre d'Observation nouvelle & curieuse sur la Dissolution successive
- „ de différens Sels dans l'Eau commune. M.
- „ 1727. p. 214. — p. 301.
- LEMERY (Mr.) le Fils. „ Expériences & Réflexions
- „ xions sur le Borax, d'où l'on pourra tirer
- „ quelques Lumières sur la nature & les propriétés
- „ de ce Sel, & sur la manière dont il agit, non seulement
- „ sur nos Liqueurs, mais encore sur les Métaux, dans la
- „ fusion desquels on l'emploie. Premier Mémoire. M.
- „ 1728. p. 273. — p. 387.
- „ Second Mémoire sur le Borax. M. 1729. p.
- „ 282. — p. 400.
- „ Sur le Sublimé Corrosif; &, à cette occasion,
- „ sur un article de l'Histoire de l'Académie Royale des Sciences
- „ de l'année 1690, où il s'agit de ce Sublimé. M. 1734. p. 259. —
- „ p. 359.
- LEMERY (Mr.) le Cadet. Ses Mémoires Imprimés.
- „ Réflexions Physiques sur un nouveau Phosphore,
- „ & sur un grand nombre d'Expériences qui ont été faites
- „ à son occasion. M. 1715. p. 23. — p. 30.
- „ De l'action des Sels sur différentes matières inflammables.
- „ M. 1713. p. 99. — p. 130.
- „ Expériences sur la diversité des matières qui sont propres
- „ à faire un Phosphore avec l'Alun. M. 1714. p. 402. — p. 520.
- LEMNISCATE. Courbe ainsi nommé par Mr. Bernoulli.
- „ H. 1731. p. 45. — p. 63. Ce que c'est que cette Courbe. *ibid.* La Lemniscate finie
- „ peut être regardée comme formée de deux Ovals qui se nouent,
- „ & la Lemniscate infiniment petite, comme formée de deux
- „ Ovals devenues infiniment petites. *ibid.*
- LEMNISCEROS. A quoi Mr. de Brangelongne a donné

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 353

donné ce nom. H. 1731. p. 51. — p. 71.

LENA. Ossemens d'Elephant qu'on trouve sur les rivages de cette Rivière. M. 1727. p. 311. — p. 437.

LENTEUR. Mouvement d'une certaine Lenteur est nul Physiquement. H. 1707. p. 149. — p. 186.

LENTIBULAIRE. Voyez LENTIBULARIA.

LENTIBULARIA, LENTIBULAIRE. Genre de Plante aquatique, dont la Fleur est complète, monopetale, irrégulière & androgine. M. 1719. p. 21. — p. 28. Ses Espèces. *ibid.* p. 22. — p. 28, 29. Origine de son nom. *ibid.* p. 23. — p. 30.

LENTICULA *palustris, latifolia, punctata*, sorte de Plante. Les Grains que l'on trouve sur la côte de cette Plante sont remplis d'une poussière très fine. M. 1700. p. 36. — p. 47. (p. 50).

LENTILLE. „ Manière générale de déterminer
„ géométriquement le Foier d'une Lentille
„ formée par deux Courbes quelconques, de
„ même ou de différente nature, telle que puisse
„ se être la raison de la Réfraction, & de
„ quelque manière que puissent tomber les
„ Raions de Lumière sur une des Faces de
„ cette Lentille, c'est-à-dire, soit qu'ils y
„ tombent divergens, parallèles ou convergens.
„ Par Mr. Guisnée. M. 1704. p. 24. — p. 31.

LENTISQUES, Arbres ainsi nommés. Manière dont on tire le Mastic en larmes des Lentisques dans l'Isle de Scio. M. 1705. p. 343, & *suiv.* — p. 452, & *suiv.*

LEONIBUS (*Elias à*). Son Observation du Passage de Jupiter proche de l'Etoile du Front du Scorpion, faite en 1627. M. 1710. p. 313, & *suiv.* — p. 421, & *suiv.*

LEONTOPETALON *foliis Costa simpliciter innascentibus*. Sa Description donnée à l'Académie par Mr.

354 TABLE DES MEMOIRES

- Mr. *Marchant*. H. 1717. p. 37. — p. 47.
- LEONTOPE TALON *foliis costæ ramosæ innascentibus*. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1717. p. 37. — p. 47.
- LEOVICIUS. Observation de cet Auteur. M. 1709. p. 39. — p. 47.
- LEPAS ou Oeil de Bouc, sorte de Coquille marine. M. 1700. p. 29. — p. 37. (p. 40).
Voyez OEIL DE BOUC.
- LEPINE (Mr. de). Machine d'Arithmétique de son invention approuvée par l'Académie. H. 1725. p. 103. — p. 138.
- LEPRE. „ Sur un moien de préserver les Arbres de leur Lepre, ou de la Mouffe. H. 1716. p. 31. — p. 38.
- LERCARO (Mr.), Doge de Genes. Son étroite amitié avec Mr. *Cassini* devient l'occasion de l'application de Mr. *Cassini* à l'Astronomie. H. 1712. p. 84. — p. 107.
- LE-ROY (Mr.), Horloger de Paris. Pendule de son invention, qui marque le vrai lieu du Soleil dans l'Ecliptique, & le tems vrai, approuvée par l'Académie. H. 1717. p. 85. — p. 110.
- LESPINIERE (le Sieur *Joseph*). Assemblage de vingt Machines différentes, fait par lui, & approuvé par l'Académie. H. 1726. p. 73. — p. 100.
- LESSIVE. Description de l'Art de faire la Lessive & le Savonage, donnée à l'Académie par Mr. *Lemery*. H. 1712. p. 81. — p. 104.
- LESSIVER LES CENDRES. Signification de cette expression. M. 1728. p. 391. — p. 551.
- LETARGIE. Pourquoi dans les Létargies le battement lent du Pouls est considérablement augmenté, lorsqu'on expose de l'esprit de Sel ammoniac ou quelque autre liqueur fort spiritueuse au nez du malade. M. 1707. p. 166. — p. 212. Rélation d'une Létargie extraordinaire communiquée par Mr. de *Cronzas*. H. 1719. p.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 355

p. 22, & *suiv.* — p. 28, & *suiv.*

LETTRES FRANÇOISES (nouvelles) agréables à la vue, & décrites géométriquement par Mr. *Faujeon*. H. 1699. p. 118, & *suiv.* — p. 146, & *suiv.* (p. 158, & *suiv.*).

LEVEES. Voyez DIGUES.

LEVER. „ Sur une manière de lever la Carte d'un Païs, (*proposée* par Mr. *Chevalier*). H. 1707. p. 113. — p. 141.

LEVIER. „ Démonstration du centre de Balance-
„ ment ou d'Oscillation tirée de la nature du
„ Levier. Par Mr. *Bernoulli* Professeur à
„ Bâle. M. 1703. p. 78. — p. 96.

La force de toutes sortes de Machines, quelques que soient leurs compositions ou leurs rouages, peut se réduire à celle du Levier simple. M. 1725. p. 78. — p. 110.

LEUPOLD (Mr. *Jacob*). Pompe très singulière & très utile de son invention, étudiée & devinée par Mr. *de Fay*. H. 1725. p. 78, & *suiv.* — p. 103, & *suiv.*

LEVRES. De quelle manière, & à l'aide de quel muscle s'exécute le mouvement par lequel les Levres s'avacent en dehors le plus qu'il se peut en faisant une espèce de Tuyau cylindrique & tenant la bouche fermée. H. 1727. p. 13. — p. 18. Explication d'un autre mouvement ou le Tuyau formé dans le premier mouvement n'est plus cylindrique en devant, mais s'évase en forme de Trompe à pavillon; le bord de la Levre supérieure se retroussant en enhaut, & celui de l'inférieure en embas, la bouche demeurant alors entr'ouverte. *ibid.* Ce que c'est qu'on appelle *faire la petite bouche.* *ibid.* p. 14. — p. 19.

„ Sur les mouvemens des Levres. H. 1727. p. 13.
„ — p. 17.

Explication de ces mouvemens donnés par Mrs. *Maloet & Senac*. H. 1727. p. 13, & *suiv.* — p. 18,

356 TABLE DES MEMOIRES

18, & *suiv.*

LEY. Nom qu'on donne à une espèce de Vanille: H. 1722. p. 59. — p. 82. Conditions qu'elle doit avoir pour être bonne. *ibid.* — p. 83.

LEYDE. Sa Latitude & sa Longitude tirées des Observations de Mr. *Zumbac*. M. 1714. p. 196, & *suiv.* — p. 254.

„ Observations pour déterminer la différence des „ Méridiens entre Paris & Leyde, & entre „ Paris & Upsal. Par Mr. *Maraldi*. M. 1714. „ p. 196. — p. 253.

LEZARD des Indes Orientales montré à l'Académie par le Père *Gouye*. H. 1703. p. 39. — p. 47. Particularités de cet Animal. *ibid.* Expérience de la reproduction de la queue d'un Léopard Vert apporté à l'Académie par Mr. *Thevenot*. M. 1712. p. 237, & *suiv.* — p. 310. Léopard à double queue observé par Mr. *Marchant*. H. 1718. p. 24, & *suiv.* — p. 30. La reproduction qui se fait dans les Queues de Léopards coupées, n'a rien de si merveilleux, ni de si difficile à expliquer, que celle des jambes des Ecrevisses. M. 1712. p. 237. — p. 310. La queue coupée à un Léopard ou à un Serpent, leur revient suivant *Aristote*. H. 1718. p. 25. — p. 81, 82. La queue ayant été coupée à un Léopard vert, elle lui revint, & au lieu de vertèbres on y trouva un cartilage de la grosseur d'une grosse épingle. *ibid.*

LIANE (la) & la Liane laiteuse ou Apocyn, & celle appelée Griffe de Chat, Plantes. Leur Description envoyée de la Martinique à l'Académie par le Père *Breton* Jésuite. H. 1703. 57. — p. 70. H. 1704. p. 42. — p. 51.

LIBER (le) des Arbres, ou leur Parchemin. Ce que c'est. H. 1711. p. 48, & *suiv.* — p. 62. Tout le bois d'un Arbre est formé du *Liber* ou de l'Ecorce. H. 1711. p. 49. — p. 63. Il faut le concevoir comme composé de plusieurs
sur-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 357.

surfaces ou couches cylindriques & concentriques, dont le tissu est réticulaire, & dans quelques Arbres réellement extensible en tous sens. H. 1711. p. 49. — p. 63.

LIBER. Sur la fin de l'Autonne le *Liber* est déjà adhérent à l'Aubier, & en Hiver on ne l'en détache qu'avec beaucoup de peine. *ibid.* p. 50. — p. 65.

LIBRATION de la Lune, ce que c'est. H. 1703. p. 82. — p. 100. Expliquée par Mr. *Cassini*. H. 1712. p. 105. — p. 135.

„ Sur la Libration de la Lune. H. 1721. p. 53. — p. 67.

A deux causes générales, l'une Physique, & l'autre Optique. Idée de Mr. de *Mairan* à ce sujet. M. 1729. p. 66, & *suiv.* — p. 90, & *suiv.* Mr. de *Mairan* promet d'expliquer la cause Physique & réelle qu'il conçoit entrer dans les apparences de la Libration de la Lune. H. 1721. p. 65. — p. 82. De l'apparence de la Libration de la Lune à l'égard des Etoiles fixes. M. 1721. p. 114. — p. 149. De l'apparence de la Libration de la Lune à l'égard du Soleil. *ibid.* p. 116. — p. 152.

„ De la Libration apparente de la Lune, ou de „ la Révolution de la Lune autour de son „ Axe. Par Mr. *Cassini*. *ibid.* p. 108. — p. 141.

Voyez LUNE.

LICETUS a écrit sur la découverte de la Pierre de Boulogne. M. 1730. p. 524. — p. 749.

LICHEN, forte de Plante qui compose un Genre. Ce que c'est, & origine de son nom. H. 1713. p. 42. — p. 57.

„ Nouvelle découverte des Fleurs & des Graines d'une Plante rangée par les Botanistes „ sous le genre du *Lichen*. Par Mr. *Marchant*. „ M. 1713. p. 230. — p. 307.

„ De la nécessité des Observations à faire sur la „ nature des Champignons, & la Description „ de

„ de celui qui peut être nommé Champignon
 „ Lichen. Par Mr. de *Fussien*. M. 1728. p.
 „ 268. — p. 380.

LICHEN. „ De la nécessité d'établir dans la Mé-
 „ thode nouvelle des Plantes une Classe par-
 „ ticulière pour les Fungus, à laquelle doivent
 „ se rapporter non seulement les Champignons,
 „ les Agarics, mais encore les Lichens; à l'oc-
 „ casion de quoi on donne la description d'une
 „ espèce nouvelle de Champignon, qui a une
 „ vraie odeur d'Ail. Par Mr. de *Fussien*. M.
 „ 1728. p. 377. — p. 531.

Se plaît beaucoup sur les Arbres. M. 1729. p.
 186. — p. 261. De quelle manière se fait
 l'accroissement de ces Plantes. *ibid.* Comment
 elles végètent sur les corps les plus durs. *ibid.*
 p. 186, 187. — p. 261. Petiteffe extraordi-
 naire de quelques-unes de ces Plantes. *ibid.*
 — p. 262. Couleur grise qu'elles donnent
 aux Murs sur lesquels elles s'attachent. *ibid.*
 Moyen de rendre la figure de ces petites
 Plantes plus sensible. *ibid.* p. 188, 189. — p.
 264. Quels sont les Murs les mieux exposés
 pour leur multiplication. *ibid.* p. 189. — p.
 265. Les enduits de Chaux leur sont con-
 traaires. *ibid.* p. 193. — p. 270. Explication
 des Figures de ces Plantes. *ibid.* — p. 271.

LICHEN *Petræus C. B.* ou *Marchantia stellata*,
 Plante. Ses fleurs & ses Graines découvertes
 par Mr. *Marchant*. M. 1713. p. 231, & *suiv.*
 — p. 308. H. 1713. p. 42, & *suiv.* — p. 57,
 & *suiv.* Vertus de cette Plante. M. 1713. p.
 235. — p. 313.

LICHNIS *Sicula*, *glabra*, *pseudo-Melanthii facie*.
 Description de cette Plante, donnée à l'Aca-
 démie par Mr. *Marchant*. H. 1708. p. 69. —
 p. 84.

LICHTSCHEID (Mr.) a trouvé quelques nouvelles
 propriétés de la Parabole par rapport aux Pen-
 dules. M. 1707. p. 49. — p. 61.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 359

LICORNE, Structure de la Licorne fossile dont
Thomas Bartholin nous a donné la description.

M. 1727. p. 308. — p. 433.

LICOSTENE. Observation de cet Auteur. M. 1721.

p. 242. — p. 315.

LIEBKNECHT (Mr.) Professeur de Mathématiques. Aurores Boréales qu'il a observées à
Gießen en Allemagne. *Suite*. M. 1731. p. 117.

— p. 162.

LIEGE (le) Arbre, se dépouille de son écorce,
& en reprend une nouvelle, à la manière des
Serpens. H. 1711. p. 43. — p. 56.

LIEU, Terme de Géométrie. Ce que c'est. H.
1705. p. 102. — p. 128. Origine d'un Lieu,
ce que c'est. *ibid.* — p. 129. Les Sections
Coniques sont les Lieux où tous les Problèmes
indéterminés du deuxième degré se réduisent,
& pourquoi. *ibid.* p. 103. — p. 130.

„ Remarques sur la construction des Lieux Géo-
„ métriques & des Equations. Par Mr. de la
„ Hire. M. 1710. p. 7. — p. 9.

„ Sur les Lieux qui se forment par le concours
„ des Tangentes de la Cycloïde & des Sections
„ Coniques. H. 1704. p. 46. — p. 56.

„ Description d'un Lieu géométrique, où sont
„ les Sommets des Angles égaux formés par
„ deux Touchantes d'une Cycloïde. Par Mr.
„ de la Hire. M. 1704. p. 209. — p. 285.

„ Construction générale des Lieux où sont les
„ Sommets de tous les Angles égaux, droits,
„ aigus ou obtus, qui sont formés par les Tou-
„ chantes des Sections Coniques. Par Mr. de
„ la Hire. M. 1704. p. 220. — p. 298.

Lieu de Tendence des Graves par rapport au
Globe ou Sphéroïde Terrestre. M. 1720. p.
233. — p. 294.

LIEVRE monstrueux, ou plutôt deux Lièvres joints
ensemble depuis la tête jusqu'à la poitrine, qui
n'avoient qu'une tête, & qu'une face, quoi-
qu'ils eussent quatre oreilles. H. 1700. p. 41.

— p. 53. (p. 56).

LIEVRE pris à la main par un Chasseur, lorsque l'animal double marchoit dans un bois.

H. 1700. p. 41. — p. 53. (p. 56). Ce qu'on leur trouva en les ouvrant. *ibid.* Quelle est la convexité antérieure & postérieure du Cristallin de l'Oeil du Lièvre. M. 1730. p. 10.

— p. 11. Son diamètre. *ibid.*

LIEVRE, ou CHAT MARIN. L'Accouplement du Mâle & de la Femelle observé par Mr. de *Reaumur*. H. 1715. p. 11. — p. 14. A quoi il ressemble. *ibid.* L'ouverture de la partie féminine située presque au milieu du dos de la Femelle. *ibid.* La partie masculine du Mâle tournée en spirale, à peu près comme celle des Canards. *ibid.*

LIEVRE (Mr. le) propose à l'Académie une Chaise de Poste, qui se change en Phaëton quand on veut. H. 1732. p. 118. — p. 168.

LIGAMENS. Deux gros Ligamens ronds dont les Anatomistes n'ont point traité, attachés par un bout sur la crête de l'Os des Iles, par l'autre bout sur la crête de l'Os Pubis, découverts par Mr. *Poupart*. H. 1705. p. 51. — p. 64, 65. Leurs usages. *ibid.*

LIGATURE. Par qui la Ligature des vaisseaux a été mise premièrement en usage pour arrêter les Hémorragies qui accompagnent les plaies. M. 1731. p. 86. — p. 124. Grands avantages de cette pratique. *ibid.* La Ligature arrête le sang en plissant & serrant le vaisseau, comme fait le cordon avec lequel on lie un sac. *ibid.* p. 88. — p. 126. Pourquoi il arrive assez souvent une légère Hémorragie après la chute de la Ligature. *ibid.* p. 89. — p. 128. Différence qui se trouve entre la réunion d'un vaisseau procurée par la Ligature, & celle qui est procurée par la Compression. *ibid.* p. 90. — p. 130. Inconvéniens de la Ligature. *ibid.* p. 91. — p. 131.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 367

LIGERIE (Mr. de la). Son Secret communément appelé Poudre des Chartreux, ce que c'est. H. 1720. p. 51. — p. 67. Ce Secret venoit de *Glauber*, & se trouve dans ses Ouvrages, & dans le Traité de l'Antimoine de Mr. *Lemery*. *ibid.* — p. 68.

LIGNES. Les Lignes droites ou courbes ne sont pas formées par des points, qui étant sans étendue, même linéaire, ne sont capables d'aucune multiplication. H. 1727. p. 102. — p. 140. Principes fondamentaux de l'examen des Lignes du quatrième Ordre. M. 1730. p. 164. — p. 234. Solution de ce Problème: Une Ligne du quatrième Ordre étant donnée, trouver si elle a des points doubles; ou, ce qui est la même chose, l'Equation algébrique d'une Ligne du quatrième Ordre étant donnée, connoître si cette Equation exprime la nature d'une Courbe qui ait des points doubles, & trouver les valeurs des Abscisses & des Ordonnées, de la Courbe en question, correspondantes à ces points doubles. *ibid.* p. 408. — p. 583. Autre Problème, & sa solution: Les points d'intersection d'une Ligne du quatrième Ordre, dont on a l'Equation, étant donnés, déterminer si ce point d'intersection est un point double de la première, de la seconde, ou de la troisième espèce. *ibid.* p. 415. — p. 593. Démonstration de cette Proposition: Les Lignes du quatrième Ordre peuvent être coupées par une Section conique en huit points simples, sans pouvoir l'être en un plus grand nombre de points. *ibid.* p. 430. — p. 615. Autre Proposition démontrée: Une Ligne qui a quatre points doubles ne sauroit être du quatrième Ordre. *ibid.* p. 433. — p. 619. Problème & sa solution: Une Ligne du quatrième Ordre étant donnée, ou, ce qui est la même chose, l'Equation qui exprime le rapport des Ordonnées aux Abscisses d'un Axe

362 TABLE DES MEMOIRES

- quelconque de cette Courbe étant donnée ;
trouver si cette Courbe a un point triple. M.
1731. p. 40. — p. 58.
- LIGNES Géométriques. „ Secondes Remarques sur
„ les Lignes Géométriques. Par Mr. Rolle.
„ M. 1702. p. 174. — p. 231. (p. 244). M.
„ 1703. p. 132. — p. 162.
- „ Méthode pour trouver les Foiers des Lignes
„ Géométriques de tous les Genres. Par Mr.
„ Rolle. M. 1706. p. 284. — p. 366.
- Ligne de Tendence des graves, ce que c'est dans
la Théorie de la figure de la Terre. M. 1720.
p. 233. — p. 294, & *suiv.*
- „ Sur les Lignes du Troisième Ordre, ou Cour-
„ bes du Second. H. 1729. p. 37. — p. 49.
- „ Sur les Lignes du IV Ordre. H. 1731. p. 45.
„ — p. 62. H. 1732. p. 63. — p. 88.
- „ Traité des Lignes du Troisième Ordre, ou
„ des Courbes du second Genre. Par Mr.
„ Nicole. M. 1729. p. 194. — p. 272.
- „ Sur une Théorie générale des Lignes du Qua-
„ trième Ordre. H. 1730. p. 68. — p. 93.
- „ Examen des Lignes du Quatrième Ordre, ou
„ Courbe du troisième genre. Par Mr. l'Abbé
„ de Bragelogne. M. 1730. p. 158. — p. 296.
- „ Examen des Lignes du Quatrième Ordre, se-
„ conde Partie de la Section I, dans laquelle
„ on traite en général des Lignes du Quatriè-
„ me Ordre qui ont des points doubles. Par
„ Mr. l'Abbé de Bragelogne. *ibid.* p. 363. — p.
„ 517.
- „ Examen des Lignes du Quatrième Ordre,
„ troisième Partie de la Section I, dans laquel-
„ le on traite des Osculations, des Lemniscas-
„ tes infiniment petites, des points triples, &
„ enfin d'une nouvelle espèce de point multi-
„ ple invisible, dont les Lignes du Quatrième
„ Ordre sont susceptibles. Par Mr. l'Abbé de
„ Bragelogne. M. 1731. p. 10. — p. 13.
- „ Manière d'engendrer dans un Corps solide tou-
„ tes

DE L'ACADEMIE 1699. — 1734. 363

„ tes les Lignes du Troisième Ordre. Par Mr.

„ *Nicole*. M. 1731. p. 494. — p. 694.

LIGNES. „ Sur les Lignes courbes qui sont pro-

„ pres à former les Voutes en Dome. Par

„ Mr. *Bouguer*. M. 1734. p. 149. — p. 204.

Table des dimensions de toutes les Lignes cour-
bes, qui est propre à former des Domes. *ibid.*
p. 165. — p. 226.

LILIBÉE. Si on peut ajouter foi à ceux qui ra-
portent, qu'il y avoit un homme durant les
Guerres Puniques, dont la vue étoit si bonne
& si longue, que de dessus une hauteur voi-
sine du Cap Lilibée, il comptoit tous les Vais-
seaux qui faisoient voile du Port de Carthage,
& en avertissoit les Habitans de la Ville de Li-
libée. M. 1714. p. 183. — p. 237.

LILLE, Ville de Flandres. Comparaison de la
quantité d'Eau de Pluie tombée à Lille & à
Paris pendant six années. H. 1699. p. 22. —
p. 25. (p. 27).

LIMA au Perou. Sa Latitude M. 1711. p. 141.
— p. 183. Tremblemens de terre fréquens
en cette Ville. *ibid.* p. 142. — p. 184. Ob-
servation faite à Lima de l'Eclipse de Lune
du mois de Décembre 1713, par *Dom Pedro*
Peralta, comparée à celle qui a été faite à
Paris. M. 1714. p. 401. — p. 519. Sa Lati-
tude & sa Longitude. M. 1729. p. 384. — p.
539.

LIMAÇONS. Leurs Coquilles sont toutes tournées
d'un même sens dans une même espèce, &
même dans presque toutes les espèces. H. 1703.
p. 14. — p. 17. Ont par rapport à la géné-
ration un plus grand appareil d'organes, qu'u-
ne infinité d'autres Animaux plus connus. H.
1708. p. 49. — p. 59. Petite fente presque
imperceptible qu'ils ont au côté droit du cou.
ibid. Intestins tortueux où même cette fente.
ibid. De quelle manière ces intestins se gon-
flent, se retournent, se renversent & se dis-

364 TABLE DES MEMOIRES

posent au tems de l'accouplement. H. 1708. p. 49. — p. 59.

LIMAÇONS (les). Comment se fait cet accouplement. *ibid.* Combien de fois ils ont coutume de s'accoupler. *ibid.* p. 50. — p. 60. Et combien de tems dure cet accouplement. *ibid.* p. 50. — p. 61. Engourdissement ou espèce de transport où ils se trouvent pendant ce tems-là. *ibid.* Particularité remarquable touchant leur matière séminale. *ibid.* Consistance de cette matière. *ibid.* p. 51. — p. 61. Oeufs des Limaçons, & industrie avec laquelle ils les cachent en terre. *ibid.* — p. 62. Pourquoi si on les ouvre peu de tems avant qu'ils pondent, ou ne leur trouve point d'Oeufs, mais seulement de petits Embryons. *ibid.* Ne sortent point de leurs œufs sans être déjà revêtus de leur Coquille, qui a alors un tour de spire & un peu plus. M. 1709. p. 379. — p. 494. Pourquoi la nouvelle Coquille, qui se forme vis-à-vis le Collier du Limaçon en la place de celle qu'on a ôtée, n'est pas de même couleur que l'ancienne. *ibid.* p. 382. — p. 498. La queue des Limaçons n'est point adhérente au sommet de la Coquille. *ibid.* p. 386. — p. 503. L'Atmosphère de leur transpiration s'épaissit autour d'eux, & leur forme une enveloppe visible, dont leur corps est le moule. H. 1709. p. 18. — p. 22. Où se trouvent toujours placées la tête & la queue du Limaçon dans la Coquille. *ibid.* p. 18. — p. 23. Explication des raies spirales tracées sur la Coquille des Limaçons, principalement sur celles d'une certaine espèce de petits Limaçons de jardin. *ibid.* p. 19, 20. — p. 24, 25. A quoi on donne le nom de *Collier* du Limaçon. *ibid.* Petit couvercle que font les Limaçons au commencement de l'hiver avec leur bave, pour se renfermer entièrement dans leurs Coquilles. M. 1709. p. 372. — p. 486.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 365

- LIMAÇONS.** Différence qu'il y a entre ce couvercle & la Coquille. M. 1709. p. 373. — p. 486. Transpirent une substance visqueuse & pierreuse. H. 1709. p. 18. — p. 22. Comment se forme leur Coquille. *ibid.* & *suiv.* — p. 22, & *suiv.*
- „ Sur la Génération des Limaçons. H. 1708. p. 48. — p. 58.
- Sont Hermaphrodites. *ibid.* & *suiv.* — p. 59, & *suiv.*
- „ Insectes des Limaçons. Par Mr. de *Reaumur.* „ M. 1710. p. 305. — p. 410.
- Leur Analyse. M. 1712. p. 271. — p. 353. Observation de Mr. de *Mairan* sur la structure de l'Aiguillon des Limaçons, & conjecture sur son usage. H. 1724. p. 34, & *suiv.* — p. 49, & *suiv.*
- LIMAÇON** de Mr. *Pascal*, sorte de Courbe. Ce que c'est. H. 1708. p. 79. — p. 95.
- LIMAILLE** de Fer ne se dissout pas toujours toute entière par l'Esprit de Nitre, & pourquoi. M. 1707. p. 304. — p. 394.
- LIME.** Fruits composés d'Orange, de Citron & de Lime. H. 1712. p. 52. — p. 66.
- LIMES.** Machine pour tailler les Limes, inventée par le Sr. *du Verger*, & approuvée par l'Académie. H. 1699. p. 120. — p. 149. (p. 161). Machine de Mr. *Fardouel* Horloger, pour tailler de grandes Limes, approuvée par l'Académie. H. 1725. p. 103. — p. 138.
- LIMETTE.** Combien une once d'Esprit de Vin peut dissoudre d'Essence de Limette. M. 1727. p. 117. — p. 166.
- LIMNOPEUCE**, en François *Pin aquatique*, ou *Pesse d'eau*. Genre de Plante dont les Fleurs sont incomplètes, monopétales, régulières & androgines. M. 1719. p. 14. — p. 19. Espèce de ce Genre. *ibid.* p. 15. — p. 19. Le caractère de cette Plante n'a rien de commun avec celui que Mr. *Rai* nous donne de l'E-

366 TABLE DES MEMOIRES

quisetum. M. 1719. p. 15. — p. 19. Origine de son nom. *ibid.* — p. 20.

LIMODORUM montanum flore ex albo dilute virescente, Plante. „ Sa Description donnée à „ l'Académie par Mr. Chomel. H. 1703. p. 57. „ — p. 70. M. 1705. p. 392. — p. 517.

LIMPHE (la) est composée de deux sortes de parties, les unes fibreuses, ou filamenteuses & branchues, les autres aqueuses, dans lesquelles nagent les premières. M. 1732. p. 265, 266. — p. 358.

LIN (l'Huile de) contient du Fer. M. 1707. p. 8. — p. 9. Unie à l'Argille augmente par elle-même & de son propre fond la quantité des parties ferrugineuses. M. 1708. p. 381. — 489. Sert à développer d'autres parties ferrugineuses contenues dans l'Argille, & qui sans le secours de l'Huile de Lin, ou de quelque autre matière semblable, ne se manifesteroient point par le même degré de feu. *ibid.* Expérience qui le prouve d'une manière sensible. *ibid.* Raisons pour lesquelles l'Huile de Lin produit cet effet. *ibid.* & suiv. Comment on prouve que l'Huile de Lin sert de fondant au Fer. *ibid.* p. 382. — p. 490. Etant mêlée avec un Fer caché par des acides, elle contribue à l'en dépouiller plus parfaitement en les enlevant avec elle en l'air. *ibid.* Usage qu'on en fait pour chasser plus aisément & plus parfaitement des acides incorporés dans un corps terreux & métallique. *ibid.*

LINARIA *Hedera foliis*, Col. ou *Cymbalaria*. C. B. Plante. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. Marchant. H. 1704 p. 41. — p. 51.

LINARIA lutea vulgaris f. B. Plante. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. Marchant. H. 1708. p. 69. — p. 84.

LINDAU près du Lac de Constance. Observation de l'Eclipse de Soleil du 3 Mai 1715, faite à Lin-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 367

Lindau par Mr. Gaupe. M. 1715. p. 253. —
P. 344.

LINGOTIERES. Leur description. M. 1726. p. 277.
— P. 391.

LINSCHOT (*Jean-Huyghens*) a ouvert aux Hol-
landois le chemin des Indes Orientales. M.
1720. p. 379. — p. 492. Tems auquel il a
fait ses deux Voyages au Nord par le Détroit
de Nassau. *Suite*. M. 1731. p. 84. — p. 116.

LION. Conjecture sur la cause de la grande ar-
deur de cet Animal, & de la fièvre conti-
nuelle qu'on lui attribue. H. 1704. p. 24. —
p. 30.

LION (Ville). Voyez LYON.

LIPOME, quatrième espèce de Loupe, introduite
par Mr. Listre. Ce que c'est. H. 1709. p. 23.
— p. 28.

LIPPI (Mr.), Licentié en Médecine de la Fa-
culté de Paris, communique à l'Académie la
Relation de plusieurs Ruches & Mouches à
Miel pétrifiées, qu'il avoit trouvées sur les
Montagnes de Siout dans la Haute Egypte.
H. 1705. p. 36, & *suiv.* — p. 45, & *suiv.*
Envoie à l'Académie la Description du *Fungus*
coccineus Melirensis riphoides Bocc. rar. Plant.
qu'il avoit vu à Malthe. *ibid.* p. 68. — p.
86.

LIQUEUR SEMINALE. Voyez SEMENCE.

LIQUEUR ETHEREE, ou ETHER. „ Recherche
„ chimique sur la composition d'une Liqueur
„ très volatile, connue sous le nom d'Ether.
„ Par Mrs. du Hamel & Grosse. M. 1734. p.
„ 41. — p. 56.

A qui on doit l'invention de cette Liqueur. *ibid.*
— p. 57. De quoi elle est composée. *ibid.*
p. 42. — p. 57. Propriétés qu'on lui attribue.
ibid. p. 43. — p. 59, 60. Différens procédés
par lesquels Mr. Grosse est parvenu à faire
cette Liqueur. *ibid.* p. 46. — p. 63. Diverses
autres manières de la préparer. *ibid.* p. 46,

368 TABLE DES MEMOIRES

& *suiv.* — p. 64, & *suiv.*

LIQUEUR ETHERE'E OU ETHER. Recherche qu'en a fait Mr. *Hellos*, & extrait d'une de ses Lettres sur cette matière. M. 1734. p. 50, & *suiv.* — p. 69, & *suiv.*

LIQUEURS. Ce que c'est que le Froid & le Chaud dans les Liqueurs. M. 1700. p. 117. — p. 151. (p. 163).

„ Observations sur les Dissolutions & sur les Fermentations que l'on peut appeller Froides, „ parce qu'elles sont accompagnées du refroidissement des Liqueurs dans lesquelles elles „ se passent. Par Mr. *Geoffroy*. M. 1700. p. „ 110. — p. 142. (p. 153).

Dissolutions Froides & sans Fermentation de la plupart des Sels dans plusieurs Liqueurs. *ibid.* Fermentations Froides de certains Sels dans plusieurs Liqueurs. *ibid.* p. 111. — p. 143. (p. 154). Le Sel Marin mêlé avec des Esprits Acides échauffe les Liqueurs. *ibid.* p. 113. — p. 146. (p. 157). Les Sels fixes purement Alcalis échauffent aussi les Liqueurs. *ibid.* p. 114. — p. 148. (p. 159). Expériences sur la Force étonnante de la Dilatation des Liqueurs. M. 1710. p. 6, & *suiv.* — p. 8.

„ Que les Expériences sur lesquelles on se fonde, „ de, pour prouver que les Liquides se condensent & se refroidissent d'abord avant que „ de se dilater à l'approche de la chaleur, ne „ le prouvent point, & que cette Condensation apparente est purement l'effet de la Dilatation du Verre & des Vaisseaux qui contiennent ces Liqueurs. Par Mr. *Amontons*. M. 1705. p. 75. — p. 100.

Expériences d'*Alphonse Borelli* & d'*Isac Vossius* sur ce sujet. *ibid.* p. 76. — p. 101, & *suiv.* Table de la quantité de plusieurs Liqueurs Chimiques comprise dans l'Aréomètre en Eté & en Hiver. M. 1699. p. 47, & *suiv.* — p. 73, & *suiv.* (p. 67, & *suiv.*).

LIQUEURS. „ Sur les Corps qui nagent dans les
„ Liqueurs. H. 1700. p. 150. — p. 192. (p.
„ 209).

Le Mercure pèse plus qu'aucune autre Liqueur.
H. 1701. p. 8. — p. 10. (p. 11).

„ Sur l'Ascension des Liqueurs dans les Tuyaux
„ Capillaires. H. 1724. p. 1. — p. 1.

„ Sur le Volume des Liqueurs mêlées. H. 1733.
„ p. 18. — p. 25.

Expériences de Mr. du Fay sur l'Ascension des
Liqueurs dans les Tuyaux Capillaires. H. 1724.

p. 2, & *suiv.* — p. 2, & *suiv.* Le Mercure
s'y tient plus bas, ou au-dessous du niveau.

ibid. & *suiv.* — p. 3, & *suiv.* Raisons de ce
Phénomène, & pensée de Mr. de Mairan à
ce sujet. *ibid.* p. 13, & *suiv.* — p. 18, & *suiv.*

„ Nouvelle Hypothèse, par laquelle on explique
„ l'Elevation des Liqueurs dans les Tuyaux

„ Capillaires, & l'abaissement du Mercure dans
„ les mêmes Tuyaux plongées dans ces Liqui-

„ des. Par Mr. Petit Médecin. M. 1724. p.
„ 94. — p. 134.

„ Essai sur le Volume qui résulte de ceux de
„ deux Liqueurs mêlées ensemble; ou, savoir

„ si deux Liqueurs mêlées ensemble ont un
„ volume égal à la somme des Volumes qu'el-

„ les avoient, prises séparément ou, si elles en
„ ont un plus grand ou un plus petit que la

„ somme des deux premiers. Par Mr. Réau-
„ mur. H. 1733. p. 165. — p. 228.

Dilatations des Liqueurs différentes ne sont pas
entr'elles dans le même rapport. H. 1730. p.

21, & *suiv.* — p. 29, & *suiv.*

„ Sur l'inflammation de certaines Liqueurs hui-
„ leuses ou sulphureuses par les Acides. H.

„ 1726. p. 28. — p. 39.

Si le volume d'une Liqueur composée d'Esprit
de Vin & d'Eau est égal au volume d'Eau &

au volume d'Esprit de Vin pris séparément,
ou si il est moindre. M. 1733. p. 167. — p.

370 TABLE DES MEMOIRES

231.

LIQUEURS. Une Liqueur dont les parties sont plus tenues en peut dissoudre une dont les parties sont plus grossières, & peut diviser les molécules de cette Liqueur. M. 1733. p. 167. — p. 231. Pourquoi il est difficile de s'assurer avec précision des diminutions de volume qui arrivent aux Liqueurs qui fermentent trop vivement & trop subitement ensemble. *ibid.* p. 179. — p. 248. D'où peut venir la diminution de volume qu'on observe dans deux Liqueurs après leur mélange. *ibid.* p. 183. — p. 253, 254.

LIQUEURS DU CORPS HUMAIN. Mr. *Viennessens* publie un Traité sur cette matière. H. 1715. p. 14. — p. 19.

» Méthode pour connoître & déterminer au juste la qualité des Liqueurs Spiritueuses qui portent le nom d'Eau-de-Vie & d'Esprit de Vin. Par Mr. *Geoffroy le Cadet*. M. 1718. p. 37. — p. 46.

LIQUEURS FORTES, ET SPIRITUEUSES. Homme qui ne se nourrissoit presque que d'Eau de vie & de Ratafia, & ce qu'on observa après sa mort à l'ouverture de son corps. H. 1704. p. 25. — p. 30, 31. Désordre trouvé dans la tête d'un homme, qui avoit fait un fort grand usage du Vin & des Liqueurs Spiritueuses, & qui avoit eu pendant deux ans des accès de Phrénésie fort violens. M. 1706. p. 510. — p. 663, 664. Mauvais effets que produisent ces Liqueurs. *ibid.* p. 511. — p. 664. Expérience qui peut convaincre de cette vérité. *ibid.*

LIQUIDES. Sur les Corps qui nagent dans les Liquides. H. 1700. p. 150. — p. 192. (p. 209). Etat de cette question. *ibid.* p. 151. — p. 192. (p. 210). Les Pierres sont crues par d'habiles Physiciens l'avoir été primitivement. H. 1703. p. 24. — p. 29.

» Observations sur l'Evaporation qui arrive aux
» Li-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 371

„ Liquides pendant le grand Froid, avec des
„ Remarques sur quelques effets de la Gelée.
„ Par Mr. *Gauteron* de la Societé Roiale de
„ Montpellier. M. 1709. p. 451. — p. 584.

LIQUIDE. Un Corps étranger plongé dans un Li-
quide, pese avec ce Liquide, & fait partie de son
poids total tant qu'il y est soutenu, & au contraire
ne fait plus partie du poids du Liquide si le Corps
cesse d'en être soutenu & tombe. H. 1711. p. 4.
& *suiv.* — p. 4, & *suiv.* Application de ce
nouveau Principe de Mr. *Leibnitz* aux Varia-
tions du Baromètre, où l'Air devient plus lé-
ger lorsqu'il doit pleuvoir. *ibid.* Expérience
qui appuie ce Principe, proposée par Mr. *Leib-
nitz*, & faite avec succès par Mrs. *Ramazzini*
& de *Reaumur*. *ibid.* p. 5. — p. 6.

LIQUIDITE' (la) n'est vraisemblablement produite
que par la matière du feu. H. 1712. p. 45. —
p. 57.

LISBONNE. Sa Latitude. M. 1700. p. 174, &
suiv. — p. 225. (p. 244). Sa Longitude.
ibid. p. 173, & *suiv.* — p. 224, & *suiv.* (p.
242, & *suiv.*). Déclinaison de l'Alman à
Lisbonne en 1697. *ibid.* p. 175. — p. 226. (p.
245). Différence de la longueur du Pendule
à Lisbonne & à Paris. *ibid.* Erreur des Car-
tes sur la position de cette Ville. *ibid.* p. 174.
— p. 224, & *suiv.* (p. 243, & *suiv.*). Sa
Longitude à l'égard de Paris. M. 1724. p. 410,
& *suiv.* — p. 589, & *suiv.*

LISLE (Mr. de). Voyez **DELISLE** (Mr.).

LISTER (Mr.), Médecin de la Societé Roiale de
Londres, découvre à Mr. de *Tournefort* le Se-
cret des Gouttes véritables d'Angleterre. M.
1700. p. 73. — p. 93. (p. 99).

LITHOTOMIE. Voyez **PIERRE**.

LITOPHITON, sorte de Plantes Marines ligneu-
ses, revêtues d'une Ecorce molle. M. 1700.
p. 28. — p. 36. (p. 39).

LITOPHITON. *Reticulatum maximum*, Plante
Q 6 Ma-

372 TABLE DES MEMOIRES

Marine. M. 1700. p. 33. — p. 42. (p. 46).
Sentiment de plusieurs Curieux sur cette Plan-
te. *ibid.* — p. 43. (p. 46).

LITOPHITON Americanum maximum, pullum, tuberculis sursum spectantibus oblitum. Inst. Rei Herb. Sa Description. *ibid.* & *suiv.* — p. 43, & *suiv.* (p. 47, & *suiv.*).

LITOPHITON Americanum, maximum, cinereum, cortice punctato. Inst. Rei Herb. Sa Description. *ibid.* p. 34, & *suiv.* — p. 44, & *suiv.* (p. 45).

Pourquoi les Anciens ont donné ce nom à cer-
taines Plantes marines, qui sont presque de
bois. H. 1710. p. 70. — p. 92. De combien
de parties ces sortes de Plantes sont composées.
ibid. Nature de leur écorce. *ibid.* De quel-
le manière leurs rameaux se plient. *ibid.* Es-
pèce de Plante, qui n'est qu'une écorce, &
que l'on trouve attachée pour l'ordinaire à des
Litophiton, qui ont perdu leur écorce natu-
relle, ou en tout ou en partie. *ibid.* p. 73. —
p. 95. Description de cette Plante. *ibid.* Es-
pèce de Litophiton, qui porte un si grand
nombre de rameaux capillaires, qu'ils semblent
composer une espèce de feuillage. *ibid.* p. 73.
— p. 96. Description d'un Litophiton sans
écorce. *ibid.* Espèce de Litophiton terrestre
qui avoit végété sur un Tronc d'un petit *Era-
ble* scié près de terre, observé & décrit par
Mr. *Marchant.* H. 1711. p. 41, & *suiv.* — p.
53, & *suiv.* M. 1711. p. 101, & *suiv.* — p.
130, & *suiv.*

LITRE (Mr.). Ses recherches sur les Parties
de la Génération dans l'Homme. H. 1700. p.
29, & *suiv.* — p. 38, & *suiv.* (p. 39, & *suiv.*).
Son sentiment sur l'action du Ventricle dans
le Vomissement. *ibid.* Il soutient que le Gland
de l'Homme a de petites Glandes, & qu'il y
a autour de la Couronne des corps gros com-
me une soie fine de porc, longs d'une demi li-
gne,

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 373

gne, de figure cylindrique, posés parallèlement selon la direction du Gland, & éloignés les uns des autres d'un tiers de ligne, & qu'en les pressant on en fait sortir une matière blanche & épaisse, qui se forme en filets, comme celle qu'on exprime des Glandes des Paupières. H. 1700 p. 29, & *suiv.* — p. 38, & *suiv.* (p. 39, & *suiv.*).

LITTRE (Mr.) observe que les extrémités des Veines hypogastiques sont percées de trous assez sensibles. *ibid.* p. 32. — p. 42. (p. 44). Fait voir une Rate d'homme entièrement pétrifiée. *ibid.* p. 39. — p. 50. (p. 53). Voyez *Ratte*. Il montre une partie de la membrane d'une Ratte d'Homme devenue osseuse. *ibid.* — p. 51. (p. 53). Fait voir dans le coeur d'un homme de 20 ou 22 ans, qui s'étoit noyé, le trou ovale ouvert. *ibid.* p. 40. — p. 52. (p. 55). Montre un Fœtus humain monstrueux, qui avoit au derrière de la tête une espèce de Bonnet, & auquel on ne remarquoit que la base du Crane. *ibid.* p. 45. — p. 58. (p. 61, 62). Ouvre un homme mort d'apoplexie, dont le Rein gauche étoit presque entièrement consumé par un abcès. H. 1702. p. 26. — p. 34. (p. 34). Fait voir les membranes, qui enveloppoient un même Fœtus humain, desséchées. *ibid.* p. 29. — p. 38. (p. 38). A quoi il rapporte la Noirceur des Maures. *ibid.* p. 31, 32. — p. 41. (p. 41, 42). Trouve en disséquant un Cadavre, une Hernie composée d'Intestin & d'Epiploon, & dont le sac n'avoit plus aucune ouverture du côté de la cavité du ventre. H. 1703. p. 37. — p. 46. Corps dur comme un cartilage qu'il trouva dans le même Cadavre, & qui étoit contenu dans la capacité du ventre, sans y être attaché à aucune partie. *ibid.* p. 37, 38. — p. 46. Ouvre une femme, en qui les Glandes des Intestins Jejunum & Ileum s'étoient tellement

grosses, qu'elles remplissoient entièrement en quelques endroits la capacité de ces Boyaux, & ne permettoient plus le passage des matières qui y devoient couler. H. 1703. p. 42. — p. 51.

LITTRE (Mr.) apperçoit à l'Ovaire gauche du Cadavre d'une femme, une tumeur grosse comme une petite Cerise, revêtue de la membrane commune de l'Ovaire. *ibid.* Trouve au dedans de l'Ovaire droit d'une femme de 38 ans, & dans la cavité d'une Cellule charnue, un corps de figure ovale, long de dix lignes, large de sept, & épais de quatre, aiant la couleur & la consistance de chair, & attaché par un petit pedicule au fond de la cavité. *ibid.* p. 43. — p. 52. Fait voir un petit Chien mort, qui n'avoit qu'un Oeil sans paupière, situé au milieu de la partie inférieure de la face, à la manière dont on peint les Cyclopes, & auquel on ne remarquoit ni nés, ni gueule, ni aucune ouverture pour y suppléer. *ibid.* p. 43, 44. — p. 53. Ouvre le Cadavre d'une Femme de 30 ans, qui étoit d'une si prodigieuse maigreur, que ses muscles les plus gros n'étoient pas plus épais que des membranes, & qu'à peine avoient-ils conservé quelque teinture de rouge. H. 1704. p. 18. — p. 22. Observe dans le même Sujet que les deux Trompes de la Matrice n'avoient ni l'une ni l'autre aucune ouverture par leur gros bout, quoique cette Femme eût eu des Enfants. *ibid.* p. 21. — p. 25, 26. Fait mention d'un Homme, en qui un accident avoit rendu le battement de coeur si violent & si impétueux, qu'on l'entendoit quelquefois de plus de dix pas. *ibid.* p. 25. — p. 30, 31. Trouve dans une Femme, qui avoit rendu peu de sang dans le tems de ses Règles, l'orifice intérieur de la Matrice fermé par la Membrane qui tapisse intérieurement le Vagin, & auquel elle étoit aussi adhérente qu'à

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 375

qu'à la superficie du Vagin. H. 1704. p. 27.

— p. 32, 33.

LITRE (Mr.) parle d'une Tumeur formée sur les Côtes du côté droit, & dont il sortit parmis du pus & d'autres matières, des Pierres de la figure de Cachets à trois faces, & d'une couleur tirant sur le Bol. *ibid.* p. 28. — p. 34, 35. Ouvre le Cadavre d'un Homme, qui, aiant eu pendant trente-deux jours une suppression d'urine, causée par une grande inflammation du col de la Vessie, urina ensuite un peu, mais lentement, goutte à goutte, & continuellement pendant dix jours, au bout desquels il mourut. *ibid.* p. 29. — p. 35, 36. Ouvre le Cadavre d'un Homme, à qui il trouva dans l'Estomac un Ulcère, situé à un pouce & demi du Pilore. *ibid.* p. 30. — p. 37. Ce qu'il découvrit dans le Cadavre d'un Homme, sujet quelque tems avant sa mort à des Coliques & à une douleur dans la region du Foie, & qui mourut après avoir rendu par les selles quantité de Corps semblables à de petites Vessies. *ibid.* p. 31. — p. 38. Fait voir des grains glanduleux dans la Dure-mère d'un Homme de soixante ans fort sain, & mort subitement d'une mort violente. *ibid.* p. 32, 33. — p. 39, 40. Observe dans une Femme de quarante ans, qui n'avoit eu qu'un enfant, la Trompe gauche colée par son Pavillon à l'Ovaire du même côté. *ibid.* p. 34. — p. 41, 42. Trouve dans une femme grosse, & morte dans un mauvais travail, que le cou de la Matrice étoit bouché dans son commencement par une substance glanduleuse. H. 1705. p. 52. — p. 65, 66. Trou rond qu'il observe dans l'Ovaire droit de cette même femme. *ibid.* Parle d'un Polipe, remarquable pour sa grandeur & pour son étendue, qu'il avoit vu dans un garçon de treize ans, & qui étoit contenu dans la cavité de l'Oreille droite du Cœur. *ibid.*

376 TABLE DES MEMOIRES

p. 52, 53. — p. 66.

LITRE (Mr.) observe un autre Polipe, qui bouchoit l'embouchure du Ventricule droit dans un enfant de neuf jours. H. 1705. p. 53. — p. 67. Rapporte l'histoire d'un garçon de vingt ans, qui étoit devenu sur le champ muet & sourd, pour avoir été serré fortement à la gorge par un homme robuste, avec qui il s'étoit battu. *ibid.* Ce qu'il découvrit dans le Cadavre d'un Criminel jeune & fort, qui devant être roué, & voulant prévenir son jugement, prit sa secousse de quinze pieds dans le cachot où il étoit enfermé, & alla donner de la tête contre le mur opposé, ce qui le fit tomber sur la place roide mort. *ibid.* p. 54. — p. 68. Ouvre le Cadavre d'un enfant, dont toutes les fonctions de l'ame s'étoient altérées à tel point, qu'il étoit venu à ne plus donner aucun signe de perception ni de mémoire, non pas même de goût, d'odorat, ni d'ouïe, &c. *ibid.* p. 55. — p. 70. Fait voir le Péricarde d'un homme, fortement adhérent au cœur en toute son étendue. H. 1706. p. 22. — p. 27. Ouvre le Cadavre d'une femme morte après douze heures d'Yvresse. *ibid.* p. 23. — p. 29. Et celui d'un Viellard de 80 ans qui mourut d'une chute au bout d'une demi-heure. *ibid.* p. 25, 26. — p. 31, 32. Trouve dans une femme morte quatre mois après être accouchée, le Pavillon de la Trompe droite de la Matrice attaché par toute sa circonférence à l'Ovaire du même côté, & embrassant un Oeuf, dont une partie étoit hors de l'Ovaire. *ibid.* p. 26. — p. 32. Dissection qu'il fait d'un Chien, dont il trouva l'Estomac dans la Poitrine, & placé au dessus du Diaphragme. *ibid.* p. 27. — p. 33. Apporte à l'Académie la portion de la Cornée opaque jointe à toute sa partie transparente, & fait voir à l'Assemblée le trou de la Prunelle fermé.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 377

mé par une Cataracte ou Pellicule unie à toute la circonférence interne du cercle de l'Iris qui est opaque, & assure la Compagnie que le Cristallin de l'Oeil de la personne d'ou il avoit séparé ces membranes, avoit conservé même jusqu'après la mort toute sa transparence. M. 1707. p. 495, 496. — p. 659.

LITTRE (Mr.) ouvre un enfant, à qui il ne trouve aucun vestige de Rein gauche, ni d'Uretère du même côté. H. 1707. p. 25. — p. 31. Trouve dans une Femme, qui avoit porté ses enfans du côté droit, que le Ligament large & le Ligament rond de la Matrice du côté droit étoient plus courts, plus compactes, & plus gros que ceux du côté opposé; que la Matrice étoit plus grosse qu'à l'ordinaire, & pantoit un peu du côté droit. H. 1709. p. 25. — p. 31. Examen qu'il fait de deux Cœurs, qui avoient appartenu à un seul Poulet. *ibid.* p. 26. — p. 32, 33. Trouve dans le Cadavre d'un Enfant mort le Rectum divisé en deux parties, qui ne tenoient l'une à l'autre que par quelques petits filets. H. 1710. p. 36. — p. 47. Propose une opération chirurgique fort délicate pour les cas, où l'on auroit reconnu une semblable conformation. *ibid.* p. 37. — p. 48. Trouve dans une Femme le Cœur sans Péricarde, & enfermé absolument à nud dans la cavité de la Poitrine. H. 1712. p. 37. — p. 47. Trouve en ouvrant la tête d'un jeune homme deux petits corps osseux situés à un pouce l'un de l'autre au côté droit du Sinus longitudinal supérieur entre quelques plans de fibres de la Dure-mère. H. 1713. p. 21. — p. 28, 29. Croit que dans une Femme, qu'il avoit ouverte, le défaut d'une des Valvules Sigmoïdes avoit été la cause d'une mort presque subite. *ibid.* p. 22. — p. 30. Remplit la Place d'Anatomiste Pensionnaire, vacante par la mort de Mr. du Hamel.

378 TABLE DES MEMOIRES

H. 1706. p. 152. — p. 192.

LITTRE (Mr.) croit que l'Ouraque est une partie qui n'a d'usage que dans le Fœtus. H. 1701. p. 23. — p. 28. (p. 29). Ses Observations sur ce Système. *ibid.* & *suiv.* — p. 28, & *suiv.* (p. 30, & *suiv.*). Croit que le Fœtus pourroit se nourrir uniquement des Liqueurs que le Cordon Ombilical lui fournit. *ibid.* p. 24. — 30. (p. 31). Découvre l'Allantoïde dans plusieurs Fœtus Humains. *ibid.* p. 23. — p. 28. (p. 30). M. 1701. p. 78. — p. 116. (p. 124). Fait voir à l'Académie les Glandes d'un Foie Humain plus grosses qu'à l'ordinaire. H. 1701. p. 51. — p. 64. (p. 66). Rein droit d'un Homme en grand desordre, observé par lui. *ibid.* p. 52, & *suiv.* — p. 66. (p. 68). Découvre dans le même Sujet le Péricarde très étroitement uni à toute la Surface du Cœur. *ibid.* p. 54. — p. 68. (p. 70). Ses Dissections des Cadavres de trois Personnes mortes subitement. *ibid.* p. 25, & *suiv.* 28, & *suiv.* 30, & *suiv.* — p. 32, & *suiv.* 35, & *suiv.* 38, & *suiv.* (p. 33, & *suiv.* 36, & *suiv.* 39). Ouvre un Enfant qui n'avoit ni Rein ni Urètre gauche. H. 1707. p. 25, & *suiv.* — p. 31, & *suiv.* Son Système sur le Vomissement. H. 1700. p. 27. — p. 36. (p. 37). Son Sentiment sur la situation particulière de la Glande Pituitaire. H. 1707. p. 17. — p. 21. Son Système sur la formation de l'Hydropisie du Péritoine. *ibid.* p. 21. — p. 26. Fait voir par des Expériences sur des Chiens, que l'Estomac a un Levain naturel qui sert à la digestion. H. 1711. p. 29. — p. 37. Et que l'Eau du Péricarde, & celle des Ventricules du Cerveau, qu'on trouve ordinairement dans les Cadavres y est naturellement, & doit y avoir des usages. *ibid.* Communique à l'Académie ses Observations sur une Grossesse extraordinaire, &c. H. 1715. p. 5, & *suiv.* — p. 6, & *suiv.*

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 379

LITTE (Mr.). Ses Observations sur les Noies. H. 1719. p. 26, & *suiv.* — p. 37, & *suiv.* Ses Observations sur l'usage des Règles des Femmes. H. 1720. p. 15, & *suiv.* — p. 18, & *suiv.* Son Observation sur une difficulté de respirer & sur une Jaunisse venues de la même cause. H. 1722. p. 18, — p. 25. Sa Naissance, ses Parens, ses premières Etudes. H. 1725. p. 129. — p. 173. Va étudier la Médecine à Montpellier, & vient ensuite à Paris. *ibid.* — p. 174. Ses traverses dans son application à dissequer des Corps. *ibid.* p. 130, & *suiv.* — p. 174, & *suiv.* Est reçu Docteur Régent de la Faculté de Paris. *ibid.* p. 131. — p. 176. Entre à l'Académie, en qualité d'Elève de Mr. du Hamel. *ibid.* p. 132. — p. 177. Maladie extraordinaire dont il guérit une Femme. *ibid.* p. 133, & *suiv.* — p. 178, & *suiv.* Est nommé Médecin du Châtelet. *ibid.* p. 135. — p. 181. Sa Mort. Son Caractère. *ibid.* Son Eloge par Mr. de Fontenelle. *ibid.* p. 129. — p. 173.

Liste Chronologique des Mémoires imprimés de Mr. LITTE.

- „ Observation sur une nouvelle espèce d'Hernie.
- „ M. 1700. p. 298. — p. 384. (p. 421).
- „ Description de l'Urètre de l'Homme démon-
- „ trée à l'Académie, le 3 Juillet 1700. M.
- „ 1700. p. 305. — p. 397. (p. 435).
- „ Observation sur un Fœtus Humain monstrueux.
- „ M. 1701. p. 78. — p. 115. (p. 120).
- „ Observations sur les Ovaires & les Trompes
- „ d'une Femme, & sur un Fœtus trouvé dans
- „ l'un de ses Ovaires. *ibid.* p. 109. — p. 143.
- „ (p. 149).
- „ Observations sur le Corps d'une Femme grosse
- „ de huit mois de son premier enfant morte
- „ subitement d'une Chute. *ibid.* p. 291. — p.
- „ 383. (p. 397).
- „ Observations sur deux Pierres trouvées dans
- „ les

380 TABLE DES MEMOIRES

- „ les Parois de la Vessie d'un Garçon de vingt
- „ ans. M. 1702. p. 26. — p. 34. (p. 34).
- LITTRE (Mr.). „ Observation sur un Fœtus
- „ Humain trouvé dans la Trompe gauche de
- „ la Matrice. *ibid.* p. 208. — p. 277. (p. 290).
- „ Histoire d'un Fœtus Humain tiré du Ventre
- „ de sa Mère par le Fondement. *ibid.* p. 234.
- „ — p. 213. (p. 326).
- „ Observation sur une Hydropisie particulière.
- „ M. 1703. p. 90. — p. 111.
- „ Observations sur les Plaies de Ventre. M. 1705.
- „ p. 32. — p. 40.
- „ Observation sur les Reins d'un Fœtus Humain
- „ de neuf mois. *ibid.* p. 111. — p. 146. H.
- „ 1705. p. 45, & *suiv.* — p. 57, & *suiv.*
- „ Observation sur la Matrice d'une Fille de deux
- „ mois. M. 1705. p. 382. — p. 504. H. 1705.
- „ p. 47, & *suiv.* — p. 59, & *suiv.*
- „ Observation sur un Anévrisme. M. 1707. p.
- „ 17. — p. 21.
- „ Observation sur la Glande Pituitaire d'un Hom-
- „ me. *ibid.* p. 125. — p. 162. H. 1707. p. 16.
- „ & *suiv.* — p. 19, & *suiv.*
- „ Observation sur une Hydropisie du Péritoine.
- „ M. 1707. p. 502. — p. 667. H. 1707. p. 20.
- „ & *suiv.* — p. 25, & *suiv.*
- „ Sur un Fœtus Humain monstrueux. M. 1709.
- „ p. 9. — p. 9.
- „ Observations sur la Gonorrhée. M. 1711. p.
- „ 202. — p. 262. H. 1711. p. 22, & *suiv.* —
- „ p. 28, & *suiv.*
- „ Sur un Anévrisme vrai. M. 1712. p. 78. — p.
- „ 102.
- „ Observations sur une Espèce d'Enflure, appel-
- „ lée Emphysème. M. 1713. p. 4. — p. 5.
- „ Sur l'Hydropisie appelée Tympanite. *ibid.* p.
- „ 235. — p. 314.
- „ Sur une Hernie rare. M. 1714. p. 200. — p.
- „ 259.
- „ Sur des Vaisseaux particuliers observés dans des
- „ Corps.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 381

„ Corps morts de Perte de Sang. M. 1714. p. 327. — p. 425.

LITRE (Mr.). „ Sur une difficulté d'avalier. M. 1716. p. 183. — p. 235.

„ Observations sur un Fœtus monstrueux qui n'a voit qu'un Oeil. M. 1717. p. 285. — p. 368.

„ S'il y a du danger de donner par le Nez des Bouillons, de la Boisson, ou tout autre Liquide. M. 1718. p. 298. — p. 377.

„ De la Dissolution des Pierres de la Vessie dans des Eaux communes. M. 1720. p. 436. — p. 568.

LIVRES. Nom qu'on donne à certaines Chenilles, qui après avoir détruit l'Epiderme des Poires, mangent entièrement ce qu'on appelle le Corps muqueux. M. 1730. p. 309. — p. 440.

LIXIVIELS (Sels). „ Mémoire sur la formation des Sels Lixiviels. Par Mr. *Bourdelin*. M. 1728. p. 384. — p. 541.

LOBE du Foie. Sur un Lobe du Foye qui s'étant prolongé couvroit une partie de la Ratte à laquelle il étoit attaché, & sur l'effet que cette conformation peut produire dans les Jaunisses, observé par Mr. *Maloet*. H. 1727. p. 23, & *suiv.* — p. 32, & *suiv.*

LOCHIES. Tumeurs considerables occasionnées par la suppression des Lochies dans différentes parties du corps dans l'espace de quelques jours. M. 1728. p. 423. — p. 596, 597.

LOCK. Ce que c'est, son usage, sa defectuosité. H. 1722. p. 103, & *suiv.* — p. 144, & *suiv.* Comment on peut corriger les inconveniens qui viennent de la façon d'employer cette Machine. M. 1732. p. 300. — p. 410.

LOGARITHMES. Ce que c'est en général. H. 1709. p. 101. — p. 127. Courbes qui représentent les Logarithmes. *ibid.* p. 103, & *suiv.* — p. 130, & *suiv.* Leurs commodités dans les Calculs. H. 1703. p. 62. — p. 75.

382 TABLE DES MEMOIRES

LOGARITHMES (les) sont faux dans les grands Nombres, suivant Mr. de Lagny. H. 1703. p. 62. — p. 76. Logarithmes naturels de l'Arithmétique Binaire substitués aux Logarithmes anciens, &c. par Mr. de Lagny. *ibid.* p. 64. — p. 78. Tels qu'on les a calculés, à quelle Hyperbole répondent-ils? H. 1706. p. 89. — p. 112. Auroient dû répondre à l'Hyperbole Equilatère. *ibid.* — p. 111.

LOGARITHMIQUE (Courbe). Pourquoi ainsi nommée. H. 1702. p. 62. — p. 82. (p. 83). Ce que c'est. H. 1704. p. 56. — p. 68. Ne peut être rectifiée. H. 1701. p. 84. — p. 105, (p. 110). Sa Rectification dépend de la Quadrature de l'Hyperbole. M. 1701. p. 161. — p. 212. (p. 220). Spirale (sorte de Courbe), sa propriété essentielle. H. 1709. p. 67, & *suiv.* — p. 85, & *suiv.* Sa Développée, ce que c'est. *ibid.* — p. 85. Spirales nouvelles, trouvées par Mr. Varignon. H. 1704. p. 56, & *suiv.* — p. 66, & *suiv.* M. 1704. p. 114, & *suiv.* — p. 167, & *suiv.* Propriétés de cette Courbe. H. 1711. p. 59, & *suiv.* — p. 76, & *suiv.* Pourroit être décrite par points, si la Trajectrice l'étoit géométriquement. *ibid.* p. 61. — p. 79.

LOGARITHMIQUE (Spirale). Idée de cette Courbe. H. 1728. p. 60, & *suiv.* — p. 83, & *suiv.*

LOIRE. Pourquoi cette Rivière est beaucoup moins rapide que le Rhône & le Rhin. M. 1730. p. 544. — p. 776.

LOMBARDIE (la) répond pour la plus grande partie au País que les Anciens appelloient *Gallia Togata*. M. 1714. p. 179. — p. 232.

LOMBES. Force des Mucles des Lombes. H. 1699. p. 97. — p. 119. (p. 129).

LONDRES. Puissance réfractive de l'Air, à Londres. M. 1700. p. 82, & *suiv.* — p. 105, & *suiv.* (p. 112, & *suiv.*). Eclipse totale du ☉ observée à Londres le 3 Mai 1715. Par Mr.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 383.

Mr. le Chevalier de Louville. M. 1715. p. 89,
& *suiv.* — p. 117.

LONDRES. Eclipsé de Jupiter par la ☾ observée
le 10 Avril 1686, à Londres. M. 1711. p. 19,
& *suiv.* — p. 24. Eclipsé de ☿ par la ☾ ob-
servée à Londres le 7 Mai 1686. M. 1711. p.
22, & *suiv.* — p. 28.

„ Examen & comparaison de la grandeur de
„ Paris, de Londres, & de quelques autres
„ Villes du Monde, anciennes & modernes.
„ Par Mr. Delisle l'ainé. M. 1725. p. 48. — p.
„ 68.

„ Dimensions de cette Ville en y comprenant West-
minster & Southvark. *ibid.* p. 52. — p. 74.

„ Remarques sur un Ecrit de Mr. Duvall, qui
„ se trouve dans les Transactions Philosophi-
„ ques de la Société Royale de Londres, No.
„ 402, année 1728, touchant la comparaison
„ qu'a faite Mr. Delisle de la grandeur de Pa-
„ ris avec celle de Londres, dans les Mémoi-
„ res de l'Académie Royale des Sciences, an-
„ née 1725. p. 48. — p. 68. Par Mr. de Mai-
„ ran. M. 1730. p. 562. — p. 801.

LONGCHAMPS (M. C. Montier de). Ses Obser-
vations du Flux & Reflux, faites à Brest en
1711, & 1712. M. 1712. p. 88, & *suiv.* — p.
115.

LONGITUDES. Pourquoi les Eclipses de Lune don-
nent facilement les différences de Longitude
de différens lieux. H. 1700. p. 103. — p. 131.
(p. 142, 143). Les Eclipses de Soleil n'ont
été jusqu'à présent de nulle usage pour la con-
noissance des Longitudes. *ibid.* p. 103. — p.
131. (p. 143). Raison de cette différence en-
tre les Eclipses de Lune & celles du Soleil.
ibid. — p. 132. (p. 143). Combien il est im-
portant pour la Navigation de pouvoir connoi-
tre à chaque moment que l'on veut sur quel
point du Globe terrestre est le Vaisseau. H.
1722. p. 96. — p. 133.

LON-

334 TABLE DES MEMOIRES

LONGITUDES. Comment ce point se peut déterminer. H. 1722. p. 96. — p. 133. Moyen de déterminer par les mouvemens célestes une différence de Longitude. *ibid.* p. 101. — p. 141. Recompenses promises par le Duc d'Orléans à qui trouveroit les Longitudes sur Mer. *ibid.* p. 102. — p. 142. La détermination des Longitudes sur Mer suppose une description du Globe terrestre exacte. *ibid.* — p. 143. En quoi consiste la plus grande difficulté pour faire cette découverte. *ibid.* p. 103. — p. 144. Ce qu'il y auroit de mieux en Mer pour avoir les Longitudes par observation céleste. *ibid.* p. 105. — p. 147.

„ Détermination du Tems auquel le mouvement
 „ du Soleil en Longitude est égal à son mou-
 „ vement en Ascension droite. Par Mr. Pa-
 „ rent. M. 1704. p. 134. — p. 185. H. 1704.
 „ p. 62. — p. 76.

La différence des Longitudes, se détermine par les Eclipses de Lune, & comment. H. 1700. p. 105. — p. 134. (p. 146). Les Anciens ne les trouvoient que par les Eclipses de Lune. H. 1705. p. 122. — p. 153. Les Eclipses de Soleil ciues insuffisantes pour cet usage, & pourquoi. H. 1700. p. 103. — p. 131. (p. 143). Mr. *Cassini* les y fait servir le premier. Analyse de sa Méthode. *ibid.* & *suiv.* — p. 132, & *suiv.* (p. 143, & *suiv.*). H. 1705. p. 122. — p. 154.

„ Sur une nouvelle Méthode pour les Longitu-
 „ des. H. 1705. p. 122. — p. 153.

„ Méthode de déterminer les Longitudes des
 „ Lieux de la Terre par les Eclipses des E-
 „ toiles fixes & des Planètes par la Lune, pra-
 „ tiquée en diverses Observations. Par Mr.
 „ *Cassini* le Fils. M. 1705. p. 194. — p. 255.

„ Sur la Longitude du Détroit de Magellan. Par
 „ Mr. *Delisle*. M. 1716. p. 86. — p. 110.

„ Sur la recherche des Longitudes en Mer. H.

„ 1722. p. 96. — p. 133.

LONGITUDES. Attention à faire lorsqu'on déduit les Longitudes des Lieux des Observations des Eclipses de Lune, & des Eclipses des Satellittes. H. 1729. p. 73, & *suiv.* — p. 100, & *suiv.*

„ Sur la Longitude de l'Embouchure de la Rivière *Saint Louis*, nommée communément le Fleuve Mississippi. Par Mr. *Delisle*. M. 1726. p. 249. — p. 353.

Méthode pour trouver les Longitudes sur Mer, proposée par un Auteur qui a caché son nom, & approuvée par l'Académie. H. 1724. p. 95. — p. 132.

„ Sur une nouvelle Méthode pour les Longitudes, des. H. 1733. p. 76. — p. 105.

LONGITUDES DES VILLES, &c. Voyez **VILLES**.

LONGOMONTANUS. Son Observations de la Comète qui parut en 1607. M. 1731. p. 313. — p. 442.

LONGUEIL (*Jean René de*). Voyez **MAISONS** (*le Président de*).

LONGUEUR du Pendule simple. Voyez **PENDULE**.

LORANTHUS, en François *Lanierante*. Description de ce Genre de Plante. M. 1722. p. 201. — p. 274. Etimologie de son nom. *ibid.* Ses Espèces. *ibid.* p. 202. — p. 274.

LORENZINI (Mr.) a fait un petit Traité sur la structure de la Torpille. M. 1714. p. 345. — p. 447.

LORETE. Sa Latitude observée par le Père *Viva*. M. 1714. p. 180. — p. 234.

LORGE (le Maréchal de) se met entre les mains de *Frère Jacques* pour être taillé, & meurt après l'Operation. M. 1731. p. 152. — p. 216.

LOTERIES. Manière de tirer les Loteries, proposée par Mr. *d'Aubicour*, approuvée par l'Académie. H. 1706. p. 141. — p. 177. Méthode de tirer la seconde & dernière Séance de la Loterie de Lorraine, &c. approuvée par l'Académie. H. 1709. p. 113. — p. 143.

LOTTE. Poisson qui avoit la figure d'une Lotte, & du ventre duquel il sortit par une membrane rompue 66 Petits vivans. H. 1719. p. 40. — p. 50. Conjecture de Mr. de *Jussieu* sur ce Poisson, qu'il crut pouvoir être le *Galeus Piscis* de *Rondelet. ibid.* Conformation du Cristallin de l'Oeil de la Lotte. M. 1730. p. 16. — p. 17. Convexité de la partie antérieure & postérieure de ce Cristallin. *ibid.* Diamètre de sa circonférence, son axe ou épaisseur, & sa pesanteur. *ibid.*

LOUBERE (Mr. de la), Envoyé extraordinaire auprès du Roi de Siam. Sa Méthode de construire les Quarrés Magiques à la manière Siamoise. M. 1705. p. 167, & *suiv.* — p. 218, & *suiv.* Rapporte de Siam une Méthode de calculer les Mouvements Célestes, que Mr. *Cassini* débrouille & explique. H. 1712. p. 101. — p. 130. Observation qu'il a faite. *Suite.* M. 1731. p. 32. — p. 43.

LOVERA (*Dom Francisco de Seylas*). Idée de cet Auteur sur la cause des Variations de l'Aiguille Aimantée. M. 1705. p. 103, & *suiv.* — p. 136, & *suiv.*

LOUIS (St.). Observation de la Hauteur du Pole du Fort St. Louis par le Père *Fenillée*. M. 1708. p. 10, & *suiv.* — p. 12.

LOULIE (Mr.). Division de son Chronomètre. M. 1701. p. 315. — p. 415. (p. 428). Sonomètre de son invention, pour accorder très facilement un Claveffin, approuvé par l'Académie. H. 1699. p. 121. — p. 150. (p. 162). A imaginé la manière de régler le papier de Musique avec des Pattes. M. 1732. p. 183. — p. 247.

LOUP. Quelle est la convexité antérieure & postérieure du Cristallin de l'Oeil du Loup. M. 1730. p. 10. — p. 10. Son diamètre, & sa pesanteur. *ibid.*

LOUPPE, sorte de Tumeur, peut-être de trois espèces.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 387

pèces, selon les Médecins, & pourquoi. H. 1709. p. 22, & *suiv.* — p. 28, & *suiv.*

LOUPE. Quatrième espèce nommée *Lipome*, introduite par Mr. *Littre. ibid.* p. 23. — p. 28.

Sur une Loupe ou Tumeur extraordinaire à la Cuisse d'un Homme, communiquée par Mr. *Guisard* Médecin de la Sale en Sevenne. H. 1728. p. 19, & *suiv.* — p. 25, & *suiv.*

LOUTRE. Conformation du Cristallin de l'Oeil de cet Animal. M. 1730. p. 16. — p. 19. Convexité de la partie antérieure & postérieure de ce Cristallin. *ibid.* Diamètre de sa circonférence, son axe ou épaisseur, & sa pesanteur. *ibid.*

LOUVARD (le Père), Religieux Bénédictin, communique à l'Académie un fait singulier concernant un Puits de la Ville de Rennes. H. 1701. p. 18. — p. 21. (p. 22).

LOWER, célèbre Anatomiste. Son sentiment sur l'usage du Trou Ovalé dans le Fœtus. H. 1699. p. 26. — p. 30. (p. 33). A cru les premiers mouvemens du Cœur inexplicables. H. 1715. p. 14. — p. 19. Mr. *Vienfens* les explique. *ibid.* A démontré que toutes les fois que le cours du sang est intercepté par la ligature des vaisseaux, il se fait des épanchemens de sérosité. M. 1724. p. 421. — p. 603. Expérience de cet Anatomiste. M. 1727. p. 7. — p. 9.

LOUVIGNY (Mr.), Intendant de Brest envoie à l'Académie une observation touchant deux filles qui se tenoient par l'estomac. H. 1702. p. 27, 28. — p. 36. (p. 36).

LOUVILLE (*Faques Eugène d'Allonville, Chevalier de*). Temps de sa naissance. H. 1732. p. 131. — p. 184. Ses parens. *ibid.* On le destine à l'Eglise. *ibid.* Il déclare qu'il ne veut point être Ecclésiastique. *ibid.* De quelle manière il fit ses Etudes. *ibid.* Il lit à douze ans les Elemens d'Euclide qu'il entend d'un bout à l'autre sans difficulté. *ibid.*

LOUVILLE (*Jaques Eugène d'Allonville, Chevalier de*) entre dans la Marine, & se trouve à la Bataille de la Hougue en 1690. H. 1732. p. 131. — p. 185. Il passe au Service de Terre, & est fait Capitaine dans le Régiment du Roi. *ibid.* Il passe à la Cour d'Espagne, & est fait Brigadier des Armées du Roi d'Espagne. *ibid.* p. 132. — p. 185. Il est obligé de repasser en France, où il reprend le Service. *ibid.* Il est pris à la Bataille d'Oudenarde, absolument dépouillé de tout, & envoyé prisonnier en Hollande. *ibid.* Il est échangé au bout de deux ans. *ibid.* Il obtient un Brevet de Colonel à la suite des Dragons de la Reine avec une Pension de 4000 livres. *ibid.* Il remet entre les mains du Ministre de la Guerre son Brevet de Colonel & les Appointemens. *ibid.* — p. 186. Il se dévoue aux Mathématiques, & principalement à l'Astronomie. *ibid.* Il va à Marseille pour y prendre exactement la hauteur du Pole. *ibid.* Il fait en 1715 le voyage de Londres exprès pour y voir l'Eclipse totale de Soleil, *ibid.* Il fixe son séjour dans une Maison de campagne à un quart de lieue d'Orléans. *ibid.* p. 133. — p. 187. Il porte à Paris tous les ans ses Observations pour les communiquer à l'Académie dont il étoit Membre. *ibid.* De quelle manière il recevoit ses amis. *ibid.* p. 134. — p. 188. Découvertes qu'il a faites dans l'Astronomie. *ibid.* *Et suiv.* — p. 189, *Et suiv.* Il se mêle de la célèbre question des *Forces vives*, & se déclare contre Mr. *Leibnitz*. *ibid.* Il est attaqué en 1732 de deux accès de fièvre léthargique. *ibid.* — p. 191. Comment il regardoit ses maux. *ibid.* Sa mort. *ibid.* p. 136. — p. 191. Son caractère. *ibid.* Rapporte à l'Académie quelques effets singuliers du Tonnère, & explique comment le Tonnère peut faire de grands effets sans bruler. H. 1714. p. 7, *Et suiv.*

— p. 9, & *suiv.*

LOUVILLE (Mr. le Chevalier de) observe une Aurore Boréale à Carré près d'Orléans, le 10 Février 1720. H. 1720. p. 4, & *suiv.* — p. 5, & *suiv.* Examine avec Mr. Saulmon une solution géométrique de la difficulté sur la Roue d'Aristote, envoyée à l'Académie par Mr. de Mairan, & ajoute quelques raisonnemens qui confirment cette Solution. H. 1715. p. 31. — p. 40. Conjecture que l'Obliquité de l'Ecliptique est toujours diminuée depuis les plus anciens Astronomes jusqu'à nous. Précis de ses Raisons. H. 1714. p. 68, & *suiv.* — p. 88. Croit cette diminution d'une minute en 100 Ans. H. 1716. p. 48. — p. 60. Ses Preuves sur cette question. *ibid.* & *suiv.* Applique le premier le Micromètre au Quart de Cercle Astronomique. Avantages de cette Application. M. 1714. p. 65, & *suiv.* — p. 83, & *suiv.* Situation de son Observatoire à l'égard de l'Observatoire Royal. M. 1719. p. 145, & *suiv.* — p. 190, & *suiv.* S'oppose au sentiment de Mr. Leibnitz sur la manière de mesurer la Force des Corps en mouvement. H. 1721. p. 82, & *suiv.* — p. 104, & *suiv.*

Mémoires imprimés de Mr. le Chevalier de Louville.

- „ Application du Micromètre à la Lunette du
- „ Quart de Cercle Astronomique: ce qui don-
- „ ne le moien d'y faire une division d'une nou-
- „ velle espèce, beaucoup plus précise & plus
- „ facile que la division ordinaire. M. 1714. p.
- „ 65. — p. 83.
- „ Observation faite à Londres de l'Eclipsé tota-
- „ le du Soleil du 5 Mai 1715, nouveau stile.
- „ M. 1715. p. 89. — p. 117.
- „ Observations de l'Eclipsé d'Aldebaran par la
- „ Lune, faite à Orléans le 9 Février 1718, au
- „ soir. M. 1718. p. 17. — p. 20.
- „ Description d'un nouvel Instrument Astronomi-

390 TABLE DES MEMOIRES

- „ que pour observer facilement & exactement
- „ les Ascensions droites des Astres. M. 1719.
- „ p. 188. — p. 246.
- Louville. (Mr. le Chevalier de). „ Construction
- „ & Théorie des Tables du Soleil. M. 1720.
- „ p. 35. — p. 44.
- „ Observation des Hauteurs Méridiennes du So-
- „ leil au Solstice d'Eté de cette année 1721.
- „ M. 1721. p. 167. — p. 218.
- „ Eclaircissement sur une difficulté proposée aux
- „ Mathématiciens. M. 1722. p. 70. — p. 94.
- „ Eclaircissement sur une difficulté de Statique,
- „ proposée à l'Académie. *ibid.* p. 128. — p.
- „ 174.
- „ Observation exacte du Diamètre du Soleil en
- „ Périgée. M. 1724. p. 5. — p. 6.
- „ Méthode exacte pour déterminer par le Cal-
- „ cul la grandeur d'une Eclipsé de Soleil dans
- „ un tems donné. *ibid.* p. 182. — p. 269.
- „ Observation du Diamètre du Soleil en Apo-
- „ gée, faite en 1724. *ibid.* p. 326. — p. 471.
- „ Observation de l'Eclipsé de Lune, du 13 Fé-
- „ vrier 1729, qui a été totale avec demeure à
- „ Carré près Orléans. M. 1729. p. 12. — p.
- „ 15.
- „ Sur la Théorie des Mouvements variés, c'est-
- „ à-dire, qui sont continuellement accélérés,
- „ ou continuellement retardés avec la manière
- „ d'estimer la Force des Corps en mouvement.
- „ *ibid.* p. 154. — p. 213.
- Louvois (Mr. l'Abbé de) envoie à l'Académie
- la description & la figure d'un Enfant mon-
- strueux, né dans la Ville des Masures. H. 1706.
- p. 29. — p. 36. Sa Naissance. H. 1718. p.
- 101. — p. 126. Son Education, ses premiè-
- res Etudes. *ibid.* p. 101, & *suiv.* — p. 127.
- & *suiv.* Est pourvu à l'âge de 9 ans de la
- Charge de Maître de la Librairie, & de celles
- de Garde de la Bibliothèque, & du Cabinet
- des Livres & Medailles. *ibid.* p. 101. — p.

LOUVOIS. (Mr. l'Abbè de) va en Italie, & y achete un grand nombre de Livres pour le Roi. H. 1718. p. 103. — p. 129. Ses Travaux sous Mr. l'Archevêque de Rheims son Oncle. *ibid.* p. 102. — p. 128. Enrichit considérablement la Bibliothèque du Roi. *ibid.* p. 104. — p. 130. Entre Honoraire à l'Académie en 1699. *ibid.* Entre dans l'Académie Française, & dans celle des Inscriptions. *ibid.* Est nommé en 1717 à l'Evêché de Clermont, que sa mauvaise santé l'empêche d'accepter. *ibid.* Meurt en 1718, après l'Operation de la Pierre. *ibid.* Sageffe de son Testament. *ibid.* — p. 131. Son Eloge par Mr. de Fontenelle. *ibid.* p. 101. — p. 126.

LOXODROMIE (Courbe Loxodromique). Ce que c'est. H. 1702. p. 87. — p. 114. (p. 115).

LUDOLF. Sentiment de cet Auteur sur l'Isle de Méroé. M. 1708. p. 369. — p. 474.

LUDOLF (*Henri Guillaume*), Auteur d'une Grammaire Ruffienne. M. 1727. p. 310. — p. 436.

½ Ce qu'il rapporte touchant l'*Yvoire*. *ibid.* — p. 437.

LUDOVICI. Remède que ce Médecin indique contre la Colique Néphrétique. M. 1733. p. 262, 263. — p. 368.

LUETTE. Observation sur un Homme qui s'empêchoit de sentir les mauvaises odeurs, en faisant relever la Luette, enforte qu'elle bouchât la communication du Palais avec le Nés. H. 1712. p. 38, & *suiv.* — p. 49.

LUFFA. Genre de Plante ainsi nommé, & dont les fleurs sont des bassins divisés en cinq parties jusques vers leur centre. M. 1706. p. 84. — p. 105. Sa description. *ibid.* Espèce de ce Genre. *ibid.*

LUISANS (les Vers) sont les femelles de l'Espèce, les mâles ne sont point luisans. H. 1723. p. 9. — p. 11, 12. Voyez **VERS**.

LUMIERE assez claire vue à Aix sur la fin du Crépuscule du soir à l'Ouest-sud-ouest, & élevée d'environ vingt-cinq degrés sur l'horizon. M. 1731. p. 5. — p. 6. Cette même Lumière vue à peu près de la même manière en divers endroits de Provence & de Languedoc. *ibid.* Lumière vue à Toulouse à l'endroit où le Soleil s'étoit couché. M. 1731 p. 6. — p. 7. Si cette Lumière est la même qu'on vit à Paris le même jour. *ibid.* La matière de la Lumière peut s'introduire dans les autres principes, les changer de figure, les augmenter de poids & de figure, & les joindre différemment ensemble pour en produire tous les Mixtes qui nous tombent sous les sens. M. 1705. p. 89. — p. 119. Elle est la plus petite de toutes les matières sensibles. *ibid.* p. 90. — p. 119. Pourquoi tous les autres corps ne sont pas capables de la pousser & de la mouvoir. *ibid.* Tout l'Univers est rempli de cette matière. *ibid.* p. 91. — p. 122. Son action sur tous les corps poreux. *ibid.* p. 91. — p. 122. Elle peut rendre un corps plus fixe & l'augmenter considérablement de poids. *ibid.* p. 94. — p. 124. Expériences qui semblent le prouver. *ibid.* & *suiv.* — p. 125, & *suiv.* Lumière que rend un morceau d'Ambre, de Gomme copal, de Cire d'Espagne, ou de Soufre, frotté dans l'obscurité. M. 1734. p. 508. — p. 698, 699. Pourquoi si on prend une Boule, ou, pour plus de commodité, une pomme de Canne d'Ambre, & qu'on la frotte par dessus avec la main, on apperçoit entre l'Ambre & la main une Lumière continue pendant le frottement, & qu'après l'avoir légèrement frottée deux ou trois fois, on enlève subitement la main de dessus sans la glisser, & qu'ensuite on approche le doigt du bord de cette pomme, sans même la toucher, on voit un petit Cylin-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 393

lindre d'une Lumière très vive qui sort de l'Ambre, va frapper le doigt, & retournant du doigt à l'Ambre, se sépare sur la surface en raions brillans disposés en forme d'éventail, & disparoit dans l'instant. M. 1734. p. 508. — p. 699.

LUMIERE que rendent les Pierres précieuses lorsqu'on les frotte. *ibid.* p. 511. — p. 703, 704.

La Lumière qui accompagne l'Electricité n'est pas toujours une simple Lumière, elle est quelquefois un feu réel & sensible. *ibid.* p. 518.

— p. 712. Une ligne quelconque, droite ou courbe, exposée à l'action d'un point lumineux, ou d'une Lumière, la reçoit différemment en ses différens points, selon le rapport de leurs distances à la Lumière. H. 1732. p. 95. — p. 135. Formule générale telle que

quand on a une Courbe quelle qu'elle soit, exposée à un point lumineux, & la distance ou position de ce point par rapport à cette Courbe, on ait aussitôt la Courbe à la Lumière qui en résulte. *ibid.* p. 96. — p. 136. Quelque Systême que l'on suive touchant la propagation de la Lumière, on peut toujours imaginer l'action des Raions lumineux sur la surface d'un País, comme le choc d'un fluide qui se meut en ligne droite contre un plan. M. 1719. p. 105. — p. 137. Exemples qui

font voir que le Soleil ne sauroit éclairer perpendiculairement, ou à peu près, les surfaces particulières & laterales de la Terre, que les corps de la superficie desquels elles sont partie, ne produisent des ombres du côté opposé, & des ombres d'autant plus grandes, que le Soleil sera plus bas. *ibid.* p. 107. — p. 139.

Conditions à observer lorsqu'on veut faire rendre de la Lumière à certains Corps frottés dans l'obscurité. H. 1707. p. 2. — p. 2. L'Or frotté contre le Verre paroît le plus propre de tous les Métaux à produire cet effet. *ibid.*

LUMIERE. Vivacité de la Lumière que rend le Diamant. H. 1707. p. 2. — p. 2. Expériences faites sur ce sujet par Mr. *Cassini* le Fils. *ibid.* p. 3. — p. 3. La matière de la Lumière est toujours agissante, & le seul principe actif de tous les Mixtes. M. 1705. p. 85, & *suiv.* — p. 119, & *suiv.* La matière de la Lumière se peut introduire dans les autres Principes Chimiques, les changer de figure, les augmenter de poids & de volume, &c. *ibid.* p. 92, & *suiv.* — p. 122, & *suiv.* M. 1706. p. 261, & *suiv.* — p. 337, & *suiv.* La matière de la Lumière a la force de pousser des Corps: Expérience de Mr. *Homborg* sur ce sujet. H. 1708. p. 21. — p. 25.

» Conjectures & Réflexions sur la matière du
 », Feu ou de la Lumière. Par Mr. *Lemery*
 », le Fils. M. 1709. p. 400. — p. 520.

» Sa Vitesse. M. 1699. p. 27. — p. 48. (p. 40).
 La seconde inégalité des Satellites de Jupiter
 donne lieu de croire son mouvement successif.
 H. 1707. p. 78. — p. 98. Son mouvement
 successif ne satisfait pourtant pas exactement à
 la deuxième Inégalité des Satellites de Jupiter,
 selon Mr. *Maraldi*, & pourquoi. H. 1707. p.
 79, & *suiv.* — p. 99, & *suiv.* M. 1707. p.
 32. — p. 40.

» Considération sur la deuxième inégalité du mou-
 », vement des Satellites de Jupiter, & sur l'Hy-
 », pothèse du mouvement successif de la Lu-
 », mière. Par Mr. *Maraldi*. M. 1707. p. 25.
 », — p. 32.

» Sur la Lumière & sur les Couleurs. H. 1699.
 », p. 17. — p. 19. (p. 21).

Nouveau Système du Père *Mallebranche* sur la
 Lumière, sur le modèle de celui du Son. *ibid.*
 & *suiv.* — p. 19, & *suiv.* (p. 21, & *suiv.*).
 Ressemblance de la Lumière & des Couleurs
 avec le Son & les Tons. M. 1699. p. 26. —
 p. 47. (p. 38).

LUMIERE. D'où vient la sensation de la Lumière. M. 1699. p. 24. — p. 44. (p. 35).

„ Réflexions sur la Lumière & les Couleurs, & la génération du Feu. Par le Père Mallebranche. *ibid.* p. 22. — p. 41. (p. 32).

D'où vient la Lumière du Phosphore de Mr. Bernoulli. M. 1701. p. 143, & *suiv.* — p. 188, & *suiv.* (p. 195, & *suiv.*).

„ Sur la Lumière des Corps frottés. H. 1707. p. 1. — p. 1.

Circonstances à observer dans les Expériences qu'on en fait. *ibid.* p. 2. — p. 2.

„ Sur la Courbe que décrivent les Raions de la Lumière. H. 1702. p. 54. — p. 71. (p. 72).

Sa Réfraction. Voyez REFRACTION.

Colonne de Lumière observée le 11 Mai 1702, au matin, par Mr. de la Hire. M. 1702. p. 135. — p. 178. (189). Couronne de Lumière que l'on voit autour des Eclipses totales du Soleil, d'où produite. M. 1706. p. 251, & *suiv.* — p. 325. Idée de la Réflexion & de la Réfraction de la Lumière; & comment en passant d'un Milieu plus dense dans un moins dense, elle se rompt & se réfléchit en même raison jusqu'à une certaine inclinaison à laquelle la réfraction manque tout à coup, & où la réflexion seule a lieu jusqu'au parallélisme. M. 1719. p. 109, & *suiv.* — p. 141, & *suiv.* Un Lieu de la Terre en reçoit sensiblement moins du Soleil en Hiver qu'en Été. H. 1719. p. 7, & *suiv.* — p. 9. M. 1719. p. 107. — p. 139. La Lumière du Soleil sur la Terre n'est pas sensiblement diminuée, lorsque dans une Eclipe de cet Astre la moitié de son Disque est couverte. M. 1719. p. 107. — p. 139, & *suiv.* La Lumière se meut plus aisément dans le Verre que dans l'Eau, & dans l'Eau que dans l'Air, & en général dans le milieu où elle se rompt en s'approchant de

la perpendiculaire. H. 1723. p. 114. — p. 157.

LUMIERE. Dispute de Mrs. *Descartes* & de *Fermat* sur la réfraction de la Lumière. M. 1723. p. 370, & *suiv.* — p. 527, & *suiv.* Combien l'Atmosphère en intercepte selon différentes suppositions. H. 1721. p. 17, & *suiv.* — p. 21, & *suiv.* Formule générale donnée par Mr. de *Mairan* pour cet effet. *ibid.* p. 19. — p. 24, & *suiv.* Expériences de Mr. *Bouguer* sur le raport des differens degrés de Lumière du Soleil & de la Lune à différentes élévations. H. 1726. p. 11. — p. 15. Extrait d'un Mémoire intitulé, *Problème sur la Lumière*, & présenté à l'Académie par Mr. *Kurduwanowski*, Gentilhomme Polonois, & Capitaine dans le Régiment de Saxe. H. 1732. p. 95. — p. 134.

LUMIERE BOREALE OU SEPTENTRIONALE. „ Journal d'Observations des Aurores Boréales, „ qui ont été vues à Paris, ou aux environs, „ dans le cours des années 1732, 1733; avec „ plusieurs Observations de la Lumière Zodiacale, dans les mêmes années. Par Mr. de „ *Mairan*. M. 1733. p. 477. — p. 644.
„ Journal d'Observations des Aurores Boréales, „ qui ont été vues à Paris, ou aux environs, „ à Utrecht, & à Petersbourg, dans le cours „ de l'année 1734; avec quelques Observations „ de la Lumière Zodiacale. Par Mr. de „ *Mairan*. M. 1734. p. 567. — p. 769.

Ce que c'est. *Suite*. M. 1731. p. 3. — p. 3. Pourquoi on ne sauroit douter que cette Lumière ne soit dans l'Atmosphère terrestre. *ibid.* p. 40. — p. 54. Région qu'elle occupe dans l'Atmosphère. *ibid.* p. 51. — p. 70. Examen de l'opinion commune qui attribue la Lumière Boréale aux Vapeurs & aux exhalaisons terrestres. *ibid.* p. 65. — p. 89. De l'Hypothèse des Glaces & des Neiges de la Zone Polaire.

laire pour la formation de l'Aurore Boréale. M. 1731. p. 70. — p. 96.

LUMIERE BOREALE OU SEPTENTRIONALE. Différens noms qu'on lui a donnés. *ibid.* p. 76. — 104. Explication de divers Phénomènes qui composent ou qui accompagnent l'Aurore Boréale. *ibid.* p. 86. — p. 118. Pourquoi elle paroît ordinairement du côté du Nord. *ibid.* p. 94. — p. 130. De sa Déclinaison occidentale, de l'heure de son apparition, de l'ordre successif des Phénomènes qui l'accompagnent, & du tems qu'il lui faut pour se former. *ibid.* p. 105. — p. 144. Raisons qui portent à croire que la matière des Aurores Boréales est du moins en grande partie celle-là même qui s'est assemblée pendant le jour, ou qui a été échauffée par les rayons du Soleil peu de tems avant leur apparition, dans la Région de notre Atmosphère qui leur est propre. *ibid.* p. 110. — p. 152. Du Segment obscur qui borde l'Horizon dans la plupart des Aurores Boréales, de l'Arc ou des Arcs lumineux qui les accompagnent, & des Creneaux qui en interrompent quelquefois le Limbe. *ibid.* p. 112. — p. 154. D'où vient l'amplitude, & en général, la grandeur de l'Arc des Aurores Boréales. *ibid.* p. 115. — p. 158, 159. La matière Boréale rassemblée uniformément à même hauteur & à même latitude, produit nécessairement un Limbe régulier, ou une circonférence de cercle parfait, concentrique aux Parallèles Terrestres, ou ayant du moins comme eux son centre sur l'axe de la Terre. *ibid.* p. 116. — p. 159. Aurores Boréales les plus remarquables pour la régularité & les limites bien terminées de l'Arc ou des Arcs. *ibid.* p. 117. — p. 161, 162. Du silence qui regne dans tous les Phénomènes de l'Aurore Boréale. *ibid.* p. 121. — p. 167. D'où viennent les Eclairs & les Vibrations qui se remarquent

quelquefois dans les Aurores Boréales. M. 1731.
p. 121. — p. 167.

LUMIERE BOREALE OU SEPTENTRIONALE. Espèce de Fumée qui se mêle indistinctement avec toutes les parties de ce Phénomène. *ibid.* p. 123. — p. 170. Ce que c'est que cette rapidité qu'on dit avoir remarquée dans les parties de l'Aurore Boréale. *ibid.* p. 125. — p. 172. Si il est vrai qu'on démêle quelquefois des bruits particuliers dans le cours des grandes Aures Boréales, des sifflemens, & une espèce de murmure. *ibid.* p. 126. — p. 174. Du concours des Raions & de la matière de ce Phénomène au Zénit, ou près du Zénit, & de la Couronne. *ibid.* p. 127. — p. 176. Aurores Boréales observées par Grégoire de Tours. *ibid.* p. 128. — p. 177, 178. Raisons qui donnent lieu de croire que la Couronne de l'Aurore Boréale est un objet purement optique, une simple apparence, qui peut résulter d'un assemblage, ou d'une distribution particulière des Colomnes ou des pelotons de la matière Zodiacale qui tombe dans notre Atmosphère. *ibid.* p. 131. — p. 181. De la densité, & de la transparence de l'Aurore Boréale. *ibid.* p. 135. — p. 188. Pourquoi cette transparence doit paroître fort grande. *ibid.* p. 140. — p. 194. Aurores Boréales, où malgré la clarté de l'Arc, & la fumée épaisse du Segment, on ne laissoit pas de distinguer fort bien les Etoiles à travers. *ibid.* p. 141. — p. 196. Des couleurs de l'Aurore Boréale. *ibid.* p. 142. — p. 197. De la constitution de l'air, & des autres circonstances favorables, ou contraires à la formation & à l'apparition de l'Aurore Boréale. *ibid.* p. 145. — p. 201. Des divers genres d'Aurores Boréales. *ibid.* p. 149. — p. 207. Quelles sont celles qu'on peut regarder comme Grandes & Complètes. *ibid.* — p. 208.

LUMIERE BOREALE OU SEPTENTRIONALE. Quelles sont les Aurores Boréales à Vibrations de lumière, ou à Eclairs. *suite*. M. 1731. p. 150. — p. 208. Autres espèces. *ibid.* Quelles sont celles qu'on appelle Aurores Boréales Tranquilles. *ibid.* p. 151. — p. 210. Quelles sont celles qu'on peut nommer Horizontales. *ibid.* p. 151. — p. 211. Aurores Occidentales, Orientales, & Méridionales, qui peuvent être nommées Irrégulières. *ibid.* p. 152. — p. 211. Circonstance qui peut caractériser les Aurores Boréales Irrégulières. *ibid.* — p. 212. Quelles sont les Aurores Boréales Informes. *ibid.* p. 153. — p. 213. Ce que c'est que celles qu'on nomme Indécises. *ibid.* p. 154. — p. 214. Des Apparitions de l'Aurore Boréale, entant qu'elles dépendent de l'étendue, de la position, & de la figure de l'Atmosphère Solaire. *ibid.* p. 155. — p. 216. Pourquoi l'Aurore Boréale peut être regardée comme un Phénomène Cosmique. *ibid.* Et en quoi cependant elle diffère des Phénomènes Cosmiques proprement dits. *ibid.* Histoire de l'Aurore Boréale, des Mémoires qui nous en restent, de ses reprises, & de ses interruptions. *ibid.* p. 156. — p. 218. Idées effrayantes qu'on a attachées à toutes les apparences de l'Aurore Boréale. *ibid.* p. 164. *Et suiv.* — p. 230, *Et suiv.* Ordre Chronologique des reprises de l'Aurore Boréale, que l'on peut compter depuis le commencement du cinquième Siècle jusqu'à aujourd'hui. *ibid.* p. 166, *Et suiv.* — p. 232, *Et suiv.* Des Aurores Boréales dont on fait le jour ou le mois. *ibid.* p. 173. — p. 243. Dénombrement par ordre Chronologique des apparitions de l'Aurore Boréale dont on a connoissance, & dont on fait le jour ou le mois, depuis le commencement du sixième Siècle jusqu'à la fin de l'année 1731, avec quelques descriptions & des remarques. *ibid.* p. 176. — p. 246. Lu-

400 TABLE DES MEMOIRES

LUMIERE BOREALE OU SEPTENTRIONALE. Consé-
quences à tirer par rapport à l'Aurore Boréa-
le. *Suite*. M. 1731. p. 214, & *suiv.* — p. 298,
& *suiv.* De la correspondance des reprises de
l'Aurore Boréale avec les apparitions de la
Lumière Zodiacale, ou avec les accroissemens
de l'Atmosphère Solaire. *ibid.* p. 219, & *suiv.*
— p. 304, & *suiv.* De la correspondance
des apparitions de l'Aurore Boréale avec les
différentes situations du Globe terrestre, par
rapport au Soleil & à l'Atmosphère Solaire.
ibid. p. 228. — p. 317. Aurores Boréales qui
ont été observées autour des Nœuds & des
Limites de l'Equateur Solaire. *ibid.* p. 235. —
p. 326. Aurores Boréales observées dans l'As-
cendance, & dans la Descendance *ibid.* p. 239.
— p. 332. Aurores Boréales observées autour
des deux Equinoxes. *ibid.* p. 241. — p. 335.
Aurores Boréales observées autour & proche
des deux Nœuds de l'Equateur Solaire. *ibid.* p.
243. — p. 338. Voyez encore. H. 1732. p. 1, &
suiv. — p. 1, & *suiv.* Sur les changemens que
l'Aurore Boréale peut causer dans l'air. *Suite*.
M. 1731. p. 252. — p. 351. Sur quelques appa-
rences de l'Aurore Boréale. *ibid.* p. 253. — p.
352. Sur l'apparence des Aurores Boréales
pour les habitans des Terres Arctiques. *ibid.*
p. 254. — p. 354. Pourquoi ces habitans pour-
roient bien ne pas voir toujours leur Lumière
Septentrionale aussi dense qu'elle nous le pa-
roît d'ici, ni plusieurs de ses phénomènes aussi
bien marqués. *ibid.* p. 255. — p. 354. Les ha-
bitans du Groenland ne voient pour l'ordinaire
bien distinctement l'Arc ou la Palissade lu-
mineuse, que dans les Aurores Boréales beau-
coup plus ramassées autour du Pole, que ne
le sont la plupart de celles qui se font re-
marquer ici, ou bien ils n'en voient que des
parties intérieures, un Arc, & un Segment
concentriques aux nôtres, & qui nous sont ca-
chés. *ibid.* p. 256. — p. 355. Lu.

LUMIERE BOREALE OU SEPTENTRIONALE. Sur les Aurores Polaires Antarctiques. *Suit.* M. 1731. p. 256. — p. 356. Si la fréquence des Aurores Boréales ne pourroit pas devenir si grande, qu'elle nuirait enfin à la recherche des causes de ce Phénomène à certains égards, ou lui seroit moins favorable qu'une fréquence moyenne. *ibid.* p. 257. — p. 358. Si la Lune est favorable ou contraire à nos Aurores Boréales. *ibid.* p. 265. — p. 370. Observée dans le Printemps & dans l'Automne de l'année 1731, par Mr. *Maraldi.* M. 1731. p. 511. — p. 719.

„ Observations de quelques Aurores Boréales,
 „ qui ont paru pendant l'Automne de 1731 à
 „ Breuillepont en Normandie, Diocèse d'E-
 „ vreux. Par Mr. de *Mairan.* *ibid.* p. 379. —
 „ p. 531.

Solution de ce Problème: Trouver par une seule Observation la distance de l'Aurore Boréale, en supposant qu'elle est produite par une matière lumineuse, qui forme un Cercle parallèle à l'Equateur. *ibid.* p. 464. — p. 653. Lumière Boréale vue à Berlin & dans les Païs voisins le 7. de Mars de l'année 1707. H. 1707. p. 11. — p. 13. Sa description. *ibid.*

„ Sur une Lumière Septentrionale ou Horizontale. H. 1716. p. 6. — p. 6. H. 1717. p. 3. — p. 3. H. 1718. p. 1. — p. 1. H. 1719. p. 1. — p. 1. H. 1720. p. 4. — p. 5.

„ Observations d'une Lumière Septentrionale. Par Mr. *Maraldi.* M. 1716. p. 95. — p. 122.

„ Sur une Lumière Septentrionale, & sur une autre Lumière. H. 1730. p. 6. — p. 8.

„ Sur la Lumière Septentrionale. H. 1721. p. 9. — p. 11. H. 1726. p. 3. — p. 4.

LUMIERE HORIZONTALE. „ Observations d'une Lumière Horizontale. Par Mr. *Maraldi.* M. 1717. p. 22. — p. 27.

Son étendue. *ibid.*

402. TABLE DES MEMOIRES

LUMIERE HORIZONTALE. Comment on prouve que la matière qui étoit la cause de cette Lumière, étoit plus éloignée de la Terre que les Nuages. M. 1717. p. 23. — p. 29. Autres Phénomènes de cette nature observés par les Anciens. *ibid.* p. 27. — p. 35. Observations qui font voir que l'apparition de ces Lumières est accompagnée d'un air doux & tempéré, même en Hiver & dans des Climats froids. *ibid.* p. 30. — p. 37, 38. Si il y a lieu de croire que ces Lumières ne soient visibles que dans les tems de secheresse, & qu'elles en soient plutôt la suite que les indices. *ibid.*

LUMIERE DU SOLEIL. Pourquoi plus l'Atmosphère est haute, moins les chemins de la Lumière qui la traverse, sont longs par rapport au chemin vertical le plus court de tous. M. 1721. p. 18. — p. 23. Si l'Atmosphère, aiant quinze lieues de hauteur, intercepte la quinzième partie de la Lumière, lorsqu'elle décrit le chemin vertical, ou que le Soleil est au Zénit & au Méridien, elle intercepte toute la Lumière lorsque le Soleil est à l'horizon. H. 1721. p. 19. — p. 24. Quel est dans le chemin vertical le rapport de la Lumière absolue à la Lumière interceptée par l'Atmosphère. *ibid.* p. 19. — p. 25.

LUMIERE ZODIACALE. Ce que c'est. *suite.* M. 1731. p. 3. — p. 3. Circonstance des plus essentielles à l'apparition de l'Atmosphère Solaire dans la Lumière Zodiacale. *ibid.* p. 4. — p. 4. Cette Lumière varie quelquefois réellement, & quelquefois seulement en apparence. *ibid.* Tems auquel ont été faites les premières Observations de Mr. *Cassini* sur la Lumière Zodiacale. *ibid.* p. 10. — p. 12. De la réalité & de la visibilité de la Lumière Zodiacale. *ibid.* p. 11. — p. 13. Circonstances qui empêchent quelquefois qu'on ne l'aperçoive. *ibid.* p. 11, 12. — p. 14. Ancienneté de cette Lumière.

Suite. M. 1731. p. 15. — p. 19.

LUMIERE ZODIACALE. De sa nature ou de sa matière. *ibid.* p. 17. — p. 21. Pourquoi on peut la comparer à la Voie Lactée. *ibid.* p. 18. — p. 24. Couleur rougeâtre apperçue dans la Lumière Zodiacale en 1707. *Suite.* *ibid.* p. 19. — p. 24. Singularité remarquable du tissu apparent de cette Lumière. *ibid.* — p. 25. De sa figure. *ibid.* p. 20. — p. 26. De sa situation. *ibid.* p. 23. — p. 31. Forme de Lance ou de Pyramide qu'elle conserve pendant tout le cours annuel de la Terre. *ibid.* Quelle est l'étendue de la Lumière Zodiacale. *ibid.* p. 25. — p. 33. Son mouvement. *ibid.* p. 29. — p. 39. Ses changemens réels ou apparens. *ibid.* p. 30. — p. 41. Conséquences à tirer par rapport à la Lumière Zodiacale, ou à l'Atmosphère du Soleil vue de la Terre, & les irrégularités ou variations simplement apparentes qui peuvent naître de ses différens aspects. *ibid.* p. 209. — p. 291. Pourquoi il est à présumer que la Lumière Zodiacale a été souvent dans les Siècles passés plus étendue, plus dense, & plus visible, qu'elle n'étoit du tems de feu Mr. *Cassini*, & qu'elle n'est du nôtre. *ibid.* p. 221. — p. 307. Pourquoi cette Lumière disparoit quelquefois totalement à nos yeux. *ibid.* p. 249. — p. 346. Sur le tems de chute de la matière Zodiacale. *ibid.* p. 258. — p. 360. De la matière Zodiacale qui tombe sur la Lune. *ibid.* p. 261. — p. 363. Quels Phénomènes produiroit cette matière sur la Lune. *ibid.* p. 263. — p. 367. Si les Phénomènes, que la matière Zodiacale pourroit produire sur la Lune, seroient visibles pour nous. *ibid.* p. 264. — p. 368. Sur les effets de la matière Zodiacale autour des Planètes Inférieures. *ibid.* p. 268. — p. 374. Sur l'augmentation de masse de la Terre, & des Planètes Inférieures,
par

404 TABLE DES MÉMOIRES

par l'accumulation de la matière Zodiacale.
Suite. M. 1731. p. 269. — p. 376.

LUMIERE ZODIACALE. Sur une ancienne Observation d'une Comète, ou de la Lumière Zodiacale. *ibid.* p. 277. — p. 388. Voyez encore.
 H. 1732. p. 1, & *suiv.* — p. 1, & *suiv.*

LUMINEUX. (Objets) vus de loin, paroissent plus grands qu'ils ne devroient, & pourquoi. H. 1699. p. 79. — p. 97. (p. 106).

LUMINEUX (Phénomène) observé à Marseille & à Montpellier. H. 1705. p. 34, & *suiv.* — p. 44, & *suiv.*

LUMINEUX (Baromètres). Méthode sûre de rendre les Baromètres Lumineux. H. 1723. p. 13, & *suiv.* — p. 18, & *suiv.* Dispute entre Mrs. *Bernoulli* & *Hartsoeker* sur la Lumière du Baromètre. H. 1725. p. 152. — p. 204. Voyez BAROMETRES.

LUMINEUX (Anneau). „ Explication de l'Anneau Lumineux qui paroît autour du Disque „ de la Lune dans les Eclipses de Soleil qui „ sont totales. Par Mr. *de la Hire*. M. 1715. „ p. 161. — p. 213.

„ Réflexions sur l'Expérience que j'ai rapportée „ à l'Académie d'un Anneaux Lumineux semblable à celui que l'on apperçoit autour de „ la Lune dans les Eclipses totales du Soleil. „ Par Mr. *De'isle* le Cadet. M. 1715. p. 166. „ — p. 220.

LUNAIRE (le Mois) Grégorien est conforme à celui qui se tire des meilleures Tables Astronomiques. M. 1703. p. 49. — p. 59.

„ Des Equations des Mois Lunaires & des Années Solaires. Par Mr. *Cassini*. M. 1704. p. 146. — p. 201.

LUNAISSONS. Le Cycle de 19 Années, corrigé par l'Equation du Calendrier Grégorien, restitue les Lunaisons aussi exactement que les meilleures Tables Astronomiques. H. 1704. p. 73, & *suiv.* — p. 90, & *suiv.*

LU-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 405

LUNARIA major, Siliqua rotundiore. J. Bauh.
Description de cette Plante donnée à l'Académie par Mr. Marchant. H. 1731. p. 44. — p. 62.

LUNE. Pourquoi les Eclipses de Lune donnent facilement les différences de Longitude de différens lieux. H. 1700. p. 103. — p. 131. (p. 142, 143). Comment les premiers Astronomes ont jugé que la Lune recevoit sa lumière du Soleil, & qu'elle devoit être d'une matière solide. M. 1706. p. 108. — p. 135. Merveilles que Galilée a découvertes sur le corps de cet Astre. *ibid.* p. 110. — p. 137. Sentiment des Pythagoriciens, qui croyoient que la Lune étoit une seconde Terre, dont la partie blanche étoit la Terre, & les Taches obscures les Mers. *ibid.* p. 112. — p. 140. Quelle est la hauteur de ses Montagnes. H. 1706. p. 109. — p. 136. Ses Cavités ou Lacunes. *ibid.* Comment on a reconnu que cette Planète nous présenteoit toujours la même face. M. 1721. p. 108. — p. 141. Hypothèses qui servent à expliquer toutes les variétés de la libration apparente de la Lune. *ibid.* p. 109. — p. 143. Pourquoi il n'y a que la Lune qui ait un Apogée & un Périgée proprement dit. H. 1723. p. 66. — p. 91. Elle est moins régulière que tous les autres Corps célestes connus. *ibid.* p. 68. — p. 94. Elle n'a pas toujours un mouvement égal à distances égales de son Apogée. *ibid.* Elle est sujette à certains écarts, non pas tout-à-fait imprévus, mais qui suffiroient pour rendre fautif un calcul où l'on auroit supposé un Orbe plus exact. *ibid.* p. 69. — p. 95. Elle n'a de régularité sûre que dans ses conjonctions ou oppositions. *ibid.* Pourquoi la Lune ne se perd que très rarement de vue lorsqu'elle est entièrement immergée dans l'ombre de la Terre. M. 1723. p. 122. — p. 172.

LUNE. A quoi on doit attribuer cette lumière, dont la Lune est éclairée dans ses Eclipses. M. 1723. p. 122. — p. 172. Principes dont dépend la détermination de la durée de nos Eclipses de Lune. H. 1727. p. 114. — p. 157, & *suiv.* La révolution lunaire vraie ou apparente autour de la Terre ne quadre pas avec la révolution annuelle ou solaire. M. 1727. p. 76. — p. 108, 109. L'excentricité & la figure à peu près elliptique de l'Orbite de la Lune, & ses différentes distances de la Terre, sont la principale cause de l'inégalité de son mouvement. M. 1727. p. 87. — p. 123. Autre cause de son irrégularité. *ibid.* Quelle est la distance de la Lune à la Terre dans son Apogée. *ibid.* p. 90. — p. 126. Pourquoi s'il y avoit des habitans dans la Lune, ou dans une Planète Secondaire, ils auroient des ressources que les habitans des Planètes Principales n'ont pas pour se convaincre que leur Globe est en mouvement. *ibid.* p. 91. — p. 128. Pourquoi, si la Terre tourne autour de la Lune, elle achève sa révolution périodique autour d'elle, dans un tems précisément égal à celui que la Lune sa Planète principale emploie à tourner sur son propre centre. *ibid.* p. 104. — p. 147. La Lune ne paroît point avoir de rotation. H. 1729. p. 62. — p. 83. La pesanteur de la Terre, qui tourne autour du Soleil, se rapporte au Soleil, mais la pesanteur de la Lune, qui tourne autour de la Terre, se rapporte à la Terre, & pourquoi. *ibid.* — p. 84.

„ Sur l'Atmosphère de la Lune. H. 1734. p. 68.

„ — p. 93.

Raisons qui prouvent que la Lune n'a point d'Atmosphère, ou que si elle en a une, elle nous est insensible, soit par son peu de hauteur, soit par la foiblesse de ses réfractions. *ibid.* p. 69, — p. 94.

LUNE. Les Raions de la Lune concentrés, n'ont aucune chaleur, mais beaucoup de clarté. H. 1699. p. 94. — p. 116. (p. 125).

„ Expérience sur la chaleur que peuvent nous
 „ causer les Raions du Soleil réfléchis par la
 „ Lune. Par Mr. de la Hire le Fils. M. 1705.
 „ p. 346. — p. 455.

La Lune plus grande au Méridien qu'à l'Horizon. H. 1699. p. 77. — p. 94. (p. 103). Sur sa grandeur apparente à l'Horizon & au Méridien. H. 1700. p. 8. — p. 11. (p. 10). Embarras des Philosophes pour expliquer cette apparence. *ibid.* (p. 11). Explication de ce Phénomène donnée par Mr. Descartes, détruite par le Père Gouye, & pourquoi. *ibid.* Sentiment de Mr. Gassendi qui pretendoit, que la Prunelle qui constamment est plus ouverte dans l'obscurité, l'étant davantage le matin & le soir, parce que des vapeurs plus épaisses sont alors repandues sur la Terre, & que d'ailleurs il en faut traverser une plus longue suite pour regarder à l'Horizon, l'image de la Lune entre dans l'œil sous un plus grand angle, & s'y peint réellement plus grande. *ibid.* p. 9. — p. 12. (p. 11). Objection contre ce Sentiment. *ibid.* Conjecture du Père Gouye *ibid.* (p. 12). Sa Parallaxe Horizontale, ce que c'est. H. 1703. p. 80, & *suiv.* — p. 99, & *suiv.* Importance de sa détermination exacte dans les Eclipses. *ibid.* p. 78, & *suiv.* — p. 95, & *suiv.* A un mouvement de libration, & quel. *ibid.* p. 82. — p. 100. Ses Taches n'ont pas toujours la même disposition, par raport au Disque de la Lune. *ibid.* & *suiv.* La Lune presente toujours la même face à la Terre. H. 1705. p. 120. — p. 151. Ce que c'est que sa libration. *ibid.* & *suiv.* — p. 152, & *suiv.* Ses Taches varient de disposition à l'égard de son Centre, & pourquoi. M. 1703. p. 5. — p. 6. Méthode d'observer cette Variation. *ibid.*

408 TABLE DES MEMOIRES

LUNE. Méthode de déterminer son Diamètre apparent par observation. M. 1703. p. 6. — p. 6. Son mouvement sur son Axe en un mois, comparé à celui qu'on attribue par conjecture au cinquième Satellite de Jupiter pendant chacune de ses Révolutions. H. 1705. p. 121. — p. 152. La détermination immédiate de la fin des Eclipses de Lune est toujours ambiguë. M. 1699. p. 18. — p. 37. (p. 27). La véritable figure de la Terre doit être employée dans la détermination des Eclipses de Lune. M. 1708. p. 413, & *suiv.* — p. 528, & *suiv.* Avertissement sur la Table de la Correction de la Lune, insérée dans les Tables de Mr. de la Hire. *ibid.* p. 405, & *suiv.* — p. 519, & *suiv.* Les Eclipses de Lune peuvent varier considérablement par des causes Physiques. *ibid.* p. 406. — p. 519. Ses Eclipses ne sont pas causées par l'Ombre de la Terre, mais par celle de l'Atmosphère. H. 1703. p. 83, & *suiv.* — p. 102, & *suiv.* La disposition de ses Taches à l'égard de son Disque, doit être observée dans les Eclipses de Lune, & pourquoi. *ibid.* p. 81, & *suiv.* — p. 100, & *suiv.* Est quelquefois colorée dans les Eclipses totales, & pourquoi. *ibid.* p. 84, & *suiv.* — p. 102, & *suiv.* Observée rouge dans l'Eclipse du 17 Avril 1707. H. 1707. p. 82. — p. 103. Disparoît entièrement dans l'Eclipse du 23 Décembre 1703. M. 1704. p. 22, & *suiv.* — p. 29, & *suiv.* Causes générales des diverses Couleurs, & des différens degrés d'Ombre & de Pénombre dans les Eclipses de Lune. H. 1704. p. 59, & *suiv.* — p. 72, & *suiv.* Méthode de déterminer le Diamètre de l'Ombre de la Terre dans les Eclipses de Lune. M. 1703. p. 6, & *suiv.* — p. 6 & *suiv.* Sa quatrième Equation, telle que Mr. Cassini la détermine, s'accorde aux observations. M. 1708. p. 413. — p. 528.

LUNE. Les degrés de l'Orbite de la Lune vont en diminuant depuis l'Apogée jusqu'aux moyennes Distances. H. 1701. p. 97. — p. 1211 (p. 126). Sa véritable distance de son Apogée augmente de sa 800 partie vers les 40, & 48 degrés de distance. M. 1701. p. 181. — p. 239. (p. 247). Ses diverses distances à la Terre semblent déterminer les plus grandes ou les plus petites Marées. M. 1710. p. 327, & *suiv.* p. 369, & *suiv.* — p. 439, & *suiv.* p. 490, & *suiv.* La Pression de la Lune sur l'Océan, imaginée par Mr. *Descartes*, s'accorde assez bien aux Phénomènes du Flux & Reflux. H. 1710. p. 5. — p. 6. Quelques difficultés s'y présentent pourtant. *ibid.* Les Distances de la Lune à la Terre s'accordent réciproquement aux grandeurs des Marées. *ibid.* p. 9. — p. 11. Son moien mouvement satisfait mieux aux Marées que le vrai. *ibid.* p. 10. — p. 12.

„ Sur les aparences du Corps de la Lune. H. 1706. p. 109. — p. 136.

N'a point de Mers. *ibid.* — p. 137. N'est pas sujette à de grands changemens, & pourquoi. *ibid.* p. 110. — p. 138. N'a pas vraisemblablement d'Atmosphère. *ibid.* p. 111, 119. — p. 138, 149.

„ Réflexions sur les aparences du Corps de la Lune. Par Mr. *de la Hire*. M. 1706. p. 107, — p. 134.

Sa Partie obscure paroît quelquefois, & pourquoi. *ibid.* p. 109. — p. 136. Un Objet aussi grand que Paris sur le Corps de la Lune, se verroit aisément à une Lunette de 25 pieds de Foier, *ibid.* p. 114, & *suiv.* — p. 142, & *suiv.* Ses Diamètres s'observent toujours plus grands qu'ils ne sont en effet. M. 1701. p. 298. — p. 389. (p. 403).

„ Sur le mouvement de la Lune. H. 1710. p. 104. — p. 137.

410 TABLE DES MEMOIRES

LUNE. La Variation aparente des Diamètres de la Lune est la même que celle de ses diverses distances à la Terre. H. 1710. p. 104. — p. 137. Si la Lune décrit une Ellipse, cette Ellipse est déterminée par l'observation de ses Diamètres. *ibid.* Dans cette Ellipse l'Equation du Centre ne peut dépendre des Foyers, & pourquoi. *ibid.* p. 107. & *sui.* — p. 141, & *sui.* Son Orbite ou Ellipse change de nature, & pourquoi. *ibid.* p. 108. — p. 142. L'Hypothèse de *Képler* sur le mouvement de la Lune ne convient pas avec les Observations, & pourquoi. M. 1710. p. 297. — p. 400, & *sui.* Son Excentricité, selon *Képler*, est trop petite. *ibid.* L'Hypothèse des deux Foyers d'une Ellipse, autour desquels se font le vrai & le moien mouvement de la Lune, ne s'accorde pas mieux. *ibid.* p. 297. — p. 401.

, Remarques sur le mouvement des Planètes, & „ principalement sur celui de la Lune. *ibid.* p. „ 292. — p. 394.

Manière de trouver le Point de l'axe de son Orbite, autour duquel se fait le moien mouvement, &c. *ibid.* p. 298. — p. 402.

„ Eclipses des Etoiles fixes & des Planètes par „ la Méthode de déterminer la Longitude „ des Lieux de la Terre par les Eclipses des „ Etoiles fixes & des Planètes par la Lune, „ pratiquée en diverses Observations. Par Mr. „ *Cassini* le Fils. M. 1705. p. 194. — p. 255.

Effet des Montagnes de la Lune dans les Eclipses de Soleil. M. 1710. p. 199. p. 267. Nouvelles Lunes Eclésiastiques mal placées dans le Calendrier Grégorien, & contre l'intention du Pape *Grégoire*. M. 1703. p. 49. — p. 59, & *sui.* Erreur qui en résulte dans la fixation de la Fête de Pâques. *ibid.* & *sui.* — p. 60.

„ Sur la Parallaxe de la Lune. H. 1711. p. 67.

„ — p. 87.

LUNE. Moien de trouver la Parallaxe par Observation. H. 1711. p. 69. *& suiv.* — p. 87. Le mouvement de la ☾ varie, & par quelles causes. *ibid.* p. 70. — p. 91. Sa distance à la Terre varie aussi, & par quelles causes. *ibid.* *& suiv.* — p. 91, *& suiv.* Principes Physiques de ces différentes variations. *ibid.* p. 71, *& suiv.* — p. 91, *& suiv.*

„ Recherche de la Parallaxe de la Lune dans
„ ses Conjonctions avec les Etoiles des Pleia-
„ des. Par Mr. Maraldi. M. 1711. p. 303.
„ — p. 398.

Ses diverses distances de la Terre font varier la
Hauteur des Marées. M. 1712. p. 91, *& suiv.*
— p. 118, *& suiv.* Sa plus grande Latitude.
H. 1713. p. 2. — p. 2. Sa Libration expliquée par Mr. Cassini. H. 1712. p. 105. — p. 136.

„ Sur l'Atmosphère de la Lune. Par Mr. De-
„ lisle le Cadet. M. 1715. p. 147. — p. 195.

„ Sur deux Eclipses, l'une de Venus, l'autre de
„ Jupiter par la Lune, (*par rapport à l'At-*
„ *mosphère de la Lune*). H. 1715. p. 54. — p.
„ 71.

„ Extrait de l'Observation de Venus, du 28 Juin
„ 1715, faite à Montpellier par Mrs. de Plan-
„ tade & de Clapiés, avec quelques Réflexions
„ sur les apparences qui ont pu donner lieu de
„ juger qu'il y avoit un Atmosphère autour
„ de la Lune. Par Mr. Cassini. M. 1715. p.
„ 137. — p. 182.

„ Explication de l'Anneau Lumineux qui paroît
„ autour du Disque de la Lune dans les E-
„ clipses de Soleil qui sont totales. Par Mr.
„ de la Hire. *ibid.* p. 161. — p. 213.

5, Réflexions sur l'Expérience que j'ai rapportée à
„ l'Académie d'un Anneau Lumineux sembla-
„ ble à celui que l'on apperçoit autour de la
„ Lune dans les Eclipses totales du Soleil.

412 TABLE DES MEMOIRES

„ Par Mr. *Delisle* le Cadet. M. 1715. p. 166.

„ — p. 220.

Voyez OBSERVATIONS.

LUNE. Expériences de Mr. *Bonguer* sur le raport des différens degrés de Lumière du Soleil & de la Lune à différentes élévations. H. 1726.

p. 11. — p. 15. *Baliani* avance le premier l'Hypothèse du mouvement de la Terre autour de la Lune. M. 1727. p. 64. — p. 92.

„ Sur la Question si la Lune tourne autour de „ la Terre, ou la Terre autour de la Lune.

„ H. 1727. p. 117. — p. 162.

„ Dissertation Astronomique sur le mouvement

„ de la Lune & de la Terre, où l'on exami- „ ne laquelle de ces deux Planètes tourne au- „ tour de l'autre comme Satellite, avec des

„ Remarques sur les Satellites en général. Par „ Mr. de *Mairan*. M. 1727. p. 63. — p. 90.

Pourquoi la Lune nous présente toujours la même face. M. 1729. p. 66. — p. 89.

„ Sur la Libration de la Lune. H. 1721. p. 53.

„ — p. 67.

La libration a deux causes générales, l'une Physique, & l'autre Optique. Idée de Mr. de *Mairan* à ce sujet. M. 1729. p. 66, & *suiv.* — p. 89, & *suiv.* Mr. de *Mairan* promet d'expliquer la cause Physique & réelle qu'il conçoit entrer dans les apparences de la libration de la Lune. H. 1721. p. 65. — p. 82. De l'apparence du mouvement propre des Etoiles fixes à l'égard de la Lune. M. 1721. p. 113. — p. 148. De l'apparence de la libration de la Lune à l'égard des Etoiles fixes. *ibid.* p. 114. — p. 149. De l'apparence de la libration de la Lune à l'égard du Soleil. *ibid.* p. 116. — p. 152. Méthode pour déterminer la situation apparente des Taches de la Lune pour tous les tems de l'année. *ibid.* p. 118. — p. 155.

„ De la libration apparente de la Lune, ou de „ la révolution de la Lune autour de son Axe.

„ Par

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 413

„ Par Mr. *Cassini*. M. 1721. p. 108. — p. 141.

LUNE. Ses Nœuds paroissent avoir un mouvement très uniforme. M. 1729. p. 14. — p. 17.

„ Sur deux Eclipses de cette année, l'une de „ Soleil, l'autre de Lune. H. 1724. p. 87. — „ p. 123.

Montagne sur cette Planète plus haute qu'aucune que nous connoissions sur Terre, aperçue dans l'Eclipse de Lune du 1 Novembre 1724. Par Mr. *Cassini*. H. 1724. p. 88. — p. 125.

„ Sur une Eclipse de Venus par la Lune. H. „ 1721. p. 52. — p. 65.

Eclipse de Lune, du 23 Septembre 1577, observée à Saint *Jean d'Ulva* ou la Vera-Cruz, & à Madrid. M. 1726. p. 255. — p. 362. Eclipse de Lune, du 28 Mai 1714, observée à la Trinité dans l'Isle de Cuba par D. *Marcos Antonio de Gamboa*. M. 1729. p. 377. — p. 530. Eclipse de Lune, du 11 Avril 1715, observée à la Havane par D. *M. A. de Gamboa*. *ibid.* p. 380. — p. 534. Eclipse de Lune, du 26 Mars 1717, observée à Panama, par D. *Jean d'Herrera*. *ibid.* p. 371. — p. 523. Eclipse de Lune, du 26 Mars 1717, observée à Lima par D. *Pedro Peralta*. *ibid.* p. 375. — p. 527. Eclipse de Lune, du 6 Mars 1719, observée à Cartagène par D. *Jean d'Herrera*. *ibid.* p. 362. — p. 511. Eclipse de Lune, du 8 Juillet 1721, observée à la Havane par D. *M. A. de Gamboa*. *ibid.* p. 381. — p. 535.

„ Observation de l'Eclipse de Lune faite le 28 „ Juin, après minuit, 1722. Par Mr. *Maraldi*. „ *di.* M. 1722. p. 165. — p. 224.

„ Observation de l'Eclipse de Lune, du 29 Juin „ 1722, faite à l'Observatoire Royal en présence de S. E. M. le Cardinal de Polignac. „ Par Mr. *Cassini*. *ibid.* p. 169. — p. 229.

Eclipse de Lune, du 28 Juin 1722, observée à Cartagène. Par D. *Jean d'Herrera*. M. 1729.

414 TABLE DES MEMOIRES

- p. 363. — p. 512.
- LUNE. Eclipsé de Lune, du 9 Mai 1724, observée à Cartagène par D. *Jean d'Herrera*. M. 1729. p. 365. — p. 514.
- „ Observation de l'Eclipsé de Lune, faite le matin du premier Novembre 1724. Par Mr. „ *Maraldi*. M. 1724. p. 399. — p. 575.
- „ Eclipsé de Lune du premier Novembre de l'année 1724, observée à Thury près de Clermont en Beauvoisis. Par Mr. *Cassini*. *ibid.* „ p. 403. — p. 580.
- „ Comparaison de l'Observation de l'Eclipsé de „ Lune du premier Novembre 1724, faite à „ Lisbonne & à Paris, avec quelques Observations des Eclipses des Satellites de Jupiter. „ Par Mr. *Cassini*. *ibid.* p. 410. — p. 589.
- Eclipsé de Lune du 1 Novembre 1724, observée à Lisbonne par les Pères *Carbone & Capasso*. *ibid.* p. 411, & *suiv.* — p. 590. Eclipsé de Lune, du 31 Octobre 1724, observée à Cartagène par D. *Jean d'Herrera*. M. 1729. p. 365. — p. 515. Eclipsé de Lune, du 31 Octobre 1724, observée à la Havane par D. M. A. *de Gamboa*. *ibid.* p. 381. — p. 535. Eclipsé de Lune, du 27 Avril 1725, observée à Cartagène par D. *Jean d'Herrera*. *ibid.* p. 366. — p. 516. Eclipsé de Lune, du 27 Avril 1725, observée à Lima par D. *Pedro Pérez de Vales*. *ibid.* p. 375. — p. 528. Eclipsé de Lune, du 26 Avril 1725, observée à la Havane par D. M. A. *de Gamboa*. *ibid.* p. 382. — p. 536. Eclipsé de Lune, du 11 Octobre 1726, observée à Montpellier par M. *de Plantade*. M. 1726. p. 329. — p. 463. Eclipsé de Lune, du 10 Octobre 1726, observée à Cartagène par D. *Jean d'Herrera*. M. 1729. p. 366. — p. 517. Eclipsé de Lune, du 25 Février 1728, observée à Cartagène par D. *Jean d'Herrera*. *ibid.* p. 367. — p. 517.
- „ Observation de l'Eclipsé totale de Lune, du „ 13

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 415

- „ 13 Février 1729. Par Mr. *Maraldi*. M.
„ 1729. p. 1. — p. 1.
- LUNE. „ Observation de l'Eclipse totale de Lu-
„ ne, du 13 Février 1729, faite à l'Observa-
„ toire Royal. Par Mr. *Cassini*. *ibid.* p. 9. —
„ p. 6.
- „ Observation de l'Eclipse de Lune, du 13 Fé-
„ vrier 1729, qui a été totale avec demeure,
„ à Carré près Orléans. Par Mr. *le Chevalier*
„ *de Louville*. *ibid.* p. 12. — p. 15.
- „ Observation de l'Eclipse totale de Lune, du
„ 13 Février 1729 au soir, faite à l'Observa-
„ toire Royal. Par Mr. *Godin*. *ibid.* p. 9. —
„ p. 11.
- „ Observation de l'Eclipse totale de Lune, du
„ 8 Aout 1729. Par Mr. *Cassini*. *ibid.* p. 344.
„ — p. 487.
- „ Observation de l'Eclipse totale de Lune, du
„ 8 Aout 1729. Par Mr. *Godin*. *ibid.* p. 346.
„ — p. 489.
- Observation de l'Eclipse de Venus par la Lune,
du 5 Mars 1720, faite à Marseille par le Pè-
re Feuillée. M. 1722. p. 58. — p. 77.
- „ Observation de l'Eclipse de Venus par la Lu-
„ ne, faite en plein jour le 31 Décembre
„ 1720. Par Mr. *Cassini*. M. 1721. p. 18.
„ — p. 23.
- Observation de l'Eclipse de Venus par la Lune,
faite à Rome par Mr. *Bianchini* le 31 Dé-
cembre 1720. *ibid.* p. 21. — p. 26.
- „ Observation de l'Eclipse de Mars par la Lu-
„ ne, faite à l'Observatoire Royal, le 18 Jan-
„ vier 1726. Par Mr. *Cassini*. M. 1726. p.
„ 260. — p. 368.
- Eclipse de Mars par la Lune, observée à Ber-
lin le 18 Janvier 1726. Par Mr. *Delisse*. *ibid.*
p. 259. — p. 366.
- „ Observation de l'Eclipse de Lune du vingt juin
„ de l'Année 1731, au matin. Par Mr. *Cas-*
„ *si*. M. 1731. p. 230. — p. 326.

416 TABLE DES MEMOIRES

LUNE. „ Observation de l'Eclipse Partiale de
 „ Lune du vingt Juin 1731. Par Mrs. *Godin* & *Grandjean*. M. 1731. p. 231. — p.
 „ 328.

„ Sur la Parallaxe de la Lune. Par Mr. *Godin*.
 „ H. 1732. p. 72. — p. 101. M. 1732. p. 51.
 „ — p. 74.

„ Observation de l'Eclipse totale de la Lune le
 „ premier Décembre 1732, faite à l'Observa-
 „ toire Royal de Paris. Par Mr. *Cassini*. M.
 „ 1732. p. 481. — p. 665.

„ Observation de l'Eclipse totale de la Lune le
 „ premier de Décembre 1731, faite à Paris;
 „ & comparaison de cette Observation à celles
 „ qui ont été faites à Madrid, à Séville, & à
 „ Chandernagor au Royaume de Bengale, d'où
 „ résulte la différence des Méridiens entre Pa-
 „ ris & ces Villes. Par Mr. *Godin*. *ibid.* p.
 „ p. 484. — p. 667.

„ Observation de l'Eclipse de Lune du 28 Mai
 „ 1733. Par Mr. *Godin*. M. 1733. p. 195. —
 „ p. 271.

LUNE CORNÉE. Ce que c'est. M. 1724. p. 125.
 — p. 179.

LUNE DE MER. Insecte dont *Gesner* fait mention
 sous ce nom. M. 1712. p. 133. — p. 173.
 Nombre de ses Raions. *ibid.*

LUNETTES. La structure des Lunettes de longue
 vue ressemble à celle de l'Oeil. H. 1700. p.
 23. — p. 30. (p. 30). Depuis la découverte
 des Lunettes d'approche & l'application qui
 en a été faite aux quarts de cercle, & aux
 autres Instrumens dans les premières Années de
 l'établissement de l'Académie Royale des Scien-
 ces avec les Horloges à Pendule, on se trou-
 ve en état de fonder une nouvelle Astrono-
 mie. M. 1700. p. 288. — p. 376. (p. 413).
 Leur découverte est due au Fils d'un Ouvrier
 Hollandois qui faisoit des Lunettes à porter
 sur le nés. M. 1717. p. 84, 85. — p. 107.
 Lu-

- LUNETTES.** Tems auquel cette découverte a été faite. M. 1717. p. 85. — p. 108. *Képler* recherche la cause des effets de cette invention. *ibid.* Le Cristal commun ne peut servir aux Lunettes d'Approche, & pourquoi? H. 1710. p. 124. — p. 163. Avantage des Lunettes pour l'Astronomie. H. 1700. p. 116. — p. 148. (p. 163.). D'où viennent les Iris ou Couleurs dans les Lunettes. *ibid.* p. 129, & *suiv.* — p. 164. (p. 180). Pourquoi diminue-t-on l'ouverture des Objectifs des Lunettes. *ibid.* — p. 165. (p. 180). Difficulté de suivre les Astres par de grandes Lunettes. M. 1699. p. 277. — p. 222. (p. 356). Ce que c'est que centrer les Verres des Lunettes. H. 1699. p. 89. — p. 110. (p. 119). Méthode facile de Mr. de la Hire pour les centrer. *ibid.*
- „ Méthode pour centrer les Verres de Lunettes d'Approche en les travaillant. Par Mr. de la Hire. M. 1699. p. 139. — p. 186. (p. 197).
 - „ De la nécessité qu'il y a de bien centrer le Verre Objectif d'une Lunette. Par Mr. Casini le Fils. M. 1710. p. 223. — p. 299.
 - „ Moien d'empêcher que l'humidité de l'Air de la nuit ne s'attache aux Objectifs des grandes Lunettes. Par Mr. de la Hire. M. 1699. p. 91. — p. 128. (p. 129).
- Les Lunettes de différentes longueurs font voir les Eclipses des Satellites de Jupiter, plutôt, ou plus tard. H. 1705. p. 124, & *suiv.* — p. 157, & *suiv.* Lunettes de diverses longueurs envoyées à Paris par Mr. Campani, suivant les Ordres de Mr. Colbert. M. 1705. p. 21, & *suiv.* — p. 27. Adaptées aux Niveaux par l'Académie. H. 1704. p. 102. — p. 125, & *suiv.* Avantage de cette sorte de Niveau. *ibid.* — p. 126.
- „ Recherche des dates de l'invention du Micro-mètre, des Horloges à Pendules, & des Lunettes-d'Approche. Par Mr. de la Hire. M.

„ M. 1717. p. 78. — p. 99.

LUNETTES. „ Description d'une Machine portative propre à soutenir des Verres de Lunette de très grands Foyers, présentée à l'Académie par Mr. *Bianchini*. Par Mr. *de Reaumur*. M. 1713. p. 299. — p. 400.

„ Méthode pour se servir des grands Verres de Lunette sans Tuyau pendant la nuit. Par Mr. *de la Hire*. M. 1715. p. 4. — p. 4. M. 1714. p. 361, & *suiv.* — p. 468, & *suiv.*
 „ Application du Micromètre à la Lunette du Quart de Cercle Astronomique; ce qui donne le moyen d'y faire une division d'une nouvelle espèce beaucoup plus précise & plus facile que la division ordinaire. Par Mr. *le Chevalier de Louville*. M. 1714. p. 65. — p. 83.

La différence longueur des Lunettes cause une différence dans l'Observation des Eclipses des Satellites de Jupiter, & quelle. H. 1729. p. 74. — p. 101.

LUNULE. „ Sur la Quadrature de la Lunule d'*Hippocrate* de Chio. H. 1701. p. 79. — p. 98. (p. 102).

„ La Quadrature absolue d'une infinité de Portions moyennes, tant de la Lunule d'*Hippocrate* de Chio, que d'une autre de nouvelle espèce. Par Mr. *le Marquis de l'Hopital*. M. 1701. p. 17. — p. 22. (p. 22).

LUSTRE. Quelle est la cause de ce qu'on appelle Lustre dans une étoffe. M. 1710. p. 402. — p. 525.

LUSTRE, Plante ainsi nommée. Sa description. M. 1719. p. 17. — p. 22. Origine de son nom. *ibid.* p. 20. — p. 26.

Voyez **CHARA.**

LUXATION. Espèce de Luxation peu connue, quoiqu'elle soit très fréquente. M. 1722. p. 117. — p. 159. Observations qui font voir que dans cette maladie, l'os ne se déplace point dans

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 429.
dans l'instant de la chute, mais longtems après, & par degrés. M. 1722. p. 118. — p. 160.

LUXATION. Dans quel cas cette maladie est incurable. *ibid.* p. 120. — p. 163. Remèdes dont on doit se servir pour la prévenir. *ibid.*

„ Observation Anatomique & Pathologique sur
„ les Chutes qui causent une Luxation de la
„ Cuissè, dont les Auteurs n'ont point écrit.
Par Mr. *Perr.* *ibid.* p. 117. — p. 159.

LOYD (Mr.) a fait honneur à l'Angleterre des découvertes de quantité de Pierres sur lesquelles il avoit observé diverses Plantes figurées. M. 1718. p. 287. — p. 363.

LYCHNIS *hirta minor, flore variegato* A. R. P.
Sa Description donnée par Mr. *Marchant.* H. 1719 p. 58. — p. 73.

LYLIUS (*Louis*). Son Abrégé du Calendrier approuvé par les Princes & les Académies, auxquelles Grégoire XIII l'avoit envoyé. M. 1704. p. 142. — p. 197.

LYLIUS (*Antoine*), Frère de *Louis*, Membre de la Congrégation du Calendrier, tenue à Rome en 1580. M. 1704. p. 142. — p. 197.

LYNX. (*Pierre de*). Voyez **PIERRE DE LYNX.**

LYON. Observation du Comte de Marigli sur le Golphe de Lyon. H. 1710. p. 24. — p. 31. Pluie tombée à Lyon en 1705, & 1708, observée par le Père *Fulebiron* Jésuite. M. 1706. p. 11. — p. 13. M. 1709. p. 8. — p. 8. Eclipse de Soleil, du 12 Juillet 1684, observée à Lyon par le Père *Hofte*. M. 1701. p. 86. — p. 113. (p. 118). Eclipse de Soleil, du 23 Septembre 1699, observée à Lyon par le Père *de St. Bonnet* Jésuite. *ibid.* p. 81. — p. 107. (p. 112). Sa Latitude. *Sms.* 1718. p. 184. — p. 228.



M.

MABOURA, sorte de Pommier d'Amérique. Sa Description envoyée à l'Académie par le Père Breton Jésuite. H. 1704. p. 42.

— p. 51.

MAC-LAURIN (Mr.), Professeur de Mathématique dans le nouveau Collège d'Abreden, & Membre de la Société Royale de Londres. M. 1730. p. 161. — p. 231. Ouvrage de cet Auteur. *ibid.* Il doit être regardé comme le Géomètre qui a le plus manié les Lignes du quatrième Ordre, sans cependant avoir eu le dessein de les faire connoître en détail, d'examiner leurs espèces particulières, & de faire remarquer en quoi elles diffèrent les unes des autres. *ibid.* p. 162. — p. 232, 233.

MACER. Usage que les Anciens faisoient de cette Ecorce. M. 1729. p. 33. — p. 44. Sa ressemblance avec l'Ecorce du *Simarouba*. *ibid.* p. 36. — p. 48. H. 1729. p. 29. — p. 38.

Voyez **SIMAROUBA**.

„ Recherches d'un Spécifique contre la Dyssenterie, indiqué par les anciens Auteurs sous le nom de *Macer*, auquel l'Ecorce d'un Arbre de Cayenne appelé *Simarouba*, peut être comparé & substitué. Par Mr. de *Fussien*. M. 1729. p. 32. — p. 42.

MACHE, en Latin *Valerianella*. Description de ce Genre de Plante. M. 1722. p. 188. — p. 255. Voyez **VALERIANELLA**.

MACHEFER. Ce que c'est. H. 1708. p. 67. — p. 79. Cette pierre contient du Fer. *ibid.*

MA-

MACHINES. Dans toute Machine, dont un fluide est la force mouvante, il faut qu'il fasse son effort ou son impression sur quelque surface. H. 1704. p. 118. — p. 146. De quoi dépend la grandeur de cet effort ou impression. *ibid.* Quelque Machine qu'on fasse, qui doive être mue par un fluide, on n'en peut espérer un plus grand effet, que les $\frac{3}{7}$ de l'effet naturel du Fluide. *ibid.* p. 121. — p. 150. Pourquoi, si l'effet naturel de la force d'un Homme est d'élever vingt-quatre livres en faisant mille toises par heure, & d'un Cheval d'élever cent septante livres en faisant par heure dix-huit cents toises, jamais une Machine mue par un Homme ou par un Cheval n'en pourra faire davantage, avec quelque art qu'elle soit composée. H. 1714. p. 93. — p. 120. Si les Animaux, qui tirent les Bateaux, sont appliqués à une Machine fixe sur le rivage, cette Machine fournira des bras de Levier, dont les uns appartiendront aux Animaux, les autres à la charge opposée, & dont le rapport représentera celui de la vitesse des Animaux à la vitesse des Bateaux. *ibid.* p. 96, 97. — p. 124. Ce qui doit arriver, lorsqu'au-lieu d'une Machine fixe sur le rivage, on emploie une Machine portée sur les Bateaux mêmes. *ibid.* p. 97. — p. 124. Pourquoi on a trouvé, quand on employoit dans une Machine la force d'un fluide, qui frappoit contre les Vannes d'un Moulin fixe, l'effet machinal avoit un *plus grand* qu'il ne pouvoit passer. *ibid.* A quoi peut se réduire la force de toutes sortes de Machines, quelles que soient leurs compositions ou leurs rouages. M. 1725. p. 78. — p. 110. Calcul de la vitesse que les Aubes ou Vannes, &c. d'une Machine doivent prendre pour produire le plus grand effet possible. *ibid.* p. 79. — p. 112. Formule générale pour toutes les Machines mues par le courant de

422 TABLE DES MEMOIRES

l'eau. M. 1725. p. 81. — p. 114.

MACHINES. Examen des Machines qui servent à remonter les Bateaux sur les Rivières, sans employer la force des chevaux. *ibid.* p. 83. — p. 117. Sur l'effort des Machines mues par une chute d'eau. *ibid.* p. 87. — p. 122. Formule pour toutes les Machines mues par une chute d'eau. *ibid.* p. 88. — p. 124.

„ Sur la plus grande perfection possible des Machines. Etant donné une Machine qui ait pour Puissance motrice quelque corps fluide, que ce soit, comme par exemple l'eau, le vent, la flamme, &c. & qui doit servir à élever des poids solides ou liquides, comme des pierres, de la mine, des eaux, &c. on se propose de trouver la charge qu'il faut donner à cette Machine, & la proportion que ses différentes parties doivent avoir, afin qu'elle produise le plus grand effet possible, c'est-à-dire, qu'elle élève une plus grande quantité de poids dans un même tems, qu'avec toute autre proportion possible; & dans cet état de déterminer la vitesse de chacune de ses parties, & la quantité de ce plus grand effet. De plus une Machine étant construite au hazard, & étant mue comme la précédente, on détermine la vitesse de ses parties, l'effet qu'elle produira, & en même tems son degré de perfection. Par Mr. Parent. M. 1704. p. 323. — p. 432.

„ Sur la Force des Machines en général. H. 1703. p. 100. — p. 122.

Erreur de plusieurs Machinistes sur cette matière. *ibid.* — p. 123. Dans toutes Machines on perd en Tems ce que l'on gagne en Force. *ibid.* Quelle a été jusqu'à présent la plus grande Perfection des Machines. M. 1704. p. 323. — p. 433. Quel est leur plus grand produit. *ibid.* p. 333. — p. 445.

„ Sur la plus grande perfection possible des Machines. „ chi-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 423

- „ chinesis, dont un Fluide est la force mou-
„ vante. H. 1704, p. 116. — p. 144.
- MACHINES** mue par un Fluide, quel peut être
son plus grand effet. *ibid.* p. 121. — p. 150.
Effet des Machines difficile à prévoir. M. 1699.
p. 206. — p. 257. (p. 259). Le Frottement
peu considéré par les Auteurs. *ibid.*
- „ De la Résistance causée dans les Machines,
„ tant par le Frottement des Parties qui les
„ composent, que par la roideur des Cordes
„ qu'on y emploie, & la manière de calculer
„ l'un & l'autre. Par Mr. *Amontons*. *ibid.*
- „ Sur les Frottemens des Machines. H. 1699, p.
„ 104. — p. 128. (p. 138).
- Erreur dans le Calcul des Machines, lorsqu'on
compte pour rien les Frottemens. *ibid.*
- „ Sur la Roideur des Cordes qu'on emploie dans
„ les Machines. *ibid.* p. 102. — p. 135. (p.
„ 145).
- La Roideur des Cordes est un obstacle à l'effet
des Machines, peu connu jusqu'à présent. *ibid.*
(p. 146). Dans les Machines la Résistance cau-
sée par la Roideur des Cordes, jointe à cel-
le des Frottemens, augmente beaucoup la diffi-
culté au mouvement. *ibid.* p. 111. — p. 137.
(p. 148).
- „ Nouvelle Statique avec Frottemens & sans
„ Frottemens, ou Règles pour calculer les
„ Frottemens des Machines dans l'état de l'E-
„ quilibre. Par Mr. *Parcey*.
- „ Premier Mémoire, qui contient tout ce qui se
„ fait sur des Plans inclinés. M. 1704. p. 173.
„ — p. 235.
- „ Second Mémoire, trouver la Force avec la-
„ quelle il faut pousser un Coin pour séparer
„ un Corps, ou directement, ou sur un Point
„ fixe, ou sur deux. *ibid.* p. 186. — p. 255.
- „ Suite du deuxième Mémoire, qui comprend
„ ce qui se fait ordinairement avec la Vis an-
„ cienne ou à Ecrou, & la Vis sans fin. *ibid.*
„ P.

424 TABLE DES MEMOIRES

- „ p. 190. — p. 260.
- MACHINES. „ Suite seconde du second Mémoire :
- „ Expériences pour les Frottemens des Corps
- „ dont les Parties se meuvent avec différentes
- „ vitesses. M. 1704. p. 195. — p. 266.
- „ Troisième Mémoire des Poulies & de leurs
- „ Tourillons. *ibid.* p. 206. — p. 281.
- „ Moien de se servir du Feu pour faire mou-
- „ voir les Machines. H. 1699. p. 101. — p.
- „ 124. (p. 134).
- Principes de Mr. *Amontons* sur cette matière. *ibid.*
- p. 125. (p. 135). Construction en gros du
- Moulin à Feu de Mr. *Amontons*. *ibid.* Effet
- de cette Machine. *ibid.* p. 103. — p. 127. (p.
- 137).
- „ Moyen de substituer commodément l'action du
- „ Feu à la Force des Hommes & des Che-
- „ vaux pour mouvoir les Machines. Par Mr.
- „ *Amontons*. M. 1699. p. 112. — p. 154. (p.
- „ 159).
- Cette application du Feu peu connue. *ibid.* p.
113. — p. 154. (p. 160). Expériences faites
- pour y réussir. *ibid.* & *suiv.* — p. 155, &
- suiv.* (p. 160, & *suiv.*): Description du moien
- de se servir commodément du Feu pour mou-
- voir les Machines. *ibid.* p. 123. — p. 168.
- (p. 174). Avantage de ce moien. *ibid.* p.
126. — p. 171. (p. 178).
- „ Sur quelques Machines employées dans une
- „ nouvelle Navigation de la Seine. H. 1699. p.
- „ 114. — p. 141. (p. 152).
- Voyez *Billetes* (Mr. *des*).
- „ Explication de la Machine qui a été faite pour
- „ examiner l'Accélération des Boules qui rou-
- „ lent sur un Plan incliné, & la comparer à
- „ celle de la chute des Corps. Par le Père
- „ *Sebastien Trucher*. M. 1699. p. 283. — p.
- „ 343. (p. 365).
- „ Sur la Machine du Père *Sebastien* rapportée
- „ dans l'Histoire de 1699. p. 116. — p. 144.
- „ (p.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 425
,, (p. 155). H. 1702. p. 134. — p. 177. (p.
,, 179).

MACHINES. Cette Machine étendue par Mr. *Varignon* à d'autres proportions de la chute des Corps que celle de *Galilée*. *ibid.* & *suiv.* — p. 177. (p. 179).

„ Machine pour retenir la Roue qui sert à élever le Mouton pour battre les Pilotis dans la construction des Ponts, des Quais & autres Ouvrages de cette nature. Par Mr. *de la Hire*. M. 1707. p. 188. — p. 240.

L'Examen des Machines dont on demande des Privilèges, renvoyé par le Roi à l'Académie. H. 1699. p. 119. — p. 148. (p. 159). Sur quoi roule le Jugement de l'Académie. *ibid.* p. 119, & *suiv.* — p. 148, & *suiv.* (p. 160, & *suiv.*). L'effet d'une Machine ne peut jamais être plus grand que l'effet naturel & simple de la puissance qui meut la Machine. H. 1714. p. 93, & *suiv.* — p. 119, & *suiv.*

„ Sur la plus grande perfection possible des Machines mues par des Animaux. *ibid.* — p. 119.

„ Quatrième Mémoire de la nouvelle Statique avec Frottemens & sans Frottemens; suite des Mémoires de 1704. Calcul des Puissances nécessaires pour vaincre les Frottemens des Effieux dans les Machines, & des Angles que leurs directions doivent faire, afin que ces Frottemens soient les moindres qu'il se puisse. Par Mr. *Parent*. M. 1712. p. 96. — p. 125.

„ Sur une Machine à élever de l'Eau. H. 1717. p. 70. — p. 90.

„ Description d'une Machine pour élever des Eaux. Par Mr. *de la Faye*. M. 1717. p. 67. — p. 86.

„ Mémoire pour la Construction d'une Pompe qui fournit continuellement de l'Eau dans le Réservoir. Par Mr. *de la Hire* le Cadet.
„ M.

„ M. 1716. p. 322. — p. 408.

MACHINE. „ pour dételer ou détacher absolu-
 „ ment & tout d'un coup les Chevaux qui ti-
 „ rent un Carosse lorsqu'ils prennent le Mords
 „ aux Dents. Par Mr. de la Hire le Fils. M.
 „ 1712. p. 246. — p. 321.

„ Machine pour faire sur le Tour toutes sortes
 „ de Poligones. Par Mr. de la Hire. M. 1719.
 „ p. 320. — p. 423.

„ Propriétés & description d'une Machine de
 „ nouvelle invention, servant à réduire les Os
 „ cassés & démis, ensemble la manière de s'en
 „ servir. Par Mr. Petit. M. 1716. p. 258. —
 „ p. 330.

Machines diverses pour pouvoir observer avec
 des Lunettes de très long Foier. M. 1714. p.
 „ 362, 55 suiv. — p. 470.

„ Description d'une Machine portative propre à
 „ soutenir des Verres de très grands Foiers,
 „ présentée à l'Académie par Mr. Bianchini.
 „ Par Mr. de Reaumur. M. 1713. p. 299. —
 „ p. 400.

„ Méthode pour se servir des grands Verres de
 „ Lunettes sans Tuyau pendant la nuit. Par
 „ Mr. de la Hire. M. 1715. p. 4. — p. 4.

„ Sur les Machines mues par l'Eau. H. 1725. p.
 „ 80. — p. 106.

„ Nouvelle Méthode pour connoître & détermi-
 „ ner l'effort de toutes sortes de Machines.
 „ mues par un courant, ou une chute d'Eau,
 „ où l'on déduit de la Loi des Mécaniques
 „ des Formules générales, par le moyen des-
 „ quelles on peut faire les Calculs de l'effet de
 „ toutes ces Machines. Par Mr. Pistor. M.
 „ 1725. p. 78. — p. 110.

„ Sur les Machines à remonter les Bateaux. H.
 „ 1729. p. 81. — p. 112.

„ Comparaison entre quelques Machines mues
 „ par le Courant des Fluides, où l'on donne
 „ une Méthode très simple de comparer l'effet
 „ de

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 417

„ de celles dont l'Arbre qui porte les Ailes ou
„ Aubes est perpendiculaire au Courant de
„ l'Eau, à l'effet de celles dont le même Ar-
„ bre est parallèle au Courant. Par Mr. *Pitot*.
„ M. 1729. p. 385. — p. 540.

MACHINES. „ Description d'une Machine pour
„ connoître l'heure vraie du Soleil tous les
„ jours de l'année. Par Mr. *du Fay*. M. 1725.
„ p. 67. — p. 94.

Machine Parallaxique, sa Description & son usa-
ge. M. 1711. p. 18, & *suiv.* — p. 23, &
suiv.

„ Description d'une Pompe qui peut servir utile-
„ ment dans les Incendies. Par Mr. *du Fay*.
„ M. 1725. p. 35. — p. 50.

„ Machine pour connoître sur Mer l'Angle de
„ la Ligne du Vent & de la Quille du Vais-
„ seau, comme aussi l'Angle du Méridien de
„ la Boussole avec la Quille, & l'Angle du
„ Méridien de la Boussole avec la Ligne du
„ Vent. Par Mr. *d'Onzembray*. M. 1731. p.
„ 236. — p. 335.

Liste Alphabétique des Machines, ou Inventions
approuvées par l'Académie.

Une Machine inventée par Mr. *Molard* pour
faire mouvoir avec une grande facilité les *Al-
guilles des Cadrans* très éloignés de l'Horloge.
H. 1709. p. 113. — p. 142.

Une Machine de Mr. *Martenot* pour faire re-
monter les *Batteaux*. H. 1702. p. 139. — p.
183. (p. 183).

Une Machine pour remonter les *Batteaux*, par
Mr. *Lavier*. H. 1707. p. 155. — p. 194.

Une Machine du Sr. *Bedant* pour porter les
Boulets rouges depuis la Fournaise jusqu'à la
bouche du Canon. H. 1703. p. 136. — p. 167.

Une nouvelle sorte de *Bongies* aussi belles, aussi
bonnes, & moins chères que les autres inven-
tées par Mr. *Marins*. H. 1706. p. 141. — p.
178.

MA

428 TABLE DES MEMOIRES

MACHINES. Un *Cabestan* composé, ou à Rouet, inventé par Mr. de la Madelaine. H. 1702. p. 137. — p. 181. (p. 182.).

Un autre presque semblable par Mr. de Bourges. *ibid.* (p. 183.).

Une *Carabine* brisée de Mr. de la Chaumette. *ibid.* p. 139. — p. 183. (p. 184.).

Une *Carabine* que l'on charge par la Culasse sans la briser, inventée par Mr. de la Chaumette. H. 1705. p. 138. — p. 173.

Une *Chaise à Porteurs* de Mr. l'Abbé Wilin, qui prend telle situation qu'on souhaite. H. 1707. p. 155. — p. 194.

Une *Chaine sans fin* qui peut servir à la place du Treuil ordinaire, inventée par Mr. Martenot. H. 1706. p. 141. — p. 177.

Une Machine de Mr. Olaine Gentilhomme Irlandois, pour mouler un très grand nombre de *chandelles* tout à la fois, &c. H. 1710. p. 142. — p. 185.

Un *Cilindre creux*, contenant un Ressort à Boudin, pour suspendre le Corps des *Carosses*, inventé par le Sr. Thomas. H. 1703. p. 136. — p. 166.

Un *Clavecin* de Mr. Guisnié, nouveau pour sa Construction, &c. H. 1708. p. 142. — p. 173.

Un *Clavecin* brisé, plus commode que les Clavecons ordinaires. H. 1700. p. 157. — p. 200. (p. 218.).

Des *Cornets* nouveaux pour des Sourds, inventés par Mr. du Guet. H. 1706. p. 142. — p. 178.

Un *Couteau* pliant de Mr. de la Chaumette. *ibid.* p. 141. — p. 178. (p. 185.).

Un *Cric* circulaire du Sr. Thomas. H. 1701. p. 144. — p. 180. (p. 185.).

Le même, mais dont l'Académie a vu des Applications fort bonnes. H. 1703. p. 135. — p. 166.

Une Dessin d'une *Digue* avec ses Portes, &c. pour

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 429

pour rendre la Rivière de la Rue près de
Condat en Auvergne capable de flotter des
Mâts de Navire, &c. inventée par Mr. Bour-
geois. H. 1704. p. 124. — p. 153.

MACHINE. Une Machine pour l'Elevation des
Eaux par le Sr. Gay. H. 1702. p. 138. — p.
182. (p. 183).

Une Machine pour élever l'Eau dans les Incen-
dies. H. 1699. p. 120. — p. 149. (p. 161).

Une Epée de Mr. de la Chaumette, qui sert de
Bayonnette au bout du Fusil, & d'Esponton
au bout de la Canne. H. 1707. p. 156. — p.
195.

Une Machine pour mouvoir des Fardeaux très
pesans, par Mr. de la Garouffe. H. 1702. p.
138. — p. 182. (p. 183).

Une Machine du Sr. Thomas, pour élever des
Fardeaux très pesans. H. 1706. p. 142. — p.
178.

Un Fautenil mobile sur des Roulettes, que ce-
lui qui est assis dedans peut faire mouvoir
seul, &c. présenté par le Sr. de Bézu. H. 1710.
p. 142. — p. 186.

Une nouvelle espèce de Fenêtre de Menuiserie,
&c. par le Sr. Godefroy. H. 1702. p. 138. — p.
182. (p. 183).

Une Machine du Sr. des Fargues pour remédier
à la Fumée causée par les Vents. H. 1701. p.
144. — p. 180. (p. 186).

Un Fusil brisé qui se charge par la Culasse, in-
venté par Mr. de la Chaumette. H. 1704. p.
124. — p. 153.

Une Machine Hydraulique de Mr. de Cordemoy.
H. 1700. p. 157. — p. 201. (p. 219).

Une Construction de Lampes, nouvelle, pour é-
clairer une Ville pendant la nuit, par le Sr.
Favre. H. 1703. p. 136. — p. 167.

Une Machine pour tailler les Limes par le Sr.
du Verger Menuisier. H. 1699. p. 120. — p.
149. (p. 161).

MA-

430 TABLE DES MEMOIRES

MACHINES. Une Manière de tirer les *Loteries*, proposée par Mr. *d'Aubicour*. H. 1706. p. 141.

— p. 177.

Une Méthode de tirer la seconde & dernière Séance de la *Loterie* de Lorraine, &c. H. 1709. p. 113. — p. 143.

Un *Microscopie* nouveau & fort ingénieux inventé par le Sr. *le Fèvre* Ingénieur pour les Instrumens, &c. H. 1705. p. 138. — p. 173.

Un *Mortier* de Bronze très commode, inventé par Mr. *Fangeon*. H. 1699. p. 119. — p. 147. (p. 159).

Une Machine de Mr. *de la Garouste* pour faire mouvoir quatre *Moulins* à Bled tout à la fois. H. 1707. p. 156. — p. 194.

Un *Moulin* de Mr. *du Guet* pour épargner à l'Equipage d'un Vaisseau la peine de pomper. *ibid.* p. 155. — p. 193.

Une Machine roulante inventée par le Sr. *Desrau*, dont l'Axe porte sur chacune de ses quatre Faces une rangée de *Mousquets*, qu'un Homme seul peut tirer à la fois. H. 1704. p. 124. — p. 153.

Un *Niveau* de Mr. *Verjus*, mais difficile à rectifier. *ibid.* — p. 154.

Des Machines de Mr. *du Guet* pour l'augmentation de l'*Ouie*, & sur-tout un Fauteuil, &c. H. 1708. p. 142. — p. 173.

Les *Parapets* tournans de Mr. *de Barville*. H. 1702. p. 138. — p. 182. (p. 183).

Un *Parasol* brisé de Mr. *Marins*, plus léger, & qui peut être aisément mis dans la poche. H. 1705. p. 138. — p. 173.

Le même perfectionné. H. 1707. p. 156. — p. 194. H. 1709. p. 113. — p. 142.

Deux *Pistolets* d'Arçon de Mr. *de la Chaumette*. H. 1700. p. 157. — p. 201. (p. 219).

Une Machine du Sr. *Gouffé* pour nettoyer les *Ports*. H. 1703. p. 136. — p. 167.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 431

MACHINES. Les *Rames* tournantes de Mr. du Guet, &c. H. 1702. p. 138. — p. 182. (p. 183).

Une nouvelle manière de faire agir des *Rames*, inventée par Mr. des Camus. H. 1703. p. 136. — p. 167.

Une manière proposée par Mr. Martenot, pour réunir en une seule *Rame* toutes celles qui seroient nécessaires pour donner de la vitesse à quelque Bâtiment que ce fût. *ibid.*

Une Machine pour faire mouvoir six ou sept *Scies*, proposée par Mr. du Guet. H. 1699. p. 121. — p. 150. (p. 161).

Une Machine pour *scier & polir les Marbres*, inventée par Mr. de Fonsjean. H. 1700. p. 157. — p. 201. (p. 218).

Le *Sonomètre* de Mr. Loulié, pour accorder très facilement un Clavecin. H. 1699. p. 121. — p. 150. (p. 162).

Une *Tente* brisée de Mr. Marins, plus légère & aussi ferme que les autres, &c. H. 1705. p. 138. — p. 173.

Une *Tente* d'Armée du même plus commode. H. 1707. p. 156. — p. 195.

Une Machine pour relever les *Vaisseaux* submergés, par Mr. le Baron de Redingues. H. 1700. p. 157. — p. 201. (p. 219).

Une Machine proposée par Mr. du Mé pour tirer les *Vaisseaux* à terre. H. 1702. p. 138. — p. 181. (p. 183).

Une Machine de Mr. Blanchart pour tirer les *Vaisseaux* à terre. H. 1703. p. 136. — p. 167.

Une *Voute* plate dont la Coupe des Pierres est particulière, par Mr. Abeslle. H. 1699. p. 120. — p. 149. (p. 161).

Les Ouvrages *Anatomiques* en Cire de Mr. Desnonnes, &c. H. 1711. p. 101. — p. 131.

Inventions de Mr. Deschamps pour les *Armes à Feu*. H. 1718. p. 74, & *suiv.* — p. 93.

Moyen proposé par Mr. Figuière pour garentir
du

432 TABLE DES MEMOIRES

du naufrage les *Batteaux* qui passent sous le Pont du Saint Esprit, approuvé par l'Académie. H. 1717. p. 84. — p. 107.

MACHINES. *Canif* qui taille une Plume d'un seul coup, de l'invention de Mr. de la *Chaumette*. H. 1715. p. 66, & *suiv.* — p. 88.

Machine de Mr. *Villons* pour la fabrique des *Canons* de Fusil. H. 1716. p. 77. — p. 96.

Différentes pensées de Mr. *Villons* au sujet des *Canons* de Fer forgé, & revêtus de Bronze. *ibid.* p. 78. — p. 97.

Un *Canon* qui se charge par la Culasse, de l'invention de Mr. de la *Chaumette*. H. 1715. p. 66. — p. 87.

Une nouvelle *Carabine* brisée, par Mr. de la *Chaumette*. *ibid.*

Carosse d'une Suspension nouvelle, inventé par Mr. *Descamus*, approuvé par l'Académie. H. 1713. p. 76. — p. 103.

Carosse qui ne doit point verser, de l'invention de Mr. du *Tanney de Gourney*. H. 1719. p. 82. — p. 101.

Chaise de Poste de l'invention de Mr. *Godefroy*. H. 1716. p. 78. — p. 97.

Une Machine proposée par le Sieur *Pierre Girard* pour faire mouvoir une *Chaise* sur laquelle un Homme sera assis. H. 1711. p. 101. — p. 131.

Chariot brisé de l'invention de Mr. *Lelarge*. H. 1719. p. 81. — p. 100.

Les *Chariots à Voiles* de Mr. *Duguet*, approuvés par l'Académie. H. 1714. p. 129. — p. 165.

Nouvelles constructions de *Cheminées* & *Poeles* de l'invention de Mr. *Gauger*. H. 1720. p. 114, & *suiv.* — p. 153.

Deux inventions de Mr. de la *Chaumette* de l'Académie de Bourdeaux, pour empêcher les *Cheminées* de fumer. H. 1715. p. 65. — p. 86.

Nouveau *Clavecin* de l'invention de Mr. *Marius*. H.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 433

H. 1716. p. 77. — p. 96.

MACHINES. Un *Compas* nouveau de l'invention de Mr. *Duval* Prêtre. H. 1717. p. 83. — p. 107.

Une Machine pour *Dessaler* l'Eau de la Mer, par Mr. *Gautier* Docteur en Médecine à Nantes. *ibid.* p. 85. — p. 109.

Une Machine pour *Elever les Eaux*, inventée par le Sieur l'*Heureux*. H. 1712. p. 81. — p. 104.

Roue à *Elever* de l'Eau de l'invention de Mr. *Foué*. H. 1717. p. 84. — p. 108.

Nouvelle construction d'un *Escalier* de l'invention de Mr. *Godefroy*. H. 1716. p. 78. — p. 97.

Une invention du Père *Reffin* de l'Oratoire pour abaisser toutes sortes de *Fardeaux*. H. 1714. p. 129. — p. 165.

Fourniment de l'invention de Mr. de la *Chaumette* de l'Académie de Bourdeaux. H. 1715. p. 65, & *suiv.* — p. 86.

Just-au-Corps de six pièces de l'invention du Sieur de *Cay*. H. 1720. p. 114. — p. 153.

Une nouvelle forme de *Matelas* inventé par Mr. de la *Chaumette*. H. 1717. p. 83, & *suiv.* — p. 107.

Montre d'une nouvelle construction, de l'invention de Mr. *Sulli*. H. 1716. p. 77, & *suiv.* — p. 97.

Plusieurs Propositions de Mr. *Lelarge*, sur la manière de *Paver* plus solidement les Rues & les Chemins. H. 1717. p. 85. — p. 109.

Une *Pendule* de Mr. *Bon* Horloger. H. 1714. p. 128. — p. 164.

Une *Pendule* qui marque le vrai lieu du Soleil dans l'Ecliptique, & le Temps vrai, inventée par Mr. le *Roi*. H. 1717. p. 85. — p. 110.

Machine de Mr. *Descamus* pour battre des *Piloris*. H. 1713. p. 76. — p. 103.

Pont flottant de Mr. d'*Hermant* Ingénieur. H. 1713. p. 77. — p. 104.

434 TABLE DES MEMOIRES

MACHINES. Un autre *Pont* de Mr. *Descamus*. H. 1713. p. 77. — p. 105.

Ponton de l'invention de Mr. de la *Balme* pour curer les Ports de Mer. H. 1718. p. 74. — p. 92.

Machine à *Scier*, de l'invention de Mr. *Guyot*. H. 1720. p. 114. — p. 152.

Tabatière de l'invention de Mr. de la *Chaumet- tre*. H. 1715. p. 66. — p. 87.

Une Machine de Mr. *Descamus* pour faire jouer à la fois plusieurs *Tamis*. H. 1711. p. 101. — p. 131.

Un *Traizeau* de Mr. d'*Hermand* Ingénieur sur plusieurs Rouleaux attachés ensemble. H. 1713. p. 76. — p. 104.

Machine à *Vaner* les Grains de l'invention de Mr. le Baron de *Knopperf*. M. 1716. p. 78. — p. 97.

Une Machine inventée par Mr. *Pourchef* pour mesurer le chemin du *Vaisseau*. H. 1719. p. 81, & *suiv.* — p. 101.

Vernis Métallique de l'invention de Mr. *Stolle*. H. 1715. p. 67. — p. 88.

Instrument de Mr. *Clairaut*, par le moyen duquel on peut prendre les *Angles*, &c. approuvé par l'Académie. H. 1727. p. 142. — p. 197.

Machine inventée par Mr. le Marquis de *Coërnisan* pour faire à peu de frais la Transplantation des grands *Arbres*, approuvée par l'Académie. H. 1724. p. 96. — p. 134.

Machine *Arithmétique* de Mr. de *Lépine*, approuvée par l'Académie. H. 1725. p. 103. — p. 138.

Machine *Arithmétique* de Mr. de *Boitiffandean*, approuvée par l'Académie. H. 1730. p. 116. — p. 158, 159.

Bac de Mr. *Drouet* Ciseleur, approuvé par l'Académie. H. 1722. p. 122. — p. 170, 171.

Deux Machines de l'invention de Mr. *Boulogne* pour

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 435

pour remonter les *Bateaux*, approuvées par l'Académie. H. 1726. p. 72. — p. 99.

MACHINES de Mr. du *Quet* pour *Battre le Bled* dans la Grange. H. 1722. p. 121. — p. 169.

Machine de Mr. *Auger* à *Battre le Tan*, & à élever des *Fardeaux*, approuvée par l'Académie. H. 1726. p. 71. — p. 97.

Clavecin de Mr. *Thevenard* de Bourdeaux à un seul rang de Cordes, ou les Sautereaux sont garnis d'une petite Languette de Cuivre, approuvé par l'Académie. H. 1727. p. 142. — p. 197, 198.

Machine pour *Elever l'Eau*, exécutée à Passy par Mrs. *Mey & Meyer* Anglois, approuvée par l'Académie. H. 1726. p. 71. — p. 98.

Etain allié de Mr. *Boutet*, qui est plus dur & plus sonnant, sans perdre la blancheur qu'il a en sortant de la Mine. H. 1729. p. 92. — p. 128.

Machine de Mr. *Henri* Horloger pour élever des *Fardeaux*, approuvée par l'Académie. H. 1725. p. 103. — p. 138.

Machine de Mr. *de Montigni* pour élever des *Fardeaux*, à peu près semblable aux Crics Circulaires, approuvée par l'Académie. H. 1728. p. 109. — p. 150.

Flambeau ou Chandelier présenté par Mademoiselle du *Château*, approuvé par l'Académie. H. 1730. p. 116. — p. 159.

Espèce de *Martinet de Forge* présenté par Mr. *Compaignot*, & approuvé par l'Académie. H. 1730. p. 115. — p. 158.

Machine de Mr. *de Mondran* Mestre de Camp réformé, pour diminuer considérablement les *Frottemens*, approuvée par l'Académie. H. 1725. p. 102. — p. 137.

Globe Céleste mouvant, inventé par Mr. *Outhier* Prêtre du Diocèse de Besançon, & approuvé par l'Académie. H. 1727. p. 143. — p. 199.

Globe Terrestre de Cuivre rouge de deux piéds de

436 TABLE DES MEMOIRES

- diamètre construit par Mr. *Isaac Broukner*, & approuvé par l'Académie. H. 1725. p. 103. — p. 139.
- MACHINES. Demi Cercle de Mr. *Meynier* qui sert à prendre *Hauteur* sur Mer sans voir l'Horizon, approuvé par l'Académie. H. 1724. p. 93. — p. 130.
- Instrument de Mr. *de Montigni* pour observer les *Hauteurs* du Soleil en Mer, approuvé par l'Académie. H. 1718. p. 109. — p. 150. 151.
- Horloge à Sable de Mr. le Comte *Prosper*, Capitaine dans le Régiment de Milan, Infanterie Italienne au service du Roi Catholique, approuvée par l'Académie. H. 1727. p. 143. — p. 199.
- Horloge Astronomique inventée par Mr. *Meynier*, & approuvée par l'Académie. H. 1723. p. 121. — p. 167, 168.
- Horloge particulière de l'invention de Mr. *Mathieu Kriegseissen* qui sert de Calendrier, approuvée par l'Académie. H. 1726. p. 69. — p. 94.
- Horloge inventée & exécutée par Mr. *Sulli* Horloger, pour une plus juste mesure du Tems en Mer, approuvée par l'Académie. H. 1724. p. 94. — p. 131, 132.
- Méthode de Mr. *de Gamache* pour le *Faugeage* des Tonneaux, approuvée par l'Académie. H. 1726. p. 74. — p. 101, 102.
- Instrumens d'Or inventés par Mr. *Louis Siris*, & approuvés par l'Académie. H. 1723. p. 121. — p. 166, 167.
- Instrument universel de l'invention de Mr. *Méan* Liégeois, approuvé par l'Académie. H. 1724. p. 94. — p. 132.
- Espèce de Moulin à Vent pour Labourer la Terre sans Bœufs ni Chevaux, inventé par le Sieur *Lassie* Menuisier de Farmoutier en Picardie, approuvé par l'Académie. H. 1726. p. 69. — p. 94.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 437

MACHINE présentée à l'Académie par Mr. *Fagolle* Ingénieur, pour *Laminer* des Tables de plomb, approuvée par l'Académie. H. 1728. p. 108. — p. 149.

Machine de Mr. *Fardonel* Horloger, pour tailler de grandes *Limes*, approuvée par l'Académie. H. 1725. p. 103. — p. 138.

Méthode pour trouver les *Longitudes* sur Mer proposée par un Auteur qui a caché son nom, & approuvée par l'Académie. H. 1724. p. 95. — p. 132, 133.

Assemblage de vingt *Machines* différentes par le Sieur *Joseph Lepinière*, approuvé par l'Académie. H. 1726. p. 73. — p. 100.

Vernis, *Mastic*, ou Spalme inventé par Mr. *Maille*, & approuvé par l'Académie. H. 1724. p. 95. — p. 133.

Metal jaune de Mr. *Renty*, dont l'Alliage concilie assez juste la ductilité avec la belle couleur d'Or, approuvé par l'Académie. H. 1729. p. 92. — p. 128.

Nouvelle construction de *Moulins* à Poudre inventée par Mr. *de Moralec*, Commissaire d'Artillerie, & approuvée par l'Académie. H. 1722. p. 122. — p. 171.

Un petit *Moulin* de Mr. *de la Gache* approuvé par l'Académie. H. 1722. p. 122. — p. 170.

Nouvel *Odémètre* inventé par Mr. *Meynier*, & approuvé par l'Académie. H. 1724. p. 96. — p. 133.

Pendule de Mr. *du Chesne* Horloger, qui marque l'heure moyenne & l'heure vraie, approuvée par l'Académie. H. 1726. p. 68. — p. 93.

Pendule de Mr. *Collier* Horloger, qui sonne les demi-quarts avec des tons différens, & a le tout, ou rien, approuvée par l'Académie. H. 1728. p. 111. — p. 153.

Pendule de Mr. *Pierre le Roi* le Cadet, qui sonne le tems vrai, approuvée par l'Académie. *ibid.*

438 TABLE DES MEMOIRES

p. 110. — p. 152.

MACHINES. *Pendule* de Mr. le Roi l'Aîné avec les quarts, & le tout, ou rien, approuvée par l'Académie. H. 1728. p. 110. — p. 151.

Pendule du tems vrai inventée par Mr. *Thiout* Horloger, approuvée par l'Académie. H. 1726. p. 70. — p. 96.

Deux Projets de *Pendule* pour marquer le tems vrai, & le tems moyen, proposés par Mr. *Thiout* Horloger, approuvés par l'Académie. H. 1724. p. 93. — p. 130.

Planisphère inventé par Mr. *Meynier*, & approuvé par l'Académie. H. 1723. p. 122. — p. 168.

Nouvelle Méthode d'écrire ou noter le *Plein-Chant*, inventée par Mr. *Demotz* Prêtre du Diocèse de Genève, & approuvée par l'Académie. H. 1726. p. 73. — p. 100.

Machine de l'invention de Mr. *Auger* pour élever & abaisser perpendiculairement les Pistons des *Pompes*, approuvée par l'Académie. H. 1721. p. 97. — p. 124.

Pompe de Mr. *Perpoint*, où le mouvement du Piston est toujours parallèle au corps de *Pompe*, approuvée par l'Académie. H. 1722. p. 121. — p. 169.

Additions de Mr. *Joséph Ubleman* à une *Pompe* dont on se sert dans les Incendies., *ibid.* p. 122. — p. 170.

Pont de Bateaux qui peut se séparer en deux, inventé par Mr. *Dubois* Ingénieur, & approuvé par l'Académie. H. 1727. p. 142. — p. 198.

Porte-Vent de Cuir de l'invention de Mr. *des Barrières* pour donner de nouvel Air aux Ouvriers qui travaillent aux Mines, approuvé par l'Académie. H. 1723. p. 120. — p. 166.

Six Machines de l'invention de Mr. *Dubois* Ingénieur, & Officier réformé, pour curer les Ports, remuer, abattre & transporter les terres, &c. approuvées par l'Académie. H. 1726.

p.

p. 69. — p. 95.

MACHINES. Manière inventée par Mr. *Deschamps* Entrepreneur des Armes du Roi, pour mesurer la Force de différens *Resorts*, approuvée par l'Académie. H. 1723. p. 120. — p. 165, 166.

Soufflet d'une construction particulière inventé par Mr. *Ragnès* de Montpellier, & approuvé par l'Académie. H. 1728. p. 108. — p. 148, 149.

Soufflet de Mr. *Terral* pour les Fourneaux à Fonderies, les Forges, &c. approuvé par l'Académie. H. 1729. p. 92. — p. 127.

Sphère nouvelle inventée & construite par Mr. *Meynier*, & approuvée par l'Académie. H. 1723. p. 121. — p. 167.

Machine qui donne le moyen d'exécuter sur le *Tour* toutes sortes de Contours réguliers & irréguliers, sa Description & son usage, présentée à l'Académie par Mr. *de la Condaminé*. H. 1729. p. 91. — p. 126, 127.

Application des *Vis* proposée par Mr. *le Maire* Ingénieur en Instrumens de Mathématique, pour élever ou abaisser des Poids parallèlement, approuvée par l'Académie. H. 1726. p. 71. — p. 97.

Projet de Mr. *Gallon* pour lancer les *Vaisseaux* à la Mer avec moins d'inconvéniens & plus de facilité que par la pratique ordinaire; approuvé par l'Académie. H. 1731. p. 90, 91. — p. 425, 426.

Machine de Mr. du *Buisson*, Ingénieur, pour empêcher que les *Monnoyeurs* en mettant les Pièces sur les Quarrés du Balancier, pour y être marquées, ne courent le risque d'avoir les doigts écrasés; approuvée par l'Académie. H. 1731. p. 91. — p. 126, 127.

Machine à élever l'Eau, de Mr. *Jean-Baptiste le Brun*; approuvée par l'Académie. *ibid.* — p. 127.

440 TABLE DES MEMOIRES

MACHINES. Deux *Chaises roulantes* du Sieur *Mail-lard*, Maître Menuisier, pour les Carrosses du Roi; approuvées par l'Académie. H. 1731. p. 92. — p. 128.

Instrument présenté par Mr. de *Méan*, où il a réuni les usages de plusieurs Instrumens déjà connus, du Quartier de Réduction, du Cadran Solaire Horizontal, du Vertical Méridional, & qui sert pour trouver la Méridienne, & la Déclinaison de l'Aiguille; approuvé par l'Académie. *ibid.*

Pendule à Equation, d'une construction nouvelle & ingénieuse, de l'invention du Sr. *Mathias Kriegseissen*, approuvée par l'Académie. H. 1732. p. 117. — p. 166.

Machine à élever des Eaux, de Mr. *Kernilien le Demour*. *ibid.* p. 118. — p. 167.

Chaise de Poste proposée par le Sr. le *Lièvre*, qui se change en Phaëton quand on veut, approuvée par l'Académie. *ibid.* — p. 168.

Clavecin du Sr. *Bellot*, Facteur, dont le grand Chevalet d'Unisson est construit de manière qu'à chaque couple de l'Unisson les deux Cordes se trouvent de même longueur, approuvé par l'Académie. *ibid.*

Instrument à observer les Hauteurs en Mer par Mr. de *Quereineuf*, approuvé par l'Académie. *ibid.* p. 119. — p. 169.

Machine à nettoyer les Ports de Mer, & les grands Canaux, proposée par Mr. *Guyot*, Président au Grénier à Sel à Versailles, approuvée par l'Académie. H. 1733. p. 98. — p. 134, 135.

Un Pont-levis de Mr. *Galon*, tout différent des autres, & bien plus commode, en ce qu'il ne cache point la vue de la Campagne, ni la Facade de la Maison, approuvé par l'Académie. *ibid.* p. 99. — p. 135.

Une *Hausse-col* pour obliger les Enfans à porter la tête droite, inventé par Mr. *des Hayes*,
Mai-

DE L'ACADEMIE 1699. — 1734. 441

Maitre à danſer, & qui a paru plus commode qu'aucun de ceux qu'on a employés juſqu'à préſent. H. 1733. p. 99. — p. 136.

MACHINE de l'invention de Mr. *des Hayes*, pour obliger les Enſans cagneux à tourner leurs pieds en dehors, approuvée par l'Académie. *ibid.*

Machine de Mr. *Peilhau de Faret* pour faire aller les grands Soufflets des Fourneaux de Mine de Fer, dans les tems où l'eau, que l'on y emploie, vient à manquer, approuvée par l'Académie. *ibid.*

Une eſpèce de *Volant*, par lequel Mr. *Bouvet* connoiſſant la viteſſe & la direction du Vent, & les comparant enſuite au chemin du Vaiſſeau, en tire la connoiſſance des Courants. *ibid.* p. 100. — p. 136.

Eſpèce de *Vielle* ou petite *Epinette* à jeu de Viole de Mr. *François Cuiſinier*, approuvée par l'Académie. H. 1734. p. 105. — p. 144.

Inſtrument de Mr. de *Quercineuf* pour trouver en Mer la variation de l'Aiguille aimantée, approuvé par l'Académie. *ibid.*

Inſtrument univerſel de Mr. le *Carlier*, Lieutenant particulier au Bailliage de Laon, pour connoiſtre la hauteur du Soleil dans l'inſtant qu'il marque l'heure pour telle latitude qu'on voudra depuis 0 juſqu'à 60 degrés, approuvé par l'Académie. *ibid.*

Pendule ſonnante & à répétition de Mr. *Larſé*, Maitre Horloger à Paris, approuvée par l'Académie. *ibid.* p. 106. — p. 146.

Vaiſſeau de Mr. *Limofin*, qui iroit en tems calme par le moien des Rames. *ibid.*

MACHINE PNEUMATIQUE. Voyez PNEUMATIQUE OU VUIDE.

MACHOIRE inférieure. Sur une Exoſtoſe monſtrueuſe à la Machoire inférieure cauſée par une chute, &c. obſervée & envoyée à Mr. *Morand* par Mr. *Cremoux* Chirurgien. H. 1727. p. 20, *ſuiv.* — p. 28, & *ſuiv.*

442 TABLE DES MEMOIRES

MIACHOIRE d'un Poisson de la Chine petrifiée,
& trouvée en France. H. 1721. p. 2, & *suiv.*
— p. 2, & *suiv.*

MADELAINE (Mr. de la). Cabestan composé ou à
Rouet de son invention, approuvé par l'Aca-
démie. H. 1702. p. 137. — p. 181. (p. 182).

MADREPORA ramosa Imperati, est la seule des
Plantes Marines connues qui ait des Racines
fibreuses. M. 1700. p. 29. — p. 35. (p. 40).

MADREPORES, Plantes Marines pierreuses. M.
1700. p. 28. — p. 36. (p. 39). Viennent as-
sez souvent dans les mêmes lieux que le Co-
rail. H. 1710. p. 76. — p. 99. Autres parti-
cularités touchant ces Plantes. *ibid.*

MADRID. Eclipe de ☾ du 22 Février 1701,
observée à Madrid, par les Pères *Ulloa* &
Cassani, Jésuites. M. 1701. p. 67, 69. — p.
87. (p. 93).

Eclipe de ☉ du 23 Septembre 1699, observée
à Madrid, par le Duc d'*Uzeda*, l'Abbé *Scor-
ti* & le Père *Kresa*. *ibid.* p. 81. — p. 107. (p.
113).

Eclipe de ☉, observée à Madrid le 12 Mai
1706, par le Père *Cassani*. M. 1706. p. 469.
— p. 609.

Sa Longitude. M. 1726. p. 256. — p. 363.

MÆNOMENON. Miel qui se trouve sur les Côtes
du Pont, & qui, suivant Pline, rend insensés
ceux qui en mangent. M. 1704. p. 350. — p.
468. Sur quelle fleur les Abeilles l'amassent.
ibid.

MAGELLAN. Erreur qui se trouve dans la Carte
de *Pitergos* sur la distance du Détroit de Ma-
gellan aux Roches ou Isles de Tristan de Cu-
gne. M. 1716. p. 86. — p. 110. De combien
de lieues cette distance est trop grande dans
les meilleures Cartes. *ibid.* p. 87. — p. 111.
Erreur qui se trouve dans la Carte des Va-
riations de Mr. *Halley*, où l'Embouchure de
la Rivière de Gallègue à la partie Orientale
du

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 443.
du Détroit de Magellan est marquée de dix
degrés plus à l'Occident qu'il ne faut. M.
1716. p. 87. — p. 111.

MAGELLAN. Raisons alléguées par Mr. Halley
pour justifier ce qu'il avoit avancé. *ibid.* p.
87, 88. — p. 111, 112. Observations qu'on
oppose à ces raisons. *ibid.*

„ Sur la Longitude du Détroit de Magellan.

„ Par Mr. Delisle. M. 1716. p. 86. — p.
110.

MAGIOTAN. Espèce de Congélation ainsi nom-
mée par le Comte de Marsigli, & qui paroît
être une espèce de Lichen. M. 1708. p. 103.
— p. 132.

MAGIQUES (*Quarrés*). Pourquoi ainsi nommés.
H. 1705. p. 70. — p. 88. En quoi ils se
sentent toujours de leur origine. *ibid.* Quar-
rés dont la racine est un nombre pairement
pair. M. 1705. p. 365. — p. 481. Faire un
Quarré avec les nombres d'une progression in-
terrompue. *ibid.* p. 373. — p. 493. Construc-
tion des Quarrés pairement impairs. *ibid.* p.
377. — p. 497, 498. Des Quarrés Magiques
par enceintes. *ibid.* p. 378. — p. 499.

„ Sur les Quarrés Magiques. H. 1705. p. 62. —
p. 87.

Ce que c'est que les Quarrés Magiques. *ibid.*
& *suiv.* — p. 87, & *suiv.* Auteurs qui ont
traité des Quarrés Magiques. *ibid.* p. 70, &
suiv. — p. 89, & *suiv.* Moschopule (*Mannuel*)
Auteur Grec, est le premier que l'on con-
noisse qui en ait parlé. *ibid.*

„ Construction des Quarrés Magiques, dont la
„ Racine est un nombre pair. Par Mr. de
„ la Hire. M. 1705. p. 364. — p. 481.

„ Nouvelles Constructions & Considérations sur
„ les Quarrés Magiques, avec les Démonstra-
„ tions. Par Mr. de la Hire. *ibid.* p. 127. —
p. 166.

Méthodes de construire des Quarrés Magiques.

444 TABLE DES MEMOIRES

suivant divers Auteurs, *Moschopule*, Mr. *Bacher*, Mr. *Frénic'e*, Mr. *de la Loubère* par la méthode Siamoise, Mr. *Poignard*, examinées, &c. M. 1705. p. 162, & *suiv.* — p. 212, & *suiv.*

Voyez aussi QUARRES.

MAGIUS (*Hierôme*). Ses préventions en faveur de l'existence des Géans. M. 1727. p. 320. — p. 452. Ses conjectures sur une Dent dont St. *Augustin* fait mention, laquelle étoit si grande que si on l'eût coupée dans les Dents molaires d'un homme de taille ordinaire, on en eût pu faire une centaine. *ibid.* & *suiv.* Fait mention d'un Crane qui avoit onze em-pans de circonférence, lequel avoit été trouvé dans un champ près de Tunis en Afrique. *ibid.* p. 323. — p. 456.

MAGNETISME (le) est beaucoup plus étendu qu'on ne croit communément. H. 1724. p. 13. — p. 18. Si il y a autour de tous les corps, ou au moins de la plupart, comme autour de l'Aiman, une Atmosphère, un Tourbillon de matière subtile, qui circule dans leurs pores. *ibid.* Le Magnétisme des corps expliquera un très grand nombre de phénomènes de la Nature, pourvu qu'on ne l'explique lui-même que selon les loix de la simple impulsion. *ibid.* p. 14. — p. 20. Expériences & Objections, &c. sur l'unité du courant de matière Magnétique. M. 1730. p. 146, & *suiv.* — p. 210. Conjectures de Mr. *de Reaumur* fondée sur quelques Expériences, qu'il se pourroit faire que la Matière Magnétique trouve plus de difficulté à se mouvoir dans le Fer que dans tous les autres Métaux. *ibid.* p. 145. — p. 209.

MAGNOL (Mr.). Expérience qu'il rapporte sur l'usage de la Moelle des Plantes. M. 1709. p. 50. — p. 60. Remplit à l'Académie la Place de Botaniste Pensionnaire, vacante par la mort de Mr. *de Tournefort*. H. 1708. p. 154.

— p. 188.

MAGNOL (Mr.) attaque directement le Système de Mr. *Perraut* sur la Circulation de la Sève dans les Plantes. H. 1709. p. 45. — p. 57.

MAGNUS (*Olaus*). Voyez OLAÛS MAGNUS.

MAHIEU (Mr.). „ Nouvelles propriétés de l'Hy-
„ perbole. M. 1730. p. 508. — p. 723.

MAHOT A COTTON, Plante. Sa Description envoyée de la Martinique à l'Académie par le Père *Bréton*, Jésuite. H. 1704. p. 42. — p. 51.

MAI (Mr.), Démonstrateur d'Anatomie dans l'Université de Strasbourg, fait voir à l'Académie diverses Préparations Anatomiques. H. 1734. p. 45. — p. 61.

MAIGNAN (le Père), Mr. *de la Chambre*, & après eux Mr. *Barrow*, adoptent le sentiment de Mr. *de Fermat* sur la Réfraction de la Lumière. M. 1723. p. 371. — p. 528.

MAIGREUR. Causes qui produisent la Maigreur. H. 1704. p. 18. — p. 22. Glandes qui cessent de faire leurs fonctions dans les personnes fort maigres. *ibid.*

MAILLARD. Deux Chaîses roulantes de l'invention du Sieur Maillard, Maître Menuisier, pour les Carrosses du Roi. H. 1731. p. 92. — p. 128.

MAILLE (Mr.). Vernis, Mastic, ou Spalme de son invention, approuvé par l'Académie. H. 1724. p. 95. — p. 133.

MAIN d'un Enfant nouveau né, laquelle n'avoit que quatre doigts. M. 1733. p. 16. — p. 22. Homme qui n'avoit à chaque Main que le seul Doigt Index, sans qu'il parût aucun vestige de tous les autres Doigts, excepté une petite portion du Pouce qu'on n'appercevoit qu'en y touchant. M. 1733. p. 388. — p. 539. Comment il s'y prenoit pour écrire & pour dessiner ou peindre. *ibid.* — p. 540.

446 TABLE DES MEMOIRES

MAINS & Bras desséchés & réparés du Corps, montrés à l'Académie par le Sujet même à qui cet accident étoit arrivé après une fièvre ordinaire H. 1703. p. 41. — p. 50.

„ Description d'une Main devenue monstrueuse „ par accident. Par Mr. *Mery*. M. 1720. p. 447. — p. 582.

Sur la direction de la Main à l'égard du Bras. M. 1712. 326. — p. 449. Sur une Fille qui vint au monde avec les doigts des Mains & des Pieds joints ensemble, & sur la séparation qu'on en fit, observée par Mr. *Bernier*, Chirurgien Major de la Citadelle de Besançon. H. 1717. p. 15, & *suiv.* — p. 21, & *suiv.*

MAJOLUS (*Simon*). Ce que dit cet Auteur d'un Squelet trouvé en Angleterre en 1711. M. 1717. p. 320. — p. 451, 452.

MAJORANA *Syriaca vel Cretica*. C. B. Pin. 224. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1723. p. 41. — p. 55.

MAIRAN (Mr. *Dortous de*) succède à Mr. *Rollé* dans la Place de Géomètre Pensionnaire. H. 1719. p. 100. — p. 124. Envoie à l'Académie une Solution Géométrique de la difficulté sur la Roue d'*Aristote*. H. 1715. p. 31. — p. 40. Précis de la Théorie de sa Solution. *ibid.* & *suiv.* — p. 40, & *suiv.* Envoie à l'Académie une Relation d'un abaissement singulier des Eaux de la Rivière de l'Eraut, à son Embouchure à Agde, arrivé au mois de Juin 1717. H. 1717. p. 9, & *suiv.* — p. 12, & *suiv.* Envoie à l'Académie la Relation d'une Corne de Bœuf qui paroïssoit avoir végété en terre. *ibid.* p. 11, & *suiv.* — p. 14, & *suiv.* Ce que c'étoit au vrai que cette Végétation apparente. *ibid.* & *suiv.* Commence de lire son Mémoire sur la Réflexion des Corps. M. 1719. p. 111. — p. 144. Observe que dans les Eclipses de ☉ lorsque la moitié du Disque de cet Astre est couverte,

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 447
sa Lumière ne paroît pas sensiblement diminuée. H. 1719. p. 7, & *suiv.* — p. 8, & *suiv.*
M. 1719. p. 115. — p. 149.

MAIRAN (Mr. *Dortous de*) Son Observation de la totalité de l'Eclipse de ☉, du 12 Mai 1706, à Béziers. M. 1719. p. 115. — p. 150.
Précis de sa Théorie sur la Cause générale du Froid en Hiver, & de la Chaleur en Eté. H. 1719. p. 3, & *suiv.* — p. 4. M. 1719. p. 104, 105. — p. 135, 136. Répond à l'Objection qu'il s'étoit faite lui-même contre sa Théorie & son Calcul, tirée des Observations du Thermomètre en Hiver & en Eté. H. 1719. p. 9, & *suiv.* — p. 11, 12. M. 1719. p. 131, & *suiv.* — p. 170, & *suiv.* Sa Conjecture sur ce qu'il peut y avoir dans l'Air des Particules propres seulement à réfléchir ou transmettre certains Tons, comme il y en a dans l'Ether de propres seulement à transmettre certaines Couleurs, suivant le Système de Mr. *Newton*. H. 1720. p. 11. — p. 14, & *suiv.* Sa Distinction sur les Courbes Ovaliformes, & sur celles qui n'ont qu'une Equation Analogue à celle de l'Ellipse. M. 1720. p. 266. — p. 340. Démontre que la Pesanteur dans le Globe Terrestre ne peut se transmettre jusqu'au Centre que par une Courbe. *ibid.* p. 255. — p. 324, & *suiv.* Et que la Pesanteur doit être plus grande vers les Poles que vers l'Equateur dans le Sphéroïde Terrestre oblong, & au contraire dans le Sphéroïde applati. *ibid.* p. 270, 272, & *suiv.* — p. 345, 346, & *suiv.* Démontre que les Observations de l'Accourcissement du Pendule vers l'Equateur, desquelles on avoit déduit l'aplatissement de la Terre par les Poles, & celles de la diminution des degrés de Latitude Terrestre de l'Equateur vers les Poles, d'où résulte une figure contraire à la Terre, tendent toutes à établir le même Système, ou à donner à la Terre la figure.

448 TABLE DES MEMOIRES

gute d'un Sphéroïde allongé par les Poles. H. 1720. p. 66. — p. 87, & *suiv.* M. 1720. p. 231, & *suiv.* — p. 292, & *suiv.*

MAIRAN (Mr. *Dortous de*). Idée de sa Théorie sur cette matière. H. 1720. p. 66, & *suiv.* — p. 87, & *suiv.* M. 1720. p. 242, & *suiv.* — p. 306, & *suiv.* A quoi il attribue la lumière que rend le Baromètre. M. 1723. p. 298. — p. 426. Prétend avec un grand nombre de Philosophes modernes, que le Magnétisme est beaucoup plus étendu qu'on ne le croit communément. H. 1724. p. 13. — p. 18. Fait voir que la surface du Mercure étant fort convexe dans un Tuyau Capillaire, la direction de la matière subtile lui est inclinée, & qu'en la décomposant, il se trouve qu'elle n'agit sur cette surface que par une perpendiculaire, qui la pousse nécessairement en embas. *ibid.* p. 14. — p. 20. Forme à Béziers sa Patrie une Académie des Sciences H. 1724. p. 88. — p. 125. Sa Théorie sur l'avantage de dire Non-Pair au Jeu de Pair-ou-Non. H. 1728. p. 53, & *suiv.* — p. 73, & *suiv.* Découvre une nouvelle propriété du Nombre 9. H. 1726. p. 36. — p. 49. Son Observation sur des Pierres figurées qui sont fort communes à Breuillepont. H. 1721. p. 21. — p. 27. Son Observation sur l'Aiguillon des Limaçons, & sur son usage. H. 1724. p. 34, & *suiv.* — p. 49, & *suiv.* Sa Pensée sur la cause qui tient le Mercure au-dessous du niveau dans les Tuyaux Capillaires. *ibid.* p. 13. — p. 18. Son Observation des Circonstances d'un coup de Tonnerre dont un Arbre avoit été frappé. *ibid.* p. 15, & *suiv.* — p. 21, & *suiv.* Son Expérience sur ce que la Sensitive est sensitive par rapport au Soleil, ou au grand jour, même dans l'obscurité. H. 1729. p. 35. — p. 47, 48. Répond à Mr. *Hartsöcker* qui avoit attaqué trois de ses Dissertations. H. 1725. p.

151, & *suiv.* — p. 203, & *suiv.*

MAIRAN (Mr. *Dortous de*). Son Observation du Soleil sans rayons, & du rapport du Diamètre vertical de cet Astre à son Diamètre horizontal, à l'horison. H. 1729. p. 3. — p. 3. Donne une Formule générale pour trouver le rapport de la Lumière interceptée par l'Atmosphère. H. 1721. p. 19. — p. 25. Sa Conjecture sur ce que les Parhélies, les Couronnes, & l'Arc-en-Ciel ne sont que le même Phénomène, &c. *ibid.* p. 8. — p. 10. Son Système sur les Comètes, & sur les Etoiles qui paroissent & disparaissent. H. 1725. p. 72, & *suiv.* — p. 96, & *suiv.* Sa Remarque sur les Causes Physique & Optique de la Libration de la Lune. M. 1729. p. 66, & *suiv.* — p. 90, & *suiv.* Promet d'expliquer la Cause Physique & réelle qu'il conçoit entrer dans les apparences de la Libration de la Lune. H. 1721. p. 65. — p. 82. Son Observation de deux Aurores, l'une Boréale, & l'autre Méridionale. H. 1730. p. 6. — p. 8. Entreprend de réduire à un Système réglé tout ce qu'on fait des Aurores Boréales. *ibid.* p. 9. — p. 12. Est chargé avec Mr. *Varignon* par l'Académie de travailler au Jaugeage des Vaisseaux. H. 721. p. 45. — p. 57. Certificat de l'Académie au sujet de ses Recherches & de ses Expériences sur le Jaugeage. H. 1725 p. 104. — p. 139, 140. Répond au Père *Parennin*, Jésuite, célèbre Missionnaire à la Chine. H. 1732. p. 21, 22. — p. 30. Extrait de cette Réponse. *ibid.*

Ses Mémoires Imprimés.

- „ Mémoire sur la Cause générale du Froid en
- „ Hiver, & de la Chaleur en Eté. M. 1719.
- „ p. 104. — p. 135.
- „ Recherches Géométriques sur la Diminution
- „ des Degrés Terrestres en allant de l'Equa-
- „ teur vers les Poles, où l'on examine les con-
- „ sé-

450 TABLE DES MEMOIRES

- „ séquences qui en résultent, tant à l'égard de
- „ la figure de la Terre, que de la pesanteur
- „ des Corps, & de l'accourcissement du Pen-
- „ dule. M. 1720. p. 231. — p. 292.
- MAIRAN (Mr. *Dortous de*). „ Eclaircissement
- „ sur le Mémoire de la cause générale du
- „ Froid en Hiver, & de la Chaleur en Eté.
- „ M. 1719. p. 104. — p. 135. M. 1721. p. 8.
- „ — p. 10.
- „ Remarques sur le Jaugeage des Navires. M.
- „ 1721. p. 76. — p. 99.
- „ Recherches Physico Mathématiques sur la Ré-
- „ flexion des Corps. M. 1722. p. 6. — p. 7.
- „ Suite des Recherches Physico Mathématiques
- „ sur la Réflexion des Corps. M. 1723. p. 343.
- „ — p. 489.
- „ Instruction abrégée, & Méthode pour le Jau-
- „ geage des Navires, avec un Exemple figu-
- „ ré, & des Remarques pour la pratique. M.
- „ 1724. p. 227. — p. 335.
- „ Remarques sur l'Inscription du Cube dans
- „ l'Octaèdre, & de l'Octaèdre dans le Cube.
- „ M. 1725. p. 207. — p. 297.
- „ Description de l'Aurore Boréale du 26 Sep-
- „ tembre, & de celle du 19 Octobre, obser-
- „ vées au Château de Breuillepont, Village
- „ entre Passy & Ivry, Diocèse d'Evreux. M.
- „ 1726. p. 198. — p. 283.
- „ Dissertation Astronomique sur le mouvement
- „ de la Lune & de la Terre, où l'on exami-
- „ ne laquelle de ces deux Planètes tourne au-
- „ tour de l'autre comme Satellite, avec des
- „ Remarques sur les Satellites en général. M.
- „ 1727. p. 63. — p. 90.
- „ Dissertation sur l'estimation & la mesure des *Fer-*
- „ „ *ces motrices* des Corps, où l'on examine la
- „ Question des *Forces vives*. M. 1728. p. 1.
- „ — p. 1.
- „ Nouvelles Conjectures sur la cause du mouve-
- „ ment diurne de la Terre sur son Axe d'Oc-
- ci-

- „ cident en Orient. M. 1729. p. 41. — p. 54.
- MAIRAN (Mr. *Dortous de*). „ Remarques sur un
- „ Ecrit de Mr. *Davall*, qui se trouve dans les
- „ Transactions de la Société Royale de Lon-
- „ dres, No. 402. *Ann.* 1728. touchant la com-
- „ paraïson qu'à fait Mr. *Delisle* de la gran-
- „ deur de Paris avec celle de Londres, dans
- „ les Mémoires de l'Académie Royale des
- „ Sciences, année 1725. p. 48. — p. 68. M.
- „ 1730. p. 561. — p. 801.
- „ Observations de quelques Aurores Boréales,
- „ qui ont paru pendant l'Automne de 1731 à
- „ Breuillepont en Normandie, Diocèse d'E-
- „ vreux. M. 1731. p. 379. — p. 531.
- „ Observation du Soleil vu elliptique à environ
- „ dix degrés de hauteur sur l'Horizon, le 28
- „ Juin 1733. M. 1733. p. 329. — p. 457.
- „ Journal d'Observations des Aurores Boréales,
- „ qui ont été vues à Paris, ou aux environs,
- „ dans le cours des années 1732 & 1733; a-
- „ vec plusieurs Observations de la Lumière
- „ Zodiacale, dans les mêmes années. *ibid.* p.
- „ 477. — p. 644.
- „ Observations météorologiques faites à Beziers,
- „ depuis le commencement de 1725 jusqu'à la
- „ fin de 1733, communiquées à l'Académie.
- „ *ibid.* p. 499. — p. 675.
- „ Journal d'Observations des Aurores Boréales,
- „ qui ont été vues à Paris ou aux environs,
- „ à Utrecht, & à Petersbourg, dans le cours
- „ de l'année 1734; avec quelques Observations
- „ de la Lumière Zodiacale. M. 1734. p. 567.
- „ — p. 769.
- „ Extrait d'une Lettre de Mr. de la *Condami-*
- „ *ne* à Mr. de *Mairan*, écrite de Quito au
- „ Perou le 15 Juin 1736, servant d'Avertisse-
- „ ment pour le Mémoire de Mr. de la *Con-*
- „ *damine*, imprimé dans le Volume de 1733.
- „ M. 1734. p. 294. — p. 408. H. 1734. p. 115.
- „ — p. 156.

MAIRE (Mr. le), Ingénieur en Instrumens de Mathématique. Application des Vis proposées par lui pour élever ou abaisser des poids parallèlement, approuvée par l'Académie. H. 1726. p. 71. — p. 97.

MAISONS (le Président de). Temps & lieu de sa naissance. H. 1731. p. 109. — p. 152. Ses Parents. *ibid.* Ancienneté de sa Maison. *ibid.* Progrès qu'il avoit déjà fait dans les Sciences à l'âge de douze ans. *ibid.* Il fait un Cours de Physique. *ibid.* — p. 153. Il est mis à l'âge de quinze ans dans la Jurisprudence. *ibid.* p. 110. — p. 153. Il perd son père. *ibid.* Il obtient la Charge de Président du Parlement. *ibid.* Marques qu'il a données de son goût pour la Physique. *ibid.* — p. 154. Il est fait un des Honoraires de l'Académie en 1726. *ibid.* p. 111. — p. 154. Il est nommé Président de l'Académie pour l'année 1730. *ibid.* Il meurt de la Petite-Verole le 13 Septembre 1731. *ibid.* — p. 155.

MAISONS. A quoi on attribue ordinairement l'altération de la couleur des Pierres des Maisons de Paris, & de celles des Maisons des grandes Villes. M. 1729. p. 185. — p. 259, 260.

MAL DE TETE. Voyez TETE (*Mal de*).

MAL-CADUC. Sur une Pierre verte que les Sauvages apportent de Terre-ferme, ou de la Rivière d'Orénoque, laquelle guérit du Mal-Caduc. H. 1724. p. 18. — p. 25, 26.

MALACA. Si c'est la chaleur de ce Païs qui y rend l'air moins capable de dilatation. H. 1709. p. 5. — p. 7.

MALADES. Les Alimens tirés des Végétaux, devroient être plus convenables aux Malades, & pourquoi. M. 1730. p. 217. — p. 312. Idée abrégée des Maladies en général. H. 1722. p. 25, & *suiv.* — p. 35, & *suiv.* Maladies aiguës, leurs causes en général. *ibid.* p. 27. — p. 38.

MALADIES. Sur quels fondemens on peut conjecturer avec beaucoup de vraisemblance ce qui rend une Année sujette à de certaines Maladies. H. 1700. p. 2. — p. 2. (p. 2). Les mêmes Maladies prennent des formes si différentes, que quelquefois on ne les reconnoit plus. *ibid.* p. 15. — p. 20. (p. 20). Combien il est important dans la Médecine de savoir exactement l'histoire de leurs variations. *ibid.* Observation qui fait voir qu'il y a des accidens ou des Maladies inexplicables à toute la Médecine. M. 1720. p. 31. — p. 41. Maladies causées par la corruption de certaines Plantes qui croissent au fond des Rivières dont l'eau sert de boisson. M. 1733. p. 358. — p. 498. L'Histoire de leurs Variations est importante. H. 1700. p. 15. — p. 20. (p. 20). Leur connoissance parfaite n'est pas un sujet d'en espérer la guérison, ni le peu de connoissance un sujet d'en desespérer. H. 1712. p. 25. — p. 32.

„ Observations sur différentes Maladies. Par Mr. „ Mery. M. 1713. p. 110. — p. 146.

MALADIES DES PLANTES. „ Observation sur les „ maladies des Plantes. Par Mr. de Tourne- „ fort. M. 1705. p. 332. — p. 437.

Causes auxquelles on peut rapporter ces Maladies. *ibid.* Langueur & mort de plusieurs Plantes, causée par de petits Vers, ou par quelque mal qui vient des racines. *ibid.* p. 333. — p. 439. Le fumier de Vache ou de Cochon rétablit les Racines qui se carient. *ibid.* Remède dont on doit se servir lorsqu'elles sont chancées. *ibid.* p. 334. — p. 439. La fiente de Pigeon remédie au relachement des fibres & aux obstructions causées par le limon. *ibid.* Pourquoi la plupart des Narcisses & des Jacinthes, dont on coupe les feuilles après que leur fleur est passée ne fleurissent pas bien souvent l'année d'après. *ibid.* p.

454 TABLE DES MEMOIRES

335. — p. 441.

MALADIES DES PLANTES. A quoi on doit attribuer la stérilité de plusieurs Plantes. M. 1705. p. 335. — p. 441. Maladies causées par des accidens extérieurs. *ibid.* — p. 442. Mal que cause la Grêle en tombant sur les feuilles. *ibid.* p. 336. — p. 442. Pourquoi la Gelée fait périr les Plantes lorsqu'elles sont mouillées. *ibid.* Maladie causée par la Moisissure. *ibid.* Ce que c'est proprement que la Chancissure. *ibid.* Tumeurs qui viennent aux Plantes par la pique des Insectes. *ibid.* p. 338, & *suiv.* — p. 445, & *suiv.*

MALAQUE. Observations du Baromètre faites dans cette Ville. M. 1709. p. 241. — p. 312.

MALEZIEU (Nicolas de). Temps & lieu de sa naissance. H. 1727. p. 145. — p. 201. Perd son Père, lorsqu'il étoit encore au berceau. *ibid.* Ses premières études. *ibid.* Il s'applique à la Philosophie sous Mr. Rohaut. *ibid.* Et aux Mathématiques. *ibid.* Autres Sciences auxquelles il s'adonne. *ibid.* Il est connu de Mr. l'Evêque de Meaux. qui prend du goût pour sa conversation & pour son caractère. *ibid.* p. 145, 146. — p. 202. Il entre dans une liaison étroite avec Mr. de Vialart, Evêque de Châlons. *ibid.* Son mariage avec Demoiselle Françoise Faudelle de Favereffe. *ibid.* p. 146. — p. 203. Il passe dix ans en Champagne dans une douce solitude. *ibid.* Il est choisi par Louis XIV. pour être mis auprès de Mr. le Duc du Maine. *ibid.* Combien il étoit estimé à la Cour. *ibid.* p. 147. — p. 204. Il entre dans une nouvelle carrière après le mariage du Duc du Maine. *ibid.* p. 148. — p. 205. Ses talens à imaginer, ou à ordonner une Fête. *ibid.* p. 148. — p. 206. Sa grande facilité à faire des Vers. *ibid.* Ses Charges. *ibid.* Il est chargé d'enseigner les Mathématiques au Duc de Bourgogne. *ibid.* p. 149. — p. 206,

MALEZIEU (*Nicolas de*) résout par la méthode analytique quelques Problèmes, qui se trouvent à la fin du Livre intitulé, *Elemens de Géométrie de Monseigneur le Duc de Bourgogne*. H. 1727. p. 149. — p. 207. Il devient un des Honoraires de l'Académie Royale des Sciences en 1699, & entre à l'Académie Françoisé en 1701. *ibid.* p. 150. — p. 208. Il fait dans sa maison de Châtenai près de Sceaux des Observations astronomiques selon la même méthode qu'elles se font à l'Observatoire, où il les avoit apprises de Mrs. *Cassini & Maraldi*. *ibid.* Il communique ses Observations à l'Académie. *ibid.* Il meurt d'Apopléxie en 1727 dans la 77 année de son âge. *ibid.* — p. 209. Enfans qu'il a laissés. *ibid.* p. 151. — p. 209. Son Observation de l'Eclipse de ☉ du 23 Septembre 1699, faite à Chatenay. M. 1701. p. 78. — p. 104. (p. 110). Son Eloge par Mr. de Fontenelle. H. 1727. p. 145. — p. 201. Son Observation de trois Soleils vus à Sceaux, le 24 Octobre 1722. H. 1722. p. 13. — p. 18. Son Observation de la Latitude d'Etampes, & de la Déclinaison de l'Ecliptique en 1720. *ibid.* p. 107, & *suiv.* — p. 150. Son Observation de l'Eclipse de Soleil, du 8 Décembre 1722, faite à Sceaux. M. 1722. p. 330. — p. 455.

MALEZIEU (Mr. de) observe au Microscope des Animaux, 27 millions de fois plus petits qu'un Ciron, & y remarque les Ovipares & les Vivipares. H. 1718. p. 9, & *suiv.* — p. 11, & *suiv.* Son Observation de l'Eclipse de ☾, du 9 Septembre 1718, faite à Sceaux avec Mr. le Cardinal de Polignac. M. 1718. p. 274. — p. 348.

Ses Mémoires Imprimés.

„ Sur l'Observation du Solstice. M. 1714. p. 320.

„ — p. 416.

„ Observation de l'Eclipse de Venus par la Lune
„ ne

456 TABLE DES MEMOIRES

„ ne faite en plein jour, le 23 Juin 1715. M.

„ 1715. p. 132. — p. 176.

MALEZIEU (Mr. de). „ Détermination de la
„ Longueur de l'Année. *ibid.* p. 170. — p.

„ 225.

MALLEBRANCHE (le Père) abandonne le Systé-
me de Mr. *Descartes* sur la Lumière, pour en
établir un nouveau. H. 1699. p. 17. — p. 19.
(p. 21). Il substitue à la place des Globules
durs de *Descartes*, de petits Tourbillons de
matière subtile, très capables de compression,
& propres à recevoir en même tems dans
leurs différentes parties des compressions diffé-
rentes. *ibid.* p. 19. — p. 22. (p. 24). Rap-
porte qu'un homme, tombé en apoplexie, en
avoit été tiré par plusieurs Lavemens de Caf-
fé. H. 1702. p. 29. — p. 39. (p. 39). Son
Système de la Lumière sur le modèle de ce-
lui du Son. H. 1699. p. 17, 18, & *suiv.* —
p. 20, & *suiv.* (p. 12, & *suiv.*).

„ Réflexions sur la Lumière & les Couleurs, &
„ la génération du Feu. M. 1699 p. 22. — p.
„ 41. (p. 32).

Sa Naissance, sa Famille. H. 1715. p. 93. — p. 123.
Etoit d'une complexion foible, & avoit même
une conformation particulière. *ibid.* — p. 124.
Ses premières Etudes, entre dans l'Oratoire
en 1660. *ibid.* p. 94. — p. 124. Le Père le
Cointe veut l'attacher à l'Histoire Ecclésiasti-
que, & ensuite Mr. *Simon* l'applique à l'He-
breu & à la Critique, tous deux inutilement.
ibid. Occasion de son application à la Phi-
losophie. *ibid.* — p. 125. Compose au bout
de dix Ans d'Etude sa *Recherche de la Vérité.*
ibid. p. 95. — p. 126. Cet Ouvrage critiqué
par Mr. *Foucher* Chanoine de Dijon. & défen-
du par le Père des *Gabets* Bénédictin. *ibid.* p.
96. — p. 127. Publie ses *Conversations Chré-
tiennes*, en 1677. *ibid.* p. 97. — p. 129. Pré-
cis de ces Ouvrages. *ibid.*

MAL-

MALLEBRANCHE (le Père). Ses Disputes avec Mr. *Arnauld* sur la matière de la Grace. H. 1715. p. 99, & suiv. — p. 131, & suiv. Publie son *Traité de la Nature & de la Grace, & ses Méditations Métaphysiques. ibid.* p. 100. — p. 133. Publie son *Traité de Morale* en 1684. *ibid.* p. 102. — p. 136. Publie en 1688, ses *Entretiens sur la Métaphysique & sur la Religion. ibid.* p. 103. — p. 137. Ses Disputes avec Mr. *Regis* sur la grandeur apparente des Objets, & sur ce qu'il avoit avancé que le Plaisir rend heureux. *ibid.* p. 104. — p. 138. Publie en 1697, son *Traité de l'Amour de Dieu*, occasion de cet Ouvrage. *ibid.* & suiv. — p. 139. Sa Réponse à deux Lettres posthumes de Mr. *Arnauld*, & son *Traité contre la Prévention*, ce que c'est. *ibid.* p. 106. — p. 140. Publie ses *Entretiens d'un Philosophe Chrétien & d'un Philosophe Chinois sur la Nature de Dieu*, ce que c'est que cet Ouvrage, & son occasion. *ibid.* & suiv. — p. 141, & suiv. Ses *Réflexions sur la Prémotion Physique*. Occasion de cet Ouvrage. *ibid.* p. 107. — p. 142, & suiv. Donne dans la dernière Edition de *la Recherche de la Vérité*, une Théorie entière des Loix du Mouvement, & le Système général de l'Univers. *ibid.* p. 109. — p. 144. Sa Maladie dont il mourut. *ibid.* p. 111. — p. 147, 148. Sa manière d'étudier, de méditer, & de se reposer. *ibid.* p. 112. — p. 149. Estime des François & des Etrangers pour sa Personne & pour ses Ouvrages. *ibid.* p. 113, & suiv. — p. 151, & suiv. Son Eloge par Mr. de Fontenelle. *ibid.* p. 93. — p. 123.

MALOET (Mr.). Son Explication des mouvemens des Levres. H. 1727. p. 13. — p. 17. Observe une adhérence du Péritoine aux parties qu'il touche. *ibid.* p. 17, & suiv. — p. 24, & suiv. Son Observation sur un Foie obstrué, dont les Glandes étoient fort grosses

& fort apparentes. H. 1727. p. 17. — p. 23,
24.

MALOET (Mr.). Son Observation sur un Lobe du Foie, qui s'étant prolongé couvroit une partie de la Rate à laquelle il étoit attaché, & sur l'effet que cette conformation peut produire dans les Jaunisses. *ibid.* p. 23, & *suiv.*
— p. 32, & *suiv.*

„ Observation sur une espèce d'Ankilose accompagnée de circonstances singulières. M. 1728.
„ p. 197. — p. 283.

„ Observation de deux Hydropisies enkistées des
„ Poumons, accompagnées de celle du Foie.
„ M. 1732. p. 260. — p. 350.

„ Observation d'une Hémorragie par la bouche,
„ qui, en moins d'une minute qu'elle a duré, a
„ été suivie de la mort du Malade, & dont
„ le sang venoit immédiatement du tronc de
„ l'Artère souclavière droite. M. 1733. p. 108.
„ — p. 153.

MALPIGHI (Mr.) a découvert que les Chenilles respiroient l'air par dix-huit Poumons dont les Trachées ont leurs ouvertures extérieures disposées le long du corps sur deux lignes parallèles. H. 1734. p. 23. — p. 32. A cru que la noirceur de la Membrane réticulaire des Nègres venoit d'un suc épais & glutineux qu'elle contenoit, & qui étoit noir. H. 1702. p. 31. — p. 40. (p. 41). Examen de ce sentiment par Mr. LITTLE, *ibid.* Tient la Circulation de la Seve dans les Plantes. H. 1709. p. 45. — p. 56. S'est trompé en croyant que les extrémités Capillaires des Bronches du Poumon aboutissoient à des Vésicules de même substance que les Bronches, & que le Poumon n'étoit qu'un amas de ces sortes de Vésicules. H. 1718. p. 15. — p. 18.

MALTE (Ile de). Sa Hauteur de Pole observée par le Père FENILLÉE. M. 1708. p. 171. — p. 221.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 459

MALTE (Ile de). Variation de l'Aiman à Malte en 1708, observée par le même. M. 1708. p. 172. — p. 222. Immersion du 1^{er} Satellite de 24, du 22 Janvier & du 14 Février 1708, à Malte, par le même. *ibid.* p. 171. — p. 221. Longitude de Malte, observée par Mr. de Chazelles. *ibid.* Combien on compte de lieues de Malte à Alexandrie. M. 1720. p. 366. — p. 475.

MALVASIA (le Marquis *Cornelio*) contribue à faire appeller Mr. *Cassini* pour remplir dans l'Université de Boulogne la première Chaire d'Astronomie vacante depuis quelques années par la mort du P. *Cavalieri*, à qui l'on n'avoit encore pu trouver de digne Successeur. H. 1712. p. 85. — p. 109. Charges considérables que possédoit ce Marquis. *ibid.* Il observe avec Mr. *Cassini* la Comète qui parut en 1652. *ibid.* Temps auquel ses Ephémérides ont été imprimées. M. 1717. p. 79. — p. 100. Comment on prouve qu'il avoit une espèce de Micromètre qui n'étoit pas fort différent de celui que Mrs. *Auzout* & *Picard* publièrent en 1666. *ibid.* — p. 101. Il avoit une Horloge à Pendule, qui marquoit les Secondes, & qu'il disoit avoir été trouvée à Florence quelques années auparavant. *ibid.* p. 80. — p. 101. Si la construction de son Micromètre peut passer pour une découverte. *ibid.* — p. 102.

MAMAN (*Os de*). Ce que c'est. M. 1727. p. 313. — p. 441. Si ces Os sont ceux du *Behemoth*, dont il est fait mention dans Job. *ibid.*

MAMELLE. Cause des Points douloureux qu'on sent quelquefois sous la Mamelles gauche. M. 1715. p. 230. — p. 313.

MAMMOTOROIKOST. Ce que c'est. M. 1727. p. 310. — p. 436.

MAMMUT. Ce que c'est. M. 1727. p. 310, & *suiv.* — p. 437, & *suiv.*

MANDIANT qui avoit attaché à son épaule le bras d'un pendu, le tenant en écharpe, & le faisant voir au peuple, comme s'il eût été gangrené. M. 1716. p. 337, 338. — p. 425. De quelle manière ce Mandiant fut puni après qu'on eut découvert son imposture. *ibid.*

MANDRAGORA *fructu rotundo* C. B. Pin. Sa Description donnée par Mr. Marchant. H. 1721. p. 41. — p. 52.

MANDRAGORA *foliis asperis, fructu parvo ovato & acuminato, floribus violaceis.* Cor. Inst. R. H. Sa Description donnée par Mr. Marchant. H. 1721. p. 41. — p. 52.

MANFREDI (Mr.) Ses Observations Astronomiques faites à Bologne, & rapportées dans les Mémoires de l'Académie.

Eclipse de ☾ du 3 Janvier 1703. M. 1703. p. 28, & *suiv.* — p. 34, & *suiv.*

Eclipse de ☾ du 17 Juin 1704. M. 1704. p. 199, & *suiv.* — p. 272, & *suiv.*

Eclipse de ☾ du 21 Octobre 1706. M. 1706. p. 513, & *suiv.* — p. 667, & *suiv.*

Eclipse de ☾ du 16 Avril 1707. M. 1707. p. 355, & *suiv.* — p. 458.

Son Observation de l'Eclipse de ☉ du 23 Septembre 1699, faite à Bologne. M. 1701. p. 82. — p. 109. (p. 114).

Eclipse de ☉ du 12 Mai 1706. M. 1706. p. 467, & *suiv.* — p. 607.

Eclipse de ☉ du 14 Septembre 1708. M. 1708. p. 417. — p. 532.

Eclipse de ☉ du 11 Mars 1709. M. 1709. p. 94. — p. 117.

Passage de la ☾ par les Pleiades, le 23 Septembre 1709. M. 1710. p. 220. — p. 295.

Occultation de ♃ par la ☾ le 27 Juillet 1704. M. 1704. p. 234, & *suiv.* — p. 318.

Eclipse de Vénus par la Lune le 30 Juin 1704. M. 1704. p. 198. — p. 271.

Eclipse d'Aldebaram par la ☾ le 19 Aout 1699. M.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 461

M. 1701. p. 59, & *suiv.* — p. 77, & *suiv.*
(p. 83, & *suiv.*).

MANFREDI (Mr.). Ses Observations de la Comète de Novembre 1707, faites avec Mr. *Stancari*, &c. M. 1708. p. 323, & *suiv.* — p. 416.

Taches du Soleil en Janvier 1704. M. 1704. p. 132, & *suiv.* — p. 181, & *suiv.*

Son Observation de l'Eclipse de Lune du 8 Juin 1713, faite à Bologne. M. 1713. p. 321. — p. 429.

Son Observation de l'Eclipse de Lune, du 9 Septembre 1718, faite à Bologne. M. 1718. p. 278, & *suiv.* — p. 352, & *suiv.*

Son Observation de l'Eclipse de ☉, du 3 Mai 1715, faite à Bologne. M. 1715. p. 256. — p. 348.

Son Observation du Passage de Mercure sur le Soleil, du 9 Novembre 1723, faite à Bologne. M. 1723. p. 294. — p. 421. Son Observation de l'Aurore Boréale, du 14 Mars 1727, faite à Bologne. M. 1727. p. 398, & *suiv.* — p. 557, & *suiv.*

MANGASEA. Ossemens qu'on trouve sur les rives de cette Rivière. M. 1727. p. 311. — p. 437. Ce que c'est que ces Ossemens. *ibid.* p. 313. — p. 441, & *suiv.*

MANGOUSTAN. Mr. *Garsin* apporte à l'Académie la Description du Mangoustan, Arbre Pomifère des Moluques. H. 1730. p. 66, & *suiv.* — p. 90, & *suiv.*

MANICA, LA MANCHE. Nom donné par *Hippocrate* aux Os des Cornets du Nés. M. 1724. p. 406. — p. 584.

MANIE. Voyez MELANCOLIE.

MANILLE. Pourquoi la Longitude de Manille, Capitale des Philippines, conclue des Observations du P. *Clain* rapportées dans les Mémoires des Pères Jésuites de l'an 1688, ne peut être exacte. M. 1720. p. 379. — p. 491.

MANILLES. Voyez MANIOLES.

462 TABLE DES MEMOIRES

MANTOLES. Les dix Isles *Mantioles* de Ptolomée sont les dix Philippines, qu'on appelle aussi les Manilles. H. 1718. p. 73. — p. 91.

MANIOQUE. (la Farine de) est l'aliment le plus commun au Brésil, quoique le suc soit un poison. Expérience sur ce sujet. M. 1700. p. 178. — p. 229. (p. 251).

MANNE. „ Sur la Manne. H. 1708. p. 56. — „ p. 67.

Abregé de son Analyse. H. 1708. p. 56, & *suiv.* — p. 68, & *suiv.*

MANNE DE CALABRE. Ce que c'est. M. 1699. p. 101. — p. 141. (p. 144). H. 1707. p. 50. — p. 62. M. 1707. p. 278. — p. 362. De Briançon, ce que c'est. H. 1707. p. 50. — p. 62. M. 1707. p. 279. — p. 363.

MANNE des Plantes, ce que c'est, &c. M. 1707. p. 277, & *suiv.* — p. 361, & *suiv.* La Fleur de la grande Centaurée contient plus de Manne qu'aucune autre. *ibid.* p. 278. — p. 361. Description d'une Plante d'Arménie & de Perse, nommée Alhagi, d'où l'on tire une espèce de Manne purgative, lue à l'Académie par Mr. de Tournefort. H. 1704. p. 41. — p. 50. Espèce de Manne qui tombe dans le Printems des feuilles des Orangers, en manière de Rosée très fine, qui s'attache sur ce qu'elle rencontre. H. 1708. p. 69. — p. 83. Autre sorte de Manne qui tombe aussi dans le même tems des Citronniers. *ibid.* Examen de ces deux sortes de Manne par Mr. de la Hire. *ibid.*

MANOEUVRE des Vaisseaux. Sur l'Essai d'une nouvelle Théorie sur cette matière, publié par Mr. Bernoulli de Bâle. H. 1714. p. 107, & *suiv.* — p. 137, & *suiv.* Mr. le Chevalier Renau est le premier qui ait travaillé sur cette matière. *ibid.*

Voyez VAISSEAUX.

MANOMETRE. „ Sur un nouvel Instrument appelé

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 463

„ pellé Manomètre. H. 1705. p. 26. — p.

„ 33.

MANOMETRE. Usage de cet Instrument pour con-
noître les différens degrés de raréfaction de
l'Air dans le même lieu en différens tems &
dans le même tems en différens lieux. *ibid.* p.
28, & *suiv.* — p. 35, & *suiv.* Sa Construc-
tion, &c. M. 1705. p. 311. — p. 409. Son
usage pour vérifier les Expériences de la Ma-
chine Pneumatique. *ibid.* p. 328. — p. 432.

„ Manometre, ou Machine pbur trouver le ra-
„ port des Raretés ou raréfactions de l'Air
„ naturel d'un même lieu en différens tems,
„ ou de différens lieux en un même ou diffé-
„ rens tems, & même des Airs restés dans la
„ même ou dans différentes Machines pneu-
„ matiques après quelque nombre que ce soit
„ de coups de Piston de chacune. Par Mr.
„ Varignon. *ibid.* p. 300, 311. — p. 396,
„ 409.

MANUFACTURES de Fer-blanc établies autrefois
en France. M. 1725. p. 103. — p. 145.

MAQUEREAU. Conformation du Cristallin de l'Oeil
de ce Poisson. M. 1730. p. 14. — p. 15, 16.
Convexité de la partie antérieure & postérieu-
re de ce Cristallin. *ibid.* Diamètre de sa cir-
conférence, son axe ou épaisseur, & sa pesan-
teur. *ibid.* Sur un Poisson inconnu qui parut
en grande quantité aux Côtes de Bretagne en
1725, au-lieu des Maquereaux & des Sardi-
nes qui y manquèrent cette année-là, com-
munié par Mr. Deslandes. H. 1725. p. 2.
— p. 2, 3.

MARALDI (Mr. Jacques-Philippe) compare des
Observations faites en divers lieux sur le Ba-
romètre, sur les Vents, & sur la quantité des
Pluies. H. 1699. p. 20. — p. 23. (p. 25).
Ses Expériences sur les Baromètres, dont les
Tuaux ont été lavés avec différentes liqueurs.

464 TABLE DES MEMOIRES

H. 1706. p. 1, & *suiv.* — p. 1, & *suiv.*

MARALDI (Mr. *Jaques-Philippe*) est le premier qui ait donné une Carte de France où le Méridien de Paris ait été dirigé à son véritable terme. M. 1701. p. 87. — p. 115. (p. 119). Est nommé Pensionnaire à l'Académie. H. 1702. p. 79. — p. 104. (p. 105). A entrée par ordre du Pape dans la Congrégation du Calendrier établie à Rome. H. 1701. p. 107. — p. 134. (p. 138). Employé avec Mr. *Bianchini* par le Pape à l'Elevation d'un Gnomon à Rome. M. 1703. p. 49. — p. 59. Vérifie, en 1704, la Parallaxe de Mars, & la révolution autour de son Axe. H. 1706. p. 101. — p. 126. M. 1706. p. 66, & *suiv.* p. 74, & *suiv.* — p. 83, & *suiv.* 94, & *suiv.* Combat fortement l'Hypothèse du mouvement successif de la Lumière, pour expliquer la seconde Inégalité des Satellites de Ψ . H. 1707. p. 79. — p. 99. Son Observation de l'Eclipse de ζ , du 3 Janvier 1703, faite à Rome. M. 1703. p. 23, & *suiv.* — p. 27, & *suiv.* Aporte d'Italie des Pierres dans lesquelles on trouve des Poissons desséchés & des Feuilles d'Olivier. H. 1703. p. 23. — p. 27, 28. Autres Pierres de cette nature qu'il avoit vues dans la Galerie du Grand Duc. *ibid.* Communique à l'Académie des Relations des Tremblemens de Terre arrivés en Italie en 1702 & 1703. H. 1704. p. 8, & *suiv.* — p. 10, & *suiv.* Fait à l'Académie, avec Mr. *Geoffroy*, l'Extrait de l'Essai Physique sur l'Histoire de la Mer, composé par Mr. le Comte de *Marigli*. H. 1710. p. 24. — p. 30. Vient en France en 1687. H. 1712. p. 104. — p. 135. Communique à l'Académie la Description d'une Grotte naturelle, trouvée à trois milles de Foligno en Italie. H. 1711. p. 14. — p. 18.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 465

MARALDI. (Mr. *Jacques-Philippe*). Sa Naissance, ses Parens. H. 1729. p. 116. — p. 158. Ses premières Etudes. Est appelé en France par Mr. *Cassini*. *ibid.* — p. 159. Entreprend un Catalogue des Etoiles fixes. *ibid.* Travaille à la prolongation de la Méridienne de France. *ibid.* p. 118. — p. 162. Entre par ordre du Pape dans la Congrégation du Calendrier. *ibid.* p. 119. — p. 162, 163. Trace avec Mr. *Bianchini* une grande Méridienne dans l'Eglise des Chartreux à Rome. *ibid.* — p. 163. Ses Observations Physiques. *ibid.* Sa Mort, son Caractère. *ibid.* p. 120. — p. 164. Son Eloge par Mr. de *Fontenelle*. *ibid.* p. 116. — p. 158.

Liste Chronologique de ses Mémoires imprimés.

- „ Comparaison des Observations de la Comète
- „ de 1699, faites à la Chine par le Révérend
- „ Père *Fontanay*, rapportées à l'Académie par
- „ le Révérend Père *Gorse*, le 12 Mars 1701,
- „ avec celles qui en furent faites à l'Observa-
- „ toire Roial de Paris. M. 1701. p. 48. — p.
- „ 63. (p. 69).
- „ Description des quatre Etoiles proche du Cer-
- „ cle Polaire, avec lesquelles on commença de
- „ voir la Comète de 1699, à Paris. *ibid.* p.
- „ 57. — p. 74. (p. 80).
- „ Observation de l'Eclipse de ☾, du 22 Février
- „ 1701, à Collioure. *ibid.* p. 63. — p. 81.
- „ (p. 87).
- „ Taches dans le ☉, observées à Montpellier le
- „ 29 Mars 1701. *ibid.* p. 76. — p. 101. (p.
- „ 107).
- „ Observation de l'Eclipse du Soleil du 23 Sep-
- „ tembre 1699, faite à Paris. *ibid.* p. 73. —
- „ p. 103. (p. 109).
- „ Observation d'un Nouveau Phénomène, faite à
- „ Rome, le 2 Mars 1702, avec les Réflexions
- „ de Mr. *Cassini* sur cette Observation. M.
- „ 1702. p. 101. — p. 135. (p. 145).

466 TABLE DES MEMOIRES

- MARALDI (Mr. *Jacques-Philippe*). „ Expériences du Baromètre faites sur diverses Montagnes de la France. M. 1703. p. 229. — p. 274.
- „ Observation de deux taches dans le Soleil, en Janvier 1704. M. 1704. p. 10. — p. 13.
- „ Suite des Observations des Taches du ☉ en Janvier 1704. *ibid.* p. 12. — p. 14.
- „ Retour des Taches observées dans le Soleil au commencement de Janvier 1704. *ibid.* p. 40. — p. 53.
- „ Observation d'une nouvelle Tache dans le Soleil, au mois de Mars 1704. *ibid.* p. 131. — p. 181.
- „ Comparaison des Observations de Mr. *Manfrédi* „ di avec celles de Paris. *ibid.* p. 132. — p. 183.
- „ Extrait d'une Lettre de Mr. *Manfrédi* sur une Eclipsé de Venus par la Lune, observée à Bologne le 30 Juin 1704. *ibid.* p. 198. — p. 271.
- „ Rapport de l'Observation de l'Eclipsé de ☾ faite à Bologne, le 17 Juin 1704. Par Mrs. *Manfrédi & Stancari.* *ibid.* p. 199. — p. 272.
- „ Occultation de ♃ par la ☾ observée en plein jour, le 27 Juillet 1704. *ibid.* p. 233. — p. 316.
- „ Conjonction de ♃ avec la ☾, observée le 24 Aout 1704. *ibid.* p. 247. — p. 334.
- „ Considérations sur la Théorie de Planètes. *ibid.* p. 306. — p. 411.
- „ Les Hypothèses du mouvement de Saturne. *ibid.* p. 314. — p. 422.
- „ Observation de l'Eclipsé de ☾, du 10 Décembre 1704. *ibid.* p. 356. — p. 475.
- „ Comparaison des Observations du Baromètre, faite par le Révérend Père *Sebastien Truchet*, avec les nôtres. M. 1705. p. 219. — p. 288.

- MARALDI (Mr. Jacques-Philippe). „ Observa-
 „ tions du Baromètre & du Thermomètre,
 „ faites en différentes Villes pendant l'année.
 „ 1705. M. 1706. p. 12. — p. 14.
 „ Les Hypothèses du mouvement de Jupiter.
 „ *ibid.* p. 61. — p. 77.
 „ Les Hypothèses du mouvement de Mars. *ibid.* p.
 „ 66. — p. 83.
 „ Observation d'une Comète, qui a commencé
 „ de paroître au mois de Mars. *ibid.* p. 91.
 „ — p. 113.
 „ Découverte d'une nouvelle Etoile (*de l'Hydre*),
 „ qui paroît & qui disparoît en divers tems.
 „ *ibid.* p. 115. — p. 144.
 „ Observations de la Comète, faites depuis le
 „ 18 Mars qu'on a commencé de la voir,
 „ jusqu'au 16 Avril qu'elle a cessé de paroître.
 „ *ibid.* p. 148. — p. 185.
 „ Observation de l'Eclipse de Lune, du 28 A-
 „ vril 1706, faite à l'Observatoire Royal. *ibid.*
 „ p. 155. — p. 195.
 „ Observation de l'Eclipse du Soleil, faite le 12
 „ Mai 1706, à l'Observatoire. *ibid.* p. 169. —
 „ p. 212.
 „ Observations de l'Eclipse de ☾, du 21 Octo-
 „ bre 1706, faites à Marseille & à Bologne.
 „ *ibid.* p. 511. — p. 665.
 „ Considérations sur la seconde Inégalité du
 „ mouvement des Satellites de Jupiter, & sur
 „ l'Hypothèse du mouvement successif de la
 „ Lumière. M. 1707. p. 25. — p. 32.
 „ Observation de l'Eclipse de ☾, faite à l'Ob-
 „ servatoire Royal, le 17 Avril au matin, de
 „ l'année 1707. *ibid.* p. 168. — p. 215.
 „ De la dernière Conjonction Ecliptique de Mer-
 „ cure avec le Soleil. *ibid.* p. 175. — p. 223.
 „ Observations de quelques Taches considérables
 „ dans les Satellites de Jupiter. *ibid.* p. 289.
 „ — p. 375.
 „ Observation du Passage de la Planète de Mars
 „ par

468 TABLE DES MEMOIRES

- „ par l'Etoile Nébuleuse de l'Ecrevisse, faite
- „ le mois de Juin de l'année 1707. M. 1707.
- „ p. 352. — p. 455.
- MARALDI (Mr. *Juques-Philippe*). „ Observa-
- „ tion de l'Eclipse de ☾ (du 17 Avril 1707),
- „ faite à Zuric. Par Mrs. *Scheuchzer*, & com-
- „ parée à la même Eclipse faite à Rome. *ibid.*
- „ p. 555. — p. 734.
- „ Observation d'une Comète. *ibid.* p. 558. — p.
- „ 738.
- „ Observation de l'Eclipse de Venus par la ☾,
- „ du 23 Février 1708. M. 1708. p. 106. —
- „ p. 135.
- „ Observation de l'Eclipse de ☾, du 5 Avril au
- „ matin, de l'année 1708. *ibid.* p. 182. — p.
- „ 234.
- „ Observations du Retour de la Tache ancienne
- „ de Jupiter. *ibid.* p. 235. — p. 302.
- „ Observation du Passage de la ☾ par les Etoi-
- „ les méridionales des Pleiades, le matin du
- „ 10 Aout 1708. *ibid.* p. 297. — p. 382.
- „ Réflexions sur la suite des Observations de la
- „ Comète de Novembre 1707, faite à Bolo-
- „ gne. Par Mrs. *Manfrédi & Stancari*. *ibid.*
- „ p. 334. — p. 430.
- „ Observations de l'Eclipse de ☉, du 14 Sep-
- „ tembre 1708. *ibid.* p. 407. — p. 520.
- „ Observation de l'Eclipse de ☾, du 29 Sep-
- „ tembre 1708. *ibid.* p. 409. — p. 523.
- „ Observation de l'Eclipse de ☾, du 29 Septem-
- „ tembre 1708, faites à Gènes par Mrs. le
- „ Marquis *Salvago* & l'Abbé *Barrabini*, & à
- „ Marseille par le Père *Laval* & Mr. *de Cha-*
- „ zelles. *ibid.* p. 418. — p. 533.
- „ Comparaison des Observations du Baromètre
- „ faites à Paris & à Zuric, pendant les six
- „ premiers mois de l'année 1708, & les six
- „ derniers mois de la même année. M. 1709.
- „ p. 20, 23. — p. 23, 27.
- „ Observation du Retour de l'Etoile changeante
- de

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 469

„ de l'Hydre. M. 1709. p. 33. — p. 40.

MARALDI (Mr. *Faques-Philippe*). „ Comparai-

„ son des Observations du Baromètre faites en

„ différens lieux. *ibid.* p. 233. — p. 299.

„ Observation de l'Eclipse de ☾, du 13 Février

„ au soir, de l'an 1710. M. 1710. p. 169. —

„ p. 225.

„ Observation de l'Eclipse du ☉, du 28 Fé-

„ vrier 1710. *ibid.* p. 196. — p. 263.

„ Comparaison des Observations de l'Eclipse de

„ ☾, du 13 Février 1710, faites en différens

„ lieux. *ibid.* p. 215. — p. 289.

„ Diverses Observations de la ☿ de la ☾, avec

„ les Pleiades. *ibid.* p. 218. — p. 292.

„ Observation du Passage de ♃ proche de l'E-

„ toile qui est dans le Front du Scorpion,

„ comparée avec une semblable Observation

„ faite en 1627. *ibid.* p. 310. — p. 417.

„ Nouvelles Expériences sur la dilatation de l'Air

„ faite par Mr. *Scheuchzer* sur les Montagnes

„ de Suisse, avec des Réflexions. M. 1711. p.

„ 156. — p. 202.

„ Observation de l'Eclipse de Soleil, qui est ar-

„ rivée le 15 Juillet 1711. *ibid.* p. 201. — p.

„ 260.

„ Observation de l'Eclipse de Lune, qui est ar-

„ rivée le 29 Juillet 1711. *ibid.* p. 234. — p.

„ 303.

„ Observations de l'Eclipse Horizontale de Lune

„ faites en différentes Villes, & rapportées. *ibid.*

„ p. 236. — p. 305.

„ Recherche de la Parallaxe de la Lune dans

„ ses conjonctions avec les Etoiles des Pleia-

„ des. *ibid.* p. 303. — p. 398.

„ Observations de l'Eclipse de Lune, du 23 Jan-

„ vier 1712. M. 1712. p. 48. — p. 63.

„ L'Inclinaison du quatrième Satellite à l'égard

„ de l'Orbite de Jupiter, vérifiée par une Ob-

„ servation rare. *ibid.* p. 197. — p. 275.

„ Observations sur les Abeilles. *ibid.* p. 299. —

- „ p. 391.
 MARALDI (Mr. Jacques-Philippe). „ Du Retour
 „ de l'Etoile changeante qui est dans la Con-
 „ tellation du Cygne. M. 1713. p. 47. — p.
 „ 61.
 „ Observation de l'Eclipse de Lune, du 2 Dé-
 „ cembre 1713, faite à l'Observatoire Royal.
 „ *ibid.* p. 321. — p. 429.
 „ Retour de la Tache ancienne de Jupiter, a-
 „ vec l'Observation d'une grande Tache dans
 „ le quatrième Satellite. M. 1714. p. 23. — p.
 „ 28.
 „ Observations pour déterminer la différence des
 „ Méridiens entre Paris & Leyde, & entre
 „ Paris & Upsal. *ibid.* p. 196. — p. 253.
 „ Observations sur la Phase ronde de Saturne.
 „ M. 1715. p. 11. — p. 13.
 „ Réflexions sur l'Eclipse du Soleil, du 3 Mai
 „ 1715. *ibid.* p. 69. — p. 93.
 „ Observation de l'Eclipse du Soleil, du 3 Mai
 „ 1715. *ibid.* p. 86. — p. 114.
 „ Observation de l'Eclipse de Venus par la Lu-
 „ ne, faite en plein jour le 23 Juin 1715. *ibid.*
 „ p. 132. — p. 176.
 „ Observation de l'Eclipse de Jupiter par la Lu-
 „ ne faite le matin, du 25 Juillet 1715. *ibid.*
 „ p. 151. — p. 200.
 „ Observation d'une Lumière Septentrionale. M.
 „ 1716. p. 95. — p. 122.
 „ Observations de l'Eclipse de Jupiter par la Lu-
 „ ne, faites le quatrième jour de Janvier 1716.
 „ *ibid.* p. 151. — p. 196.
 „ Suite des Observations sur l'Anneau de Satur-
 „ ne. *ibid.* p. 172. — p. 223.
 „ Observations d'une Lumière Horizontale. M.
 „ 1717. p. 22. — p. 27.
 „ Observation de l'Eclipse de Lune, faite le 20
 „ Septembre 1717. *ibid.* p. 292. — p. 376.
 „ Observation de l'Eclipse d'Aldebaram par la
 „ Lune, faite le 25 Septembre 1717. *ibid.* p.

- „ 304. — p. 391.
 MARALDI (Mr. *Jacques-Philippe*). „ Observa-
 „ tion d'une Lumière Septentrionale. M. 1718.
 „ p. 35. — p. 47.
 „ Observation de l'Eclipse de Soleil, du 2 Mars
 „ 1718. *ibid.* p. 52. — p. 65.
 „ Observation de l'Eclipse de Lune, du 9 Sep-
 „ tembre 1718. *ibid.* p. 274. — p. 348.
 „ Observations de la Lumière Septentrionale.
 „ *ibid.* p. 308. — p. 390.
 „ Observations du Passage de Jupiter proche de
 „ l'Etoile appelée *Propus*. *ibid.* p. 313. — p.
 „ 397.
 „ Observations sur l'Etoile changeante de la Ba-
 „ leine. M. 1719. p. 94. — p. 122.
 „ Comparaison de quelques Observations de Mr.
 „ le Chevalier de Louville, avec celles qui ont
 „ été faites à l'Observatoire Royal. *ibid.* p.
 „ 145. — p. 189.
 „ Observation de l'Eclipse de Lune, du 29 Aout
 „ 1719. *ibid.* p. 325. — p. 430.
 „ Observation sur la quantité de Pluie, sur le
 „ Thermomètre, & sur le Baromètre pendant
 „ l'Année 1719. M. 1720. p. 1. — p. 1.
 „ Observation d'une Aurôre Boréale. *ibid.* p. 94.
 „ — p. 115.
 „ Observations sur les Taches de Mars. *ibid.* p.
 „ 144. — p. 186.
 „ Observations Météorologiques de l'année 1720.
 „ M. 1721. p. 1. — p. 1.
 „ Observation de l'Eclipse de Soleil, du 24
 „ Juillet 1721. Par Mrs. *Cassini & Maraldi*.
 „ *ibid.* p. 146, 173. — p. 191, 226.
 „ Observations de deux Météores. *ibid.* p. 231.
 „ — p. 301.
 „ Observations sur différens Météores de l'année
 „ 1721. M. 1722. p. 1. — p. 1.
 „ Observation de l'Eclipse de Lune, faite le 28
 „ Juin après minuit 1722. *ibid.* p. 165. — p.
 „ 224.

472 TABLE DES MEMOIRES

- MARALDI. (Mr. *Jaques-Philippe*). „ De la Pa-
 „ rallaxe de Mars. M. 1722. p. 216. — p.
 „ 293.
 „ Observations de l'Eclipse de Soleil, du 8 Dé-
 „ cembre 1722, faite en présence du Roi.
 „ Par Mrs. *Cassini & Maraldi*. *ibid.* p. 329.
 „ — p. 453.
 „ Détermination Géographique de l'Isle de Cor-
 „ se. *ibid.* p. 348. — p. 482.
 „ Observations Météorologiques faites en 1722.
 „ M. 1723. p. 1. — p. 1.
 „ Diverses Expériences d'Optique. *ibid.* p. 111.
 „ — p. 157.
 „ Observations & Réflexions sur la Comète qui
 „ a paru au mois d'Octobre 1723. *ibid.* p. 250.
 „ — p. 360.
 „ Observation de Mercure sur le Disque appa-
 „ rent du Soleil. *ibid.* p. 285. — p. 407.
 „ Observations Météorologiques de l'année 1723.
 „ M. 1724. p. 1. — p. 1.
 „ Observation de l'Eclipse de Soleil, du 22 Mai
 „ 1724, faite en présence du Roi à Trianon.
 „ *ibid.* p. 176. — p. 259.
 „ Observation de la Comète qui a paru en l'an-
 „ née 1723. *ibid.* p. 365. — p. 526.
 „ Observation de l'Eclipse de Lune, faite le
 „ matin du premier Novembre 1724. *ibid.* p.
 „ p. 399. — p. 575.
 „ Observations Météorologiques faites en 1724.
 „ M. 1725. p. 1. — p. 1.
 „ Observations Météorologiques de l'année 1725.
 „ M. 1726. p. 1. — p. 1.
 „ Observations faites à Pequín, & comparées a-
 „ vec celles qui ont été faites à Paris. *ibid.* p.
 „ 236. — p. 337.
 „ Observations Météorologiques de l'an 1726.
 „ *ibid.* p. 1. — p. 1.
 „ Explication des Tables du premier Satellite de
 „ Jupiter, avec des Réflexions sur le mouve-
 „ ment de ce Satellite. M. 1727. p. 350. — p.

„ 493.

MARALDI (Mr. *Jaques-Philippe*). „ Observations

„ Météorologiques de l'année 1722. M. 1727.

„ p. 398. — p. 557.

„ Observations Météorologiques pendant l'année

„ 1728. M. 1728. p. 426. — p. 599.

„ Observation de l'Eclipse totale de Lune du

„ 13 Février 1729. M. 1729. p. 1. — p. 1.

„ De l'Inclinaison de l'Orbe de Jupiter. *ibid.* p.

„ 393. — p. 551.

„ Observations Météorologiques pendant l'année

„ 1729. *ibid.* p. 418. — p. 586.

MARALDI (Mr. *Jean-Dominique*). Ses Mémoires imprimés.

„ Observations Météorologiques faites pendant

„ l'année 1730. M. 1730. p. 574. — p. 818.

Et pendant l'année 1731. M. 1731. p. 511. —

p. 719. Et en 1733. M. 1733. p. 509. — p. 685.

„ Du mouvement apparent de l'Etoile Polaire

„ vers le Pole du Monde, & des Etoiles qui

„ ont été ou peuvent être plus proches de ce

„ Pole; avec des Réflexions sur la Description

„ qu'Eudoxus a faites des Etoiles fixes, rap-

„ portée par Hipparque Bithynien. M. 1733.

„ p. 438. — p. 591.

„ Méthode de vérifier la Figure de la Terre par

„ les Parallaxes de la Lune. M. 1734. p. 1.

„ — p. 1.

„ De la grandeur des Satellites de Jupiter, &

„ des erreurs qui se glissent dans les Observa-

„ tions de ces Satellites. *ibid.* p. 362. — p.

„ 499.

MARANGONI (Mr.), Médecin à Mantoue, écrit à Mr. *Maraldi* un fait singulier d'un vomissement d'Urine. H. 1715. p. 17. — p. 16.

MARBRE qui paroît avoir végété. M. 1702. p.

229 — p. 306. (p. 319). Grandes pierres de

Marbre mêlées de rouge & de blanc, & dont le blanc est une grande quantité de Coquilles

ges

ges enfermés & incorporés dans le Marbre.

H. 1703. p. 23. — p. 28.

MARBRE. Fragment de Marbre trouvé à Rome, où se voit un reste d'un Planisphère céleste Egyptien & Grec, gravé sur la pierre. H. 1708.

p. 110. — p. 134, 135. Comment il est divisé. *ibid.*

Inconvéniens qui se trouvent dans la plupart des Recettes qu'on a données pour colorer le Marbre. M. 1728. p. 55. — p. 78.

Pourquoi on doit préférer dans cette occasion le Marbre blanc aux Marbres veinés. *ibid.*

Effets des dissolutions métalliques sur le Marbres. *ibid.* p. 56. — p. 79. Et des matières

huileuses. *ibid.* — p. 80. Effets de diverses autres matières sur cette Pierre. *ibid.* p. 57.

Et suiv. — p. 80, *Et suiv.* De quelle manière on peut faire sur les Marbres les plus communs des ornemens très recherchés. *ibid.*

p. 63, *Et suiv.* — p. 90, *Et suiv.* Marbres qui se voient dans la plupart des Isles de l'Archipel

& sur les Côtes de Natolie. M. 1732. p. 319.

— p. 441. Le Marbre & le Caillou exposés séparément au Miroir Ardent se calcinent, &

exposés ensemble ils se fondent. H. 1705. p. 66. — p. 84. Le Marbre paroît se refroidir

plus que l'Esprit de Vin. M. 1710. p. 552. — p. 729. Machine pour scier & polir les

Marbres, inventée par Mr. de Fonsjean, & approuvée par l'Académie. H. 1700. p. 157. —

p. 201. (p. 218).

MARC des Plantes. Leurs Extraits ont été mal-à-propos négligés jusqu'à présent. H. 1705. p.

63, *Et suiv.* — p. 80, *Et suiv.*

MARCGRAVIUS. Extrait des Descriptions que *Pison* & *Marcgravius* ont données du Caa-apia,

& confrontation des Racines du Caa-apia & de l'Ypécacuanha, tant gris que brun, par

laquelle on voit sensiblement la différence du Caa-apia à l'Ypécacuanha. Par Mr. *Geoffroy*.

M. 1700. p. 134. — p. 173. (p. 186).

MAR-

DE L'ACADEMIE 1699.—1734. 475

MARCHANT (Mr.) donne à l'Académie plusieurs Descriptions de Plantes réservées pour un Ouvrage particulier. H. 1699. p. 65. — p. 79. (p. 87). H. 1700. p. 70. — p. 90. (p. 96). H. 1701. p. 78. — p. 98. (p. 102). H. 1707. p. 54. — p. 68. Trouve que l'Yquetaya n'est que la grande Scrophulaire aquatique. H. 1701. p. 77. — p. 97. (p. 101). Son Observation sur un Léopard à double queue. H. 1718. p. 24, & suiv. — p. 30, & suiv. Est chargé par l'Académie d'examiner quelques Plantes Marines, dont il étoit fait mention dans un Manuscrit de Mr. le Comte de Marsigli touchant l'histoire naturelle de la Mer. M. 1711. p. 106. — p. 128.

Liste des Plantes citées dans les Mémoires de l'Académie, dont les Descriptions, données Mr. Marchant, ont été réservées pour un Ouvrage particulier.

Anonis purpurea, frutescens non Spinosa. H. 1708. p. 69. — p. 84.

Aulnée, *Enula Campana*, ou *Helenium vulgare.* H. 1709. p. 51. — p. 65.

Buphtalmum Dioscoridis. H. 1706. p. 42. — p. 52.

Chrysanthemum Alpinum, foliis Abrotani multifidis. C. B. H. 1703 p. 57. — p. 70.

Dracunculus sive Serpentaria Triphylla Brasiliانا. H. 1700. p. 51. — p. 65.

Filipendule. H. 1710. p. 79. — p. 104.

Flos Solis Indicus, Trachelii folio, radice repente. *ibid.*

Heliotropium majus. H. 1709. p. 51. — p. 65.

Hyoscyamus Syriacus. H. 1706. p. 42. — p. 52.

Jacea lutea Cretica, foliis Linaria. H. 1708. p. 69. — p. 84.

Iris Persica, variegata, pracox. H. 1706. p. 42. — p. 52.

Linaria lutea vulgaris. J. B. H. 1708. p. 69. — p. 84.

Linaria hederae foliis. Col. ou *Cymbalaria.* C. B. H. 1704. p. 41. — p. 51.

MAR-

476 TABLE DES MEMOIRES

MARCHANT (Mr.). Liste des Plantes citées dans les Mémoires de l'Académie, dont les Descriptions, données par Mr. Marchant, ont été réservées pour un Ouvrage particulier.

Lychnis Sicula, glabra, pseudo-Melanthii facie.

H. 1708. p. 69. — p. 84.

Melocactus Americanus. *ibid.*

Narcissus Silvestris multiplex, Calice carens. H. 1710. p. 79. — p. 104.

Papaver Spinosum Mexicanum. H. 1708. p. 69. — p. 84.

Persicaria maculosa & non maculosa. H. 1706. p. 42. — p. 52.

Saxifraga rotundi-folia, alba, radice granulosa.

J. B. H. 1703. p. 57. — p. 70.

Solanum Officinatum C. B. Morelle. H. 1702. p. 49. — p. 64. (p. 65).

Thlaspi semper virens & florens. H. 1708. p. 69. — p. 84.

Absinthium Ponticum seu Romanum Officinatum, seu Dioscor. C. B. Pin. Absinthe vulgaire. H. 1720. p. 53. — p. 71.

Absinthium Ponticum tenuifolium, incanum. C. B. Pin. Absinthe petite. *ibid.*

Aconitum unifolium luteum bulbosum. C. B. Pin. H. 1716. p. 35. — p. 43.

Archimilla Alpina pubescens. H. R. P. H. 1712. p. 53. — p. 62.

Archimilla montana minima. Col. Part. *ibid.*

Archimilla quinque folia. C. B. *ibid.*

Archimilla vulgaris. C. B. *ibid.*

Allearia C. B. 10. H. 1714. p. 41. — p. 53.

Alyssum Galeni. H. 1712. p. 53. — p. 68.

Ambrosia maritima. C. B. Pin. 138. H. 1711. p. 58. — p. 74.

Aster montanus, coeruleus, magno flore, foliis oblongis. C. B. Pin. H. 1720. p. 93. — p. 71.

Caltha palustris flore simplici. C. B. 276. H. 1714. p. 41. — p. 53.

Cucumis sylvestris, foliis Anguria. H. 1719. p. 58. — p. 73.

MAR-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 477

MARCHANT (Mr.). Liste des Plantes citées dans les Mémoires de l'Académie, dont les Descriptions, données par Mr. Marchant, ont été réservées pour un Ouvrage particulier.

Cucumis sylvestris Dod. Concombre sauvage. H. 1719. p. 58. — p. 73.

Helleborus niger foetidus. C. B. Pin. 185. Ellebore noir puant, dit Pied de Griffon. H. 1715. p. 23. — p. 31.

Helleborus pumilus Tuberosa radice flore luteo Inst. H. 1716. p. 35. — p. 43.

Horminum Sclarea dictum. C. B. 238. Pin. Toute-bonne ou Orvale. H. 1711. p. 58. — p. 74.

Leontopetalon foliis costa simplici innascentibus. H. 1717. p. 37. — p. 47.

Leontopetalon foliis costa ramosa innascentibus. *ibid.*

Lychnis hirta minor flore variegato. A. R. P. H. 1719. p. 58. — p. 73.

Matricaria vulgaris. C. B. (H. 1714 p. 41. — *Matricaria flore fistuloso*. (p. 53.

Mercurialis testiculata sive Mas. C. B. Mercurielle mâle. H. 1716. p. 35. — p. 43.

Mercurialis spicata sive fœmina. Diosc. Mercurielle femelle. *ibid.*

Momordica. Cast. Dur. 61. ou *Balsamina rotundifolia repens sive Mas*. C. B. Pin. 306. Pomme de Merveille. H. 1715. p. 23. — p. 31.

Angelica Acadensis flore luteo Acad. Reg. Par. 55. H. 1726. p. 35. — p. 49.

Angelica Sativa, C. B. Pin. 155. *ibid.*

Anil sive Indigo Guadalupensis, H. R. Pat. Append. H. 1725. p. 41. — p. 55.

Anonis Americana folio latiori subrotundo, I. R. H. 409. *ibid.*

Carlina Acaulos magno flore, C. B. Pin. 380. H. 1724. p. 64. — p. 91.

Centaurium majus, incanum humile, capite Pini, Inst. Rei Herb. 449. *ibid.*

Chamædrys maritima incana, frutescens, foliis lanceolatis, I. R. H. 205. *Marum Cortusi* J. B. T. 3. 242. *Majorana Syriaca vel Cretica*, C. B. Pin. 224. H. 1723. p. 41. — p. 55. MAR-

478 TABLE DES MEMOIRES

MARCHANT (Mr.). Liste des Plantes citées dans les Mémoires de l'Académie, dont les Descriptions, données par Mr. Marchant, ont été réservées pour un Ouvrage particulier.

Doronicum radice scorpii, C. B. Pin. 124. H. 1730. p. 66. — p. 90.

Gentiana alpina magno flore J. B. Tom. 3. p. 523. *ibid.*

Helleborus niger officinarum. H. 1722. p. 62. — p. 87.

Helleborus niger angustioribus foliis, Inst. R. H. *ibid.*

Helleborus niger amplioribus foliis, Inst. R. H. *ibid.*

Helleborus niger trifoliatus Ald. Hort. Farn. *ibid.*

Facea montana incana, capite Pini, C. B. Pin. 272. H. 1724. p. 64. — p. 91.

Mandragora fructu rotundo, C. B. Pin. H. 1721. p. 41. — p. 52.

Mandragora foliis asperis, fructu parvo ovato & acuminato, floribus violaceis. Cor. Inst. R. H. *ibid.*

Origanum spicatum montis sipyli, foliis glabris Wehler. Itin. 206. H. 1725. p. 41. — p. 55.

Trachelium azureum umbelliferum. Pon. Bald. Ital. 44. *Cervicaria valerianoides*, Cærulea C. B. Pin. 95. H. 1723. p. 41. — p. 55.

Lunaria major Siliquâ rotundiore. J. Bauh. H. 1731. p. 44. — p. 62.

Fraxinella Officinis Dictamnus. J. Bauh. *ibid.*

Aquilegia Canadensis præcox, procerior. H. R. P. H. 1732. p. 55. — p. 78.

Dentaria Heptaphyllos. C. B. Pin. 322. *ibid.*

Horminum coma purpurea violacea. J. B. T. 3. 309. OU *Horminum sativum* C. B. Pin. 238 *ibid.*

Omphaloides Lusitana Lini folio. I. R. herb. OU *Linum umbilicatum*. Parck. Theat. 687. *ibid.*

Tribulus terrestris, Ciceris folio, fructu aculeato. Casp. Bauh. Pin. 350. H. 1734. p. 58. — p. 78.

Senecio minor vulgaris. Casp. Bauh. Pin. 131. *ibid.*

MAR-

MARCHANT (Mr.). Ses Mémoires imprimés dans les Mémoires de l'Académie.

- „ Dissertation sur une Plante nommée dans le
- „ Brésil *Tquetaya*, laquelle sert de Correctif
- „ au Séné, & sur la préférence que nous de-
- „ vons donner aux Plantes de notre País par
- „ dessus les Plantes étrangères. M. 1701. p.
- „ 209. — p. 275. (p. 284).
- „ Expériences sur les Vertus de la Racine de la
- „ grande Valériane sauvage. M. 1706. p. 333.
- „ — p. 430.
- „ Dissertation sur une Rose monstrueuse. M. 1707.
- „ p. 488. — p. 650.
- „ Observations sur quelques Végétations irrégu-
- „ lières de différentes parties des Plantes. M.
- „ 1709. p. 64. — p. 79.
- „ Observations touchant la nature des Plantes,
- „ & de quelques-unes de leurs parties cachées
- „ ou inconnues. M. 1711. p. 100. — p. 128.
- „ Nouvelle Découverte des Fleurs & des Grai-
- „ nes d'une Plante rangée par les Botanistes
- „ sous le Genre du *Lichen*. M. 1713. p. 230.
- „ — p. 307.
- „ Description de l'Indigotier. M. 1718. p. 92. —
- „ p. 114.
- „ Observations sur la nature des Plantes. M. 1719.
- „ p. 59. — p. 77.
- „ Etablissement d'un nouveau Genre de Plante
- „ sous le nom de *Ricinacarpus*. M. 1723. p.
- „ 174. — p. 243.
- „ Observation touchant une Végétation particu-
- „ lière qui naît sur l'Ecorce du Chêne, battue
- „ & mise en poudre, vulgairement appelée du
- „ *Tan*. M. 1727. p. 335. — p. 472.
- „ Etablissement d'un nouveau Genre de Plante
- „ sous le nom de *Bicucullata Canadensis*, ra-
- „ dice *tuberosa squammata*. M. 1733. p. 280.
- „ — p. 390.
- MARCHANTIA. Nouveau genre de Plante éta-
- bli par Mr. Marchant. H. 1713. p. 43. — p.

58.

MARCHANTIA stellata, ou *Lichen Petraeus stellatus*. C. B. Plante. Ses Fleurs & ses Graines découvertes par Mr. *Marchant*. M. 1713. p. 230. & *suiv.* — p. 307. & *suiv.* Vertus de cette Plante. *ibid.* p. 235. — p. 313, 314.

MARCOT, (Mr.), de la Société Royale de Montpellier. Mémoire sur un Enfant monstrueux. M. 1716. p. 329. — p. 415.

„ Observation Anatomique sur une Tumeur anévrismale & polypeuse de l'Artère-Aorte. M. 1724. p. 414. — p. 594.

MARCOTTES (les) fournissent une preuve de la fécondité des Troncs & des Branches en Racines. M. 1700. p. 143. — p. 184. (p. 199).

MARE (Mr. *de la*), Officier de Marine, apporte à l'Académie plusieurs Drogues des Indes-Orientales, du Brésil & du Perou. H. 1710. p. 16. — p. 20.

MAREB (Rivière). Si la presque-Isle, que fait la rivière de Mareb du côté de sa source, est l'Isle de Méroé. M. 1708. p. 368. — p. 473.

MARE'S. Si les Vents sont la cause de l'irrégularité de la progression qu'on remarque dans la hauteur de la Marée, lorsqu'elle monte aussi bien que lorsqu'elle descend. M. 1710. p. 321. — p. 431. Pourquoi il ne paroît pas que dans les nouvelles Lunes, les Vents contribuent à faire avancer ou retarder la haute Mer aussi régulièrement que dans les pleines Lunes. *ibid.* p. 325. — p. 436. Observation qui font voir que les Marées qui s'observent aux jours des nouvelles & pleines Lunes, ne sont point les plus hautes Marées, mais qu'elles arrivent un, deux, ou trois jours après. *ibid.* Table du tems & de la hauteur des Marées dans les nouvelles & pleines Lunes à Dunquerque. *ibid.* p. 330. — p. 441. Autre Table du tems & de la hauteur des Marées dans les Quadratures à Dunquerque. *ibid.* p. 332. —

p.

p. 442.

MARÉES. Tems moiens de la haute Mer à Dunquerque le jour des nouvelles & pleines Lunes. M. 1710. p. 336. — p. 447. Tems moien de la haute Mer à Dunquerque le jour des Quadratures. *ibid.* Table du retardement des Marées. *ibid.* Règle pour trouver à Dunquerque le tems de la haute Mer pour les jours de la nouvelle & pleine Lune. *ibid.* p. 336. — p. 448. Autre règle pour trouver à Dunquerque le tems de la haute Mer pour tous les jours donnés. *ibid.* p. 337. — p. 449. Troisième règle pour trouver dans un Mois donné à Dunquerque le tems des plus grandes Marées, qui sont les plus propres pour entrer ou sortir du Port. *ibid.* p. 339. — p. 452. Quatrième règle pour trouver le jour & l'heure de la plus grande Marée, qui doit arriver dans un Mois donné. *ibid.* p. 340. — p. 452. Cinquième règle pour trouver le jour & l'heure de la plus petite Marée, qui doit arriver dans un Mois donné. *ibid.* — p. 453. Observations qui semblent prouver qu'il y a un grand rapport entre les mouvemens de la Lune & ceux des Marées. M. 1713. p. 14, & *suiv.* — p. 18, & *suiv.* Le tems de la haute Mer, observé dans les Quadratures, est sujet à plus d'irrégularités que dans les nouvelles & pleines Lunes. *ibid.* p. 16. — p. 19, 20. Les diverses distances de la Lune à la Terre ne sont pas seules la cause de toutes les variations que l'on remarque dans les Marées. *ibid.* p. 18. — p. 22. Lorsque la nouvelle ou pleine Lune se rencontre dans son Périégée & en même tems dans les Equinoxes, la Marée qui suit immédiatement est la plus haute qui soit possible. *ibid.* p. 19, 20. — p. 25. Lorsque la nouvelle ou pleine Lune se rencontre dans les Equinoxes vers les moyennes distances, la hauteur de la Marée est plus grande que dans

les nouvelles ou pleines Lunes, qui arrivent vers les moiennes distances & près des Solstices. M.

1713. p. 19, 20. — p. 25.

MARÉES. Lorsque la nouvelle ou pleine Lune se rencontre dans son Apogée, & en même tems dans les Solstices, la haute Mer est la plus petite qui soit possible. *ibid.* Pourquoi les diverses hauteurs, que l'on observe dans les Marées des Equinoxes & des Solstices, ne doivent point se régler précisément sur les tems des Equinoxes & de Solstices, mais sur la plus grande ou plus petite déclinaison de la Lune à l'égard de l'Equinoxial. *ibid.* p. 22. — p. 28. Toutes choses égales, les Marées doivent être plus petites, lorsque la Lune étant dans son Apogée & dans les Signes méridionaux, sa latitude est en même tems méridionale, ou bien lorsque la Lune étant dans son Apogée & dans les Signes septentrionaux, sa latitude est aussi septentrionale. *ibid.* p. 23. — p. 29. Les Marées doivent être plus grandes, lorsque la Lune étant dans son Périgée, parcourt l'Equinoxial sans aucune déclinaison. *ibid.* Pourquoi les Marées, qui arrivent deux fois dans le même jour de douze heures en douze heures, doivent changer continuellement de hauteur. *ibid.* p. 281. — p. 376. Mr. Newton a observé dans l'Hiver que la Marée du matin étoit plus grande que celle du soir, & que dans l'Été celle du matin étoit plus petite que celle du soir. *ibid.* p. 282. — p. 376, 377. Comment on peut rendre raison de ces Phénomènes. *ibid.* p. 282, 283. — p. 377, 378. D'où vient la différence qui se trouve entre les retardemens des Marées depuis les Szigies jusqu'aux Quadratures, & les retardemens des Marées depuis les Quadratures jusqu'aux Szigies. M. 1714. p. 252. — p. 328. Ce qui arriveroit si les Marées étoient produites par quelque mouvement de la Terre. *ibid.* p. 253.

— p. 329.

MARÉES. Pourquoi on trouve que lorsque les distances de la Lune à la Terre sont à peu près égales entre elles, les grandes Marées des nouvelles & pleines Lunes sont aussi de la même hauteur. *ibid.* p. 254. — p. 330. Lorsque les diamètres du Soleil & de la Lune sont les plus petits qui soient possibles, & que ces deux Planètes ont leurs plus grandes déclinaisons à l'égard de l'Equinoxial, alors les Marées sont les plus petites. *ibid.* p. 258. — p. 336.

„ Réflexions sur les Observations des Marées
„ continuées à Brest, depuis le premier Avril
„ 1714 jusqu'au 30 Septembre 1716. Par Mr.
„ Cassini. M. 1720. p. 154. — p. 199.

„ Réflexions sur les Observations des Marées fai-
„ tes au Port de l'Orient depuis le premier
„ Février 1711 jusqu'au premier Février 1712,
„ & depuis le 18 Aout 1716 jusqu'au 30 Juin
„ 1719. Par Mr. Cassini. *ibid.* p. 355. — p.
„ 460.

Pourquoi à l'égard du tems de la Haute Mer dans les Quadratures on y trouve de plus grandes inégalités, que dans les nouvelles & pleines Lunes. *ibid.* p. 158. — p. 205. Comment on peut corriger une partie des inégalités des Marées dans les Quadratures. *ibid.* Pourquoi il arrive quelquefois en hiver, aux jours des nouvelles & pleines Lunes, que la Marée du soir est un peu plus grande que celle du matin. *ibid.* p. 159. — p. 206. Pourquoi dans les Quadratures qui sont vers l'Equinoxe du Printems, les Marées du matin doivent être plus petites que celles du soir, & que vers l'Equinoxe d'Automne les Marées du soir doivent être plus petites que celles du matin. *ibid.* p. 160 — p. 207 208. Lorsque les distances de la Lune à la Terre sont les mêmes, les Marées augmentent ou diminuent suivant que la

déclinaison de la Lune est plus petite, ou plus grande. M. 1720. p. 163. — p. 211.

MARÉES Raisons qui portent à croire que le Soleil a part aux variations que l'on observe dans les Marées. *ibid.* p. 164, & *suiv.* — p. 212, & *suiv.* Différence qui se trouve entre la hauteur des Marées à Brest & au Port de l'Orient. *ibid.* p. 357. — p. 463. Pourquoi, si l'on examine toutes les Observations des Marées qui ont été faites au Port de l'Orient, on y trouve de bien plus grandes irrégularités que celle qu'on remarque à Brest. *ibid.* p. 358. — p. 464. Pourquoi, lorsque le Soleil, la Lune & la Terre sont dans la même direction, comme il arrive dans les nouvelles & pleines Lunes, alors toutes choses égales de part & d'autre, les Marées sont les plus grandes. *ibid.* p. 363. — p. 470. Marées qui arrivent au tems des Sizigies, sont sujettes à des Variations, quelles, & pourquoi. M. 1710. p. 322. — p. 432. Sont plus hautes deux jours après les nouvelles ou pleines Lunes. *ibid.* — p. 325. — p. 436. Sont sujettes à des Variations causées par le Vent. *ibid.* p. 323, & *suiv.* p. 434, & *suiv.* S'accordent mieux au mouvement moyen de la Lune qu'au vrai. H. 1710. p. 10. — p. 12. Pourquoi retardent. *ibid.* p. 6, & *suiv.* — p. 7, & *suiv.* Quand plus grandes, & pourquoi. *ibid.* & *suiv.* Retardent différemment des Sizigies aux Quadratures, que des Quadratures aux Sizigies. *ibid.* p. 8, 9. — p. 10, & *suiv.* Augmentent ou diminuent réciproquement, comme les distances de la Lune à la Terre. *ibid.* p. 9. — p. 11. M. 1710. p. 327, & *suiv.* p. 369, & *suiv.* — p. 439, & *suiv.* p. 490, & *suiv.* Utilité de connaître l'Heure de la Marée d'un Port, appelée ordinairement, l'heure du Port. H. 1710. p. 9. — p. 12. Table du Retardement des Marées d'un jour à l'autre. M. 1710. p. 336,

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 485

379. — p. 448, 500.

MARÉES. Règles pour trouver le Tems de telles Marées que l'on voudra M. 1710. p. 336, & *suiv.* p. 376, & *suiv.* — p. 448, & *suiv.* p. 497, & *suiv.* Pourquoi si hautes depuis Brest jusqu'à St. Malo. H. 1702. p. 20. — p. 25. (p. 26).

„ Réflexions sur les Observations des Marées „ faites à Brest & à Baionne. Par Mr. Cassi- „ ni le Fils. M. 1710. p. 380. — p. 500.

L'Académie présente à Mr. le Comte de Pontchartrain un Mémoire sur la Méthode qu'on doit tenir pour les observer, &c. M. 1712. p. 87. — p. 113. Phénomènes principaux des Marées connus jusqu'à présent. H. 1712. p. 2, & *suiv.* — p. 2, & *suiv.* Ont rapport au Soleil aussi bien qu'à la Lune. H. 1713. p. 5, & *suiv.* — p. 7. Leur Hauteur dépend des diverses distances de la Lune à la Terre. M. 1712. p. 91, & *suiv.* — p. 118, & *suiv.* Dépendent aussi des diverses distances du Soleil à la Terre. H. 1714. p. 6. — p. 7. Sont plus grandes lorsque la Lune est dans l'Equateur. H. 1713. p. 2, & *suiv.* — p. 2, & *suiv.* D'un même jour doivent être inégales dans un même Lieu lorsque la Lune est hors de l'Equateur. *ibid.* p. 3, & *suiv.* — p. 3, & *suiv.* Leur retardement est plus grand vers les Quadratures que vers les Szigies. M. 1713. p. 16. — p. 20. Sont plus grandes dans les Equinoxes que dans les Solstices. *ibid.* p. 19. — p. 24. Rapports divers des Hauteurs des Marées aux Phases de la Lune, à ses distances de la Terre, aux Equinoxes, aux Solstices, &c. *ibid.* p. 18, & *suiv.* — p. 22, & *suiv.* Retardent d'autant moins qu'elles doivent être plus hautes, & pourquoi. H. 1714. p. 5. — p. 6. Cette Remarque explique pourquoi les Retardemens des Marées, depuis les Szigies jusqu'aux Quadratures, sont moindres que depuis les

486 TABLE DES MEMOIRES

Quadratures jusqu'aux Sizigies. H. 1714. p. 5,
Et suiv. — p. 6, *Et suiv.*

MARÉES. Observations sur les Marées par Mr.
Chidrey citées. M. 1712. p. 93. — p. 121.
 Observations nouvelles des Marées faites à
 Brest en 1712, & 1713. M. 1713. p. 279. *Et*
suiv. — p. 373, *Et suiv.* Sur l'heure & la
 hauteur des Marées à la Martinique. H. 1724.
 p. 17. — p. 24.

Voyez FLUX.

MARGUERITE, ou BELLIDIOÏDES. Genre de Plan-
 te ainsi nommé, qui porte des Fleurs radiées
 dont les Fleurons sont hermaphrodites, & les
 demi-fleurons femelles. M. 1720. p. 280. — p.
 361. Ses Espèces, & ses variétés. *ibid.* p. 281.
 — p. 362.

MARIANES (les Îles). Leur distance de la poin-
 te Orientale des Philippines. M. 1720. p. 380.
 — p. 492.

MARIE (Sainte) du Port du Prince dans l'Île
 de Cuba. Sa Latitude & sa Longitude. M.
 1729. p. 384. — p. 539.

MARINES (Plantes). Voyez PLANTES.

MARINS. Pronostics des Marins sur les chan-
 gemens de Temps. M. 1732. p. 315. — p.
 433.

MARIOTTE (Mr.) aiant cherché quelle étoit la
 proportion des différentes condensations de l'air,
 trouve par toutes ses expériences, qu'elle sui-
 voit celle des poids dont il étoit chargé. H.
 1702. p. 2. — p. 2. (p. 2). Ce qu'il a obser-
 vé sur la force du choc des Fluides, & en
 particulier de l'Eau & de l'Air. M. 1709. p.
 137. — p. 173. Hauteur qu'il donne à l'At-
 mosphère. M. 1713. p. 59. — p. 77. 78. Croit,
 de même que Mr. *Huyghens*, que les corps
 tombent plus lentement vers l'Equateur que
 vers les Poles. H. 1703. p. 131. — p. 161.
 Comment il accommode cette idée à l'hypo-
 thèse de *Descartes*. *ibid.*

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 487

MARIOTTE. (Mr.). „ Examen de la démonstration que Mrs. *Mariotte & Huggbens* donnent „ des différentes longueurs du Pendule simple „ à Seconde, en différens endroits de la Terre. M. 1703. p. 294. & *suiv.* — p. 355, „ & *suiv.*

Propose dans l'Académie la Circulation de la Seve dans les Plantes. H. 1709. p. 45. — p. 56. Son Systême sur l'Origine des Rivières. H. 1703. p. 1. & *suiv.* — p. 1. & *suiv.* Ce Systême examiné par Mr. *de la Hire*. *ibid.* p. 2, & *suiv.* — p. 3, & *suiv.* Idée générale de son Hypothèse sur la manière dont se forment les Parhélies. H. 1699. p. 82. — p. 100. (p. 109). Cette Hypothèse conforme à l'Observation de ceux qui parurent à Marseille en 1699. *ibid.* Sa Règle sur la différente condensation de l'Air, n'est pas exactement vraie, & pourquoi. H. 1702. p. 2. — p. 2. (p. 2). Mr. *Mariotte & Mr. Roemer* se sont trompés sur la résistance des Tuyaux Cilindriques pleins d'Eau, selon Mr. *Parent*. H. 1707. p. 127. — p. 158. M. 1707. p. 108. & *suiv.* — p. 139, & *suiv.* Fait par son Testament Mr. *de la Hire* dépositaire de ses Ecrits. M. 1714. p. 334. — p. 433.

MARIUS (Mr.). Machines de son invention approuvées par l'Académie.

Une nouvelle sorte de Bougies, aussi belles, aussi bonnes, & moins cheres que les autres. H. 1706. p. 141. — p. 178.

Une Parasol ou Parapluie brisé plus léger, & qui peut être aisément mis dans la poche. H. 1705. p. 138. — p. 173.

Le même perfectionné. H. 1707. p. 156. — p. 194. H. 1709. p. 113. — p. 142.

Une Tente brisée plus légère & aussi ferme que les autres, &c. H. 1705. p. 138. — p. 173.

Une Tente d'Armée du même, plus commode. H. 1707. p. 156. — p. 195.

488 TABLE DES MEMOIRES

MARIUS. (Mr.). Clavecin nouveau de son Invention approuvé par l'Académie. H. 1716. p. p. 77. — p. 96.

MARIUS (*Simon*). Etoile qu'il a découverte en 1612, trois ou quatre ans après l'invention des Lunettes. *Suite*. M. 1731. p. 246. — p. 341. A déterminé grossièrement la grandeur des Satellites de Jupiter. M. 1734. p. 362. — p. 499.

MARONIER D'INDE. Résine qu'ils contiennent. M. 1721. p. 153. — p. 201. Réservoirs de cette Résine. *ibid.* p. 154. — p. 201. Fécondité de leur Tronc. M. 1700. p. 139, & *suiv.* — p. 180, & *suiv.* (p. 194, & *suiv.*). Quand plantés en France M. 1720. p. 460. — p. 600.

MARONS D'INDE. Temps auquel le fruit du Maronnier d'Inde fut pour la première fois planté en France. M. 1720. p. 460. — p. 600. De quelle manière on pourroit les préparer pour les faire servir d'aliment à différentes sortes de Volailles qu'on voudroit engraisser. *ibid.* p. 462. — p. 603. Comment on pourroit les conserver pour les saisons où ils manquent. *ibid.* p. 463. — p. 604.

„ Moyens de rendre utiles les Marons-d'Inde,
„ en leur ôtant leur amertume, par Mr. *Bon*,
„ Premier Président de la Cour des Comptes,
„ Aides & Finances de Montpellier, & Prési-
„ dent de la Société Royale des Sciences de
„ la même Ville. *ibid.* p. 460. — p. 600.

Usage que l'on fait à Anchin en Flandres des Marons d'Indes, dont on tire de l'huile bonne à bruler. H. 1721. p. 26. — p. 34.

MARS (Mr. de) envoie de Constantinople à l'Académie un Sel, qui se trouve naturellement en Egypte, & qui a toutes les propriétés d'un Sel de Glauber. H. 1732. p. 54. — p. 77.

MARS (l'Arbre de) peut être utile en Médecine, & comment. H. 1713. p. 27. — p. 36.

MARS (Planète). Combien il est difficile de con-
noître

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 489

noître sa distance. H. 1717. p. 62. — p. 79.

MARS. (Planète). Deux périodes différentes par lesquelles cet Astre s'approche & s'éloigne de nous. M. 1720. p. 144. — p. 186. Pourquoi on a sujet de soupçonner que son axe de rotation approche beaucoup d'être perpendiculaire à son Orbite. H. 1729. p. 60. — p. 81.

„ Sur les Mouvements de Jupiter & de Mars. H. 1706. p. 95. — p. 119.

„ Les Hypothèses du mouvement de Mars. Par „ Mr. *Maraldi*. M. 1706 p. 66. — p. 83.

Recherche de la Parallaxe de Mars. *ibid.* p. 69, & *suiv.* — p. 86, & *suiv.* Observation des Taches de Mars pour vérifier sa révolution autour de son Axe. *ibid.* p. 74. — p. 93. Sa Parallaxe est très précieuse aux Astronomes, & pourquoi. H. 1706. p. 98. — p. 123. Sa Parallaxe conclue des Observations faites par Mr. *Richer* en Cayenne, & par Mr. *Cassini* à Paris, & comment. *ibid.* p. 99. — p. 124. Méthode de la trouver par des Observations faites en un même lieu. *ibid.* p. 100. — p. 125. Vérifiée par Mr. *Maraldi*, en 1704. *ibid.* p. 101. — p. 126. Sa révolution autour de son Axe vérifiée par Mr. *Maraldi*. *ibid.* Eclipse de Mars par la ☾, observée le 10 Mars 1707, à Montpellier & à Marseille. M. 1707. p. 193. — p. 246.

„ Observation de Saturne, de Mars & d'Alde- „ baram vers le tems de la Conjonction de Sa- „ turne, & avec Mars au mois de Septembre „ 1706, à l'Observatoire. Par Mr. *de la Hi-* „ *re*. *ibid.* p. 120. — p. 156.

Les mêmes faites à Marseille par le Père *La-* „ *val*. *ibid.* p. 223, & *suiv.* — p. 159, & *suiv.*

„ Observation du Passage de la Planète de Mars „ par l'Etoile nébuleuse de l'Ecrevisse, faite „ le mois de Juin de l'année 1707. Par Mr. „ *Maraldi*. *ibid.* p. 352. — p. 455.

Comparaison de cette Observation avec une sem- „ bla-

490 TABLE DES MEMOIRES

blable faite en 1692. M. 1707. p. 354. — p. 456.

MARS. „ Sur les Taches de Mars. H. 1710. p. 93. — p. 123.

„ Sa revolution autour de son Axe, vérifiée par les Observations de 1719. *ibid.* — p. 124.

„ Sur la Parallaxe de Mars & de Venus. H. 1712. p. 90. — p. 125.

„ Son Eclipsé par la Lune, du 18 Janvier 1726. observée à Paris par Mr. *Cassini*, & à Berlin. Par Mr. *Delisle*. M. 1726. p. 259, 260, & *suiv.* — p. 367 368 & *suiv.*

„ Observation de l'Eclipsé de Mars par la Lune, ne faite à l'Observatoire Royal, le 18 Janvier 1726. Par Mr. *Cassini. ibid.* — p. 368.

MARSEILLE. Distance de la traverse de Leucate en Roussillon jusqu'à Marseille. M. 1720. p. 366 — p. 475.

MARSEILLE. „ Observations Astronomiques & „ Météorologiques faites à Marseille par le P. „ *Pézenas*, Professeur d'Hydrographie, pendant l'année 1730. M. 1731. p. 7. — p. 9.

„ Observations sur la quantité de Pluie tombée à Marseille en 1730. *ibid.* p. 8. — p. 11. Hauteur du Baromètre, observée à Marseille le 31 de Décembre 1730. *ibid.* p. 9. — p. 12. Déclinaison de l'Aiman, observée à Marseille le 29 de Décembre 1729, par le Père *Pézenas. ibid.* Différence de Longitude entre Marseille & Paris. M. 1707. p. 125. — p. 162.

„ Observations Astronomiques faites à Marseille, & rapportées dans les Mémoires de l'Académie.

Eclipsé de ☾, du 22 Février 1701. Par le Père *Laval* Jésuite. *Corr.* M. 1701. p. 69. — p. 88. (p. 94).

Eclipsé de ☾, du 23 Décembre 1703. Par le Père *Laval*. M. 1704. p. 14, & *suiv.* — p. 17, & *suiv.*

Eclipsé de ☾, du 21 Octobre 1706. Par le Père

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 491
re *Laval* & Mr. de *Chazelles*. M. 1706. p. 512.
— p. 665.

MARSEILLE, Eclipsé de ☾, du 5 Avril 1708. Par
le Père *Laval* & Mr. de *Chazelles*. M. 1708.
p. 185, & *suiv.* — p. 238, & *suiv.*

Eclipsé de ☾, du 29 Septembre 1708. Par le
Père *Laval* & Mr. de *Chazelles*. *ibid.* p. 418.
— p. 533.

Eclipsé de ☉, du 23 Septembre 1699. Par Mr.
de *Chazelles*, le Père *Feuillée* & le Père *La-*
val. M. 1701. p. 79. — p. 104. (p. 110).

Eclipsé du ☉, du 12 Mai 1706. Par le Père
Laval & Mr. de *Chazelles*. M. 1706. p. 465,
& *suiv.* — p. 604.

Eclipsé de ☉, du 14 Septembre 1708. Par le
Père *Laval* & Mr. de *Chazelles*. M. 1708. p.
416. — p. 531.

Eclipsé de ☉, du 11 Mars 1709. Par le Père
Laval & Mr. de *Chazelles*. M. 1709. p. 93.
— p. 117.

Eclipsé de Mars par la Lune, le 10 Mars 1707.
Par le Père *Laval*. M. 1707. p. 193. — p.
246.

Eclipsé de Vénus par la ☾, le 23 Février 1708.
Par le Père *Laval* & Mr. de *Chazelles*. M.
1708. p. 102, & *suiv.* — p. 137.

Eclipsé d'Aldebaram par la ☾, le 19 Aout 1699.
Par le Père *Feuillée* *Corr.* M. 1701. p. 62. —
p. 80. (p. 86).

Eclipsé d'Aldebaram par la ☾, le 2 Janvier 1700.
M. 1705. p. 205. — p. 268.

..... le 26 Février 1701.
M. 1701. p. 46. — p. 60. (p. 66). M. 1705.
p. 206, & *suiv.* — p. 270, & *suiv.*

Eclipsé d'une Etoile des Hyades par la ☾, le 7
Mars 1699. Par le Père *Feuillée*. H. 1699. p.
78, & *suiv.* — p. 96, & *suiv.* (p. 105, &
suiv.).

Eclipsé du Cœur du Scorpion Antares par la ☾,
le 3 Septembre 1707. Par les Pères *Feuillée* &

492 TABLE DES MEMOIRES

- Laval*. M. 1708. p. 2. — p. 2.
- MARSEILLE. Sa Longitude. M. 1714. p. 200. — p. 258.
- Eclipse de ☾, du 29 Juillet 1711, faite à Marseille par le Père *Laval* Jésuite. M. 1711. p. 236. — p. 305.
- Eclipse du Soleil, du 3 Mai 1715, observée à Marseille par les Pères *Laval* & *Fenillée*. M. 1715. p. 252. — p. 343.
- Eclipse de Lune, du 11 Novembre 1715, observée à Marseille par le Père *Fenillée*. *ibid.* p. 242. — p. 329.
- Eclipse de Jupiter & de ses Satellites par la Lune, observée à Marseille le 25 Juillet 1715, par les Pères *Fenillée* & *Laval*. *ibid.* p. 248. — p. 337.
- MARSIGLI (Mr. le Comte) envoie & dédie à l'Académie son *Essai Physique sur l'Histoire de la Mer*. H. 1710. p. 23. — p. 30. Idée de cet Ouvrage. *ibid.* p. 24, & *suiv.* — p. 30, & *suiv.* Découvre les Fleurs du Corail. H. 1710. p. 76, & *suiv.* — p. 100, & *suiv.* En tire la Teinture & en fait l'Analyse. *ibid.* p. 48. — p. 63. Découvre les Fleurs du Lytophyton Epineux, & de quelques autres Plantes Marines. *ibid.* p. 76, & *suiv.* — p. 100, & *suiv.*
- » Observations sur les Analyses du Corail & de
 „ quelques autres Plantes pierreuses, faites par
 „ Mr. le Comte Marsigli. Par Mr. *Geoffroy*. M.
 „ 1708. p. 101. — p. 130.
- Envoie à Mr. l'Abbé *Bignon* un Manuscrit sur l'Histoire naturelle de la Mer, dont Mr. *Marchant* est chargé de faire l'examen. M. 1711. p. 106. — p. 136. Sa Naissance, ses Parens, son Education. H. 1730. p. 132. — p. 179. Publie un Traité du Bosphore de Thrace, & un autre de l'état des Forces Ottomanes. *ibid.* — p. 180. Sert dans les Troupes de l'Empereur, & est fait Prisonnier dans un Combat.
- H.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 493
H. 1730. p. 132, & *suiv.* — p. 180, & *suiv.*
MARSIGLI (Mr. le Comte) est délivré, & re-
tourne auprès de l'Empereur, qui le charge
de divers Emplois, & le fait Colonel. *ibid.* p.
134. — p. 182. Sa générosité envers deux
Turcs dont il avoit été Esclave. *ibid.* — p.
183. Ses Etudes en faisant la Guerre. *ibid.* p.
135. — p. 184. Sa Disgrace auprès de l'Em-
pereur pour la Reddition de Brisac, ses Apo-
logies, justice que les autres Puissances & le
Public lui rendent. *ibid.* p. 136, & *suiv.* —
p. 185. Ses Voyages pour l'Histoire Naturelle.
ibid. p. 138. — p. 188. Publie son Histoire
Physique de la Mer, dont il avoit envoyé
quelques morceaux à l'Académie. *ibid.* p. 139.
— p. 189. Le Pape lui donne le Commande-
ment de ses Troupes, & veut se l'attacher.
ibid. p. 138, & *suiv.* — p. 188, & *suiv.*
Fonde à Bologne l'*Institut des Sciences & des*
Arts. *ibid.* p. 139, & *suiv.* — p. 189, & *suiv.*
Est nommé Associé Etranger dans l'Académie
des Sciences. *ibid.* p. 141. — p. 192. Va en
Anglèterre & en Hollande pour augmenter la
Collection d'Histoire naturelle qu'il avoit don-
née à l'Institut. *ibid.* p. 142. — p. 193. Pu-
blie son cours du Danube. *ibid.* — p. 194.
Sa Mort. *ibid.* p. 143. — p. 194.
„ Son Eloge par Mr. de Fontenelle. *ibid.* p. 132.
„ — p. 179.

MARSOVIN. Description du Cristallin de l'Oeil de
ce Poisson. M. 1730. p. 11. — p. 12. Quel-
le est la convexité de la partie antérieure &
postérieure de ce Cristallin. *ibid.* Son diamè-
tre, sa circonference, son épaisseur, & sa pe-
santeur. *ibid.*

MARTEAU de Fer forgé & d'une beauté rare,
qui a couté 700 livres. H. 1722. p. 55. — p.
77.

MARTENOT (Mr.). Machine de son invention
pour faire remonter les Bateaux, aprouvée par

l'Académie. H. 1702. p. 139. — p. 183. (p. 183).

MARTENOT (Mr.). Chaine sans fin qui peut servir à la place du Treuil ordinaire, inventée par le même, & approuvée par l'Académie. H. 1706. p. 141. — p. 178. Manière proposée par le même, pour réunir en une seule Rame toutes celles qui seroient nécessaires pour donner de la Vitesse à quelque Bâtiment que ce soit, approuvée par l'Académie. H. 1703. p. 136. — p. 167.

MARTENS (*Frédéric*) de Hambourg. Observations qu'il a faites sur les Montagnes de Glace du Spitzberg. *Suite*. M. 1731. p. 75. — p. 102, 103. Pourquoi il entreprit son voyage du Spitzberg & du Groenland. *ibid.* p. 84. — p. 115.

MARTES (les) font la guerre aux Castors. M. 1704. p. 58. — p. 77.

MARTHE (Isle Ste.). Sa Hauteur du Pole observée par le Père *Fenillee*. M. 1708. p. 6. & *suiv.* — p. 7. Sa Latitude & sa Longitude. M. 1729. p. 384. — p. 539.

MARTIN (Mr.) Fils, rapporte à l'Académie l'Observation d'un Fœtus trouvé dans l'Abdomen d'une Femme, & fait part des Symptômes qu'il y avoit causés. H. 1716. p. 27. — p. 32.

MARTIN (Mr.). Médecin à Lausanne. Observation qu'il communique à l'Académie. H. 1732. p. 30. — p. 41.

MARTINET de Forge présenté par Mr. *Compagnot*, & approuvé par l'Académie. H. 1730. p. 115. — p. 158.

MARTINIQUE (Isle de la). Sur l'heure & la hauteur des Marées à la Martinique. H. 1724. p. 17. — p. 24.

Observations Astronomiques faites à la Martinique, & rapportées dans les Mémoires de l'Académie.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 495
 MARTINIQUE (Iste de la). Latitudes diverses. H.
 1701. p. 111. — p. 139. (p. 142). M. 1704.
 p. 342. — p. 457. M. 1708. p. 12. — p. 14.
 Longitudes. M. 1704. p. 341. — p. 455,
 456.
 Longueurs du Pendule. *ibid.* M. 1708. p. 16. —
 p. 19.
 Déclinaisons de l'Aiman. M. 1704. p. 343. —
 p. 458, & *suiv.* M. 1708. p. 16. — p. 19, &
suiv.
 Eclipsé de ☾, du 5 Mars 1699. Par Mr. des
 Hayes. *Corr.* H. 1700. p. 109. — p. 139. (p.
 151).
 du 27 Avril 1706. Par le Père
 Feuillée *Corr.* M. 1708. p. 15. — p. 18.
 ☉ du 16 Novembre 1706. Par le
 même. *ibid.* p. 14. & *suiv.* — p. 17, & *suiv.*
 Emerfions des Satellites de Jupiter observées à
 la Martinique par le Père Feuillée.
 Du 1. le 7, 12, 14, 29, & 30 Décembre 1703.
 M. 1704. p. 339, & *suiv.* — p. 454, &
suiv.
 . . . le 14, & 21 Février, & 8 Mars 1704.
ibid. p. 341. — p. 455. & *suiv.*
 Du 2, le 20 Décembre 1703. *ibid.* p. 340. — p.
 454.
 Immersions du 1, le 19, & 26 Juillet 1703. *ibid.*
 p. 339. — p. 453.
 Voyez auffi FEUILLE'E (le Père).
 MASSANE (la), Montagne de Rouffillon. Sa
 Hauteur fur le Niveau de la Mer. M. 1703.
 p. 237. — p. 284.
 MASSON (Mr.). Docteur en Médecine de Mont-
 pellier, & Médecin de Beziers, son Obser-
 vation d'une Superfétation bien marquée. H. 1729.
 p. 12. — p. 15. Traite trois Personnes d'une
 Gonorrhée fingulière, appelée *Bâtarde*,
 dans laquelle il fort une matière virulente des
 Glandes de la Couronne du Gland *ibid.* — p.
 16,

496 TABLE DES MEMOIRES

MASTIC. Manière dont on tire le Mastic en Larmes des Lentisques dans l'Île de Scio.

M. 1705. p. 343, & *suiv.* — p. 452, & *suiv.*

Vernis, Mastic, ou Spalme inventé par Mr. Maille, & approuvé par l'Académie. H. 1724.

p. 95. — p. 133.

MATELAS (Nouvelle forme de) inventé par Mr. de la Chaumette, & approuvé par l'Académie.

H. 1717. p. 83, & *suiv.* — p. 107.

MATIERE (la). Son Essence est très peu connue.

H. 1701. p. 14. — p. 17.

MATIERE SUBTILE (la) qui circule autour de la Terre, est la cause Physique de la pesanteur.

M. 1709. p. 134. — p. 169. Comment se fait son mouvement autour de la Terre, selon Mr. Descartes, & selon Mr. Huyghens.

ibid. & *suiv.* — p. 169, & *suiv.* Quel-

le doit être sa Vitesse en circulant autour de la Terre pour produire la pesanteur. M. 1709.

p. 136, & *suiv.* — p. 171, & *suiv.* Cette

Vitesse est démontrée par les Observations Astronomiques. *ibid.* p. 145, & *suiv.* — p. 183,

& *suiv.*

MATIERE DU FEU. „ Conjectures sur la Matière

„ du Feu ou de la Lumière. Par Mr. Lemery

„ le Fils. *ibid.* p. 400. — p. 520.

Augmente la pesanteur du Corps qui la contient.

ibid. p. 401. — p. 521. Voyez FEU.

MATIERE FECALE. Trois hommes & une fem-

me qui rendoient leur matière fécale par une

plaie. M. 1700. p. 304. — p. 396. (p. 435).

Voyez FECALE.

MATIERES. „ Expériences sur la diversité des

„ Matières qui sont propres à faire un Phos-

„ phore avec l'Alun. Par Mr. Lemery le Ca-

„ det. M. 1714. p. 402. — p. 520.

„ Sur la ductilité de quelque Matières. H. 1713.

„ p. 9. — p. 12.

„ Expériences & Réflexions sur la prodigieuse

„ ductilité de diverses Matières. Par Mr. de

Reau-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 497

„ *Reaumur*. M. 1713. p. 201. — p. 267.

MATIERES. „ Sur des Matières qui pénètrent les
„ Métaux sans les fondre. H. 1713. p. 37. —
„ p. 51.

„ Observations sur des Matières qui pénètrent &
„ qui traversent les Métaux sans les fondre.
„ Par Mr. *Homborg*. M. 1713. p. 306. — p.
„ 409.

MATIERES INFLAMMABLES. „ De l'action des Sels
„ sur différentes Matières Inflammables. H.
„ 1713. p. 30. — p. 41.

„ De l'action des Sels sur différentes Matières
„ Inflammables. Par Mr. *Lemery le Cadet*. M.
„ 1713. p. 99. — p. 130.

MATRES DE VEYRE (Eaux Minérales de) en Au-
vergne, examinées par Mr. *Chomel*. H. 1713.
p. 29. — p. 38.

MATRICAIRE (sorte de Plante). M. 1700. p. 57.
— p. 75. (p. 80). Description de ce Genre
de Plante. M. 1720. p. 283. — p. 365. En
quoi cette Plante diffère de la Marguerite. *ibid.*
Ses Espèces, & ses variétés. *ibid.* & *suiv.*
Origine de son nom. *ibid.* p. 287. — p. 371.

MATRICARIA vulgaris C. B. { Description de ces
MATRICARIA flore fistuloso. { Plantes donnée à
l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1714. p. 41.
— p. 53.

MATRICE. L'orifice intérieur de la Matrice fer-
mé par la membrane qui tapisse intérieurement
le Vagin. H. 1704. p. 27. — p. 32, 33. Pour-
quoi, lorsque la conception est faite dans une
Matrice ordinaire, son orifice intérieur se fer-
me si exactement que rien n'y sauroit plus
entrer par cette voie. M. 1705. p. 385. — p.
508. Accidens qui pourroient arriver, si cet
orifice demeurait ouvert après la conception.
ibid. Disposition différente du bout extérieur
du cou de la Matrice avant & après la con-
ception. *ibid.* — p. 509. Le Placenta & ses
membranes étant séparées du fond de la Ma-
tri-

498 TABLE DES MEMOIRES

trice, le sang qui sort des artères de cette partie de la femme ne pouvant rentrer dans ses veines se repand dans sa capacité. M. 1708.

p. 190. — p. 244.

MATRICE. Pourquoi ce sang ne sauroit rentrer dans les veines de la Matrice. *ibid.* Pourquoi, si pendant la grossesse le Placenta abandonne le fond de la Matrice, avant que la femme entre en travail, la Mère & l'Enfant périssent. *ibid.* Matrice renversée par une excroissance polipeuse qui s'étoit formée dans sa cavité. H. 1732. p. 32. — p. 44, 45.

MATRICE (Structure de la). M. 1701. p. 295. — p. 335. (p. 392).

„ Observation sur la Matrice d'une Fille de deux „ mois. Par Mr. Littré. M. 1705. p. 382. —

„ p. 504.

„ Sur une Matrice double. H. 1705. p. 47. —

„ p. 59.

La superfétation auroit été très possible dans le Sujet qui avoit cette double Matrice. *ibid.* p. 48.

— p. 61. Cette Matrice séparée exactement en deux parties distinctes l'une de l'autre, &c. M. 1705. p. 383. — p. 506. Conjectures sur

ce qui auroit pu occasionner cette double Matrice. *ibid.* & *suiv.* — p. 506, & *suiv.* D'une

Femme grosse de sept mois percée sans mauvaises suites. H. 1709. p. 23, & *suiv.* — p.

29, & *suiv.* Observations sur la Matrice d'une Femme morte quatre heures après être ac-

couchée. H. 1706. p. 22. — p. 27. Col de la Matrice bouché par un Corps glanduleux,

cause la mort d'une Mère & de son Fruit. H. 1705. p. 52. — p. 66. Comment cette

Femme avoit pu concevoir. *ibid.* Trompes de la Matrice fermées par leur gros bout dans

une Femme qui avoit eu des Enfants. H. 1704. p. 21. — p. 25. Mr. Littré croit que le Sang

des Règles des Femmes coule de la Matrice seule. H. 1720. p. 16. — p. 20.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 499

MATRICE. Ses Observations sur ce sujet. H. 1720. p. 16. — p. 20. Sur les déchiremens de Matrice dans l'Accouchement. H. 1724. p. 36. — p. 52. Enfant dont les deux pieds traversoient le fond de la Matrice déchirée, immédiatement à côté du Placenta, & sappuioient sur le Diaphragme de la Mère. *ibid.* Autre Enfant dont la tête & tout le côté gauche étoient hors le cou de la Matrice, & le côté droit en dedans. *ibid.* Sur un moyen de redonner aux Vaisseaux sanguins de la Matrice, après l'accouchement, le Ressort qu'ils ont quelquefois perdu. *ibid.* p. 35, & *suiv.* — p. 51.

MATRICES. Quelles sont les Mouches auxquelles les anciens Naturalistes ont donné ce nom. M. 1719. p. 265. — p. 349.

MATTE (Mr.), l'un des Membres de la Société Royale de Montpellier, envoie à Mr. *Geoffroy* le détail de l'Analise qu'il avoit faite d'une espèce de *Lithophyton*, ou Plante pierreuse née dans la Mer. H. 1706. p. 40. — p. 49.

MATUM *Cortusi*, J. B. T. 3. 242. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1723. p. 41. — p. 55.

MAUGUE (Mr.) Médecin de Strasbourg. Son Observation sur deux touffes de Cheveux trouvées dans deux Tumeurs enkistées du Ventre d'une Femme. H. 1728. p. 16. — p. 21.

MAUPERTUIS (Mr. de). Théorie de la Solution du Problème qu'il s'étoit proposé sur des Courbes Paraboliques qui auront des aires données correspondantes à des abscisses données. H. 1726. p. 42, & *suiv.* — p. 56. Donne la solution de quelques Problèmes. M. 1732. p. 255. — p. 343. Publie un Livre intitulé : *Discours sur les différentes Figures des Astres; d'où l'on tire des conjectures sur les Etoiles qui paroissent changer de grandeur, & sur l'Anneau de Saturne, avec une exposition abrégée des*

500 TABLE DES MEMOIRES

des Systèmes de Mr. Descartes & de Mr. Newton. H. 1732. p. 85. — p. 121. Idée de cet Ouvrage. ibid.

MAUPERTUIS. Ses Mémoires imprimés dans les Mémoires de l'Académie.

- „ Sur la forme des Instrumens de Musique. M. 1724. p. 215. — p. 318.
- „ Sur une Question de *Maximis & Minimis*. M. 1726. p. 84. — p. 116.
- „ Observations & Expériences sur une espèce de Salamandre. M. 1727. p. 27. — p. 38.
- „ Quadrature & Rectification des Figures formées par le Roulement des Polygones réguliers. *ibid.* p. 204. — p. 287.
- „ Nouvelle Manière de développer les Courbes. *ibid.* p. 340. — p. 478.
- „ Sur toutes les Développées qu'une Courbe peut avoir à l'infini. M. 1728. p. 225. — p. 323.
- „ Sur quelques affections des Courbes. M. 1729. p. 277. — p. 393.
- „ La Courbe *Descensūs aquabilis* dans un Milieu résistant comme une puissance quelconque de la Vitesse. M. 1730. p. 233. — p. 333.
- „ Sur la Séparation des Indéterminées dans les Equations différentielles. M. 1731. p. 103. — p. 147.
- „ Balistique Arithmétique. *ibid.* p. 297. — p. 419.
- „ Sur la Figure de la Terre, & sur les moïens que l'Astronomie & la Géographie fournissent pour la déterminer. M. 1733. p. 153. — p. 211.
- „ Sur le mouvement d'une Bulle d'Air qui s'élève dans une Liqueur. *ibid.* p. 255. — p. 357.
- „ Expériences sur les Scorpions. M. 1731. p. 223. — p. 317.
- „ Problème Astronomique. *ibid.* p. 464. — p. 652.
- „ Solution d'un Problème Géométrique. M. 1732.

„ p. 442. — p. 611.

MAUPERTUIS. „ Sur les Loix de l'Attraction. M.

„ 1732. p. 343. — p. 473.

MAURES. Le corps de leur peau, & leur Epiderme sont aussi blancs que dans les autres hommes, n'y ayant que la membrane réticulaire qui soit noire. H. 1702 p. 31. — p. 40, 41. (p. 41). Sentiment de *Malphigi* sur la cause de cette Noirceur. *ibid.* Expérience de Mr *Littre* pour éprouver si la supposition de *Malphigi* est vraie. *ibid.* Cette Noirceur rapportée par Mr. *Littre* ou au tissu particulier de la membrane réticulaire, & en partie à l'action d'un air très échauffé. *ibid.* Comment on prouve cette dernière cause. *ibid.* p. 31, 32. — p. 41. (p. 42).

MAURICE (l'Isle). Combien elle est éloignée de l'Isle Bourbon. M. 1720. p. 378. — p. 491. Elle a été le lieu de partance du célèbre Navigateur *Abel Tasman*, qui découvrit en 1642 la Terre de Diemen & la nouvelle Zélande. *ibid.*

MAURICEAU. Son sentiment sur le Fœtus que Vassal avoit cru avoir été contenu dans une seconde Matrice. M. 1702. p. 300, 301. — p. 401, 402. (p. 414, 415).

MAUX de Tête guéris par une Brulure. H. 1708. p. 46, & *suiv.* — p. 55, & *suiv.* Le Caracoli, Métal composé d'Or & d'un certain Cuivre d'Amérique, est un spécifique contre les Maux de Tête, la Migraine, &c. H. 1724. p. 18. — p. 26. Voyez *TERE* (Mal de).

MAXIMA & Minima. „ Sur la méthode des in-
„ finiment petits pour les *Maxima & Minima.*
„ H. 1706. p. 51. — p. 63.

Ce que c'est que les *Maxima & Minima.* *ibid.* p. 52. — p. 65.

„ Observations sur les Méthodes des *Maximis &*
„ *Minimis*, où l'on fait voir l'identité & la
„ différence de celles de l'*Analyse des Infini-*
ment

502 TABLE DES MEMOIRES

- „ *ment petits*, avec celle de Mrs. *Fermat* &
 „ *Hude*. Par Mr. *Guisnée*. M. 1706. p. 24.
 „ — p. 29.
MAXIMA & Minima. Paralogisme de Mr. *Guisnée* en cette matière, remarqué par Mr. *Saurin*. M. 1723. p. 230. — p. 332.
 „ Sur quelques Questions de *Maximis & Minimis*.
 „ *mis*. Par Mr. *Clairaut*. M. 1733. p. 186.
 „ — p. 258.
 Erreurs de Mr. *de Croufaz* sur la même matière dans son Commentaire sur les Infiniment-Petits. M. 1723. p. 234, & *suiv.* — p. 338, & *suiv.*
 „ Sur une Question de *Maximis & Minimis*. Par
 „ Mr. *de Maupertuis*. M. 1726. p. 84. — p. 116.
 Règle pour distinguer les faux *Maxima & Minima* d'avec les vrais. M. 1706. p. 34. — p. 42. Distinction qu'on doit faire de deux sortes de questions des *Maxima & Minima*. *ibid.* Toutes les questions des *Maxima & Minima* sont des Problèmes déterminés, comme ceux de la Géométrie ordinaire, que l'on résout avec deux Inconnues. *ibid.* p. 35. — p. 43. Eclaircissement sur les Méthodes des *Maxima & Minima*. *ibid.* p. 36. — p. 45.
MAYERNE (Théodore). Remarque de cet Auteur sur la manière proposée par *Albucasis* pour tirer la Cataracte membraneuse hors de l'Oeil. M. 1725. p. 11. — p. 16.
MAYS. Voyez BLED DE TURQUIE.
ME' (Mr. du). Machine de son invention pour tirer les Vaisseaux à Terre, approuvée par l'Académie. H. 1702. p. 138. — p. 181. (p. 183).
MEAN (Mr.), Liegeois Instrument universel de son invention, approuvé par l'Académie. H. 1724. p. 94. — p. 132. Instrument de son invention où il a réuni les usages de plusieurs Instrumens déjà connus, du Quartier de Réduc-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 503
duction, du Cadran Solaire Horizontal, du Vertical Méridional, & qui sert pour trouver la Méridienne, & la Déclinaison de l'Aiguille.
H. 1731. p. 92. — p. 128.

MÉCANIQUE imparfaite jusqu'à la considération des Frottemens. H. 1704. p. 96. — p. 118. N'est autre chose que la Science des Mouvements composés *ibid.* p. 99. — p. 122. Les Cas les plus simples démontrés dans la Mécanique, pris diversement, ne sont pas toujours vrais.
H. 1699. p. 111, & *suiv.* — p. 157, & *suiv.* (p. 148. & *suiv.*). *Elémens de Mécanique & de Physique.* Livre de Mr. Parent imprimé en 1700. Idée de ce Livre. H. 1700. p. 155. — p. 198. (p. 216). Premiers Principes de la Mécanique. H. 1703. p. 100, & *suiv.* — p. 122, & *suiv.*

Liste des Mémoires de Mécanique imprimés dans les Mémoires de l'Académie.

- „ Sur les Loix du choc des Corps. H. 1706. p. 124. — p. 156.
- „ Des Loix du Mouvement. Par Mr. Carré. M. 1706. p. 442. — p. 573.
- „ Sur une Théorie générale des Mouvements, soit uniformes, soit variés à discrétion. H. 1707. p. 131. — p. 164.
- „ Des Mouvements variés à volonté, comparés entr'eux & avec les uniformes. Par Mr. Varignon. M. 1707. p. 222. — p. 283.
- „ Sur les Vitesses des Corps mus suivant des Courbes. H. 1704. p. 104. — p. 129.
- „ Manière de discerner les Vitesses des Corps mus en Ligne Courbe, de trouver la nature ou l'Equation de quelque Courbe que ce soit engendrée par le concours de deux mouvements connus, & réciproquement de déterminer une infinité de Vitesses propres deux à deux, à engendrer ainsi telle Courbe qu'on voudra, & même de telle Vitesse qu'on voudra suivant cette Courbe. Par Mr.

504 TABLE DES MEMOIRES

- „ Mr. *Varignon*. M. 1704. p. 286. — p. 384.
MÉCANIQUE. „ Sur un Problème de Statique.
 „ Par Mr. *Varignon*. H. 1709. p. 109. — p.
 „ 138. M. 1709. p. 351. — p. 457.
 „ Sur les Corps qui nagent dans les Liqueurs.
 „ H. 1700. p. 150. — p. 192. (p. 209).
 „ Sur la Route que tiennent plusieurs Corps
 „ liés entr'eux par des Cordes, & tirés sur un
 „ Plan Horizontal. H. 1703. p. 110. — p.
 „ 135.
 „ Sur les Frottemens. *ibid.* p. 105. — p. 129.
 „ H. 1704. p. 96. — p. 118.
 „ Sur les Centres de Conversion, & sur les Frot-
 „ temens. H. 1700. p. 145. — p. 185. (p.
 „ 202).
 „ Sur les Frottemens des Machines. H. 1699. p.
 „ 104. — p. 128. (p. 138).
 „ De la Résistance causée dans les Machines,
 „ tant par les Frottemens des parties qui les
 „ composent, que par la roideur des Cordes
 „ qu'on y emploie, & la manière de calculer
 „ l'un & l'autre. Par Mr. *Amontons*. M. 1699.
 „ p. 206. — p. 257. (p. 259).
 „ Du Frottement d'une Corde autour d'un Ci-
 „ lindré immobile. Par Mr. *Sauveur*. M. 1703.
 „ p. 305. — p. 367.
 „ Sur la Roideur des Cordes que l'on emploie
 „ dans les Machines. H. 1699. p. 109. — p.
 „ 135. (p. 145).
 „ Nouvelle Statique avec Frottemens & sans
 „ Frottemens, ou Règles pour calculer les
 „ Frottemens des Machines dans l'état d'E-
 „ quilibre. Par Mr. *Parent*.
 „ I. Mémoire, qui contient tout ce qui se fait
 „ sur des Plans inclinés. M. 1704. p. 173. —
 „ p. 235.
 „ II. Mémoire trouver la Force avec laquelle
 „ il faut pousser un Coin pour séparer un
 „ Corps, ou directement, ou sur un Point fi-
 „ xe, ou sur deux. *ibid.* p. 186. — p. 255.

MECANIQUE. „ I. Suite du II. Mémoire, qui

„ comprend ce qui se fait ordinairement avec

„ la Vis ancienne, ou à Ecrou, & la Vis sans

„ fin. M. 1704. p. 190. — p. 260.

„ II. Suite du II. Mémoire. Expériences pour

„ les Frottemens des Corps dont les Parties

„ se meuvent avec différentes Vitesses. *ibid.* p.

„ 195. — p. 266.

„ III. Mémoire des Poulies & de leurs Touril-

„ lons. *ibid.* p. 206. — p. 281.

„ Sur la Résistance des Milieux au mouvement.

„ H. 1707. p. 139. — p. 174. H. 1708. p. 123.

„ — p. 151. H. 1709. p. 97. — p. 122. H.

„ 1710. p. 133. — p. 175.

„ Des Mouvemens faits dans des Milieux qui

„ leur résistent en raison quelconque. Par Mr.

„ *Varignon*. M. 1707. p. 382. — p. 492.

„ Des Mouvemens primitivement variés dans

„ des Milieux qui leur résistent, en raison des

„ Vitesses auxquelles ils s'opposent. Par Mr.

„ *Varignon*. M. 1708. p. 113. — p. 144.

„ Démonstration de ce que Mr. *Huyghens* s'est

„ contenté d'énoncer à la fin de son *Discours*

„ de la Cause de la Pesanteur touchant le

„ mouvement des Corps graves dans un Mi-

„ lieu qui leur résisteroit à chaque instant en

„ raison de leurs Vitesses. Par Mr. *Varignon*.

„ *ibid.* p. 212. — p. 272.

„ Différentes manières de déterminer la Courbe

„ que décriroit un Corps de pesanteur cons-

„ tante, jetté suivant quelque direction que ce

„ fût dans un Milieu dont les Résistances se-

„ roient en raison des Vitesses de ce Corps.

„ Par Mr. *Varignon*. *ibid.* p. 250. — p. 320.

„ Suite de ce Mémoire, &c. *ibid.* p. 302, 419.

„ — p. 388, 534.

„ Courbe de Projection décrite en l'Air dans

„ l'Hypothèse des Résistances de ce Milieu en

„ raison des Vitesses actuelles du Mobile, non-

„ obstant lesquelles Résistances les accéléra-

506 TABLE DES MEMOIRES

- „ tions des Chutes se fassent en raison des
- „ tems, &c. & par occasion des Projections
- „ faites dans un Milieu sans résistance avec
- „ des accélérations quelconques des Chutes ,
- „ &c. Par Mr. *Varignon*. M. 1709. p. 69.
- „ — p. 85.
- MECANIQUE. „ Des Mouvemens primitivement
- „ variés dans des Milieux résistans en raison des
- „ Quarrés des Vitesses effectives de ces mou-
- „ vemens. Par Mr. *Varignon*. *ibid.* p. 193.
- „ — p. 245.
- „ Des Mouvemens commencés par des Vitesses
- „ quelconques, & ensuite primitivement accé-
- „ lérés en raison des tems écoulés, dans des
- „ Milieux résistans en raison des Quarrés des
- „ Vitesses effectives du mobile. Par Mr. *Varignon*. *ibid.* p. 267. — p. 344.
- „ Des Mouvemens primitivement retardés en
- „ raison des Tems qui resteroient à écouler
- „ jusqu'à leur entière extinction dans le Vui-
- „ de, faits dans des Milieux résistans en raison
- „ des Quarrés des Vitesses effectives du Mobi-
- „ le. Par Mr. *Varignon*. M. 1710. p. 63. —
- „ p. 82.
- „ Des Mouvemens primitivement variés dans des
- „ Milieux résistans en raison des Sommes faites
- „ des Vitesses effectives de ces mouvemens,
- „ & des Quarrés de ces mêmes Vitesses. Par
- „ Mr. *Varignon*. *ibid.* p. 243. — p. 324.
- „ Des Mouvemens commencés par des Vitesses
- „ quelconques, & ensuite primitivement accé-
- „ lérés en raison des Tems écoulés, dans des
- „ Milieux résistans en raison des Sommes faites
- „ des Vitesses effectives du Mobile & des
- „ Quarrés de ces mêmes Vitesses. Par Mr.
- „ *Varignon*. *ibid.* p. 491. — p. 641.
- „ Sur la Résistance des Solides. H. 1702. p. 102.
- „ — p. 135. (p. 136). H. 1710. p. 126. —
- „ p. 165.
- „ Sur la Résistance des Solides, & sur la Cour-
- bu-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 507

„ bure des Ressorts pliés. H. 1705. p. 130. —

„ p. 164.

MECANIQUE. „ Sur la Résistance des Poutres.

„ H. 1708. p. 116. — p. 141.

„ Sur la Résistance des Cilindres creux & solides.

„ H. 1702. p. 120. — p. 157. (p. 159).

„ Sur la Résistance des Tuyaux Cilindriques pleins

„ d'Eau. H. 1707. p. 126. — p. 158.

„ De la Résistance des Solides en général pour

„ tout ce qu'on peut faire d'Hypothèses tou-

„ chant la Force ou la Ténacité des Fibres

„ des Corps à rompre; & en particulier pour

„ les Hypothèses de *Galilée* & de Mr. *Mariot*.

„ *te.* Par Mr. *Varignon*. M. 1702. p. 66. —

„ p. 87. (p. 90).

„ Véritable Hypothèse de la Résistance des Soli-

„ des, avec la Démonstration de la Courbure

„ des Corps qui font Ressort. Par Mr. *Ber-*

„ *noulli* Professeur à Bâle. M. 1705. p. 176.

„ — p. 230.

„ Des Résistances des Poutres par rapport à leurs

„ longueurs ou portées, & à leurs dimensions

„ & situations; & des Poutres de plus grande

„ résistance, indépendamment de tout Syllème

„ Physique. Par Mr. *Parent*. M. 1708. p. 17.

„ — p. 20.

„ Des Points de rupture des Figures, de la ma-

„ nière de les rappeler à leur Tangentes, d'en

„ déduire celles qui sont par tout d'une résis-

„ tance égale, avec la Méthode pour trouver

„ tant de ces sortes de Figures que l'on veut,

„ & de faire en sorte que toute sorte de Figure

„ soit par-tout d'une égale résistance, ou ait

„ un ou plusieurs Points de rupture. *I. Mémoi-*

„ *re.* Des Figures retenues par un de leurs

„ bouts, & tirées par telles & tant de puis-

„ sances qu'on voudra. Par Mr. *Parent*. M.

„ 1710. p. 177. — p. 235.

„ Expériences pour connoître la Résistance des

„ bois de Chêne & de Sapin. Par Mr. *Parent*.

508 TABLE DES MEMOIRES

- „ M. 1707. p. 512. — p. 680.
- MECANIQUE. „ Sur le Centre de Balancement
 „ ou d'Oscillation. H. 1703. p. 114. — p.
 „ 140. H. 1704. p. 89. — p. 110.
- „ Démonstration générale du Centre de Balance-
 „ ment & d'Oscillation tirée de la nature du
 „ Levier. Par Mr. *Bernoulli* Professeur à Bâle.
 „ M. 1703. p. 78. — p. 96.
- „ Extrait d'une Lettre de Mr. *Bernoulli*, Profes-
 „ seur à Bâle, contenant l'application de sa
 „ Règle du Centre de Balancement à toutes
 „ sortes de Figures. *ibid.* p. 272. — p. 327.
- „ Démonstration du Principe de Mr. *Huyghens*,
 „ touchant le Centre de Balancement, & de
 „ l'Identité de ce Centre avec celui de Percus-
 „ sion. Par Mr. *Bernoulli* Professeur à Bâle.
 „ M. 1704. p. 136. — p. 188.
- „ Du Mouvement des Eaux. H. 1703. p. 125.
 „ — p. 153.
- „ Du Mouvement des Eaux, ou d'autres Li-
 „ queurs quelconques de pesanteur spécifique
 „ à discrétion, de leurs Vitesses, de leurs Dé-
 „ penfes par telles Ouvertures ou Sections
 „ qu'on voudra, de leurs Hauteurs au dessus
 „ de ces Ouvertures, des durées de leurs E-
 „ coulemens, &c. Par Mr. *Varignon*. M. 1703.
 „ p. 238. — p. 285.
- „ Sur les Proportions nécessaires aux Diamètres
 „ des Tuyaux, pour donner précisément cer-
 „ taines quantités d'Eaux déterminées. H. 1705.
 „ p. 135. — p. 169.
- „ Problème d'Hydrostatique. Par Mr. *Carré*. M.
 „ 1705. p. 275. — p. 363.
- Voyez HYDROSTATIQUE.
- „ Sur un Instrument universel pour les Jets des
 „ Bombes. H. 1700. p. 144. — p. 183. (p.
 „ 200).
- „ Méthode générale sur les Jets des Bombes
 „ dans toutes sortes de cas proposés, avec un
 „ Instrument qui sert à cet usage. Par Mr. de
 la

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 509

„ *la Hire*. M. 1700. p. 199. — p. 257. (p. 289).

MÉCANIQUE. „ Sur le Jet des Bombes, ou en
„ général sur la Projection des Corps. H. 1707.

„ p. 120. — p. 150.

„ Théorie des Projections ou du Jet des Bombes,
„ selon l'Hypothèse de *Galilée*. Par Mr. *Guis-*
„ *nie*. M. 1707. p. 140. — p. 181.

„ De la Réduction des Mouvements des Ani-
„ maux aux loix de la Mécanique. H. 1702.
„ p. 95. — p. 125. (p. 126).

„ Examen de la Force de l'Homme pour porter
„ ou pour tirer. H. 1699. p. 96. — p. 119.
„ (p. 128).

„ Examen de la Force de l'Homme pour mou-
„ voir des Fardeaux, tant en levant, qu'en
„ portant & en tirant, laquelle est considérée
„ absolument & par comparaison à celle des
„ Animaux qui portent & qui tirent comme
„ les Chevaux. Par Mr. *de la Hire*. M. 1699.
„ p. 153. — p. 206. (p. 218).

„ Sur la Construction des Horloges. H. 1700. p.
„ 140. — p. 178. (p. 195).

„ Remarques sur la Construction des Horloges à
„ Pendule. Par Mr. *de la Hire*. M. 1700. p.
„ 161. — p. 207. (p. 226).

„ Sur l'Inégalité des Pendules. H. 1703. p. 130.
„ — p. 159.

„ Remarques sur les Inégalités du Mouvement
„ des Horloges à Pendule. Par Mr. *de la Hi-*
„ *re*. M. 1703. p. 285. — p. 344.

„ De la figure ou curvité des Horloges à Ref-
„ sort. Par Mr. *Varignon*. M. 1702. p. 192.
„ — p. 255. (p. 268). H. 1702. p. 122. —
„ p. 161. (p. 163).

„ Sur les Clepsidres. H. 1699. p. 99. — p. 122.
„ (p. 132).

„ Manière géométrique & générale de faire des
„ Clepsidres ou Horloges d'Eau avec toutes
„ sortes de Vases donnés, percés où l'on vou-

510 TABLE DES MEMOIRES

- „ dra d'une petite ouverture quelconque par
 „ où l'Eau s'écoule, suivant quelque Hypothè-
 „ se de Vitesse que ce soit, & réciproque-
 „ ment, &c. Par Mr. *Varignon*. M. 1699. p.
 „ 51. — p. 78. (p. 73).
 MECANIQUE. „ Sur le Recul des Armes à Feu.
 H. 1703. p. 98. — p. 120.
 „ Sur les Mines. H. 1707. p. 152. — p. 189.
 „ Des Effets de la Poudre à Canon, principale-
 „ ment dans les Mines. Par Mr. *Chevalier*.
 „ M. 1707. p. 526. — p. 698.
 „ Sur un Niveau. H. 1699. p. 112. — p. 139.
 „ (p. 150).
 „ Sur un Niveau d'une nouvelle construction. H.
 „ 1704. p. 99. — p. 122.
 „ Description & usage d'un Niveau d'une nou-
 „ velle construction. Par Mr. *de la Hire*. M.
 „ 1704. p. 251. — p. 338.
 „ Sur la Force des Machines en général. H. 1703.
 „ p. 100. — p. 122.
 „ Sur la plus grande perfection possible des Ma-
 „ chines, dont un Fluide est la Force mou-
 „ vante. H. 1704. p. 116. — p. 144.
 „ Sur la plus grande perfection possible des Ma-
 „ chines. Par Mr. *Parent*. M. 1704. p. 323.
 „ — p. 432.
 „ Moyen de se servir du Feu pour faire mou-
 „ voir les Machines. H. 1699. p. 101. — p.
 „ 124. (p. 134).
 „ Moyen de substituer commodément l'action du
 „ Feu à la Force des Hommes & des Chevaux
 „ pour mouvoir les Machines. Par Mr. *A-*
 „ *montons*. M. 1699. p. 112. — p. 154. (p.
 „ 159).
 „ Sur les Soupapes. H. 1703. p. 95. — p. 116.
 „ Machine pour retenir la Roue qui sert à éle-
 „ ver le Mouton pour battre les Pilotis, dans
 „ la construction des Ponts, des Quais & au-
 „ tres Ouvrages de cette nature. Par Mr. *de*
 „ *la Hire*. M. 1707. p. 188. — p. 240.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 511

MÉCANIQUE. „ Nouvelle construction des Per-

„ tuis. Par Mr. *de la Hire*. M. 1707. p. 549.

„ — p. 726.

„ Deux manières de Roues à épuiser l'Eau. Par

„ Mr. *des Billettes*. M. 1699. p. 184. — p.

„ 254. (p. 256).

„ Sur quelques Machines employées dans une

„ nouvelle Navigation de la Seine. H. 1699. p.

„ 114. — p. 141. (p. 152).

„ Description d'une nouvelle manière de Porte

„ d'Ecluse qu'on a pratiquée dans l'entreprise

„ de la nouvelle Navigation de la Seine. Par

„ Mr. *des Billettes*. M. 1699. p. 63. — p. 94.

„ (p. 92).

„ Moyens pour faire monter un grand Vaisseau

„ sur la Calle, telle qu'elle est construite dans

„ le Port de Toulon, sans se servir d'aucunes

„ Machines. Par Mr. *de la Hire*. M. 1705.

„ p. 299. — p. 361.

„ Pour la Construction des Vaisseaux. H. 1699. p.

„ 95. — p. 116. (p. 126).

„ Remarques sur la différente manière de Vo-

„ guer des Rames ordinaires & des Rames

„ tournantes, nouvellement proposées par Mr.

„ *du Guet*. Par Mr. *de Chazelles*. M. 1702.

„ p. 98. — p. 131. (p. 141).

„ Sur la Force nécessaire pour remonter les Ba-

„ teaux. H. 1702. p. 126. — p. 166. (p. 167).

„ Examen de la Force nécessaire pour faire mou-

„ voir les Bateaux, tant dans l'Eau dormante

„ que courante, soit avec une Corde qui y est

„ attachée, & que l'on tire, soit avec des Ra-

„ mes, ou par le moyen de quelque Machi-

„ ne. Par Mr. *de la Hire*. M. 1702. p. 254.

„ — p. 339. (p. 353).

„ Sur la Vis. H. 1699. p. 111. — p. 137. (p.

„ 148).

„ Rapport général des Forces qu'il faut employer

„ dans l'usage de la Vis. Par Mr. *Varignon*.

„ M. 1699. p. 91. — p. 128. (p. 129).

512 TABLE DES MEMOIRES

- MECANIQUE. „ Sur la position de l'Axe des
 „ Moulins à Vent à l'égard du Vent. H. 1701.
 „ p. 140. — p. 175. (p. 180).
 „ Sur la manière de tailler des Meules pour des
 „ Verres Hyperboliques , & en général de
 „ tourner tous les Conoïdes. H. 1702. p. 92.
 „ — p. 121. (p. 122).
 „ Sur une Machine faite pour éprouver la pro-
 „ portion de la chute des Corps. H. 1699. p.
 „ 116. — p. 144. (p. 155).
 „ Sur la Machine du Père Sébastien , rapportée
 „ dans l'Histoire de 1699. p. 116. — p. 144.
 „ (p. 155). & (*Mémoire*.) p. 285. — p. 343.
 „ (p. 365). H. 1702. p. 134. — p. 177. (p.
 „ 179).
 „ Sur quelque Arcs employés dans l'Architectu-
 „ re. H. 1702. p. 119. — p. 156. (p. 158).
 „ Remarques sur la forme de quelques Arcs dont
 „ on se sert dans l'Architecture. Par Mr. de
 „ la Hire. M. 1702. p. 94. — p. 127. (p.
 „ 137).
 „ Sur la figure de l'Extrados d'une Voute Circu-
 „ laire, dont tout les Vouffoirs sont en équi-
 „ libre entr'eux. H. 1704. p. 93. — p. 114.
 „ Sur la Description des Arts. H. 1699. p. 117.
 „ — p. 145. (p. 156).
 „ Sur l'usage de la Mécanique en Géométrie.
 „ H. 1714. p. 45. — p. 58.
 „ Réflexions sur l'usage que la Mécanique peut
 „ avoir en Géométrie. Par Mr. Varignon. M.
 „ 1714. p. 77. — p. 99.
 „ Remarques sur la Chute des Corps dans l'Air.
 „ Par Mr. de la Hire. *ibid.* p. 333. — p.
 „ 433.
 „ Sur les Propriétés communes aux Chutes Rec-
 „ tilignes des Corps pesans dans toutes les Hy-
 „ pothèses possibles de pesanteurs constantes
 „ ou variables, selon les Puissances quelcon-
 „ ques des Espaces des Tems ou des Vitesse.
 „ H. 1720. p. 97. — p. 129.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 513

- MÉCANIQUE. „ Propriétés communes aux Chu-
 „ tes Rectilignes faites dans le Vuide, depuis
 „ le Repos ou zero de Vitesse, en vertu de
 „ Pesanteurs constantes, & à de pareilles Chu-
 „ tes faites en vertu de Pesanteur variable en
 „ raison de puissances quelconques des Espaces
 „ parcourus ou des Tems employés à les par-
 „ courir, ou enfin des Vitesses acquises à la fin
 „ de ces Espaces ou de ces Tems. Par Mr.
 „ *Varignon*. M. 1720. p. 107. — p. 129.
 „ Sur les Vitesses des Corps. H. 1719. p. 77. —
 „ p. 96.
 „ Comparaison des Vitesses des Corps de Pesan-
 „ teurs quelconques, en descendant ou en
 „ montant dans le Vuide, tant en Lignes droi-
 „ tes, qu'en Lignes courbes aussi quelconques.
 „ Par Mr. *Varignon*. M. 1719. p. 195. — p.
 „ 255.
 „ Sur l'Action de plusieurs Puissances qui tirent
 „ à la fois un même Corps ou Point. H. 1714.
 „ p. 87. — p. 112.
 „ Solution d'un Problème de Statique, avec la
 „ manière d'en résoudre une infinité d'autres
 „ de la même espèce. Par Mr. *Varignon*. M.
 „ 1714. p. 280. — p. 363.
 „ Quatrième Mémoire de la Nouvelle Statique
 „ avec Frottemens & sans Frottemens; suite
 „ des Mémoires de 1704. Calcul des Puissances
 „ nécessaires pour vaincre les Frottemens des
 „ Effieux dans les Machines, & des Angles
 „ que leurs directions doivent faire, afin que
 „ ces Frottemens soient les moindres qu'il se
 „ puisse. Par Mr. *Parent*. M. 1712. p. 96. —
 „ p. 125.
 „ Sur la Pression des Cilindres & des autres Corps
 „ par des Cordes. H. 1717. p. 68. — p. 87.
 „ Sur la Force des Cordes. H. 1711. p. 81. —
 „ p. 105.
 „ Expériences pour connoître si la Force des
 „ Cordes surpasse la somme des Forces des fils
 „ qui

514 TABLE DES MEMOIRES

- „ qui composent ces mêmes Cordes. Par Mr.
 „ de *Reaumur*. M. 1711. p. 6. — p. 7.
- MECANIQUE. „ De la Résistance des Milieux au
 „ Mouvement. H. 1711. p. 86. — p. 111.
- „ Des Mouvements primitivement retardés en rai-
 „ son des Tems qui resteroient à écouler, jus-
 „ qu'à leur entière extinction dans le Vuide
 „ faits dans des Milieux résistans en raison des
 „ Sommes faites de Viteffes effectives de ces
 „ Mouvements dans ces Milieux, & des Quar-
 „ rés de ces mêmes Viteffes. Par Mr. *Vari-*
 „ *gnon*. M. 1711. p. 252. — p. 325.
- „ Sur les Forces Centrales. H. 1711. p. 83. —
 „ p. 108.
- „ Manière de trouver les Forces Centrales dans
 „ des Milieux résistans en raison composée de
 „ leurs Densités & des Puissances quelconques
 „ des Viteffes du Mobile. Par Mr. *Bernoulli*
 „ de Bâle. M. 1711. p. 47. — p. 59.
- „ Sur le Centre d'Oscillation. H. 1714. p. 98.
 „ — p. 126.
- „ Nouvelle Théorie du Centre d'Oscillation, con-
 „ tenant une Règle pour le déterminer dans
 „ les Pendules composés & balançans, non
 „ seulement dans le Vuide, mais aussi dans les
 „ Liqueurs; laquelle Règle est appuyée sur un
 „ fondement plus sûr qu'aucun qu'on ait pu-
 „ blié jusqu'ici par rapport à cette matière.
 „ Par Mr. *Bernoulli*, Professeur à Bâle. M.
 „ 1714. p. 208. — p. 269.
- „ Sur la plus grande perfection possible des Ma-
 „ chines mues par des Animaux. H. 1714. p.
 „ 93. — p. 119.
- „ Sur les Principes de l'Action des Fluides. H.
 „ 1717. p. 73. — p. 94.
- „ Sur le Tourbillon Fluide. H. 1715. p. 61. —
 „ p. 80. H. 1716. p. 68. — p. 84.
- „ Sur le Mouvement d'un Solide plongé dans
 „ un Fluide. H. 1712. p. 77. — p. 99.
- „ Sur le Mouvement des Solides dans un Tour-
 billon

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 515

- „ billon Fluide. H. 1714. p. 102. — p. 131.
- MÉCANIQUE. „ Du Mouvement d'un Cylindre
 „ plongé dans un Tourbillon Cylindrique. Par
 „ Mr. *Saulmon*. M. 1712. p. 282. — p. 368.
- „ Expériences sur des Corps plongés dans un
 „ Tourbillon. Par Mr. *Saulmon*. M. 1714. p.
 „ 381. — p. 493.
- „ Des Corps plongés dans un Tourbillon. Par
 „ Mr. *Saulmon*. M. 1715. p. 61. — p. 80.
- „ De la Courbure du Tourbillon Cylindroïde.
 „ Par Mr. *Saulmon*. *ibid.* p. 105. — p. 138.
- „ Expériences faites dans un Tourbillon Cy-
 „ lindroïde. Par Mr. *Saulmon*. M. 1716. p.
 „ 35. — p. 44.
- „ Suite du Tourbillon Cylindroïde. Par Mr.
 „ *Saulmon*. *ibid.* p. 244. — p. 311.
- „ Sur la Poussée des Voutes. H. 1712. p. 74. —
 „ p. 95.
- „ Sur la Construction des Voutes dans les Edifi-
 „ ces. Par Mr. *de la Hire*. M. 1712. p. 70.
 „ — p. 91.
- „ Sur l'Epreuve de la Poudre. H. 1720. p. 112.
 „ — p. 150.
- „ Méthode pour tirer les Bombes avec succès.
 „ Par Mr. *de Reffons*. M. 1716. p. 79. — p.
 „ 101.
- „ Sur les Pendules à Secondes. Par Mr. *de la*
 „ *Hire*. M. 1715. p. 130. — p. 173.
- „ Sur les Horloges à Pendule. H. 1720. p. 106.
 „ — p. 141.
- „ Remarques sur les Horloges à Pendule. Par
 „ Mr. *Saurin*. M. 1720. p. 208. — p. 261.
- „ Sur l'effet du Siphon dans le Vuide. H. 1714.
 „ p. 84. — p. 108.
- „ Sur une Machine à élever de l'Eau. H. 1717.
 „ p. 70. — p. 90.
- „ Description d'une Machine pour élever des
 „ Eaux. Par Mr. *de la Faye*. M. 1717. p. 67.
 „ — p. 86.
- „ Mémoire pour la construction d'une Pompe
 „ qui

516 TABLE DES MEMOIRES

- „ qui fournit continuellement de l'Eau dans
- „ le Reservoir. Par Mr. *de la Hire* le Cadet.
- „ M. 1716. p. 322. — p. 408.
- MÉCANIQUE. „ Sur les Moulins à Vent. H.
- „ 1711. p. 92. — p. 120.
- „ Crics nouveaux. Par Mr. *Dalesme*. M. 1717.
- „ p. 301. — p. 388.
- „ Machine pour faire sur le Tour toutes sor-
- „ tes de Polygones. Par Mr. *de la Hire*. M.
- „ 1719. p. 320. — p. 423.
- „ Machine pour dételer ou détacher absolument
- „ & tout d'un coup les Chevaux qui tirent
- „ un Carosse lorsqu'ils prennent le Mors-aux-
- „ dents. Par Mr. *de la Hire* le Fils. M. 1712.
- „ p. 246. — p. 321.
- „ Description d'une Addition qu'il faut faire aux
- „ Croisées pour empêcher, quoique fermées,
- „ que l'Eau de la Pluie n'entre dans les Cham-
- „ bres. Par Mr. *de la Hire* le Fils. M. 1716.
- „ p. 326. — p. 412.
- „ Sur l'Essai d'une nouvelle Théorie de la Ma-
- „ nœuvre des Vaisseaux, publié par Mr. *Ber-*
- „ noulli de Bâle. H. 1714. p. 107, & *suiv.*
- „ — p. 137.
- „ Sur le Choc des Corps à Ressort. H. 1721. p.
- „ 86. — p. 109. H. 1723. p. 101. — p. 139.
- „ H. 1726. p. 53. — p. 71.
- „ Explication Physique & Mécanique du Choc
- „ des Corps à Ressort. Par Mr. *l'Abbé de*
- „ *Molieres*. M. 1726. p. 7. — p. 10.
- „ Eclaircissement sur une difficulté proposée aux
- „ Mathématiciens, par *le Chevalier de Louvil-*
- „ *le*. Par Mr. *Saurin*. M. 1722. p. 70. — p.
- „ 94.
- „ Eclaircissement sur une difficulté de Statique
- „ proposée à l'Académie. Par Mr. *le Cheva-*
- „ *lier de Louville*. *ibid.* p. 128. — p. 174.
- „ Sur la Réflexion des Corps. H. 1722. p. 109.
- „ — p. 152.
- „ Sur la Réflexion & la Réfraction. H. 1723. p.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 517

„ 107. — p. 147.

MÉCANIQUE. „ Recherches Physico-Mathéma-
„ tiques sur la Réflexion des Corps. Par Mr.
„ *de Mairan*. M. 1722. p. 6. — p. 7.

„ Suite des Recherches Physico-Mathématiques
„ sur la Réflexion des Corps. Par Mr. *de*
„ *Mairan*. M. 1723. p. 343. — p. 489.

„ Sur la Force des Corps en mouvement. H.
„ 1721. p. 81. — p. 102. H. 1728. p. 73. — p. 100.

„ Dissertation sur l'estimation & la mesure des
„ Forces Motrices des Corps. Par Mr. *de*
„ *Mairan*. M. 1728. p. 1. — p. 1.

„ Du mouvement accéléré par des Ressorts &
„ des Forces qui résident dans les Corps en
„ mouvement. Par Mr. *l'Abbé Camus*. M.
„ 1728. p. 159. — p. 230.

„ Sur la Théorie des mouvemens variés, c'est-
„ à-dire, qui sont continuellement accélérés,
„ ou continuellement retardés, avec la maniè-
„ re d'estimer la Force des Corps en mouve-
„ ment. Par Mr. *le Chevalier de Louville*.
„ M. 1729. p. 154. — p. 213.

„ Sur les mouvemens en Tourbillon. H. 1728.
„ p. 97. — p. 134.

„ Sur les Tourbillons Célestes. H. 1729. p. 87.
„ — p. 121.

„ Problème Physico-Mathématique, dont la so-
„ lution tend à servir de Réponse à une des
„ Objections de Mr. *Newton* contre la possibi-
„ lité des Tourbillons Célestes. Par Mr. *l'Ab-*
„ *bé de Molieres*. M. 1729. p. 235. — p. 333.

„ Sur une difficulté qui regarde l'Isocronisme de
„ la Cycloïde. H. 1722. p. 82. — p. 115.

„ La Courbe *Descensus aquabilis* dans un Mi-
„ lieu résistant comme une Puissance quelcon-
„ que de la Vitesse. Par Mr. *Maupeirtuis*. M.
„ 1730. p. 233. — p. 333.

„ Sur les Toits ou Combles de Charpente. H.
„ 1731. p. 62. — p. 86.

„ Sur le Jet des Bombes. H. 1731. p. 72. — p.

518 TABLE DES MEMOIRES

- „ 100.
 MECANIQUE. „ Sur les mouvemens faits dans
 „ des Milieux qui se meuvent. H. 1731. p. 76.
 „ — p. 106.
 „ Sur la comparaison des Forces de la Pesanteur
 „ & de la Percussion. H. 1732. p. 100. — p.
 „ 141.
 „ Sur une nouvelle Machine pour mesurer la
 „ vitesse des Eaux courantes. *ibid.* p. 103. —
 „ p. 145.
 „ Sur le mouvement ou la dépense des Eaux.
 „ *ibid.* p. 107. — p. 151.
 „ Sur l'Attraction Newtonienne. *ibid.* p. 112. —
 „ p. 158.
 „ Sur les Charrois, les Traineaux, & le Tirage
 „ des Chevaux. H. 1733. p. 82. — p. 113.
 „ Une base qui est exposée au choc d'un Fluide
 „ étant donnée, trouver l'espèce de Conoïde
 „ dont il faut la couvrir, pour que l'impulsion
 „ soit la moindre qu'il est possible. Par Mr.
 „ *Bouguer*. M. 1733. p. 85. — p. 118.
 „ Sur le Vaisseau qui éprouvera la moindre résis-
 „ tance de l'Eau. H. 1733. p. 85. — p. 118.
 „ Sur le mouvement d'une Bulle d'Air dans une
 „ Liqueur. *ibid.* p. 90. — p. 124.
 „ Sur la conciliation de deux Règles astronomi-
 „ ques de *Képler* dans le Système des Tourbil-
 „ lons. *ibid.* p. 92. — p. 127.
 Sur le Problème suivant, dont Mr. *le Clerc de*
Buffon a apporté la solution à l'Academie :
 Un fil suspendu à un point immobile par son
 extrémité supérieure, & chargé à l'autre d'un
 Plomb, étant mis en mouvement, & faisant
 une vibration, rencontre par un de ses points
 moïens quelconque un Clou posé dans le plan
 vertical où se fait la vibration. *ibid.* p. 95.
 — p. 131.
 „ Nouvelle manière d'observer en Mer la Dé-
 „ clinaison de l'Aiguille aimantée. Par Mr. *de*
 „ *la Condamine*. M. 1733. p. 446. — p. 602.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 519

MÉCANIQUE. „ Sur les figures que les Planètes
„ prennent par la Pesanteur. H. 1734. p. 83.

„ — p. 113.

Mémoire présenté à l'Académie par Mr. *Gobert*,
dans lequel il détermine la vitesse que doit
prendre une Roue de Moulin, celle de la Ri-
vière, & le Poids que la Machine met en
mouvement étant connus. *ibid.* p. 104. — p.
142.

„ Sur les Courbes Tautocrones. H. 1730. p. 87.

„ — p. 119.

„ Méthode pour trouver les Tautocrones dans
„ des Milieux résistans, comme le Quarré des
„ Vitesses, Par Mr. *Bernoulli* Professeur de
„ Mathématiques à Bâle. M. 1730. p. 78. —
„ p. 119.

„ Sur le mouvement des Eaux. H. 1730. p. 110.

„ — p. 151.

„ Réflexions sur le mouvement des Eaux. Par
„ Mr. *Pitot*. M. 1730. p. 536. — p. 765.

„ Sur l'impulsion oblique des Fluides. H. 1727.
„ p. 137. — p. 190.

„ Sur les Machines mues par l'Eau. H. 1725. p.
„ 80. — p. 106.

„ Nouvelle Méthode pour connoître & détermi-
„ ner l'effort de toutes sortes de Machines
„ mues par un courant ou une chute d'Eau,
„ où l'on déduit de la loi des Mécaniques
„ des formules générales, par le moyen des-
„ quelles on peut faire les Calculs de l'effet
„ de toutes ces Machines. Par Mr. *Pitot*. M.
„ 1725. p. 78. — p. 110.

„ Sur les Machines à remonter les Bateaux. H.
„ 1729. p. 81. — p. 112.

„ Remarques sur les Aubes ou Palettes des Mou-
„ lins, & autres Machines mues par le Cou-
„ rant des Rivières. Par Mr. *Pitot*. M. 1729.
„ p. 253. — p. 359.

„ Comparaison entre quelques Machines mues
„ par les Courans des fluides, où l'on donne
une

- „ une Méthode très simple de comparer l'eff-
 „ fet de celles dont l'Arbre qui porte les Ai-
 „ les ou Aubes est perpendiculaire au Courant.
 „ de l'Eau, à l'effet de celles dont le même-
 „ Arbre est parallèle au Courant. Par Mr.
 „ *Pitot*. M. 1729. p. 385. — p. 540.
- MECANIQUE. „ Sur la force des Revêtemens qu'il
 „ faut donner aux Levées des Terres, Digues,
 „ Chaussées, Remparts, &c. H. 1726. p. 58.
 „ — p. 78. H. 1727. p. 132. — p. 183.
- „ Sur les Contreforts des Revêtemens. H. 1728.
 „ p. 103. — p. 143.
- „ De la Poussée des Terres contre leurs Revê-
 „ temens qu'on leur doit opposer. Par Mr.
 „ *Couplet*. M. 1726. p. 106. — p. 147.
- „ De la Poussée des Terres contre leurs Revê-
 „ tems, & de la force des Revêtemens qu'on
 „ leur doit opposer. Seconde Partie. Par Mr.
 „ *Couplet*. M. 1727. p. 139. — p. 200.
- „ Troisième Partie, ou suite des deux Mémoi-
 „ res sur la Poussée des Terres, & la résistan-
 „ ce des Revêtemens, donnés à l'Académie,
 „ le premier dans l'année 1726, & le second
 „ dans l'année 1727. Par Mr. *Couplet*. M.
 „ 1728. p. 113. — p. 158.
- „ Sur la Force des Cintres. H. 1726. p. 65. —
 „ p. 88.
- „ Examen de la Force qu'il faut donner aux
 „ Cintres dont on se sert dans la Construction
 „ des grandes Voutes, des Arches des Ponts,
 „ &c. Par Mr. *Pitot*. M. 1726. p. 216. — p.
 „ 308.
- „ Sur les Voutes. H. 1729. p. 75. — p. 103.
 „ H. 1730. p. 107. — p. 145.
- „ De la Poussée des Voutes. Par Mr. *Couplet*.
 „ M. 1729. p. 79. — p. 107.
- „ Seconde partie de l'Examen de la Poussée des
 „ Voutes. Par Mr. *Couplet*. M. 1730. p. 117.
 „ — p. 167.
- „ Moyen de mettre les Carosses & les Berlines
 en

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 521

- „ en état de passer par des Chemins plus é-
- „ troits que les Chemins ordinaires, & de se
- „ tirer plus aisément des Ornières profondes.
- „ Par Mr. *de Reaumur*. M. 1724. p. 224. —
- „ p. 292.

MÉCANIQUE. „ Moyen de conserver les Effieux
„ des Roues de voiture dans toute leur force,
„ d'épargner la façon de les recharger, en
„ leur donnant des espèces d'Emboitures qui
„ coutent peu. Par Mr. *de Reaumur*. M. 1724.
„ p. 360. — p. 519.

- „ Principes de l'Art de faire le Fer-blanc. Par
- „ Mr. *de Reaumur*. M. 1725. p. 102. — p.
- „ 144.

- „ Sur une Pompe à éteindre les Incendies. H.
- „ 1725. p. 78. — p. 103.

- „ Description d'une Pompe qui peut servir uti-
- „ lement dans les Incendies. Par Mr. *du Fay*.
- „ M. 1725. p. 35. — p. 50.

- „ Description d'une Machine pour connoître
- „ l'heure vraie du Soleil tous les jours de l'an-
- „ née. Par Mr. *du Fay*. M. 1725. p. 67. —
- „ p. 94.

- „ Mémoire sur l'action des Muscles, dans lequel
- „ on tâche de satisfaire par des voies simples
- „ & purement mécaniques aux difficultés
- „ proposées par Mr. *Winslow* dans son Mémoi-
- „ re de 1720. Par Mr. *de Molieres*. M. 1724.
- „ p. 18. — p. 24.

Sur la *Nouvelle Mécanique* de Mr. *Varignon*. H.
1725. p. 87, & *suiv* — p. 116, & *suiv*.

- „ Recherches sur la Construction des Combles de
- „ Charpente. Par Mr. *Couplet*. M. 1731. p.
- „ 69. — p. 99.

- „ Sur la Résistance de l'Ether au mouvement
- „ des Corps. H. 1731. p. 66. — p. 92.

- „ Balistique Arithmétique. Par Mr. *de Mauper-*
- „ *tuis*. M. 1731. p. 297. — p. 419.

- „ Sur le mouvement Curviligne des Corps dans
- „ les Milieux qui se meuvent. Par Mr. *Bou-*
- „ *guer*.

522 TABLE DES MEMOIRES

- „ *guer.* M. 1731. p. 390. — p. 546.
- MÉCANIQUE. „ Machine pour connoître sur
 „ Mer l'Angle de la Ligne du Vent & de la
 „ Quille du Vaisseau, comme aussi l'Angle du
 „ Méridien de la Bouffole avec la Quille, &
 „ l'Angle du Méridien de la Bouffole avec la
 „ Ligne du Vent. Par Mr. d'Onzembray. *ibid.*
 „ p. 236. — p. 335.
- „ Description d'une Machine pour mesurer la vi-
 „ tesse des Eaux courantes, & le Sillage des
 „ Vaisseaux. M. 1732. p. 363. — p. 504.
- „ Recherches sur le mouvement des Eaux. Par
 „ Mr. Couplet. *ibid.* p. 113. — p. 158.
- „ Sur les Loix de l'Attraction. Par Mr. de Mau-
 „ pertuis. *ibid.* p. 343. — p. 474.
- „ Description & usage d'un Métromètre, ou
 „ Machine pour battre les Mesures & les Tems
 „ de toutes sortes d'Airs. Par Mr. d'Onzem-
 „ bray. *ibid.* p. 182. — p. 246.
- „ Observations Mathématiques & Physiques fai-
 „ tes dans un Voyage du Levant en 1731 &
 „ 1732. Par Mr. de la Condamine. *ibid.* p.
 „ 295. — p. 401.
- „ Construction d'une nouvelle Bouffole, dont
 „ l'Aiguille donne par une seule & même o-
 „ pération l'Inclinaison & la Déclinaison de
 „ l'Aiman, avec plus de précision, & plus de
 „ facilité que ne font les Instrumens employés
 „ jusqu'à présent. Par Mr. Buache. *ibid.* p.
 „ 377. — p. 520.
- „ Réflexions sur le tirage des Charettes & des
 „ Traineaux. Par Mr. Couplet. M. 1733. p. 47.
 „ — p. 67.
- „ Sur le mouvement d'une Bulle d'Air qui s'é-
 „ lève dans une Liqueur. Par Mr. de Mau-
 „ pertuis. *ibid.* p. 255. — p. 357.
- „ Les Loix astronomiques des vitesses des Pla-
 „ nètes dans leurs Orbes, expliquées mécani-
 „ quement dans le Système du Plein. Par Mr.
 „ l'Abbé de Molières. *ibid.* p. 301. — p. 419.
- ME-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 523

- MECANIQUE. „ Sur la figure des Dents des
 „ Roues, & des Ailes des Pignons, pour ren-
 „ dre les Horloges plus parfaites. Par Mr.
 „ *Camus*. M. 1733. p. 117. — p. 165.
 „ Comparaison des deux Loix que la Terre &
 „ les autres Planètes doivent observer dans la
 „ figure que la pesanteur leur fait prendre.
 „ Par Mr. *Bouguer*. M. 1734. p. 21. — p.
 „ 27.
 „ Anémomètre qui marque de lui-même sur le
 „ Papier, non seulement les Vents qu'il a
 „ fait pendant les vingt-quatre heures, & à
 „ quelle heure chacun a commencé & fini,
 „ mais aussi leurs différentes vitesses ou forces
 „ relatives. Par Mr. d'*Onzembray*. *ibid.* p. 123.
 „ — p. 169.
 „ Recherches sur le Tour. Premier Mémoire.
 „ Description & usage d'une Machine qui imi-
 „ te les mouvemens du Tour. Par Mr. de
 „ la *Condamine*. *ibid.* p. 216. — p. 299.
 „ Recherches sur le Tour. Second Mémoire.
 „ Examen de la nature des Courbes qui peu-
 „ vent se tracer par les mouvemens du Tour.
 „ Par Mr. de la *Condamine*. *ibid.* p. 295. —
 „ p. 407.

MECHOACAN. Origine du nom donné à cette
 Racine. M. 1711. p. 81. — p. 104. Où elle
 a commencé d'être connue & mise en usage.
ibid. Différens noms qu'on lui a donnés. *ibid.*
 Prise par quelque Botanistes pour une Rhu-
 barbe blanche. *ibid.* Depuis quel tems elle
 nous est connue. *ibid.* — p. 105. Sa couleur
 & son goût. *ibid.* p. 82. — p. 105. Il n'est
 pas si lent dans son opération qu'on le pré-
 tend. *ibid.* Pourquoi on a négligé d'en faire
 usage. *ibid.* — p. 106. Ce que c'est que le
Succus lacteus Mechoacanna. *ibid.* p. 83. — p.
 107. Le Méchoacan blanc & non résineux
 donne la moitié moins d'extrait que le brun.
ibid. p. 86. — p. 110.

524 TABLE DES MEMOIRES

MECHOACAN. „ Sur le Mechoacan. H. 1711. p.

„ 30. — p. 38.

Ce que c'est. *ibid.* La Vertu de cette Racine est plus douce que celle du Jalap. *ibid.* Contient douze fois plus de Sel que de Résine. *ibid.* — p. 39. Purge plus par sa substance même que par ses extraits. *ibid.* Choix qu'on doit faire du Mechoacan. *ibid.*

„ Observations sur la Racine de Mechoacan, &

„ sur son usage. Par Mr. Boulduc. M. 1711.

„ p. 81. — p. 104.

Ce que c'est, & d'où vient. *ibid.*

MECONIUM. Si le Méconium est l'excrément de la première coction. M. 1709. p. 19. — p. 22, 23. Fille monstrueuse qui manquant des Intestins grêles, n'avoit point de *Méconium* dans les Gros. H. 1720. p. 14. — p. 18. Si il y a lieu de croire que le *Méconium* qui passe pour les excréments du Fœtus, est un mélange du suc des Glandes des Intestins grêles, de la Bile & du Suc pancréatique. *ibid.* Pourquoi un Fœtus parfait & à terme ne peut se décharger du Méconium qu'après qu'il est sorti de la Matrice. M. 1720. p. 14. — p. 17. Méconium en Anatomie, ce que c'est. *ibid.* — p. 18.

MEDAILLES moitié Or & moitié Argent. M. 1722. p. 64. — p. 85. De quelle manière cela se fait. *ibid.* — p. 86.

MEDECINE. Cas où la Médecine doit se trouver dans une entière impuissance. H. 1702. p. 23. — p. 30. (p. 30)

„ Sur l'usage du Fer en Médecine. H. 1713. p. 25. — p. 33.

„ Examen de la manière dont le Fer opère sur „ les Liqueurs de notre Corps & dont il doit „ être préparé pour servir utilement dans la „ Pratique de la Médecine. Par Mr. Lemery „ le Fils. M. 1713. p. 30. — p. 41.

MEDIASTIN. Définition de cette Cloison membra-

neu-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 525

neuse. M. 1715. p. 227. — p. 309.

MEDIASTIN. Ce qu'on doit observer pour le démontrer. *ibid.* — p. 310. Sa situation mal marquée. *ibid.* p. 228. — p. 310. Son obliquité. *ibid.* p. 228, 229. — p. 311. Si on peut donner une raison plausible de cette obliquité. *ibid.*

MEDICAMENS purgatifs. L'Examen de leurs Vertus & de leurs différences est très nécessaire. M. 1700. p. 1. — p. 1. (p. 1).

MEDITERRANÉE. Sa longueur depuis Alexandrete jusqu'à Gibraltar. M. 1720. p. 368. — p. 477, 478. Observation de la Variation négligée sur la Méditerranée. M. 1732. p. 298. — p. 406, 407. On n'a point encore de bonne Carte de la Méditerranée en général. *ibid.* p. 304 — p. 415. N'a point de Flux & de Reflux. H. 1710. p. 28. — p. 36.

„ Sur une ancienne Communication de la Méditerranée & de la Mer Rouge. H. 1702. p. 83. — p. 109. (p. 110).

MEINE (*Matthias*). Son Observation de la Comète qui parut en 1580. M. 1731. p. 308. — p. 435.

MELA (*Pomponius*). Son sentiment au sujet de la Mer Caspienne. M. 1721. p. 247. — p. 322.

MELANCOLIE. Histoire d'une Fille d'un tempérament mélancolique, sujette à de grandes migraines, & qui n'avoit jamais été réglée. H. 1700. p. 37. — p. 49. (p. 52). Elle se jette par la fenêtre de sa chambre après un délire mélancolique & sérieux de six mois, & se tue. *ibid.* p. 38. — p. 49. (p. 52). Ce qu'on remarqua à l'ouverture de son corps. *ibid.* Melancolie suivie de fureur causée par amour, &c. guérie par Mr. du Verney le jeune, & comment. H. 1704. p. 22. — p. 27.

MELANOCERASON OU SOLANUM BELLADONA (sorte de Plante). Mauvais effets de son Fruit mangé.

526 TABLE DES MEMOIRES

- gé. H. 1703. p. 56. — p. 68.
- MELANOCERASON OU SOLANUM BELLADONA (sorte de Plante). Remède contre les effets de ce fruit. *ibid.* p. 57. — p. 69.
- MELICERI, sorte de Loupe. Ce que c'est. H. 1709. p. 23. — p. 28.
- MELICRATUM. Espèce d'Hydromel auquel les Anciens donnoient ce nom. M. 1706. p. 275. — p. 355.
- MELIMELUM. A quoi les Anciens donnoient ce nom. M. 1706. p. 275. — p. 355.
- MELITON (le Père), Capucin, fait voir à l'Académie son Ouvrage sur les Combinaisons des Carreaux de deux couleurs mi-partis par une Diagonale, &c. H. 1723. p. 58. — p. 78, 79.
- MELOCATUS *Americanus* Plante. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1708. p. 69. — p. 84.
- MEMBRANE ADIPEUSE. Quelles sont les Cellules de cette Membrane, qui se remplissent les premières, & qui se vuident les dernières. H. 1732. p. 28. — p. 39.
- MEMBRANE DE LA RATTE. Partie de la Membrane d'une Ratte d'Homme devenue osseuse, & montrée à l'Académie par Mr. *Littre*. H. 1700. p. 39. — p. 51. (p. 53).
- MEMBRANE NERVEUSE DES INTESTINS (la) a été mal nommée des anciens Anatomistes, & pourquoi. M. 1721. p. 305. — p. 397. Direction des Fibres dont elle est formée. *ibid.*
- MEMBRANE INTERNE DES INTESTINS. „ Sur la „ Membrane interne des Intestins grêles. H. „ 1721. p. 27. — p. 35.
- „ Observations Anatomiques sur la Membrane „ interne des Intestins grêles, appelée Mem- „ brane Veloutée, sur leur Membrane Ner- „ veuse, sur leur Membrane musculieuse ou „ charnue. Par Mr. *Helvetius*. M. 1721. p. „ 301. — p. 392.

DE L'ACADEMIE 1699. — 1734. 527

MEMBRANE VELOUTE'E OU POILUE. Pourquoi on a donné ce nom à la Membrane interne des Intestins. M. 1721. p. 301. — p. 392. Mammelons d'une figure très irrégulière & très différente apperçus dans cette Membrane. *ibid.* p. 302. — p. 393, 394. Disposition de ces Mammelons. *ibid.* Pourquoi *Ruysch* a appelé cette Membrane *Papillo-villosa*. *ibid.* Comment on fait voir qu'elle n'a rien de velouté, ni rien de poilu. *ibid.* & *suiv.* Eminences rondes comme des boutons, qu'on y remarque d'espace en espace. *ibid.* p. 303. — p. 395. Ce que c'est que les poils qui semblent en quelques endroits flotter dans l'eau, lorsqu'on examine l'intestin en la manière ordinaire. *ibid.* Raisons qui autorisent à donner à cette Membrane le nom de *Membrane Papillaire*: *ibid.*

MEMBRANE VESICULAIRE. C'est dans les Cellules de cette Membrane, qui est sous la peau, que s'insinue peu à peu & successivement l'air de l'Emphysème. H. 1713. p. 17. — p. 23. Communication des Cellules de cette Membrane. *ibid.*

MEMBRANE URINAIRE. Ce que c'est. H. 1699. p. 33. — p. 38. (p. 42). Nouveau Système de Mr. *Taunay*, qui dispense les Sucs contenus dans l'Amnios de traverser la Membrane Urinaire. *ibid.*

MEMBRANES du Fœtus, quelles, & combien. H. 1700. p. 27. — p. 35. (p. 36). Des Animaux. *ibid.* Les trois Membranes qui enveloppent le Fœtus humain desséchées, & montrées à l'Académie. par Mr. *Littre*. H. 1702. p. 29. — p. 38. (p. 38).

„ Du Placenta & des Membranes du Fœtus.
„ Par Mr. *Rouhault*. M. 1715. p. 99. — p. 131.

MEMOIRE. Enfant dont toutes les fonctions de l'ame s'altérèrent à tel point, qu'il vint à ne plus donner aucun signe de perception ni de mé-

528 TABLE DES MEMOIRES

mémoire, non pas même de goût, d'odorat, ni d'ouïe. H. 1705. p. 55. — p. 70.

MEMOIRE. Grandeur extraordinaire du Crane de cet enfant. *ibid.* p. 56. — p. 70. Grande quantité d'eau claire qui sortit de son cerveau, dont toutes les parties étoient plus molles, plus humides, & plus dilatées que dans l'état naturel. *ibid.* Etat où se trouvèrent l'Entounoir, la Glande pituitaire, la Moelle allongée, &c. *ibid.* — p. 71. Cause de ce mal. *ibid.* p. 57. — p. 71, 72. Mémoire perdue pendant la Chaleur, & revenue pendant la Fraicheur. H. 1705. p. 58. — p. 73. Mémoire perdue à un Jeune Homme de 9 ans, & par quel accident. H. 1711. p. 27. — p. 35. Suites de cet Accident. *ibid.* p. 28. — p. 35. Causes apparentes des suites de cette Maladie trouvées à l'ouverture du Cadavre de ce Jeune Homme mort à 27 ans. *ibid.* & *suiv.*

MENDEZ (Mr.), Médecin du Roi d'Angleterre, communique à Mr. *Boulduc* quelques particularités sur l'origine du Sel d'Ebsom. H. 1718. p. 39, & *suiv.* — p. 50.

MENSTRUES. Voyez REGLES.

MENTZELIUS a écrit sur la découverte de la Pierre de *Boulogne*. M. 1730. p. 524. — p. 749.

MER. Terres qui paroissent avoir été autrefois couvertes de la Mer. H. 1707. p. 6. — p. 6. Mouvement qu'elle a pour changer ses premières bornes. *ibid.* — p. 7. Observations qui semblent prouver que la Mer a autrefois couvert toute la Terre. H. 1716. p. 14. — p. 16. Comment elle a pu se retirer dans les grands creux & dans les vastes Bassins qu'elle occupe présentement. *ibid.* Débordement terrible de la Mer arrivé en Basse Normandie, & qui s'étendit depuis Avranches jusqu'à Saint-Malo. *ibid.* p. 16. — p. 19. Observations qui donnent lieu de supposer avec assez de vraisemblance que la Mer a couvert tout le globe de

de la Terre. H. 1718. p. 4. — p. 5.

MER. Le lit de la Mer hausse toujours par les terres, le limon, & les sables que les Rivières y charrient incessamment. *ibid.* p. 5. — p. 5. Révolutions à l'aide desquelles on suppose que la Mer des Indes soit Orientale, soit Occidentale, a pu être poussée jusqu'en Europe. *ibid.* — p. 6. Montagnes qui se voient en Dauphiné, entre Gap & Sisteron, où les vestiges du décroissement des eaux de la Mer sont marqués par des amphithéâtres, dont les degrés augmentent en largeur à proportion qu'ils approchent du pied de la Montagne. M. 1718. p. 293. — p. 371. Observations qui prouvent que la Mer a eu autrefois pour lit, & pendant long tems les Pays les plus habités. M. 1720. p. 400. — p. 519. Côtes d'où la Mer s'éloigne journellement. *ibid.* p. 415. — p. 539. Observation par laquelle on prétend prouver que la France a fait autrefois une partie du lit de la Mer. M. 1724. p. 212. — p. 314. Le degré de Chaleur y est égal à différentes profondeurs. H. 1710. p. 25. — p. 32. Lettre de Cadix, qui portoit que l'on y avoit vu pendant quinze nuits de suite toute la Mer brillante d'une lumière, à peu près comme un Phosphore liquide, &c. Phénomène qui s'est trouvé faux. H. 1703. p. 22. — p. 27. Eau de Mer est plus brillante & plus claire qu'aucune autre. *ibid.* p. 25, & *suiv.* — p. 33, & *suiv.* La Salure & l'Amertume de ses Eaux par quoi produites. *ibid.* p. 26. — p. 33. *Essai de Physique sur l'Histoire de la Mer* envoyé & dédié à l'Académie par Mr. le Comte Marigli. *ibid.* p. 23. — p. 30. Idée de cet Ouvrage. *ibid.* p. 24, & *suiv.* — p. 30, & *suiv.*

„ Sur les Pierres, & particulièrement sur celles
„ de la Mer. H. 1707. p. 5. — p. 5.

La Conjonction des deux Mers est en fait de
Tom. II. Z Ca-

Canaux l'Ouvrage le plus merveilleux. H. 1699. p. 114. — p. 141. (p. 152).

MER. „ Baromètres sans Mercure à l'usage de „ la Mer. Par Mr. *Amontons*. M. 1705. p. „ 49. — p. 62.

„ Sur un nouveau Baromètre à l'usage de la „ Mer. H. 1705. p. 1. — p. 1.

„ Le Baromètre ordinaire n'a encore pu servir „ sur Mer, & pourquoi. *ibid.* p. 2. — p. 2.

„ Trouvé par Mr. *Amontons*. *ibid.*

Inconvéniens rectifiés de ce nouveau Baromètre. *ibid.* p. 3. — p. 3.

„ Nouvelle méthode de prendre les Hauteurs en „ Mer avec une Montre ordinaire. H. 1703. p. „ 87. — p. 107.

Cette méthode inventée par Mr. *Parent*. *ibid.* p. 89. — p. 109. La Mer a constamment un

Mouvement, mais fort lent. H. 1707. p. 6.

— p. 7. La Mer a trois sortes de Mouve-

mens. H. 1710. p. 28. — p. 36. Horizon de

la Mer sujet à des Variations. M. 1707. p.

195, 196, & *suiv.* — p. 249, 250, & *suiv.*

Ces Variations n'ont aucun rapport avec cel-

les du Thermomètre & du Baromètre. *ibid.* p.

197. — p. 251. La Mer a vraisemblable-

ment couvert autrefois une partie de l'Euro-

pe. M. 1718. p. 292. — p. 320. Mer trou-

vée glacée à la hauteur de 52 degrés dans

l'Hémisphère Méridional. M. 1719. p. 131.

— p. 170. La Mer emploie plus de tems à

descendre ou à faire le Reflux, qu'à monter

ou à faire le flux. M. 1712. p. 94. — p.

122. Méthode dont on s'est servi, pour ré-

duire au niveau de la Mer les Angles obser-

vés sur des Montagnes dans des plans différens.

Suite des M. 1718. p. 125. — p. 153.

„ Remarques sur la Carte de la Mer Caspienne

„ envoyée à l'Académie par S. M. *Czarien-*

ne. Par Mr. *Delisle* l'Ainé. M. 1721. p. 245.

— p. 319.

MER. Sur des Glaces trouvées en Mer au mois de Juin par les 41, & 42 degrés de Latitude, communiqué par Mr. *Deslandes*. H. 1725. p. 1, & *suiv.* — p. 1, & *suiv.* Sur un mouvement extraordinaire de la Mer à la Côte de Normandie, depuis Flamenville jusqu'à Jobour, communiqué par Mr. l'Abbé de *Saint Pierre*. *ibid.* p. 3. — p. 3. Sur une Bouteille d'un verre très fort, & exactement bouchée, qui, étant plongée à 130 brasses dans la Mer, s'étoit emplie d'eau, & d'une eau beaucoup plus douce que celle de la Mer ordinaire observée par Mr. d'*Achery*. *ibid.* p. 6. — p. 8. La difficulté n'est pas de dessaler l'eau de la Mer pour la rendre potable, selon Mr. *Deslandes*, mais de la dépouiller d'un graisse amère fort mal-saine. H. 1722. p. 10. — p. 14.

„ Sur la Recherche des Longitudes en Mer. „ *ibid.* p. 96. — p. 133.

Méthode pour trouver les Longitudes sur Mer, proposée par un Auteur qui a caché son nom, & approuvée par l'Académie. H. 1724. p. 95. — p. 132, 133. Demi-Cercle de l'invention de Mr. *Meynier*, qui sert à prendre hauteur sur Mer sans voir l'Horizon, approuvé par l'Académie. *ibid.* p. 93. — p. 130. Horloge inventée & exécutée par Mr. *Sully* Horloger pour une plus juste mesure du tems en Mer, approuvée par l'Académie. *ibid.* p. 94. — p. 131, 132. Instrument de Mr. *Montigni* pour observer les Hauteurs du Soleil en Mer, approuvé par l'Académie. H. 1728. p. 109. — p. 150, 151. Flux & Réflux de la Mer. Voyez FLUX.

MER (Animaux de). „ Sur le Mouvement pro- „ greffif de quelques Coquillages ou Animaux „ de Mer. H. 1712. p. 13. — p. 16.

Animaux de Mer. Voyez ANIMAUX.

MER (Trombe de) observée à Beziers & à Ca-
pestan par Mr. *Bouillet* & *Cros*, de l'Acadé-

mie de Beziers. M. 1727. p. 3. — p. 6.
MER CASPIENNE. Pourquoi il n'y a point de Mer sur l'étendue & sur la figure de laquelle on ait tant varié que sur celle de la Mer Caspienne. M. 1721. p. 245. — p. 319. Tartares qui habitent les deux tiers de ses Côtes. *ibid.* — p. 320. Navigateurs envoyés par le *Czar* en 1718 avec ordre de faire la Carte de cette Mer dans la plus grande exactitude possible. *ibid.* p. 246. — p. 320. Observations sur cette Carte. *ibid.* — p. 321. Différentes représentations de cette Mer. *ibid.* p. 247. — p. 321, 322. Si elle a communication avec l'Océan. *ibid.* Exposition du sentiment des Auteurs qui en ont parlé. *ibid.* La France & ses environs répondent pour le Climat à la Mer Caspienne. *ibid.* p. 253. — p. 330. N'a aucune communication avec les autres Mers. M. 1720. p. 382. — p. 425. Combien les Cartes ont varié sur son étendue & sur sa figure. *ibid.* Raison de l'incertitude où l'on a été à ce sujet. *ibid.* Carte exacte que Sa Majesté *Czarienne* a fait faire de cette Mer par des Pilotes également habiles & hardis. *ibid.* Goufre que l'on a supposé mal-à propos dans cette Mer. *ibid.*

MER GLACIALE. Incertitude où l'on est de sa communication avec la Mer du Sud. M. 1720. p. 381. — p. 494.

MER NOIRE. Sa Description par Mr. *Delisle* d'après une Carte manuscrite très estimée à Constantinople. M. 1720. p. 381. — p. 494.

MER ROUGE. Moien dont Mr. *Delisle* l'ainé s'est servi pour établir sa situation. M. 1720. p. 377. — p. 489, 490. A eu autrefois communication avec la Méditerranée. H. 1702. p. 83. — p. 109. (p. 110).

MERCATOR a donné sans raison le nom de *Gueguère* à l'Isle de *Méroé*. M. 1708. p. 367. — p. 472.

MERCATOR (*Nicolas*). Tems auquel il a publié sa *Logarithmotechnie*, où il donne par une Suite ou Série infinie la Quadrature de l'Hyperbole. H. 1727. p. 152. — p. 211.

MERCURE (le *Cap de*). Voyez BON (le *CAP*).

MERCURE. Comment une livre de Mercure donna en trois mois quatre ou cinq onces d'une poudre noirâtre. H. 1700. p. 11. — p. 14. (p. 14). Mis sans préparation dans de l'Eau Régale, ou dans de l'esprit de Sel ne s'y dissout pas tout-à-fait de la même manière, que lorsqu'on le met dans l'eau forte ou dans l'esprit de Nitre. M. 1700. p. 191. (p. 269). Ce qu'on doit faire, si l'on veut que la dissolution du Mercure dans l'Eau Régale se fasse promptement. *ibid.* p. 192. (p. 271). Dans la sublimation du Mercure en Sublimé corrosif, il se fait une dissolution parfaite du Mercure par les Sels acides du Sel commun & du Vitriol, qui font un vrai dissolvant régale. *ibid.* p. 193. (p. 272). Différence considérable qui se trouve dans les dissolutions du Mercure faites par l'esprit de Sel commun, & dans celle qui se fait par sa sublimation avec le Sel commun. *ibid.* p. 194. (p. 273). D'où vient cette différence. *ibid.* Pourquoi le Mercure se dissout aisément par les Eaux régales après avoir été réduit en Sublimé corrosif. *ibid.* (p. 274). Raison pour laquelle on a cru que le Mercure ne se dissolvoit pas par les Eaux régales. *ibid.* p. 195. (p. 275). De combien il augmente son volume, ou diminue sa pesanteur spécifique, du plus grand chaud au plus grand froid. H. 1704. p. 2. — p. 2. Quels sont les deux termes entre lesquels est renfermée la variation de hauteur du Mercure dans le Baromètre. *ibid.* Les parties du Mercure coulant deviennent dans leur métallification de petits corps raboteux & percés de toutes parts, dont les trous sont remplis de la matière de

554 TABLE DES MEMOIRES

la lumière. M. 1709. p. 107. — p. 134.

MERCURE. Pourquoi la substance du Mercure ayant changé absolument de figure en devenant Métal, il doit s'ensuivre qu'après la destruction du Métal au Verre ardent, le résidu ne doit pas être du Mercure coulant, mais une matière qui ne sera ni Métal ni Mercure. *ibid.* p. 108. — p. 135. En quoi consiste la destruction du Mercure. *ibid.* Ce que c'est que sa matière, lorsqu'on le considère sous la forme de Mercure coulant. *ibid.* p. 109. — p. 136. En quoi consiste sa matière lorsqu'il est devenu métal. *ibid.* Et lorsqu'il est détruit. *ibid.* De quelle manière on peut concevoir facilement, comment le Mercure devenu Métal, peut être détruit par la pénétration des rayons du Soleil. *ibid.* p. 110. — p. 138. Expériences qui font voir, qu'il y a dans le Mercure une huile qu'on peut en séparer par un feu fort doux, tel que le feu de digestion. *ibid.* p. 174, 175. — p. 220, 221. Chaux ou Terre rouge, qui fait la base du Mercure. *ibid.* Pourquoi cette Chaux ne se fond point en verre, comme les Chaux des autres Métaux. *ibid.* Si cette Terre légère, qui reste après l'évaporation de la Chaux mercurielle sur le grez, est une portion de la Terre du Mercure plus exactement dépouillé de son huile, & par conséquent plus fixe & plus propre à se vitrifier. *ibid.* Les différentes liqueurs versées sur la dissolution du Mercure n'y excitent de couleurs, qu'autant qu'elles y font un précipité. M. 1712. p. 54. — p. 70, 71. Quand après avoir précipité, par le Sel commun, le Mercure dissout par l'esprit de Nitre, on y verse ensuite de l'esprit de Sel Ammoniac, le précipité en devient plus doux & plus abondant qu'il ne l'auroit été sans l'esprit volatil, mais il ne change pas pour cela de couleur. *ibid.* p. 56. — p. 72.

DE L'ACADEMIE 1699.—1734. 535

MERCURE. Quelle est la cause des Couleurs différentes qui surviennent aux Précipités du Mercure. M. 1712. p. 61. — p. 80. Ressemblance qui se trouve dans la calcination du Mercure pénétré par les acides du Nitre, & dans l'action des Sels fixes alcalis sur le même Mercure. *ibid.* p. 65. — p. 85. Manière dont on sépare le Mercure du Cinnabre. M. 1719. p. 356. — p. 471. Impressions que sont capables de faire les vapeurs mercurielles, tant sur les corps qui se rencontrent dans leur atmosphère, que sur ceux des hommes occupés aux ouvrages des Mines. *ibid.* p. 357. — p. 472. Le Mercure chargé d'un peu de Zinc, & passé sur le cuivre rouge, lui laisse une belle couleur d'Or. M. 1722. p. 66. — p. 89. Opération que l'on donne comme une véritable fixation du Mercure. *ibid.* p. 67. — p. 89. Pourquoi l'adhérence des parties du Mercure entre elles doit être quatorze fois plus forte que celle des parties de l'eau. H. 1724. p. 13. — p. 17, 18. Suivant Mr. *Peris* les gouttes du Mercure sont plus exactement sphériques que celles de l'eau. *ibid.* Pourquoi le Mercure ne mouille pas le Verre, comme fait l'eau. *ibid.* — p. 19. Si le Plomb contient du Mercure. M. 1733. p. 316. — p. 439, 440. Sur le Précipité gris, ou Poudre Mercurielle. *ibid.* p. 324. — p. 451.

„ Sur le Mercure. Par Mr. *Boerhaave*. H. 1734.
„ p. 55. — p. 74. M. 1734. p. 539. — p.
„ 739.

Expériences faites sur le Mercure dissout par l'esprit de Nitre, & réduit par l'évaporation sous la forme d'un Sel concret. M. 1734. p. 282. — p. 391. Expérience par laquelle Mr. *Boerhaave* fait voir que le Vif-argent pur, tel qu'on le trouve ordinairement chez les Marchands en compagnie à Amsterdam, mis longtemps en digestion sur le feu, ne se change point

en Métal. M. 1734. p. 540. — p. 741.

MERCURE. Il est immuable de sa nature par les mouvemens mécaniques, par les distillations, & par les digestions. *ibid.* p. 543. — p. 745. S'il est vrai, comme plusieurs Auteurs l'affirment, que les Métaux puissent se résoudre par art en Vif-argent & en un autre principe. *ibid.* — p. 746. Si le Vif-argent peut facilement se tirer du Sel de Plomb fait par le moien du Vinaigre distillé. *ibid.* p. 547. — p. 751. Pourquoi par une digestion du Mercure avec le Plomb, continuée pendant près de trois ans, & par une distillation des plus violentes on ne peut tirer aucun Mercure du Plomb, ni fixer le Mercure en Plomb. *ibid.* p. 550. — p. 755. Expérience qui fait voir qu'à l'aide d'un mouvement continué pendant longtems, le Mercure ne peut pas dissoudre l'Etain, de manière qu'on en puisse tirer du Mercure par une distillation faite à très grand feu. *ibid.* p. 551. — p. 757. Tout Mercure, pourvu qu'il soit pur & sans mélange, est parfaitement semblable. H. 1701. p. 3. — p. 4. (p. 4). Pèse plus qu'aucune autre Liqueur. *ibid.* p. 8. — p. 10. (p. 10). Son rapport en pesanteur à l'Huile de Tartre. M. 1708. p. 166. — p. 215. Et à l'Eau Seconde. *ibid.* Ne peseroit pas plus que l'Air sous un égal Volume qui seroit à dix-huit lieues environ de la surface de la Terre vers le Centre. H. 1703. p. 7. — p. 9. Pourroit n'entrer dans la Composition d'aucun Métal. H. 1707. p. 44. & *suiv.* — p. 55, & *suiv.*

„ Suite des Essais de Chimie Art. IV. du Mercure. Par Mr. Homberg. M. 1709. p. 106. — p. 133.

Mis parmi les Principes Chimiques, & pourquoi. *ibid.* & *suiv.* — p. 133, & *suiv.* On peut le détruire, & comment. *ibid.* p. 107. — p. 134.

MERCURE considéré en trois états différens. M. 1709. p. 109. — p. 136.

„ Des Dissolvans & des Dissolutions du Mercure. re. H. 1700. p. 55. — p. 71. (p. 75).

Erreur des Chimistes sur le Mercure, reconnue par Mr. *Homberg*. *ibid*. L'Eau Régale dissout le Mercure. *ibid*. Terre grise & légère tirée du Mercure. *ibid*. p. 56. — p. 71. (p. 76).

„ Observations sur les Dissolvans du Mercure. „ Par Mr. *Homberg*. M. 1700. p. 190. — p. 245. (p. 268).

„ Suite des Observations sur les Dissolvans du „ Mercure. Par Mr. *Homberg*. *ibid*. p. 196. „ — p. 245. (p. 275).

Le Composé du Mercure n'est pas uniforme. *ibid*. p. 192. — p. 247. (p. 279). Les Eaux Régales dissolvent le Mercure comme font les Eaux Fortes. *ibid*. Acides minéraux dissolvent le Mercure. *ibid*. Expérience qui prouve que le Mercure n'est pas homogène dans toutes ses parties. M. 1700. p. 197, & *suiv*. — p. 246, & *suiv*. (p. 277, & *suiv*.). Expériences faites sur le Mercure exposé au Foier du Miroir du Palais Royal. M. 1709. p. 174, & *suiv*. — p. 220, & *suiv*. Peut devenir lumineux en y mêlant du Phosphore liquide. H. 1701. p. 3. — p. 4. (p. 4). Le Mercure d'un Baromètre étant nettoié avec de la Chaux vive, peut devenir lumineux. *ibid*. & *suiv*. Moyen de purifier parfaitement le Mercure. H. 1701. p. 5. — p. 6. (p. 6). M. 1701. p. 141, & *suiv*. — p. 185. (p. 192). D'où vient au Mercure le don de produire de la Lumière dans le Baromètre. H. 1701. p. 8. — p. 10. (p. 10). Le Mercure malgré sa pesanteur, se raréfie dans le chaud. H. 1704. p. 2. — p. 2. De combien augmente son Volume du plus grand Froid au plus grand Chaud de notre Climat. *ibid*. Le Mercure du Baromètre simple ne se dilate ni ne se condense sensiblement par

le Chaud ou par le Froid. H. 1709. p. 2. —
p. 3.

MERCURE. La Hauteur du Mercure change suivant les différentes Hauteurs au dessus du Niveau de la Mer. H. 1700. p. 123. — p. 157. (p. 173). Le Mercure mêlé avec du Souffre traverse l'Argent. H. 1713. p. 38, & *suiv.* — p. 52.

„ Observation sur une Sublimation de Mercure.
„ Par Mr. *Homborg*. M. 1713. p. 265. — p. 354.

La Dissolution de Mercure mêlée avec différens Sels absorbans prend diverses couleurs, & les Précipités aussi. M. 1712. p. 52, & *suiv.* — p. 68.

„ Sur les Couleurs des Précipités de Mercure.
„ H. 1712. p. 43. — p. 54. H. 1714. p. 32.
„ — p. 41. M. 1714. p. 259. — p. 336.

„ Conjectures sur les Couleurs différentes des
„ Précipités de Mercure. Par Mr. *Lemery*.
„ M. 1712. p. 51. — p. 66.

Second Mémoire sur les Couleurs différentes des Précipités de Mercure. Par Mr. *Lemery*. M. 1714. p. 259. — p. 336. Le Mercure se tient toujours au-dessous du niveau dans les Tuyaux Capillaires. H. 1724. p. 2, & *suiv.* — p. 2, & *suiv.* Raisons de ce Phénomène. *ibid.* Pensée de Mr. *de Mairan* à ce sujet. *ibid.* p. 13, & *suiv.* — p. 18, & *suiv.*

„ Nouvelle Hypothèse par laquelle on explique
„ l'élevation des Liqueurs dans les Tuyaux
„ Capillaires, & l'abaissement du Mercure dans
„ les mêmes Tuyaux plongés dans ces liqui-
„ des. Par Mr. *Petit Médecin*. M. 1724. p.
„ 94. — p. 134.

MERCURE, Planète. Cette Planète, qui est la plus proche du Soleil de toutes celles qui nous sont connues jusqu'à présent, est le plus souvent cachée dans ses Raions. M. 1702. p. 105. — p. 140, 141. (p. 151).

MERCURE, Planète. Cercle qu'il décrit autour du Soleil. M. 1702. p. 105. — p. 140, 141. (p. 151). En combien de jours il retourne à sa plus grande distance ou aphélie. *ibid.* Ce que produit le mélange de son mouvement propre avec le mouvement annuel du Soleil. *ibid.* De combien de degrés il s'éloigne du Soleil à notre égard. H. 1706. p. 106. — p. 133. Il est quelquefois si proche du Soleil, qu'il se trouve perdu & abîmé dans sa lumière, & invisible à la vue simple. *ibid.* Quel avantage on tire des Lunettes à l'égard de Mercure. *ibid.* p. 107. — p. 134. Combien il est difficile de le découvrir dans le Méridien. *ibid.* Observations qui ont été faites de cette Planète sous la Zone torridé, où les Crépuscules plus courts que ceux de nos Climats la laissent voir plus près du Soleil. *ibid.* Quelles ont été les observations les plus avantageuses qu'on en a faites, & par qui la première observation de cette espèce a été faite. *ibid.* — p. 134, 135. Peut-être Mercure, aussi bien que le cinquième Satellite de Saturne, qui devient invisible en certains tems, a-t-il une partie considérable de son globe plus obscure que le reste. *ibid.* p. 108. — p. 136. Difficultés qui se rencontrent dans les observations que l'on a faites de cette Planète. M. 1707. p. 360. — p. 464. Tems auquel les plus anciennes de ces observations ont été faites. *ibid.* Examen qui a été fait de ces observations par *Elias à Leonibus*. *ibid.* Quelles sont les inégalités plus sensibles des mouvemens de cette Planète. *ibid.* p. 361. — p. 466. Mercure & Venus ont deux sortes de conjonctions, & quelles. H. 1723. p. 67. — p. 92. Mercure a à proportion des autres Planètes une plus grande excentricité. H. 1707. p. 87. — p. 109. Ses Equations de l'Orbe difficiles à être distribuées, & pourquoi. *ibid.*

540 TABLE DES MEMOIRES

MERCURE, Planète. „ Sur la Planète de Mercure.

H. 1706. p. 106. — p. 133.

Difficile à être observée, & pourquoi. *ibid.* p. 106,
 & *suiv.* — p. 133, & *suiv.* H. 1707. p. 83.
 — p. 104.

„ Réflexions sur les Observations de Mercure.
 „ Par Mr. *Cassini*. M. 1707. p. 359. — p.
 „ 463.

Idée de la Théorie de cette Planète suivant les
 Anciens. *ibid.* p. 361, & *suiv.* — p. 466, &
suiv. Recherche de son moyen mouvement.
ibid. p. 364, & *suiv.* — p. 470, & *suiv.* Ses
 Noeuds. *ibid.* p. 366, & *suiv.* — p. 472, & *suiv.*
 De l'inclinaison de son Orbite. *ibid.* p. 368,
 & *suiv.* — p. 474, & *suiv.* Observation de
 Mercure vu sur le Disque du ☉ à Tchaor-
 cheou Ville de la Chine, le 8 Novembre 1697.
 Par le Père *Fontanay* Jésuite. H. 1699. p. 85.
 — p. 104. (p. 113).

„ Sur la dernière Conjonction Ecliptique de ♀ a-
 „ vec le ☉, & en général sur la Planète de
 „ ♀. H. 1707. p. 83. — p. 104.

Son mouvement peu connu aux Anciens. *ibid.* p.
 85. — p. 106.

„ Observations de Mercure comparées au Calcul
 „ de nos Tables, à l'occasion de sa Conjonction
 „ inférieure avec le Soleil au mois de Mai de
 „ de cette année 1707. Par Mr. *de la Hire*
 „ le Fils. M. 1707. p. 198. — p. 252.

Observé sur le ☉, la première fois en 1631.
 Par Mr. *Gassendi*. *ibid.* — p. 253.

„ Réflexions sur le Passage de Mercure par le
 „ Disque du ☉ au mois de Mai 1707. Par
 „ Mr. *de la Hire*. *ibid.* p. 200. — p. 255.

Combien de fois, & par qui observé sur le ☉.
ibid. p. 201. — p. 256. On crut l'avoir vu
 dans le ☉, du tems de *Charlemagne*. H. 1707.
 p. 85. — p. 107. *Averroës* crut aussi l'avoir
 vu dans le douzième Siècle, & *Képler*, en
 1607. *ibid.*

DE L'ACADEMIE 1699.—1734. 541

- MERCURE, Planète. „ De la dernière Conjonction Ecliptique de ♄ avec le Soleil. Par „ *Mrs. Cassini & Maraldi*. M. 1707. p. 175. „ — p. 223.
- „ Observations de Mercure dans le Méridien, „ comparées avec nos Tables. Par Mr. *de la Hire* le Fils. M. 1706. p. 95. — p. 118.
- Mouvement annuel de son Aphélie. H. 1720. p. 87. — p. 116.
- „ Observations sur ce qui se pratique aux Mines „ d'Almaden en Espagne pour en tirer le „ Mercure, & sur le caractère des Maladies „ de ceux qui y travaillent. Par Mr. *de Jussieu*. M. 1719. p. 349. — p. 461.
- Méthode de calculer les Conjonctions Ecliptiques avec le Soleil. H. 1723. p. 77, & *suiv.* — p. 106, & *suiv.* Diverses Méthodes d'observer ce Phénomène. *ibid.* p. 80, & *suiv.* — p. 109.
- „ Sur la Conjonction de Mercure avec le Soleil, „ du 9 Novembre. H. 1723. p. 76. — p. 104.
- „ Sur le dernier Passage attendu de Mercure „ dans le Soleil, & sur celui du mois de Novembre de la présente année 1723. Par „ Mr. *Delisle* le Cadet. M. 1723. p. 105. — p. 149.
- „ Observation du Passage de Mercure dans le „ Soleil, du 9 Novembre 1723. Par Mr. *Cassini*. *ibid.* p. 259. — p. 372.
- „ Observation de Mercure sur le Disque apparent du Soleil. Par Mr. *Maraldi*. *ibid.* p. 285. — p. 407.
- „ Observation du Passage de Mercure sur le Soleil, faite à Paris dans l'Observatoire Royal, „ le 9 Novembre 1723 au soir. Par Mr. *Delisle* le Cadet. *ibid.* p. 306. — p. 438.
- MERCURIALIS testiculata sive Mas C. B. Mercurielle mâle. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1716. p. 35. — p. 43.

MERCURIALIS spicata sive femina Diosc. Mercurielle femelle. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1716. p. 35. — p. 43.

MERCURIALIS foliis capillaceis. Plante nouvelle observée par Mr. *Marchant*. Sa Description. M. 1719. p. 60, & *suiv.* — p. 78, & *suiv.*

MERCURIALIS altera foliis in varias & inaequales lacinias quasi dilaceratis. Plante nouvelle observée & décrite par Mr. *Marchant*. *ibid.* p. 61, & *suiv.* — p. 80, & *suiv.*

MERCURIFICATION. Signification de ce terme. M. 1733. p. 316. — p. 440.

MÉRIDES, terme d'Acoustique. Ce que c'est. H. 1700. p. 132. — p. 168. (p. 184). Le Système des 43 MÉRIDES est le plus parfait des Systèmes tempérés de Musique. M. 1707. p. 221. — p. 281.

MÉRIDIENNE. Observations faites pour déterminer la Ligne Méridienne de l'Observatoire Royal depuis Paris jusqu'aux Pyrénées. Suite des M. 1718. p. 1, & *suiv.* — p. 1, & *suiv.* Erreurs trouvées dans les Cartes Géographiques à Paide des observations faites par ceux qui furent envoyés sous les ordres du Roi dans les quatre parties du Monde pour déterminer la situation des principaux endroits de la Terre par rapport au Méridien de l'Observatoire Royal de Paris. *ibid.* p. 2. — p. 2. Premières connoissances de la Méridienne. *ibid.* p. 18. — p. 22. La distinction des régions de la Terre correspondantes aux régions du Ciel, qui se fait principalement par la Méridienne, est la plus ancienne & la plus nécessaire à la description universelle de la Terre. *ibid.* p. 19. — p. 24. Méthode de décrire la Méridienne par les Observations du Soleil. *ibid.* p. 22. — p. 27. La Méridienne décrite par la comparaison du lever & du coucher du Soleil aux jours des Solstices, est une des plus simples & des plus exactes que l'on puisse exé-
cu-

cuter, lorsque la circonférence de l'horizon est régulière. Suite des M. 1718. p. 22. — p. 27.

MÉRIDIENNE Instrument à l'aide duquel on peut trouver la Méridienne, en observant des hauteurs égales du Soleil avant & après midi les jours des Solstices, & marquant en même tems la situation des deux verticaux sur le Cercle horizontal. *ibid.* p. 23. — p. 28. Manière de trouver la Méridienne pour tous les tems de l'année, pourvu que l'on connoisse d'ailleurs la hauteur du Pole du lieu où l'on observe, & la déclinaison du Soleil pour le tems de l'observation. *ibid.* p. 25. — p. 31. Méthode de décrire la Méridienne par l'ombre du Soleil. *ibid.* p. 26. — p. 32. Méthode pratiquée anciennement de décrire la Méridienne par le moien d'une Boule placée sur la pointe d'un Obelisque, élevé perpendiculairement sur un plan horizontal, tel que celui qui fut transporté d'Egipre, & élevé par ordre d'Auguste dans la place du Champ de Mars, où il fut accommodé à cet usage par Manilius. *ibid.* — p. 33. Diverses Méthodes qu'enseigne la Gnomique pour tracer la Méridienne sur quelque surface que ce soit. *ibid.* p. 27. — p. 34. Méthode de décrire la Méridienne par les raions du Soleil. *ibid.* p. 28. — p. 35. Et par les Etoiles. *ibid.* p. 29. — p. 36. Pourquoi la Méridienne tracée par l'observation des Etoiles fixes n'a pas besoin d'Equation. *ibid.* Manière de décrire la Méridienne par les digressions des Etoiles fixes, qui tournent autour du Pole sans se coucher. *ibid.* p. 31. — p. 38, 39. Autre manière de la décrire par le moien d'un Quart de Cercle vertical élevé sur un Cercle horizontal. *ibid.* p. 33. — p. 41. Utilité de la description de la Ligne Méridienne de l'Observatoire de Paris, pour la rectification de la Carte de la France. *ibid.* p. 33. — p. 41. A quoi on doit attribuer la diversité de la di-

rec-

rection des Méridiens, qui se remarque dans les Cartes géographiques faites en divers tems.

Suite des M. 1718. p. 35. — p. 44.

MÉRIDIENNE. Observations astronomiques, faites pour déterminer les points de l'Horizon par où passe la Méridienne de l'Observatoire. *ibid.* p. 37. — p. 46. Description des Instrumens employés pour observer les Angles de position, qui ont servi à la description de la Méridienne. *ibid.* p. 41. — p. 51. Triangles de la Méridienne. *ibid.* p. 50. — p. 62. Méthode pratique pour déterminer la grandeur des côtés des Triangles de la Méridienne. *ibid.* p. 52. — p. 65. Observations faites en divers lieux au lever & au coucher du Soleil pour déterminer la Méridienne. *ibid.* p. 104. — p. 126. Instrument présenté à l'Académie par Mr. de Méan, où il a réuni les usages de plusieurs Instrumens déjà connus, du Quartier de Réduction, du Cadran Solaire Horizontal, du Vertical Méridional, & qui sert pour trouver la Méridienne, & la Déclinaison de l'Aiguille. H. 1731. p. 92. — p. 128.

„ Sur la prolongation de la Méridienne de Paris. H. 1700. p. 120. — p. 153. (p. 168).

Continuée en 1683. Par Mrs. Cassini & de la Hire. *ibid.* p. 121. — p. 154. (p. 170). Continuée en 1700 par Mr. Cassini du côté du Midi. *ibid.* — p. 155. (p. 170). Réflexions sur la méthode employée par Mr. Cassini. *ibid.* p. 122, & suiv. — p. 156, & suiv. (p. 171, & suiv.).

„ Sur la Méridienne. H. 1701. p. 96. — p. 120.

„ De la Méridienne de l'Observatoire Royal „ prolongée jusqu'aux Pyrénées. Par Mr. Cassini. M. 1701. p. 169. — p. 223. (p. 230).

Usages de la prolongation de cette Méridienne *ibid.* — p. 223. (p. 231). Méthodes employées dans la prolongation de cette Méridienne. *ibid.* p. 177, & suiv. — p. 233. (p.

MÉRIDIENNE de *Snellius*. M. 1702. p. 61, & *suiv.*
— p. 80, & *suiv.* (p. 83, & *suiv.*).

„ Construction facile & exacte du Gnomon pour
„ régler une Pendule au Soleil par le moi-
„ de son passage au Méridien. Par Mr. *Delis-*
„ le le Cadet. M. 1719. p. 54. — p. 71.

Causes de la Chaleur Méridienne selon *Rohault*
& *Riccioli*, en quoi défectueuses, *ibid.* p. 108,
117. — p. 140, 152. Son rapport pour le
Climat de Paris. *ibid.* p. 129. — p. 168. Mé-
ridiennes fameuses par leurs grandeurs actuel-
lement tracées. H. 1729. p. 106, & *suiv.* —
145, & *suiv.*

„ Méthode analitique de tracer les Lignes cor-
„ respondantes ou des Minutes aux grandes
„ Méridiennes. Par Mr. *Pitor*. M. 1731. p.
„ 370. — p. 519.

„ De la Méridienne de l'Observatoire. Par Mr.
„ *Cassini*. M. 1732. p. 452. — p. 625.

„ De la Perpendiculaire à la Méridienne de Pa-
„ ris, prolongée vers l'Orient. Par Mr. *Cas-*
„ *sin*. M. 1734. p. 434. — p. 527.

MÉRIDIENS. Leurs degrés ne sont pas égaux. M.
1701. p. 181. — p. 238. (p. 247). Leurs dé-
grés augmentent de leur 800 partie entre les
40, & 48 degrés de Latitude. *ibid.* — p. 239.
(p. 247). Cette augmentation est la même
que celle des distances de la Lune à son A-
pogée vers les mêmes degrés, &c. *ibid.* In-
variabilité des Méridiens Terrestres établie par
les Observations de Mr. *de Chazelles* en Eryp-
te, & par celles de Bologne. H. 1710. p. 149.
— p. 194. La Méridienne d'Uranibourg dé-
terminée par Tycho, trouvée différente de la
véritable par Mr. *Picart*. *ibid.* p. 148, & *suiv.*
— p. 193, & *suiv.* Leur figure, grandeur
de leurs degrés, &c. *Suit.* 1718. p. 241, &
suiv. — p. 291, & *suiv.* Les Méridiens
Terrestres sont des Ellipses. H. 1713. p. 63.

— p. 85.

MÉRIDIENS. Leurs degrés diminuent de l'Equateur vers le Pole. H. 1713. p. 63. — p. 85. Le premier degré de Latitude est plus grand qu'un des degrés de l'Equateur. *ibid.* Table des degrés des Méridiens de la Terre. M. 1713. p. 200. — p. 265.

MERLAN. Conformation du Cristallin de l'Oeil de ce Poisson. M. 1730. p. 14. — p. 16. Convexité de la partie antérieure & postérieure de ce Cristallin. *ibid.* Diamètre de sa circonférence, son axe ou épaisseur, & sa pesanteur. *ibid.*

MEROE' (l'Isle de). Combien d'hommes cette Isle pouvoit mettre en armes, & combien elle pouvoit nourrir d'Ouvriers, si ce que les Anciens en ont dit est véritable. M. 1708. p. 365. — p. 469. Grand nombre de Villes qu'elle enfermoit. *ibid.* Sa Capitale appelée aussi *Meroé* servoit de résidence aux Reines. *ibid.* p. 365. — p. 470. Les Femmes regnoient dans ce Pais-là à l'exclusion des hommes. *ibid.* Princesse borgne qui y regnoit du tems d'Auguste. *ibid.* Irruption que cette Reine fit dans l'Egypte. *ibid.* Obligée d'envoyer des Ambassadeurs aux Romains. *ibid.* Nom que portoient les Reines de cette Isle. *ibid.* p. 366. — p. 470. Cette Isle étoit indubitablement sur le Nil. *ibid.* p. 367. — p. 472. Ce qu'en ont dit les Anciens. *ibid.* Elle n'étoit pas fermée de tous côtés. *ibid.* Auteurs qui lui ont donné mal à propos le nom de *Gueguère*. *ibid.* Si l'Isle de Méroé n'est autre chose que le Royaume de Gojame, qui est presque tout enfermé par la rivière du Nil en forme de presque Isle. *ibid.* 368. — p. 473. Raisons qui portent à rejeter ce sentiment. *ibid.* Si la presque Isle, que fait la rivière de Mareb du côté de sa source, est l'Isle de Méroé. *ibid.* Quel est le sentiment de Cellarius sur cette Isle.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 547

Isle. M. 1708. p. 369. — p. 474.

MEROË (l'Isle de). Son existence revoquée en doute par le Père *Tellex* Jésuite. *ibid.* Sentiment de *Ludolf* sur cette même Isle. *ibid.* Si on peut conjecturer que cette Isle soit cet espace de terre, qui est entre le Nil & les rivières de Tacaze & de Dender. *ibid.* p. 370. — p. 475. Raisons par lesquelles on peut établir cette conjecture. *ibid.* Distance de la Ville de Syène à celle de Méroë. *ibid.* p. 371. — p. 476. Position de la Ville de Méroë. *ibid.* Entendue que les Anciens ont donnée à l'Isle. *ibid.* p. 372. — p. 478. Sa figure. *ibid.* Sa fertilité. *ibid.* p. 374. — p. 480.

„ Conjecture sur la position de l'Isle de Méroë.

„ Par Mr. *Delisle*. *ibid.* p. 365. — p. 469.

MERSENNE (le Père) a essayé de mesurer la Percussion par la chute d'un corps contre le bras d'une Balance, à l'autre bras de laquelle est suspendu un poids en repos. M. 1728. p. 38. — p. 55. Méthode pour trouver le Son fixe selon lui. M. 1701. p. 357, & *suiv.* — p. 474. (p. 489, & *suiv.*).

MERVIEL (Terre de). Usage qu'on en fait pour blanchir le Cristal de Tartre. M. 1725. p. 353. — p. 505, 506. Parties dont cette Terre est composée. *ibid.*

MERY (Mr.). Ses conjectures sur une Hidropisie laiteuse. H. 1700. p. 13. — p. 16, 17. (p. 16). Fait voir une Ratte humaine très sensiblement glanduleuse. H. 1702. p. 25. — p. 33. (p. 33). A fait voir qu'il sort de l'air de dessous les écailles des Poissons, où il doit avoir de petites retraites, que l'on ne connoissoit point encore. H. 1700. p. 26. — p. 34. (p. 34). Découverte qu'il fait dans les Veines de la Ratte du Veau. *ibid.* p. 32. — p. 41. (p. 43). Fait la description de deux Fœtus jumeaux mâles qui n'avoient qu'un Placenta, quoiqu'ils eussent chacun leur cordon & leurs enveloppes séparées.

rées. H. 1700. p. 41. — p. 53. (p. 56).
 MERY (Mr.). Relation d'un Enfant monstrueux qu'il avoit vu, & dont l'épine du dos étoit contournée de telle sorte, que la face, la poitrine, & le ventre étant vu par devant, les parties extérieures de la Génération, les genoux, & les pieds se trouvoient placés aux derrière du corps. *ibid.* p. 42. — p. 54. (p. 57).
 Fait voir deux petites Chattes qui s'étoient unies dans le ventre de leur mère. H. 1702. p. 28. — p. 36. (p. 37).
 Observation d'une Tumeur d'une grosseur surprenante, qu'il avoit coupée sur l'Oeil d'un homme. H. 1703. p. 40. — p. 48.
 Fait voir un Enfant venu à terme, qui n'avoit que la base du Crane, & point de Cerveau ni de Cervelet. H. 1704. p. 24. — p. 29.
 Nie que la Dure-mère ait un mouvement par lequel elle s'élève & s'abaisse, & fait voir à cette occasion le Crane d'un homme, tout fraîchement mort dans lequel on vit la Dure-mère adhérente en toute son étendue à la superficie intérieure du Crane. H. 1705. p. 50. — p. 64.
 Ses Observations sur la Matrice d'une femme morte quatre heures après être accouchée. H. 1706. p. 22. — p. 27.
 Fait voir un Oeuf de Poule cuit dont le blanc renfermoit un autre petit Oeuf. *ibid.* p. 23. — p. 28.
 Morceau de Foie, qu'il montre à l'Académie, & dans lequel les Glandes paroissoient très distinctes & revêtues de leurs membranes propres. *ibid.* p. 27. — p. 33.
 Trouve dans les Testicules d'un homme des Vésicules toutes semblables à celles qui sont dans les Ovaires des Femmes. H. 1709. p. 27. — p. 33, 34.
 Observe un Polipe extraordinaire sur le grand Trochanter du Fémur droit. *ibid.* p. 28. — p. 35.
 Trouvé dans un homme, qui étoit mort en un instant, l'Aorte tellement dilatée qu'elle avoit commencé à se détacher de la base du Cœur, & à l'abandonner. H. 1710. p.

p. 40. — p. 51.

MERY (Mr.) donne à l'Académie une Observation curieuse sur un Vagin extrêmement étroit. H. 1712. p. 37. — p. 48. Son Sentiment sur l'usage du Trou Ovalé dans le Fœtus, contraire au Sentiment d'Harvée & de Lower. H. 1699. p. 26, & suiv. — p. 30. (p. 33). Son Livre au sujet de la Contestation avec Mr. Tauxy, sur l'usage du Trou Ovalé dans le Fœtus. *ibid.* p. 30. — p. 34. (p. 37). Etat de la Question sur la Circulation du Sang dans le Fœtus, agitée entre Mr. Mery & Mr. du Verney. H. 1703. p. 32. & suiv. — p. 39, & suiv. Critique de son Systême sur la Circulation du Sang dans le Fœtus par Mr. du Verney. M. 1699. p. 250, & suiv. — p. 313, & suiv. (p. 321, & suiv.). Sa Description du Cœur de la Tortue différente de celle de Mr. du Verney. *ibid.* p. 250. — p. 314. (p. 321). Son Systême sur la Circulation du Sang se trouve vrai dans un Homme de 40 ans, dont le Trou Ovalé étoit resté ouvert. H. 1701. p. 37. — p. 47. (p. 49). Certificat de l'Académie donné à Mr. Mery au sujet de sa Dispute avec Mr. du Verney, &c. sur la Circulation du Sang, &c. & sur ses Descriptions du Cœur de la Tortue, &c. M. 1703. p. 342, & suiv. — p. 412, & suiv. Prétend que l'Air entré dans les Poumons, ne sort point du corps par les pores de la Peau, mais par les Poumons mêmes. H. 1700. p. 25, & suiv. — p. 32, & suiv. (p. 33, & suiv.). Objection faite au Systême de Mr. Mery, que l'Air entré dans les Poumons ne s'échappe pas du Corps par les Pores de la Peau. H. 1707. p. 13. — p. 15. Réponse de Mr. Mery à l'Objection faite à son Systême, sur ce que devient l'Air entré dans les Poumons. *ibid.* & suiv. Réflexions & Expériences qui appuient son Systême de ce que devient l'Air entré dans les

les Poumons. H. 1707. p. 14, & *suiv.* — p. 17, & *suiv.*

MERY (Mr.) découvre que les Veines Hypogastriques sont percées de Trous à leur extrémité. H. 1700. p. 32. — p. 42. (p. 44). Fait voir à l'Académie plusieurs amas de Grains semblables à de petites Glandes, trouvés dans le Sinus longitudinal de la Dure-mère d'un Homme. H. 1701. p. 50. — p. 64. (p. 66). Trouve des petites Pierres à l'extrémité des Franges des Pavillons, & sur la Membrane de l'Ovaire gauche d'une Femme. *ibid.* p. 51. — p. 65. (p. 67). Attaque le Système commun sur la Génération de l'Homme par les Oeufs. *ibid.* p. 39. — p. 49. (p. 51). Faits qu'il oppose à ce Système. *ibid.* — p. 50. (p. 52). Fait voir une dissection très exacte de la cuisse & du pied d'une Aigle, & en donne une description, où il peint d'après Nature ce grand nombre de Muscles diversement entrelacés les uns dans les autres, leurs grandeurs, leurs insertions, leurs mouvemens. H. 1699. p. 51. — p. 60, & *suiv.* (p. 67). Sa dissection d'un Pelican. *ibid.* — p. 61. (p. 67). Donne deux descriptions anatomiques, l'une d'une Taupe mâle, l'autre d'un Animal venu de la Ménagerie de Versailles, & que l'on donnoit pour un Rat d'Inde, mais qui en différoit en plusieurs choses. H. 1701. p. 56. — p. 70. (p. 73). Son Traité sur l'Extraction de la Pierre. H. 1699. p. 30. — p. 34. (p. 38). Mouvement Péristaltique & Vermiculaire observé par Mr. Mery dans une Femme morte enceinte. *ibid.* p. 50. — p. 60. (p. 67). Croit avoir découvert la source de l'Humeur Aqueuse. H. 1707. p. 25. — p. 30. Ses nouvelles Expériences sur des Maladies de l'Oeil, qu'il croyoit être des Cataractes membraneuses, & qu'il trouva des Cristallins glaucomatiques. M. 1708. p. 241, & *suiv.* — p. 310, & *suiv.*

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 551

MERRY (Mr.) démontre dans l'Académie, & fait voir le premier la véritable origine de la Rétine, de la Choroïde & de la Cornée, &c. M. 1712. p. 254. & *suiv.* — p. 332. Son Explication du Phénomène des yeux du Chat plongé dans l'Eau, dont le fonds paroît fort éclairé, & disparoît absolument à l'Air. H. 1712. p. 73. — p. 94. Découvre dans le Pelican une espèce de Poumon universel. H. 1713. p. 17. — p. 23. Eclaircit le Paradoxe avancé par Mr. *Listre*, que les Malades dont l'Estomac & les Intestins étoient pleins d'air, ne lâchoient ni par la bouche ni par l'anús, aucun des vents qui ont coutume d'en sortir. H. 1714. p. 9, & *suiv.* — p. 11. Son Observation d'un Emphysème extraordinaire. M. 1713. p. 116, & *suiv.* — p. 154, & *suiv.* Son Sentiment sur l'endroit du Corps où s'insinue peu à peu l'air de l'Emphysème. H. 1713. p. 17. — p. 23. Sa Naissance, sa Patrie, ses Etudes Anatomiques. H. 1722. p. 129. — p. 179. Fait une Description de l'Oreille à la prière d'un Médecin. *ibid.* Est fait Chirurgien de la Reine, & Chirurgien Major des Invalides. *ibid.* — p. 180. Est appelé en Portugal pour la Reine. *ibid.* Entre à l'Académie en 1684. *ibid.* p. 130. — p. 180. Est mis auprès de Mr. le Duc de *Bourgogne* en qualité de Chirurgien. *ibid.* Va en Angleterre par ordre de la Cour. *ibid.* Est nommé par Mr. le Premier Président Chirurgien de l'Hôtel-Dieu. *ibid.* p. 131. — p. 182. Fait établir à l'Hôtel-Dieu des Cours réglés d'Anatomie. *ibid.* Ses Travaux Anatomiques, & son extrême exactitude dans l'Observation. *ibid.* p. 132. — p. 183. Publie son Livre de la Circulation du Sang, & sur la manière de tailler de Frère *Faques*. *ibid.* p. 133. — p. 184, 185. Sa Mort. *ibid.* p. 135. — p. 187. Son Eloge par Mr. *Fontenelle*. H. 1722. p. 129. — p.

— p. 179.

MERY (Mr.). Liste Chronologique des Mémoires imprimés de Mr. *Mery*.

„ Question Physique, s'il est vrai que l'Air qui
 „ entre dans les Vaisseaux Sanguins par le
 „ moien de la Respiration, s'échappe avec les
 „ Vapeurs & les Sueurs par les Pores insensibles de la Peau. M. 1700. p. 211. — p. 271. (p. 304).

„ Observations sur les Hernies. M. 1701. p. 271.
 „ — p. 356. (p. 369).

„ Traité Physique, contenant,

„ 1^o. Un Examen des Faits observés par Mr. *du Verney* au Cœur des Tortues de Terre.

„ 2^o. Une Réponse à la Critique du nouveau
 „ Systême de la Circulation du Sang par le
 „ Trou Ovalle du Cœur du Fœtus Humain.

„ 3^o. Une Critique des Observations qu'a faites
 „ Mr. *Buissière* sur le Cœur de la Tortue de
 „ Mer.

„ 4^o. Une Description du Cœur de ce même Animal.

„ 5^o. Une Description du Cœur d'une grande
 „ Tortue Terrestre de l'Amérique. M. 1703.
 „ p. 337. — p. 408.

„ Des Mouvemens de l'Iris, & par occasion de
 „ la Partie principale de l'Organe de la Vue.
 „ M. 1704. p. 261. — p. 351.

„ Description d'une Exostose monstrueuse. M.
 „ 1706. p. 245. — p. 318.

„ Observations faites sur le Squelet d'une Jeune
 „ Femme âgée de seize ans, morte à l'Hôtel-Dieu de Paris, le 22 Février 1706. M. 1706.
 „ p. 472. — p. 613.

„ Question Physique, savoir, si de ce qu'on peut
 „ tirer de l'Air de la Sueur dans le vuide, il
 „ s'ensuit que l'Air que nous respirons s'échappe avec elle par les Pores de la Peau. M.
 „ 1707. p. 153. — p. 196.

„ Question de Chirurgie, savoir si le Glaucoma &

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 553

„ la Cataracte sont deux différentes , ou une
„ seule & même Maladie. M. 1707. p. 491.

„ — p. 654.

MERY. (Mr.). „ Problème d'Anatomie , savoir
„ si pendant la Grossesse il y a entre la Fem-
„ me & son Fœtus une Circulation de Sang
„ réciproque. M. 1708. p. 186. — p. 240.

„ De la Cataracte & du Glaucoma. *ibid.* p. 241.

„ — p. 309.

„ Remarques sur un Fœtus monstrueux. M. 1709.

„ p. 16. — p. 18.

„ Observations sur les mouvemens de la Langue
„ du Piver. *ibid.* p. 85. — p. 107.

„ Réponse à la Critique de Mr. de la Hire du
„ 20 Mars 1709. Première Partie. (*Sur quel-
„ ques faits d'Optique , & sur la manière dont
„ se fait la Vision*). M. 1710. p. 274. — p. 371.

„ Remarques faites sur la Moule des Etangs.
„ *ibid.* p. 408. — p. 533.

„ Observations sur le Nef Optique. M. 1712. p.
„ 253. — p. 331.

„ Observations sur différentes Maladies. M. 1713.
„ p. 110. — p. 146.

„ Description de deux Exomphales monstrueuses.
„ M. 1716. p. 136. — p. 178.

„ Observations faites sur un Fœtus Humain monf-
„ trueux , & proposées à l'Académie. M. 1720.

„ p. 8. — p. 9.

„ Description d'une Main devenue monstrueuse
„ par accident. *ibid.* p. 447. — p. 582.

MESLAY (Mr. Rouillé de). Voyez ROUILLE' DE
MESLAY.

MESTLIN. Observation qu'il a faites de la Comète
qui parut en 1580. M. 1731. p. 307. — p.
433.

MESURE DE LA TERRE faite par l'Académie ,
quand commencée. H. 1700. p. 121. — p. 154.
(p. 170).

„ Sur la Mesure de la Terre faite par Snellius.
„ H. 1702. p. 82. — p. 107. (p. 108).

Tom. II.

A a

Me-

- MESURE DE LA TERRE de *Snellius* (la) diffère de celle de l'Académie. H. 1702. p. 82. — p. 108. (p. 109). Erreur dans les Calculs de *Snellius*. *ibid.* & *suiv.* — p. 108, & *suiv.* (p. 109, & *suiv.*).
- „ Réflexions sur la Mesure de la Terre rapportée par *Snellius*, &c. Par Mr. *Cassini* le Fils. M. 1702. p. 60. — p. 79. (p. 82).
- MESURES ITINERAIRES. „ Sur le rapport des Mesures itinéraires anciennes avec les modernes. H. 1702. p. 80. — p. 105. (p. 106).
- „ Comparaison des Mesures itinéraires anciennes avec les modernes. Par Mr. *Cassini*. M. 1702. p. 15. — p. 20. (p. 20).
- Mesure dans l'usage des Pilotes. *ibid.* p. 23. — p. 30. (p. 30). Des mesures Trigonométriques. *ibid.* p. 24. — p. 31. (p. 31). Des mesures horaires. *ibid.* p. 25. — p. 33. (p. 34). Remarques sur les Mesures anciennes. Par Mr. *Delisle*. M. 1721. p. 60, & *suiv.* — p. 78, & *suiv.*
- MESURES GEOGRAPHIQUES. „ Sur les Mesures Géographiques des Anciens. H. 1714. p. 80. — p. 103.
- „ Justification des Mesures des Anciens en matière de Géographie. Par Mr. *Delisle*. M. 1714. p. 175. — p. 227.
- Rapports des Mesures de divers Pais. *Suit.* 1718. p. 250, & *suiv.* — p. 306, & *suiv.*
- „ Comparaison du Pied antique Romain à celui du Chatelet de Paris, avec quelques Remarques sur d'autres Mesures. Par Mr. *de la Hire*. M. 1714. p. 324. — p. 511.
- Comparaison des Mesures Itinéraires anciennes avec les modernes. *Suite* 1718. p. 149. — p. 184. Mesures de la distance de Narbonne à Nîmes. *ibid.* p. 150. — p. 184. De Bologne à Modène. *ibid.* p. 151. — p. 186. Mesures des Stades en France. *ibid.* p. 153. — p. 189. Des Pyramides d'Egipte en pieds & en Stades. *ibid.* p. 154. — p. 190. Mesures qui sont en usage parmi les Pilotes. *ibid.* p. 157. — p. 195.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 555

MESURES Trigonométriques. *Suite* 1718. p. 158.

— p. 196. Mesures fixes conservées à la postérité par la longueur du Pendule à Secondes.

M. 1703. p. 51. — p. 62.

MÉTAL parfait n'est autre chose que du Mercure très pur, &c. M. 1709. p. 107. — p.

134. Le Mercure pourroit n'entrer dans la composition d'aucun Métal. H. 1707. p. 44.

Et suiv. — p. 55, *Et suiv.*

„ Observations sur un Métal qui résulte de l'al-

„ liage du Cuivre & du Zinc. Par Mr. *Geof-*

„ *froy* le Cadet. M. 1725. p. 57. — p. 81.

Métal jaune de Mr. *Renty*, dont l'alliage concilie assez juste la ductilité avec la belle couleur

d'Or, approuvé par l'Académie. H. 1729. p.

92. — p. 128.

MÉTAL DE PRINCE. Ce que c'est que le Métal

auquel les Anglois ont donné ce nom, &

pourquoi. M. 1725. p. 58. — p. 83. N'avoit

pas encore été poussé à une si grande perfec-

tion qu'il vient de l'être par les Sieurs *La*

Croix & le Blanc, qui en ont fait faire de très

beaux ouvrages. *ibid.* En quoi le Métal de

ce dernier l'emporte sur celui de l'autre. *ibid.*

Souplesse que *La Croix* donne à son Métal.

ibid. Quel est l'alliage de ce Métal. *ibid.* p.

59. — p. 84.

MÉTALLIQUES (les Corps) se dissolvent par des

Esprits Acides. M. 1711. p. 56. — p. 73.

„ Moyen facile d'arrêter les Vapeurs nuisibles

„ qui s'élèvent des Dissolutions Métalliques.

„ Par Mr. *Geoffroy*. M. 1719. p. 71. — p.

„ 93.

MÉTALLIQUES (Matières). „ De l'arrangement

„ que prennent les parties des matières Mé-

„ talliques & Minérales, lorsqu'après avoir été

„ mises en fusion elles viennent à se figer.

„ Par Mr. *de Reaumur*. M. 1724. p. 307. —

„ p. 444.

MÉTAUX. Si ils viennent de Semence. H. 1702.

p. 52. — p. 68. (p. 68, 69). M. 1702. p. 231. — p. 208. (p. 322).

MÉTAUX. Ce que c'est que le Métal auquel on donne communément le nom de *Tombac*. M. 1725. p. 59. — p. 84. Espèce de Métal qui provient de trois parties de Cuivre jaune sur deux Onces de Zinc. *ibid.* p. 61. — p. 87. Expérience qui fait voir que certains Métaux ont plus de volume quand ils sont fluides, que lorsqu'ils sont solides. M. 1726. p. 276. — p. 339. Les différens Métaux n'augmentent pas également de volume en devenant fluides. *ibid.* p. 277. — p. 391. Les Métaux peuvent être distribués en trois Classes par rapport aux Esprits acides dont on se sert pour les dissoudre. M. 1700. p. 190, & *suiv.* — p. 245, & *suiv.* (p. 268, & *suiv.*).

„ Réflexions & Observations diverses sur une
„ Végétation Chimique du Fer, & sur quel-
„ ques Expériences faites à cette occasion a-
„ vec différentes Liqueurs acides & alcalines,
„ & avec différens Métaux substitués au Fer.
„ Par Mr. *Lemery* le Fils. M. 1707. p. 299.
„ — p. 388.

Il y a des Liqueurs qui les dissolvent tous, & d'autres qui n'en dissolvent qu'une partie. M. 1706. p. 102. — p. 127. Se multiplient par des Germes particuliers. M. 1702. p. 230. — p. 306. (p. 320). Pourquoi les uns plus aisés à dissoudre que les autres. M. 1701. p. 42 & *suiv.* — p. 55, & *suiv.* (p. 61, & *suiv.*). Précaution à prendre pour dessécher les Métaux. M. 1710. p. 227. — p. 304.

„ Eclaircissemens sur la production artificielle du
„ Fer, & sur la composition des autres Mé-
„ taux. Par Mr. *Geoffroy*. M. 1707. p. 176.
„ — p. 224.

Imparfaits, quels ils sont. *ibid.* p. 183. — p. 233. Contiennent du Soufre. *ibid.* p. 183, & *suiv.* — p. 233, & *suiv.*

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 557

MÉTALX. Les Substances qui les composent ne diffèrent point essentiellement de celles qui composent les Végétaux. M. 1707. p. 187. — p. 238.

„ Sur les Métaux imparfaits exposés au Verre „ Ardent. H. 1709. p. 36. — p. 45.

Quels sont ces Métaux imparfaits. *ibid.* Base de ces Métaux, quelle. *ibid.* Ont tous un même Souffre ou une même Substance huileuse, qui est aussi la même que dans les Végétaux & dans les Animaux. *ibid.* p. 37. — p. 46.

„ Expériences sur les Métaux, faites avec le Verre Ardent du Palais Royal. Par Mr. Geoffroy. M. 1709. p. 162. — p. 205.

Difficultés de tenir les Métaux longtems en fonte au Foier de ce Verre, par l'inconvénient des Supports dont on peut se servir. *ibid.* p. 163, & *suiv.* — p. 206, & *suiv.* Teinture des Métaux ce que c'est, & sa préparation. M. 1700. p. 127. — p. 164. (p. 177). Les Métaux sont plus d'usage étant alliés que purs. M. 1713. p. 67. — p. 88.

„ Sur des Matières qui pénètrent les Métaux „ sans les fondre. H. 1713. p. 37. — p. 51.

„ Observations sur des Matières qui pénètrent & „ qui traversent les Métaux sans les fondre. „ Par Mr. Homberg. M. 1713. p. 306. — p. 409.

Métaux dissous par un Esprit acide, & précipités ensuite par quelques Sels propres à cet effet, acquièrent chacun en se séparant du liquide une couleur particulière. M. 1712. p. 51. — p. 67. Les Métaux dissous ont leur couleur particulière, qu'ils ne perdent pas par la précipitation, quelque Alkali qu'on y emploie. H. 1712. p. 45. — p. 57.

„ Sur les Teintures des Métaux. H. 1713. p. 27. — p. 36.

Teinture des Métaux. Voyez TEINTURE.

Les Métaux demandent apparemment une cer-

358 TABLE DES MEMOIRES

- tainne figure pour être sonores, & plus Sonores. H. 1726. p. 2. — p. 2.
- METEAUX. Se moulent moins bien que le Fer, parce qu'ils ne se dilatent pas comme lui en se refroidissant. H. 1726. p. 8, & *suiv.* — p. 10, & *suiv.*
- „ Que le Fer est de tous les Métaux celui qui
 „ se moule le plus parfaitement, & quelle en
 „ est la cause. Par Mr. de *Reaumur*. M. 1726.
 „ p. 273. — p. 385.
- „ Expériences & Réflexions sur le Borax, d'où
 „ l'on pourra tirer quelques lumières sur la na-
 „ ture & les propriétés de ce Sel, & sur la
 „ manière dont il agit, non seulement sur nos
 „ Liqueurs, mais encore sur les Métaux, dans
 „ la fusion desquels on l'emploie. Premier Mé-
 „ moire. Par Mr. *Lemery*. M. 1728. p. 273.
 „ — p. 387.
- MÉTÉORES. Relations tant anciennes que moder-
 nes de divers Météores, comme de Cercles
 lumineux, de Poutres, de Globes de feu, &c.
 qui ont paru dans l'air dans les tems d'Autom-
 ne ou de Printéms. M. 1726. p. 295, & *suiv.*
 — p. 415, & *suiv.*
- Météore qui parut en Italie en 1676. H. 1710.
 p. 152. — p. 197. Ecrits & Disputes de quel-
 ques Savans à son occasion. *ibid.* & *suiv.* —
 p. 198, & *suiv.*
- „ Observations de deux Météores. Par Mr.
 „ *Maraldi*. M. 1721. p. 231. — p. 301.
- „ Observations sur différens Météores de l'année
 „ 1721. Par Mr. *Maraldi*. M. 1722. p. 1.
 „ — p. 1.
- „ Sur le Météore qui a paru le 19 Octobre de
 „ cette année. Par Mr. *Godin*. M. 1726. p.
 „ 287. — p. 405.
- MÉTÉOROLOGIQUES (Observations) sur la Chaleur
 & le Froid du Climat de Paris, conciliées a-
 vec la Théorie de Mr. de *Mairan*. M. 1719.
 p. 126, & *suiv.* — p. 164, & *suiv.*

DE L'ACADEMIE. 1699 — 1734 559

METEOROLOGIQUES. Observations Météorologiques faites à Alger par Mr. de la Condamine. M. 1732. p. 312. — p. 429.

„ Observations Météorologiques faites par Mr. „ Maraldi. M. 1721. p. 1. — p. 1. M. 1724. p. „ 1. — p. 1. M. 1725. p. 1. — p. 1. M. 1726. „ p. 1. — p. 1. M. 1727. p. 398. — p. 557. „ M. 1728. p. 426. — p. 599. M. 1729. p. „ 418. — p. 580. M. 1730. p. 574. — p. 818. „ M. 1731. p. 511. — p. 719. M. 1733. p. „ 509. — p. 685. M. 1734. p. 594. — p. „ 808.

„ Observations Météorologiques faites à Aix par „ Mr. de Monrvalon, Conseiller au Parlement „ d'Aix, comparées avec celles qui ont été „ faites à Paris. Par Mr. Cassini. M. 1730. „ p. 1. — p. 1. M. 1731. p. 1. — p. 1.

„ Observations Astronomiques & Météorologi- „ ques faites à Marseille par le Père Perchas, „ Professeur d'Hydrographie pendant l'année „ 1730. M. 1731. p. 7. — p. 9.

Observations Météorologiques faites à Utrecht pendant l'année 1734, extraites d'une Lettre de Mr. Musschenbroek. Par Mr. du Fay. M. 1734. p. 564. — p. 766.

METHODES générales, leur avantage. H. 1699. p. 70. — p. 85. (p. 93).

„ Méthode pour trouver des Courbes, le long „ desquelles un Corps tombant. s'approche ou „ s'éloigne de l'Horizon en telle raison des „ tems qu'on voudra, & dans quelque Hypo- „ thèse de vitesses que ce soit, &c. Par Mr. „ Varignon. M. 1699. p. 1. — p. 1. (p. 1).

METHONICA. Genre de Plante qui porte ce nom. M. 1706. p. 86. — p. 107, 108. Sa descrip- tion. *ibid.* Espèce de ce Genre. *ibid.*

METROMETRE. „ Description & usage d'un Mé- „ tromètre, ou Machine pour battre les Me- „ sures & les Tems de toutes sortes d'Airs. „ Par Mr. d'Onzembray. M. 1732. p. 182. —

, p. 246.

MEURIER - D'INDE, MORINDA. Description de ce Genre de Plante. M. 1722. p. 102. — p. 275. Etimologie de son nom. *ibid.* Ses Espèces. *ibid.*

MEXIQUE. Mr. *Buache* fait voir à l'Académie une Carte nouvelle du Golphe de Mexique & des Isles de l'Amérique. H. 1730. p. 106. — 144. 145.

MEY (Mr.), Anglois. Machine pour élever l'Eau, exécutée à Passy par Mrs. *Mey & Meyer* Anglois, & approuvée par l'Académie. H. 1726. p. 71. — p. 98.

MEYNIER. (Mr.). Horloge Astronomique de son invention, approuvée par l'Académie. H. 1723. p. 121. — p. 167. Sphère nouvelle de son invention approuvée par l'Académie. *ibid.* Planisphère de son invention approuvé par l'Académie. *ibid.* p. 122. — p. 168. Demi-Cercle de son invention qui sert à prendre hauteur sur Mer sans voir l'Horizon, approuvé par l'Académie. H. 1724. p. 93. — p. 130. Nouvel Odomètre de son invention approuvé par l'Académie. *ibid.* p. 96. — p. 133.

MEZZAVACCA. Différence entre ses Ephémérides & celles de Mr. de la Hire le fils. H. 1702. p. 74, 75. — p. 98, 99. (p. 99, 100).

MICHEL (Isle Saint). Torrent de feu vu sur Mer au large entre l'Isle Saint Michel & la Tercère après un Tremblement de Terre. H. 1721. p. 26. — p. 34.

MICHELOTTI (Mr.), Médecin de Venise, guérit un jeune homme devenu fou, par le moyen des rafraichissans, des Bains froids, & à l'aide de l'Eau à la glace qu'on lui versoit brusquement & impétueusement sur la Tête, qu'on avoit rasée exprès. H. 1734. p. 44, & *suiv.* — p. 56, & *suiv.* Attaque l'Ouvrage de Mr. *Helvetius*. H. 1728. p. 23. — p. 31.

MICROMETRE. A qui est due la construction parfaite

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 561
faite de cet Instrument. M. 1717. p. 57. — p.
72.

MICROMETRE. Usage qu'on en fait. *ibid.* — p. 73.

Pourquoi les Micromètres qui n'ont point de
filets qui soient placés entre eux à des distan-
ces déterminées, ni de filet mobile, mais seu-
lement un curseur qui marque par son côté
la position de l'objet, sont fort imparfaits. *ibid.*
p. 59. — p. 74. Si il est à propos pour l'ob-
servation des Eclipses de se servir du Micro-
mètre de Mrs. *Anzous & Picard*, en l'appli-
quant à une Lunette de sept ou huit pieds
de foier, & d'observer la quantité des minu-
tes & secondes que donne cet Instrument dans
chaque phase. *ibid.* — p. 75. Sorte de Mi-
cromètre très commode pour l'Observation des
Etoiles pendant la nuit. M. 1706. p. 73. —
p. 91.

„ Méthodes générales pour trouver la différence
„ en Déclinaison & en Ascension droite de
„ deux Astres qui sont peu éloignés l'un de
„ l'autre, en se servant du Micromètre. Par
„ Mr. de la Hire. M. 1701. p. 99. — p. 130.
„ (p. 135).

Construction & usage d'un nouveau Réticule pour
les Observations des Eclipses du ☉, & de la ☾,
pour servir de Micromètre. Par Mr. de la
Hire. *ibid.* p. 117. — p. 154. (p. 159). Nou-
veau Micromètre fort ingénieux inventé par
Mr. le Fèvre, & approuvé par l'Académie. H.
1705. p. 138. — p. 174.

„ Recherche des dates de l'invention du Micro-
„ mètre, des Horloges à Pendules, & des Lu-
„ nettes d'Approche. Par Mr. de la Hire.
„ M. 1717. p. 78. — p. 99.

Le Marquis *Malvasia* avoit une espèce de Mi-
cromètre peu différent de celui que Mrs. *An-
zous & Picard* publièrent en 1666. *ibid.* p. 79.
— p. 101. A qui on est redevable de l'in-
vention du Micromètre. *ibid.* p. 80. — p. 102.

MICROMETRE appliqué aux Quarts de Cercles, les avantages. M. 1714. p. 75, & *suiv.* — p. 96, & *suiv.*

- » Application du Micromètre à la Lunette du
 „ Quart de Cercle Astronomique; ce qui don-
 „ ne le moyen d'y faire une division d'une
 „ nouvelle espèce beaucoup plus précise & plus
 „ facile que la division ordinaire. Par Mr. le
 „ Chevalier de Louville. *ibid.* p. 65. — p. 83.
- » Construction d'un Micromètre universel pour
 „ toutes les Eclipses de Soleil & de Lune, &
 „ pour l'observation des Angles. Par Mr. de
 „ la Hire. M. 1717. p. 57. — p. 72.
- » Description d'un nouveau Micromètre univer-
 „ sel. Par Mr. Cassini. M. 1724. p. 347. —
 „ p. 501.

Attention à faire dans l'usage de cet Instrument. *ibid.* p. 16, & *suiv.* — p. 22.

MICROSCOPE. „ Sur des Animaux vus au Microf-
 „ cope. H. 1718. p. 9. — p. 11.

Mr. de Malezsen y observe des Animaux, 27 millions de fois plus petits qu'un Ciron, & y distingue les Ovipares d'avec les Vivipares. *ibid.* & *suiv.*

MIEL qui étourdit ceux qui en mangent & leur donne des nausées. M. 1704. p. 349, 350. — p. 466, 467. Ce que Dioscoride, Pline & Aristote ont dit de ce Miel. *ibid.* Miel appelé *Manomenon*. Voyez *Manomenon*. Accident qui arriva aux Soldats de l'Armée des dix mille pour avoir mangé d'un certain Miel en approchant de Trébisonde. *ibid.* p. 351. — p. 469. Fleurs dans lesquelles la substance sucrine du Miel se manifeste au goût. M. 1706. p. 273. — p. 352. Choses qui contribuent à faire de bon Miel. *ibid.* Pourquoi le Printems est la saison la plus convenable pour retirer le Miel des Ruches. *ibid.* — p. 352, 353. Quelle est la meilleure manière de le séparer. *ibid.* Gâteaux dont on tire le Miel jaune, & comment cela

céla se pratique. M. 1706. p. 274. — p. 353.
 MIEL. Bourg où se fait le Miel, que nous ap-
 pellons Miel de Narbonne. *ibid.* — p. 354.
 Qualité du Miel jaune, qui se tire de Cham-
 pagne. *ibid.* Et de ceux qui viennent de la
 Touraine & de Picardie. *ibid.* Mauvaise qua-
 lité de celui qui se fait en Normandie. *ibid.*
 D'où viennent les différentes qualités de Miels.
ibid. p. 274, 275. — p. 354, 355. Le Miel
 étoit beaucoup plus en usage avant qu'on eût
 trouvé l'invention du Sucre. *ibid.* En quoi
 le Miel est souvent préférable au Sucre. *ibid.*
 Miel que les Abeilles sauvages font sur les Ro-
 chers. *ibid.* p. 276. — p. 356. Analyse du
 Miel. *ibid.* & *suiv.* Expérience par laquelle on
 prouve que le Charbon de Miel contient du
 Fer. *ibid.* p. 280. — p. 361.

„ Sur la nature du Miel. H. 1706. p. 36. — p.

„ 47.
 „ Du Miel & de son Analyse Chimique. Par

„ Mr. Lemery M. 1706. p. 272. — p. 352.

Ce que c'est que le Miel. } *ibid.* p. 273. — p.
 Vierge, ce que c'est. } 353.

De quel usage le Miel étoit chez les Anciens.
ibid. p. 275. — p. 355. Comment les Abeil-
 les le recueillent sur les Fleurs. H. 1712. p.
 5, & *suiv.* — p. 6, & *suiv.* M. 1712. p. 321,
 & *suiv.* — p. 420, & *suiv.*

MIGRAINE. Sur le Caracoli, Métal composé d'Or
 & d'un Cuivre d'Amérique, qui est un spécifi-
 que contre les maux de Tête, la Migraine,
 &c. H. 1724. p. 18. — p. 26.

MILE (le) dans l'Archipel. Observations faites
 au Mile par le Père Fenillee Minime.

De l'Immersion du 1. Satellite de 4, du 4 Juin
 1701. M. 1702. p. 10. — p. 12. (p. 12).

De la Hauteur de Pole du Mile, par plusieurs
 Hauteurs du ☉. *ibid.* — p. 13. (p. 13).

De la Déclinaison de l'Aiman en 1701. *ibid.*

MILIEUX. Les Résistances instantanées continue-
 ment

ment successives d'un Milieu quelconque à un mouvement fini quelconque, & d'une durée finie, sont infiniment petites par rapport à la force persévérante productrice de la vitesse fini du corps mu. M. 1707. p. 385. — p. 496.

MILIEUX. „ Sur le Mouvement curviligne des
„ Corps dans les Milieux qui se meuvent. Par
„ Mr. *Bouguer*. M. 1731. p. 390. — p. 546.
„ H. 1731. p. 76. — p. 106.

Les Rapports des Puissances réfractives de divers Milieu, diffèrent souvent de ceux de leur densité ou de leur pesanteur. M. 1700. p. 81. — p. 103. (p. 110)

„ Sur la Résistance des Milieux au Mouvement.
„ H. 1707. p. 139. — p. 174. H. 1708. p. 123.
„ — p. 151. H. 1709. p. 97. — p. 122. H.
„ 1710. p. 133. — p. 175.

Trois Hypothèses sur la manière dont les Milieux résistent au Mouvement. H. 1707. p. 143. — p. 178. Théorie des Formules de Mr. *Varignon* sur cette Matière. *ibid.* p. 140, & *suiv.* — p. 175, & *suiv.*

„ Des mouvemens faits dans des Milieux qui
„ leur résistent en raison quelconque. Par Mr.
„ *Varignon*. M. 1707. p. 382. — p. 492.

Voyez MECANIQUE.

MILIEUX RESISTANS. „ De la Résistance des Milieux au Mouvement. H. 1711. p. 86. — p. 111.

„ Sur les densités des Milieux, entant qu'elles
„ contribuent à faire décrire des Courbes aux
„ Corps H. 1714. p. 52. — p. 67.

Voyez MECANIQUE.

MILL (Mr.). Ses Observations sur des Empreintes de Plantes trouvées en Saxe. M. 1708. p. 287. — p. 363.

MILLE. Examen du sentiment de ceux qui supposent, que le Mille ancien est égal à une Minute de Latitude, comme l'est aujourd'hui le Mille commun d'Italie, dont soixante font un

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 565
 un degré. M. 1714. p. 177. — p. 229. 230.
 MILLE. Rapport du Mille ancien à la Toise de
 Paris. H. 1702. p. 80. — p. 105. (p. 106).
 MILLE CALCULÉ. Ce que c'est. M. 1725. p. 52.
 — p. 73.
 MILLE MESURE. Ce que c'est, & quel usage on
 en fait. *ibid.* — p. 74.
 MILLEFEUILLE, en Latin *Achillea*. Genre de Plan-
 te qui porte des Fleurs radiées, dont les Fleu-
 rons sont hermaphrodites, & les demi-fleu-
 rons femelles. M. 1720. p. 320. — p. 414.
 Ses Espèces, & ses variétés. *ibid.* & *suiv.* O-
 rigine de son nom. *ibid.* p. 323. — p. 418.
 MIMOSA. Nom qu'on a donné à la *Sensitive*, &
 pourquoi. H. 1710. p. 69. — p. 90.
 Voyez SENSITIVE.
 MINE DE FER. Amas confus de terre & de mé-
 tal auquel on donne ce nom. H. 1718. p. 6.
 — p. 7. Voyez FER.
 MINERALE (*Electrum*). Ce que c'est. M. 1700.
 p. 127. — p. 164. (p. 177).
 MINERALES (Eaux) chaudes. Conjecture sur leur
 origine. M. 1700. p. 105. — p. 136. (p. 146).
 Voyez EAUX.
 „ Sur plusieurs Eaux Minérales de France. H.
 „ 1713. p. 29. — p. 38.
 „ Sur de nouvelles Eaux Minérales de Passy.
 H. 1720. p. 42. — p. 56.
 Les Eaux Minérales pesent plus que les Eaux
 ordinaires. H. 1724. p. 51. — p. 73. Selon
 Mr. *Boulduc* on n'a point encore trouvé dans
 aucune un véritable acide nitreux. H. 1729.
 p. 24. — p. 32. Conjecture de Mr. *le Fèvre*
 sur la manière dont certaines Eaux deviennent
 Minérales. H. 1730. p. 53. — p. 73. Les
 Eaux Minérales de Passy contiennent différen-
 tes matières, & quelles. H. 1726. p. 33. — p.
 41. Qualités qu'elles doivent avoir. *ibid.* p.
 34. — p. 47, 48.

566 TABLE DES MEMOIRES

MINERALES. „ Sur les Eaux de Passy. H. 1724.

„ p. 50. — p. 72. H. 1726. p. 30. — p. 42.

„ Nouvel Examen des Eaux de Passy, avec une
„ Méthode de les imiter, qui sert à faire con-
„ noître de quelle manière elle se chargent de
„ leur Minéral. Par Mr. *Geoffroy* le Cadet.
„ M. 1724. p. 193. — p. 287.

„ Essai d'Analyse en général des nouvelles Eaux
„ Minérales de Passy. Par Mr. *Boulduc* le
„ Fils. M. 1726. p. 306. — p. 431.

„ Sur la chaleur des Eaux de Bourbonne. H.
„ 1724. p. 47. — p. 67.

„ Sur les Eaux Minérales chaudes de Bourbon-
„ l'Archambaut. H. 1729. p. 22. — p. 29.

„ Essai d'Analyse en général des Eaux Minéra-
„ les chaudes de Bourbon-l'Archambaut. Par
„ Mr. *Boulduc*. M. 1729. p. 258. — p. 367.

MINERALES (Matières) quels sont leurs princi-
pes. M. 1702. p. 34. — p. 45. (p. 46). Leurs
principes contenus dans les Végétales, suivant
Mr. *Geoffroy*. H. 1707. p. 44. — p. 55.

MINERAUX. „ Sur les Souffres des Végétaux &
„ des Minéraux. H. 1710. p. 46. — p. 60.

Le Souffre des uns & des autres est le même.
ibid. & *suiv.* — p. 60, & *suiv.*

MINES. La disposition de la chambre des Mines
ne contribue point à déterminer leur effet d'un
côté ou d'un autre. M. 1707. p. 534. — p.
708. Dans quelles occasions on emploie des
Bombes dans les Mines. *ibid.* p. 536. — p. 709.
Pourquoi on renferme la chambre d'une Mi-
ne que l'on fait dans les terres de forts Ma-
driers bien étançonnés. *ibid.* — p. 710. Ce
qu'on doit observer quant à la disposition des
Mines. *ibid.* p. 538. — p. 712. D'où la Mine
d'Almanden en Espagne tire son nom. M. 1719.
p. 350. — p. 462. Description de cette Mi-
ne. *ibid.* Ce qu'elle a de particulier. *ibid.* p.
351. — p. 464. Trois sortes de Veines qui
paroissent au fond de l'endroit où les Mineurs
sont

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 367

font attachés. M. 1719. p. 352. — p. 465.

MINES. Mercure qu'on en tire. *ibid.* p. 354. —

p. 467, 468. Mines d'Argent qui se trouvent sur les Côtes de Macédoine, du côté de la Cavalle. M. 1732. p. 319, 320. — p. 441.

Tems auquel elles ont été travaillées. *ibid.*

Mine d'Argent qui se voit dans le voisinage des Ruines de Troye, & à laquelle les Turcs font travailler depuis quelques années. *ibid.*

„ Sur les Mines. H. 1707. p. 152. — p. 189.

Pourquoi lorsqu'elles sont trop chargées elles font un Trou cylindrique & désavantageux, & au contraire, un Trou conique & avantageux. *ibid.*
E *suiv.* — p. 190, E *suiv.*

„ Des effets de la Poudre à Canon, principale-
„ ment dans les Mines. Par Mr. *Chevalier.*

„ M. 1707. p. 526. — p. 698.

Pourquoi la Chaleur du fond des Mines y est constante. M. 1719. p. 134. — p. 174.

„ Sur une Mine de Fer singulière. H. 1718. p.
„ 6. — p. 7.

Comment le peuvent former. *ibid.* Preuves ti-
rées d'une Mine singulière du País de Foix.
ibid.

„ Description d'une Mine de Fer du País de
„ Foix, avec quelques Réflexions sur la ma-
„ nière dont elle a été formée. Par Mr. de
„ *Reaumur.* M. 1718. p. 139. — p. 176.

„ Observations sur ce qui se pratique aux Mines
„ d'Almaden en Espagne pour en tirer le
„ Mercure, & sur le caractère des Maladies
„ de ceux qui y travaillent. Par Mr. de *Jus-*
„ *seu.* M. 1719. p. 349. — p. 461.

„ Observations sur les Mines de Turquoises du
„ Royaume, sur la nature de la matière qu'on
„ y trouve, & sur la manière dont on lui don-
„ ne la couleur. Par Mr. de *Reaumur.* M.
„ 1715. p. 174. — p. 230.

Il y en a quelques-unes dans lesquelles on trou-
ve du Fer presque entièrement pur. H. 1724. p.

49. — p. 70.

MINES. Etain allié de Mr. *Boutet*, qui est plus dur & plus sonnant, sans perdre la blancheur qu'il a en sortant de la Mine. H. 1729. p. 92. — p. 128. Porte-Vent de Cuir de l'invention de Mr. *des Barrières* pour donner de nouvel air aux Ouvriers qui travaillent aux Mines, approuvé par l'Académie. H. 1723. p. 120. — p. 166.

MINIERES de Charbon de terre de la Province de Gloucester en Angleterre, sur les Pierres desquelles on voit représentées diverses Plantes étrangères. M. 1718. p. 295. — p. 374.

MINIMA & Maxima. „ Observation sur la Question des plus grandes & des plus petites „ Quantités. Par Mr. *Saurin*. M. 1725. p. 238. — p. 340.

„ Sur une Question de *Maximis & Minimis*. Par „ Mr. *de Maupertuis*. M. 1726. p. 84. — p. 116. Voyez. MAXIMA.

MIROIR ARDENT. De quelle manière l'Or se fond au Miroir ardent de Mr. *Tschirnhausen*. M. 1702. p. 141. — p. 187. (p. 199). Comment on doit placer au foier de ce Verre les Métaux qui sont durs à fondre. *ibid.* p. 143. — p. 189. (p. 200). Changemens que l'Or fin souffre à ce Verre. *ibid.* p. 144. — p. 190. (p. 201). Et quels sont ceux qui arrivent à l'Argent affiné. *ibid.* Miroir Ardent du Palais Royal fait de plus grands effets dans le Froid que dans le Chaud, & quand le Soleil paroît après une Pluie, que lorsqu'il a été découvert pendant plusieurs jours, & pourquoi. H. 1705. p. 39, & *suiv.* — p. 50, & *suiv.* Les matières qu'on y expose, ne peuvent être mises que dans un gros charbon de bois vert, & pourquoi. *ibid.* p. 34. — p. 43. Difficultés d'y tenir longtems les Métaux en fonte par les inconvéniens des Supports dont on peut se servir. M. 1709. p. 163, & *suiv.* —

p. 206, & *suiv.*

MIROIR. „ Sur des Expériences faites à un Mi-
 „ roir Ardent Convexe. H. 1702. p. 34. — p.
 „ 45. (p. 45).

Voyez CHIMIE.

Les matières qu'on y expose & qui y étant en
 fusion, ne paroissent à l'Oeil nud que sous la
 couleur de la Lumière, sont vues avec leurs
 couleurs naturelles si on les regarde au travers
 d'un Verre enfumé. H. 1711. p. 16. — p. 21.

MIROIRS. Nom qu'on donne à certains endroits
 unis du Chagrin, & qui sont un grand défaut.
 H. 1709. p. 9. — p. 11. D'où vient la gran-
 de supériorité des Miroirs sphériques sur les
 paraboliques. H. 1726. p. 50. — p. 67. Ob-
 servation de Mr. *Homborg* sur le grand Miroir
 ardent du Palais Royal, qui agissoit beaucoup
 moins pendant de grandes chaleurs, que quand
 l'air venoit d'être rafraichi par la pluie. *ibid.*
 p. 51. — p. 68. Pourquoi le Vent, même
 violent, ne diminue point sensiblement l'action
 des Miroirs. *ibid.* — p. 69. Conditions qui
 seroient nécessaires pour qu'un Miroir fût ca-
 pable de bruler à une grande distance. *ibid.* p.
 52. — p. 70. Si l'on met au foier d'un Mi-
 roir parabolique ou sphérique concave un char-
 bon ardent, les Raions qui après avoir ren-
 contré le Miroir sont réfléchis parallèlement,
 forment une espèce de Cilindre, dans l'espace
 duquel on sent une chaleur à peu près égale
 à celle d'un Poêle, & qui est sensible jusqu'à
 jusqu'à vingt-cinq ou trente pieds. M. 1726.
 p. 169. — p. 243. De quelle manière on
 peut se servir du feu ordinaire pour faire les
 expériences qui se font communément avec le
 Soleil & les Miroirs concaves. *ibid.* Examen
 du sentiment du Père *Cavalieri*, qui prétend
 qu'on peut parvenir à bruler à une très gran-
 de distance par le moien du Soleil, en plaçant
 au foier d'un Miroir concave un petit Miroir
 pa-

parabolique convexe & solide. M. 1726. p. 170. — p. 244.

MIROIRS. Expérience qui fait voir que l'action des Raions du Soleil n'est que médiocrement diminuée par la réflexion sur un Miroir plan. *ibid.* p. 172. — p. 247. Jugement sur ce que plusieurs Auteurs ont proposé de former un Miroir d'un très long foier par un grand nombre de petits Miroirs plans, que plusieurs personnes tiendroient à la main & dirigeroient tous de façon que les images du Soleil formées par chacun de ces Miroirs concourent en un même point. *ibid.* p. 174. — p. 250, 251. Les Miroirs Plans multiplient l'image d'un Corps lumineux. H. 1699. p. 86. — p. 106. (p. 115). Font souffrir deux Réflexions aux Raions. *ibid.* p. 87. — p. 106. (p. 115). Raison de ce Phénomène, par Mr. de la Hire. *ibid.* — p. 107. (p. 116). Miroirs Sphériques Concaves, leurs effets. H. 1710. p. 113. — p. 149. Explication générale de ces effets. *ibid.* & *suiv.* — p. 149, & *suiv.*

Miroirs Convexes } Leurs effets, & raison de ces ef-
Plans - Convexes. } fets. *ibid.* p. 118, & *suiv.* —
p. 156, & *suiv.*

„ Sur les Miroirs brulans. H. 1726. p. 47. — p. 63.

„ Sur quelques Expériences de Catoptrique. Par „ Mr. du Fay. M. 1726. p. 165. — p. 237.

MIROITIER (Art du) décrit par Mr. de Reaumur. H. 1712. p. 81. — p. 104.

MISERERE. Voyez PASSION ILIAQUE.

MITTELHEIM. Aurore Boréale observée en 1686 à Mittelheim, petit Bourg du Ringaw, sur le Rhin près de Mayence. *Suite.* 1731. p. 189. — p. 266.

MIXTES. Ce qu'il faut faire pour juger sainement du changement que le feu apporte aux différentes parties d'un Mixte. M. 1719. p. 177. — p. 232.

Mix-

Mixtes. Combien il est important de retirer des Mixtes les Substances qui s'y trouvent, & de les résoudre en parties différentes. M. 1719. p. 177. — p. 232. La Matière de la Lumière est le seul principe actif de tous les Mixtes. M. 1705. p. 89, & *suiv.* — p. 119, & *suiv.* Un Mixte ne doit pas être plus doux, parce qu'il a plus d'huile. H. 1703. p. 46. — p. 56. Les Mixtes sulphureux ne le sont très souvent que par la moindre de leurs parties. M. 1703. p. 31. — p. 37. La Distillation est peu propre à faire connoître leur nature, & pourquoi. M. 1700. p. 3, & *suiv.* — p. 4, & *suiv.* (p. 4, & *suiv.*). L'Extraction est la voie la plus sûre. *ibid.* p. 4, & *suiv.* — p. 4, & *suiv.* (p. 5, & *suiv.*). Un Mixte ne sauroit être recomposé en rejoignant ensemble les principes dans lesquels il a été réduit par l'Analyse, & pourquoi. M. 1701. p. 116. — p. 152. (p. 158). Un Mixte peut par différentes Analyses donner différens principes, & pourquoi. *ibid.* & *suiv.* — p. 152. (p. 158). Les Huiles Essentielles sont elles-mêmes des Mixtes. H. 1707. p. 38. — p. 47.

„ Second Mémoire sur les Analyses ordinaires
 „ de Chimie, dans lequel on continue d'exa-
 „ miner ce qui se passe dans ces Analyses, l'al-
 „ tération qu'elles apportent aux substances des
 „ Mixtes, & les erreurs où elles peuvent jet-
 „ ter quand on ne fait pas en faire usage. Par
 „ Mr. Lemery. M. 1720. p. 98. — p. 121.

C'est le propre des Huiles d'enlever les acides des Mixtes qui en contiennent, lorsqu'on les expose au feu. M. 1728. p. 393. — p. 554.

Voyez CHIMIE.

MODENE. Mesure de la distance de Bologne à Modène. M. 1702. p. 17. — p. 22. (p. 22).

Eclipse de ☾, observée à Modène le 17 Juin 1704. Par le Père Fontana Théatin. M. 1704. p. 197, & *suiv.* — p. 269, & *suiv.*

572 TABLE DES MEMOIRES

MODENE. Eclipsé de ☉ observée à Modène, le 23 Septembre 1699. Par le même. M. 1701. p. 81. — p. 108. (p. 113).

Eclipsé de ☉ observée à Modène le 12 Mai 1706. Par le même. M. 1706. p. 467. — p. 607.

Mesures de la Distance de Bologne à Modène. *Suit.* 1718. p. 151. — p. 186.

MOELLE. Ce que c'est. M. 1700. p. 196. — p. 252. (p. 284). Elle ne fait qu'une seule masse dans les endroits où l'os est creusé en canal. *ibid.* Ce qui a donné lieu de croire que c'est un extrait de ce qu'il y a de plus délicat & de plus fin dans la portion huileuse du sang. *ibid.* p. 196. — p. 253. (p. 285). Raisons qui ont fait croire aux Anciens, que la Moelle servoit de nourriture aux Os. *ibid.* p. 197. — p. 253. (p. 285). Objections contre ce sentiment. *ibid.* — p. 286. (p. 253, 284). Une partie de cette matiere huileuse, qui compose la Moelle, transpire continuellement, & s'insinue entre les fibres du tissu de l'Os, qu'elle rend souples & flexibles. *ibid.* p. 198. — p. 254. (p. 287). Comment on peut remarquer cette facilité qu'a la Moelle à transpirer. *ibid.* La quantité de la Moelle est plus grande par rapport à la bonne nourriture & au repos que prend l'Animal, & nullement par rapport au cours de la Lune. *ibid.* — p. 255. (p. 287). Incertitude avec laquelle les Anciens & les Modernes ont parlé du sentiment que peut avoir la Moelle. *ibid.* — p. 255. (p. 288). Expériences qui prouvent que la Moelle a du sentiment. *ibid.* p. 199. — p. 255, 256. (p. 288). Expérience qui fait voir la différence de la Moelle & du Suc nourricier des Os. H. 1704. p. 36. — p. 44. Usage de la Moelle. *ibid.* p. 37. — p. 45. Pourquoi les seuls Os qui aient de la Moelle, sont ceux qui font de grands mouvemens. *ibid.*

MOEL-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 573

MOELLE. Pourquoi les jeunes Os n'ont pas à proportion tant de Moelle que les autres. H. 1704. p. 37. — p. 45.

„ De la structure de la Moelle. H. 1700. p. 14. — p. 18. (p. 18).

L'usage de la Moelle. *ibid.* Usage de la Moelle par rapport aux Os. *ibid.* p. 15. — p. 19. (p. 19). Facilité de la Moelle à se repandre dans la substance de l'Os. *ibid.* Os qui n'ont pas de Moelle. *ibid.*

„ De la structure & du sentiment de la Moelle. „ Par Mr. du Verney. M. 1700. p. 196. — p. 252. (p. 284).

Usage de la Moelle dans les Plantes. H. 1709. p. 51. — p. 64. Expérience sur l'usage de cette Moelle à l'occasion des Oliviers, & de la manière dont on les ente en Languedoc. *ibid.* La Moelle fournit entierement la nourriture aux Plantes, suivant quelques Physiciens. H. 1711. p. 43. & *suiv.* — p. 55, & *suiv.* Raisons & Expériences pour & contre ce sentiment. *ibid.* & *suiv.* — p. 56, & *suiv.* Son principal usage, suivant Mr. Reneaume. *ibid.* p. 50. — p. 65.

MOELLE EPINIÈRE. Lorsque la Moelle Epinière qui est un Cerveau allongé, ne manque pas dans le canal des Vertèbres du dos, elle tient lieu de Cerveau, & c'est par elle que se repandent les esprits nécessaires à tous les mouvemens. H. 1720. p. 14. — p. 17. Fœtus qui n'avoit nulle trace de Cerveau, ni Moelle Epinière, quoiqu'il eût dans la tête tous les nerfs qui partent du Cerveau, & dans le canal de l'Épine tous ceux qui sont ordinaires à la Moelle de l'épine. H. 1701. p. 24. — p. 30. (p. 31, & *suiv.* M. 1701. p. 93. — p. 121. (p. 126). Fœtus sans Cerveau ni Cervelet, ni Moelle Epinière, montré à l'Académie par Mr. Fauvel Chirurgien. H. 1711. p. 26. — p. 33. Observation sur un Enfant venu à terme qui n'avoit

574 TABLE DES MEMOIRES

ni Cerveau ni Moelle Epinière, & qui vécut néanmoins 21 heures. H. 1712. p. 40. — p. 51.

MOEREN (*J. Théodore*). Aurore Boréale observée par cet Auteur le 23 Janvier 1686. *Suite*. M. 1731. p. 189. — p. 266.

MOIS LUNAIRES. Combien les Equations des Mois Lunaires & des Années Solaires proposées par les Grégoriens sont conformes aux Astronomiques. M. 1704. p. 146. — p. 202. Pourquoi on a introduit les Equations des Mois Lunaires & des Années Solaires dans la Correction Grégorienne. *ibid.* p. 147. — p. 203. Les Anciens ont supposé pendant quelque tems, qu'en quatre Années Solaires il y ait 49 Mois Solaires & demi, & par conséquent 99 Mois en huit Années. *ibid.* p. 149. — p. 205. Le Mois Lunaire Grégorien est conforme à celui qui se tire des meilleures Tables Astronomiques. M. 1703. p. 49. — p. 59.

„ De la Correction Grégorienne des Mois Lunaires Ecclésiastiques. Par Mr. *Cassini*. M. 1701. p. 365. — p. 483. (p. 499).

Dessein de Grégoire XIII, dans cette Correction. *ibid.*

„ Des Equations des Mois Lunaires & des Années Solaires. Par Mr. *Cassini*. M. 1704. p. 146. — p. 261.

MOISSISSURE. La Moississure qui vient sur quantité de corps différens, ce sont des Plantes, qui répondent aux Insectes du règne végétal. H. 1716. p. 31. — p. 38, 39.

MOIVRE (Mr.) publie en Angleterre un Ouvrage de Calcul sur les Jeux de Hazard. H. 1719. p. 89. — p. 110. Mr. de *Montmort* prétend qu'il a été fait sur le sien. *ibid.*

MOULARD (Mr.). Machine de son invention pour faire mouvoir avec une grande facilité les Aiguilles des Cadrans très éloignés de l'Horloge, approuvée par l'Académie. H. 1709. p.

113. — p. 142.

MOLE. De quelle manière on peut expliquer la production des Moles. M. 1716. p. 333. — p. 420. Ce qu'on remarque quelquefois dans les Moles. *ibid.* p. 334. — p. 421.

MOLIERES (Mr. l'Abbé de) présente à l'Académie en 1704, une Méthode nouvelle & ingénieuse pour trouver en peu de tems les Nombres premiers. H. 1705. p. 81. — p. 102. Publie un premier *Recueil des Leçons Mathématiques* qu'il avoit dictées au Collège Royal. H. 1726. p. 45. — p. 60. Donne au Public en 1734 le commencement d'un *Recueil de Leçons de Physique*, dictées par lui au Collège Royal. H. 1734. p. 94. — p. 129. Extrait de cet Ouvrage. *ibid.* & *suiv.*

Ses Mémoires imprimés.

„ Mémoire sur l'action des Muscles, dans lequel
„ on tâche de satisfaire par des voies simples
„ & purement mécaniques aux difficultés pro-
„ posées par Mr. *Winslow* dans son Mémoire
„ de 1720. M. 1724. p. 18. — p. 24.

„ Explication Physique & Mécanique du Choc
„ des Corps à Ressort. M. 1726. p. 7. — p.
„ 10.

„ Loix générales du mouvement dans le Tour-
„ billon sphérique. M. 1728. p. 245. — p.
„ 349.

„ Problème Physico-Mathématique, dont la so-
„ lution tend à servir de Réponse à une des
„ Objections de Mr. *Newton*, contre la possi-
„ bilité des Tourbillons Célestes. M. 1729. p.
„ 235. — p. 333.

„ Les Loix astronomiques des vitesses des Planè-
„ tes dans leurs Orbes, expliquées mécanique-
„ ment dans le Système du Plein. M. 1733. p.
„ 301. — p. 419.

MOLLART (Mr.). Expérience de cet Ingénieur sur un Ver de fromage. H. 1702. p. 25. — p. 33, 34. (P. 33, 34).

576 TABLE DES MEMOIRES

Mols. Os devenus mols. H. 1700. p. 36. — p. 47. (p. 49).

MOLUQUES. Comment on prouve que les Moluques ont dû tomber dans le partage des Portugais. M. 1720. p. 374. — p. 485.

MOMORDICA *Cast. Dur. 61. ou Balsamina rotundi folia repens, sive Mas. C. B. Pin. 306.* Pomme de Merveille. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1715. p. 23. — p. 31.

MONACO (le Prince de) Ambassadeur de Louis XIV à Rome. Réponse qu'il fait au Comte de Pontchartrain au sujet du Calendrier. H. 1700. p. 126. — p. 160. (p. 176).

MONADES (les) de Mr. *Leibnitz*, ce que c'est. H. 1716. p. 117, & *suiv.* — p. 144.

MONARDUS. Ce qu'il a écrit sur le Mechoacan. M. 1711. p. 81. — p. 105.

MONDRAN (Mr. *de*), Mestre de Camp Reformé, Machine de son invention pour diminuer considérablement les Frottemens, approuvée par l'Académie. H. 1725. p. 102. — p. 137.

MONGIN (Mr.), Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, fait voir à l'Académie un Epiploon augmenté au point de peser treize livres neuf onces, & si endurci qu'il fallut employer la Scie pour l'ouvrir dans toute sa longueur & sa profondeur. H. 1732. p. 34, & *suiv.* — p. 48, & *suiv.*

MONILIFERA, en François *Porte collier*. Genre de Plante ainsi nommé, qui produit des Fleurs radiées, dont les Fleurons sont hermaphrodites, & les demi-fleurons femelles. M. 1720. p. 289. — p. 373. Ses Espèces. *ibid.* Origine de son nom. *ibid.* p. 295. — p. 377.

MONNOYEURS. Machine de Mr. du *Buisson*, Ingénieur, pour empêcher que les Monnoyeurs en mettant les Pièces sur les Quarrés du Balancier, pour y être marquées, ne courent le risque d'avoir les doigts écrasés. H. 1731. p.

91. — p. 126.

MONOCHORDE (nouveau) inventé par Mr. *Carré*, &c. H. 1704. p. 89. — p. 109.

MONOSPERMALTHEA. „ Etablissement d'un
„ nouveau Genre de Plante, que je nomme
„ *Monospermalthæa*, avec la Description d'une
„ de ses espèces. Par Mr. *Danty d'Isnard*.
„ M. 1721. p. 277. — p. 361.

MONSTRES. Relation de deux Fœtus jumeaux mâles, qui n'avoient pour tous deux qu'un Placenta, quoiqu'ils eussent leur Cordon, & leurs Enveloppes séparées. H. 1700. p. 41. — p. 53. (p. 56). Epèce de Bourlet que l'Ombilic formoit en dehors dans l'un & l'autre de ces deux enfans. *ibid.* Disposition de l'intestin Colon, de la Vessie, & du Prépuce qu'on y remarqua. *ibid.* *Et suiv.* Autre Enfant monstrueux dont l'épine du dos étoit contournée de telle sorte, que la face, la poitrine, & le ventre étant vus par devant, les parties extérieures de la Génération, les genoux, & les pieds se trouvoient placés au derrière du corps. *ibid.* p. 42. — p. 54. (p. 57). Ce qu'on y remarqua à l'égard des trois capacités de la tête, de la poitrine & du ventre. *ibid.* Leur formation expliquée par la rencontre de deux œufs, ou, si l'on n'admet pas les œufs par la rencontre de deux Fœtus, qui se trouvant d'égale force peuvent s'attacher & se coller l'un à l'autre, de sorte que les liqueurs abandonnent ensuite dans l'un ou dans l'autre certaines routes, ce qui fait absolument périr certaines parties dans l'un des Fœtus. H. 1702. p. 28. — p. 37. (p. 37). Enfant venu à terme, bien formé & bien nourri, qui n'avoit que la base du crâne, & point de Cerveau ni de Cervelet. H. 1704. p. 24. — p. 29. Ne pourroient-ils pas se former du mélange de plusieurs Oeufs. H. 1705. p. 48. — p. 61.

578 TABLE DES MEMOIRES

MONSTRES. Raison qu'on donne d'une Matrice trouvée double dans un Fœtus résultant de ce mélange. H. 1705. p. 49. — p. 62.

Voyez MATRICE.

„ Observations sur deux Enfans joints ensemble.

„ Par Mr. du Verney l'ainé. M. 1706. p. 418.

„ — p. 538.

Ce qu'on remarqua dans le Délivre. *ibid.* p. 419.

— p. 539. Choses qui contribuèrent à leur mort. *ibid.*

Situation des Os qui auroient dû

composer le Pubis par leur jonction. *ibid.* p.

420. — p. 540. Où étoit placé le Nombril

qui étoit commun aux deux Enfans. *ibid.* p.

421. — p. 541, 542. Situation de leurs Ver-

ges. *ibid.* p. 422. — p. 542. Intestin qui leur

étoit commun. *ibid.* — p. 543. Leur Vessie

sans cou. *ibid.* p. 424. — p. 546. Un des

Testicules de chaque Enfant se trouvoit pla-

cé dans l'aîne, & renfermé dans une poche é-

manée du péritoine, dont l'entrée n'étoit pas

fermée comme elle l'est dans les hommes, mais

ouverte comme elle l'est dans les autres Ani-

maux. *ibid.* p. 425. — p. 547. Usage des

parties singulières qui se rencontroient dans ces

Jumeaux. *ibid.* p. 426, 427. — p. 548, 549.

Quelle situation paroît avoir dû être la plus

convenable & la plus commode à ces Jumeaux.

ibid. p. 430. — p. 553. Ce qu'on doit admi-

rer dans ce Monstre, qui fait voir la richesse

de la Mécanique du Créateur. *ibid.* p. 431. —

p. 554, 555. Explication des Figures de ce

Monstre. *ibid.* p. 431. — p. 555. Sur un Fœ-

tus humain. Par Mr. Littré. M. 1709. p. 9.

— p. 9, 10. Grandeur extraordinaire du Pla-

centa de ce Fœtus. *ibid.* Autres choses re-

marquables touchant le Placenta. *ibid.* Ce qui

pouvoit avoir donné lieu à l'union des mem-

branes de l'Arrière-faix, qui sont naturelle-

ment séparées & détachées du Fœtus. *ibid.*

Observations sur le Cordon ombilical. *ibid.*

MONS-

MONSTRES. A quoi on peut attribuer le défaut de longueur de ce Cordon. M. 1709. p. 10. — p. 11; 12. Pourquoi ce peu de longueur du Cordon ne causa pas le détachement du Placenta avant le tems du travail pour l'accouchement. *ibid.* p. 11. — p. 12. Pourquoi, si ce Fœtus avoit vécu, il auroit dû avoir deux Nombrils *ibid.* — p. 13. Poche charnue, qui étoit de la grandeur & de la figure d'un petit oeuf de Poule, dans laquelle aboutissoit l'intestin Iléon. *ibid.* p. 12. — p. 13. Conséquences que l'on tire de cette Observation. *ibid.* Structure & figure des Reins. *ibid.* p. 12. — p. 14. Grossueur des Urétères. *ibid.* Remarques sur la Vessie. *ibid.* p. 12, 13. — p. 14. Situation des Testicules. *ibid.* p. 13. — p. 15. Comment on prouve que ce Fœtus n'auroit été nullement propre à la Génération. *ibid.* Du Foie de ce Fœtus. *ibid.* p. 14. — p. 16. Observation qui semble favoriser l'opinion de ceux qui admettent un suc nerveux dans les Nerfs. *ibid.* p. 15. — p. 18.

„ Remarques sur un Fœtus monstrueux. Par „ Mr. Mery. *ibid.* p. 16. — p. 18.

Poils qui couvroient presque toute la face de ce Fœtus. *ibid.* — p. 19. Protubérance charnue qui se trouvoit au milieu du front. *ibid.* Oeil de figure triangulaire, qui étoit placé directement au-dessous de cette Protubérance. *ibid.* p. 17. — p. 19. Parties qui manquoient à ce Fœtus. *ibid.* Ses oreilles occupoient la place du Menton. *ibid.* p. 18. — p. 20. Enfant mâle qui vécut douze ou quinze heures, & dans lequel on ne trouva aucune trace du Cerveau ni du Cervelet, mais seulement un grand espace vuide. M. 1716. p. 331. — p. 417. Comment se forment les Monstres auxquels il manque quelques parties, suivant le sentiment de Mr. Marcot. *ibid.* p. 333. — p.

420.

MONSTRES. Objection contre l'opinion du Père Malebranche touchant la formation des Monstres. M. 1716. p. 335. — p. 422. Si pour expliquer la formation des Monstres, on doit recourir à l'imagination troublée de la Mère, à quelque vision effrayante, ou à certaines envies démesurées qu'elle aura eues, & qui auront passé à l'enfant. *ibid.* p. 337. — p. 424, 425. Comment un Monstre sans Cerveau & sans Cervelet peut vivre. *ibid.* p. 345. — p. 435. Monstres sans Tête. *ibid.* Pourquoi les Monstres qui le sont par défaut, comme ceux qui n'ont point de Tête, sont plus instructifs que ceux qui le sont par excès, comme ceux qui ont deux Têtes. H. 1720. p. 13. — p. 16. Fille qui vint morte à six mois, sans Tête, sans Bras, sans Cœur, sans Poumons, sans Estomac, sans Reins, sans Intestins grêles, sans Foie, sans Vésicule du fiel, sans Ratte, sans Pancréas. *ibid.* Sérosités glaireuses dont ce Monstre étoit bouffi. M. 1720. p. 9. — p. 10. Quelle étoit la structure de l'Intestin Cœcum. *ibid.* p. 10. — p. 12. Nombre des Côtes, & leur disposition. *ibid.* Observation qui prouve qu'il doit y avoir autant de Monstres intérieurs, ou qui le soient par la conformation du dedans, qu'il y en a d'extérieurs, ou par la conformation du dehors, & que les intérieurs auront des accidens ou des maladies inexplicables à toute la Médecine. *ibid.* p. 31. — p. 41. Combien il seroit curieux d'observer la différence des pensées & des volontés des Monstres humains à deux Têtes, & comment le Monstre total se prendroit à les accorder, ou à sacrifier les unes aux autres. H. 1723. p. 28. — p. 37. Il peut y avoir des Oeufs naturellement monstrueux, c'est-à-dire, dont le développement ne donnera que ce que nous appelons des Monstres, comme le développement de

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 581
de la plus grande partie des autres Oeufs pro-
duit les Animaux ordinaires. H. 1724. p. 20.
— p. 28.

MONSTRES. Les Monstres ont besoin d'une or-
ganisation & aussi régulière, & du moins aussi
compliquée que les autres Animaux. *ibid.* Cas
où le Systême des Germes originairement mon-
strueux est inutile. M. 1724. p. 53. — p.
76.

, Sur un Foetus monstrueux. Par Mr. Lémery.
ibid. p. 44. — p. 63.

Conformation des deux têtes de ce Monstre.
ibid. — p. 63. 64. Trois Epines remarquables
dans ce Monstre. *ibid.* p. 46. — p. 66. Con-
formation de la troisième Epine, appelée ici
l'*Epine fausse*, laquelle n'avoit ni moelle, ni
canal, ni corps de Vertèbres, ne commençant
qu'à la fin des Vertèbres du Col, & finissant
entièrement à l'extrémité du Dos, ou vers la
première Vertèbre des Lombes. *ibid.* Examen
de ses Poumons, qui étoient doubles, y ayant
deux Lobes de Poumons dans chaque côté
de la Poitrine. *ibid.* — p. 67. Conformation
du Cœur, dont la figure ressembloit à celle
d'une Gibecière. *ibid.* p. 47. — p. 67. Dou-
ble Oesophage qu'on y remarquoit, l'un à
gauche & l'autre à droite. *ibid.* p. 49. — p.
70. Estomac qui, étant double, occupoit de
chaque côté les parties latérales de la region
supérieure du Bas-ventre, chacun de ces Esto-
macs formant un arc ou un demi-cercle &
entourant par-là le Foye, à l'exception de sa
partie supérieure. *ibid.* Situation du Foie. *ibid.*
— p. 71. Et sa conformation. *ibid.* Com-
ment on fait voir que ce Monstre est formé
depuis le haut jusques en bas, & cela tant
intérieurement qu'extérieurement de deux Fœ-
tus appliqués lateralement & dans toute leur
longueur l'un contre l'autre, de manière que
dans cette application certaines parties qui
Bb 3 ont

ont été exposées davantage à l'effort de la pression, ou n'ont pu se développer, ou ont été brisées ou séparées du reste du corps par la rupture des liens qui les y attachoient, que d'autres parties se sont conservées dans leur forme naturelle, que d'autres enfin se sont confondues ensemble, & ont produit par leur union des parties vraiment monstrueuses. M. 1724. p. 53, & *suiv.* — p. 77. & *suiv.*

MONSTRES. Conformation particulière d'un Monstre conservé par Mr. *Pestalosi* Médecin de Lyon. *ibid.* p. 50. — p. 72. Leur origine attribuée par *Ambroise Paré* à la trop grande quantité de Semence. *ibid.* Monstres qui ont différentes parties de trop, & dont on trouve les figures & les descriptions dans ce même Auteur. *ibid.* Système de Mr. *Regis* touchant les Monstres. *ibid.* p. 51. — p. 74. Critique de ce Système, lequel attaque l'ordre, la simplicité, & l'uniformité de la Nature dans les principes de la Génération des Animaux. *ibid.* Monstre de deux Filles gemelles, qui se tenoient par le Front, & qui, à cela près, avoient chacune un corps entier, & tel qu'il devoit être. *ibid.* p. 52. — p. 75. Autre Monstre encore composé de deux Filles, dont les corps bien distincts & bien conformés étoient joints l'un à l'autre postérieurement depuis les Epaules jusqu'aux Fesses. *ibid.* Description d'un Mouton monstrueux. M. 1733. p. 141. — p. 197. Observation qui confirme ce qu'on a remarqué dans la plupart des Monstres, qui ont des Membres surnuméraires, savoir que ces Membres n'ont point de Muscles, & sont faits de parties osseuses au centre, entourées de graisse, & revêtues de peau. *ibid.* p. 144. — p. 202. Fille qui avoit à la Région épigastrique, un peu vers le côté gauche, la moitié inférieure, c'est-à-dire le Bas-ventre & les Extrémités inférieures d'un autre corps. *ibid.*

p. 366. — p. 508, 509.

MONSTRES. Italien d'environ dix-huit ans, qui avoit au-dessous du cartilage de la troisième côte, du côté gauche, une autre Tête beaucoup plus petite que la sienne. M. 1733. p. 368. — p. 512. Preuve de la communication du sentiment du toucher entre deux corps joints ensemble contre nature. *ibid.* p. 369. — p. 512, 513. Difficultés qui se rencontrent dans le Système de ceux qui nient les Germes originai-
rement monstrueux, & n'attribuent la formation des Monstres qu'au dérangement accidentel de la structure naturelle des Germes originaires, soit par confusion de deux ou de plusieurs Germes entiers, soit par destruction, changement, adhérence, &c. de quelque portion des Germes naturels, selon les différens degrés & les différentes manières de compression par les parties voisines. *ibid.* p. 371, & *suiv.* — p. 515, & *suiv.* Examen fait en 1688 du cadavre d'un Soldat qui avoit 72 ans, & dont toutes les parties internes de la Poitrine & du Bas-ventre étoient situées à contre-sens, celles qui dans l'ordre commun de la Nature occupent le côté droit, étant situées au côté gauche, & celles du côté gauche, l'étant au droit. *ibid.* p. 374, & *suiv.* — p. 520, & *suiv.* Autre exemple de cette transposition des parties, vu à Paris en 1650 dans le Meurtrier qui avoit tué un Gentilhomme, au-lieu de Mr. le Duc de *Beaufort*, & dont le corps après avoir été roué, fut disséqué par Mr. *Berrand* Chirurgien. *ibid.* p. 376. — p. 522. Pareille transposition observée dans le cadavre du Sr. *Audran* Commissaire du Régiment des Gardes à Paris, en 1657. *ibid.* — p. 523. Observation à peu près semblable faite par *Frédéric Hoffmann. ibid.*

„ Remarques sur les Monstres, à l'occasion d'une
„ ne Fille de douze ans, au Corps de laquelle

„ le étoit attachée la moitié inférieure d'un
 „ autre Corps, & à l'occasion d'un Faon à
 „ deux Têtes, disséqué par ordre du Roi; avec
 „ des Observations sur les Marques de Naissan-
 „ ce: Première Partie. Par Mr. *Winslow*. M.
 „ 1733. p. 366. — p. 508.

MONSTRES. Comment on fait voir que dans le
 Système des Monstres accidentels, une simple
 transposition ou inversion des parties ordinai-
 res à contre-sens seroit inexplicable. *ibid.* p.
 377. — p. 524. Si quelque accident seroit ca-
 pable de produire un troisième Ventricule du
 Cœur, tel que celui d'un Fœtus humain, le-
 quel avoit trois Ventricules qui communiquoient
 ensemble, comme celui de la Tortue. *ibid.* p.
 379. *Et suiv.* — p. 527, *Et suiv.* Réflexions
 de Mr. *Winslow* sur un Enfant monstrueux,
 dont l'Epine du dos étoit contournée de telle
 sorte, qu'en regardant la face, la poitrine &
 le ventre en devant, on trouvoit les parties
 externes du Sexe, les genoux & les pieds dans
 une situation toute opposée, &c. *ibid.* p. 380.
 — p. 528. *Et suiv.* Sur un Fœtus monstrueux,
 dont le Cordon ombilical étoit de deux tiers
 plus court que de coutume, & n'avoit qu'u-
 ne Artère, au lieu de deux qu'on y remar-
 que ordinairement, &c. *ibid.* p. 381. — p.
 529. *Et suiv.* Réflexions du même Auteur sur
 un Fœtus difforme, qui n'avoit ni Matrice,
 ni Vessie, ni Rectum, &c. *ibid.* p. 382, 383.
 — p. 532. Sur deux Exomphales monstrueux.
ibid. p. 383, 384. — p. 532, *Et suiv.* Confor-
 mation extraordinaire d'un Squelete d'homme.
ibid. p. 385, *Et suiv.* — p. 535, *Et suiv.* Hom-
 me qui n'avoit à chaque main que le seul
 doigt Index, sans qu'il parût aucun vestige de
 tous les autres doigts, excepté une portion
 du Pouce qu'on n'appercevoit qu'en y tou-
 chant. *ibid.* p. 388. — p. 539, 540.

„ Remarques sur les Monstres. Seconde Partie.
 Par

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 585

„ Par Mr. *Winslow*. M. 1734. p. 453. — p. 623.

MONSTRES. Examen anatomique d'un Faon à deux Têtes, envoyé par ordre du Roi, dont l'extérieur se trouve décrit dans la première partie des Remarques de Mr. *Winslow* sur les Monstres. *ibid.* — p. 624. Pourquoi le cou de ce Monstre étoit court, plus courbé qu'à l'ordinaire, & un peu incliné. *ibid.* p. 455. — p. 627. Difficultés proposées contre le sentiment de ceux qui pourroient prétendre que la formation de ce Faon à deux Têtes peut être rapportée au Système des Monstres par accident ou par confusion. *ibid.* p. 463. — p. 637. Réflexions sur l'Histoire anatomique d'une Fille à deux Ventres, par Mr *Winslow*. *ibid.* p. 468. — p. 545. Combien il est difficile d'expliquer la formation de ce Monstre par le Système des accidens. *ibid.* p. 470. *Et suiv.* — p. 647, *Et suiv.* Remarques de Mr. *Winslow* sur le Mémoire de Mr. *Duverney*, donné à l'Académie en 1706, au sujet de deux Enfans joints ensemble. *ibid.* p. 473. *Et suiv.* — 651, *Et suiv.* Remarques sur le Mémoire de Mr. *Lémery*, donné à l'Académie en 1724, au sujet d'un Enfant à deux Têtes. *ibid.* p. 478. — p. 658. Difficultés proposées par Mr. *Winslow* contre l'explication qu'on a donnée de la formation de ce Monstre. *ibid.* *Et suiv.* Réflexions sur une Matrice partagée intérieurement en deux cavités latérales, par une cloison mitoyenne, auxquelles deux cavités répondoient extérieurement deux convexités très distinctes. *ibid.* p. 486. — p. 669. Autres exemples d'une Matrice double. *ibid.* Histoire d'un Monstre né en Angleterre, pas loin d'Oxford, lequel avoit deux Têtes, & quatre mains, & qui vécut quinze jours. *ibid.* p. 488. — p. 672. Autre Histoire d'un Monstre né dans le Northumberland, lequel étoit joint par le

ventre , ayant deux Têtes & quatre mains ; mais dont les parties inférieures étoient communes. M. 1724. p. 488, 489. — p. 673.

MONSTRES. Progrès merveilleux que fit ce Monstre dans la Musique. *ibid.* Volontés différentes de ces deux Corps. *ibid.* Mort de ce Monstre sous le gouvernement de *Jean*, Vice-Roi d'Ecosse. *ibid.* Fœtus Humain monstrueux avec une espèce de Bonnet derrière la tête & auquel on ne remarquoit que la base du Crane. H. 1700. p. 45. — p. 58. (p. 61).

„ Observation sur un Fœtus Humain monstrueux.
 „ Par Mr. *Littre*. M. 1701. p. 90. — p. 115.
 „ (p. 120).

Deux Filles jointes ensemble depuis le dessous des Mamelles jusqu'au Nombril commun. H. 1702. p. 27, & *suiv.* — p. 36, & *suiv.* (p. 36, & *suiv.*). Relation d'un Monstre né à Blois, lue à l'Académie par Mr. *Renæume*. (deux Enfans qui avoient le sommet de la Tête & l'Occiput commun). H. 1703. p. 39. — p. 48. Monstre Humain qui n'avoit ni Foie, ni Rate, ni Intestins, mais seulement une masse charnue qui communiquoit avec l'Estomac, & n'avoit point d'ouverture vers le fondement, grosse à peu près comme la tête d'un enfant. H. 1704. p. 21. — p. 26. Enfant monstrueux né auprès de Charleville. Sa Description. H. 1706. p. 29. — p. 36. Lièvre monstrueux. H. 1700. p. 41. — p. 53. (p. 56).

Voyez LIEVRE.

Deux Chattes monstrueuses jointes ensemble depuis la Tête jusqu'au Nombril. H. 1702. p. 28. — p. 36. (p. 37). En quoi ces deux Chattes étoient dignes de l'attention & de l'étonnement des Philosophes. *ibid.* p. 28, 29. — p. 37. (p. 38). Sur un Agneau Fœtus monstrueux, sans tête, sans poitrine, sans Vertèbres & sans queue, aiant seulement une espèce de

ven-

ventre au bout duquel étoient les cuisses, les jambes, & les pieds de derrière. H. 1703. p. 28, & *suiv.* — p. 34, & *suiv.*

MONSTRES. Conséquences qu'on en tire pour la manière dont le sang circule de la Mère au Fœtus, & du Fœtus à la Mère. *ibid.* Chien monstrueux qui n'avoit qu'un Oeil, & ni Nez ni Gueule. H. 1703. p. 43, & *suiv.* — p. 53. Il y en doit avoir une infinité d'intérieurs, ou qui le soient intérieurement. H. 1720. p. 31. — p. 41.

„ Sur un Fœtus Humain monstrueux. *ibid.* p. 13.
„ — p. 16.

„ Observations faites sur un Fœtus Humain monstrueux, & proposées à l'Académie. Par Mr. Mery. M. 1720. p. 8. — p. 9.

„ Observations sur un Fœtus monstrueux qui n'avoit qu'un Oeil. Par Mr. Littere. M. 1717. p. 285. — p. 267.

Sur un Fœtus monstrueux qui avoit le Cœur en dehors pendu au Col, &c. H. 1712. p. 39. — p. 49. Fœtus sans Cerveau ni Cervelet, ni Moelle Epinière, montré à l'Académie par Mr. Fauvel Chirurgien. H. 1711. p. 26. — p. 33. Enfant venu à terme qui n'avoit ni Cerveau ni Moelle Epinière, & qui vécut néanmoins 21 heures. H. 1712. p. 40. — p. 51. Enfant venu à terme dont la Tête étoit mal conformée, n'ayant ni Cerveau ni Cervelet, & sur le haut une Tumeur semblable à un Rognon de Bœuf, dont la Mère avoit eu envie dans le quatrième mois de sa grossesse. H. 1713. p. 20, & *suiv.* — p. 27, & *suiv.*

„ Description d'un Fœtus difforme. Par Mr. Petit. M. 1716. p. 89. — p. 114.

Sur un Fœtus monstrueux composé de deux Fœtus sans sexe, & joints ensemble par le Nombril. H. 1716. p. 25. — p. 30. Sur un Enfant à qui toutes les Articulations manquoient, & dont tout le Corps étoit un Os continu. *ibid.*

388 TABLE DES MEMOIRES

- p. 25. — p. 30.
- MONSTRES. „ Mémoire sur un Enfant monstrueux. Par Mr. *Marcot* de la Société Royale de Montpellier. M. 1716. p. 329. — p. 415.
- „ Description d'une Main devenue monstrueuse par accident. Par Mr. *Mery*. M. 1720. p. 447. — p. 582.
- „ Sur une Exomphale monstrueuse. H. 1716. p. 17. — p. 20.
- „ Description de deux Exomphales monstrueuses. Par Mr. *Mery*. M. 1716. p. 136. — p. 178.
- Agneau monstrueux sans Gueule & sans Narines, &c. H. 1715. p. 13. — p. 17. Monstre né à Dompremi-la-Pucelle. Sa Description envoyée à Mr. *Geoffroy*, & communiquée à l'Académie. H. 1723. p. 27. — p. 36. Monstre humain composé de deux Fœtus confondus ensemble par le dos & par le derrière de la tête, communiqué par Mr. *Bauthier*, Médecin à Périgueux. H. 1727. p. 22, & suiv. — p. 30, & suiv. Systèmes de Mrs. *du Verney* & *Lemery* sur la formation des Monstres. H. 1724. p. 20, & suiv. — p. 28, & suiv. Monstres venus de germes originairement monstrueux, examen de ce Système. M. 1724. p. 51, & suiv. — p. 73, & suiv.
- „ Sur un Fœtus monstrueux. H. 1724. p. 20. — p. 28.
- Les Monstres, dans les Plantes, sont plus ordinaires & plus bizarres que dans les Animaux, selon Mr. *Marchant*. M. 1707. p. 488. — p. 650. Sont en moindre quantité & moins surprenans que dans les Animaux, & pourquoi. H. 1709. p. 44. — p. 55.
- „ Dissertation sur une Rose monstrueuse. Par Mr. *Marchant*. M. 1707. p. 488. — p. 650. Voyez ROSES.
- MONSTROEUIL (*Jean Cassanio de*). Os d'une grandeur prodigieuse dont il fait mention dans son Trai-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734 589

Traité des Géans. M. 1727. p. 322. — p. 454.

MONTAGNAC (Mr. de), Consul à Lisbonne, écrit à l'Académie au sujet des Arbres verts & & fleuris, & des fruits murs en Décembre & Janvier dans la Province des Algarves. H. 1723. p. 17. — p. 24.

MONTAGNE DE LA LUNE plus haute qu'aucune que nous connoissons sur Terre, apperçue dans l'Eclipse de Lune du 1 Novembre 1724. Par Mr. *Cassini*. H. 1724. p. 88. — p. 124.

MONTAGNE DE L'AIGUILLE en Dauphiné. Voyez AIGUILLE.

MONTAGNES. Pourquoi elles produisent des Plantes différentes de celles des Plaines ou du fond des Vallées. M. 1707. p. 64. — p. 80. Les Montagnes ont été tirées des lieux où il y avoit beaucoup de lits de pierre. H. 1708. p. 31. — p. 38. Pourquoi certains Païs sont fort montagneux, tandis que d'autres n'ont que du sable ou de l'argille. *ibid.* Montagnes qui se voient en Dauphiné entre Gap & Sisteron, où les vestiges du décroissement des eaux de la Mer sont marqués par des amphithéâtres dont les degrés augmentent en largeur à proportion qu'ils aprochent du pied de la Montagne. M. 1718. p. 293. — p. 371.

MONTAGNES. Idée de Mr. *Jean Schenckzer*. *Corr.* sur l'Origine des Montagnes, ou sur la formation de la Terre. H. 1708. p. 30, & *suiv.* — p. 36, & *suiv.*

„ Sur l'usage du Baromètre pour mesurer la Hauteur des Montagnes, & celle de l'Atmosphère. H. 1703. p. 11. — p. 13.

Hauteur de quelques Montagnes de Suisse, par les observations du Baromètre. H. 1708. p. 27. — p. 32. Cette méthode de les mesurer n'est pas encore assez sûre, & pourquoi. *ibid.* & *suiv.* — p. 33, & *suiv.*

„ Expériences du Baromètre faites sur diverses Montagnes de la France. Par Mr. *Maraldi*.

„ M. 1703. p. 229. — p. 274.

MONTAGNES. Hauteurs de plusieurs Montagnes de France au dessus du Niveau de la Mer, *ibid.* p. 237. — p. 284. Observations de la Hauteur de diverses Montagnes d'Auvergne, du Languedoc, & des Pyrénées, avec quelques observations de la hauteur du Baromètre, & de la bassesse apparente de l'horizon de la Mer faites sur quelques-unes de ces Montagnes. *Suit.* 1718. p. 111, & *suiv.* — p. 135, & *suiv.* Chute d'une partie de la Montagne de Diableret en Valais rapportée par Mr. *Scheuchzer*. H. 1715. p. 4. — p. 5.

MONT-D'OR, la plus haute Montagne de l'Auvergne, sa Hauteur sur le Niveau de la Mer. M. 1703. p. 237. — p. 284. M. 1705. p. 220. — p. 289. Ses Eaux minérales. Voyez EAUX. Observation de la Hauteur du Baromètre faite sur cette Montagne en 1705. Par le Père *Sebastien Truchet*. M. 1705. p. 219, & *suiv.* — p. 288, & *suiv.*

MONTALBANI (Mr.) fait imprimer dans les Ouvrages d'Aldrovandus les Observations que Mr. *Cassini* avoit faites sur les Insectes. H. 1712. p. 95. — p. 123.

MONTANARI (Mr.), Professeur d'Astronomie à Bologne, s'accorde, à l'occasion du Météore qui parut en 1676, à donner à l'Atmosphère la même hauteur à-peu-près que Mr. *de la Hire*. M. 1713. p. 66. — p. 86. Observation de cet Auteur. *Suite.* M. 1731. p. 65. — p. 90. Hauteur qu'il attribue à certains Feux volans. *ibid.* — p. 91.

MONTARGIS. Sa Latitude. *Suit.* 1718. p. 188. — p. 232.

MONTER. Sur la grandeur des Pas en montant & en descendant. H. 1721. p. 24. — p. 30.

MONTE-VISIO dans l'embouchure de la Plate en Amérique. Sa Latitude observée par le Père *Fenillee*. M. 1711. p. 138. — p. 178.

MON-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 521

MONTI (*Joseph*), Médecin Italien. Son *Traité de Monumento diluviano ruper detecto in agro Bononiensi*. M. 1724. p. 213. — p. 315.

MONTI (Mr.), Elève de Mr. *Cassini*, renonce à cette place. H. 1702. p. 79. — p. 104. (p. 105).

MONTIGNI (Mr. *de*). Instrument de son invention pour observer les Hauteurs du Soleil en Mer, approuvé par l'Académie. H. 1728. p. 109. — p. 150. Machine de son invention pour élever des fardeaux, à peu près semblable aux Cries circulaires, approuvée par l'Académie. *ibid.*

MONTMORT (Mr. *de*). Sa Naissance, ses Parens, ses Etudes. H. 1719. p. 83. — p. 102. Quitte l'Etude du Droit, & voyage en différentes parties de l'Europe. *ibid.* Lit par hazard la *Recherche de la Vérité*. Effets de ce Livre dans son esprit. *ibid.* & *suiv.* — p. 103. Retourne en Angleterre en 1700, & y visite les Savans. *ibid.* p. 84. — p. 103. Avoit appris les premiers Elémens de Géométrie & d'Algèbre de Mrs. *Carré & Guisnée*. *ibid.* S'associe avec Mr. *Nicole*, & ils s'animent tous deux au travail. *ibid.* — p. 104. Est revêtu d'un Canoniat à Notre Dame, que son Frère Cadet venoit de quitter. *ibid.* & *suiv.* — p. 104, & *suiv.* Sa manière de vivre dans cet état. *ibid.* p. 85. — p. 105. Sa générosité en plusieurs occasions. *ibid.* Fait imprimer à ses frais l'*Application de l'Algèbre à la Géométrie* de Mr. *Guisnée*, & le *Traité de Mr. Newton de la Quadrature des Courbes*. *ibid.* Quitte son Canoniat & se marie; quelle en fut l'occasion. *ibid.* p. 86, & *suiv.* — p. 106, & *suiv.* Tourne ses Vues & ses Méditations sur les Jeux. *ibid.* — p. 107. Publie en 1706 son *Essai d'Analyse sur les Jeux d'Hazard*. *ibid.* p. 87. — p. 107. Travaille avec Mr. *Nicolas Bernoulli* sur la même matière. *ibid.* p. 88. — p. 108. Prétend que l'Ouvrage de Mr. *Mosvre*, de men-
sura

592 TABLE DES MEMOIRES

- surâ sortis*, étoit entièrement fait sur le sien & d'après le sien. H. 1719. p. 89. — p. 110.
- MONTMORT. (Mr. de). Ses Amis, ses Liaisons, la part qu'il eut dans la Dispute entre Mr. *Leibnitz* & les Anglois au sujet de l'invention du Calcul différentiel. *ibid.* p. 90. & *suiv.* — p. 112, & *suiv.* Va pour la troisième fois en Angleterre en 1715, & entre dans la Société Royale. *ibid.* p. 91. — p. 112. Envoie à la Société un Ecrit très savant sur les *Suites infinies*. *ibid.* — p. 113. Est reçu Associé libre dans l'Académie en 1716. *ibid.* p. 92. — p. 113. Est attaqué de la petite Vérole en 1719. Sa mort. *ibid.* — p. 114. Travailloit à l'Histoire de la Géométrie. *ibid.* Sa facilité dans ses Travaux, ses Qualités personnelles. *ibid.* p. 93. — p. 115. Son Eloge par Mr. de Fontenelle. *ibid.* p. 83. — p. 102.
- MONTPELLIER. Observations Astronomiques faites à Montpellier.
- Eclipse de ☾, du 23 Décembre 1703. Par Mrs. de Plantade & de Clapiès. M. 1704. p. 14, & *suiv.* — p. 17, & *suiv.*
- Eclipse de ☾, du 17 Juin 1704. Par Mrs. de Plantade, Bon & de Clapiès. *ibid.* p. 197, & *suiv.* — p. 270.
- Eclipse de ☾, du 13 Février 1710. Par Mrs. de Plantade & de Clapiès. M. 1710. p. 215, & *suiv.* — p. 289, & *suiv.*
- Eclipse de ☉, du 12 Mai 1706. Par Mrs. de la Société Royale des Sciences. M. 1706. p. 463. — p. 601.
- Eclipse de ☉, du 14 Septembre 1708. Par Mrs. de la Société Royale des Sciences. M. 1708. p. 416. — p. 530.
- Eclipse de ☉, du 11 Mars 1709. Par Mrs. de Plantade & de Clapiès. M. 1709. p. 93. — p. 117.
- Eclipse de Mars par la Lune, du 10 Mars 1707. M. 1707. p. 193. — p. 246.

- DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 593
- MONTPELLIER. Eclipse du Cœur du Scorpion (Antares) par la ☾, du 3 Septembre 1707. M. 1708. p. 2. — p. 2.
- Observations de la hauteur du Thermomètre dans cette Ville en 1703. M. 1706. p. 12, & *suiv.* — p. 15.
- Sa Latitude. *Suit.* 1718. p. 182, & *suiv.* — p. 225, & *suiv.*
- Eclipse de ☾, du 29 Juillet 1711, observée à Montpellier par Mrs. de la Société Royale des Sciences. M. 1711. p. 236, & *suiv.* — p. 306, & *suiv.*
- Eclipse de Soleil, du 3 Mai 1715, observée à Montpellier par Mrs. de Plantade & de Clapiès. M. 1715. p. 252. — p. 342.
- „ Extrait de l'Observation de Venus, du 28 Juin 1715, faite à Montpellier par Mrs. de Plantade & de Clapiès, avec quelques Réflexions „ sur les apparences qui ont pu donner lieu „ de juger qu'il y avoit une Atmosphère autour de la Lune. Par Mr. Cassini. *ibid.* p. 137. — p. 182.
- Emerision du 1 Satellite de Jupiter, observée le 15 Juin 1674. Par Mr. Picard. *Suit.* 1718. p. 141. — p. 173.
- Société Royale des Sciences de Montpellier. Ses Mémoires imprimés parmi ceux de l'Académie.
- „ Addition au Mémoire sur le Toisé des Voutes, „ &c. imprimé à la fin des Mémoires de l'Académie Royale des Sciences de l'année „ 1719. Par Mr. Senés. M. 1722. p. 356. — p. 493.
- „ *Arachnidnides Americana*, *Arachidna quadri-* „ *folia*, *villosa*, *flore luteo.* Nov. Plant. Ame- „ *ric. gen. Plum.* 49. Pistache, *Du Tertre* 2. „ 121. Manobi, *Labat.* 4. 59. Par Mr. Nissolle. „ M. 1723. p. 387. — p. 550.
- „ Observation Anatomique sur une Tumeur ané- „ vrismale & polypeuse de l'Artère-aorte. M. 1724.

594 TABLE DES MEMOIRES

- „ 1724. p. 414. — p. 594.
- MONTPELLIER. „ Manière de préparer, de dépu-
 „ rer & de blanchir le Cristal de Tartre. Par
 „ Mr. *Fizes*. M. 1725. p. 346 — p. 496.
- „ Mémoire sur une nouvelle manière, d'opérer
 „ la Fistule Lacrimale. Par Mr. *Lamortier*. M.
 „ 1729. p. 421. — p. 590.
- „ *Phaseolus peregrinus*, flore roseo, semine tomen-
 „ toso, *Phaseolus Indicus hederæ folio, anguloso*,
 „ semine oblongo, lanuginoso. *Rais hist.* 3. tom.
 „ 438. Par Mr. *Nissole*. M. 1730. p. 577. —
 „ p. 821.
- „ Observation d'un Abscès intérieur de la Poitri-
 „ ne, accompagné des symptômes de la Phti-
 „ sie, & d'un déplacement notable de l'Epine
 „ du Dos & des Epaules; le tout terminé heu-
 „ reusement par l'évacuation naturelle de l'ab-
 „ cès par le fondement. Par Mr. *Chicoyneau*.
 „ le Père. M. 1731. p. 515. — p. 726.
- „ Mémoire où l'on donne les raisons pourquoi
 „ les Chevaux ne vomissent point. Par Mr.
 „ *Lamortier*. M. 1733. p. 511. — p. 687.
- MONTRES de poche (les) ne peuvent jamais é-
 tre amenées à la justesse des grandes Horloges.
 H. 1700. p. 142. — p. 181. (p. 198). Ressort
 qu'on a appliqué à leur Balancier, pour les
 corriger par l'égalité de la durée de ses Vibra-
 tions. *ibid.* p. 143. — p. 181. (p. 199). Pour-
 quoi ce Ressort est ordinairement tourné en
 Spirale. *ibid.* — p. 182. (p. 199). Une des
 causes du peu de justesse des Montres & quel
 est le moien d'y remédier. *ibid.* Voyez les
Memoires 1700. p. 167, & *suiv.* — p. 216,
 & *suiv.* (p. 235, & *suiv.*). Nouveau Ressort
 de Montre imaginé par Mr. de la Hire. *ibid.*
 p. 143. — p. 182. (p. 199). Les Ressorts
 appliqués aux Montres de poche, rectifient le
 mouvement du Balancier. M. 1700. p. 164. —
 p. 213. (p. 231). Diverses manières d'appli-
 quer ces Ressorts. *ibid.* & *suiv.*

MONTRES. ,, Nouvelle méthode de prendre les
,, Hauteurs en Mer avec une Montre ordi-
,, naire. H. 1705. p. 87. — p. 107.

Cette méthode inventée par Mr. *Parent*. *ibid.* p.
89. — p. 109. Montre d'une nouvelle cons-
truction, de l'invention de Mr. *Sulli*, approu-
vée par l'Académie. H. 1716. p. 77, & *suiv.*
— p. 97, & *suiv.* Tems auquel on a com-
mencé à faire toutes les Montres avec des
Resorts en spirale, & à qui on est redevable
de cette découverte. M. 1717. p. 82. — p.
104.

MONTREUIL sur Mer. Eclipse du ☉, du 3 Mai
1715. observée à Montreuil par Mr. de *Vilma-*
ret. M. 1715. p. 251. — p. 342.

MONTVALON (Mr. *de*), Conseiller au Parlement
d'Aix. Ses Observations du Thermomètre,
faites à Aix en 1726. M. 1726. p. 340, &
suiv. — p. 477, & *suiv.* Moien dont il s'est
servi pour réduire au niveau de la Mer les
Observations du Baromètre faites à Aix, qui
n'en est éloignée que de quatre lieues. M.
1731. p. 4. — p. 4. Remarque qu'une petite
Bulle d'Air qui s'étoit introduite dans un de
ses Baromètres, & qui en séparoit le Mercure
d'une ligne de distance, paroissoit lumineuse
pendant la nuit pour peu qu'il fût secoué. *ibid.*
p. 5. — p. 5, 6. Observe à Aix sur la fin du
Crépuscule du soir à l'Ouest-sud-ouest une Lu-
mière assez claire, élevée d'environ vingt-cinq
degrés sur l'horizon, & semblable à celle qui
échapperoit à travers des nuages qui couvri-
roient la Lune. *ibid.* — p. 6. Ses Observations
de la quantité d'Eau de pluie tombée à Aix
en Provence en 1728. M. 1728. p. 427. — p.
601. Ses Observations Météorologiques faites
à Aix en 1729. M. 1730. p. 1, & *suiv.* —
p. 1, & *suiv.*

,, Ses Observations Météorologiques faites à Aix,
,, & comparées avec celles qui ont été faites

„ à Paris. Par Mr. *Cassini*. M. 1730. p. 1.
 „ — p. 1.

MONTVALON (Mr. *de*), Conseiller au Parlement d'Aix. „ Ses Observations Météorologiques faites à Aix en 1730, & comparées avec celles „ qui ont été faites à Paris la même année par „ Mr. *Cassini*. M. 1731. p. 1, & *suiv.* — p. 1, & *suiv.*

MORALEC (M. *de*), Commissaire d'Artillerie. Nouvelle construction de Moulins à poudre de son invention, approuvée par l'Académie. H. 1722. p. 122. — p. 171.

MORAND (Mr.) apporte à l'Académie un Fait singulier d'un Oeuf de Poule trouvé dans une Poche attachée au Mésentère, &c. H. 1718. p. 25, & *suiv.* — p. 32, & *suiv.* Fait part à l'Académie d'un Fait arrivé à un Hydropique après la ponction, où le Kiste ou Sac qui enfermoit les Eaux sortit, par l'ouverture de la ponction. *ibid.* p. 27, & *suiv.* — p. 34, & *suiv.* Ses Observations sur le Cadavre del'Hydropique après sa mort. H. 1719. p. 38 — p. 48. Son Observation sur une Hydropisie, dans laquelle on fit un grand nombre de ponctions, & dont on tira 490 pintes d'eau. H. 1721. p. 29. — p. 38. Son Observation sur un Anévrisme à la partie supérieure de la Poitrine. *ibid.* p. 30, & *suiv.* — p. 39, & *suiv.* Ses Observations sur les Cataractes des Yeux. H. 1722. p. 15, & *suiv.* — p. 21. Observe dans l'Hydrophthalmie que l'œil est transparent dans toute la longueur de son axe. H. 1723. p. 33. — p. 45. Observe la transparence des yeux sans hydropisie ou hydrophthalmie. H. 1727. p. 21. — p. 29, 30. Son Système sur la formation des Hydatides. H. 1723. p. 23, & *suiv.* — p. 30, & *suiv.* Ses Expériences sur les Accroissemens & Décroissemens alternatifs du Corps humain. H. 1725. p. 16. — p. 21. Son Observation sur une Plaie à la Vessie, & sur sa guérison. *ibid.*

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 597

p. 22, & *suiv.* — p. 30, & *suiv.*

MORAND (Mr.). Ses Conjectures sur les Poils & Cheveux qu'on trouve dans l'homme en différentes parties. H. 1728. p. 16, & *suiv.* — p. 21, & *suiv.* Pratique en France la Taille au Haut-Appareil. *ibid.* p. 29. — p. 39. Publie le Traité de la Taille au Haut-Appareil, &c. *ibid.* p. 27. — p. 36. Mr. *Winslow* lui adresse une Lettre sur de nouvelles attentions & précautions dans le Haut-Appareil. *ibid.* p. 29. — p. 40. Son Observation sur une Tumeur particulière pleine d'une matière chileuse, &c. H. 1729. p. 13. — p. 17. Son Observation sur des Concrétions polypeuses dans l'Aorte & dans les branches des vaisseaux pulmonaires, & sur une des Valvules mitrales du sac pulmonaire, & les trois sigmoïdes de l'Aorte dilatées, épaissies, & garnies de petits os, &c. dans un Sujet qui avoit des palpitations. *ibid.* p. 14. — p. 19.

Ses Mémoires imprimés.

- „ Observations sur des Sacs membraneux pleins
- „ d'hydatides sans nombre, attachées à plu-
- „ sieurs viscères du bas-ventre, &c. M. 1722.
- „ p. 158. — p. 215.
- „ Description d'un Réseau osseux observé dans
- „ les Cornets du Nez de plusieurs Quadrupè-
- „ des. M. 1724. p. 405. — p. 583.
- „ Nouvelles Observations sur le sac & le parfum
- „ de la Civette, avec une analogie entre la
- „ matière soyeuse qu'il contient, & les poils
- „ qu'on trouve quelquefois dans les parties in-
- „ térieures du corps de l'Homme. M. 1728.
- „ p. 403. — p. 568.
- „ Observation Anatomique sur une altération sin-
- „ gulière du Cristallin & de l'humeur vitrée.
- „ M. 1730. p. 328. — p. 467.
- „ Ses Recherches sur l'Opération de la Taille
- „ par l'Appareil Latéral. M. 1731. p. 144. —
- „ p. 205.

Mo-

598 TABLE DES MEMOIRES

MORAND. „ Sur quelques Accidens remarquables
 „ dans les Organes de la Circulation du Sang.
 „ Par Mr. Morand. M. 1732. p. 428. — p.
 „ 592.

„ Description anatomique d'un Mouton monf-
 „ trueux. M. 1733. p. 141. — p. 197.

MOREL (Mr.), Docteur en Médecine. Ses Ob-
 servations sur des Végetations d'Argent. H.
 1727. p. 33, & suiv. — p. 45.

MORGAGNI. Son sentiment sur l'usage des *Carti-
 lages Semilunaires*. M. 1719. p. 158. — p. 106.
 Rend justice à Cowper sur l'usage que cet Ana-
 tomiste Anglois avoit donné aux Muscles obli-
 ques de l'Oeil. M. 1721. p. 311. — p. 405.
 Ses Observations sur le Nef Intercoftal. M.
 1727. p. 2, & suiv. — p. 3. Son Opinion
 sur les sinus du Cerveau, confirmée par les Ob-
 servations de Mr. Garengot Chirurgien de Pa-
 ris. H. 1728. p. 21, & suiv. — p. 28.

MORILLES. Pourquoi certaines espèces de Moril-
 les ne viennent qu'aux racines ou au tronc de
 certains arbres. M. 1707. p. 63. — p. 79.
 Leur Arbre favori est l'Orme. M. 1711. p. 25.
 — p. 31.

„ *Boletus Ramosus Coraloïdes faridus*. Morille
 „ branchue de figure & de couleur de Corail,
 „ & très puante. Par Mr. de Reaumur. M.
 „ 1713. p. 71. — p. 93.

Pourquoi les branches de cette Plante ont une
 direction contraire à celle des tiges & des
 branches des autres Plantes. *ibid.* p. 72. — p.
 94. Description de ces branches. *ibid.* p. 73.
 — p. 94, 95. Sinuosités, enfoncemens, &
 trous d'une figure très irrégulière dont leur
 surface paroît toute remplie. *ibid.* Autres trous
 qui pénètrent dans le milieu de la Plante, qui
 y arrivent en serpentant, d'où ils vont aboutir
 à quelque ouverture placée plus bas sur la sur-
 face de la Plante. *ibid.* Filamens qui traver-
 sent ces trous, & qui sont quelquefois placés
 com-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 599
comme de petits poils. M. 1713. p. 73. — p.
94, 95.

MORILLES. Si ces poils ont quelque chose de
commun avec les Pistiles des graines. *ibid.*
Enveloppe commune d'où les branches de cet-
te Plante tirent leur origine. *ibid.* p. 74. — p.
96. Description de cette membrane *ibid.* Où
se trouve attachée la Racine *ibid.* Description
de cette Racine. *ibid.* Odeur insupportable
qu'aquiert cette Plante lorsqu'elle est parvenue
à une certaine grandeur. *ibid.* p. 75. — p. 98.

MORIN (Mr.) succède à Mr. *Dodart* dans la
place de Botaniste Pensionnaire. H. 1707. p.
192. — p. 239. Fait voir à l'Académie un
Journal de tous les changemens de l'Air pen-
dant 33 Ans. H. 1701. p. 18. — p. 23. (p.
24). Abrege la Route ordinaire des Urines.
ibid. p. 35. — p. 44. (p. 46). Avantages &
preuves de son Système. *ibid.* & *suiv.* — p.
44, & *suiv.* (p. 46, & *suiv.*). Examine les
Eaux Minérales des Forges. H. 1708. p. 57,
& *suiv.* — p. 70, & *suiv.*

„ Projet d'un Système touchant les Passages de
„ la Boisson & des Urines. M. 1701. p. 196.
„ — p. 258. (p. 267).

Fait rapport à l'Académie de la guérison d'une
jeune Fille, qui ayant eu tous les accidens de
la Rage, fut guérie par le moien d'un bain
où l'on avoit fait dissoudre du Sel. H. 1699. p.
49. — p. 53. (p. 64). Sa Naissance, ses Pa-
rens. H. 1715. p. 68. — p. 89. Son Inclina-
tion pour l'Etude des Plantes. *ibid.* Vient à
Paris, y étudie en Médecine, & y est reçu
Docteur en 1662. *ibid.* p. 69. — p. 90. Est
souvent consulté par Mrs. *Fagon*, *Longuet* &
Galois, qui travailloient au Catalogue des Plan-
tes du Jardin Royal. *ibid.* — p. 91. Sa fru-
galité & la vie retirée dans Paris. *ibid.* p. 68,
& *suiv.* — p. 90. Est reçu *Expectant* à l'Hô-
tel-Dieu, & devient ensuite Médecin en titre.

H.

600 TABLE DES MEMOIRES

H. 1715. p. 69. — p. 91.

MORIN (Mr.) est nommé Médecin de Mademoiselle de Guise. *ibid.* & *suiv.* Entre dans l'Académie en 1699. *ibid.* p. 70. — p. 92. Y succède en 1707, à la Place de Pensionnaire qu'avoit Mr. *Dadart.* *ibid.* p. 70, & *suiv.* — p. 93. Plante que Mr. *Tournefort* nomma *Morina Orientalis*, & pourquoi. *ibid.* p. 71. — p. 93. Il quitte toutes ses pratiques de la Ville, & se réduit aux pauvres de son quartier, & à ses visites de l'Hôtel-Dieu. *ibid.* Sa mort, sa manière de vivre, ses occupations, ses Etudes. *ibid.* & *suiv.* — p. 94. Avoit composé un Index d'Hippocrate Grec & Latin. *ibid.* p. 72. — p. 95. Avoit dressé un Journal exact de 40 années d'Observations Météorologiques. *ibid.* Ce qu'il laissa après sa mort. *ibid.* Son Eloge par Mr. de Fontenelle. *ibid.* p. 68. — p. 89.

MORIN (Mr.), Médecin de Honfleur, envoie à l'Académie la Description d'un Fœtus monstrueux composé de deux enfans sans sexe joints ensemble par le Nombril. H. 1716. p. 25. — p. 31.

MORINDA. Voyez MEURIER D'INDE.

MOROBATIER-D'INDE, MOROBATINDUM. Description de ce Genre de Plante. M. 1722. p. 202. — p. 276. Etimologie de son nom. *ibid.* p. 203. — p. 276. Ses Espèces, & leurs variétés. *ibid.* & *suiv.*

MOROBATINDUM. Voyez MOROBATIER D'INDE.

MORS-AUX-DENTS. „ Machine pour dételer & „ détacher absolument & tout d'un coup les „ Chevaux qui tirent un Carosse, lorsqu'ils „ prennent le Mors-aux-Dents. Par Mr. de „ la Hire le Fils. M. 1712. p. 246. — p. 321.

MORS-DU-DIABLE, ou Remors, en Latin *Succisa*. Description de ce Genre de Plante. M. 1722. p. 174. — p. 236.

Voyez *Succisa*.

MORT

- DE L'ACADEMIE 1699.—1734. 601
- MORT subite („ Sur une). H. 1701. p. 25. —
 „ p. 32. (p. 33).
 „ „ „ („ Sur une autre). *ibid.* p. 28. —
 „ p. 35. (p. 36).
 „ „ „ („ Sur une autre) après une Mé-
 „ decine de précaution. *ibid.* p. 30. — p. 38:
 „ (p. 39).
- Jeune homme, qui aiant été sourd & muet de-
 puis sa naissance jusqu'à l'âge de 24 ans, &
 qui étant venu alors tout d'un coup à parler,
 témoigna ne savoir pas bien distinctement ce
 que c'étoit que la mort, à laquelle il n'avoit
 jamais pensé. H. 1703. p. 19. — p. 23.
- MORT. Nom qu'on donne à une espèce de Plante
 parasite qui attaque le Safran & le fait mourir.
 M. 1728. p. 100. — p. 141. De quelle ma-
 nière cette Plante se nourrit. *ibid.* p. 103. —
 145. Et se multiplie. *ibid.* p. 104. — p. 146.
 A quel Genre on peut la rapporter. *ibid.* p.
 106. — p. 149. Pourquoi on pourroit lui
 donner le nom de *Tubéroïdes*. *ibid.* p. 108. —
 p. 151. Comment on peut empêcher ses dés-
 ordres. *ibid.* p. 110. — p. 154.
- MORTIER de Bronze très commode, &c. inventé
 par Mr. *Faugon*. H. 1699. p. 119. — p. 147.
 (p. 159).
- MORTON (Mr.), Auteur d'une Histoire natu-
 relle du Comté de Northampton. M. 1727. p.
 308. — p. 434. Description qu'il donne d'u-
 ne Dent d'Elephant. *ibid.* & *suiv.*
- MOSCHATELLINA *foliis fumariae bulbosa* J. B.
 Plante. Sa Description lue à l'Académie par
 Mr. *Chomel*. H. 1704. p. 41. — p. 51.
- MOSCHOPULE (*Manuel*), Auteur Grec, est le
 premier que l'on sache qui ait parlé des Quar-
 rés Magiques. H. 1705. p. 70. — p. 89. La
 méthode de construire les Quarrés Magiques,
 &c. M. 1705. p. 162, & *suiv.* — p. 312, & *suiv.*
- MOSCOWIE. Ses Mines inconnues ou négligées a-
 vant le Règne du Czar *Pierre I.* H. 1725. p.

121. — p. 163.

MOSCOVIE. Principaux établissemens faits dans ce Païs par ce Prince. H. 1725. p. 122. — p. 164.

MOSCOVITES. Ignorance où ils étoient avant le Règne de *Pierre I.* H. 1725. p. 105. — p. 141. Esclavage où se trouvoient les Païsans, & à quoi ils s'occupoient. *ibid.* Jusques où s'éten-
doit alors leur domination. *ibid.* p. 105. — p. 142. Leurs Troupes. *ibid.* p. 106. — p. 142. Dans quel état étoit leur Commerce. *ibid.* Ignorance du Clergé. *ibid.* — p. 143.

MOTRICES (Forces). Nouvelles Réflexions sur la Théorie générale des Forces Motrices, d'où suit une démonstration *a priori* du Système de *Galilee* sur la Pesanteur. H. 1711. p. 86, & *suiv.* — p. 112, & *suiv.*

MOTTE (Mr. de la), Chirurgien de Valogne, envoie à Mr. l'Abbé de *Saint Pierre*, qui la communique à l'Académie, une Relation de la Maladie & de l'Ouverture du Cadavre d'un jeune Homme qui perdit la Mémoire à 9 ans, & mourut à 27 ans, après avoir eu pendant 14 ans de très fortes Migraines, & de fréquentes attaques d'Epilepsie. H. 1711. p. 27, & *suiv.* — p. 35.

MOTTHE (Mr. de la) a fait imprimer une Quadrature du Cercle trouvée par Mr. *Julien Pottier* Chevalier de Malte à laquelle il a joint une espèce de Commentaire de sa façon. H. 1700. p. 99. — p. 127. (p. 138).

MOUCHERONS. Manière d'élever des Figuiers par le moyen de Mouchérons, pratiquée dans les Îles de l'Archipel. M. 1705. p. 340, & *suiv.* — p. 447, & *suiv.* Sur l'extrême souplesse d'un Moucheron très petit. H. 1711. p. 18. — p. 23. Espace qu'il parcouroit sur du papier en une demi-seconde. *ibid.*

MOUCHES. Pourquoi une vieille Mouche étant tombée dans une jatte de Porcelaine, n'en sauroit sortir. M. 1707. p. 342. — p. 441. Les Mou-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 603

Mouches à Miel & leurs Ruches pétrifiées & trouvées sur les Montagnes de Siout dans la Haute Egypte par Mr. Lippi. H. 1705. p. 36, & *suiv.* — p. 45, & *suiv.*

MOUCHES. Analyse des Mouches communes & Cantharides. M. 1712. p. 271, & *suiv.* — p. 353.

MOUST. Comment il prétend prouver que les Anciens avoient un secret pour défendre les étofes contre les Teignes qui les rongent. M. 1728. p. 314. — p. 443.

MOULES. Muscles fibreux à l'aide desquels elles se ferment. M. 1706. p. 54. — p. 68. Membrane dont toutes les espèces de Moules ont leurs Coquilles bordées. *ibid.* Ligament qui se trouve tout autour du bord intérieur de chaque Coquille. *ibid.* Longues Rainures ou Cannelures qu'on remarque dans les Coquilles de quelques espèces de Moules, & qui reçoivent des Languettes tranchantes dans toute leur longueur. *ibid.* p. 55. — p. 69. Si elles sont Androgines. *ibid.* p. 57. — p. 71. Lait fort blanc dont la grosse Glandé de la Moule crétée est remplie au mois de Septembre. *ibid.* S'il y a lieu de croire qu'une Moule insinue son Lait dans une autre Moule dans le tems de la propagation. *ibid.* Du Voltigement d'une espèce de Moule. *ibid.* — p. 72. De quelle manière une grande espèce de Moule d'Etang voltige sur la superficie de l'eau. *ibid.* p. 58. — p. 72. Tems auquel les Moules s'enterrent dans le sable, & comment elles le font. *ibid.* Comment elles rentrent dans leurs Coquilles. *ibid.* — p. 73. De la sortie de leurs Excrémens. *ibid.* p. 59. — p. 73. Mousse qui s'amasse insensiblement sur les Coquilles lorsqu'elles vieillissent. *ibid.* p. 60. — p. 75. Incommodité qu'elles ressentent de certaines longues Plantes filamenteuses qu'on voit quelquefois sur leurs Coquilles. *ibid.* Tubercules qui se forment sur la superficie intérieure de
Cc 2 leurs

leurs Coquilles. M. 1706. p. 60. — p. 75.
MOULES. Les deux Coquilles de la Moule paroissent formées de plusieurs couches appliquées les unes sur les autres. M. 1710. p. 409. — p. 534. Si ces couches sont produites en même tems, ou successivement & l'une après l'autre. *ibid.* Raisons qui portent à croire que ces couches se forment en même tems. *ibid.* Ressort puissant à l'aide duquel les Coquilles de la Moule s'entr'ouvrent. *ibid.* p. 410. — p. 536. Muscles par le moien desquels elles se ferment. *ibid.* Les observations faites sur la Moule peuvent servir à découvrir si le raccourcissement ou la contraction des Muscles dépend d'une vertu élastique, ou de l'influence des esprits animaux. *ibid.* p. 411. — p. 536, 537. A quoi ressemble son Ventre. *ibid.* p. 412. — p. 539. Combien de Muscles on remarque à son Ventre. *ibid.* p. 413. — p. 539. Grand Reservoir qui se trouve placé de chaque côté du Ventre de ce Poisson. *ibid.* p. 414. — p. 541, 542. Canal qui est placé proche le bord de chaque Coquille pour le séjour de l'eau. *ibid.* De quoi sont composés ce Reservoir & ce Canal. *ibid.* p. 415. — p. 542. Par quel moien l'eau que contiennent les Reservoirs s'écoulent entre les parties de la génération & le Ventre. *ibid.* & *suiv.* Quelle est la voie par laquelle cette même eau passe dans le corps de la Moule. *ibid.* p. 416. — p. 544. Glande considérable que l'on peut prendre pour la tête de ce Poisson, quoiqu'on n'y remarque ni langue, ni yeux, ni oreilles. *ibid.* Structure de cette Glande. *ibid.* p. 417. — p. 544, 545. Route de l'Intestin de la Moule. *ibid.* p. 418. — p. 545. Conformation du Foie. *ibid.* Les Ovaries de la Moule ne se vident de leurs Oeufs qu'au Printems, & ne s'en remplissent qu'en Automne. *ibid.* p. 420. — p. 548.

MOULES. Où leurs Oeufs prennent naissance. M. 1710. p. 420. — p. 549. En quoi la situation du Cœur de la Moule est différente de celle du Cœur des autres Animaux. *ibid.* p. 420, 421. — p. 549. Canal, qui sort du fond de la bouche de ce Poisson, & qui passant par dessus sa tête, se divise en plusieurs branches, dont une va se terminer à la pointe du Cœur. *ibid.* p. 421. — p. 550. Comment l'aliment de la Moule peut être distribué aux parties de son corps pour les nourrir. *ibid.* p. 423. — p. 552. Raisons qui portent à croire que ce Poisson doit recevoir sa nourriture & de l'Intestin, & du Canal de la bouche également. *ibid.* — p. 552, 553. Situation de ses Poumons, leur longueur, leur largeur, & leur figure. *ibid.* p. 424. — p. 554. Fibres circulaires dont leur membrane propre est revêtue, & qui les partage en plusieurs cellules, qui ont communication les unes avec les autres. *ibid.* Humeur noire dont les Poumons sont abreuvés. *ibid.* Canal qui règne entre les Poumons. *ibid.* Petites ouvertures qu'on découvre au devant de ce Canal. *ibid.* Autre ouverture qui se voit sur le derrière de ce même Canal, & qui est placée entre les deux tendons des muscles postérieurs du ventre. *ibid.* Raison qui porte à croire que la Moule ne peut respirer que par l'Anus. *ibid.* Par quelle mécanique la Moule s'élève sur la surface de l'eau. *ibid.* p. 425. — p. 555.

„ Remarques sur les Coquillages à deux Coquilles, les, & premièrement sur les Moules. Par „ Mr. Poupart. M. 1706. p. 51. — p. 64.

Comment s'ouvrent leurs Coquilles. *ibid.* p. 52, & *suiv.* — p. 64, & *suiv.* De leur mouvement progressif. *ibid.* p. 56, & *suiv.* — p. 69, & *suiv.* H. 1710. p. 11. — p. 13. De leur Respiration, &c. de leurs Maladies. M. 1706. p. 59, & *suiv.* — p. 74, & *suiv.*

MOULES. „ Sur les Moules d'Etang. H. 1710. p. 30. — p. 38.

Ne reçoivent leur Nourriture & ne respirent que par l'Anus. *ibid.* — p. 39. Les Moules n'ont ni Veines ni Artères, &c. H. 1710. p. 30. — p. 39. Structure de ces Animaux. *ibid.* & *suiv.* — p. 39, & *suiv.* Comment se multiplient. *ibid.* p. 32. — p. 41.

„ Remarque sur les Moules des Etangs. Par Mr. „ Mery. M. 1710. p. 408. — p. 533.

Sont Hermaphrodites, mais multiplient sans accouplement. *ibid.* Formation & nourriture de leur Coquille. *ibid.* p. 409; & *suiv.* — p. 534, & *suiv.* H. 1710. p. 33. — p. 42. Les mouvemens de leur Coquille, d'où dépendent. M. 1710. p. 411. — p. 537. De la progression de la Moule. *ibid.* p. 412, & *suiv.* — p. 538, & *suiv.* Comment reçoit sa nourriture. *ibid.* p. 414. — p. 541. Comment se fait leur mouvement progressif, selon Mr. Mery. H. 1710. p. 32. — p. 42. Des parties de la Génération de cet Animal. M. 1710. p. 418, & *suiv.* — p. 546, & *suiv.* Du Cœur de la Moule *ibid.* p. 420, & *suiv.* — p. 549, & *suiv.* De ses Poumons & de sa Respiration. M. 1710. p. 424, & *suiv.* — p. 553, & *suiv.*

MOULES DE MER (les) sont attachées aux pierres, ou les unes aux autres par différens filamens. M. 1710. p. 443. — p. 478. Ce que font les Pêcheurs pour rendre leur chair plus délicate. *ibid.* De quelle partie de leur corps elles se servent lorsqu'elles veulent se mouvoir. *ibid.* p. 444. — p. 579, 580. A quoi on peut comparer la manœuvre qu'elles emploient dans leur mouvement progressif. *ibid.* p. 445. — p. 581. Petite partie noire ou brune qui se trouve au milieu de la Moule, & qui par sa figure ressemble fort à une Langue d'animal. M. 1711. p. 115. — p. 148, 149. Longueur & largeur de cette Langue dans les plus grosses

ses Moules. M. 1711. p. 115. — p. 148, 149.

MOULES DE MER (les). Fils, qui partent de la racine de cetre Langue, & qui étant fixes sur les corps voisins tiennent la Moule assujettie. *ibid.* Grossueur de ces fils. *ibid.* Par où ils sortent de la Coquille. *ibid.* Comment ils sont attachés sur des pierres, ou autres corps qui entourent la Moule. *ibid.* p. 116. — p. 149. Si on doit prendre ces fils pour une espèce de chevelure née avec la Moule, qui l'attache avec elle & qui l'attache nécessairement, ou si il est libre à la Moule de se lier avec ces fils. *ibid.* — p. 150. Expérience qui fait qu'en cas que les Moules ne soient pas assez attachées dès leur naissance, ou que leurs fils se soient séparés des corps où ils sont collés, elles peuvent s'attacher de nouveau à de pareils corps. *ibid.* De quelle adresse les Moules se servent pour s'attacher avec ces fils, & comment elles peuvent les coller par leur extrémité. *ibid.* p. 117. — p. 150. A quoi tendent tous les mouvemens que fait la Moule lorsqu'elle veut s'attacher. *ibid.* p. 122. — p. 157. Sa manœuvre lorsqu'elle veut éprouver si les fils sont bien attachés. *ibid.* p. 123. — p. 159. Expériences qui prouvent que les Moules ne sauroient rompre à leur gré les liens qu'elles se sont formés. *ibid.* p. 124. — 160. Moules plus petites que des grains de Millet, qui formoient des fils d'une finesse qui égaloit celle des fils de Vers à soie. *ibid.* Si les Moules ne filent que dans certains mois de l'année. *ibid.* p. 125. — p. 161. Les Moules de Mer ont un mouvement progressif. M. 1710. p. 443, & *suiv.* — p. 579, & *suiv.* Mécanique de ce mouvement. *ibid.* p. 444, & *suiv.* — p. 580, & *suiv.* Manière dont le *Trochus* ou *Turbo*, sorte de Coquillage, s'en nourrit, observée par Mr. de Reaumur. H. 1708. p. 28, & *suiv.* — p. 34, & *suiv.*

MOULES DE MER. Manière dont elles s'attachent aux Corps solides qui les environnent, & celle dont elles filent les fils nécessaires à cela.

M. 1711. p. 115, & *suiv.* — p. 148, & *suiv.*
Coquilles de Moules. Voyez COQUILLES.

MOULIERES (Mr. de) présente à l'Académie une Méthode qu'il avoit inventée pour trouver en peu de tems les Nombres *premiers*. H. 1705. p. 81. — p. 102. Jugement sur cette Méthode. *ibid.*

MOULINS EN BOURBONNOIS. Sa Latitude. *Suit.* 1718. p. 186. — p. 229.

MOULINS. Quel est l'angle le plus avantageux sous lequel les Ailes d'un Moulin peuvent prendre le vent. H. 1729. p. 84. — p. 116. Mémoire présenté à l'Académie par Mr. Goult, dans lequel il détermine la vitesse que doit prendre une Roue de Moulin, celle de la Rivière, & le Poids que la Machine met en mouvement. étant connus. H. 1734. p. 104. — p. 142. D'où dépend toute la force d'un Moulin à vent. H. 1711. p. 93. — p. 121. Pourquoi on peut regarder toute la longueur ou hauteur des Ailes comme une suite de Leviers toujours croissans, entre lesquels il y en a nécessairement un moien qui compense tellement le désavantage des petits & l'avantage des grands, que si le vent agissoit par ce Levier seul, il agiroit autant que par tous les autres ensemble. *ibid.* p. 93, 94. — p. 122. Comment on prouve que le centre de pesanteur de l'Aile attachée à l'Axe, & le centre d'impression du vent sur l'Aile, ne sont que le même. *ibid.* Plus le centre de pesanteur de l'Aile est éloigné du centre de l'Axe, plus le Levier du vent est long, & plus le vent agit avantageusement. *ibid.* Pourquoi un Moulin à six Ailes elliptiques vaudroit mieux pour la force qu'un à quatre. *ibid.* p. 98. — p. 127.

MOULINS. La force d'un Moulin ordinaire va en diminuant à mesure que la largeur de son Aile est plus petite par rapport à sa hauteur. H. 1711. p. 100. — p. 129. Un Moulin plus fort tourne plus vite, & à un moindre vent, & expédie plus d'ouvrage. *ibid.* — p. 130. Quand on fait l'effet qu'on demande au Moulin, ou la force qu'on veut qu'il ait évaluée en livres, il est facile de trouver par le calcul le nombre des Ailes, leur figure, leur proportion, & même les variétés & les différentes combinaisons que ces choses peuvent avoir, toujours pour le même effet. *ibid.*

„ Sur la Position de l'Axe des Moulins à Vent,
„ à l'égard du Vent. H. 1701. p. 140. — p.
„ 175. (p. 180).

Leur mouvement dépend de la Théorie des mouvemens composés. *ibid.* Leur Construction justifiée par la Théorie, par Mr. Parent. *ibid.* p. 143. — p. 179. (p. 184). Moulins d'usage en Allemagne pour dépouiller le Grain de sa Bale. M. 1708. p. 82. & *suiv.* — p. 87, & *suiv.* Machine inventée par Mr. de la Garousse pour faire mouvoir à la fois quatre Moulins à Bled, approuvée par l'Académie. H. 1707. p. 156. — p. 194. Moulin inventé par Mr. du Gues, pour épargner à l'Equipage d'un Vaisseau la peine de pomper, approuvé par l'Académie. *ibid.* p. 155. — p. 193.

„ Sur les Moulins à Vent. H. 1711. p. 92. — p.
„ 120.

Recherches de Mr. Parent sur tout ce qui peut perfectionner ces Machines. *ibid.*

„ Remarques sur les Aubes ou Palettes des
„ Moulins & autres Machines mues par le
„ courant des Rivières. Par Mr. Piror. M.
„ 1729. p. 253. — p. 359.

Un petit Moulin de Mr. de la Gache approuvé par l'Académie. H. 1722. p. 122. — p.

170.

MOULINS. Espèce de Moulin à Vent inventé pour labourer la terre sans Bœufs ni Chevaux, inventé par le Sieur *Lassise*, Menuisier de Farmoutier en Picardie, approuvé par l'Académie. H. 1716. p. 69. — p. 94. Nouvelle construction de Moulins à poudre inventés par Mr. de *Moralec* Commissaire d'Artillerie, approuvée par l'Académie. H. 1722. p. 122. — p. 171.

MOULINET. Promptitude avec laquelle un Vénitien faisoit le mouvement du Moulinet. M. 1723. p. 73. — p. 103.

MOUSE DEER. Espèce de Cerf auquel les Anglois donnent ce nom. M. 1727. p. 305. — p. 440.

MOUSQUETS. Machine roulante du Sr. *Destan*, dont l'Axe porte sur chacune de ses quatre faces une rangée de Mousquets qu'un Homme seul peut tirer à la fois, approuvée par l'Académie. H. 1704. p. 124. — p. 153.

MOUSSE apportée d'Amérique par les Espagnols, laquelle guérissoit la Goutte, lorsqu'on la brûloit sur la partie affligée. H. 1708. p. 48. — p. 58. Différentes espèces de Mouffe qui s'attachent aux Murs qui sont dans des endroits humides. M. 1729. p. 187. — p. 261, 262.

» Sur un moyen de préserver les Arbres de leur Lèpre, ou de la Mouffe. H. 1716. p. 31. — p. 38.

Combien Mr. *Vaillant* a compté d'espèces de Mouffes dans les seuls environs de Paris. *ibid.* — p. 39. En quoi ces petites Plantes sont pernicieuses aux Arbres. *ibid.* Leurs semences. *ibid.* p. 32. — p. 39. Combien il est difficile d'extirper la Mouffe qui s'attache aux Arbres. *ibid.* Moien court & sûr pour la détruire, proposé par Mr. de *Reffons*. *ibid.* Pourquoi les graines des Mouffes s'attachent sur l'écorce des Arbres. *ibid.* — p. 40.

Mou-

MOUSSE D'EAU, en Latin *CONFERVA*. Nom d'une Plante aquatique. M. 1733. p. 356. — p. 496. Voyez *CONFERVA*.

MOUSSET (le), Montagne des Pyrénées. Sa hauteur sur le Niveau de la Mer. M. 1703. p. 237. — p. 284.

MOUTON à battre des *PILOTIS*. „ Machine pour „ retenir la Roue qui sert à élever le Mouton „ pour battre les *Pilotis* dans la construction „ des Fonds, des Quais, & autres Ouvrages „ de cette nature. Par Mr. de la Hire. M. 1707. p. 188. — p. 240.

Commodité & avantages de cette Machine. *ibid.* p. 192. — p. 245. Inconvéniens dans les Moutons ordinaires. *ibid.* p. 190. — p. 242.

MOUTONS. Leurs Yeux ont moins de convexité à la partie postérieure qu'à la partie antérieure. M. 1726. p. 70. — p. 97. Quelle est la convexité antérieure & postérieure du Cristallin de l'Oeil de Mouton. M. 1730. p. 10. — p. 10. Son diamètre, & sa pesanteur. *ibid.*

„ Description anatomique d'un Mouton menf- „ trueux. Par Mr. Morand. M. 1733. p. 141. „ — p. 197.

Manière de connoître s'ils sont sains ou non. M. 1701. p. 149. — p. 196. (p. 203). Sont sujets au Claveau, maladie dangereuse. *ibid.* p. 150. — p. 197. (p. 204).

MOUVEMENT. Effet singulier que produit un mouvement extérieur, & qui sembloit se terminer à la masse entière, sans agiter les parties. H. 1700. p. 11. — p. 14. (p. 14). Pourquoi tous les corps qui se meuvent, tendent à se mouvoir en ligne droite. *ibid.* p. 79. — p. 101. (p. 108). Les Mouvements en ligne droite, quoique les plus simples, sont les plus rares. *ibid.* p. 82. — p. 105. (p. 112). Mr. *Vari-gnon* a traité les Mouvements Variés comme les Uniformes, & a tiré des uns les mêmes conséquences que des autres. *ibid.* p. 85. — p.

612 TABLE DES MEMOIRES

109. (p. 120).

MOUVEMENT. Pourquoi un Mouvement Varié, où, en un tems double, l'espace est quadruple, ne peut être représenté par un Triangle.

H. 1700. p. 86. — p. 109. (p. 120). Quand

un corps est mu en même tems par deux forces, qui ont des directions différentes, quelque angle que ces directions fassent entre elles, il prend une direction composée, qui est la diagonale du Parallelogramme que feroient entre elles les deux directions simples, & il décrit cette diagonale dans le même tems qu'il auroit décrit l'un ou l'autre des deux côtés du Parallelogramme, de sorte que la vitesse que lui auroit imprimée l'une ou l'autre des deux forces est à celle qu'elles lui impriment toutes deux ensemble, comme le côté correspondant du Parallelogramme est à la diagonale. H.

1700. p. 106. — p. 131. Un corps qui se meut obliquement à l'Horizon, ne fût-il poussé que par une seule force, peut être conçu comme poussé par deux, dont l'une auroit eu une direction horizontale, & l'autre une verticale. *ibid.* p. 106. — p. 132. Dans l'état

parfait du mouvement, les effets ne sont proportionnels ni aux forces ou causes, ni aux efforts qui les produisent. M. 1704. p. 335. —

p. 448. Ce que c'est que l'effet d'une cause motrice. H. 1711. p. 86, 87. — p. 112. Quel-

le vitesse doit imprimer la force motrice au Corps qu'elle meut, lorsqu'elle n'y est appliquée qu'un moment. *ibid.* p. 87. — p. 113.

Et lorsqu'elle y est appliquée pendant tout son mouvement. *ibid.* Plus la force accélératrice

est grande, plus le tems pendant lequel elle a besoin d'être appliquée au Corps pour lui faire parcourir un certain espace est court. *ibid.*

p. 88. — p. 114. Pourquoi si la vitesse acquise à la fin d'un mouvement accéléré devenoit

uniforme, le Corps en un tems égal à celui pen-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 613

pendant lequel s'est fait le mouvement accéléré, parcourroit un espace double de celui qu'il avoit parcouru. H. 1711. p. 89. — p. 115.

MOUVEMENT. Pourquoi une force étant accélératrice fera parcourir un plus grand espace en un même tems, que si elle étoit simplement motrice, & un espace d'autant plus grand par rapport à celui qui seroit parcouru d'une vitesse uniforme que le tems sera plus long, & que par conséquent en un tems infini la force accélératrice doit faire parcourir un espace infiniment plus grand que celui qui seroit parcouru d'une vitesse uniforme. *ibid.* p. 90. — p. 117.

„ Des Mouvements primitivement retardés en
„ raison des tems qui resteroient à écouler jus-
„ qu'à leur entière extinction dans le Vuide,
„ faits dans des Milieux résistans, en raison des
„ sommes faites des vitesses effectives de ces
„ mouvemens dans ces Milieux, & des quar-
„ rés de ces mêmes vitesses. Par Mr. *Vari-*
„ *gnon.* M. 1711. p. 252. — p. 325.

Solution de ce Problème: Les masses & les vitesses de deux Corps quelconques dont les centres de gravité se meuvent sur une même droite étant données, & l'intervalle entre ces centres avant qu'ils se meuvent étant donné aussi, trouver la vitesse de leur centre de gravité commun. M. 1721. p. 136. — p. 179. Pourquoi quelque mouvement commun réel ou imaginé qu'on puisse attribuer à deux mobiles avant le choc, tel qu'est celui de la Terre vers l'Orient, ou d'un Bateau sur une Rivière, il ne peut produire aucun effet physique & réel dans le résultat du choc des corps, & ne doit jamais y être considéré comme cause efficiente d'aucun effet qui appartienne à ce choc. M. 1726. p. 9. — p. 13. La quantité de mouvement n'a d'autre mesure que l'espace divisé par le tems. M. 1728. p. 3. — p. 4.

MOUVEMENT. Comment on peut concevoir la quantité de mouvement d'une manière, qui ne diffère pas beaucoup de celle qu'on emploie à la mesure des forces, dans l'Hypothèse qui les fait proportionnelles aux quarrés des vitesses. *M.* 1728. p. 3. — p. 4. Pourquoi, lorsqu'il s'agit de savoir quel est le rapport de deux forces ou de deux quantités de mouvement, il faut nécessairement supposer égaux, ou les espaces, ou le tems, ou un rapport constant entre les espaces, ou entre les tems, qui revient au même que l'égalité. *ibid.* p. 4. — p. 5. Pourquoi le Choc des corps infiniment durs & inflexibles n'apporte aucun changement à l'évaluation des Forces motrices que fournit le mouvement uniforme. *ibid.* p. 5. — p. 6. De la mesure des forces dans les mouvements retardés ou accélérés. *ibid.* p. 5, 6. — p. 7. Nouvelles réflexions sur le mouvement en général. *ibid.* p. 27. — p. 39. Réflexions sur le mouvement retardé & accéléré contre les Forces vives, & en faveur de l'opinion commune. *ibid.* p. 29. — p. 41, 42. En tout mouvement de quelque espèce qu'il puisse être, retardé, accéléré, ou uniforme, les effets quelconques qui répondent à la force motrice qui se consume ou qui se déploie, ou qui demeure constante, & qui la meurent, sont toujours entre eux comme la force, ou comme la vitesse dont elle résulte. *ibid.* p. 35. — p. 49, 50. De la simple tendance au mouvement, & des Forces Mortes. *ibid.* p. 36. — p. 51, 52. Si toute Tendance au mouvement, la Pesanteur, les Attractions magnétiques & électriques, sont l'effet, ou peuvent être conçues comme l'effet de quelque mouvement. *ibid.* p. 39. — p. 56. Pourquoi plus un Corps se meut vite, moins les obstacles extérieurs, tels que d'autres Corps qu'il rencontre en son chemin, agissent sur lui. *H.* 1728. p. 90. — p. 124.

Mov.

MOUVEMENT. Le mouvement proprement dit n'enferme que l'idée de vitesse, d'espace plus ou moins grand parcouru en un certain tems déterminé. H. 1728. p. 90. — p. 124. Pourquoi la propriété du mouvement uniforme d'avoir toujours les espaces proportionels aux vitesses ne se retrouve que dans les parties infiniment petites du mouvement non retardé par des obstacles, & non dans le Tout. *ibid.* p. 91, 92. — p. 126. Raisons qui portent Mr. de *Mairan* à conclure que tout mouvement est essentiellement uniforme, & que s'il ne le paroît pas, il se résout encore en mouvemens uniformes, comme toute ligne est droite ou formée de droites, lors même qu'elle est courbe. *ibid.* Comment on fait voir qu'en décomposant des mouvemens on ne doit pas avoir moins d'égard à la circonstance essentielle du tems, que quand il s'agit des mouvemens simples. *ibid.* p. 93. — p. 129. Un mouvement même simple, ou produit par une force unique, peut être conçu comme la Diagonale d'une infinité de parallélogrammes différens, dont les côtés, qui auront toujours entre eux différens rapports, représenteront les différentes forces, & leurs directions, qui prises deux à deux auroient pu produire ce même & unique mouvement simple. *ibid.* p. 95. — p. 131, 132. D'où Mr. l'Abbé de *Molieres* conclut qu'un Corps qui décrit un Cercle, ou cercle, se meut toujours avec la même vitesse. *ibid.* p. 98. — p. 135. Comment on fait voir que les corps en mouvement sont équilibre, quand ils ont des vitesses réciproques à leurs masses. M. 1728. p. 187, & *suiv.* — p. 270, & *suiv.* Remarques sur les différentes manières d'estimer les forces qui résistent dans les corps en mouvement. *ibid.* Espèce de mouvement qu'on peut appeller *Mouvement en fronde ou en cône*, en parlant des mou-

mouvemens du Corps humain. M. 1729. p. 25. — p. 34.

Mouvement extérieur (le) peut changer le tissu d'un Corps. H. 1700. p. 11. — p. 14. (p. 14). Observation de Mr. *Homborg* sur ce Principe. *ibid.* Mouvement d'une certaine Lenteur est nul physiquement. H. 1707. p. 149. — p. 186. Mouvement, sa cause Physique ne peut se connoître que par le Choc. M. 1709. p. 133. — p. 169.

„ Sur la continuation du Mouvement. H. 1701. „ p. 14. — p. 17. (p. 17).

„ Sa nature est très peu connue. *ibid.* Sentiment de Mr. *Descartes* sur cette matière. *ibid.* (p. 18). Attaqué par un Philosophe, qui substitue un nouveau Système. *ibid.* Difficultés de Mrs. *de la Hire & Parent* contre ce nouveau Système. *ibid.* p. 15. — p. 18. (p. 19). Quantité de mouvement d'un Corps ou sa force, ce que c'est. H. 1700. 138. — p. 175. (p. 192). H. 1706. p. 125, & *suiv.* — p. 157, & *suiv.* Ne peut jamais augmenter après le Choc. *ibid.* p. 128. — p. 160. Elle peut au contraire diminuer, & même s'anéantir. *ibid.*

„ Des Loix du mouvement. Par Mr. *Carré*. M. 1706. p. 442. — p. 573.

„ Sur une Théorie générale des mouvemens, „ soit uniformes, soit variés à discrétion. H. 1707. p. 131. — p. 164.

L'Hypothèse de Galilée subsiste, & est conforme à l'expérience. *ibid.* Uniformes, ce que c'est. M. 1707. p. 225. — p. 288. Variés, ce que c'est. H. 1707. p. 132. — p. 165. M. 1707. p. 223. — p. 285. Variés, ne peuvent être réglés que sur les Tems, & non sur les Espaces, & pourquoi. *ibid.* Tout Corps tend à se mouvoir en ligne droite, Principe reçu en Physique. M. 1700. p. 10. — p. 13. (p. 13).

Mou-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 617

Mouvement. „ Du mouvement en général par
„ toutes sortes de Courbes, & des Forces
„ Centrales, tant Centrifuges que Centripètes,
„ nécessaires aux Corps qui les décrivent. Par
„ Mr. *Varignon*. M. 1700. p. 83. — p. 106.
„ (p. 113).

„ Sur la Résistance des Milieux au mouvement.
„ H. 1707. p. 139. — p. 174. H. 1708. p.
„ 123. — p. 151. H. 1709. p. 97. — p. 122.
„ H. 1710. p. 133. — p. 175.

Théorie des Formules de Mr. *Varignon* sur cet-
te matière. *ibid.* p. 140, & *suiv.* — p. 183,
& *suiv.* Trois Hypothèses sur la manière
dont les Milieux résistent au mouvement. *ibid.*
p. 133. — p. 175.

Voyez MECANIQUE.

„ Du mouvement des Eaux. H. 1703. p. 125.
„ — p. 153.

Principe du mouvement des Eaux, que l'on ne
regardoit que comme un Principe d'Expérien-
ce, démontré par Mr. *Varignon*, *ibid.* p. 126.
— p. 154. & *suiv.*

„ Du mouvement des Eaux ou d'autres Liqueurs
„ quelconques de pesanteurs spécifiques à dis-
„ crétion, de leurs Vitesses, de leurs Dépen-
„ ses par telles Ouvertures ou Sections qu'on
„ voudra, de leurs Hauteurs au dessus de ces
„ Ouvertures, des durées de leurs Ecoulemens,
„ &c. Par Mr. *Varignon*. M. 1703. p. 238.
„ — p. 285.

Mouvement médiocre d'un Astre, ce que c'est.
H. 1704. p. 63. — p. 77. Point de l'Eclipti-
que où est le mouvement médiocre du Soleil.
ibid. p. 64. — p. 78.

„ Sur les mouvemens apparens des Planètes. H.
„ 1709. p. 82. — p. 104.

Le Soleil est le Centre des mouvemens des Pla-
nètes. *ibid.* Théorie de ces mouvemens à
l'égard de la Terre. *ibid.* & *suiv.*

Mouvement de la ☾, Causes Physiques qui le
font

font varier. H. 1711. p. 71, & suiv. — p. 91, & suiv.

- MOUVEMENT. „ Nouvelles découvertes sur les
 „ Mouvements des Satellites de Saturne. Par
 „ Mr. *Cassini*. M. 1714. p. 361. — p. 468.
 „ Sur le Mouvement d'un Solide plongé dans
 „ un Fluide. H. 1712. p. 77. — p. 99.
 „ Sur le Mouvement des Solides dans un Tour-
 „ billon fluide. H. 1714. p. 102. — p. 131.
 „ Du Mouvement d'un Cylindre plongé dans un
 „ Tourbillon Cylindrique. Par Mr. *Saulmon*.
 „ M. 1712. p. 282. — p. 368.
 „ De la Résistance des Milieux au Mouvement.
 „ H. 1711. p. 86. — p. 111.

Mouvements. Voyez MECHANIQUE.

- „ Sur le Mouvement progressif de quelques Co-
 „ quillages ou Animaux de Mer. H. 1712. p.
 „ 13. — p. 16.
 „ Observations sur le Mouvement progressif de
 „ quelques Coquillages de Mer, sur celui des
 „ Herissons, & sur celui d'une espèce d'Etoile.
 „ Par Mr. *de Reaumur*. M. 1712. p. 115. —
 „ p. 148.
 „ Sur la force des Corps en mouvement. H. 1721.
 „ p. 81. — p. 102. H. 1728. p. 73. — p. 100.
 Manière de Mr. *Leibnitz* pour mesurer la force
 des Corps en mouvement. H. 1721. p. 82. —
 p. 104. Sentiment de Mr. *Leibnitz* adopté
 par Mr. *Wolphius*, & attaqué par Mr. le Che-
 valier de *Louville*. *ibid.* & suiv. Sentiment
 de Mr. *Leibnitz* sur la manière de mesurer
 leurs forces, adopté par Mr. *Bernoulli*. H. 1729.
 p. 73. — p. 240. Idée de la Théorie pour
 & contre de Mr. *Bernoulli* & *Camus*, de *Lou-*
ville & de *Mairan*. *ibid.* & suiv.
 „ Dissertation sur l'estimation & la mesure des
 „ forces Motrices des Corps. Par Mr. *de*
 „ *Mairan*. M. 1728. p. 1. — p. 1.
 „ Du Mouvement accéléré par des Ressorts &
 „ des Forces qui résident dans les Corps en
 „ mou-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 619.

„ mouvement. Par Mr. l'Abbé Camus. M. 1728.

„ p. 159. — p. 230.

MOUVEMENT. „ Sur la Théorie des Mouvements.

„ variés, c'est-à-dire, qui sont continuellement

„ accélérés, ou continuellement retardés, avec

„ la manière d'estimer la force des Corps en

„ mouvement. Par Mr. le Chevalier de Lou-

„ ville. M. 1729. p. 154. — p. 213.

Le Mouvement de Saturne est peut-être altéré

par Jupiter, suivant la configuration de ces

Planètes. M. 1728. p. 86. — p. 121. Examen

de cette opinion par les Observations. *ibid.* &

suiv. Mouvement extraordinaire de la Mer

à la Côte de Normandie, depuis Flamenville

jusqu'à Jobour, communiqué par Mr. l'Abbé

de Saint Pierre. H. 1725. p. 3. — p. 3.

„ Sur les Mouvements faits dans des Milieux qui

„ se meuvent. H. 1731. p. 76. — p. 106.

„ Sur les Mouvements de la Tête, du Cou, &

„ de l'Epine du dos. Par Mr. Winslow. M.

„ 1730. p. 345. — p. 492.

„ Sur le mouvement Curviligne des Corps dans

„ les Milieux qui se meuvent. Par Mr. Bou-

„ guer. M. 1731. p. 390. — p. 546.

MOUVEMENTS DU CORPS HUMAIN. Comment se font

tous les mouvements volontaires. H. 1720. p.

19. — p. 25. Comment on fait voir qu'une

même partie peut avoir beaucoup de mouve-

ments différens. *ibid.* p. 20. — p. 25. Il n'est

pas toujours vrai qu'un mouvement ne se fas-

se que quand un Muscle surmonte son Anta-

goniste. *ibid.* p. 21. — p. 27. Un mouvement

peut se faire, non par la contraction d'un Mus-

cle, mais par le relachement d'un autre. *ibid.*

„ De la réduction des mouvements des Animaux.

„ aux Loix de la Mécanique. H. 1702. p. 95.

„ — p. 125. (p. 126).

MOUVEMENT PROGRESSIF. „ Du mouvement pro-

„ gressif & de quelques autres mouvements de

„ diverses espèces de Coquillages, Orties & E-

toi.

„ toiles de Mer. Par Mr. de *Reaumur*. M.

„ 1710. p. 439. — p. 573.

Voyez COQUILLAGES.

MOUVEMENT PERPETUEL. Bruit de la découverte du Mouvement perpétuel. H. 1700. p. 156. — p. 199. (p. 217). Son impossibilité démontrée par Mr. *Parent*. H. 1700. p. 156. — p. 200. (p. 217).

MOUVEMENT DES EAUX. Comment quelques Auteurs ont employé ce principe, que les vitesses de l'eau sont comme les Racines des Hauteurs. H. 1703. p. 126. — p. 154. Solution de ce Problème: Trouver les rapports des vitesses des Eaux & d'autres liqueurs de pesanteurs spécifiques différentes, à leurs sorties par des ouvertures horizontales quelconques, au-dessus desquelles ces liqueurs soient à telle hauteur qu'on voudra. M. 1703. p. 238, 241. — p. 285, 289. Solution de cet autre Problème: Trouver une Règle du mouvement des Eaux ou d'autres Liqueurs quelconques, laquelle comprenne tout à la fois leurs Pesanteurs spécifiques, les Ouvertures ou sections par où elles s'écoulent, leurs Hauteurs par dessus ces ouvertures, les Tems ou les durées de leurs écoulemens, leurs Dépenses ou ce qui s'en écoule pendant ces tems, &c. soit qu'on prenne ces dépenses de liqueurs pour les Masses de ce qui s'en écoule pendant ces mêmes tems, soit qu'on les prenne pour les Volumes de ces masses, soit enfin qu'on les prenne pour les Pesanteurs absolues de ces mêmes masses. *ibid.* p. 250. — p. 300.

MOUVEMENT CIRCULAIRE. Inclination qu'on a à croire, que ce qui tourne se meut circulairement, les yeux étant naturellement pour le Cercle, à moins qu'ils ne voient bien clairement le contraire. H. 1700. p. 96. — p. 122. (p. 134).

MOUVEMENT VARIE. Démonstration de cette Propo-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 621

position: La somme des Vitesses entières instantanées d'un corps mu avec quelque variation continue de vitesses que ce soit, est toujours proportionnelle à la longueur du chemin qu'elles lui font parcourir l'une après l'autre par instans. M. 1707. p. 226. — p. 288.

MOUVEMENT VARIE'. Des mouvemens de vitesses variées suivant les puissances des tems. *ibid.* p. 236. — p. 303. Remarque sur les mouvemens variés commencés avec des vitesses finies. *ibid.* p. 238. — p. 306. Règle de comparaison des mouvemens variés commencés par des vitesses finies, & dont les seules acquises varieroient suivant les puissances des tems écoulés. *ibid.* p. 239. — p. 308. Règle de comparaison des mouvemens commencés par des vitesses finies; & variés de manière que leurs entières instantanées, faites de ces initiales & des acquises pendant les tems proposés, suivissent les raisons des puissances quelconques des tems réquis, pour les acquérir toutes entières, comme si les initiales commençoient elles-mêmes à Zéro. *ibid.* p. 242. — p. 312. Règles pour comparer entre eux les mouvemens variés suivant les puissances des tems à écouler. *ibid.* p. 246. — p. 317. Règle pour comparer les mouvemens variés suivant les puissances des tems écoulés, avec les variés suivant les puissances des tems à écouler pris depuis leur commencement, jusqu'à ce que leurs dernières vitesses soient devenues nulles ou infinies. *ibid.* p. 252. — p. 326. Règle pour comparer les mouvemens uniformes avec les variés suivant les puissances des tems écoulés. *ibid.* p. 254. — p. 329. Règle pour comparer les mouvemens uniformes avec les variés suivant les puissances des tems à écouler. *ibid.* p. 260. — p. 336. Règle pour comparer les mouvemens uniformes avec les variés suivant les puissances des tems à écouler, pris

pris depuis leur commencement jusqu'à leurs plus grandes ou moindres vitesses possibles. M. 1707. p. 261. — p. 338.

MOYENNES Proportionnelles entre deux grandeurs données. Mr. de l'Hopital donne un moyen d'en trouver tel nombre qu'on voudra. H. 1707. p. 76. — p. 95.

MUE DES ECREVISSES, quand & comment se fait. M. 1709. p. 310, & *suiv.* — p. 406, & *suiv.*

„ Sur la Mue des Ecrevisses. H. 1718. p. 22. — p. 27.

„ Additions aux Observations sur la Mue des Ecrevisses, données dans les Mémoires de 1712. Par Mr. de *Reaumur*. M. 1718. p. 263. — p. 333.

Voyez ANATOMIE.

MUET. Garçon de vingt ans devenu muet & sourd pour avoir été fortement serré à la Gorge. H. 1705. p. 53. — p. 67. Muet & Sourd de naissance, qui commença tout d'un coup à parler à l'âge de vingt-quatre ans, &c. H. 1703. p. 18, & *suiv.* — p. 22, & *suiv.*

MULETS. La Peau de leur Croupe, & de celle des Chevaux, sert à faire le Chagrin de Turquie, & comment. H. 1709. p. 8, & *suiv.* — p. 10, & *suiv.* Mulets, Sorte de Mouches. Quelles sont les Guêpes auxquelles on donne le nom de Mulets, quoiqu'elles n'aient rien de commun avec les vrais Mulets. M. 1719. p. 253. — p. 333. Fonctions de ces sortes de Mouches dans le Guêpier. *ibid.* Comment on les distingue des autres Mouches, leurs compagnes. *ibid.* p. 254. — p. 333. Pourquoi ces Mulets sont appelés *operarii* par Aristote. *ibid.* p. 261. — p. 343.

MULLER (Mr.). Son Observation de l'Eclipse de ☾, du 29 Septembre 1708, faite à Nuremberg. M. 1709. p. 62, & *suiv.* — p. 77, & *suiv.*

MULLER (*Jean Bernard*). Sa relation des Mœurs &

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 623

& des Usages des Ostiakes. M. 1727. p. 313.

— p. 441.

MULLER (*Jean Bernard*). Particularités qu'il rapporte de certaines Cornes & Dents fossiles. *ibid.*
C *suiv.*

MULTIPLICATION. „ Sur la Multiplication des
„ Corps vivans, considérée dans la fécondité
„ des Plantes. I. Mémoire, lu en l'Assemblée
„ les 19 Mai & 14 Juillet 1700. Par Mr.
„ *Dodart*. M. 1700. p. 136. — p. 175. (p.
„ 189).

Voyez PLANTES.

MURS. Comment on fait voir que si un Mur de revêtement étoit construit dans une circonstance où la masse de la terre qu'il a à attirer, est aussi imbibée d'eau qu'elle le peut être, il n'auroit jamais rien à craindre des effets de cette terre pour se dilater, si cette masse de terre restoit précisément la même. M. 1730. p. 276. — p. 396. Quelle est la circonstance la plus avantageuse pour construire des Murs de Terrasse. *ibid.* p. 277. — p. 397. L'épaisseur qui suffiroit à des Murs de revemens opposés à certaines terres, ne suffiroit pas à ceux qui seroient opposés à d'autres terres. *ibid.* Cause de l'altération de la couleur de certains Murs. M. 1729. p. 185, 186. — p. 259, 260. Petites Plantes qui végètent sur les Murs des Maisons de Ville qui font face à des Jardins, ou à de grandes Cours. *ibid.* p. 186, 187. — p. 261. Couleur qu'elles donnent aux Murs. *ibid.* p. 187. — p. 262. D'où vient la noirceur de certains Murs. *ibid.* p. 188. — p. 263. Les Murs tournés au Nord sont les mieux exposés pour la multiplication de ces petites Plantes. *ibid.* p. 189. — p. 265. Endroits des Murs les plus sujets à être couverts de ces Plantes. *ibid.*

MURS (*Jean de*). Tems auquel il vivoit. M. 1706. p. 392. — p. 505.

Musc

Musc (odeur de) produite par l'assemblage de certaines drogues très puantes par elles-mêmes, & quelles. H. 1706. p. 6, & *suiv.* — p. 7, & *suiv.* Des corps parfumés de Musc en conservent l'odeur pendant des Siècles. M. 1730. p. 282. — p. 405.

Musc, Animal. ,, Description anatomique d'un
 ,, Animal connu sous le nom de Musc. Par
 ,, Mr. de la Peyronnie. M. 1731. p. 443. — p.
 ,, 624.

Un de ces Animaux donné au Roi de France par Mr. le Comte de *Maurepas*. *ibid.* p. 443. — p. 624. Pais où l'on trouve de ces sortes d'Animaux. *ibid.* De quoi on nourrissoit cet Animal. *ibid.* — p. 625. Espèce de Gazelle ou de Chevre sauvage que les Arabes nous ont donnée sous ce nom, & qui a été décrite par plusieurs Auteurs. *ibid.* p. 444. — p. 626. A quoi ressemble le Musc dont il est ici question. *ibid.* Description des parties extérieures de cet Animal. *ibid.* p. 445. — p. 627, & *suiv.* D'où se tire la plus grande différence qu'il y a entre le Musc & la Civette. *ibid.* p. 446. — p. 628. Description de la Vulve & du Clitoris de cet Animal. *ibid.* — p. 629. Deux sacs situés chacun de son côté dans l'épaisseur des membranes extérieures du Rectum. *ibid.* Liqueur noirâtre, épaisse & extrêmement puante, renfermée dans ces Sacs. *ibid.* Cavité dans laquelle se trouva une pâte visqueuse d'une couleur ambrée, laquelle est le parfum ou le vrai Musc, auquel on donne ici le nom de Pomade odorante ou de Parfum. *ibid.* p. 447. — p. 630. Combien l'odeur de ce Parfum se trouva forte. *ibid.* Si toutes les parties de l'Animal fournissent une odeur de la même nature. *ibid.* p. 457. — p. 645. Homme dont le dessous de l'Aisselle gauche fournit, sur-tout dans les chaleurs de l'Été, une odeur de Musc surprenante, tandis que l'Aisselle droite est
 pres-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 625
presque sans odeur. M. 1731. p. 458. — p.
646.

Musc. Explication des figures qui représentent
les parties du Musc. *ibid.* p. 459, & *suiv.* —
p. 646, & *suiv.*

MUSCLES d'une Femme de 80 ans, qui n'étoient
pas plus épais que des Membranes, & dans
lesquels on pouvoit à peine distinguer quelque
teinture de rouge. H. 1704. p. 18. — p. 22.
Si l'action des Muscles en général consiste dans
la contraction de leurs fibres charnues, & si
cette contraction est proportionnée à l'espace
& à la vitesse du mouvement qui se fait. M.
1720. p. 86. — p. 104. Comment on fait
voir qu'en général l'action des muscles ne con-
siste pas moins dans le relâchement déterminé
des fibres motrices racourcies, que dans le
racourcissement déterminé de ces fibres relâ-
chées, soit que l'un & l'autre se fasse succes-
sivement, soit qu'ils se fassent tout-à-coup. *ibid.*
Pour mouvoir une partie, ou pour la tenir
dans une situation déterminée, non seulement
les Muscles que les Anatomistes destinent com-
munément à des mouvemens particuliers, sont
en action; mais aussi tous les autres ensemble,
qui peuvent mouvoir la même partie, y agis-
sent plus ou moins, selon la direction du mou-
vement. *ibid.* p. 87. — p. 106. Cas exceptés
de cette règle. *ibid.* Difficultés qui concer-
nent la détermination du mouvement des Mus-
cles. *ibid.* Erreur des Anatomistes qui bornent
mal-à-propos l'usage de plusieurs Muscles, en
leur donnant des noms tirés de certaines par-
ties & des fonctions auxquelles ils les desti-
nent. *ibid.* p. 90. — p. 110. Les Muscles de
l'Omoplate & de l'Humerus, qu'on appelle le
grand Rond, le *petit Rond* & le *Souscapulaire*,
outre les usages qu'on leur donne pour l'or-
dinaire, peuvent encore faire la Rotation du
bras. *ibid.* p. 91. — p. 111.

MUSCLES. L'usage du Muscle *Biceps* borné mal-à-propos à la flexion de l'Avant-bras. M. 1720. p. 91. — p. 112. Incertitude de très habiles Anatomistes à l'égard de certains Muscles. *ibid.* p. 93. — p. 114. Usage très remarquable du Muscle *Droit* ou *Grêle antérieur* de la Cuisse, outre celui qu'on lui donne ordinairement. *ibid.* Système auquel la plupart des Auteurs ont eu recours, lorsqu'ils ont entrepris d'expliquer mécaniquement l'action des Muscles. M. 1724. p. 18. — p. 24, 25. Combien il est difficile d'expliquer leurs mouvemens par des causes dont les effets ne peuvent être qu'irréguliers. *ibid.* p. 19. — p. 26. Trois parties dont chaque Muscle est composé. *ibid.* Ce que c'est que le Ventre du Muscle. *ibid.* Comment un Muscle, fraîchement arraché du corps d'un animal, continue d'agir pendant quelque tems. *ibid.* p. 20. — p. 28. Sentiment de *Borelli* sur le mouvement des Muscles. *ibid.* p. 21. — p. 29. Il ne paroît pas que les Muscles occupent un plus grand volume que lorsqu'ils sont dans leur état naturel. *ibid.* p. 23. — p. 32. Remarque sur la force avec laquelle les Muscles peuvent se contracter. *ibid.* p. 28. — p. 40. Leur raccourcissement doit dépendre de l'Influence des Esprits Animaux. M. 1710. p. 411. — p. 537. Sentimens des Anciens & des Modernes sur la Structure & l'Action des Muscles, exposés à l'Académie par Mr. du Hamel. H. 1705. p. 58. — p. 73. Comment on peut concevoir que les Esprits qui gonflent un Muscle pour produire un certain mouvement, en sortent dans l'instant même qu'on veut faire un mouvement contraire. H. 1706. p. 22, & *suiv.* — p. 27, & *suiv.* De la force des Muscles des Jambes, des Cuisses & des Lombes de l'Homme. M. 1699. p. 154. — p. 206. (p. 219). La Force de l'Homme n'est pas la même que celle de tous les Muscles en-

DE L'ACADEMIE. 1699—1734. 627

ensemble. M. 1699. p. 155. — p. 208. (p. 220).

Dépend des Muscles & de la position du Corps.

H. 1699. p. 96. — p. 119. (p. 128).

MUSCLES. Manière d'appliquer les Loix de la Méchanique à l'action des Muscles. H. 1702. p. 95, & suiv. — p. 125, & suiv. (p. 126, & suiv.).

„ Sur l'action des Muscles. H. 1720. p. 18. —
„ p. 24.

„ De l'action des Muscles en général, & de l'usage de plusieurs en particulier. Par Mr. Winslow. M. 1720. p. 85. — p. 105.

„ Observations sur les Muscles de l'Omoplate. Par Mr. Winslow. M. 1719. p. 48. — p. 63.

Le Cœur est composé au moins de deux Muscles, suivant Mr. Winslow. H. 1711. p. 21. — p. 27. Sur deux Muscles particuliers à un Sujet, à qui les deux Muscles pulmonaires manquoient, observés par Mr. Dupuy Médecin du Roi à Rochefort. H. 1726. p. 26, & suiv. — p. 37, & suiv. Sur l'action des Muscles. H. 1724. p. 30. — p. 42.

„ Mémoire sur l'action des Muscles, dans lequel on tâche de satisfaire par des voies simples & purement Méchaniques, aux difficultés proposées par Mr. Winslow dans son Mémoire de 1720. Par Mr. de Mélières. M. 1724. p. 18. — p. 24.

„ Observations sur la Méchanique des Muscles obliques de l'œil, sur l'Iris & sur la porosité de la Cornée transparente, &c. Par Mr. Winslow. M. 1721. p. 310. — p. 403.

Quels sont les Muscles, qui peuvent former la bouche quarrée, suivant Mr. Senac. H. 1727. p. 14. — p. 19.

„ Observations sur la structure & l'action de quelques Muscles des doigts. Par Mr. Hunauld. M. 1729. p. 244. — p. 346.

„ Observations Anatomiques sur quelques mou-

628 TABLE DES MEMOIRES

„ vemens extraordinaires des Omoplates & des
„ Bras, & sur une nouvelle espèce de Mus-
„ cles. Par Mr. *Winslow*. M. 1723. p. 69. —
„ p. 98.

MUSCLES INTERCOSTAUX. Leur usage dans la Res-
piration. M. 1724. p. 166, & *suiv.* — p. 246,
& *suiv.* Leur Description donnée par *Habi-*
cot, Auteur de Chirurgie fort ancien. M. 1722.
p. 328. — p. 452. Leur division en deux
plans. M. 1724. p. 166. — p. 246. Phénomè-
ne qui se remarque dans l'action de ces Mus-
cles. *ibid.* p. 167. — p. 246. Difficulté qu'il
y a à déterminer leur action. *ibid.* — p. 247.
Examen du sentiment de *Bayle*, qui a pré-
tendu que le plan interne sert à l'expiration,
& que l'externe fait l'inspiration. *ibid.* Les
Muscles Intercostaux externes, qui se trouvent
entre l'épine & l'angle des côtes, ne sauroient
élever les côtes en cet endroit. *ibid.* p. 168.
— p. 248. Pourquoi le plan externe finit a-
vant d'arriver au sternum. *ibid.* p. 169. — p.
249.

MUSCLES LOMBRICAUX des doigts de la main.
Observation sur ces Muscles. M. 1729. p. 252.
— p. 358.

MUSCLES ROTATEURS. Ce que c'est, & à quoi ils
sont destinés. M. 1729. p. 26. — p. 35.

MUSCLE SUBLIME des Doigts (le) n'a pas été
fort examiné. M. 1729. p. 244. — p. 347.
Raisons qu'il y a de croire que ce n'est pas
un seul Muscle, mais quatre Muscles au moins
qui étant distingués les uns des autres par
leurs fonctions, doivent l'être par la disposi-
tion & l'arrangement de leurs fibres. *ibid.* p.
244, 245. — p. 347. Découverte faite dans
ce Muscle. *ibid.* — p. 348. Variétés qu'on y
trouve. *ibid.* p. 250. — p. 355, 356.

MUSCULEUSES (Parties) sur des Parties Muscu-
leuses ossifiées, ou sur un os trouvé dans le
cœur. H. 1726. p. 24. — p. 34.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 629

MUSCUS terrestris clavatus, sorte de Plante. Les Capsules de cette Plante renferment une poussière très fine. M. 1700. p. 36. — p. 47. (p. 50).

MUSCUS marinus, lendiginosus, minimus, arenaceus coloris. Espèce de Coralline ainsi nommée par Morisson, & que l'on trouve assez souvent sur des *Fucus*. M. 1711. p. 299. — p. 394. Triangles iloscèles dont cette espèce de Coralline paroît être formée. *ibid.* p. 300. — p. 394. Sa longueur. *ibid.* Filets qui se trouvent à son origine, & qui l'attachent à la Plante sur laquelle elle croît. *ibid.* Capsules qu'on lui remarque. *ibid.* Si ces Capsules renferment les Semences de la Plante. *ibid.* p. 300. — p. 395.

MUSICIENS. En quoi diffère leur Système de ceux de Mrs. *Huyghens & Sauvveur*. H. 1707. p. 119, & *suiv.* — p. 148, & *suiv.* Musicien guéri d'une Fièvre & d'un Délire violent par des Concerts. H. 1707. p. 7, 8. — p. 9. Si cette Histoire peut servir d'exemple ou de règle. *ibid.*

MUSIQUE. Ce qu'on doit faire pour avoir tous les accords de Musique sur deux Cordes d'Instrumens de même matière, également grosses, & également tendues. H. 1700. p. 131. — p. 167. (p. 183). Les accords de Musique seroient infinis, si les Voix & les Instrumens n'étoient nécessairement bornés dans une certaine étendue, & si l'Oreille ne l'étoit aussi de manière, qu'au dessous d'un certain ton bas, elle ne peut plus distinguer ceux qui seroient plus bas ou plus hauts. *ibid.* p. 132. — p. 168. (p. 184). Sifflet de bois ou de métal dont les Musiciens se servent pour déterminer le ton par rapport auquel les Voix & les Instrumens doivent s'accorder dans un Concert. *ibid.* p. 134. — p. 170. (p. 186). La Musique étoit chez les Anciens un art

très sérieux, étant considéré comme important au gouvernement des Etats par la part qu'ils lui donnoient à l'éducation de la Jeunesse. M. 1706. p. 389. — p. 501.

MUSIQUE. Quelle étoit leur principale attention dans la Musique. *ibid.* Les Tons & les mouvemens, qui ont rappors aux passions, ne sont touchans dans la Musique, qu'autant qu'ils sont conformes aux Tons & aux mouvemens que la passion produit dans le commerce ordinaire. *ibid.* p. 390. — p. 502. D'où dépend tout ce que la Musique peut avoir de touchant par l'expression des passions dans sa partie harmonique. *ibid.* Ce qu'auroient dû faire les Anciens pour rendre leur Mélodie morale & pathétique plus agréable. *ibid.* p. 392. — p. 505. Quel est le Systême de Musique qu'on suit en Europe, & qu'on regarde comme le plus naturel. M. 1707. p. 203. — p. 259. Inconvéniens du Systême Diatonique juste. *ibid.* *Et suiv.* Un Chant ou un Air composé selon ce Systême ne peut être exécuté que par des Voix ou des Instrumens réduits ici à trois classes. *ibid.* p. 206. — p. 262. Manière de former les Systêmes tempérés. *ibid.* p. 208. — p. 265. Table des Systêmes tempérés comparés au Systême Diatonique juste. *ibid.* p. 210, *Et suiv.* — p. 268, *Et suiv.* Ce que c'est que le Systême tempéré des 55 Comma. *ibid.* p. 215. — p. 273. Du choix du Systême tempéré. *ibid.* p. 218, *Et suiv.* — p. 278. La Musique est une science, si on considère les différens rapports que les sons ont les uns aux autres. M. 1724. p. 215. — p. 318. Regardée comme un pur agrément lorsqu'on ne considère que les différens effets que ces sons produisent sur nous. *ibid.* A quoi on doit attribuer le peu de progrès qu'a fait la théorie de la Musique jusqu'à notre siècle. *ibid.* Tombée en partage à gens d'imitation & de sentiment. *ibid.*

MUSIQUE. De quelle manière tous les Musiciens peuvent connoître la durée des Mesures & des Tems des Airs. M. 1732. p. 182. — p. 246. Par qui a été inventée la manière de régler le Papier de Musique avec des Pattes. *ibid.* p. 183. — p. 247. Table de la durée des Mesures & des Tems de plusieurs Airs caractérisés. *ibid.* p. 192. — p. 259. Musique guérit un Délire furieux d'un Maître à Danser H. 1708. p. 22, & *suiv.* — p. 27, & *suiv.* Fait le même effet dans un Musicien. H. 1707. p. 7, 8. — p. 9. Fournit le meilleur remède contre la morsure des Tarentules. H. 1702. p. 16, & *suiv.* — p. 21, & *suiv.* (p. 21, & *suiv.*). Conjecture de Mr. Geoffroy sur la cause de ce Remède. *ibid.* p. 18. — p. 23, & *suiv.* (p. 23, & *suiv.*). Les Accords sont bornés en Musique, & pourquoi. H. 1700. p. 132. — p. 168. (p. 184).

„ Sur les Systèmes tempérés de Musique. H. 1707. p. 117. — p. 146.

Les Système de Mr. Sauveur adoucit les Dissonances, & n'altère que peu sensiblement les Consonances. *ibid.* En quoi consiste ce Système. *ibid.*

„ Sur un nouveau Système de Musique. H. 1701. p. 123. — p. 155. (p. 159).

Raison des différens Systèmes de Musique. *ibid.* p. 126, 127. — p. 159. (p. 168). Système de Mr. Sauveur sur la Musique, son utilité, son étendue. *ibid.* p. 128, & *suiv.* — p. 162, & *suiv.* (p. 166, & *suiv.*).

„ Système général des Intervalles des Sons, & son application à tous les Systèmes & à tous les Instrumens de Musique. Par Mr. Sauveur. M. 1701. p. 297. — p. 390. (p. 403).

„ Méthode générale pour former les Systèmes tempérés de Musique, & du choix de celui qu'on doit suivre. Par Mr. Sauveur. M. 1707. p. 203. — p. 259.

632 TABLE DES MEMOIRES

MUSIQUE. Quelle est la vue d'un Système de Musique. M. 1707. p. 203. — p. 259. Le Système des 43 Méridies est le plus parfait. *ibid.* p. 221. — p. 281. Aucun Instrument de Musique ne ressemble aux Glottes, & pourquoi. H. 1707. p. 20. — p. 24. Accords de Musique traités amplement par Mr. *Carré*. H. 1704. p. 89. — p. 109. Mr. *Carré* est chargé par Mr. l'*Abbé Bignon* de décrire tous les Instrumens de Musique dont on fait usage en France. H. 1702. p. 136. — p. 179. (p. 181).

„ Sur les Systèmes tempérés de Musique. H. 1711. p. 79. — p. 102.

Nouveau Système de Mr. *Henfing*. *ibid.* — p. 103. Ce Système examiné par Mr. *Sauveur*. *ibid.* & *suiv.* M. 1711. p. 309, & *suiv.* — p. 406.

„ Table générale des Systèmes tempérés de Musique. Par Mr. *Sauveur*. *ibid.*

„ Rapport des Sons des Cordes d'Instrumens de Musique aux Fleches des Cordes; & nouvelle détermination des Sons fixes. Par Mr. *Sauveur*. M. 1713. p. 324. — p. 433.

„ Sur les Instrumens de Musique à Cordes. H. 1724. p. 90. — p. 126.

„ Sur la forme des Instrumens de Musique. Par Mr. *de Maupertuis*. M. 1724. p. 215. — p. 318.

MUSSCHENBROEK (Mr.). Observation de ce Philosophe. *Suite*. 1731. p. 47. — p. 64. Expériences qu'il a faites. M. 1734. p. 168. — p. 229.

„ Observations météorologiques faites à Utrecht, pendant l'année 1734, extraites d'une Lettre de Mr. *Musschenbroek*. Par Mr. *du Fay*. *ibid.* p. 564. — p. 766.

MUTILES. (Parties). „ Sur la réparation de quelques Parties du Corps Humain mutilées. H. 1719. p. 29. — p. 36.

Mr. *Renaume* donne l'Histoire de cette Opération.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 633
tion, & la perfectionne. H. 1719. p. 29, 6
suiv.

MUTILES (Parties). Quelles sont les parties mutilées que l'art de la Médecine ou de la Chirurgie a entrepris de réparer. *ibid.* Auteurs anciens qui ont parlé de cette pratique. *ibid.* Famille dans laquelle elle se conserve encore aujourd'hui à Tropea, Ville de la Calabre. *ibid.*
p. 29, 30. — p. 37.

MYOLOGIE (la) des extrémités du Corps humain est la partie de l'Anatomie que l'on croit la plus facile & la plus connue, & pourquoi. M. 1723. p. 69. — p. 98, 99.

MYOSUROS, en François *Queue de Souris*. Genre de Plante ainsi nommé, dont les Fleurs sont complètes, polypétales, régulières & androgynes. M. 1719. p. 33. — p. 43. Ses espèces. *ibid.* — p. 44. Origine de son nom. *ibid.* p. 36. — p. 47.

MYRABOLANIER à fruits en clochetes, Plante. Sa Description envoyée de la Martinique à l'Académie par le Père Bréton Jésuite. H. 1703. p. 57. — p. 70.

MYRIOPHYLLON, en François *Volant d'eau*. Genre de Plante ainsi nommé, qui porte des Fleurs complètes, régulières & hermaphrodites. M. 1719. p. 23. — p. 30. Ses Espèces. *ibid.* Origine de son nom. *ibid.* p. 24. — p. 32.

MYRRHE. Auteurs qui ont prétendu que la Myrrhe mise dans des étoffes, les défendoit contre les attaques des Teignes. M. 1728. p. 314. — p. 444.

MYTULITES. Ce que c'est. M. 1702. p. 231. — p. 209. (p. 322.).



N.

NAARMALCA, ou NAHR-ALMALEC. Nom d'un Canal dont il est fait mention par *Ammian Marcellin*. M. 1721. p. 63. —

p. 82, 83. Situation que le Géographe de Nubie donne à ce Canal par rapport à la Ville de Bagdad. *ibid.* Situation que lui donne aussi *Ammian* par rapport à la Ville de Ctésiphonte. *ibid.*

NACRE de Perle. Voyez PERLE, & PINNE MARINE.

NAEGLIN (Mr.), Voyageur Allemand & bon Naturaliste. M. 1732. p. 399. — p. 551. Recherches qu'il a faites sur le Borax tant aux Indes qu'à Venise où on le purifioit autrefois. *ibid.*

NAHR-ALMALEC. Voyez NAARMALCA.

NIADE, en Latin *Fluviatilis*. Genre de Plante ainsi nommé, & pourquoi. M. 1719. p. 14, 15. — p. 17, 18. Voyez *Fluviatilis*.

NAM-CHAM-FU, Ville de la Chine, Capitale de la Province de Kiamfi. Sa Latitude. H. 1699. p. 84. — p. 103. (p. 112).

NANGASAKI est de tous les Ports du Japon celui qui a été le plus fréquenté par les Européens. M. 1710. p. 380. — p. 492. Sa distance des Côtes Occidentales de la Chine. *ibid.* p. 380. — p. 492.

NAN-CHAN-FU Ville de la Chine dans la Province de Kiamfi. Sa Latitude. H. 1699. p. 84 — p. 103. (p. 112).

NAN-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 635

NANKIM Ville de la Chine. Sa Latitude. H. 1699. p. 83. — p. 102 (p. 111).

NANKIM Ville de la Chine. Sa Longitude. H. 1699. p. 84. — p. 102. (p. 111).

NAPHTÉ, sorte de Bitume. Ce que c'est. H. 1715. p. 15. — p. 20.

NARBONNE. Mesures de la distance de Narbonne à Nîmes. M. 1702. p. 16. — p. 21. (p. 21).
Suite 1718. p. 150. — p. 185.

NARCISSES. Pourquoi la plupart des Narcisses, dont on coupe les feuilles après que leur fleur est passée, ne fleurissent pas bien souvent l'année d'après. M. 1705. p. 335. — p. 440.

NARCISSUS *silvestris multiplex calice carens*. Plante. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. Marchant. H. 1710. p. 79. — p. 104.

NARINES (la concavité des) contribue à l'agrément du Son de la Voix. M. 1700. p. 244. — p. 324. (p. 358). La concavité de la Bouche & celle des Narines s'allonge & se raccourcit suivant les différens Tons de la Voix. *ibid.* p. 245. — p. 325. (p. 360).

„ Explication de l'enfoncement apparent d'un
„ grand Clou dans le Cerveau par les Narines.
„ Conformation particulière du Crane d'un
„ Sauvage de l'Amérique Septentrionale. Ob-
„ servations ostéologiques. Avertissement sur
„ un Mémoire de 1720. Par Mr. Winslow.
„ M. 1722. p. 320. — p. 441.

NARVHAL. Espèce singulière de Baleine des Mers du Nord, à laquelle on donne ce nom. M. 1727. p. 308. — p. 433.

NATRON, Sel d'Egypte ainsi nommé. M. 1732. p. 310. — p. 425. Usage qu'en font quelques Arabes. *ibid.*

NATURE (la) est uniforme sur les principes généraux. H. 1699. p. 17. — p. 19. (p. 21).
Le meilleur moyen d'expliquer la Nature, ce

636 TABLE DES MEMOIRES

seroit de la contrefaire, & d'en donner des représentations, en faisant produire les mêmes effets à des causes que l'on connoitroit, & que l'on auroit mises en action. H. 1700. p. 51.

— p. 65. (p. 69).

NAVARRO (Mr. *de*), Commandant d'un Vaisseau du Roi d'Espagne, envoie à l'Académie un Recueil d'Observations Astronomiques faites dans l'Amérique Méridionale. M. 1729. p. 361. — p. 510.

NAUFRAGE. Moyen proposé par Mr. *de Figuiere* pour garantir de Naufrage les Bateaux qui passent sous le Pont du Saint Esprit, approuvé par l'Académie. H. 1717. p. 84. — p. 107.

NAVIGABLES (Rivières). Leur utilité. H. 1699. p. 114. — p. 141. (p. 152). Diverses Entreprises pour rendre la Seine Navigable au-dessus de Nogent, échouées. *ibid.* & *suiv.* — p. 142. (p. 153). Ce Projet rétabli par Mr. le Duc de *Rouanès.* *ibid.* p. 115. — p. 142. (p. 153). Les Rivières ne seroient pas navigables par leur trop grande rapidité, & par le peu de profondeur qu'elles auroient sans les frottemens de leurs Eaux. M. 1730. p. 543. & *suiv.* — p. 775, & *suiv.*

NAVIGATEURS. Combien il auroit été commode pour les premiers Navigateurs Egypciens ou Phéniciens, qu'il y eût eu une Etoile précisément au Pole du monde. H. 1733. p. 65. — p. 91.

NAVIRE. „ Jaugeage d'un Navire Ellipsoïde. Par „ Mr. *Varignon.* M. 1721. p. 44. — p. 57.

„ Remarques sur le Jaugeage des Navires. Par

„ Mr. *de Mairan.* M. 1721. p. 76. — p. 99.

„ Instruction abrégée, & Méthode pour le Jaugeage des Navires, avec un exemple figuré

„ & des Remarques pour la Pratique. Par

„ Mr. *de Mairan.* M. 1724. p. 217. — p.

„ 335.

NA-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 637

NAVIRES. L'Académie est chargée par ordre de S. A. R. M. le Régent, & sur la demande de S. A. S. M. le Comte de Toulouse Amiral de France, Chef du Conseil de Marine, de déterminer une Méthode pour le Jaugeage des Navires, ou d'examiner entre celles qui étoient connues, quelle étoit la plus sûre & la plus utile pour la pratique. M. 1724. p. 227. — p. 335. Mémoires & pièces instructives qu'elle reçoit à cette occasion. *ibid.* Commissaires qu'elle nomme pour cet examen. *ibid.* La Méthode de Mr. de Mairan préférée à celle de Mr. Varignon, & pourquoi. *ibid.* — p. 336. A qui appartient le fonds de la Méthode de Mr. de Mairan. *ibid.* p. 228. — p. 336. Qui en va faire des épreuves dans les Ports de Bourdeaux & d'Agde. *ibid.* p. 228. — p. 337. Combien un Navire qui sort du Chantier, étant lancé & mis à la Mer, déplace d'eau par son enfoncement. *ibid.* p. 229. — p. 338. Combien le poids dont on chargera ce Navire lui fera encore déplacer d'eau. *ibid.* De quelle manière on peut savoir quel est le poids de la charge du Navire. *ibid.* Le volume d'eau déplacé par la charge est égal au solide compris entre la coupe horizontale du Navire à fleur d'eau, lorsqu'il n'est point chargé, & la coupe horizontale à fleur d'eau, lorsqu'il est chargé. *ibid.* p. 229. — p. 339. Manière d'abrèger le Mesurage & ses réductions en pieds cubiques d'eau. & en Tonneaux. *ibid.* p. 236. — p. 348.

NAUTILE, sorte de Poisson testacé. Sa Description & celle de sa Coquille. H. 1722. p. 2, & *suiv.* — p. 3, & *suiv.* Il paroît que les Cornes d'Ammon sont moulées dans les Coquilles des Nautilus. *ibid.* & *suiv.* Auteurs qui ont les premiers fait mention des Nautilus. M. 1722. p. 237. — p. 322. Figure de Corne d'Ammon qui peut être comparée à

vec une des variétés de la première espèce de Nautile de Bélon. M. 1722. p. 239. — p. 325.

NAUTILE. Petite Coquille des Indes, blanche extérieurement & intérieurement argentée, d'une volute & demi & qui est une vraie espèce de Nautile. *ibid.* Combien il est surprenant que de cette grande quantité qui existe d'Espèces de Nautile, il n'y en ait qu'une qualifiée de *Nautilus papyraceus*, qui se trouve dans nos Mers, & encore très rarement; & que de celles qui naissent dans les Mers étrangères, nous n'aions que cinq à six Espèces qui nous soient connues. *ibid.* p. 242. — p. 330. Voyez AMMON.

NAUTILITES. Ce que c'est. M. 1702. p. 231. — p. 309. (p. 322).

NEBULEUSE D'ANDROMEDE. Temps auquel on a découvert l'Etoile qui porte ce nom. *suite.* M. 1731. p. 246. — p. 341, 342. Cette Etoile paroît & disparoît par reprises. *ibid.* p. 247. — p. 342.

NEBULEUSE DU CANCER. Etoile ainsi nommée. Figure des Etoiles qui composent la Nébuleuse du Cancer. M. 1707. p. 354. — p. 457.

NEBULOSITE', ou Atmosphère de Comète, observée transparente. H 1723. p. 73. — p. 100.

NECUS, fils de *Psammeticus* est le premier qui ait entrepris le Canal tiré du Nil un peu au dessus de la Ville de Bubaste, & au dessous d'une Montagne, qui alloit du côté de Memphis, & qui après s'être étendu bien loin d'Occident en Orient, alloit se rendre dans la Mer Rouge. H. 1702. p. 84. — p. 110, 111. (p. 112). Pourquoi il abandonna cette entreprise, que Darius fils d'Histaspes acheva. *ibid.*

NEGE. Connoissances dont on a besoin pour savoir si les Pluies & les Neges fondues peuvent fournir toute l'eau des Rivières. H. 1700. p. 2. —

p. 1. (p. 2).

NEGE. Ce n'est pas la grande quantité de Nege qui rend la terre plus fertile, comme on le croit communément. M. 1704. p. 4. — p. 4. Phénomènes qui dépendent des Glaces & des Nèges des Pays voisins du Pole. *Suite.* 1731. p. 74. — p. 102. Pourquoi excite le Froid, & puis le Chaud, quand on y plonge quelque partie du Corps. H. 1710. p. 14. — p. 17. L'Eau de Nege fondue doit être exclue des Citernes, & pourquoi. M. 1703. p. 66. — p. 80. La Nege étant fondue se réduit toujours à la cinquième ou sixième partie de la hauteur qu'elle avoit. H. 1711. p. 16. — p. 20. Exemple d'une Nege tombée en Février 1711, laquelle se réduisit à la douzième partie de sa hauteur. *ibid.*

NEGRE. Poisson ainsi nommé. M. 1730. p. 12. — p. 13. Quelle est la convexité de la partie antérieure & postérieure du Cristallin de l'Oeil de ce Poisson. *ibid.* Son diamètre, son épaisseur, & sa pesanteur. *ibid.*

NEGRES. S'il est possible qu'ils puissent s'étouffer volontairement, comme on prétend qu'ils le font, en ramenant la langue vers la gorge, & en l'appliquant sur le conduit de la respiration. M. 1706. p. 409. — p. 526, 527. Figure particulière de la Cornée des Yeux d'un Nègre. M. 1726. p. 71. — p. 99. Examen des Yeux de quelques Nègres. *ibid.* p. 72. — p. 99. Ce que c'est que la couleur rougeâtre observée dans les Yeux d'un Nègre, & d'un jeune homme Européen. *ibid.* p. 73. — p. 102.

NEGRESSE qui accouche d'un Enfant très blanc, dont toute la physionomie, tous les traits du visage étoient d'un Nègre, ayant les Levres grosses & relevées, le Nés écrasé & camus, portant comme les autres Nègres de la Laine à la tête, mais une Laine aussi blanche que de la Neige. H. 1734. p. 19. — p. 20.

NERFS.

NERFS. Un Principe commun des Nerfs est nécessaire dans toute Machine animée. H. 1703. p. 32. — p. 39. Peuvent n'être que des Tuiaux remplis de Liqueur, & pourquoi. H. 1700. p. 40. — p. 52. (p. 54). Nerfs d'une Grenouille fraîchement morte, qui frémissaient & souffroient une espèce de convulsion, lorsqu'on les irritoit un peu avec le scalpel. *ibid.* Démonstration faite par Mr. *Hunauld* d'un Rameau de Nerf assez considérable, qui partant du Pléxus ganglionnaire semilunaire de Mr. *Vieussens*, tout auprès du grand Pléxus Mésentérique, remonte du bas Ventre à la Poitrine, & va se perdre à l'Oreillette droite & à la Base du Cœur, où il se distribue. H. 1734. p. 44. — p. 60.

NERFS OPTIQUES. Pourquoi, lorsque les rayons de la lumière réfléchi par les objets tombent sur l'extrémité du Nerf Optique, où la Coroïde est percée, on ne peut appercevoir l'objet d'où ils partent. M. 1704. p. 269. — p. 361. Quelle est leur direction. M. 1721. p. 313. — p. 407. Remarques sur leur insertion. *ibid.* — p. 408. Comment ils se divisent en plusieurs lames à l'endroit de leur jonction, & de quelle manière ces lames se réunissent de chaque côté pour se rendre aux Yeux. M. 1726. p. 70. — p. 97.

„ Sur le principal organe de la Vision, & sur la
„ structure du Nerf Optique. H. 1712. p. 30.
„ — p. 38.

Le Nerf Optique n'est point composé de filets comme les autres Nerfs, mais ce n'est qu'une Moelle enfermée dans un Canal. H. 1712. p. 34. — p. 43. Le Nerf Optique est composé de deux Membranes réellement distinctes. M. 1712. p. 254, & *suiv.* — p. 332, & *suiv.* L'intérieure qui est une extension de la Pie-mère, est semée de petites cellules, qui renferment la Moelle de ce Nerf, laquelle est continue d'une part avec celle du Cerveau, & de

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 641
de l'autre avec la Rétine. M. 1712. p. 255.
— P. 333.

NERF OPTIQUE. „ Observations sur le Nerve Op-
tique. Par Mr. Mery. *ibid.* p. 253. — p.
„ 331.

NERF INTERCOSTAL. Erreur où l'on a été à l'é-
gard de ce Nerve. M. 1726. p. 69. — p. 96,
97. M. 1727. p. 2, & *suiv.* — p. 2, & *suiv.*
Ce Nerve dans les Chiens & dans les autres A-
nimaux à quatre pieds est enfermé dans une
même gaine avec la 8. paire de Nerves. M.
1727. p. 4. — p. 5, 6. Expériences faites sur
plusieurs Chiens auxquels on coupa le cordon
du Nerve Intercostal & de la huitième paire des
deux côtés. M. 1727. p. 5, & *suiv.* — p. 6,
& *suiv.* Autres Expériences qui prouvent
que ce Nerve fournit des Esprits animaux aux
Yeux. *ibid.* p. 7, & *suiv.* — p. 10, & *suiv.*
Il en fournit à la Conjonctive, aux Glandes,
& aux vaisseaux qui se trouvent dans ces par-
ties. *ibid.* p. 13. — p. 18. Pourquoi les Yeux
deviennent chassieux à ceux auxquels on a
coupé ce Nerve. *ibid.* Comment on fait voir
qu'il fournit aussi des Esprits aux fibres de
l'Uvée. *ibid.* p. 15. — p. 20. Est un de ceux
qui se distribuent dans les yeux. M. 1726. p.
69. — p. 96. Doit sa naissance aux Nerves
vertébraux. *ibid.* — p. 97.

NERFS CILIAIRES (les) de *Ruyssch* ont été décrits
par *Willis* & *Viennessens*, qui en ont déterminé
les origines. M. 1727. p. 12. — p. 16.

NERFS DIAPHRAGMATIQUES. Pourquoi le gauche
est plus long que le droit, quoiqu'on les re-
garde communément comme d'une égale lon-
gueur. M. 1715. p. 230. — p. 313. Le gau-
che aussi-tôt qu'il a passé la pointe du Cœur
s'implante dans la portion antérieure du Dia-
phragme, au-lieu que le droit est plus re-
culé, & s'insère tout proche le trajet de la
Veine-cave, à laquelle il est uni, ou plutôt
au

642 TABLE DES MEMOIRES

au Péricardé qui l'enferme. M. 1715. p. 230.
— p. 313.

NERFS DIAPHRAGMATIQUES. Tiraillemens que ces Nerfs peuvent quelquefois souffrir dans les palpitations, & quelle en est la cause. *ibid.*

NERFS PUPILLAIRES. Quels sont les Nerfs auxquels on auroit dû donner ce nom. M. 1727. p. 12. — p. 16.

NERPRUN. Les Grives qui mangent les fruits du Nerprun ont la Chair purgative pendant tout le tems que ces fruits durent. M. 1712. p. 9.
— p. 11.

Nés (parler du). L'idée que l'on en a est fautive. H. 1700. p. 20. — p. 26. (p. 26). Petit Chien qui n'avoit ni Nés ni Gueule, ni aucune ouverture pour y suppléer. H. 1703. p. 43, 44. — p. 53.

„ Sur un Ver rendu par le Nés. H. 1708. p. 42.
„ — p. 51.

Nés mutilé ou perdu. Manière de le reproduire par l'Opération des Boianl, &c. H. 1719. p. 30, & *suiv.* — p. 37, & *suiv.*

„ S'il y a du danger de donner par le Nés des „ Bouillons, de la Boisson, ou tout autre Li- „ quide. Par Mr. *Listre*. M. 1718. p. 298.
„ — p. 377.

Examen des deux cavités du Nés. *ibid.* p. 300.
— p. 380. Comment il communique avec le Gossier. *ibid.*

„ Description d'un Réseau osseux observé dans „ les Cornets du Nés de plusieurs Quadru- „ pedes. Par Mr. *Morand*. M. 1724. p. 405,
„ & *suiv.* — p. 583, & *suiv.*

En quoi ce Réseau diffère de celui que *Gagliardi* & *Havers* ont observé, principalement dans les os des extrémités & qui partagent les cellules de la moelle. *ibid.* Aucun Auteur n'a désigné ce Réseau que d'une manière très vague. *ibid.* p. 406. — p. 584. Quels sont les Auteurs qui ont travaillé le plus sur ces Cornets

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 643

nets du Nés. M. 1724. p. 406. — p. 584.
Nés. Différens noms qu'on donne aux os de
ces Cornets. *ibid.* Description de ces os. *ibid.*
p. 406. — p. 585. Leur nombre. *ibid.* &
suiv. Usage de ces Cornets. *ibid.* p. 409. —
p. 588.

NEUBOURG sur le Danube. Eclipsé de ☉ obser-
vée à Neubourg, le 12 Mai 1706. Par les Pè-
res Jésuites. M. 1706. p. 470. — p. 610.

NEVERS. Sa Latitude. *Suite.* 1718. p. 187. — p.
231.

NEUS des Planètes, &c. Voyez NOEUDS.

NEWTON (Mr. Isaac) & Mr. Leibniss ont recher-
ché les premiers les pesanteurs ou efforts né-
cessaires aux Planètes, pour leur faire décrire
autour du Soleil, les Orbes qu'on leur a sup-
posés jusques ici. M. 1700. p. 219. — p. 281.
(p. 315). Inventeur en même tems que Mr.
Leibniss du Calcul différentiel. H. 1704. p. 129.
— p. 160. Méprises qui lui sont échappées
au sujet des Forces Centrales remarquées par
Mr. Bernoulli de Bâle, & examinées par Mr.
Nicolas Bernoulli son Neveu. M. 1711. p. 50,
& *suiv.* — p. 64. Son Expérience sur les
Couleurs formées par un Rayon du ☉ rom-
pu par le Prisme. H. 1720. p. 11. — p. 14.
Cette Expérience donne lieu de penser qu'il
y a dans l'Ether des Globules ou Particules
propres à transmettre seulement certaines Cou-
leurs. *ibid.* — p. 15. Analogie de cette
Théorie avec celle du Son & des Tons. *ibid.*
Ce qui doit causer dans son Système les diffé-
rentes Couleurs, & leur différent degré de ré-
frangibilité. *ibid.* Figure qu'il donne à la Ter-
re. M. 1713. p. 189, & *suiv.* — p. 251, &
suiv. Répond fort bien à l'Objection de Mrs.
Picard & de la Hire contre les différentes Lon-
gueurs du Pendule. M. 1720. p. 248. — p.
315. Examen des difficultés qu'il a proposées
contre l'hypothèse de la Pesanteur, que l'on
sup-

suppose dans l'effort centrifuge de la matière céleste qui nous environne. M. 1709. p. 132, & *suiv.* — p. 167, & *suiv.*

NEWTON (Mr. *Isaac*) accusé de ramener les idées tant décriées de Qualité occulte & d'Attraction. *ibid.* p. 148. — p. 187. Attribue la cause des Marées à l'attraction produite par le Soleil & par la Lune. M. 1713. p. 272. — p. 364. Juge que les effets du Soleil & de la Lune sont plus grands dans leurs plus petites distances à la Terre que dans leur plus grande, & cela en raison triplée des diamètres apparens. *ibid.* p. 273. — p. 367. Prétend que les effets du Soleil & de la Lune dépendent en partie de la latitude des lieux. *ibid.* p. 274. — p. 366. Jugement sur son Système du Flux & Reflux de la Mer. *ibid.* p. 278, & *suiv.* — p. 372, & *suiv.* Jugement sur son *Enumération des Lignes du troisième Ordre*. M. 1730. p. 159, 160. — p. 229.

„ Problème Physico-Mathématique, dont la solution tend à servir de Réponse à une des „ Objections de Mr. *Newton* contre la possibilité des Tourbillons célestes. Par Mr. l'Abbé de *Molieres*. M. 1729. p. 235. — p. 333.

Est le premier qui ait donné un Dénombrement des Lignes du troisième Ordre, ou Courbes du second. H. 1729. p. 39. — p. 51. Temps & lieu de sa naissance. H. 1727. p. 151. — p. 209. Famille dont il sortoit. *ibid.* Il va à la grande Ecole de Grantham à l'âge de douze ans. *ibid.* p. 151. — p. 210. Il passe au Collège de la Trinité dans l'Université de Cambridge, où il est reçu en 1660 à l'âge de dix-huit ans. *ibid.* De quelle manière il apprit les Mathématiques. *ibid.* p. 151, 152. — p. 210. A quel âge il avoit déjà fait ses grandes découvertes en Géométrie, & posé les fondemens de ses deux célèbres Ouvrages, les *Principes* & l'*Optique*. *ibid.*

NEWTON (Mr. *Isaac*). 'communique son Manuscrit sur les Suites infinies à Mr. *Collins*, & à Milord *Brounker*. H. 1727. p. 153. — p. 212. Tens auquel ce Manuscrit fut tiré du Cabinet de l'Auteur. *ibid.* Il publie en 1687 ses *Principes Mathématiques de la Philosophie Naturelle*. *ibid.* p. 154. — p. 213. Jugement sur cet Ouvrage. *ibid.* & *suiv.* Ce qu'il a eu de commun avec *Descartes*. *ibid.* p. 160. — p. 221, 222. Il publie son *Optique*, ou *Traité de la Lumière & des Couleurs*. *ibid.* Pendant combien de tems il avoit fait les expériences qui lui étoient nécessaires pour cet Ouvrage. *ibid.* Quel est l'objet de ce Traité. *ibid.* p. 161. — p. 223. Et idée qu'on en donne. *ibid.* & *suiv.* Il donne le dessein d'un Téléscope par réflexion. *ibid.* p. 162. — p. 224. Pourquoi il n'a pas achevé son *Optique* imparfaite. *ibid.* — p. 225. Vues qu'il propose en forme de *Doutes* ou de *Questions à éclaircir*. *ibid.* p. 163. — p. 225, 226. Comment il conçoit l'Attraction. *ibid.* — p. 226. A quoi il a recours pour se sauver du reproche de rappeler les *Qualités occultes* des Scholastiques. *ibid.* p. 164. — p. 227. Son Traité de la *Quadrature des Courbes*. *ibid.* Son *Dénombrement des Lignes* qu'il appelle du *Troisième Ordre*. *ibid.* Son *Analise par les Equations infinies*, & sa *Méthode différentielle*. *ibid.* Il soutient contre le Roi *Jacques II.* les Privilèges de l'Université de Cambridge, où il étoit Professeur en Mathématique. *ibid.* — p. 228. Il est nommé par cette Université pour être un de ses Délégués par-devant la Cour de Haute-Commission. *ibid.* Il en est aussi le Membre représentant dans le Parlement de Convention en 1688. *ibid.* Il est fait Garde des Monnoies en 1696. *ibid.* Et trois ans après il est fait Maître de la Monnoie. *ibid.* p. 165. — p. 228.

NEWTON (Mr. *Isaac*). En quoi cette dernière Charge lui convenoit. H. 1727. p. 165. — p. 228. Publication de sa *Table des Essais des Monnoies étrangères. ibid.* Il est choisi à la convocation du Parlement de 1701, Membre de cette Assemblée pour l'Université de Cambridge. *ibid.* — p. 229. Sa Philosophie adoptée par toute l'Angleterre. *ibid.* p. 166. — p. 230. Il est élu en 1703, Président de la Société Royale, & est continué dans cette Charge sans interruption jusqu'à sa mort pendant vingt-trois ans. *ibid.* Il est fait Chevalier en 1705 par la Reine *Anne. ibid.* Combien il étoit estimé de la Princesse de Galles, depuis Reine d'Angleterre. *ibid.* — p. 230, 231. Il compose un Ouvrage de Chronologie ancienne. *ibid.* Quel est le point principal de cet Ouvrage. *ibid.* p. 167. — p. 231, 232. Son Système sur cette matière attaqué par deux savans François. *ibid.* Il est fait Membre de l'Académie Royale des Sciences de Paris. *ibid.* p. 168. — p. 233. Il résout le fameux Problème des *Trajectoires*, proposé aux Anglois comme un défi par Mr. *Leibnitz* pendant sa contestation avec eux. *ibid.* Ecrits qu'on a trouvés de lui après sa mort. *ibid.* Tems auquel il a commencé à être incommodé d'une incontinence d'Urine. *ibid.* Il est obligé de se reposer de ses fonctions à la Monnoie sur Mr. *Conduitt*, qui avoit épousé une de ses Nièces. *ibid.* p. 169. — p. 234. Il se trouve attaqué de la Pierre. *ibid.* Sa grande patience dans les accès de douleur qu'il ressentoit. *ibid.* Il meurt âgé de quatre vingt cinq ans. *ibid.* — p. 235. Sa Pompe funèbre. *ibid.* Monument que sa Famille lui a fait élever. *ibid.* p. 170. — p. 235, 236. Son portrait. *ibid.* Ses belles qualités. *ibid.* & *suiv.* Raisons qui ont pu l'empêcher de se marier. *ibid.* p. 172. — p. 238. Biens qu'il a laissés après sa

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 647

sa mort. H. 1727. p. 170. — p. 235, 236.

NICEPHORE, cité. *Suite* 1731. p. 166. — p. 233.

NICOLAS (le Père *Pierre*), Jésuite. Principe de génération qu'il a adopté pour ses Conchoïdes. M. 1734. p. 315. — p. 435.

NICOLE (Mr.) fait voir à l'Académie, avant d'en être Membre, une nouvelle Méthode pour la Théorie des Roulettes. H. 1706. p. 94. — p. 117. Généralité de la Théorie des Roulettes. H. 1707. p. 65. — p. 81. Entreprend de faire un Traité sur toutes les Cycloïdes & Epicycloïdes. M. 1707. p. 81. — p. 103. Découvre une nouvelle propriété des Courbes géométriques, qui est qu'en roulant sur elles-mêmes elles forment toujours d'autres Courbes aussi géométriques, en quelque lieu que soit pris le Point décrivant. *ibid.* p. 87. — p. 111. S'applique à la Géométrie, de concert avec Mr. de Montmort. H. 1719. p. 84. — p. 104.

Ses Mémoires Imprimés.

- „ Méthode générale pour déterminer la nature
- „ des Courbes formées par le Roulement de
- „ toutes sortes de Courbes, sur une autre
- „ Courbe quelconque. M. 1707. p. 81. — p. 103.
- „ Méthode générale pour rectifier toutes les
- „ Roulettes à Bases droites & circulaires. M. 1708. p. 86. — p. 110.
- „ Méthode générale pour déterminer la nature
- „ des Courbes qui coupent une infinité d'autres
- „ Courbes données de position, en faisant toujours un Angle constant. M. 1715. p. 49. — p. 65.
- „ Solution d'un Problème proposé par Mr. de Lagny. M. 1716. p. 30. — p. 38.
- „ Traité du Calcul des Différences finies. M. 1717. p. 7. — p. 8.
- „ Seconde Partie du Calcul des Différences finies. M. 1723. p. 20. — p. 26.

648 TABLE DES MEMOIRES

- NICOLE. (Mr.). „ Seconde Section de la seconde
 „ Partie du Calcul des différences finies, où
 „ l'on traite des grandeurs exprimées par des
 „ Fractions. M. 1723. p. 181. — p. 253.
 „ Addition aux deux Mémoires sur le Calcul des
 „ différences finies, imprimés l'année dernière.
 „ M. 1724. p. 138. — p. 196.
 „ Proposition nouvelle de Géométrie Elémen-
 „ taire. M. 1725. p. 21. — p. 30.
 „ Solution nouvelle d'un Problème proposé aux
 „ Géomètres Anglois par feu Mr. *Leibnitz* peu
 „ de tems avant sa mort. *ibid.* p. 130. — p. 184.
 „ Méthode pour former une infinité de suites
 „ nouvelles, dont on ne peut trouver les som-
 „ mes par les Méthodes connues. M. 1727.
 „ p. 257. — p. 361.
 „ Traité des Lignes du troisième Ordre, ou des
 „ Courbes du second Genre. M. 1729. p. 194.
 „ — p. 272.
 „ Examen & résolution de quelques questions
 „ sur les Jeux. M. 1730. p. 45. — p. 60.
 „ Méthode pour déterminer le fort de tant de
 „ Joueurs que l'on voudra, & l'avantage que
 „ les uns ont sur les autres lorsqu'ils jouent à
 „ qui gagnera le plus de parties dans un nom-
 „ bre déterminé. *ibid.* p. 331. — p. 471.
 „ Sur les Sections Coniques. M. 1731. p. 130.
 „ — p. 184.
 „ Manière d'engendrer dans un Corps solide tou-
 „ tes les Lignes du Troisième Ordre. *ibid.* p.
 „ 494. — p. 694.
 „ Manière de déterminer la nature des Roulet-
 „ tes formées sur la superficie convexe d'une
 „ Sphère, & de déterminer celles qui sont géo-
 „ métriques, & celles qui sont rectifiables.
 „ M. 1732. p. 271. — p. 365.
 „ Solution d'un Problème de Géométrie. *ibid.*
 „ p. 437. — p. 603.
 NÎMES. Mesures de la distance de Narbonne à
 Nîmes. M. 1702. p. 16. — p. 21. (p. 21).

Suite

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 649

Suite M. 1718. p. 150. — p. 185.

NIMPHE. Voyez AURELIE.

NING-PO OU LIAMPO, Ville de la Chine dans la Province de Chekiam. Sa Latitu- } H. 1699.
de. } p. 83. —
. Sa Longi- } p. 102. (p.
tude. } 111).

NINIVE. Combien cette Ville avoit de longueur, de largeur, & de tour. M. 1725. p. 54. — p. 77.

NISSOLLE, (Mr.) de la Societé Royale des Sciences de Montpellier. „ Etablissement de quelques nouveaux genres de Plantes. M. 1711. „ p. 319. — p. 418.

„ Description du *Ricinoïdes*, ex quâ paratur

„ *Tournesol Gallorum*, Inst. Rei Herb. App. 565.

„ Et de l'*Alipum Monspelianum*, sive *Frutex*

„ *terribilis*. Joan. Bauh. 1. 598. M. 1712. p.

„ 336. — p. 439.

„ Dissertation Botanique sur l'origine & la nature

„ re du Kermes. M. 1714. p. 434. — p. 561.

„ *Arachidnoïdes Americana*, *Arachidna quadri-*

„ *folia villosa*, fl. luteo. nov. Plant. Americ.

„ gen. Plum. 49. Pistache du Tertre 2. 121.

„ *Manobi* Labat. 4. 59. M. 1723. p. 387. —

„ p. 550.

„ *Phaseolus Peregrinus*. flore roseo, semine tomen-

„ rose. *Phaseolus indicus*, *hedera folio anguloso*,

„ semine oblongo, lanuginoso, Raii Hist. 3.

„ Tom. 438. M. 1730. p. 577. — p. 821.

NITAIRE (Eaux Minérales de Saint) en Auver-

gne, examinées par Mr. Chomel. H. 1713. p.

29, & suiv. — p. 38.

NITRE (le) subtil, qui est toujours naturellement répandu dans l'air, se lie au Souffre du Tonnerre, & augmente la force de son mouvement & de son action. M. 1700. p. 106. — p. 137. (p. 147). Effet que produit l'esprit de Nitre mêlé avec le Sel Ammoniac. *ibid.* p.

113.

650 TABLE DES MEMOIRES

113. — p. 145. (p. 156).

NITRE. L'Esprit de Nitre, quelque déflégné qu'il soit, contient toujours beaucoup de parties aqueuses qui s'y trouvent toutes développées. M. 1713. p. 107. — p. 142. Celui des Anciens est peu connu. M. 1717. p. 31. — p. 39. Ce qu'on doit entendre par le mot de Nitre. *ibid.* Pourquoi, parmi les corps nitreux, il y en a qui quoiqu'assez considérablement chargés d'acide, n'ont cependant pas une forme Saline. *ibid.* p. 31, 32. — p. 40. Presque tout le Nitre de l'Univers est ou Salpêtre, ou Sel Ammoniac nitreux. *ibid.* p. 35. — p. 44. Sentiment de ceux qui prétendent que l'air est le grand magasin du Nitre, & que c'est delà que les terres & les platras tirent celui dont on les trouve chargés. *ibid.* p. 37, 38. — p. 48. Pourquoi, si après avoir parfaitement dépouillé les terres de leur Nitre on se contente simplement de les exposer à l'air, on attend longtems après la recolte nitreuse, à moins qu'on ne mette successivement une couche de terre neuve sur une de Terre vieille. *ibid.* p. 44. — p. 56. Choses qui concourent au développement de la matière nitreuse. *ibid.* p. 46. — p. 59. Observations qui prouvent que les terres dont on a coutume de se servir pour la fabrique ordinaire du Salpêtre, ne sont devenues nitreuses que parce qu'elles ont été pénétrées par des matières animales. *ibid.* & *suiv.* — p. 59, & *suiv.* Manière dont les cellules terreuses contribuent à la préparation de la matière nitreuse qu'elles contiennent. *ibid.* p. 48. — p. 62. Pourquoi le Soleil est préjudiciable à la préparation de cette matière. *ibid.* p. 49. — p. 62. Pourquoi les platras tirés des petites rues où le Soleil ne peut presque point pénétrer, & où il n'a pas beaucoup d'action, se trouvent bien plus riches en Nitre que ceux qui

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 651
qui viennent des rues plus larges, & où le
Soleil donne à plomb. M. 1717. p. 49. — p.
63.

NITRE. Effets de l'air sur la matière nitreuse. *ibid.*
p. 50. — p. 63, 64. Sentiment de *Schale* sur
les matières qui fournissent le Nitre. *ibid.* p.
123. — p. 157, 158. Quelles sont les matiè-
res qui portent du Nitre dans les terres, sui-
vant le sentiment de Mr. *Lemery*. *ibid.* — p.
158. De quelle manière la plus grande par-
tie du Nitre animal devient Salpêtre. *ibid.* p.
127. — p. 163. De quels moyens la Nature
se sert pour dégraisser le Nitre végétal. *ibid.*
p. 128. — p. 164. Raisons qui prouvent que
le Nitre n'est point un Sel minéral. *ibid.* p.
133, 134. — p. 171, & *suiv.* Réflexions sur
deux propriétés particulières aux acides ni-
treux. *ibid.* p. 140, & *suiv.* — p. 180, & *suiv.*
Remarque au sujet du Nitre que les matières
animales fournissent aux Plantes. *ibid.* p. 142.
— p. 182. Effet du mélange de l'Esprit de
Nitre bien déflegmé & de l'Huile de bois de
Sassafras bien rectifiée. M. 1726. p. 96. — p.
134. Préparation d'Esprit de Nitre, avec le-
quel on enflamme non seulement les Huiles
essentielles qui nous viennent d'Asie, mais
même l'Huile de Térébenthine. *ibid.* p. 99. —
p. 138. Le Nitre, dans la distillation, jette
des Vapeurs rouges. M. 1707. p. 301. — p.
390. Différence entre les forces Dissolvantes
de l'Esprit de Sel & de l'Esprit de Nitre M.
1700. p. 65, & *suiv.* — p. 83, & *suiv.* (p. 88,
& *suiv.*). Cause de cette différence. *ibid.* p.
66, & *suiv.* — p. 84. (p. 89). L'Esprit de
Nitre dissout plus de chaque Alkali que l'Es-
prit de Sel, & pourquoi. H. 1700. p. 49. —
63. (p. 67). Ne sauroit dissoudre les Résines,
excepté le Camphre. M. 1705. p. 45. — p.
57. Est le Dissolvant propre de l'Argent. H.
1706. p. 30. — p. 38.

552 TABLE DES MEMOIRES

- NITRE** (le) mêlé avec l'Esprit de Sel ne dissout plus l'Argent. H. 1706. p. 31. — p. 38. Domine dans l'Eau Forte. *ibid.* Dissout le Fer, & pourquoi. H. 1707. p. 32. — p. 39. Séparé du Fer qu'il tenoit en dissolution, en enlève la plus grande partie des Souffres. M. 1707. p. 302. — p. 391. Ne dissout pas toujours toute la Limaille de Fer que l'on y verse, & pourquoi. *ibid.* p. 304. — p. 394. Dissolution de Limaille de Fer par l'Esprit de Nitre, mêlée avec de l'Huile de Tartre par défaillance, produit une Végétation. H. 1706. p. 39. — p. 48.
- „ Sur l'origine du Nitre. H. 1717. p. 29. — p. 36.
- „ Premier Mémoire sur le Nitre. Par Mr. Lemery. M. 1717. p. 31. — p. 39.
- „ Second Mémoire sur le Nitre. Par Mr. Lemery. *ibid.* p. 122. — p. 156.
- L'Esprit de Nitre forme une fumée considérable si l'on débouche le Vaisseau où il est. H. 1713. p. 39. — p. 54.
- NITRE FIXE**. Ce que c'est. M. 1728. p. 387. — p. 545. Phénomènes qui se remarquent lorsqu'on fait fondre du Nitre fixé dans une certaine quantité d'eau, & qu'on verse dessus goutte à goutte de l'Esprit de Nitre. *ibid.* Le Nitre fixé par les Charbons ne s'alcalise que par le moyen de la poudre que l'on y jette, lorsqu'il est en fusion dans le Creuset qui le contient. M. 1730. p. 36. — p. 48.
- NITREUX** (Acide). Selon Mr. Boulduc, on n'a point encore trouvé de véritable Acide Nitreux dans aucune Eau minérale. H. 1729. p. 24. — p. 32.
- NIVEAU**. „ Sur un Niveau. H. 1699. p. 112. — p. 139. (p. 150).
- Espèce de miracles des Niveaux nouvellement inventés. *ibid.* p. 113. — p. 140. (p. 151).
- Niveau de Mr. de la Hire rendu d'une exécution

- DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 653
 tion plus facile par Mr. *Complet*. H. 1699. p.
 113. — p. 140. (p. 151).
- NIVEAU. „ Description du Niveau dont se sert
 „ Mr. *Complet*. M. 1699. p. 127. — p. 172.
 „ (p. 179).
- „ Sur un Niveau d'une nouvelle Construction. H.
 „ 1704. p. 99. — p. 122.
- Inconvénient des anciens Niveaux. *ibid.* p. 100;
 & *suiv.* — p. 123, & *suiv.* Lunettes adap-
 tées au Niveau par l'Académie. *ibid.* p. 102.
 — p. 125. Des Anciens, ce que c'étoit. *ibid.*
 — p. 126. Avantages des Niveaux à Lunet-
 tes. *ibid.*
- „ Description & usage d'un Niveau d'une nou-
 „ velle construction. Par Mr. de la Hire. M.
 „ 1704. p. 251. — p. 338.
- Inventé par Mr. *Verjus*, mais difficile à rectifier;
 approuvé par l'Académie. H. 1704. p. 124.
 — p. 154. Table de la Hauteur du Niveau
 apparent au dessus du véritable. *Suite* 1718. p.
 253. — p. 308. Les Niveaux de Mrs. *Picard*,
Mariotte, *Huyghens*, *Thevenot*, & *Roemer* sont
 de constructions toutes différentes. M. 1704.
 p. 251. — p. 338. Leurs incommodités dans
 l'usage qu'on en fait. *ibid.* p. 252. — p. 339.
- Sur quel principe est construit celui de Mr.
de la Hire. *ibid.* — p. 340. Et avantage que
 lui donnent par dessus tous les autres les nou-
 velles Pinnules sur du verre, lesquelles sont
 inaltérables à tous les changemens de l'air, &
 ne sauroient être gâtées par quelque autre ac-
 cident que ce soit. *ibid.* p. 253. — p. 341.
- NIVELLEMENT. Son objet en général. H. 1704. p.
 99. — p. 122. Des Anciens défectueux, &
 pourquoi. H. 1699. p. 113. — p. 139, & *suiv.*
 (p. 150, & *suiv.*). H. 1704. p. 100, & *suiv.*
 — p. 123, & *suiv.* M. 1704. p. 251. — p.
 338.
- NOËL (Mr.) Chirurgien de l'Hôtel-Dieu d'Or-
 léans, écrit à l'Académie l'edetail d'une Gan-
 grène.

grène devenue commune parmi les Pauvres-gens, &c. H. 1710. p. 61. — p. 80.

Nœuds des Planètes difficiles à déterminer précisément. M. 1704. p. 309. — p. 415. Méthode de les trouver. *ibid.* Pourroient bien n'avoir pas toujours la même direction, mais rétrograder quelquefois, &c. H. 1706. p. 121. — p. 152. De Saturne en 1696. M. 1704. p. 317, & *suiv.* — p. 425, & *suiv.* Mouvement des Nœuds de Saturne. *ibid.* p. 321, & *suiv.* — p. 430, & *suiv.* Les Nœuds des Satellites de Jupiter sont très nécessaires à leur Théorie. M. 1712. p. 197. — p. 257. Nœud de la Lune. Mr. de Louville croit son mouvement très uniforme. M. 1729. p. 14. — p. 17.

„ Solution fort simple d'un Problème Astronomique, d'où l'on tire une Méthode nouvelle de déterminer les Nœuds des Planètes.
„ Par Mr. Godin. M. 1730. p. 26. — p. 33.

De quelle manière se forment les Nœuds dans le bois. M. 1705. p. 345. — p. 454.

NOIRCEUR de la Peau des Mores.

Voyez **MORES**.

NOIX DE GALLE. Comment elle se forme. M. 1705. p. 338. — p. 445. De quelle manière elle agit sur le Vitriol. M. 1707. p. 542. — p. 718. Comment on prouve que les Acides du Vitriol passent du fer dans les pores de la Noix de Galle. *ibid.* p. 543. — p. 718. La Noix de Galle mêlée avec le Vitriol fait une Ancre bien plus noire que la plupart des autres matières végétales de même nature. *ibid.* p. 543. — p. 719. Elle doit être regardée comme un absorbant sulfureux. *ibid.* p. 544, 545. — p. 721. La Noix de Galle est un Nouveau Fébrifuge découvert par Mr. Reneaume. H. 1711. p. 37. — p. 48. Ses avantages sur le Quinquina. *ibid.* p. 38. — p. 48. Choix de l'un ou l'autre de ces deux Fébrifuges, suivant l'es-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 655
l'espèce de la Fièvre. H. 1711. p. 38. — p.
49.

NOMBRES. Deux sortes de propriétés des Nombres. H. 1703. p. 59. — p. 72. Quelque nombre que ce soit & si petit que ce soit, pourvu qu'il soit plus grand que l'unité, étant élevé à une puissance finie & déterminée, deviendra plus grand qu'aucun nombre fini donné. M. 1722. p. 275. — p. 378. On peut toujours choisir une Série infinie des nombres, tels & assez grands pour qu'une seule de leurs puissances d'un degré déterminé soit plus grande que la somme de tant de termes moins qu'on voudra, tous affectés de signes contraires au signe de la haute puissance, & multipliés en degrés inférieurs par tels & si grands coëfficiens qu'on voudra. *ibid.* Solution de ce Problème: Construire avec des Nombres générateurs quelconques & donnés des progressions arithmétiques de tous les degrés à l'infini par les seules opérations d'Addition & de Soustraction. *ibid.* p. 286. — p. 392. Ce que c'est que les Nombres premiers. H. 1705. p. 81. — p. 102. Méthode nouvelle & ingénieuse pour trouver en peu de tems les Nombres premiers, présentée en 1704 à l'Académie par Mr. l'Abbé de Molieres. H. 1705. p. 81. — p. 102.

„ Remarques sur les Nombres Quarrés, Cubiques, Quarrés-Quarrés, Quarrés-Cubiques, & des autres Degrés à l'Infini. Par Mr. de la Hire. M. 1704. p. 358. — p. 477.

Toutes les Puissances d'une même racine numérique, multipliées par différens nombres, contiennent chacune autant de fois le nombre multipliant, qu'il y a d'unités dans la puissance. *ibid.* p. 361. — p. 481. Le plus grand diviseur commun de différentes puissances d'une même racine, multipliées par différens nombres, est le plus grand diviseur commun des nombres multipliers. *ibid.*

NOMBRES. Si l'on joint ensemble deux puissances différentes de la même racine, lesquelles soient multipliées par un même nombre, le nombre est autant de fois dans la somme des puissances qu'il y a d'unités dans cette somme. M. 1704. p. 361. — p. 481. Les Nombres Irrationels peuvent s'exprimer en Nombres Rationels, mais par des suites infinies seulement. H. 1711. p. 64. — p. 82. Les Nombres Rationels, ou ceux qui ont leur expression particulière dans l'Arithmétique ordinaire, peuvent aussi être exprimés par des suites infinies. H. 1711. p. 64. — p. 82.

„ Sur la propriété anciennement connue du Nombre 9. H. 1728. p. 51. — p. 70.

„ Sur une nouvelle propriété du Nombre 9. H. 1726. p. 36. — p. 49.

„ Sur quelques propriétés nouvelles des Nombres. H. 1727. p. 42. — p. 57.

Théorie des Nombres Premiers, donnée par Mr. l'abbé de Moïères dans ses *Leçons de Mathématique dictées au Collège Royal*. H. 1726. p. 45. — p. 61. Extrait de la Théorie de Mr. de Beaufort sur quelques nouvelles propriétés des Nombres, & de leurs puissances. H. 1727. p. 42, & *suiv.* — p. 57, & *suiv.* Mr. Pitor propose une nouvelle propriété sur la puissance des Nombres, &c. *ibid.* p. 49, & *suiv.* — p. 67.

„ Sur une Méthode pour la transformation des Nombres irrationels en rationels. H. 1725. p. 50. — p. 67.

„ Méthode générale pour transformer les Nombres irrationaux en séries de fractions irrationnelles les plus simples & les plus approchantes qu'il soit possible. L'on explique à cette occasion un endroit important d'*Archimède*, qui paroît n'avoir pas été entendu par ses Commentateurs. Par Mr. de Lagny. M. 1723. p. 55. — p. 74.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 657

NON (PAIR-OU). Théorie de Mr. de Mairan sur l'avantage à dire Non - Pair. H. 1728 p. 53. — p. 73.

NONNET (Mr.) *Corr.* Son Observation de l'Eclipse de ☾ du 3 Janvier 1703. faite à Tours. M. 1701. p. 28. — p. 33. Son Observation de l'Eclipse de ☉ du 8 Décembre 1703, faite à Tours. *ibid.* p. 285. — p. 343, & *suiv.* Détermine la Latitude de Tours par des Hauteurs du ☉. H. 1701. p. 112, & *suiv.* — p. 141, & *suiv.* (p. 145, & *suiv.*).

NORIS (Mr. le Cardinal) préside à l'Assemblée établie par le Pape pour la Réformation du Calendrier. H. 1701. p. 107. — p. 134. (p. 137).

NOSTOCH. Tems auquel cette Plante paroît. M. 1708. p. 228. — p. 293. Différens sentimens sur sa nature. *ibid.* Auteurs qui en ont traité, & noms qu'ils lui donnés. *ibid.* p. 228. — p. 294. Comment on prouve que c'est une production de la terre. *ibid.* Comment elle tient à la terre. *ibid.* Sous quelle forme se manifeste l'embrion de cette Plante. *ibid.* Sa couleur. *ibid.* p. 229. — p. 294. Comment elle est dans son état naturel. *ibid.* Sa figure. M. 1722. p. 122. — p. 165. Terrains sur lesquels on le rencontre. *ibid.* — p. 166. En quel tems il est plus commun. *ibid.* Ce qu'il a de plus singulier. *ibid.* D'où lui vient sa mollesse, sa transparence, & son air de gelée. *ibid.* — p. 167. Changement qui lui arrive par le Soleil, ou par un grand Vent. *ibid.* p. 123. — p. 167. Pendant combien de tems il croît avant d'être parvenu à son terme d'accroissement. *ibid.* Il n'a point de racines suivant Mr. de Reaumur. *ibid.* — p. 168. Petits grains dont il est rempli. *ibid.* p. 124. — p. 169. Sa végétation se fait en quelque sorte à la manière de celle des Plantes marines. *ibid.* p. 125. — p. 170.

NOSTOCH. Si le Nostoch frisé ou gaudronné est une espèce réellement différente de celui qui est en feuilles. M. 1722. p. 127. — p. 172, 173. Le froid est très contraire aux grandes feuilles de Nostoch. *ibid.* p. 128. — p. 174.

Observations sur le Nostoch, qui prouvent que „ c'est véritablement une Plante. Par Mr. Geof-
froy, le Jeune. M. 1708. p. 228. — p. 293.

Son Analyse. *ibid.* p. 229. — p. 295. Vertus qu'on lui attribue. *ibid.* p. 230. — p. 296. Le Nostoch n'a sûrement point de racines. M. 1722. p. 123, & *suiv.* — p. 168.

„ Sur le Nostoch. H. 1722. p. 56. — p. 78.

„ Observations sur la végétation du Nostoch.

„ Par Mr. de Reaumur. M. 1722. p. 121. —
„ p. 165.

NOURRITURE. Comment quelques Animaux peuvent vivre sans prendre beaucoup de Nourriture. M. 1704. p. 162, & *suiv.* — p. 222, & *suiv.*

NOURRITURE des Plantes. Voyez PLANTES.

NOYERS (les) contiennent beaucoup de Suc Nourricier. H. 1707. p. 51. — p. 63. Consument beaucoup de Liqueur. M. 1707. p. 280. — p. 364. Nouvelle espèce de Noyer (*Nux juglans folio eleganter dissecto* ou *Achantifolio*), trouvée en Berry par Mr. Reneaume. H. 1700. p. 70. — p. 90. (p. 96). Pourquoi on fait en Bourgogne des incisions à l'écorce des Noyers.

H. 1716. p. 33. — p. 40, 41.

NOYÉS. Pourquoi reviennent sur l'Eau. M. 1704. p. 8. — p. 10.

„ Sur les Noyés. H. 1719. p. 26. — p. 32.

Becker a fait un Traité de *Submersorum morte*. *ibid.* N'a point trouvé d'eau dans les viscères de deux Hommes & d'un Chien noyés.

ibid. Observations diverses de Mr. Litre sur les Noyés. *ibid.* & *suiv.* Combien il est difficile que quand un homme est submergé, il ne lui entre de l'eau par le nés dans le gosier.

H.

H. 1719. p. 27. — p. 34.

NOYÉS. Effets que produit alors cette eau. *ibid.*
Si l'air se raréfie excessivement dans les Poumons des Noyés. *ibid.* p. 28. — p. 35. Moyen de reconnoître si des Noyés ont été jettés dans l'eau morts ou vivans. *ibid.* Ce qu'on a remarqué dans plusieurs Chiens & plusieurs Chats qu'on avoit noyés. *ibid.* p. 28, 29. — p. 36.

„ Sur les Noyés. H. 1725. p. 12. — p. 16.

Cause de leur gonflement. H. 1725. p. 15. — p. 20. Les Noyés ne meurent que par le défaut d'Air. *ibid.* p. 14. — p. 19. Les Noyés peuvent absolument n'avalier point d'eau, & quand ils en avalent, c'est en trop petite quantité pour en mourir. H. 1725. p. 12. — p. 16. De quelle manière Mr. *Senac* conçoit qu'ils meurent. *ibid.* Ce qu'on trouve aux Noyés. *ibid.* p. 12, 13. — p. 17. Jugement sur l'usage commun de suspendre par les pieds ceux qu'on a retirés de l'eau, & qu'on espère de sauver, en leur faisant rendre l'eau qu'on suppose qu'ils ont avalée. *ibid.* p. 14. — p. 18. Quand les Noyés auroient avalé de l'eau, ils ne la rendroient pas par la suspension. *ibid.* La mort des Noyés regardée comme douce, & pourquoi. *ibid.* — p. 19.

NUCK. Moien dont il se servoit pour faire l'opération de la Cataracte. M. 1725. p. 11. — p. 16.

NUÉE qui se fendit au dessus d'un Paroisse dont on avoit sonné les Cloches pour l'écarter. H. 1703. p. 19. — p. 24. Ce que marque le grand nombre d'Eclairs qui sortent les unes après les autres d'une même Nuée. H. 1708. p. 2. — p. 2. Les matières de la Nuée qui s'enflamment, & qui par cette inflammation se séparent aussi-tôt, peuvent se rejoindre de nouveau, s'enflammer encore, & ainsi plusieurs fois de suite. *ibid.*

NUE'E. Pourquoi cela ne pourroit pas se faire sur la Terre. H. 1708. p. 2. — p. 2. A quelle hauteur ces matières s'enflamment dans l'air. *ibid.*

NUGUET (Mr.). Son nouveau Thermomètre examiné. M. 1706. p. 436, & *suiv.* — p. 555, & *suiv.* Ses expériences sur la dilatation de l'Air. M. 1708. p. 232, 283. — p. 364. 365.

NUMISMALE. Pierre ainsi nommée par *Clusius*. H. 1710. p. 20. — p. 25. 26. Où elle se trouve. *ibid.* A quoi elle ressemble. *ibid.* Tours faits en spirale qu'on voit dedans. *ibid.*

NUREMBERG. Observations Astronomiques faites à Nuremberg par Mr. *Wurtzelbaur*.

Eclipse de ☾ du 22 Février 1701. M. 1701. p. 69, 73. & *suiv.* — p. 89, 96. (p. 95, 102).

Eclipse de ☾, du 16 Avril 1707. M. 1707. p. 355, & *suiv.* — p. 459, & *suiv.*

Eclipse de ☾, du 29 Septembre 1708. Par Mrs. *Wurtzelbaur & Muller*. M. 1709. p. 62, & *suiv.* — p. 77, & *suiv.*

Eclipse de ☉, du 23 Septembre 1699. M. 1701. p. 83. — p. 110. (p. 116).

Eclipse de ☉, du 12 Mai 1706. M. 1706. p. 469. — p. 609.

Eclipses du I. Satellite de Jupiter en 1700. M. 1701. p. 74. — p. 99. (p. 105).

Déclinaisons de l'Aïman en diverses années. M. 1701. p. 75. — p. 100. (p. 106). M. 1709. p. 63. — p. 80.

Eclipse de ☾, du 23 Janvier 1712. M. 1712. p. 47, & *suiv.* — p. 61.

Eclipse de ☾, du 20 Septembre 1717. M. 1717. p. 298. — p. 383.

Eclipse de ☉, du 2 Mars 1718. M. 1718. p. 55. — p. 67.

Eclipse de Jupiter par la ☾, le 10 Avril 1686. Par Mrs. *Wurtzelbaur & Zimmerman*. M. 1711. p. 19, & *suiv.* — p. 24.

Eclipse de Jupiter par la Lune, le 25 Juillet 1715. Par

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 661

Par Mr. Wurzelbaur. M. 1715. p. 249. — p. 338.

NUX INDICA MINOR. Voyez PALMA CUCIOFERA.

NUX *Juglans folio eleganter dissecto* ou *Achanti-folio*. Nouvelle espèce de Noyer trouvée en Berry par Mr. Reneaume. H. 1700. p. 70. — p. 90. (p. 96).



O.

OBELISCOTHECA, OBELISQUAIRE. Genre de
Plante qui porte des Fleurs radiées, dont
les Fleurons sont androgins, & les demi-
fleurons neutres. M. 1720. p. 322. — p. 426.
Ses Espèces. *ibid.* Origine de son nom. *ibid.*

OBELISQUAIRE. Voyez OBELISCOTHECA.

OBELISQUE. Méthode de décrire la Méridienne
par le moyen d'une Boule placée sur la poin-
te d'un Obélisque, élevé perpendiculairement
sur un plan horizontal, tel que celui qui fut
transporté d'Egipte, & élevé par ordre d'Au-
guste dans la Place du Champ de Mars, où
il fut accommodé à cet usage par Manilius.
Suite des M. 1718. p. 26. — p. 33. Obelis-
que que Jules César fit élever dans le Vatican,
& qu'il dédia au Soleil. *ibid.* Remarques sur
deux Obélisques qui se trouvent parmi les
ruines d'Alexandrie. M. 1732. p. 313. — p. 430.
Mesures de l'Obélisque de Cléopatre & de la
Colonne de Pompée. *ibid.*

OBJECTIFS, Verres de Lunettes à longue vue.
Pourquoi on en diminue l'Ouverture. H. 1700.
p. 132. — p. 163. (p. 179).

OBJECTIFS, Verres de Lunettes à longue vue.

„ De la nécessité qu'il y a de bien centrer le

„ Verre Objectif d'une Lunette. Par Mr. Cas-

„ *fini* le Fils. M. 1710. p. 223. — p. 299.

„ Méthode pour centrer les Verres (*objectifs*)

„ de Lunettes d'Approche en les travaillant.

„ Par Mr. de la Hire. M. 1699. p. 139. —

„ p. 186. (p. 197).

„ Moyen d'empêcher que l'humidité de la nuit

„ ne s'attache aux Objectifs des grandes Lu-

„ nettes. Par Mr. de la Hire. *ibid.* p. 91. —

„ p. 128. (p. 129).

Mr. *Campani* réussit à en faire d'excellens, jus-

qu'à 136 pieds de Foier. M. 1714. p. 361. —

p. 459. Méthodes diverses de se servir com-

modément d'Objectifs de très grande longueur.

M. 1714. p. 362, & *suiv.* — p. 470, & *suiv.*

„ Description d'une Machine portative propre à

„ soutenir des Verres de très grands Foiers,

„ présentée à l'Académie par Mr. *Bianchini*.

„ Par Mr. de *Reaumur*. M. 1713. p. 299. —

„ p. 400.

„ Méthode pour se servir des grands Verres de

„ Lunette sans Tuiiau pendant la nuit. Par

„ Mr. de la Hire. M. 1715. p. 4. — p. 4.

OBIER, en Latin *Opulus*. Sa description. M.

1722. p. 200. — p. 271, 272. Ses Espèces.

ibid. & *suiv.*

OBLIQUITE'. „ Sur l'Obliquité de l'Ecliptique. H.

„ 1716. p. 48. — p. 69.

Obliquité de l'Ecliptique observée à Marseille

par *Pythéas*, & quelle. H. 1716. p. 48. — p.

69. Sa quantité suivant les Modernes. *ibid.*

Obliquité de l'Ecliptique. Mr. le Chevalier de

Louville croit qu'elle a diminué depuis les plus

Anciens Astronomes jusqu'à nous: Précis des

raisons de cette conjecture. H. 1714. p. 68,

& *suiv.* — p. 88, & *suiv.* H. 1716. p. 48,

& *suiv.* — p. 60, & *suiv.*

„ Remarques sur l'Obliquité de l'Ecliptique, &

sur

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 663

„ sur la Hauteur du Pole d'Alexandrie. Par
„ Mr. de la Hire. M. 1716. p. 295. — p.
„ 375.

OBLIQUITE' des Raions Solaires, en Hiver, est
la cause la plus générale du Froid, selon la
Théorie de Mr. de Mairan. M. 1719. p. 104,
& *suiv.* — p. 135, & *suiv.* Comment elle
entre trois fois dans cette cause. *ibid.* p. 105.
— p. 137.

OBSEQUENS. (*Julius*). Tems auquel il a vécu.
Suite. M. 1731. p. 162. — p. 226.

OBSERVATIONS. Nécessité du travail des Observa-
tions continues, & pourquoi il est digne de
louange. H. 1700. p. 3. — p. 3. (p. 3).

OBSERVATIONS (Diver- ses) Anatomiques, Botaniques, Chimiques,	} Voyez	{ ANATOMIE. BOTANIQUE. CHIMIE, &c.
... De la Declinaison de l'Aiman.		
... Du Baromètre.	} Voyez	{ AIMAN. BAROMETRE. PLUIE. THERMOMETRE.
... De la quantité d'Eau de Pluie.		
... Du Thermomètre.		

Les Observations Astronomiques s'accordent à
donner à la Matière Céleste qui circule autour
de la Terre, la même Vitesse qu'exige le Phé-
nomène de la Pesanteur. M. 1709. p. 145, &
suiv. — p. 183, & *suiv.* Certaines Observa-
tions sont plus propres à de certaines déter-
minations, &c. H. 1706. p. 95. — p. 119.
Méthodes exactes d'observer la situation des
Planètes, pratiquées par l'Académie. M. 1704.
p. 313, & *suiv.* — p. 420, & *suiv.* Les
Observations de *Tycho* sur Saturne, ne peuvent
s'accorder aux Elemens de la Théorie de cet-
te Planete, tirés des Observations les plus an-
ciennes & les plus récentes. *ibid.* p. 319, &
suiv. — p. 428, & *suiv.* Observations de la
Mérienne, & des Accourcissmens du Pen-
du-

664. TABLE DES MEMOIRES

dule vers l'Equateur, ne sauroient être totale-
ment fausses, & l'on ne peut raisonnablement
recevoir les unes, & rejeter les autres. M.
1720. p. 275. — p. 352.

OBSERVATIONS. „ Réflexions sur les Observations

„ Astronomiques faites par le Père *Fenillee*,

„ Mathématicien du Roi à Marseille pendant

„ l'année 1720. Par Mr. *Cassini*. M. 1722. p.

„ 57. — p. 76.

„ Observations faites à Péquin, & comparées a-

„ vec celles qui ont été faites à Paris. Par

„ Mr. *Maraudi*. M. 1726. p. 236. — p. 337.

„ Observations Astronomiques faites à Berlin dans

„ l'Observatoire Royal. Par Mr. *Delisle*. *ibid.*

„ p. 258. — p. 366.

„ Sur des Observations Astronomiques faites en

„ Amérique. H. 1729. p. 72. — p. 99.

„ Observations des Hauteurs Méridiennes du So-

„ leil au Solstice d'Été de cette année 1721.

„ Par Mr. *le Chevalier de Louville*. M. 1721.

„ p. 167. — p. 218.

„ Observations du Diamètre du Soleil en Apo-

„ gée, faites en 1724. Par Mr. *le Chevalier de*

„ *Louville*. M. 1724. p. 326. — p. 471.

„ Observation exacte du Diamètre du Soleil en

„ Périogée. Par Mr. *le Chevalier de Louville*.

„ *ibid.* p. 5. — p. 6.

Observations des Hauteurs Méridiennes de l'E-

toile Polaire en Décembre 1720. Par Mr. *le*

Chevalier de Louville. M. 1721. p. 170. — p.

222.

Observations Astronomiques rapportées dans les

Mémoires de l'Académie.

ECLIPSES DE LUNE.

Du 15 Mars 1699. Par Mr. *Cassini*. M. 1699. p.

13. — p. 31. (p. 20).

„ „ „ „ „ Par Mr. *de la Hire*. *ibid.* p.

18. — p. 37. (p. 27).

OB-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 665
OBSERVATIONS Astronomiques.

ECLIPSES DE LUNE.

- Du 15 Mars 1699. Par Mr. des Hayes. *Corr.*
à la Martinique. H.
1700. p. 109. — p.
139. (p. 151).
- Du 22 Février 1701, à Avignon. Par le Père Bonfa Jésuite. M.
1701. p. 68. — p.
88. (p. 94).
- à Berlin. Par Mr. Kirsh.
ibid. p. 70. — p. 90.
(p. 96).
- à Collioure. Par Mrs.
Cassini, Maraldi, Chazelles & Couplet. ibid.
p. 66. — p. 86. (p. 92).
- à Cordoue. Par D. Pedro Antonio de Blancas. *ibid.* p. 68. — p.
87. (p. 93).
- à Kiel. Par Mr. Rehyer. *ibid.* p. 72. —
90. (p. 95).
- à Madrid. Par les Pères Ulloa & Cassani Jésuites. *ibid.* p. 67, &
suiv. — p. 87. (p. 93).
- à Marseille. Par le Père Laval *Corr. ibid.* p.
69. — p. 89. (p. 95).
- à Nuremberg. Par Mr. Wurtzelbaur. *ibid.* p.
69, 75, & *suiv.* — p.
89, 100. (p. 95, 106).
- à Pau en Béarn. Par le Père Pallu Jésuite. *ibid.*
p. 68. — p. 88. (p. 94).
- OB-

ECLIPSES DE LUNE.

- Du 22 Février 1701, à 10 Milles au SE. de
Smirne. Par le Père
Feuillée. M. 1702. p.
9. — p. 11. (p. 11).
à Strasbourg. Par Mr.
Eisenchmid. M. 1701.
p. 44, & *suiv.* — p.
57, & *suiv.* (p. 63,
& *suiv.*).
- à Toulon. Par le Père
Simeon, Carme Dé-
chaussé. *ibid.* p. 44.
— p. 57. (p. 63).
- Du 3 Janvier 1703, à Bologne. Par Mrs.
Manfrédi & Stanca-
ri. M. 1703. p. 28, &
suiv. — p. 34, & *suiv.*
- à Paris. Par Mrs. *Cas-*
sini & de la Hire. *ibid.*
p. 5; 11. — p. 5, 12.
- à Rome. Par Mrs. *Bian-*
chini & Maraldi. *ibid.*
p. 23, & *suiv.* — p.
27, & *suiv.*
- à Tours. Par Mr. *Non-*
net. *Corr. ibid.* p. 27.
— p. 33.
- Du 23 Décembre 1703, à Arles. Par Mr. *Da-*
vizard. M. 1704. p.
14. — p. 17.
- à Avignon. Par le Père
Bonfa. *ibid.*
- à Dunkerque. Par Mr.
De Chazelles. *ibid.*
- à Marseille. Par le Père
Laval. *ibid.*

ECLIPSES DE LUNE.

- Du 23 Décembre 1703, à Montpellier. Par Mrs.
de Plantade & de Clapiés. M. 1704. p. 14
— p. 17.
à Paris. Par Mr. *de la Hire*. *ibid.* p. 6. — p. 7.
- Du 17 Juin 1704, à Bologne. Par Mrs.
Manfrédi & Stancari.
M. 1704. p. 199. —
p. 272.
à Modène. Par le Père
Fontana Théatin. *ibid.*
p. 197, & *suiv.* — p.
269.
- à Montpellier. Par Mrs.
*Bon, de Plantade &
de Clapiés*. *ibid.* — p.
270.
- Du 11 Décembre 1704, à Cartagène. Par le Père
Feuillée. M. 1708.
p. 9. — p. 10.
à Paris. Par Mrs. *Cas-
sini, Maraldi & de
la Hire*. M. 1704. p.
352, 356. — p. 470,
475.
- Du 27 Avril 1706, à la Martinique par
le Père *Feuillée*. M.
1708. p. 15. — p. 18.
au Port de Paix (Île St.
Domingue). Par le Père
Boutin Jésuit. H.
1706. p. 113. — p. 142.
M. 1706. p. 481, &
suiv. — p. 624, &
suiv.

668 TABLE DES MEMOIRES
OBSERVATIONS Astronomiques.

ECLIPSES DE LUNE.

- Du 27 Avril 1706, à Paris. Par Mrs. *Cassini*, *Maraldi* & de *la Hire*. M. 1706. p. 155, 157. — p. 195, 197.
- Du 21 Octobre 1706, à Bologne. Par Mrs. *Manfredi* & *Stancari*. *ibid.* p. 513, & *suiv.* — p. 667, & *suiv.*
- à Marseille. Par le Père *Laval* & Mr. de *Chazelles*. *ibid.* p. 512. — p. 665, & *suiv.*
- à Paris. Par Mr. de *la Hire*. *ibid.* p. 472. — p. 612, & *suiv.*
- Du 17 Avril 1707, à Bologne. Par Mrs. *Manfredi* & *Stancari*. M. 1707. p. 355, & *suiv.* — p. 458, & *suiv.*
- à Genes. Par Mr. le Marquis *Salvago*. *ibid.* p. 170. — p. 217.
- à Genève. Par Mr. le Prieur *Gautier*. *ibid.* p. 355, & *suiv.* — p. 458, & *suiv.*
- à Leipzig. Par Mr. *Rivinus*. *ibid.* p. 171. — p. 219.
- à Nuremberg. Par Mr. *Wurtzelbaur*. *ibid.* p. 355, & *suiv.* — p. 458, & *suiv.*

DE L'ACADEMIE 1699.—1734. 669
OBSERVATIONS Astronomiques.

ECLIPSES DE LUNE.

- Du 17 Avril 1707, à Paris. Par Mrs. *Cassini*, *Maraldi* & de la Hire. M. 1707. p. 169, 172, & suiv. — p. 220. & suiv.
- au Port de Paix (Ile de St. Domingue). Par le Père *Boutin*. *ibid.* p. 381, & suiv. — p. 491, & suiv.
- à Rome. Par Mr. *Bianchini*. *ibid.* p. 355, & suiv. 555, & suiv. — p. 458, & suiv. 734, & suiv.
- à Zurich. Par Mrs. *Scheuchzer*. *Corr. ibid.* p. 555, & suiv. — p. 734, & suiv.
- Du 5 Avril 1708, à Bologne par Mr. *Stancari*. M. 1708. p. 184. — p. 237.
- à Marseille par le Père *Laval* & Mr. de *Chazelles*. *ibid.* p. 185, & suiv. — p. 238.
- à Paris. Par Mrs. *Cassini*, *Maraldi* & de la Hire. *ibid.* p. 182, 179. — p. 134, 231.
- à Strasbourg. Par Mr. *Eisenchmid*. *ibid.* p. 183. — p. 236.
- Du 29 Septembre 1708, à Genes. Par Mr. le Marquis *Salvago* & Mr. l'Abbé *Barabini*. *ibid.* p. 418. — p. 533, & suiv.

670 TABLE DES MEMOIRES
OBSERVATIONS Astronomiques.

ECLIPSES DE LUNE.

- Du 29 Septembre 1708, à Marseille. Par le Père Laval & Mr. de Chazelles. M. 1708. p. 418. — p. 533, & suiv.
- à Nuremberg. Par Mrs. Wurtzelbaur & Muller. M. 1709. p. 62, & suiv. — p. 77, & suiv.
- à Paris. Par Mrs. Cassini, Maraldi & de la Hire. M. 1708. p. 405, 409. — p. 518, 523.
- Du 13 Février 1710, à Montpellier. Par Mrs. de Plantade & de Clapiès. M. 1710. p. 215, & suiv. — p. 289, & suiv.
- à Paris. Par Mrs. Cassini, Maraldi & de la Hire. *ibid.* p. 169, 172. — p. 225, 229.
- à Versailles. Par Mr. Cassini le Fils. *ibid.* p. 175. — p. 233.
- Du 22 Février 1701, à Collioure. Par Mrs. Cassini & Maraldi. *Suit.* 1718. p. 180, & suiv. — p. 222.
- Du 21 Octobre 1706, à Upsal. M. 1714. p. 199. — p. 275.
- Du 29 Juillet 1711, à Paris. Par Mrs. Cassini & Maraldi. M. 1711. p. 235. — p. 333.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 691
OBSERVATIONS Astronomiques.

ECLIPSES DE LUNE.

- Du 29 Juillet 1711, à Genes. Par Mr. le Marquis *Salvago*. M. 1711. p. 236. — p. 305.
à Marseille. Par le Père *Laval*. *ibid.*
à Montpellier. Par Mrs. de la Société Royale des Sciences. *ibid.*
- Du 23 Janvier 1712, à Paris. Par Mrs. de la Hire. M. 1712. p. 45.
& suiv. — p. 58.
à Nuremberg. Par Mr. *Wurtzelbauer*. *ibid.* p. 47, & suiv. — p. 61, & suiv.
à Paris. Par Mrs. *Cassini & Maraldi*. *ibid.* p. 48, & suiv. — p. 63, & suiv.
- Du 8 Juin 1713, à Bologne. Par Mr. *Manfrédi*. M. 1713. p. 321. — p. 429.
- Du 2 Décembre 1713, à Paris. Par Mrs. de la Hire. M. 1713. p. 319, & suiv. — p. 425, & suiv.
Par Mrs. *Maraldi & Cassini*. *ibid.* p. 321, & suiv. — p. 429.
- Du mois de Décemb. 1713, à Lima. Par *Don Pedro Peralta*, &c. M. 1714. p. 401. — p. 519.
- Du 11 Novembre 1715, à Marseille. Par le Père *Feuillée*. M. 1715. p. 242. — p. 329.
- OB-

672 TABLE DES MEMOIRES
OBSERVATIONS Astronomiques.

ECLIPSES DE LUNE.

Du 27 Mars 1717, à Paris. Par Mrs. *de la Hire*. M. 1717. p. 52.
— p. 66.

Par Mr. *Cassini*. *ibid.* p. 54. — p. 68.

Du 26 Septembre 1717, à Paris. Par Mrs. *de la Hire*. M. 1717. p. 288.
— p. 371.

Par Mrs. *Maraldi & Cassini*. *ibid.* p. 294, 295.
& *suiv.* — p. 379, 380.

Par Mr. *Delisle le Cadet*.
ibid. 300. — p. 386.
à Nuremberg. Par Mr. *Wurtzelbaur*. *ibid.* p. 298. — p. 384.

Du 9 Septembre 1718, à Paris. Par Mrs. *Maraldi, Cassini, & de la Hire*. M. 1718. p. 274, 279, 283. — p. 348, 354, 359.

à Sceaux. Par Mr. *le Cardinal de Polignac*.
& Mr. *de Malezieu*.
ibid. p. 274. — p. 348.

à Bologne. Par Mr. *Manfrédi*. *ibid.* p. 277,
& *suiv.* — p. 352,
& *suiv.*

à Genes. Par Mr. l'Abbé *Barrabini*. *ibid.* p. 278. — p. 352.

à Toulon. Par le Père *Laval*. *ibid.* p. 277,
& *suiv.* — p. 352,
& *suiv.*

DE L'ACADEMIE 1699.—1734. 673
OBSERVATIONS Astronomiques.

ECLIPSES DE LUNE.

Du 9 Septembre 1718, à Urbin. Par Mr. *Bianchini*. M. 1718. p. 327.

— p. 415.

Du 29 Aout 1719, à Paris. Par Mr. *Maraldi*. M. 1719. p.

325. — p. 430.

Par Mr. *Cassini*. *ibid.* p. 328. — p. 433.

Eclipse de Lune, du 23 Septembre 1577, observée à Saint-Jean d'Ulva, ou à la Vera-Cruz, & à Madrid. M. 1726. p. 255. — p. 362.

Eclipse de Lune, du 28 Mai 1714, observée à la Trinité dans l'Île de Cuba. Par *Don Marcos Antonio de Gamboa*. M. 1729. p. 377. — p. 530.

Eclipse de Lune, du 11 Avril 1715, observée à la Havane. Par *Don Marcos Antonio de Gamboa*. *ibid.* p. 380. — p. 534.

Eclipse de Lune, du 26 Mars 1717, observée à Panama. Par *Don Jean d'Herrera*. *ibid.* p. 371. — p. 523.

Eclipse de Lune, du 26 Mars 1717, observée à Lima. Par *Don Pedro Peralta*. *ibid.* p. 375. — p. 527.

Eclipse de Lune, du 6 Mars 1719, observée à Cartagène. Par *Don Jean d'Herrera*. *ibid.* p. 362. — p. 511.

Eclipse de Lune du 8 Juillet 1721, observée à la Havane. Par *Don Marcos Antonio de Gamboa*. *ibid.* p. 381. — p. 535.

„ Observation de l'Eclipse de Lune, faite le 28 „ Juin après minuit 1722, Par Mr. *Maraldi*. „ M. 1722. p. 165. — p. 224.

„ Observation de l'Eclipse de Lune, du 29 Juin „ 1722, faite à l'Observatoire Royal en présence de S. E. M. le Cardinal de Polignac. „ Par Mr. *Cassini*. *ibid.* p. 169. — p. 229.

674 TABLE DES MEMOIRES
OBSERVATIONS Astronomiques.

ECLIPSES DE LUNE.

Eclipse de Lune, du 28 Juin 1722, observée à
Cartagène par *Don Jean d'Herrera*. M. 1729.
p. 363. — p. 512.

Eclipse de Lune, du 9 Mai 1724, observée à
Cartagène par *Don Jean d'Herrera*. *ibid.* p.
365. — p. 514.

„ Observation de l'Eclipse de Lune, faite le ma-
„ tin du premier Novembre 1724. Par Mr.
„ *Maraldi*. M. 1724. p. 399. — p. 575.

„ Observation de l'Eclipse de Lune du premier
„ Novembre 1724, faite à Thury près de
„ Clermont en Beauvoisis. Par Mr. *Cassini*.
„ *ibid.* p. 403. — p. 580.

„ Comparaison de l'Observation de l'Eclipse de
„ Lune du premier Novembre 1724, faite à
„ Lisbonne & à Paris, avec quelques Obser-
„ vations des Eclipses des Satellites de Jupiter.
„ Par Mr. *Cassini*. *ibid.* p. 410. — p. 589.

Observations de l'Eclipse de Lune du premier
Novembre 1724, faite à Lisbonne par les Pè-
res *Carbone & Capasso*. *ibid.* p. 411, & *suiv.*
— p. 591, & *suiv.*

Eclipse de Lune du 31 Octobre 1724, observée
à Cartagène par *Don Jean d'Herrera*. M. 1729.
p. 365. — p. 515.

Eclipse de Lune du 31 Octobre 1724, observée
à la Havane par *Don Marcos Antonio de Gam-
boa*. *ibid.* 381. — p. 536.

Eclipse de Lune du 27 Avril 1725, observée à
Cartagène. Par *Don Jean d'Herrera*. *ibid.* p.
366. — p. 516.

Eclipse de Lune du 27 Avril 1725, observée à
Lima. Par *Don Pedro Peralta*. *ibid.* p. 375.
— p. 517.

Eclipse de Lune du 27 Avril 1725, observée à
la Havane par *Don Marcos Antonio de Gamboa*.
ibid. p. 382. — p. 536.

OB-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 675
OBSERVATIONS Astronomiques.

ECLIPSES DE LUNE.

Eclipse de Lune, du 11 Octobre 1726, observée
à Montpellier. Par Mr. de Plantade. M. 1726.
p. 329. — p. 463.

Eclipse de Lune du 10 Octobre 1726, observée
à Cartagène. Par Don Jean d'Herrera. M.
1729. p. 366. — p. 517.

Eclipse de Lune, du 25 Février 1728, observée
à Cartagène. Par Don Jean d'Herrera. *ibid.* p.
367. — p. 517.

„ Observation de l'Eclipse totale de Lune du
„ 13 Février 1729. Par Mr. Maraldi. *ibid.* p.
„ 1. — p. 1.

„ Observation de l'Eclipse totale de Lune du
„ 13 Février 1729, faite à l'Observatoire Ro-
„ yal. Par Mr. Cassini. *ibid.* p. 5. — p. 6.

„ Observation de l'Eclipse de Lune du 13 Fé-
„ vrier 1729, qui a été totale avec demeure,
„ à Carré près Orléans. Par Mr. le Chevallier,
„ de Louville. *ibid.* p. 12. — p. 15.

„ Observation de l'Eclipse totale de Lune du 13
„ Février 1729, au soir, faite à l'Observatoi-
„ re Royal. Par Mr. Godin. *ibid.* p. 9. — p.
„ 11.

„ Observation de l'Eclipse totale de Lune du 8
„ Aout 1729. Par Mr. Cassini. *ibid.* p. 344.
„ — p. 487.

„ Observation de l'Eclipse totale de Lune du 8
„ Aout 1729. Par Mr. Godin. *ibid.* p. 346.
„ — p. 489.

ECLIPSES DE SOLEIL.

Du 12 Juillet 1684, à Aix. Par Mr. le
Prieur Gautier. M.
1701. p. 85. — p.
112. (p. 117).

676 TABLE DES MEMOIRES
OBSERVATIONS Astronomiques.

ECLIPSES DE SOLEIL.

- Du 12 Juillet 1684, à Avignon. Par le Père
Bonfa. M. 1701. p.
85. — p. 113. (p. 118).
à Honfleur. Par Mr. de
Glos Corr. ibid. p. 86.
— p. 113. (p. 118).
à Lyon. Par le Père
Hofte. ibid.
à Paris. Par Mr. *Cas-*
fini. ibid. p. 85. — p.
112. (p. 117).
à Pau. Par le Père *Ri-*
chand. ibid. p. 86. —
p. 114. (p. 119).
devant Roses. Par Mr.
de Chazelles. ibid.
Du 23 Septembre 1699. à Arles. Par Mr. *Da-*
vizard. M. 1701.
p. 79. — p. 105. (p.
111).
à Avignon. Par le Père
Bonfa. ibid. — p. 105.
(p. 119).
à Bologne. Par Mrs.
Manfrédi & Stancari.
ibid. p. 82. — p. 109.
(p. 114).
à Châtenay près Paris.
Par Mr. *de Malezien.*
ibid. p. 78. — p. 104.
(p. 110).
à Gênes. Par Mrs. les
Marquis *Salvago &*
Alexandre Grimaldi.
ibid. p. 80. — p. 106.
(p. 112).

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 677
OBSERVATIONS Astronomiques.

ECLIPSES DE SOLEIL.

- Du 23 Septembre 1699, à Gripswald en Pomé-
ranie. Par Mr. *Pyle*.
M. 1701. p. 84. — p.
111. (p. 116).
à Kiel en Holstein. Par
Mr. *Reyher*. *ibid.*
à Lyon. Par le Père *so*.
Bonner Jésuite. *ibid.* p.
81. — p. 107. (p. 112).
à Madrid. Par le Duc
d'*Uzeda*, l'Abbé *Scot-*
ti & le Père *Kresa*
Jésuite. *ibid.* — p. 107.
(p. 113).
à Marseille. Par Mr. *de*
Chazelles, le Père
Fenillee & le Père *La-*
val. *ibid.* p. 79. — p.
104. (p. 110).
à Modène. Par le Père
Fontana Théatin. *ibid.*
p. 81. — p. 108. (p. 113).
à Nuremberg. Par Mr.
Wurtzelbauer. *ibid.* p.
83. — p. 110. (p. 116).
à Paris. Par Mrs. *Cassini*,
Maraldi & *de la Hire*.
M. 1699. p. 163, &
suiv. — p. 217. (p. 230,
& *suiv.*). M. 1701. p.
78. — p. 104. (p. 110).
à 12 milles de Parme à
l'Ouest. Par le Père
Beccatelli Jésuite. M.
1701. p. 82. — p. 109.
(p. 114).

678 TABLE DES MEMOIRES
OBSERVATIONS Astronomiques.

ECLIPSES DE SOLEIL.

- Du 23 Septembre 1699, à la Rochelle. Par Mr. *des Hayes Corr. M.* 1701. p. 80. — p. 106. (p. 112).
- à Strasbourg. Par Mrs. *Eisen Schmid & Schmid. ibid.* p. 82. — p. 108. (p. 114).
- Du 8 Décembre 1703, à Paris. Par Mr. *de la Hire. M.* 1703. p. 284. — p. 342, & *suiv.*
- à Tours. Par Mr. *Nonnet Corr. ibid.* p. 285. — p. 343.
- Du Avril 1706, au Port de Paix dans l'Île de St. Dominique en Amérique. *M.* 1706. p. 481. — p. 624.
- Du 12 Mai 1706, à Arles. Par Mr. *Davizard. M.* 1706. p. 464. — p. 602.
- à Avignon. Par les Pères Jésuites. *ibid.* — p. 603.
- à Berlin. Par Mr. *Hoffman. ibid.* p. 470. — p. 611.
- à Bologne. Par Mrs. *Manfrédi & Stancari. ibid.* p. 467, & *suiv.* — p. 607, & *suiv.*
- à Breslaw. Par le Père *Heinrich. ibid.* p. 471. — p. 611.
- à Genes. Par Mr. le Marquis *Salvago. ibid.* p. 467. — p. 606.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 673
OBSERVATIONS Astronomiques.

ECLIPSES DE SOLEIL.

- Du 12 Mai 1706, à Geneve. Par Mrs. *Viel-
lier & Gautier. M.*
1706. p. 466. — p.
605.
à Jena. Par Mr. *Ham-
bergerus. ibid. p. 470.*
— p. 610.
à Leipzig. Par Mrs.
Rivinus & Junius.
ibid.
à Madrid. Par le Père
Cassani Jésuite. *ibid.*
p. 469. — p. 609.
à Marly. Par Mrs. *Cas-
sini le Fils & de la Hi-
re le Fils. ibid. p. 165.*
— p. 208.
à Marseille. Par le Pè-
re *Laval & Mr. de*
Chazelles. ibid. p. 465.
Et suiv. — p. 604.
Et suiv.
à Modene. Par le Père
Fontana. ibid. p. 467.
— p. 607.
à Montpellier. Par Mrs.
de la Société Royale
des Sciences. *ibid. p.*
463. — p. 601.
à Neubourg sur le Da-
nube. Par les Pères
Jésuites. *ibid. p. 470.*
— p. 611.
à Nuremberg. Par Mr.
Wurzelbaur. ibid. p.
469. — p. 609.

680 TABLE DES MEMOIRES

OBSERVATIONS Astronomiques.

ECLIPSES DE SOLEIL.

- Du 12 Mai 1706**, à Paris. Par Mrs. *Cassini, Maraldi & de la Hire*. M. 1706. p. 169, 172. — p. 212, 216.
- à Rome. Par Mr. *Bianchini*. *ibid.* p. 468. — p. 608.
- à Strasbourg. Par Mr. *Eisen Schmid*. *ibid.* p. 467. — p. 606.
- à Zeitz. Par Mr. *Teuberus*. *ibid.* p. 470. — p. 611.
- à Zurich. Par Mr. *Scheuchzer*. *ibid.* p. 466. — p. 605.
- Du 16 Novembre 1706**, à la Martinique. Par le Père *Fenille*. M. 1708. p. 14, & *suiv.* — p. 17, & *suiv.*
- Du 14 Septembre 1708**, à Bologne. Par Mr. *Manfrédi*. M. 1708. p. 417. — p. 532.
- à Genes. Par Mr. le Marquis *Salvago* & l'Abbé *Barrabini*. *ibid.*
- à Langres. Par Mr. de *Tancarville*. *ibid.* p. 416. — p. 531.
- à Marseille. Par le Père *Laval* & Mr. de *Chazelles*. *ibid.*
- à Montpellier. Par Mrs. de la Société Royale des Sciences. *ibid.* — p. 530.

DE L'ACADEMIE 1699.—1734. 681
OBSERVATIONS Astronomiques.

ECLIPSES DE SOLEIL

Du 14. Septembre 1708, à Paris. Par Mrs. *Cassini*, *Maraldi* & de la *Hire*. M. 1708. p. 403, 407. — p. 516, 520.

Rome. Par Mr. *Bianchini*. *ibid.* p. 417. — p. 532.

Du 11. Mars 1709, à Bologne. Par Mr. *Manfrédi*. M. 1709. p. 94. — p. 117.

à Genes. Par Mr. le Marquis *Salvago* & l'Abbé *Rava*. *ibid.* p. 93. — p. 117.

à Marseille. Par le Père *Laval* & Mr. de *Chazelles*. *ibid.*

à Montpellier. Par Mrs. de *Plantade* & de *Clapiès*. *ibid.* — p. 116.

à Paris. Par Mrs. de la *Hire* & *Cassini* le Fils. *ibid.* p. 91, & *suiv.* — p. 114.

Du 23. Février 1710, à Paris. Par Mrs. de la *Hire* & *Maraldi*. M. 1710. p. 196, & *suiv.*

198, & *suiv.* — p. 263, & *suiv.* 265, & *suiv.*

à Versailles. Par Mr. *Cassini* le Fils. *ibid.* p. 195. — p. 261.

Du 12. Mai 1706, à Beziers. Par Mr. de *Mairan*. M. 1712. p. 115. — p. 149.

332 TABLE DES MEMOIRES

OBSERVATIONS Astronomiques.

ECLIPSES DE SOLEIL.

Du 11 Mars 1709, à Valparaíso au Chiff.
Par le Père *Feuillée*.
M. 1711. p. 141. —
p. 182.

Du 15 Juillet 1711, à Paris. Par Mrs. de la
Hire. M. 1711. p. 199.
— p. 182.

Par Mrs. *Cassini & Ma-*
raldi. ibid. p. 201. —
p. 260.

Du 3 Mai 1715, à Paris. Par Mrs. de la
Hire. M. 1715. p. 77.
& *suiv.* — p. 103,
& *suiv.*

Par Mrs. *Cassini & Ma-*
raldi. ibid. p. 81, &
suiv. 86, & *suiv.* —
p. 107, & *suiv.* 114,
& *suiv.*

Par Mr. *Delisle* le Ca-
det. *ibid.* p. 85. — p.
112.

à Londres. Par Mr. le
Chevalier de Louville.
ibid. p. 89, & *suiv.*
— p. 117.

à Montreuil sur Mer.
Par Mr. de *Vilmarer.*
ibid. p. 251. — p. 342.

à Montpellier. Par Mrs.
de *Plantade & Cla-*
piés. ibid. p. 252. —
p. 342.

à Marseille Par les Pè-
re *Laval & Feuillée.*
ibid. — p. 343.

DE L'ACADEMIE 1699. — 1734. 488
OBSERVATIONS Astronomiques.

ECLIPSES DE SOLEIL.

- Du 3 Mai 1715, à Recicourt près Verdun. Par Mr. l'Abbé Teinturier. M. 1715. p. 252. — P. 343.
- à Lindau près le Lac de Constance. Par Mr. Gaupe. *ibid.* p. 253. — P. 344.
- à Francfort sur le Mein. *ibid.* p. 253. — P. 344.
- à Hambourg. *ibid.* — p. 345.
- à Kiel en Holstein. Par Mr. Reyher. *ibid.* p. 254. — P. 345.
- à Berlin. Par Mr. Hoffmann. *ibid.* — p. 346.
- à Dantzic. Par Mr. Hecker. *ibid.* p. 255. — P. 346.
- à Warsovie. *ibid.* — p. 347.
- à Upsal. Par Mr. Valerius. *ibid.*
- à Bologne. Par Mr. Manfredi. *ibid.* p. 256. — p. 348.
- à Rome. Par Mr. Bianchini. *ibid.*
- Du 2 Mars 1718, à Paris. Par Mr. de la Hire. M. 1718. p. 51. — p. 63.
- Par Mr. Maraldi. *ibid.* p. 52. — p. 65.
- Par Mr. Cassini. *ibid.* p. 54. — p. 66.

684 TABLE DES MEMOIRES
OBSERVATIONS Astronomiques.

ECLIPSES DE SOLEIL.

Du 2 Mars 1718, à Nuremberg. Par Mr.
Wurtzelbaur. ibid. p.
55. — p. 67.

„ Observation de l'Eclipse de Soleil du 24 Juil-
„ let 1721. Par Mrs. *Cassini & Maraldi. M.*
„ 1721. p. 146, & 173. — p. 191, 226.

„ Observations de l'Eclipse de Soleil du 8 Dé-
„ cembre 1722, faite en présence du Roi. Par
„ Mrs. *Cassini & Maraldi. M. 1722. p. 329.*
„ — p. 453.

Eclipse de Soleil du 8 Décembre 1722 observée à
Sceaux. Par Mr. *de Malezieu. ibid. p. 330. — p. 455.*

„ Observation de l'Eclipse de Soleil du 22 Mai
„ 1724, faite en présence du Roi à Trianon.

„ Par Mr. *Maraldi. M. 1724. p. 176. — p. 259.*

„ Observation de l'Eclipse totale du Soleil, faite
„ à Trianon le 22 Mai 1724, en présence du
„ Roi. Par Mr. *Cassini. ibid. p. 178. — p. 262.*

„ Observations de l'Eclipse totale du Soleil du
„ 22 Mai 1724 au soir, faites à Paris dans
„ l'Observatoire Royal, & au Luxembourg.
„ Par Mrs. *Delisle le Cadet, & Delisle de la*
„ *Croyere. ibid. p. 316. — p. 458.*

„ Observation de l'Eclipse de Soleil, faite à Thu-
„ ry près de Clermont en Bauvoisis, le 25
„ Septembre 1726. Par Mr. *Cassini. M. 1726.*
„ p. 328. — p. 461.

„ Observation de l'Eclipse du Soleil du 26 Sep-
„ tembre 1726, faite à l'Observatoire Royal.
„ Par Mr. *Godin. ibid. p. 330. — p. 464.*

Eclipse de Soleil du 25 Septembre 1726, obser-
vée à Montpellier. Par Mr. *de Plantade. ibid.*
p. 329. — p. 463.

Eclipse de Soleil du 26 Septembre 1726, obser-
vée à Aire en Artois, & à Rome. Par le Père
Bergondio Jésuite. ibid. p. 331. — p. 465.

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 625
OBSERVATIONS Astronomiques.

ECLIPSES DE SOLEIL.

- „ Observation de l'Eclipse du Soleil du 15 Sep-
„ tembre 1729 , faite à Thury près de Cler-
„ mont en Beauvoisis. Par Mr. *Cassini*. M.
„ 1727. p. 396. — p. 555.
„ Observation de l'Eclipse du Soleil , faite à son
„ lever le 15 Juillet de cette année 1730.
„ Par Mr. *Cassini*. M. 1730. p. 450. — p. 643.

ECLIPSES DES PLANETES ET DES
ETOILES FIXES PAR LA LUNE.

D'Aldebaram.

Le 19 Aout 1699 , à Bologne. M. 1701. p.
59. — p. 77. (p. 83).
M. 1705. p. 205. —
p. 269.

à Marseille. M. 1701. p.
62. — p. 80. (p. 86).
M. 1705. p. 205. —
p. 269.

à Paris. M. 1699. p. 151.
— p. 202. (p. 215).
M. 1701. p. 60. —
p. 78. (p. 84). M.
1705. p. 205. — p. 269.

Le 2 Janvier 1700 , M. 1705.
à Bologne. } p. 205. —
à Marseille. } p. 269, &
 suiv.

Le 3 Octobre 1700 , à Smirne. M. 1702. p.
8. — p. 10. (p. 10).

Le 6 Février 1701 , à Bologne. M. 1705. p.
206, & *suiv.* — p.
270, & *suiv.*

à Marseille. M. 1701.
p. 46. — p. 60. (p.
66). M. 1705. p. 206,
& *suiv.* — p. 270.

616 TABLE DES MEMOIRES

OBSERVATIONS Astronomiques.

ECLIPSES DES PLANETES ET DES ETOILES FIXES PAR LA LUNE.

D'Aldebaram.

Le 16 Février 1701, à Paris. M. 1705. p. 206,
& suiv. — p. 270,
& suiv.

à Perpignan. *ibid.*

Le 23 Septembre 1701, à Paris. M. 1701. p. 295.
 — p. 388. (p. 401).

D'Antares.

Le 3 Septembre 1707, à Marseille. } M. 1708.
 à Montpel- } p. 1. *&*
 lier. } *suiv.* — p.
 à Paris. } 1, *& suiv.*

D'une des Hyades.

Le 7 Mars 1699, à Marseille. H. 1699. p.
 78, *& suiv.* — p. 96.
 (p. 105).

Des Pleiades.

Le 10 Aout 1708, à Paris. M. 1708. p. 297,
 299. — p. 382, 385.

Le 30 Octobre 1708, } M. 1710. p.

Le 23 Septembre 1709, } à Paris. } 218, *& suiv.*

Le 14 Décembre 1709, } — p. 292,

à Bologne. } *& suiv.*

D'Aldebaram.

Le 23 Décembre 1700, à Carcassone. Par Mrs.
Cassini & Maraldi.

Suit. 1718. p. 193,
& suiv. — p. 214.

Le 16 Février 1701, à Perpignan. Par Mrs.
Cassini & Maraldi.

ibid. p. 177. *& suiv.*
 — p. 218, *& suiv.*

Le 23 Septembre 1717, à Paris. Par Mr. *Delisle.*
le Cadet. M. 1717. p.

301. — p. 387.

Ob.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 687
OBSERVATIONS Astronomiques.

ECLIPSES DES PLANETES ET DES
ETOILES FIXES PAR LA LUNE.

D'Aldebaram

Le 25 Septembre 1717, Par Mr. *Maraldi*. M.

1717. p. 304. — p. 391.

Le 9 Février 1718, à Paris. Par Mrs. *de la Hire*, *Cassini*, de *Mallescu & Delisle* le Cadet. M. 1718. p. 14.
Et suiv. — p. 16,
Et suiv.

à Orléans. Par Mr. le
Chevalier de *Louville*
ibid. p. 17. — p. 20.

Le 22 Avril 1719, à Paris. Par Mr. *Delisle*
le Cadet. M. 1719. p.
318. — p. 421.

Le 30 Octobre 1719, Par le même. *ibid.* p.
319. — p. 422.

D'Antares.

Le 3 Février 1709, à la Conception. M.
1711. p. 140. — p. 181.

D'une Eclipe de l'Etoile double marquée
γ par *Bayer* dans la Poitrine de la Vierge, par
la Lune, le 21 Avril 1720. Par Mr. *Cassini*.
M. 1720. p. 148. — p. 182.

Eclipe d'une Etoile fixe de la 4^e. gran-
deur, au pied Austral de la Vierge, observée à
Buénos-Aires le 19 Aout 1718. Par le Père
Feuillée. M. 1711. p. 138. — p. 178.

Des Pleiades par la ☾.

Du 23 Aout 1701, à Dantzic. *ibid.* p. 16,
Et suiv. — p. 28, Et
suiv.

à Paris. *ibid.*

De Jupiter.

Le 10 Avril 1686, à Avignon. *ibid.* p. 19, Et
suiv. — p. 24, Et suiv.

Q22

688 TABLE DES MEMOIRES

OBSERVATIONS Astronomiques.

ECLIPSES DES PLANETES ET DES ETOILES FIXES PAR LA LUNE.

De Jupiter.

Le 10 Avril 1686, à Greenwich. } M. 1711.

à Leipsic. } p. 19, &

à Londres. } suiv. —

à Nuremberg. } p. 24, &

à Paris. } suiv.

Le 7 Mai 1686, à Avignon. *ibid.* p. 22,

& suiv. — p. 28, &

suiv.

à Londres. *ibid.*

à Totteridig. *ibid.*

Le 27 Juillet 1704, à Paris. Par Mrs. *Cassini*

& *Maraldi*. M. 1715.

p. 153. — p. 203.

Le 27 Juillet 1715, à Paris. Par Mrs. *de la*

Hire. *ibid.* p. 148, &

suiv. — p. 196, &

suiv.

Par Mr. *Maraldi*. *ibid.*

p. 151, & suiv. —

p. 200.

Par Mr. *Cassini*. *ibid.* p.

155, & suiv. — p.

205, & suiv.

Par Mr. *Delisle* le Ca-

det. *ibid.* p. 159. —

p. 210.

à Chatenay. Par Mr. *de*

Malezien. *ibid.* p. 152,

& suiv. — p. 202,

& suiv.

à Marseille. Par les Pè-

res *Fenillee* & *Laval*.

ibid. p. 248. — p.

337.

Ob.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 689
OBSERVATIONS Astronomiques.

ECLIPSES DES PLANETES ET DES
ETOILES FIXES PAR LA LUNE.

De Jupiter.

- Le 25 Juillet 1715, à Nuremberg. Par Mt.
Wurtzelbauer. M. 1715.
p. 249. — p. 338.
à Rome. Par Mr. *Bian-*
chini. *ibid.* p. 249, &
suiv. — p. 339, & *suiv.*
Le 4 Janvier 1716, à Paris. Par Mr. *Ma-*
raldi. M. 1716. p.
151. — p. 196.
à Genes. Par Mrs. le
Marquis *Salvago* &
l'Abbé *Barrabini*. *ibid.*
p. 152. — p. 197.
à Rome. Par Mr. *Bian-*
chini. *ibid.* p. 152, &
suiv. — p. 198, & *suiv.*

De Mars.

- Le 31 Aout 1676, à Dantzic. M. 1711. p.
18, & *suiv.* — p. 22,
& *suiv.*
à Greenwich. *ibid.*
à Oxford. *ibid.*

De Venus.

- Le 28 Juin 1715, à Paris Par Mrs. *de Ma-*
lezien, *Maraldi* &
Cassini. M. 1715. p.
132, & *suiv.* — p.
176, & *suiv.*
Par Mr. *Delisle* le Cadet.
ibid. p. 135, & *suiv.*
— p. 179.
à Montpellier. Par Mrs.
de Plantade & *Clapiès*.
ibid. p. 137. — p. 182.

690 TABLE DES MEMOIRES

OBSERVATIONS Astronomiques.

ECLIPSES DES PLANETES ET DES
ETOILES FIXES PAR LA LUNE.

De Venus.

Le 28 Juin 1715, à Altdorff en Suisse. Par
Mr. *Muller*. M. 1715.

p. 140. — p. 186.

„ Observation de l'Eclipse de Mars par la Lu-
ne, faite à l'Observatoire Royal le 18 Jan-
vier 1726. Par Mr. *Cassini*. M. 1726. p.
260. — p. 368.

Eclipse de Mars par la Lune, observée à Berlin
le 18 Janvier 1726. Par Mrs. *Delisle*. *ibid.* p.
259. — p. 367.

Eclipse de Venus par la Lune du 5 Mars 1720,
faite à Marseille. Par le Père *Femillée*. M. 1722.
p. 58. — p. 77.

„ Observation de l'Eclipse de Venus par la Lu-
ne, faite en plein jour le 31 Décembre 1720.
Par Mr. *Cassini*. M. 1721. p. 18. — p. 23.

Observation de l'Eclipse de Venus par la Lune,
faite à Rome le 31 Décembre 1720. Par Mr.
Bianchini. M. 1721. p. 21. — p. 28.

CONJONCTIONS ET ECLIPSES DES
PLANETES PAR LA LUNE.

De Jupiter.

		M. 1704.
		p. 233. &
		<i>suiv.</i> — p.
Le 17 Juillet 1704, à Bologne.	} <i>suiv.</i> M.	316. &
à Paris.		1705. p.
		209. — p.
		274.

Le 24 Aout 1704, à Paris. M. 1704. p. 246,
& *suiv.* — p. 333.
& *suiv.*

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 691
OBSERVATIONS Astronomiques.

CONJONCTIONS ET ECLIPSES DES
PLANETES PAR LA LUNE.

De Jupiter.

Le 30 Avril 1708, à Paris. M. 1708. p. 195.
— p. 250.

De Mars.

Le 10 Mars 1707, à Marseille. } M. 1707.
à Montpel- } p. 193. —
lier. } p. 246.

De Venus.

Le 30 Juin 1704, à Bologne. M. 1704. p.
198, & *suiv.* — p.
270, & *suiv.*

Le 23 Février 1708, à Marseille. M. 1708.
p. 108, & *suiv.* — p.
138, & *suiv.*
à Paris. *ibid.* p. 106, 110.
— p. 135, 140.

CONJONCTIONS DES PLANETES
INFERIEURES AVEC LE SOLEIL.

De Mercure sur le ☉.

Le 8 Novembre 1697, à Tchaotcheou Ville
de la Chine. H. 1699.
p. 85. — p. 104. (p.
113).

De Venus.

Le 31 Aout 1700, à Paris. M. 1700. p. 291,
& *suiv.* — p. 379.
& *suiv.* (p. 416, &
suiv.).

Eclipse d'une Etoile fixe par Saturne, observée
à Leipzig le 17 Janvier. 1679. M. 1704. p. 316.
— p. 424.

692 TABLE DES MEMOIRES
OBSERVATIONS Astronomiques.

CONJONCTIONS ET APPROXIMA-
TIONS DES PLANETES AVEC
LES ETOILES FIXES.

De γ avec Régulus.

Le . . . Octobre 1706, à Paris. M. 1706. p. 482.

— p. 626.

Le 6 Juin 1707, à Paris. M. 1707. p. 297.

— p. 385.

avec une Etoile
du Front du m.

Le 3 Mai 1627, à M. 1710. p.
313, & suiv. — p.

420, & suiv.

Le . . . Avril 1710, à Paris. *ibid.* & suiv.

De δ avec la Nébuleuse

du ζ en 1692, & en

Juin 1707.

à Paris. M. 1707. p. 352,

& suiv. — p. 425,

& suiv.

De δ , de η & d'Aldéba-

ram en Septembre 1706, à Marseille & à Paris.

M. 1707. p. 120, &

suiv. — p. 156, & suiv.

De Mercure dans le Méridien. M. 1706. p. 97,

& suiv. — p. 121, & suiv.

„ Observation du Passage de Jupiter proche l'E-

„ toile appelée *Propus*. Par Mr. Maraldi

„ (en 1715 & 1717). M. 1718. p. 313. — p.

„ 397.

Semblables Observations faites en 1633, & 1634.

Par Mrs. Gassendi & Bouillaud. *ibid.* p. 316,

& suiv. — p. 401, & suiv.

Observation de γ avec le Cœur du Lion à Paris

par Mr. de la Hire. M. 1711. p. 36, & suiv.

— p. 45, & suiv.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 693^b
OBSERVATIONS Astronomiques.

ECLIPSES DES SATELLITES DE JUPITER.

EMERSIONS.

Du 1. Le 11 Octobre 1700, à Smirne. M. 1702.
p. 8. — p. 10. (p. 10).

Le 29 Aout, 13, 14, & 28 Septembre
1701. à Pau en Béarn. M. 1702. p. 13.
— p. 17. (p. 17).

Le 7, 12, 14, 29, & 30 Décembre 1703,
à la Martinique. M. 1704. p. 339, &
suiv. — p. 453, & *suiv.*

Le 14. & 21 Février, & 8 Mars 1704, à
la Martinique. *ibid.* p. 341. — p. 455.

Le 8, & 16 Janvier 1705, à Cartagène.
M. 1708. p. 10. — p. 11.

Le 28 Février, 23 Mars & 15 Avril 1706,
à la Martinique. *ibid.* p. 13, & *suiv.* —
p. 16, & *suiv.*

Le 25 Juin 1708, au St. Pilon (Monta-
gne de Provence). *ibid.* p. 462. — p.
592.

Du 2. Le 30 Septembre 1701, à Pau en Béarn.
M. 1702. p. 14. — p. 18. (p. 18).

Le 12 & le 20 Décembre 1703, à la Mar-
tinique. M. 1704. p. 340. — p. 454.

Du 3. Le 25 Octobre 1705, à la Martinique. M.
1708. p. 12. — p. 15.

Emerf. du 1.

Le 7 Juin 1674, à Sete. Par Mr. *Picard.*
Suit. 1718. p. 140. —
p. 172.

Le 15 Juin 1674, à Montpellier. par Mr.
Picard. ibid. p. 141.
— p. 173.

694 TABLE DES MEMOIRES

OBSERVATIONS Astronomiques.

ECLIPSES DES SATELLITES DE JUPITER.

EMERSIONS.

Emerf. du 1.

Le 24 Aout 1700, à Vouzon. Par Mrs. *Cassini. Suite* M. 1718. p. 161. — p. 199.

à Lyon. Par le Pere *Saint Bonnet. ibid.*

Le 1 Aout 1700, à Paris. }
à Lyon. } *Suit.* 1718. p.

Le 9 Aout 1700, à Paris. } 161. — p. 200.
à Lyon. }

Le 9 Septembre 1700, à Paris. Par Mr. *de la Hire. Suit.* 1718. p. 164, & *suiv.* — p. 204, & *suiv.*

à Bourges. Par Mr. *Cassini. ibid.*

Le 25 Septembre 1700, à Croc. Par Mrs. *Cassini & Maraldi. ibid.* p. 167. — p. 206.

Le 5 Avril 1707, à Leyde. Par Mr. *Zumbac. M.* 1714. p. 197, & *suiv.* — p. 254.

Le 13 Avril 1707, } Par le même. *ibid.*

Le 29 Avril 1707, }

Le 24 Juillet 1710, à Ylo, dans l'Amérique Méridionale. M. 1711. p. 144. — p. 186.

Le 22 Juin 1719, à l'Observatoire. Par Mrs. *Cassini & Maraldi. M.* 1719. p. 146. — p. 191.

à Carré près Orléans. Par Mr. *le Chevalier de Louville. ibid.*

Emerf. du 3.

Le 9 Février 1709, à la Conception. M. 1711. p. 139. — p. 180.

OB-

ECLIPSES DES SATELLITES DE JUPITER.

IMMERSIONS.

Du 1. Le 11 Octobre 1700, à Smirne. M. 1701.
p. 8. — p. 10. (p. 10).

Le 26 Avril 1701, à Thessalonique. *ibid.*
p. 9. — p. 12. (p. 12).

Le 4 Juin 1701, au Mile dans l'Archipel,
& à Pau en Béarn. *ibid.* p. 10, 14. —
p. 12, 18. (p. 12 18).

Le 5, 10, 27 Juin 1701, en Candie. *ibid.*
p. 10, & *suiv.* — p. 13, & *suiv.* (p. 13,
& *suiv.*).

Le 12, 20, & 28 Juillet 1701, à St. Paul-
trois-Châteaux. *ibid.* p. 14, & *suiv.* —
p. 19, & *suiv.* (p. 19, & *suiv.*).

Le 28 Juillet 1701, à Tripoli. *ibid.* p. 11.
— p. 15. (p. 15).

Le 19 & 26 Juillet 1703, à la Martinique.
M. 1704. p. 339. — p. 453. & *suiv.*

Le 7 Octobre 1704, à Porto-Bello. M. 1708.
p. 7. — p. 8.

Le 8 & 16 Janvier 1708, à Cartagène.
ibid. p. 10. — p. 13, & *suiv.*

Le 18, 19, 25, 26 Octobre, 4 & 27 No-
vembre, 17 & 28 Décembre 1705, à la
Martinique. *ibid.* p. 12, & *suiv.* — p.
14, & *suiv.*

Le 22 Janvier & 14 Février 1708, à Mal-
te. *ibid.* p. 171. — p. 221.

Du 2. Le 18 Octobre & 28 Décembre 1705, à
la Martinique. M. 1708. p. 12, & *suiv.*
— p. 14, & *suiv.*

Du 3. Le 25 Octobre 1705, à la Martinique.
ibid. p. 12. — p. 15.

696 TABLE DES MEMOIRES

OBSERVATIONS Astronomiques.

ECLIPSES DES SATELLITES DE JUPITER.

IMMERSIONS.

Immerf. du 1.

Le 31 Janvier 1709, à la Conception. M.
1711. p. 138. — p.

179.

Le 7 Février 1709, à la Conception. *ibid.* p.
139. — p. 179.

Le 11 Mars 1709, à Valparaïso au Chili.
ibid. p. 140. — p. 181.

Le 22 Avril 1710, à Coquimbo. *ibid.* p.
143. — p. 185.

Immerf. du 2.

Le 18 Février 1709, à la Conception. *ibid.*
p. 139. — p. 180.

Le 16 Avril 1710, à Coquimbo dans la
Mer du Sud. *ibid.* p.
143. — p. 185.

Immerf. du 3.

Le 17 Février 1709, à la Conception. *ibid.*
p. 139. — p. 180.

OBSERVATIONS DIVERSES SUR LES PLANETES, LEURS TACHES, ET LES ETOILES CHANGEANTES.

„ Observations sur la Phase ronde de Saturne.

„ Par Mr. *Maraldi*. M. 1715. p. 11. — p. 13.

„ Observations nouvelles sur Saturne. Par Mr.

„ *Cassini*. M. 1715. p. 41. — p. 54.

„ Suite des Observations sur l'Anneau de Satur-

„ ne. Par Mr. *Maraldi*. M. 1716. p. 172. —

„ p. 223.

Observation du Retour de la Tache ancienne de
Jupiter, & d'une grande Tache dans le qua-
trième Satellite par Mr. *Maraldi*. M. 1714. p.
23. — p. 28.

OB-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 697.

OBSERVATIONS Astronomiques.

OBSERVATIONS DIVERSES SUR LES
PLANETES, LEURS TACHES, ET
LES ETOILES CHANGEANTES.

„ Observations sur les Taches de Mars. Par Mr.
„ *Maraldi*. M. 1720. p. 144. — p. 186.

Taches du ☉ observées à Rodés en Novembre
1700. *Suit.* 1718. p. 170. — p. 210.

à Montpellier en Mars 1701.

Suit. 1718. p. 183. — p. 226.

Observation d'une Tache du ☉ observée à Paris
en diverses années. H. 1713. p. 66. — p. 90.

H. 1714. p. 79. — p. 101. H. 1715. p. 58. —

p. 77. H. 1716. p. 64. — p. 79. H. 1719. p.

74. — p. 92. H. 1720. p. 96. — p. 125.

Observations sur l'Etoile changeante de la Baleine
par Mr. *Maraldi*. M. 1719. p. 94. — p. 122.

Observations sur l'Etoile changeante du Cygne
par Mr. *Maraldi*. M. 1713. p. 47. — p. 61.

Du Retour de la Tache ancienne de ♃. M. 1708.
p. 235. — p. 302.

De trois nouvelles Taches de ♃. M. 1699. p.
103. — p. 143. (p. 146).

De quelques Taches considérables dans les Satel-
lites de ♃. M. 1707. p. 289. — p. 376.

Observation de Saturne proche une Etoile de la
Vierge, faite 228 ans devant Jésus Christ. M.
1728. p. 70. — p. 160.

Observation de Saturne faite en 1714, comparée
avec la précédente. *ibid.* p. 72, & *suiv.* — p.
161, & *suiv.*

Autres Observations de la même Planète, faites
par Ptolomée. *ibid.* p. 74. — p. 105.

„ Observation de Mercure sur le Disque apparent

„ du Soleil. Par Mr. *Maraldi*. M. 1723. p.

„ 285. — p. 407.

„ Observation du Passage de Mercure dans le So-

„ leil, du 9 Novembre 1723. Par Mr. *Casfini*.

„ *ibid.* p. 259. — p. 372.

Tom. II.

Gg

OB-

OBSERVATIONS DIVERSES SUR LES
PLANETES, LEURS TACHES, ET
LES ETOILES CHANGEANTES.

- „ Observation du Passage de Mercure sur le So-
„ leil, faite à Paris dans l'Observatoire Royal,
„ le 9 Novembre 1723 au soir. Par Mr. De-
„ lisle le Cadet. M. 1723. p. 306. — p. 438.
Observation du Passage de Mercure sur le Soleil,
du 9 Novembre 1723, faite à Bologne. Par
Mr. Manfredi, & à Padoue par Mr. Poleni.
ibid. p. 294. — p. 421.

OBSERVATIONS DES SATELLITES
DE JUPITER.

- Observations du second Satellite de Jupiter, pro-
pres à déterminer l'inclinaison à l'orbe de Jupi-
ter. M. 1729. p. 394, & *suiv.* — p. 553, & *suiv.*
Eclipses des Satellites de Jupiter observées en
1722, 1723, & 1724, à Cartagène par Don
Jean d'Herrera, & à Paris. *ibid.* p. 367, &
suiv. — p. 517.
Emersion du premier Satellite de Jupiter, du 15
Aout 1714, observée à Sainte-Marie du Port-
du-Prince dans l'Isle de Cuba Par Don *Marcos Antonio de Gamboa*. *ibid.* p. 380. — p. 534.
Emersion du premier Satellite de Jupiter, obser-
vée au Saint-Esprit (Amérique Méridionale),
le 25 Octobre 1714. Par Don *Marcos Antonio de Gamboa*. *ibid.* p. 378. — p. 532.
Eclipses des Satellites de Jupiter, observées à
Marseille en Mars, Avril Mai, Juin & Juil-
let 1720. Par le Père *Fenillée*. M. 1722. p.
58, & *suiv.* — p. 78, & *suiv.*
Emersions du premier Satellite de Jupiter, obser-
vées le 20 Aout & 5 Septembre 1722, à Sain-
te-Marthe. Par Don *Jean d'Herrera*. M. 1729.
p. 373. — p. 525.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 693.
OBSERVATIONS Astronomiques.

**OBSERVATIONS DES SATELLITES
DE JUPITER.**

Eclipses des Satellites de Jupiter, observées à
Lisbonne en 1723 & 1724. Par les Pères *Car-*
bone & Capasso. M. 1724. p. 411, & *suiv.* — p.
591, & *suiv.*

Immersions & Emerfions des Satellites de Jupiter,
observées à Pekin en 1724 & 1725. Par les
Pères *Kéglér, Gaubil & Jaques.* M. 1726. p.
240, & *suiv.* — p. 342.

Emerfion du troisiéme Satellite de Jupiter. obser-
vée à Berlin le 16 Janvier 1726. Par Mr.
Delisle. *ibid.* p. 258. — p. 366.

OBSERVATIONS DIVERSES.

Des Diamètres du ☉ & de la ☾, dans l'Eclipse
de ☉ du 23 Septembre 1699. M. 1699. p. 277.
— p. 222. (p. 357).

De l'Equinoxe du Printems de l'Année 1703,
comparée avec les plus anciennes. Par Mr.
Cassini. M. 1703. p. 41. — p. 49.

De plusieurs Lieux de ♀ comparés aux Tables.
H. 1701. p. 74, & *suiv.* — p. 98, & *suiv.*
(p. 99, & *suiv.*).

De quatre Etoiles proche le Cercle Polaire, soup-
çonnées de Variations. M. 1701. p. 57. — p.
74. (p. 80).

PHENOMENES DIVERS.

Une Colonne de Lumière vue à l'Observatoire,
le 11 Mai 1702, au matin. M. 1702. p. 135.
— p. 178. (p. 189).

Un Cercle Lumineux autour du Soleil. H. 1708.
p. 109. — p. 133. M. 1708. p. 180. — p.
233.

700 TABLE DES MEMOIRES
OBSERVATIONS Astronomiques.

PHENOMENES DIVERS.

- Un Arc-en-ciel singulier. *H.* 1708. p. 109. — p. 133. & *suiv.*
Découverte & Observations du Retour d'une nouvelle Etoile changeante de l'Hydre, par Mr. *Maraldi*. *M.* 1706. p. 115. — p. 144. *M.* 1709. p. 33. — p. 40.

TACHES DU SOLEIL.

- En Novembre & Décembre 1700. *M.* 1700. p. 287. — p. 374. (p. 411). *M.* 1701. p. 38, 262. — p. 50, 345. (p. 55, 358).
En Mars, Mai, Octobre & Novembre 1701. *M.* 1701. p. 76, 260. — p. 101, 343. (p. 107, 356).
En Mai, Juin & Décembre 1702. *M.* 1702. p. 231, 137, 139. — p. 174, 181, 183. (p. 185, 192, 194). *M.* 1703. p. 15, & *suiv.* — p. 17, & *suiv.*
En Mai, Juin & Juillet 1703. *M.* 1703. p. 109, & *suiv.* — p. 134, & *suiv.* p. 147, & *suiv.*
En Janvier, Février, Mars & Novembre 1704. *M.* 1704. p. 9, 10, 12, 40, 44, 131, 322. — p. 11, 13, 15, 53, 59, 181, 431.
En Janvier 1705. *M.* 1705. p. 55. — p. 69.
En 1706 & 1707. *H.* 1706. p. 122. — p. 153. *H.* 1707. p. 109. — p. 137.
En Janvier, Février, Aout & Novembre 1709. *H.* 1709. p. 88, & *suiv.* — p. 112, & *suiv.*
En Octobre 1710. p. 111. — p. 146.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 701
OBSERVATIONS Astronomiques.

HAUTEURS MERIDIENNES DU SOLEIL, DES
Planètes, & de diverses Etoiles fixes obser-
vées en Aout & Septembre 1700.

- à Bourges. *Suit.* 1718. p. 162, & *suiv.* — p. 201.
à S. Sauvier. *ibid.* p. 165. — p. 205.
à Aubusson. *ibid.* p. 166. — p. 205.
à Croc. *ibid.* — p. 206.
à Ussel. *ibid.* p. 167. — p. 207.
à Bort. *ibid.* p. 168. — p. 208.
à Aurillac. *ibid.* p. 169. — p. 210.
à Rodés. *ibid.* p. 170. — p. 210.
à Alby. *ibid.* p. 171. — p. 212.
à Toulouse. *ibid.* p. 172. — p. 213.
à Carcassone. *ibid.*
à Perpignan. *ibid.* p. 176. — p. 217.
à Collioure. *ibid.* p. 179. — p. 221.
à St. Elme. *ibid.* p. 181. — p. 224.
à Nevers. *ibid.* p. 187. — p. 231.
à la Charité. *ibid.*
à Pouilly. *ibid.* & *suiv.*
à Montargis. *ibid.* p. 188. — p. 232.
à Narbonne. *ibid.* p. 182. — p. 224.
à Montpellier. *ibid.*
à Avignon. *ibid.* p. 183. — p. 226.
à Thein en Dauphiné. *ibid.* p. 184. — p. 227.
à Lyon. *ibid.* — p. 228.
à Tarare. *ibid.* p. 185. — p. 228.
à Rouanne. *ibid.*
à la Pacaudière. *ibid.* — p. 229.
à La Palisse. *ibid.*
à Moulins. *ibid.* p. 186. — p. 229.
à St. Pierre le Monstiers. *ibid.* & *suiv.* — p. 230.

EQUINOXES ET SOLSTICES.

Observation de l'Equinoxe du Printems de 1714,
& de 1715. Par Mr. de Malezieu. H. 1714.
p. 68. — p. 87. M. 1715. p. 172, & *suiv.* —
p. 228, & *suiv.* Gg 3 Ob.

702 TABLE DES MEMOIRES
OBSERVATIONS Astronomiques.

EQUINOXES ET SOLSTICES.

- „ Observations de l'Equinoxe du Printems de
„ l'année 1717. Par Mr. de la Hire. M. 1717.
„ p. 56. — p. 70.
Observation du Solstice d'Eté de 1714 & de 1715,
faite à Chatenay près Paris. Par Mr. de Ma-
lezien. M. 1714. p. 324, & suiv. — p. 421,
& suiv. M. 1715. p. 170, & suiv. — p. 226,
& suiv. Observation de l'Obliquité de l'Eclip-
tique faite à Marseille par *Pythéas*. H. 1716.
P. 48. — p. 59.

OBSERVATIONS DE COMETES.

- „ Observations & Réflexions sur la Comète qui
„ a paru au mois d'Octobre 1723. Par Mr.
„ *Maraldi*. M. 1723. p. 250. — p. 360.
„ Observations de la Comète qui a paru en l'an-
„ née 1723. Par Mr. *Maraldi*. M. 1724. p.
„ 365. — p. 526.
Observations de la Comète de 1723, faites à Ber-
lin par Mr. *Kirch*, à Albano près de Rome
par Mr. *Bianchini*, & à Cayenne par le Père
Crossat Jésuite. *ibid.* p. 367, & suiv. — p. 530,
& suiv.
Observations de la Comète de 1723, faites à Pe-
kin par les Pères *Kéglér*, *Gaubil* & *Faquet*.
M. 1726. p. 237, & suiv. — p. 337.
„ De la Comète qui a commencé à paroître à
„ la fin du mois de Juillet de cette année 1729.
„ Par Mr. *Casini*. M. 1729. p. 409. — p. 573.
„ Suite des Observations de la Comète qui a
„ commencé à paroître à la fin de Juillet de
„ l'année 1729. Par Mr. *Casini*. M. 1730.
„ p. 284. — p. 406.
Observations de deux Météores. Par Mr. *Maral-*
di. M. 1721. p. 231. — p. 301.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 703
OBSERVATIONS Astronomiques.

OBSERVATIONS DE COMETES.

Observations Météorologiques des années 1720.

— 1730. Par Mr. *Maraldi*. M. 1721. p. 1.

— p. 1. M. 1724. p. 1. — p. 1. M. 1725.

p. 1. — p. 1. M. 1726. p. 1. — p. 1. M.

1727. p. 398. — p. 557. M. 1728. p. 426. —

p. 599. M. 1729. p. 418. — p. 586. M. 1730.

p. 574. — p. 818.

„ Sur le Météore qui a paru le 19 Octobre de

„ cette année 1726. Par Mr. *Godin*. M. 1726.

„ p. 287. — p. 405.

„ Sur l'Obliquité de l'Ecliptique. H. 1721. p.

„ 65. — p. 82.

Obliquité de l'Ecliptique en 1716. selon Mr. *de*

Louville. H. 1721. p. 65. — p. 83.

OBSERVATOIRE ROYAL DE PARIS. Sa Hauteur sur

le Niveau de l'Océan. H. 1703. p. 12. — p.

14. Sa Hauteur au dessus du rés de Chaussée.

M. 1714. p. 366. — p. 474. Hauteur de

l'Ouverture faite à plomb depuis la Plateforme

jusqu'au fond des Caves. *ibid.* p. 334. — p. 434.

Utilité de la description de la Ligne Méridienne

de l'Observatoire de Paris, pour la rec-

tification de la Carte de la France. *Suite des M.*

1718. p. 33. — p. 41. Observations astrono-

miques, faites pour déterminer les points de

l'Horizon par ou passe la Méridienne de l'Ob-

servatoire. *ibid.* p. 37. — p. 46. Méthode

dont on s'est servi, pour décrire la situation de

la Ligne Méridienne de l'Observatoire, par

rapport aux lieux différens compris dans les

Triangles. *ibid.* p. 56. — p. 70. Distance de

divers lieux à la Méridienne de l'Observatoire.

ibid. p. 58. — p. 72. Distance de l'Observa-

toire à la Perpendiculaire tirée de divers lieux

sur la Méridienne. *ibid.* Vérification de la

Ligne Méridienne de l'Observatoire Royal de

704 TABLE DES MEMOIRES

Paris par l'Observation du premier Satellite de Jupiter faite à Sete. *Suite des M.* 1718. p. 140. — p. 172.

OBSERVATOIRE ROYAL DE PARIS. Vérification de cette même Ligne par l'Observation du même Satellite, faite à Montpellier. *ibid.* p. 141. — p. 173. Détermination de la distance d'Uffel à la Méridienne de l'Observatoire. *ibid.* p. 167. — p. 207. Observations faites pour déterminer la Ligne Méridienne de l'Observatoire Royal depuis Paris jusqu'à l'extrémité Septentrionale du Royaume. *ibid.* p. 189. — p. 233. Triangles qu'on a employés pour prolonger la Ligne méridienne de l'Observatoire jusqu'à l'extrémité Septentrionale de la France. *ibid.* p. 190. — p. 242. Méthode employée pour décrire la situation de cette Ligne par rapport aux Triangles de Mr. Picard. *ibid.* p. 199. — p. 246.

OBSTRUCTIONS (les) sont favorables à la curiosité des Anatomistes. H. 1705. p. 45. — p. 57. Obstruction particulière causée par les Glandes du Jéjunum & de l'Iléon. H. 1703. p. 42. — p. 51.

OCTAËDRE. , Remarques sur l'inscription du Cube dans l'Octaèdre, & de l'Octaèdre dans le Cube. Par Mr. de Mairan. M. 1725. p. 207. — p. 297.

OCTANS. Instrument Astronomique. Sa Description. *Suit.* 1718. p. 47. & *suiv.* — p. 59.

OCTAVE. Division de l'Octave suivant divers Auteurs. H. 1711. p. 79. — p. 102.

ODEURS. Quel est le siège du principe odorant dans les Plantes. M. 1721. p. 149. — p. 195. D'où vient une certaine odeur agréable que l'on sent dans toutes les campagnes lorsqu'il survient en Été une petite pluie, qui humecte légèrement des Terres qui avoient été desséchées pendant plusieurs jours chauds. M. 1730. p. 282. — p. 404. Observation sur un Homme qui s'empêchoit de sentir les mauvaises Odeurs en

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 705

en faisant relever sa Luette, en sorte qu'elle bouchât la communication du Palais avec le Nés. H. 1712. p. 38, & *suiv.* — p. 49.

ODOMETRE. Nouvel Odomètre de l'invention de Mr. *Meynier* approuvé par l'Académie. H. 1724. p. 96. — p. 134.

OECONOMIE ANIMALE. Sur les Lettres de Mr. *Helvetius*, au sujet de la Lettre Critique de Mr. *Besse*, contre l'idée générale de l'Oeconomie Animale. H. 1725. p. 23, & *suiv.* — p. 31.

OEIL. Examen de cette question : S'il entre moins de lumière dans les Yeux, lorsqu'ils sont dans l'air, que quand ils sont dans l'eau exposés aux Raions du Soleil. M. 1704. p. 264. 265. — p. 356. De quelle manière se font les mouvemens obliques du Globe de l'Oeil. M. 1721. p. 310. — p. 403. Pourquoi on ne peut pas considérer le Globe de l'Oeil dans l'Orbite comme la tête d'un os articulé dans sa cavité. *ibid.* p. 310. — p. 404. Combien on s'est donné de peines depuis *Galien* jusqu'à nos jours pour pouvoir deviner l'usage des Muscles obliques. *ibid.* Système de ceux d'entre les Modernes qui ont cru que les Muscles droits pouvoient aplatis le Globe de l'Oeil. *ibid.* p. 311. — p. 404. Usage que *Comper*, *Morgagni*, &c. donnent aux Muscles obliques de l'Oeil. *ibid.* p. 311. — p. 405. De combien de pièces est composée la Boîte osseuse qui loge le Globe de l'Oeil. *ibid.* p. 312. — p. 406. Figure de la cavité de l'Orbite. *ibid.* Quelle est la situation du Globe de l'Oeil dans l'état naturel de l'Homme vivant. *ibid.* p. 313. — p. 407. Remarques sur l'insertion du Nef Optique. *ibid.* — p. 408. Comment on peut connoître de quel côté est un Globe de l'Oeil dépouillé de ses Muscles. *ibid.* p. 314. — p. 408. Pourquoi le segment de la portion du Globe de l'Oeil, qui s'avance hors de l'Orbite, n'est pas parallèle au plan de l'Iris, lorsque celle-ci est tournée

directement en devant. M. 1721. p. 314. —
P. 408.

Oeil. Les Muscles, qu'on appelle droits, ne le sont pas tous, quoiqu'ils soient tous attachés au Globe, à peu près à une égale distance de l'Iris. *ibid.* — p. 409. Quel est le plus court de tous ces Muscles. *ibid.* Et le plus long & le plus courbé. *ibid.* Figures que le célèbre Eustachius a données de ces Muscles. *ibid.* Pourquoi la position des Muscles obliques n'a pu être directement en haut & en bas. *ibid.* p. 315. — p. 410. Et pourquoi ils n'ont pu être placés latéralement vers les angles de l'Orbite. *ibid.* Pourquoi l'obliquité des Muscles obliques, loin d'être incommode, paroît très avantageuse, & même si nécessaire, que sans elle il auroit fallu pour le moins trois muscles particuliers pour contrebalancer les quatre droits. *ibid.* p. 316. — p. 411. Observations sur l'Iris. *ibid.* p. 317. — p. 413. Pourquoi le Globe de l'Oeil s'affaisse peu à peu après la mort. *ibid.* p. 318. — p. 414. La structure des Lunettes d'Approche ressemble à celle de l'Oeil. H. 1700. p. 23. — p. 30. (p. 30).

„ Sur l'Iris de l'Oeil. H. 1704. p. 12. — p. 15.
„ H. 1710. p. 33. — p. 43, & *suiv.*

Tumeur d'une grosseur surprenante coupée sur l'Oeil d'un Homme, &c. H. 1703. p. 40. — p. 48. Excroissance à l'Oeil, guérie par Mr. du Verney le Jeune & comment. *ibid.* p. 41. — p. 50. Les Plantes résolutives, telles que le Cerfeuil, font un mauvais effet à l'Oeil, y causent des douleurs, & rendent la vue trouble. H. 1709. p. 14. — p. 17. Chien qui n'avoit qu'un Oeil situé au milieu de la partie inférieure de la Face. H. 1703. p. 43, & *suiv.* — p. 53.

„ Observation sur un Fœtus monstrueux qui n'a
„ voit qu'un Oeil. Par Mr. Littre. M. 1717.
„ p. 285. — p. 367.

„ Observations sur la Mécanique des Muscles o-
„ bli-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 707

„ bliques de l'Oeil, sur l'Iris, & sur la porosi-
 „ té de la Cornée transparente, &c. Par Mr.
 „ *Winslow*. M. 1721. p. 310. — p. 403.

OËIL. „ Mémoire sur le Cristallin de l'Oeil de
 „ l'Homme, des Animaux à quatre pieds, des
 „ Oiseaux & des Poissons. Par Mr. *Petit Mé-*
 „ decin. M. 1730. p. 4. — p. 4.

„ Sur les deux espaces que l'Humeur aqueuse
 „ occupe dans l'Oeil. H. 1723. p. 19. — p. 25.

„ Mémoire dans lequel on détermine l'endroit où
 „ il faut piquer l'Oeil dans l'opération de la
 „ Cataracte. Par Mr. *Petit Médecin*. M. 1726.
 „ p. 262. — p. 370.

OËIL DE BOUC (Coquillage). Ce que c'est. M.
 1710. p. 461. — p. 602. H. 1710. p. 12. —
 p. 15. Son mouvement progressif, comment se
 fait. H. 1710. p. 12. — p. 15. M. 1710. p. 462.
 — p. 604. Oeil de Bouc, espèce de Coquilla-
 ge auquel on donne encore les noms de *Lepas*,
 de *Patella*, de *Berdin*, de *Berlin*, & de *Jam-*
ble. M. 1710. p. 461. — p. 602. Figure de
 sa Coquille. *ibid.* Quelle est sa couleur la plus
 commune. *ibid.* De quelle manière il est atta-
 ché sur les pierres. *ibid.* p. 462. — p. 603.
 Mis par *Borelli* parmi les Coquillages, qui res-
 tent pendant toute leur vie fixés dans un même
 endroit. *ibid.* Mouvement qu'on lui voit faire
 de basse Mer, mais qui ne lui fait point chan-
 ger de place. *ibid.* À quoi se réduit ce mou-
 vement. *ibid.* Mouvement progressif que Mr.
 de *Reaumur* a vu faire à ceux qu'il gardoit en
 vie chez lui. *ibid.* p. 462. — p. 604. Com-
 ment ils exécutent ce mouvement, & à l'aide
 de quelle partie. *ibid.* Manière dont ils s'atta-
 chent aux corps solides qui les environnent.
 M. 1711. p. 110, & *suiv.* — p. 142.

OËILLET. „ Description de l'Oeillet de la Chine.
 „ *Caryophyllus Sinensis, supinus. Leucoï folio,*
flore vario. Par Mr. *Tournefort*. M. 1705. p.
 264. — p. 348.

OENOMELI. Espèce de Vin miellé que buvoient les Anciens. M. 1706. p. 275. — p. 355.

OESOPHAGE. Sur un Homme qui après une Lé-targie, &c. avoit jetté en vomissant la Mem-brane intérieure de l'Oesophage, qui s'étoit dé-tachée. H. 1712. p. 39, & *suiv.* — p. 50, & *suiv.*

OEUS. Pourquoi les objections qu'on peut faire contre la Génération de l'Homme par des Oeufs contenus dans les Ovaires de la Femme, sont encore beaucoup plus fortes si on les applique à la Tortue, qui cependant n'engendre que par des Oeufs. H. 1699. p. 31. — p. 36. (p. 39, 40). Si dans les Quadrupèdes l'usage du marcher aide à la sortie des Oeufs, & à leur descen-te par les Trompes. *ibid.* p. 32. — p. 37. (p. 40). Faits qui prouvent que les Oeufs des Femmes passent des Ovaires dans la Matrice par les Trompes. M. 1702. p. 299. — p. 400. (p. 412). & *ibid.* p. 302, & *suiv.* — p. 403, & *suiv.* (p. 416, & *suiv.*). La détermination constante & invariable de quelques parties, soit d'une Plante ou d'un Animal à être tournées d'un même sens, vient de la Graine ou de l'Oeuf. H. 1703. p. 15. — p. 18. Observation qui paroît détruire le Système des Oeufs. H. 1704. p. 21. — p. 25, 26. Les Auteurs n'ad-mettent que deux voies aux Oeufs ou à la Se-mence, pour passer des Ovaires dans la cavité de la Matrice, savoir les Trompes & les Liga-mens qui attachent les Ovaires au fond de la Matrice. M. 1705. p. 387. — p. 510. Raisons qui prouvent que les Oeufs ne sauroient passer par ces Ligamens, mais seulement par les Trompes. *ibid.* Fait qui prouve la jonction de deux Oeufs ou Embrions H. 1706. p. 29. — p. 36. Vésicules trouvées dans l'épaisseur de l'orifice interne de la Matrice, & toutes pa-reilles à celles qu'on prend pour des Oeufs. H. 1709. p. 27. — p. 33.

Oufs. Si les Règles des Femmes tiennent ouverts de petits conduits par où l'Esprit seminal de l'Homme pénètre la substance de la Matrice, & va féconder quelque Oeuf dans l'Ovaire. H. 1720. p. 18. — p. 23. Raison qui favorise cette conjecture: *ibid.* Il peut y en avoir de monstrueux, ou dont le développement ne donnera que ce que nous appellons des Monstres, comme le développement de la plus grande partie des autres Oeufs produit les Animaux ordinaires. H. 1724. p. 20. — p. 28. Combien il est difficile que les débris & les ruines de deux Oeufs confondus, & par conséquent presque détruits l'un par l'autre s'assemblent assez heureusement & assez juste pour former une nouvelle organisation absolument nécessaire. *ibid.* p. 20. — p. 29. Salamandre dans laquelle on trouva tout à la fois des Oeufs, & des Petits aussi parfaits que ceux des Vivipares. M. 1727. p. 32. — p. 44. De quelle manière les Oeufs des Salamandres tiennent à l'Ovaire. M. 1729. p. 150. — p. 208. Remarque singulière faite sur les Oeufs de différentes Espèces de Salamandres. *ibid.* p. 151, 152. — p. 210. En quel endroit les Oeufs sont fécondés dans les Animaux vivipares. M. 1732. p. 80. — p. 116. Et dans les Ovipares. *ibid.* Combien on trouve d'Oeufs dans une Carpe de dix-huit pouces de longueur, compris la tête & la queue. M. 1733. p. 207. — p. 290. Et dans d'autres Carpes moins grosses. *ibid.* Dans les Plantes chaque branche qui sort d'une autre à son extrémité, ou de l'aisselle d'une feuille, est une nouvelle Plante semblable & de même espèce que celle où elle est, laquelle est produite par un Oeuf, qui y est attaché, & dont le germe a une certaine disposition ou à suivre la direction de la branche, ou à s'en écarter beaucoup. M. 1708. p. 233. — p. 299. Le même Oeuf qui auroit formé une branche,

s'il eût été attaché à une branche, formera une tige de racine, s'il se trouve appliqué à la racine. M. 1708. p. 233. — p. 300.

Oeufs. Pourquoi ces Germes ou Embryons n'ont pas besoin de Placenta dans les branches ou dans les racines comme dans les graines. *ibid.* Observation qui fait voir combien il doit y avoir d'Oeufs d'Insectes dans tous les Alimens, qu'on soupçonneroit le moins d'en contenir. H. 1707. p. 9. — p. 11. Pourquoi le jaune d'Oeuf fournit un excellent Phosphore, & que le blanc d'Oeuf n'en donne point. M. 1715. p. 28. — p. 37. Oeuf de Poule d'une grosseur extraordinaire, trouvé dans une Tumeur attachée au Méésentère par un pédicule. H. 1718. p. 25. 26. — p. 32. Comment cet Oeuf étoit tombé dans la capacité du ventre. *ibid.* — p. 33. Analogie de ce fait avec des Fœtus humains qui se sont nourris dans les Trompes. *ibid.* Les Coquilles d'Oeufs étant brûlées simplement dans le feu ou dans un Creuset, deviennent lumineuses. M. 1730. p. 534. — p. 762.

„ Sur la Génération de l'Homme par des Oeufs.

„ H. 1701. p. 38. — p. 48. (p. 50).

Raisons générales qui établissent le Système de la Génération par des Oeufs. *ibid.* Difficultés faites contre ce Système par Mr. Mery. *ibid.* p. 39. — p. 49. (p. 61). H. 1709. p. 27. — p. 33, & *suiv.* Réponse des Sectateurs du Système des Oeufs. H. 1701. p. 39. — p. 49. (p. 61). Nouvelles preuves de ce Système trouvées par Mrs. Litter & du Verney le Jeune. *ibid.* p. 40, & *suiv.* — p. 51, & *suiv.* (p. 53, & *suiv.*). La Terre contient une infinité d'Oeufs d'Insectes, qui sont invisibles. H. 1707. p. 49. — p. 61. Oeuf de Poule dont le Blanc renfermoit un autre petit Oeuf revêtu de sa coque & de sa membrane intérieure, & rempli de la matière, sans jaune. H. 1706. p. 23. —

p. 28.

OEUFS. „ Observations sur les petits Oeufs de
„ Poule sans Jaune, qu'on appelle vulgairement
„ Oeufs de Coq. Par Mr. *Lapeyronie* de la
„ Societé Royale de Montpellier. M. 1710. p.
„ 553. — p. 729.

Erreurs du Vulgaire sur les prétendus Oeufs de
Coq. *ibid.* — p. 730. Causes qui peuvent faire
que les Poules pondent des Oeufs sans Jaune.
ibid. p. 558. & *suiv.* — p. 736, & *suiv.*
Observation qui démontre que le blanc de l'Oeuf
n'est pas fourni par le jaune. *ibid.* p. 557. —
p. 735. Pourquoi les Poules pondent quelque-
fois des Oeufs sans coque. *ibid.* p. 558. — p.
736. L'existence des Oeufs par rapport à la
Génération, doit être examinée de près. H.
1711. p. 26. — p. 33.

OFFA Helmontii. Ce que c'est. M. 1700. p. 72,
& *suiv.* — p. 92. (p. 98).

OISEAUX. „ Sur les Plumes des Oiseaux. H. 1699.
„ p. 43. — p. 51. (p. 58).

Pourquoi la Trachée des Oiseaux de Rivière ré-
sonne. H. 1700. p. 21. — p. 27. (p. 27). Le
Cristallin des Yeux des Oiseaux est très trans-
parent & sans couleur. M. 1726. p. 83. — p.
115. Animal qui de Poisson devient Oiseau.
H. 1706. p. 9. — p. 11. Les Oiseaux sont les
Animaux dont l'Estomac est le plus favorable
au Système de la Trituration. H. 1719. p. 37.
— p. 46.

„ Mémoire sur plusieurs découvertes faites dans
„ les yeux de l'Homme, des Animaux à qua-
„ tre pieds, des Oiseaux & des Poissons. Par
„ Mr. *Petit* Médecin. M. 1726. p. 69. — p.
„ 96.

„ Mémoire sur le Cristallin de l'Oeil de l'Hom-
„ me, des Animaux à quatre pieds, des Oi-
„ seaux & des Poissons. Par Mr. *Petit* Mé-
„ decin. M. 1730. p. 4. — p. 4.

OLAIN (Mr.), Gentilhomme Irlandois. Machi-
ne

ne de son Invention pour mouler un très grand nombre de Chandelles tout à la fois, &c. H. 1710. p. 142. — p. 185.

OLAÛS MAGNUS. Observation de cet Auteur. *Suite.* 1731. p. 76. — p. 105.

OLEA. Voyez OLIVIER.

OLEANDROGIALLO. Nom d'un certain Arbrisseau. M. 1704. p. 352. — p. 470. Si c'est le *Chamaerhododendros Pontica, maxima, Mespili folio, flore luteo* de Mr. Tournefort. *ibid.* Son odeur. *ibid.*

OLEARIUS est le premier qui se soit récrié contre l'erreur des Cartes, qui marquoient la plus grande longueur de la Mer Caspienne d'Orient en Occident. M. 1721. p. 249. — p. 324. Temps auquel il traversa la Russie, & passa en Perse à la suite des Ambassadeurs d'Holstein. *ibid.* p. 249, 250. — p. 325. Observations qu'il fit de plusieurs hauteurs de Pole le long des Côtes Occidentales & Méridionales de la Mer Caspienne depuis Astracan jusqu'au lieu de son débarquement. *ibid.*

OLIVES. Préparation de Marc d'Olives, donnée par *Caton*, pour froter les Cofres où des habits doivent être renfermés, afin d'empêcher les Teignes de s'y loger & de les ronger. M. 1728. p. 314. — p. 444.

OLIVES DE MER. Comment on les appelle sur les Côtes de la Méditerranée; sont les véritables fruits de l'*Alga Angustifolia Vitriariorum C. B.* M. 1700. p. 35. — p. 45. (p. 49). Cette Découverte due à Mr. *Cestoni* Apoticaire de Livourne. *ibid.*

OLIVIER. Une Enté d'Olivier à qui on a enlevé circulairement trois ou quatre doigts d'écorce, porte dans l'année au dessus de cet endroit des fleurs & des fruits au double de ce qu'il avoit coutume d'en porter. H. 1711. p. 46. — p. 59. Pourquoi cet Arbre végète malgré le retranchement de l'écorce. *ibid.*

OLI-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 713

OLIVIER. Moien dont on se sert aux environs d'Aix & de Marseille pour forcer un Olivier usé, & que l'on compte d'abattre dans quelques années, à donner tout ce qu'il peut renfermer de fruits, & qu'il n'auroit pas donné de lui-même. H. 1711. p. 47. — p. 60. Description de l'Olivier. M. 1722. p. 195. — p. 265. Etimologie de son nom. *ibid.* p. 196. — p. 266. Ses Espèces. *ibid.* & *suiv.*

OLIVIERI (Mr.), Auditeur de Rote, Membre de la Congrégation du Calendrier tenue en 1580. M. 1704. p. 142. — p. 197.

OLYRA, ou *Zéa amylea*. Espèce de Froment dont se servoient les Anciens pour faire l'Amidon. M. 1708. p. 86. — p. 108.

OMARS. „ Sur les diverses Reproductions qui se „ font dans les Ecrevisses, les Omars, les Cra- „ bes, &c. & entre-autres sur celles de leurs „ Jambes & de leurs Ecailles. Par Mr. de „ *Reaumur*. M. 1712. p. 226. — p. 295.

OMBILICAL (Cordon) d'un Fœtus monstrueux extrêmement entortillé, &c. M. 1701. p. 92, & *suiv.* — p. 118, & *suiv.* (p. 119, & *suiv.*). Sur le Placenta, & sur le Cordon Ombilical. H. 1714. p. 11. — p. 13. Du Cordon Ombilical. Par Mr. *Rouhault*. M. 1714. p. 312. — p. 405. Le Cordon paroît être la seule voie pour la nourriture du Fœtus. H. 1715. p. 13, & *suiv.* — p. 17, & *suiv.* Cordon Ombilical d'un Fœtus qui avoit été noué longtems avant l'Accouchement. H. 1718. p. 32. — p. 40. Sur une Chienne qui mâchoit les Cordons Ombilicaux de ses petits, ce qui faisoit l'effet d'une Ligature. H. 1716. p. 25. — p. 30.

Voyez CORDON.

OMBILICALES (Artères). Nouveau Système de Mr. *Antoine*, *Corr.* sur la Route du Sang, qu'il croit entrer de la Mère dans le Fœtus par les Artères Ombilicales. H. 1703. p. 31. — p. 38. Toutes les Artères du Placenta ne sont que des

714 TABLE DES MEMOIRES

des branches des deux Artères Ombilicales. H. 1718. p. 13. — p. 16.

OMBRE. Expériences qui donnent lieu de croire qu'il n'y a aucun corps opaque qui fasse une ombre pure à quelque petite distance qu'elle soit de ce corps. H. 1723. p. 95 — p. 130. Agrandissement surprenant de l'Ombre d'un petit corps cylindrique tel qu'une Aiguille ou un Cheveu. placé directement dans le petit Cone de lumière du Soleil qui entre par le trou d'une Chambre obscure. *ibid.* p. 96. — p. 132. Phénomènes les plus singuliers que l'on observe dans les Ombres des corps étroits & longs, soit qu'ils soient cylindriques soit qu'ils soient plats, lorsqu'ils sont exposés à un rayon de Soleil qui entre dans une Chambre obscure par un trou extrêmement petit. M. 1723. p. 127, & *suiv.* — p. 179, & *suiv.* Comment le Père Grimaldi explique certaines bandes de Lumière, qui se voient dans l'Ombre & à chaque côté de l'Ombre. *ibid.* p. 128. — p. 180. Explication de l'agrandissement extraordinaire des Ombres des Aiguilles, lequel a été remarqué par le Père Grimaldi & par Mr. Newton. *ibid.* p. 131. — p. 185. Pourquoi en mettant un cheveu proche du trou de la Chambre obscure il se forme un plus grand nombre d'Ombres & de traits colorés vers le côté extérieur de chaque bande claire, que lorsque le cheveu étoit éloigné du trou *ibid.* p. 134. — p. 188, 189. Autre manière d'expliquer l'agrandissement extraordinaire de l'Ombre. *ibid.* Hypothèse par laquelle on rend raison des bandes claires que l'on voit à chaque côté extérieur de l'Ombre *ibid.* p. 135. — p. 190. Expérience faite sur deux cheveux qui se croisoient & se touchoient l'un l'autre. *ibid.* p. 137. — p. 193. Expériences faites avec des Globes dans une Chambre obscure. *ibid.* p. 139. — p. 195.

OMBRE. Il y a beaucoup plus de lumière dans les Ombres des Globes que dans celles des Cylindres H. 1723. p. 140. — p. 196, 197. Causes générales des différens degrés d'Ombre & de les différentes couleurs dans les Eclipses de ☾. H. 1704 p. 59, & *suiv.* — p. 72. M. 1704. p. 354. & *suiv.* — p. 473. & *suiv.* L'Ombre de la Terre a quelquefois une Tache noire vers son Centre dans les Eclipses de ☾. H. 1707. p. 82. — p. 103. Méthode de déterminer son Diamètre dans les Eclipses de Lune. M. 1703 p. 6, & *suiv.* — p. 7. & *suiv.* Description de l'Ombre de la ☾ sur le Disque de la Terre, dans l'Eclipse du ☉ du 23 Septembre 1699. H. 1699. p. 76. — p. 93. (p. 101). M. 1699. p. 278, & *suiv.* — p. 224, & *suiv.* (p. 358, & *suiv.*). Trace de l'Ombre de la ☾ sur le Disque de la Terre, dans l'Eclipse de Soleil du 12 Mai 1706. M. 1706. p. 256, & *suiv.* — p. 131. & *suiv.* Chemin de l'Ombre de la ☾ sur la Terre, dans l'Eclipse de ☉ du 14 Septembre 1708. H. 1708. p. 105. — p. 128. M. 1708. p. 410, & *suiv.* — p. 524, & *suiv.*

„ Sur les Ombres des Corps. H. 1723. p. 90. — „ p. 123.

Idée de Mr. *Maraldi* sur la raison Physique de l'agrandissement de l'Ombre des Corps dans une Chambre obscure. H. 1723. p. 97, & *suiv.* — p. 133, & *suiv.*

OMER. Isles Flotantes qui se voient dans un Lac auprès de St. Omer. H. 1700. p. 5. — p. 6. (p. 6). Voyez *Isles flotantes*.

OMOPATES. Mouvemens extraordinaires des Omoplates & des Bras, que faisoit un Vénitien nommé *Dominique Créate* M. 1723. p. 70, & *suiv.* — p. 99, 100, & *suiv.* De quelle manière il éloignoit ses Omoplates du dos en manière d'ailerons. *ibid.* p. 72. — p. 102. Explication de ce mouvement. *ibid.* p. 73. — p.

104.

OMOPLATES. Comment il joignoit les Omoplates, & leur faisoit embrasser ou tenir un bâton, une épée, une corde, &c M. 1723. p. 72. — p. 102, 103. Explication des mouvemens qu'il faisoit dans cette occasion. *ibid.* p. 74. & *suiv.* — p. 06, & *suiv.* Manière dont il faisoit le mouvement de l'estrapade. *ibid.* p. 72 & *suiv.* — p. 103. Ce mouvement n'est pas si difficile à expliquer : qu'il est à imiter. *ibid.* p. 73. — p. 107. Promptitude avec laquelle il faisoit le mouvement de moulinet. *ibid.* — p. 103. Comment on fait voir que si l'Omoplate des Animaux quadrupedes eût été placée comme celle de l'homme, la force de l'impulsion tomberoit sur les muscles & sur les ligamens dans les efforts que font ces animaux en sautant. M. 1724. p. 159 — p. 236. Sa mécanique est fort différente de celle des autres Os du Corps humain. M. 1726. p. 175. — p. 252. Il n'est que suspendu & différemment bridé par les muscles mêmes qui le meuvent, & qui déterminent ou fixent ses attitudes selon les différens besoins. *ibid.* p. 176. — p. 252. Il fait la principale pièce de l'Epaule. *ibid.* — p. 253. Fonctions qu'on s'est contenté d'attribuer à cet Os. *ibid.* Explication de plusieurs phénomènes qui en dépendent. *ibid.* Regardé comme la base & le soutien de tous les mouvemens, tant simples que composés, & de tous les efforts du bras, même des plus grands & des plus violens, pendant que lui-même n'est ni mu, ni fixé sur aucun appui solide comme les autres Os. *ibid.* Les mouvemens de l'Omoplate paroissent plus sur la partie de l'Omoplate qu'on appelle Acromium, & sur l'extrémité voisine de la Clavicule, que sur les autres parties de ces Os. *ibid.* p. 177. — p. 254. De quel côté est tournée la cavité glénoïde de l'Omoplate. *ibid.*

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 717

OMOPLATES. Description de cet Os. M. 1726 p. 180. — p. 259. Situation du côté supérieur de l'Omoplate. *ibid.* De quel côté est tournée sa base. *ibid.* Et sa côte inférieure. *ibid.* Quelle est la partie de l'Omoplate qui soutient les efforts des fardeaux & des résistances, quand on hausse l'Epaule. *ibid.* p. 181. — p. 259. Attitude de l'Omoplate quand on leve le bras en haut & en devant. *ibid.* p. 182. — p. 261. Et quand on porte le bras en arrière par en bas. *ibid.* Muscles auxquels l'Omoplate sert d'attache. *ibid.* p. 184. — p. 264. Quel est le muscle le plus fort de tous ceux qui attachent l'Omoplate au tronc du Corps humain. *ibid.* p. 186. — p. 267. L'abaissement de l'Epaule a été presque en tout tems plus attribué à son propre poids qu'à l'action des muscles. *ibid.* p. 189. — p. 271.

„ Observation sur les Muscles de l'Omoplate.
„ Par Mr. *Winslow*. M. 1719. p. 48. — p. 63.
Sur les éminences longues & étroites des Omoplates. M. 1722. p. 324. — p. 447. Sentiment de *Vésale* sur ces éminences. *ibid.*

„ Observations Anatomiques sur quelques mouvemens extraordinaires des Omoplates & des
„ Bras; & sur une nouvelle espèce de Muscles. Par Mr. *Winslow*. M. 1723. p. 69. —
„ p. 98.

OMPHALOIDES *Lusitanica*, *Linii folio*. I. R. herb. ou *Linum umbilicatum*. *Parck Theat.* 1687. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1732. p. 55. — p. 78.

OMPHALO-MESENTERIQUES (Vaisseaux). „ Des
„ Vaisseaux Omphalo-Mésentériques. Par Mr.
„ du *Verny*. M. 1700. p. 170. — p. 219. (p. 238). H. 1700. p. 27. — p. 35. (p. 36).
Description exacte de ces Vaisseaux. M. 1700. p. 170, & *suiv.* — p. 219, & *suiv.* (p. 238, & *suiv.*).

ONDULATION. Mouvement de la Mer. Ce que c'est.

718 TABLE DES MEMOIRES

c'est. H. 1710. p. 29. — p. 37.

ONDULATIONS (Système des) en Musique. Ce que c'est. H. 1701. p. 131. & *suiv.* — p. 165, & *suiv.* (p. 170. & *suiv.*). Explique les Bizzarreries de la Trompette Marine. *ibid.* p. 137. — p. 172. (p. 177).

ONGLE Cylindrique, formé par les sinus des hauteurs du Soleil sur l'horison pendant un jour quelconque M. 1719. p. 118. — p. 154.

ONGLES monstrueux observés par Mr. *Rouhault.* H. 1719 p. 38. — p. 47.

ONGLETS (les) sont quarrables dans toutes les Sections Coniques. H. 1707. p. 67. & *suiv.* — p. 83, & *suiv.* Quadratures d'Onglets Paraboliques, Elliptiques & Hyperboliques. M. 1707. p. 330. — p. 426. Onglet Cilindrique de Mr. *Pascal*, sa Quadrature. H. 1707. p. 67. — p. 83. Onglet Cilindrique formé par les Sinus du quart de Cercle. pourquoi quarrable, la surface du quart de Cercle ne l'étant pas. *ibid.* p. 67, 68. — p. 83, & *suiv.*

ONGUENTS pour les Blessures. M. 1702. p. 207. — p. 276, & *suiv.* (p. 89. & *suiv.*).

ONIX. Espèce de Coquillage auquel *Pline* donne ce nom. M. 1712. p. 116. — p. 150.

Voyez **COUTELIERS.**

ONOPORDON, ou PET-D'ANE. Description de ce Genre de Plante. M. 1718. p. 152. — p. 193. Ses différentes espèces. *ibid.* p. 152, 153. — p. 193 194.

ONZEMBRAY (Mr. d'). Machine pour connoître sur Mer l'Angle de la Ligne du Vent „ & de la Quille du Vaisseau, comme aussi „ l'Angle du Méridien de la Bouffole avec la „ Quille, & l'Angle du Méridien de la Bouffole avec la Ligne du Vent. Par Mr. d'Onzembray. M. 1731. p. 236. — p. 335.

„ Description & usage d'un Méromètre ou „ Machine pour battre les Mesures & les Tems „ de toutes sortes d'Airs. M. 1732. p. 182. —

DE L'ACADEMIE 1699. — 1734. 719

„ p. 246.

ONZEMRAY (Mr. d'). „ Anémomètre qui mar-
„ que de lui même sur le Papier, non seule-
„ ment les Vents qu'il a fait pendant les vingt-
„ quatre heures, & à quelle heure chacun a
„ commencé & fini, mais aussi leurs différen-
„ tes vitesses ou forces relatives. M. 1734. p.
„ 123. — p. 169.

OPERATION CESARIENNE faite avec beaucoup de
succès par une Sage-femme à une Femme
grosse de son premier Enfant, & âgée de 48
ans. H. 1731. p. 29. 30. — p. 41. 42. Au-
tres Opérations semblables faites à quelques au-
tres Femmes. *ibid.*

OPHTALMOMETRE. Machine à laquelle on donne
ce nom. M. 1718. p. 292. — p. 413. Usage
qu'on en fait. *ibid.*

OPIMUM. Description de l'Opium le plus estimé
chez les Turcs, & dont certains Dervichs font
habituellement le plus d'excès. M. 1732. p.
311. — p. 427. D'où se tire la plus grande
partie de celui qui se vend à Constantinople.
ibid. Les Acides Végétaux font un Remède
pour l'Opium. H. 1703. p. 57. — p. 69. L'O-
pium a souvent des suites fâcheuses, & quel-
les. H. 1712. p. 52. — p. 66. La tête ou le
fruit du Coquelicot (*Papaver erraticum*), a les
bons effets de l'Opium. sans avoir les mau-
vais. *ibid.* Voyez LAUDANUM.

OPTIQUE. „ Sur quelques faits particuliers d'Op-
„ tique. H. 1709. p. 90. — p. 114.

„ Sur la multiplication des Images par les Ver-
„ res plans. H. 1699. p. 86. — p. 106. (p.
„ 115).

„ Explication de quelques effets singuliers qui ar-
„ rivent aux Verres plans comme font les
„ Glaces de Miroir. Par Mr. de la Hire. M.
„ 1699. p. 75. — p. 108. (p. 97).

„ Méthode pour centrer les Verres des Lunettes
„ d'Approche en les travaillant. Par Mr. de
la

720 TABLE DES MEMOIRES

„ *la Hire*. M. 1699. p. 139. — p. 186. (p. 197).

OPTIQUE Pourquoi la Prunelle d'un Chat plongé dans l'Eau, &c. s'ouvre beaucoup. H. 1709. p. 91, & *suiv.* — p. 115, & *suiv.* Le fond des Yeux de cet Animal s'apperçoit distinctement. M. 1709. p. 98, & *suiv.* — p. 122, & *suiv.*

„ Explication de quelques faits d'Optique, & de „ la manière dont se fait la Vision. Par Mr. „ *de la Hire*. *ibid.* p. 95. — p. 119.

„ Sur les Ombres des Corps. H. 1723. p. 90. — „ p. 123.

„ Diverses Expériences d'Optique. Par Mr. *Ma-* „ *raldi*. M. 1723. p. 111. — p. 157.

Extrait d'un Mémoire intitulé, *Problèmes sur la Lumière*, & présenté à l'Académie par Mr. *Kurduwanowsky*, Gentilhomme Polonois, & Capitaine dans le Régiment de Saxe. H. 1732. p. 95. — p. 134.

OPTIQUE (Nerf). „ Sur le principal Organe de „ la Vision, & sur la structure du Nerf Opti- „ que. H. 1712. p. 30. — p. 38.

„ Observations sur le Nerf Optique. Par Mr. „ *Mery*. M. 1712. p. 253. — p. 331.

„ Sur l'expérience des Yeux du Chat plongé „ dans l'Eau. H. 1712. p. 73. — p. 94.

Voyez NERF OPTIQUE.

OPULUS, en François *Obier*. Etimologie de ce nom. M. 1722. p. 200. — p. 272.

Voyez OBIER.

OPUNTIA (sorte de Plante). Les Fruits en sont rouges, & teignent en couleur de Sang les Urines de ceux qui en ont mangé. H. 1704. p. 11. — p. 13. Le Ventre de l'Insecte de cette Plante, est la graine de la Cochenille. *ibid.*

OR. L'Or se fond aisément au Verre ardent, & dispaeroit à la longue en trois manières, qui différent entre elles selon le degré de chaleur auquel on l'expose. M. 1702. p. 142. — p. 199,

& *suiv.* (p. 188, & *suiv.*).

OR. Quelles sont ces trois manières. M. 1702. p. 142. — p. 187, & *suiv.* (p. 199, & *suiv.*). Trois changemens que l'Or fin souffre au Verre ardent, savoir, de s'en aller en fumée, de se changer en Verre, & de sauter en l'air par petits grains *ibid.* p. 144. — p. 190. (p. 201). Il se fond difficilement au feu ordinaire quand il a été pendant quelque tems fondu au Soleil. *ibid.* p. 145. — p. 191. (p. 202). Végétation naturelle d'Or très pur qui a poussé en manière de feuillages au travers d'une pierre fort dure & comme cristallisée. *ibid.* p. 230. — p. 306. (p. 320). L'Or frotté contre le Verre regardé comme le plus propre de tous les Métaux à donner de la Lumière. H. 1707. p. 2. — p. 2. Pourquoi l'Or diminue aux rayons du Soleil concentrés par le Verre ardent, & ne diminue pas au feu ordinaire. M. 1707. p. 42. — p. 53. Ce que c'est que le Verre qui reste après l'évaporation de l'Or au Verre ardent. *ibid.* p. 43. — p. 54. Dans quels endroits du Rhin on trouve des paillettes d'Or parmi le sable de ce Fleuve. M. 1718. p. 69. — p. 85, 86. Quelle est la quantité qu'on en retire. *ibid.* p. 69, 70. — p. 86. Combien gagnent par jour les Ouvriers qui s'occupent à ce travail. *ibid.* Paillettes d'Or que roule le Rhône dans le País de Gex. *ibid.* p. 70. — p. 87. Incertitude où l'on est si le Rhône entraîne ces Paillettes de son propre fond, ou si la Rivière d'Arve ne les lui apporte point avec ses eaux. *ibid.* Petite quantité qu'on en trouve dans la Rivière appelée le Doux. *ibid.* Combien il y en a dans la Rivière de Ceze. *ibid.* p. 71. — p. 87. Et dans celle du Gardon, qui comme celle de Ceze vient des Montagnes des Sevenès. *ibid.* — p. 88. Dans quels endroits on trouve de ces Paillettes dans l'Ariège. *ibid.*

Or. Le Salat, petite Rivière dont la source est dans les Pirennées, roule assez de Paillettes d'Or pour occuper pendant quelque tems de l'année les Païsans d'autour de St. Girons à les ramasser. *M.* 1718. p. 71, 72. — p. 88. Il est peu de Païs de l'étendue de la France, où il y ait autant de Rivières aurifères. *ibid.* p. 72. — p. 89. Passage de Diodore de Sicile à ce sujet. *ibid.* D'où viennent les Paillettes d'Or que l'on trouve dans les Rivières. *ibid.* p. 74. — p. 91. Pourquoi tous les endroits du cours d'une Rivière n'en ont pas également. *ibid.* A quelle profondeur on fouille pour trouver ces Paillettes. *ibid.* — p. 92. Quel est le tems propre à cette recherche. *ibid.* A quelle sorte de Sable il faut s'attacher pour chercher ces Paillettes. *ibid.* p. 75. — p. 93. Manière dont on sépare ces Paillettes du Sable. *ibid.* Combien on retire d'Or à Copiago au Chili du Caxon des Mines les plus riches, ou du poids de cinq milliers. *ibid.* p. 75, 76. — p. 93. Manières usitées en France de laver le sable pour en tirer l'Or. *ibid.* p. 76. — p. 94. En combien d'espèces on peut distinguer les grains entraînés par l'eau, si on les considère simplement par rapport à leur grosseur & à leur pesanteur. *ibid.* p. 77. — p. 95, 96. Comment on enlève au Vif-argent l'Or dont il est chargé. *ibid.* p. 79. — p. 98. Figures des Paillettes d'Or qu'on trouve dans les Rivières. *ibid.* p. 82. — p. 101. Leurs différentes grosseurs. *ibid.* — p. 102. Morceau d'Or d'une grosseur extraordinaire vu par le Père Feuillée dans le Cabinet d'Antonio Porto-carero. *ibid.* p. 83. — p. 102. Autre morceau montré à l'Académie, qui pesoit cinquante-six marcs. *ibid.* L'Or des Rivières est quelquefois attaché à des fragmens de pierres. *ibid.* — p. 103. Les Rivières qui roulent des grains d'Or sont plus communes que celles qui en roulent de tout

au-

DE L'ACADEMIE. 1699. — 1734. 723

autre métal, si on en excepte le Fer. M. 1718.

p. 86. — p. 107.

OR. Pourquoi il est plus ordinaire à l'Or de se trouver pur dans sa Minière qu'à la plupart des autres Métaux. *ibid.* S'il y a des Dissolvans, qui digérés avec l'Or, en tirent la teinture, & laissent une portion de l'Or défilimée, ou dépouillée de son soufre ou de sa teinture. M. 1722. p. 68. — p. 91. On propose à Mr. l'Abbé Bignon une prétendue destruction de l'Or, ou une manière de réduire ce métal en une simple terre, qu'on ne peut plus refondre en Or. *ibid.* Comment se fait cette opération. *ibid.* & *suiv.* Ce qu'on doit penser de ces fameuses histoires de la Transmutation des Métaux en Or ou en Argent par le moyen de la Poudre de Projection ou des Elixirs Philosophiques. *ibid.* p. 69. — p. 93. Caractères de l'Or qui a quelque impureté ou imperfection. H. 1727. p. 31. — p. 43. On rencontre souvent de l'Emeril dans les Mines d'Or. *ibid.* L'Argent mêlé avec l'Or est le seul Métal qui ne s'en sépare pas par la Coupelle. *ibid.* p. 32. — p. 45. Si il est vrai, comme quelques Auteurs le prétendent, qu'il se trouve du Plomb façonné qui contient quelquefois de l'Or. M. 1733. p. 314. — p. 437. Mine de Plomb en Hongrie, dans laquelle il se trouve de l'Or & de l'Argent. *ibid.* Manière dont on retire cet Or. *ibid.* Tout Or, pourvu qu'il soit pur & sans mélange, est parfaitement semblable. H. 1701. p. 3. — p. 4. (p. 4). Peut avoir été Argent. M. 1709. p. 113. — p. 141. Son Dissolvant propre est l'Esprit de Sel Marin. H. 1706. p. 30. — p. 38. L'Or & l'Argent sont des Métaux Volatils au feu du Soleil. M. 1702. p. 141, & *suiv.* — p. 187, & *suiv.* (p. 198, & *suiv.*). Exposé au Miroir Ardent, ce qui en résulte. H. 1702. p. 36, & *suiv.* — p. 47, & *suiv.*

724 TABLE DES MEMOIRES

(p. 47, & *suiv.*).

Or. „ Sur la Vitrification de l'Or. H. 1707. p.

„ 30. — p. 37.

Système de Mr. *Homberg* sur la Vitrification de l'Or. *ibid.* Objections faites contre le Système de Mr. *Homberg* sur la Vitrification de l'Or. *ibid.* p. 30, 31. — p. 37, & *suiv.*

„ Eclaircissmens touchant la Vitrification de l'Or „ au Verre Ardent. Par Mr. *Homberg*. M. 1707.

„ p. 40. — p. 50.

Réponse de Mr. *Homberg* à l'Objection faite sur cette matière par un Philosophe Hollandois. *ibid.* p. 40, 41, & *suiv.* — p. 50, 51, & *suiv.* H. 1707. p. 31. — p. 38. Ne peseroit pas plus que l'Air sous un égal Volume, qui seroit à dix-neuf lieues environ de la surface de la Terre vers le Centre. H. 1703. p. 7. & *suiv.*

— p. 8, & *suiv.* Prodigueuse ductilité de ce Métal. M. 1713. p. 203, & *suiv.* — p. 270.

Le fil d'Or n'est qu'un fil d'Argent doré; de quelle manière on le travaille. H. 1713. p. 10.

— p. 12. Ductilité prodigueuse de ces matières. *ibid.* & *suiv.* — p. 13. Description de l'Art du Tireur d'Or donnée par Mr. *de Reaumur*. *ibid.* p. 75. — p. 102.

„ Essais de l'Histoire des Rivières & des Ruif-

„ seaux du Royaume qui roulent des Paillettes

„ d'Or, avec des Observations sur la manière

„ dont on ramasse ces Paillettes, sur leur figu-

„ re, sur le sable avec lequel elles sont mê-

„ lées, & sur leur titre. Par Mr. *de Reaumur*.

„ M. 1718. p. 68. — p. 84.

L'Or peut être dissous par l'Eau. M. 1711. p.

56, & *suiv.* — p. 73. Donne sa couleur à

son Dissolvant & à son Précipité. M. 1712. p.

51. — p. 67.

„ Mémoire sur les Précipitations Chimiques, où

„ l'on examine par occasion la Dissolution de

„ l'Or & de l'Argent, la nature particulière

„ des Esprits Acides, & la manière dont l'Es-

„ prit

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 725

„ prit de Nitre agit sur celui de Sel dans la
„ formation de l'Eau Régale ordinaire. Par
„ Mr. *Lemery* le Fils. M. 1711. p. 56. — p. 72.
OR. „ Observation sur une séparation de l'Or
„ d'avec l'Argent par la fonte. Par Mr. *Homb-
„ berg*. M. 1713. p. 67. — p. 87.

Sur un moyen de purifier & de rendre doux un
Or impur, & dans lequel on soupçonne de
l'Éméril, communiqué à l'Académie par Mr.
du Fay. H. 1727. p. 31, & *suiv.* — p. 43.
Métal jaune de Mr. *Renty*, dont l'Alliage con-
cilie assez juste la ductilité avec la belle cou-
leur d'Or, approuvé par l'Académie. H. 1729.
p. 92. — p. 128. Instrument d'Or inventé
par Mr. *Louis Siris*, & approuvé par l'Aca-
démie. H. 1723. p. 121. — p. 166.

OR POTABLE. Secret de Mr. *de Fronville* exa-
miné par l'Académie. H. 1701. p. 73, & *suiv.*
— p. 92. (p. 95). Ce que c'est; n'est pas
encore trouvé. H. 1713. p. 27. — p. 37.

ORANGE DE MER. Espèce de *Fucus* ainsi nommé,
& pourquoi. H. 1710. p. 72. — p. 95. Cette
Plante n'a ni tige, ni rameaux. *ibid.* Com-
bien elle a de diamètre. *ibid.* Filament qui
la traversent, & qui soutiennent sa concavité.
ibid. p. 73. — p. 95.

ORANGES qui étoient en même tems Citrons. H.
1711. p. 57. — p. 74. Fruits composés d'O-
range, de Citron & de Lime. H. 1712. p. 52.
— p. 66. Eau de Fleur d'Orange qui sent
l'Empireume, perd cette odeur par la gélée,
& en prend une très agréable. H. 1713. p. 39.
— p. 53.

ORANGERS. Rosée très fine qui tombe dans le
Printems des feuilles des Orangers, & qui s'at-
tache sur ce qu'elle rencontre. H. 1708. p. 69.
— p. 83. Ce que c'est que cette Rosée. *ibid.*
Leurs Insectes (les Punaïses) observés par Mr.
de la Hire, & à quelle occasion. H. 1704. p.
10, & *suiv.* — p. 12, & *suiv.*

726. TABLE DES MEMOIRES

ORANGERS. „ Nouvelles Remarques sur les Insec-
 „ tes des Orangers. Par Mr. de la Hire. M.
 „ 1704. p. 45. — p. 60.

ORBES ou Orbites (les) des Planètes ne peuvent
 pas être circulaires, & pourquoi. H. 1700. p.
 96. — p. 122. (p. 134). Voyez PLANETES.

ORDRE des Couleurs. Expériences de Mr. Hom-
 berg sur l'Ordre des Couleurs. H. 1699. p. 18.
 — p. 21. (p. 23).

OREILLE. Jusqu'à quel point l'Oreille est suscep-
 tible de sensation. H. 1700. p. 137. — p. 174.
 (p. 190). Exactitude du Sentiment de l'O-
 reille. *ibid.* p. 24. — p. 31. (p. 31). La Trom-
 pette qui augmente la Voix ressemble à peu
 près à l'Oreille. *ibid.* p. 23. — p. 30. (p. 30).
 Mr. du Verney fait part à l'Académie de ses
 nouvelles Observations sur l'Oreille. H. 1705.
 p. 58. — p. 73. Mr. Viennens publie un
 Traité sur la structure de cet Organe. H. 1715.
 p. 14. — p. 19.

OREILLES. Avances d'Etain ou de Plomb aux-
 quelles les Facteurs d'Orgues donnent ce nom.
 M. 1700. p. 278. — p. 343. (p. 381).

OREILLES DES INDES ou OREILLES DE JUDAS. Ce
 que c'est. M. 1724. p. 324. — p. 469.

OREILLETES du Cœur. La droite a plus de ca-
 pacité que la gauche. H. 1718. p. 18, & *suiv.*
 — p. 23, & *suiv.*

ORGANES. „ Observations sur l'inégalité de capa-
 „ cité qui se trouve entre les Organes desti-
 „ nés à la circulation du Sang dans le Corps
 „ de l'Homme, & sur les changemens qui ar-
 „ rivent au Sang en passant par le Poumon.
 „ Par Mr. Helvetius. M. 1718. p. 222. — p.
 „ 281.

ORGANES DE LA VISION. Les Couleurs dépendent
 de leur ébranlement. M. 1699. p. 26. — p.
 46. (p. 38).

ORGANES DE LA RESPIRATION. Sur les Organes de
 „ la respiration. H. 1724. p. 24. — p. 34.

OR-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 727

ORGANISATION. Toute configuration d'un corps, tant extérieure qu'intérieure, affectée & déterminée dans une espèce, prouve une Organisation. H. 1702. p. 51. — p. 67. (p. 67, 68). Toute Organisation demande une Semence, un Germe, un Oeuf, qui ait contenu le corps en petit, & n'ait eu besoin que de se développer. *ibid.*

ORGUES. Dans les jeux à biseau de l'Orgue, c'est une Anche qui les fait parler, & la seule longueur du tuyau leur donne le ton. H. 1700. p. 21. — p. 28. (p. 28). Dans les grands jeux d'Anche de l'Orgue, la Trompette, la Cromorne, le Clairon, le ton vient également & de la dimension du tuyau, & de celle de l'Anche. *ibid.* p. 22. — p. 28. (p. 29). Description générale des Orgues. M. 1702. p. 309, & *suiv.* — p. 412, & *suiv.* (p. 425, & *suiv.*).

„ Application des Sons Harmoniques à la composition des Jeux d'Orgues. Par Mr. *Sauveur*. *ibid.* p. 308. — p. 411. (p. 424).

„ Sur l'application des Sons Harmoniques aux Jeux d'Orgues. H. 1702. p. 20. — p. 118. (p. 119).

ORGUES DE BARBARIE. On en pourroit faire dans toute l'exacritude & la perfection possible. M. 1709. p. 59. — p. 72. Voyez CLAQUEBOIS.

ORGUE DE MER, ou TUBULARIA. Ce que c'est. M. 1727. p. 276. — p. 388.

ORIENT (Essence d'). Ce que c'est, son usage. M. 1716. p. 230. — p. 293.

ORIGANUM *spicatum montis sipili, foliis glabris* *Wehler Itin.* 206. Sa Description donnée à l'Académie. Par Mr. *Marchant*. H. 1725. p. 41. — p. 55.

ORIGINE d'un Lieu, terme de Géométrie. Ce que c'est. H. 1705. p. 102. — p. 129.

ORIGNAC, sorte d'Animal de l'Amérique Septentrionale. H. 1713. p. 13. — p. 17, 18.

ORIGNAC. Chasse que le Carcajou , autre Animal, lui fait. H. 1713. p. 13. — p. 17. 18. Canton qu'il choisit en Hiver pour avoir dequoi se nourrir. *ibid.* Chemins qu'il se fait lorsque la terre est couverte de neige. *ibid.*

ORLEANS (le Duc) fait venir d'Allemagne un des grands Verres de Mr. *Tschirnhausen*, & le fait placer dans le Jardin du Palais Royal. H. 1702. p. 35. — p. 46. (p. 47). Permission qu'il donne à l'Académie de s'en servir. *ibid.* Ses soins & ses attentions pour l'Académie. H. 1716. p. 1, & *suiv.* — p. 1, & *suiv.* Lui procure un nouveau Règlement en 1716. *ibid.* & *suiv.*

ORLEANS (la Ville d'). Sa Latitude & sa Longitude. M. 1718. p. 17. — p. 20. M. 1721. p. 172. & *suiv.* — p. 224. & *suiv.*

ORMES. Expériences & Calcul sur la Fécondité d'un Orme. H. 1700. p. 65. — p. 83. (p. 89, & *suiv.*). M. 1700. p. 141. — p. 182. (p. 196). Fécondité des Plantes vivaces considérée dans quelques Arbres & sur-tout dans l'Orme. M. 1700. p. 150, & *suiv.* — p. 198, & *suiv.* (p. 215, & *suiv.*). Certains Mouchérons piquent leurs feuilles dans le Printems, & donnent lieu à la formation de Vessies grosses quelquefois comme le poing. M. 1705. p. 339. — p. 446. Baume dont ces Vessies se remplissent, & dans lequel on voit flotter des Pucerons verdâtres, sortis des œufs des Mouchérons. *ibid.* Ormes qui pouissoient des feuilles & des fleurs, quoiqu'on leur eût enlevé l'écorce jusqu'au vif à une petite hauteur de terre, sans leur en laisser que peu vers le haut du tronc, & même point du tout à l'un d'entre eux. H. 1711. p. 43. — p. 55. Raison de ce Phénomène. *ibid.* p. 45. — p. 59. L'Orme est l'Arbre favori de la Morille. M. 1711. p. 25. — p. 31. Les Ormes ne sont pas fort anciens en France. M. 1721. p. 289. — p. 377.

OR-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 719

ORMES. „ Observations sur les Vessies qui vien-
„ nent aux Ormes, & sur une sorte d'Excrois-
„ sance à peu près pareille qui nous est ap-
„ portée de la Chine. Par Mr. Geoffroy le Ca-
„ det. M. 1724. p. 320. — p. 462.

Conformité qui se trouve entre les Vessies qui
naissent sur les feuilles des Ormes & une sorte
de Drogue propre aux teintures qui vient de
la Chine. M. 1724. p. 320. — p. 463. De-
scription de ces Vessies. *ibid.* p. 320, 321. —
p. 463, 464. Vertu balsamique & vulnéraire
que les Auteurs donnent à l'eau de ces Ves-
sies. *ibid.* Poussière qu'on trouve avec cette
eau. *ibid.* p. 321. — p. 465. Petits Insectes
qui s'y rencontrent aussi, & leur description.
ibid. Mis au nombre des Vivipares. *ibid.* p.
322. — p. 465. Ce qu'on trouve dans les Ves-
sies d'Orme après la sortie des Mouchérons
qui s'y étoient logés. *ibid.* — p. 465, 466.
Pourquoi les Ormes, qu'on plante depuis cer-
tain tems, ne durent pas si longtems, du moins
aux environs d'Orléans, que ceux que l'on plan-
toit anciennement. M. 1731. p. 358, 359. —
p. 500.

ORNI. Fruits d'une espèce de Figuier sauvage
qu'on cultive dans les Isles de l'Archipel. M.
1705. p. 340. — p. 448. Tems auquel ces
fruits paroissent. *ibid.* p. 341. — p. 448. Mou-
cherons qui piquent ces fruits lorsqu'ils sont
parvenus à une certaine grosseur. *ibid.* Usage
que les Paissans font de ces fruits. *ibid.* p. 341,
342. — p. 449.

ORNOS. Espèce de Figuier sauvage qu'on cultive
dans les Isles de l'Archipel. M. 1705. p. 340.
— p. 447, 448. Usage que l'on fait des fruits
qu'il porte. *ibid.* Voyez ORNI.

OROBANCHOÏDES. Quel genre de Plante c'est. M.
1706. p. 83. — p. 104. Sa description. *ibid.*
Ses Espèces. *ibid.*

OROBUS *Sylvaticus Nostras, Raii Synops.* Par Mr.

- Chomel.* M. 1706. p. 87. — p. 109. „ Description de cette Plante. M. 1706. p. 87. — p. 109. Où elle se trouve. *ibid.* p. 90. — p. 113.
- ORTELIUS a donné mal à propos le nom de Gueguère à l'Isle de *Méroë*. M. 1708. p. 367. — p. 472. Par quels lieux il fait passer la Méridienne de Paris. *Suite* 1718. p. 34. — p. 42.
- ORTIES DE MER, Animaux ainsi nom- } H. 1710.
més, sont de deux sortes. } p. 12. —
L'une a un mouvement progressif. } p. 15, &
Bizarrerie de l'autre. } *suiv.*
- Distribuées en deux Genres par *Aristote.* M. 1710. p. 466. — p. 609, & *suiv.* Ont toutes un Mouvement progressif. *ibid.* Description de plusieurs de ces Orties. *ibid.* p. 467, & *suiv.* — p. 610, & *suiv.* Mécanique de leurs différens mouvemens. *ibid.* p. 470, & *suiv.* — p. 614, & *suiv.* Mangent d'autres Coquillages, & comment. *ibid.* p. 476, & *suiv.* — p. 621, & *suiv.* Sont Vivipares, & comment mettent leur Petits au jour. *ibid.* p. 477, & *suiv.* — p. 623, & *suiv.*
- ORTIES ERRANTES OU DETACHEES. M. 1710. p. 478. — p. 625. Leur Chair paroît une vraie gelée d'Eau de Mer. N'ont rien de commun avec les Orties fixes ou immobiles. *ibid.* Description de cette Espèce d'Orties. *ibid.* p. 480, & *suiv.* — p. 627, & *suiv.* Comment se soutiennent sur l'Eau. *ibid.* p. 485. — p. 633.
- „ Du mouvement progressif, & de quelques autres mouvemens de diverses Espèces de Coquillages, Orties & Etoiles de Mer. Par Mr. de *Reaumur.* *ibid.* p. 439. — p. 573.
- Si elles excitent une douleur cuisante dans les parties qui les ont touchées. *ibid.* p. 478. — p. 625. Pourquoi on pourroit les appeller *Gelées de Mer.* *ibid.* p. 479. — p. 625. Pourquoi on ne les a pas regardées comme des corps fort organisés. *ibid.* — p. 626. Leurs différentes couleurs. *ibid.* Pourquoi toutes celles que la Mer apporte au bord de la Côte paroissent sans

aucune action. M. 1710. p. 484. — p. 632.

ORTIES DE MER IMMOBILES. Il n'y en a aucune espèce, même parmi celles qui se tiennent dans les trous des pierres, qui ne soit capable de quelque mouvement progressif. *ibid.* p. 466. — p. 609. Lenteur avec laquelle se meuvent celles que l'on voit attachées sur les pierres. *ibid.* A quoi on peut comparer ce mouvement. *ibid.* Si on a eu raison de leur donner le nom d'Orties, & pourquoi on le leur a donné. *ibid.* En quels endroits on les appelle *Culs de Chevaux*, & *Culs d'Anes*. *ibid.* p. 467. — p. 610. Regardées par Pline comme des Animaux d'une espèce de nature moyenne entre celles des Plantes & des Animaux. *ibid.* Grande ressemblance qu'Aristote trouvoit entre elles & les Plantes. *ibid.* Pourquoi on doit les regarder comme de véritables Animaux. *ibid.* Combien il est difficile de les décrire sous une figure déterminée. *ibid.* p. 467. — p. 611. Description des figures les plus remarquables qu'elles ont. *ibid.* p. 467, 468. — p. 611. Variété qui se remarque entre la couleur des Orties de différentes espèces, ou entre celles de la même espèce. *ibid.* p. 469, 470. — p. 613. Espèce de Bourse, qui est comme l'enveloppe dans laquelle toutes les parties de l'Ortie sont renfermées. *ibid.* p. 470. — p. 614. Toute cette Bourse peut être regardée comme une partie véritablement musculeuse, ou plutôt un assemblage de Muscles droits, auxquels on donne le nom de Canaux. *ibid.* Liqueur aqueuse dont ces Canaux sont remplis. *ibid.* p. 471. — p. 615. Conjectures sur la manière dont les Orties remplissent & vident ces Canaux. *ibid.* p. 472. — p. 617. Trois rangs de Cornes qui sont attachées au haut du contour de la Bourse. *ibid.* Manière dont les Orties s'attachent aux Corps solides qui les environnent. M. 1711. p. 114. & *suiv.* — p. 146, & *suiv.*

732 TABLE DES MEMOIRES

- ORVALE, ou TOUTE-BONNE, *Horminum Sclarea dictum*. C. B. Pin. 238. Plante. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. Marchant. H. 1711. p. 58. — p. 74.
- Os. *Dissertation sur la nourriture des Os*, publiée par Mr. Lemery le Fils. Idée de cet Ouvrage. H. 1704 p. 36, & suiv. — p. 44. & suiv.
- „ Observations sur les Os du Corps Humain. Par „ Mr. Winslow. M. 1720. p. 347. — p. 449.
- Os trouvés entre la Dure-mère & la Pie-mère par Mr. Littre H. 1713. p. 21. — p. 28.
- „ Propriétés & Description d'une Machine de „ nouvelle invention servant à réduire les Os „ cassés & démis, ensemble la manière de s'en „ servir. Par Mr. Petit. M. 1716. p. 258. — „ p. 330.
- Enfant vu par Mr. Deslandes, dont tout le Corps étoit un Os continu sans aucune articulation. H. 1716. p. 25. — p. 30. Les Os enfouis en terre deviennent Turquoises. H. 1715. p. 1, & suiv. — p. 1, & suiv. Carnification des Os. Ce que c'est. M. 1722. p. 229. — p. 311.
- „ Sur des Os devenus chairs. H. 1722. p. 14. — „ p. 19.
- Sur des parties musculeuses ossifiées, ou sur un Os trouvé dans le Cœur. H. 1726. p. 24. — p. 34. Os trouvés dans l'une des Valvules mitrales du Sac pulmonaire, & dans les trois Valvules sigmoïdes de l'Aorte, &c. H. 1729. p. 14. — p. 19.
- „ Recherches Anatomiques sur les Os du Crane „ de l'Homme. Par Mr. Hunauld. M. 1730. „ p. 545. — p. 777.
- Mr. Petit publie son Traité sur les Maladies des Os. H. 1723. p. 34. — p. 45.
- „ Plusieurs Observations sur une Maladie des Os „ nouvellement connue. Par Mr. Petit. M. „ 1722. p. 229. — p. 311.
- „ Sur des Os d'Eléphants trouvés sous terre. H. „ 1727. p. 1. — p. 1.

Os. Les Os de prétendus Géans pourroient n'être que ceux de quelque grand Animal, &c. M. 1727. p. 320. *Et suiv.* — p. 452, *Et suiv.* Os devenus plus mous que de la cire, hormis les Dents qui avoient conservé leur dureté naturelle. H. 1700. p. 36. — p. 46. (p. 48). Maladie extraordinaire qui y avoit donné lieu. *ibid.* Morceau d'Os qui manquoit au Sternum d'un homme, trouvé dans un sac anévrisimal de la Souclavière droite. *ibid.* p. 38. — p. 50. (p. 52). De quelle manière leurs cavités & leurs cellules sont remplies par la Moille. M. 1700. p. 196. — p. 252. (p. 285). Raisons qui ont fait croire aux Anciens que la Moille servoit de nourriture aux Os. *ibid.* p. 197. — p. 253. (p. 285). Objections contre ce sentiment. *ibid.* — p. 253, 254. (p. 286). Os qui sont tout-à-fait solides & dépourvus de Moille. *ibid.* Pourquoi les Os sont creux. *ibid.* — p. 254. (p. 286). Petits trous qu'on remarque au dedans des Os, & par où passent quelques vaisseaux, qui viennent de la membrane de la Moille. *ibid.* p. 198. — p. 255. (p. 287). Suc versé dans la substance des Os par les artères. H. 1704. p. 36. — p. 44. Leurs Artères & leurs Veines. *ibid.* Os fort dur traversé en long dans toute son épaisseur par un gros vaisseau sanguin. *ibid.* Expérience qui fait voir la différence de la Moille & du Suc nourricier des Os. *ibid.* Usage de leur Moille. *ibid.* p. 37. — p. 45. Quels sont les seuls Os qui ont de la Moille. *ibid.* Pourquoi il y a moins de Moille dans les jeunes Os que dans les autres. *ibid.* La poudre d'Os brûlés ne donne aucun bouillonnement quand elle a un degré de chaleur, qui eût suffi à faire bouillir le Plâtre. M. 1723. p. 19. — p. 24. Os du Palais. Combien la description de ces Os est défectueuse dans les meilleurs Auteurs, même dans les Modernes.

M. 1720. p. 350. — p. 453.

Os. Difficulté avec laquelle on les tire entiers de leurs places, où ils sont enclavés, sans les casser. *ibid.* Leur situation. *ibid.* — p. 454. Leur figure. *ibid.* Comment on peut diviser chacun de ces Os en quatre parties. *ibid.* p. 351. — p. 454.

Os D'ELEPHANS. ,, Mémoire sur les Dents & ,, autres Ossemens de l'Elephant, trouvés dans ,, la terre. Par Mr. le Chevalier *Hans Sloane.* ,, M. 1727. p. 305. — p. 429.

Os MITRAL. Nom qu'on donne à un petit Os qui se trouve dans la Carpe, & à la base duquel est attachée la Vessie aérienne. M. 1733. p. 210. — p. 294. Description de cet Os. *ibid.* p. 213. — p. 299.

Voyez encore OSSEMENS.

OSSA TURBINATA. Nom donné aux os des Cornets du Nés. M. 1724. p. 406. — p. 585.

OSCILLATION. ,, Sur le Centre d'Oscillation. H. ,, 1714. p. 98. — p. 126.

Nouvelle Théorie du Centre d'Oscillation donnée par Mr. *Jean Bernoulli.* *ibid.* & *suiv.*

,, Nouvelle Théorie du Centre d'Oscillation, ,, contenant une Règle pour le déterminer ,, dans les Pendules composés & balançans non ,, seulement dans le Vuide, mais aussi dans ,, les liqueurs; laquelle Règle est appuyée sur ,, un fondement plus sûr qu'aucun qu'on ait ,, publié jusques ici par rapport à cette matière. Par Mr. *Bernoulli* Professeur à Bale. ,, M. 1714. p. 208. — p. 269.

Voyez BALANCEMENT.

OSULATEUR (Cercle). }

Ce que c'est. } H. 1706. p. 92. — p.
Rayon Osculateur. Ce } 115, & *suiv.*
que c'est.

,, Différentes manières infiniment générales de ,, trouver les Rayons Osculateurs de toute sorte de Courbes, soit qu'on regarde ces Courbes
,, les

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 738

„ bes sous la forme de Poligone ou non. Par

„ Mr. *Varignon*. M. 1706. p. 490. — p. 636.

Voyez RAYONS.

OSCULATEUR (Rayon) est la mesure de la Courbure des Courbes. H. 1713. p. 51. — p. 68. Est quelquefois infini, & quelquefois nul dans le Point d'inflexion des Courbes. *ibid.* p. 52. — p. 70. Entre nécessairement & en raison inverse dans la mesure de la pesanteur sur divers Points du Sphéroïde Terrestre. M. 1720. p. 268. *Et suiv.* — p. 343, *Et suiv.*

OSSEMENS. On en a trouvé sous terre de tout tems, & presque dans toutes les parties du monde. M. 1727. p. 305. — p. 429. Ossemens d'un très grand Cerf, trouvés sous terre en Irlande, & dont l'espèce subsiste encore dans quelques parties du Continent de l'Amérique. *ibid.* — p. 430. Squelette d'un prétendu Géant trouvé proche de Drapani en Sicile. *ibid.* p. 306. — p. 431. Squelette d'Elephant, qui fut tiré d'une Carrière proche de Touna en Thuringe. *ibid.* p. 307. — p. 431. Dents & autres Ossemens d'Elephant, qui se trouvent en plusieurs endroits de la Sibérie. *ibid.* p. 310. — p. 436. Os trouvés en France l'an 1456 sous le règne de *Charles VII*, près d'une Rivière, dans la Baronie de Crussol érigée depuis en Comté. *ibid.* p. 322. — p. 454, *Et suiv.* Os d'une grandeur extraordinaire trouvés sous terre en 1687 aux environs de Vitorchiani, dans le Diocèse de Viterbe. *ibid.* p. 327. — p. 462. Caverne souterraine proche d'Elbingéroda, où l'on trouvoit des Dents & autres Ossemens d'Hommes & d'Animaux d'une grandeur extraordinaire. *ibid.* p. 331. — p. 468. Os de quatre pieds, & pesant vingt-cinq livres, deterré à Bruges en Flandre, dans la place de la Prison publique, l'an 1643, & dont tout le Squelette étoit de la longueur de neuf aunes. *ibid.* p. 332. —

p. 469.

OSSEMENS trouvés dans une Roche. &c. H. 1719. p. 23, & *suiv.* — p. 30. Conjecture sur ces Ossemens. *ibid.* p. 24. — p. 30. Les fragmens de plusieurs de ces Os, mis à un feu très vif, sont devenus d'un beau bleu de Turquoise *ibid.* — p. 31.

„ Observations sur quelques Ossemens d'une tête „ d'Hippopotame. Par Mr. de Jussieu. M. „ 1724. p. 209. — p. 309.

OSSIFIÉE. Membrane d'une Rate d'Homme ossifiée. H. 1700. p. 39. — p. 51. (p. 53). Homme mort d'une chute à 80 ans, dont la Membrane de la Rate étoit presque toute ossifiée, quoique la Rate, qui étoit petite, fût d'une bonne constitution. H. 1706. p. 25, 26. — p. 31, 32. Tuniques de l'Artère Splénique, & celles des autres Artères du Ventre & des extrémités inférieures, aussi ossifiées en beaucoup d'endroits. *ibid.* Cartilages du Larinx, annaux cartilagineux de la Trachée, & partie de ses Bronches, tout-à-fait ossifiés. *ibid.* Ossification des Vaisseaux Coronaires Cardiaques. *ibid.*

OSTÉOLOGIQUES. Diverses Observations Ostéologiques. M. 1722. p. 324, & *suiv.* — p. 447, & *suiv.*

„ Explication de l'enfoncement apparent d'un „ grand Clou dans le Cerveau par les Narines. „ Conformation particulière du Crane d'un „ Sauvage de l'Amérique Septentrionale. Ob- „ servations Ostéologiques. Avertissement sur „ un Mémoire de 1720. Par Mr. Winslow. *ibid.* „ p. 320. — p. 441.

OSTIAKES. Opinion de ces Peuples Idolâtres touchant les Mammuts. M. 1727. p. 311. — p. 438.

Voyez MAMMUT.

OTRACITES. Ce que c'est. M. 1701. p. 231. — p. 309. (p. 322).

OTRAN-

OTRANTE. Largeur du Détroit qui sépare cette Ville de la Côte de Grece. M. 1714. p. 183. — p. 238. Combien l'Itinéraire d'Antonin met de Stades entre Otrante & l'Isle de Salina sur la Côte de Grece. *ibid.* p. 184. — p. 238.

OVAIRES. Combien il paroît difficile que les Trompes de la Tortue puissent aller chercher l'Oeuf dans l'Ovaire pour l'apporter dans la Matrice. H. 1699. p. 31. — p. 36. (p. 40). Ovaires des Quadrupèdes. *ibid.* p. 32. — p. 36. (p. 40). Et des Volatiles. *ibid.* Pourquoi il eût été inutile que dans les Volatiles l'Ovaire & son Tuiau eussent été doubles. *ibid.* — p. 37. (p. 41). Fille âgée de sept ans, laquelle, outre plusieurs parties qui lui manquoient, avoit l'Ovaire du côté gauche sans Veine & sans Artère spermatique, & la Trompe du même côté sans Pavillon. H. 1700. p. 35. — p. 46. (p. 48). Ovaire droit trouvé de la grosseur du poing dans une fille mélancolique & qui n'avoit jamais été réglée. *ibid.* p. 38. — p. 49. (p. 52). Ovaire gauche de cette même fille du volume & de la figure d'un gros œuf de Pigeon. *ibid.* Pus qui sortit de l'Ovaire droit, outre une masse qui étoit comme une grosse pelotte de poil empâté avec une espèce de suif. *ibid.* De quelle manière le plus séreux de l'Ovaire passoit dans l'Uterus par la Trompe. *ibid.* Femme grosse de huit mois de son premier Enfant, morte subitement d'une chute, & dont l'Ovaire gauche, qui se trouva flétri, ne contenoit que peu de Vésicules. M. 1701. p. 292. — p. 383. (p. 397). Trou rond & large de deux lignes que l'on remarquoit à la superficie de l'Ovaire droit, par lequel il sortoit un corps rond, gros comme un petit pois, percé en son milieu d'un trou aussi rond d'une ligne de diamètre & dont le bord étoit

étoit froncé. M. 1701. p. 292. — p. 384. (p. 397, 398).

OVAIRE. Pourquoi il y a lieu de croire, que la Vésicule qui avoit contenu le Fœtus, dont cette Femme étoit grosse, étoit sortie par le trou de cet Ovaire. *ibid.* Ovaires d'une Femme dans lesquels on remarqua autant de Cicatrices qu'elle avoit d'Enfans. M. 1702. p. 211. — p. 281. (p. 294). Si un Ovaire ne pourroit pas être regardé comme la Matrice commune de tous les petits Oeufs, & la Matrice comme l'Ovaire particulier de chaque Oeuf qui s'y développeroit entierement. H. 1703. p. 43. — p. 52, 53. Ovaire d'une Femme qui n'avoit eu qu'un enfant, & auquel la Trompe du même côté étoit attachée par son Pavillon, qui en embrassoit une partie, sur l'extérieur de laquelle on remarquoit une Cicatrice fort sensible, & au dedans une Caroncule ou Corps spongieux, sans qu'il parût dans cet Ovaire ni dans l'autre aucune autre Cicatrice, ni aucune autre Caroncule. H. 1704. p. 34. — p. 41, 42. Ovaire droit dans lequel Mr. *Littre* trouva un trou rond, large à recevoir le bout d'une soie de Porc, & bordé d'une substance semblable à celle qu'on voit dans les Cicatrices. H. 1705. p. 52. — p. 66. Cellule ronde dans laquelle ce trou se terminoit. *ibid.* Raisonnement qui porte à croire qu'un Oeuf étoit sorti par ce trou. *ibid.* Femme morte quatre mois après être accouchée de son second enfant, & dans laquelle on trouva le Pavillon de la Trompe droite de la Matrice attaché par toute sa circonférence à l'Ovaire du même côté & embrassant un Oeuf, dont une partie étoit hors de l'Ovaire. H. 1706. p. 26. — p. 32. Espèce de Calice dans lequel la partie de l'Oeuf, qui n'étoit pas encore sortie, se trouvoit renfermée. *ibid.*

OVAIRES. Les Vésicules trouvées dans les Ovaï-
res des Femmes, ne prouvent rien pour les
Oeufs, & pourquoi. H. 1709. p. 27, & *suiv.*
— p. 33, & *suiv.*

„ Observations sur les Ovaïres & les Trompes
„ d'une Femme, & sur un Fœtus trouvé dans
„ l'un de les Ovaïres. Par Mr. *Littre*. M.
„ 1701. p. 109. — p. 143. (p. 149).

Dilatation prodigieuse des Ovaïres, décrite &
rapportée à l'Académie par Mr. *Gandolphe*
Médecin de Marseille, & Correspondant de
Mr. *Tournefort*. H. 1707. p. 26, & *suiv.* —
p. 32, & *suiv.* Sérosité rouge qui sortit de
ces Ovaïres. *ibid.* p. 27. — p. 33. Désordres
causés par cette Dilatation extraordinaire. *ibid.*
p. 27, 28. — p. 34. Ovaire droit gonflé dans
une autre femme, & qui pesoit près de qua-
torze livres. *ibid.* p. 29. — p. 36. Soupçons
injustes de grossesse, que cette maladie peut
donner. *ibid.* p. 30. — p. 36. Pierres trou-
vées sur la Membrane de l'Ovaire gauche d'u-
ne Femme, par Mr. *Mery*. H. 1701. p. 51.
— p. 65. Tumeur trouvée à l'Ovaire gau-
che d'une Femme nouvellement accouchée.
H. 1703. p. 42. — p. 52. Conjecture sur la
nature de cette tumeur. *ibid.* Corps trouvé
au dedans de l'Ovaire droit d'une femme, &
dans la cavité d'une Cellule charnue, aiant la
couleur & la consistance de chair, & attaché
par un petit pédicule au fond de la cavité.
ibid. p. 43. — p. 52, 53. Si ce corps n'étoit
pas une Mole formée dans l'Ovaire. *ibid.* Ca-
runcule trouvée dans l'Ovaire gauche d'une
Femme. &c. H. 1704. p. 34. — p. 41.

„ Observations Anatomiques faites sur les Ovaï-
„ res des Vaches & des Brebis. Par Mr. *du*
„ *Kerney* le Jeune. M. 1701. p. 182. — p.
„ 240. (p. 248).

Preuves de l'existence des Oeufs dans ces Ovaï-
res. *ibid.* & *suiv.*

740 TABLE DES MEMOIRES

OVAIRES. Les Quadrupedes en ont deux. H. 1699. p. 32. — p. 36. (p. 40). Les Volatiles n'en ont qu'un. *ibid.*

Ovaire de Femme semé d'Hydatides d'une grosseur assez considérable montré à l'Académie par Mr. *Fauvel* Chirurgien. H. 1711. p. 26. — p. 33.

VOYEZ ENCORE OEUFs.

OVALES CONJUGUÉS. A quoi on donne ce nom. H. 1730. p. 69. — p. 94.

OUIE. La Science qui regarde le Sens de l'Ouie n'a peut-être pas moins d'étendue, que celle qui a la Vue pour objet, mais elle a été jusqu'ici moins approfondie. H. 1700. p. 131. — p. 167. (p. 182). Machines de Mr. *du Guet* pour l'augmentation de l'Ouie, & surtout un Fauteuil, &c. approuvées par l'Académie. H. 1708. p. 142. — p. 173. Préparation anatomique de l'Organe de l'Ouie décomposé en seize pièces par Mr. *Mai*, Démonstrateur d'Anatomie dans l'Université de Strasbourg. H. 1734. p. 45. — p. 61.

OUPÉYTCZ. Nom donné à certaines Vessies qui viennent de la Chine. M. 1724. p. 324. — p. 469.

OURAGANS. La matière qui les produit est la même que celle des Feux souterrains, & du Tonnerre. M. 1700. p. 102. — p. 131. (p. 141). A quoi on donne proprement le nom d'Ouragan. *ibid.* p. 104. — p. 135. (p. 145). Effets qu'ils produisent. *ibid.*

„ Explication Physique & Chimique, des Feux
„ Souterrains, des Tremblemens de Terre,
„ des Ouragans, des Eclairs & du Tonnerre.
„ Par Mr. *Lemery*. M. 1700. p. 101. — p. 131. (p. 140).

OURAQUE dans le Fœtus. Ce que c'est & son usage. H. 1701. p. 23. — p. 28. (p. 29). M. 1701. p. 89. — p. 117. (p. 122). Est ouverte dans les Enfans & dans les Jeunes gens. *ibid.*

Ou-

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 741

OURAQUE. Mr. *Littre* croit qu'elle n'est d'usage que dans les Fœtus. H. 1701. p. 23. — p. 28. (p. 29). Ses Observations sur ce Système. *ibid.* & *suiv.* — p. 28, & *suiv.* (p. 30, & *suiv.*).

OURS (les) font la guerre aux Castors. M. 1704. p. 58. — p. 77. Ours enchainé sous des planches couvertes de neige dès le mois de Novembre, & qui fut retrouvé vivant au mois d'Avril, quoiqu'on ne lui eût donné aucune nourriture. H. 1714. p. 27. — p. 34.

OURSE, ARCTOTHECA. Genre de Plante ainsi nommé qui porte des Fleurs radiées, dont les Fleurons sont hermaphrodites, & les demi-fleurons femelles. M. 1720. p. 330. — p. 427. Ses Espèces. *ibid.* & *suiv.* Origine de son nom. *ibid.* p. 331. — p. 429.

OURSIN ou **HERISSON DE MER** a des Jambes autres que ses Epines, mais qui disparoissent lorsque l'Animal est hors de l'Eau. H. 1709. p. 33. — p. 41. Son mouvement progressif. H. 1712. p. 16. — p. 20. Prodigueuse quantité de ses Epines & de ses Cornes. *ibid.*

Voyez **HERISSON DE MER**.

OUTHIER (Mr.), Prêtre du Diocèse de Besançon. Globe céleste mouvant de son invention, approuvé par l'Académie. H. 1727. p. 143. — p. 199.

OUTILS en Fer (les) s'aimantent dans le travail des Ouvriers. H. 1723. p. 2. — p. 2.

OUVRIERS (les) n'inventent rien, à moins qu'ils ne soient des génies rares, & ne sont que des espèces d'Automates montés pour une certaine suite de mouvemens. M. 1722. p. 45. — p. 63.

OUYES des Poissons, leur servent de Poumons. H. 1701. p. 47. — p. 60. (p. 62). M. 1701. p. 224, & *suiv.* — p. 295, & *suiv.* (p. 305, & *suiv.*). Mécanique de ces Ouyes. H. 1701. p. 48, & *suiv.* — p. 60, & *suiv.* (p.

742 TABLE DES MEMOIRES

62, & *suiv.*). M. 1701. p. 226. — p. 297, & *suiv.* (p. 308, & *suiv.*).

Ouyes. Les Veines des Ouyes des Poissons deviennent Artères à leur sortie. H. 1701. p. 49. — p. 62. (p. 65). Les Ouyes des Poissons sont pour ainsi dire partagées en deux lobes, dont chacun est composé de quatre feuillets posés presque de chan l'un près de l'autre, suivant leur contour, & soutenus par quatre arcs osseux. M. 1699. p. 241, & *suiv.* — p. 302. (p. 307, & *suiv.*). Structure de ces parties. *ibid.* & *suiv.*

„ Mémoire sur la Circulation du Sang des Poissons qui ont des Ouyes, & sur leur Respiration. Par Mr. du Verney l'ainé. M. 1701. p. 224. — p. 294, & *suiv.* (p. 305).

Large ouverture des Ouyes, sur laquelle est posé un couvercle de plusieurs pièces d'assemblage qui a le même usage que le panneau d'un Soufflet. *ibid.* p. 226. — p. 297. (p. 308). Artifice avec lequel chaque couvercle est formé, *ibid.* Muscles qui servent à soulever le couvercle, à l'abattre, & à le resserrer. *ibid.* L'Aorte, qui dans les autres Animaux, porte le sang du centre à la circonférence de tout le corps, ne parcourt de chemin dans les Carpes que depuis le Cœur jusqu'à l'extrémité des Ouyes, où elle finit. *ibid.* p. 227. — p. 299. (p. 309, 310). Combien les Artères des Ouyes jettent de rameaux, outre leurs huit branches principales. *ibid.* p. 230. — p. 305. (p. 314).

OXFORD. Eclipse de Mars par la Lune observée à Oxford le 31 Aout 1676. M. 1711. p. 18, & *suiv.* — p. 22.

OXIMEL. De quelle manière les Anciens le faisoient. M. 1706. p. 275. — p. 355.

OYE. Quelle est la convexité de la partie antérieure & postérieure du Cristallin de l'Oeil de l'Oye. M. 1730. p. 10, 11. — p. 11.

DE L'ACADEMIE. 1699.—1734. 743

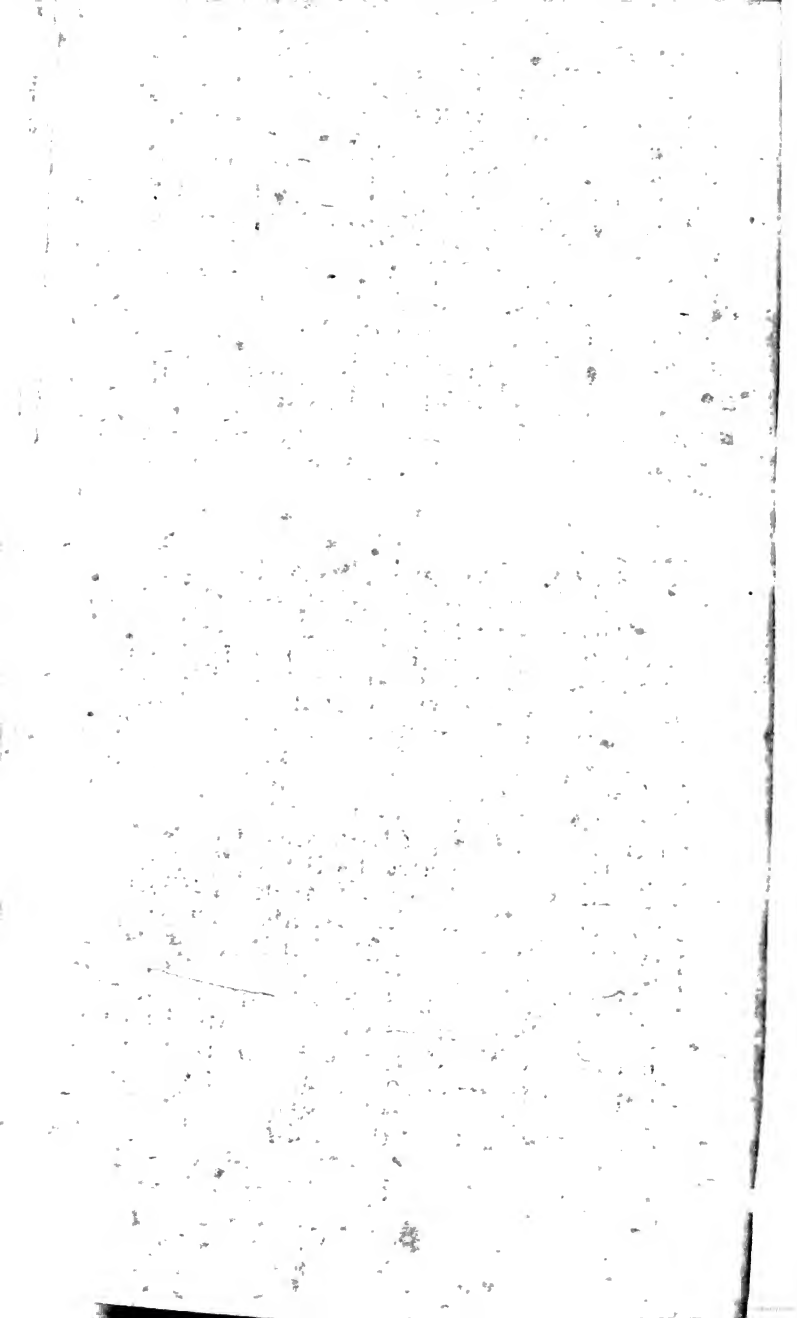
Son diamètre, & sa pesanteur. M. 1730. p. 10,
11. — p. 11.

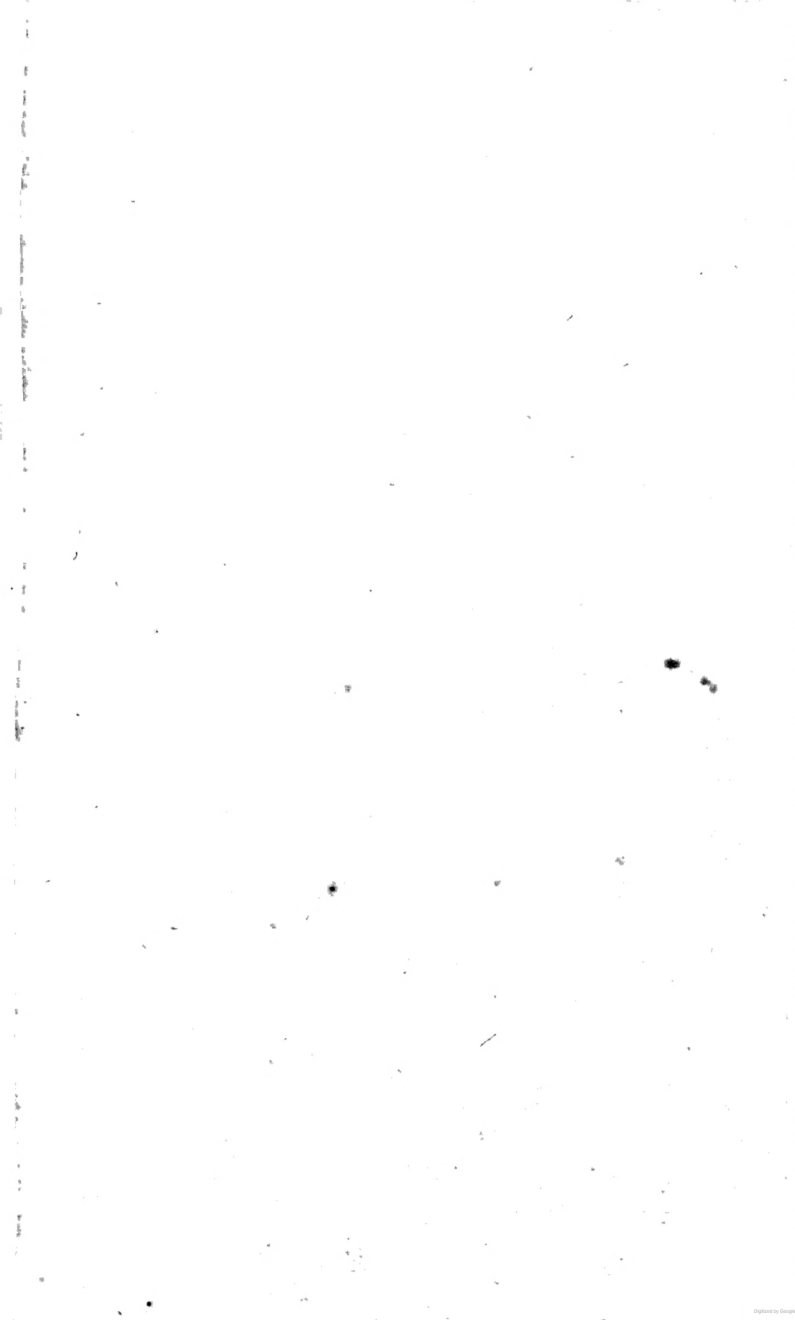
OZANAM (Mr.). remplit à l'Académie une Place d'Académicien Associé, vacante par la mort de Mr. de Chazelles. H. 1710. p. 151. — p. 197. Sa Naissance, ses Parens. H. 1717. p. 86. — p. 111. Est destiné de bonne heure à l'Eglise par son Père. *ibid.* S'applique aux Mathématiques avec passion, & quelques années après les va enseigner à Lyon. *ibid.* p. 86, & *suiv.* — p. 112, & *suiv.* Il avoit la passion du Jeu, & jouoit bien & heureusement. *ibid.* p. 87. — p. 113. Fait imprimer à Lyon des Tables de Sinus & de Logarithmes plus exactes que celles que l'on avoit. *ibid.* Sa générosité envers deux Etrangers de ses Ecoliers, est cause qu'il est appelé à Paris par Mr. d'Aguesseau. *ibid.* p. 88. — p. 113. Prédications que lui fait un Inconnu sur la Route. *ibid.* — p. 114. Se marie à Paris, & heureusement. *ibid.* p. 89. — p. 115. Son extrême facilité dans ses Etudes. *ibid.* & *suiv.* Ses divers Ouvrages de Mathématique. *ibid.* p. 90. — p. 116. Entre dans l'Académie en 1701. *ibid.* — p. 117. Sa mort en 1717. *ibid.* p. 91. — p. 117. Son Eloge par Mr. de Fontenelle. *ibid.* p. 86. — p. 111.

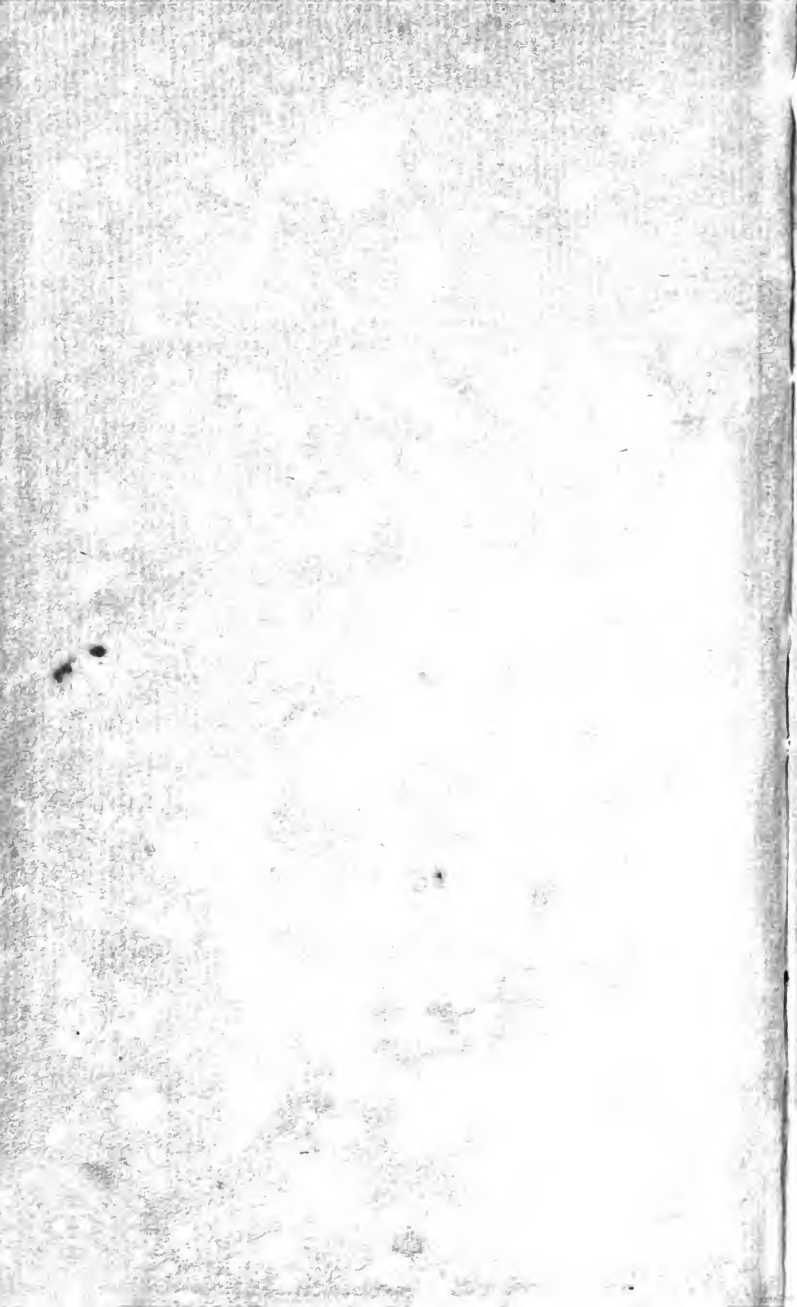
OZEILLE. Scorbutiques guéris en mangeant beaucoup d'Ozeille cuite avec des Oeufs. H. 1708. p. 52. — p. 63. Estimation de la multiplication par les Coupes dans l'Ozeille, & quelques autres Herbes Potagères. M. 1700. p. 147, & *suiv.* — p. 189, & *suiv.* (p. 205. & *suiv.*) Description de l'Ozeille à grandes Feuilles à Oreillons, envoyée de la Martinique à l'Académie par le Père Bréton Jésuite. H. 1703. p. 57. — p. 70.

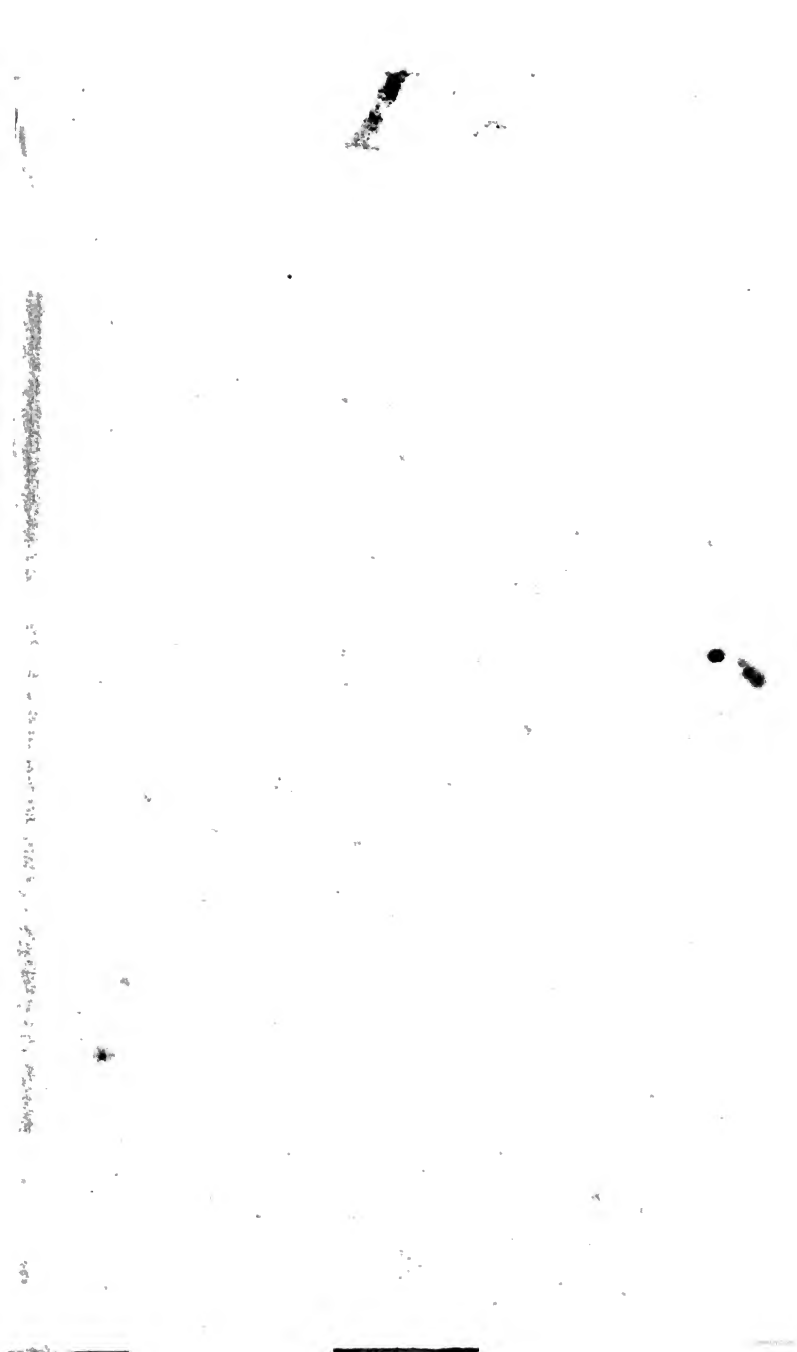
FIN DU TOME II.

VA 1519646









12

12

12

12

Lx

B

22

